3
4

SHOUT
SHARE
IT

9608 C63

QL573
L14
v.12

Cornell University Library

BOUGHT WITH THE INCOME
FROM THE
SAGE ENDOWMENT FUND
THE GIFT OF
Henry W. Sage
1891

A94108 1/6/96

S
1/6

Cornell University Library
QL 573.L14
v. 12
Histoire naturelle des insectes :genera
3 1924 018 316 236
ent

COLLECTION
DES
SUITES A BUFFON
FORMANT
AVEC LES ŒUVRES DE CET AUTEUR
UN
COURS COMPLET D'HISTOIRE NATURELLE
PUBLIÉES AVEC LA COLLABORATION
de Membres de l'Institut de France,
de Professeurs du Muséum d'Histoire naturelle de Paris,
et de diverses Facultés,
de Membres de la Société Entomologique de France, etc.

INSECTES COLÉOPTÈRES

PARIS
RORET, LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE HAUTEFEUILLE, 12.

par le premier huissier requis, qui délaisse copie de son acte au greffe. Dès ce moment, le juge récusé ne peut passer outre au jugement de la cause, et il est tenu de donner, dans les deux jours de la récusation, et au pied de cet acte, sa réponse. S'il refuse de s'abstenir, il en donne les motifs; s'il acquiesce au contraire à la récusation, il est remplacé par son premier suppléant qu'il appelle lui-même à la première audience, afin de juger la contestation.

Dans les trois jours de la réponse du juge qui refuse de s'abstenir, ou, faute par lui de répondre, expédition de l'acte de récusation et de la déclaration du juge, s'il y en a, est en-

il accepterait le juge de paix pour juge; il renoncerait donc tacitement à le récuser.

Néanmoins, tant que le récusant n'a pas comparu à l'audience, il doit être admis à faire sa récusation, en tout état de cause; la loi n'ayant fixé aucun délai pour cet acte, pourvu qu'il soit fait hors de l'audience et avec les formalités que nous avons indiquées. Une récusation faite verbalement à l'audience ne remplirait pas le vœu de la loi (art. 45, code de procéd.), et serait d'ailleurs peu respectueuse. Il a cependant été jugé que lorsque le juge est récusé en face, à l'audience et verbalement, il doit s'abstenir jusqu'au

---

une preuve, une opération qui préjuge le fond. Ces définitions sont celles de la loi elle-même (Art. 452 cod. de proc.); définitions qui ont aplani plusieurs difficultés et controverses de l'ancienne jurisprudence; nous en parlerons au chapitre de l'appel. Mais donnons ici différens exemples de ces deux espèces de jugemens.

Celui qui autorise un défendeur prin-

gement qui ordonne qu'une partie accordera ou déniera tels faits ou telles conventions, peut être réputé un interlocutoire quand l'aveu de ces faits, ou de ces conventions, entraîne la condamnation de la partie, parce que alors le fond est préjugé.

Plusieurs autres différences existent entre les jugemens interlocutoires et préparatoires. 1° Les premiers doivent

---

DEUXIÈME SORTE D'ENQUÊTE EN JUSTICE DE PAIX.

Aux termes de l'article 1035 du code de procédure, les cours et tribunaux ont la faculté de déléguer leur autorité aux juges de paix pour procéder à des enquêtes, à des interrogatoires sur faits et articles et autres opé-

---

le juge nomme des experts, la loi ne s'y oppose pas.

CHAPITRE XVII.

De la Péremption d'instance.

« Dans le cas où un interlocutoire aurait été ordonné, la cause sera jugée définitivement, au plus tard, dans le délai de quatre mois, du jour de l'interlocutoire. Après ce délai, l'instance sera périmée de droit. Le jugement qui serait rendu sur le fond sera sujet à l'appel, même dans les matières dont le juge de paix connaît en dernier ressort, et sera annulé sur la requête de la par-

HISTOIRE NATURELLE
DES
INSECTES

COLÉOPTÈRES

XII

HISTOIRE NATURELLE

DES

INSECTES

CORNELL UNIVERSITY LIBRARY

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES

OU

EXPOSÉ MÉTHODIQUE ET CRITIQUE DE TOUS LES GENRES PROPOSÉS JUSQU'ICI
DANS CET ORDRE D'INSECTES.

PAR

MM. Th. LACORDAIRE et F. CHAPUIS

TOME DOUZIÈME

FAMILLE DES ÉROTYLIENS, DES ENDOMYCHIDES ET DES COCCINELLIDES

PAR

M. F. CHAPUIS
Chevalier de l'Ordre de Léopold,
Membre de l'Académie royale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Belgique,
Docteur en Médecine et en Sciences naturelles, etc.

PARIS
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, 12.
1876

B

QL573
L14
v.12

A.94108
9608C63

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES

FAMILLE LXX.

ÉROTYLIENS.

Tête petite ou médiocre, enfoncée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux, rétrécie en un museau tantôt court et obtus, tantôt plus allongé, cunéiforme ou quadrangulaire et plus ou moins étranglé à sa base. — Epistome peu distinct du front; labre transversal, échancré ou arrondi, cilié. — Mandibules en général robustes, dépassant peu le labre, trigones, convexes en dehors, brusquement arquées vers l'extrémité, celle-ci fissile ou dentée, à bord interne souvent membraneux en totalité ou en partie.— Mâchoires à deux lobes, l'interne grêle, atténué, tantôt inerme, tantôt muni d'une ou de deux spinules cornées; l'externe subtriangulaire, au moins aussi long que l'interne et couché sur lui; palpes de 4 articles, 1 grêle, plus ou moins allongé, 2 et 3 toujours courts et obconiques, 4 de grandeur et de forme variables.— Lèvre inférieure composée d'un sous-menton fortement transversal, d'un menton bien développé, de formes très-diverses, transversal ou longitudinalement oblong, à bord antérieur en général tricuspide, à face externe divisée en trois aires plus ou moins nettement dessinées; d'une languette membraneuse ou cornée, entière ou plus souvent échancrée, en général munie de paraglosses distinctes; de palpes labiaux de 3 articles, 1 grêle, plus ou moins allongé, 2 court, obconique, 3 très-variable. — Yeux ovalaires ou arrondis, médiocrement convexes, grossement ou finement granulés. — Antennes insérées latéralement, au bord antérieur et interne des yeux, dans des cavités limitées en arrière par un repli du front, en général courtes et robustes, composées de 11 articles, les 3 ou 4 derniers formant une massue distincte.— Prothorax grand, subquadrangulaire ou atténué en avant, à bords latéraux toujours accentués, l'antérieur coupé carrément, le postérieur très-variable. — Ecusson en général médiocre. — Elytres ovalaires ou oblongues, plus ou moins convexes, parfois hémisphériques, à épipleures presque toujours distinctes et parfois très-développées. — Prosternum convexe et souvent caréné sur la ligne médiane, légèrement dilaté en arrière, tronqué ou échancré; mésosternum subquadrangulaire, transversal ou oblong; métasternum généralement très-long, convexe et arrondi sur la ligne médiane, ses épisternums grèles, sublinéaires, dilatés ou atténués en arrière, ses épimères le plus souvent distinctes, rarement invisibles. — Abdomen composé de 5 segments subégaux entr'eux. — Pattes en général robustes, parfois grèles et allongées, par exception dissemblables entre elles; cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière, ouvertes par exception; hanches assez rapprochées sans être jamais contiguës; cuisses renflées dans leur partie moyenne, subcanaliculées en dessus; jambes droites, simples ou faiblement arquées; tarses robustes, pentamères ou subpentamères, terminés par des crochets simples.

La grande majorité des Erotyliens peut se caractériser en deux mots, ce sont des Clavicornes subpentamères; quant à ces quelques types, tels que les Engis et genres voisins, qui ont les tarses à peu près pentamères, ils sont caractérisés par la forme du dernier article des palpes ou bien par celle du menton.

Plusieurs des notes distinctives qui composent la diagnose ci-dessus, sujettes à de très-grandes variations, demandent quelques développements.

La tête est petite ou médiocre, ovalaire ou transversale, en général convexe en dessus; elle se termine en avant par un museau court et obtus, ou bien ce museau s'allonge et son extrémité s'atténue, il devient cunéiforme ou bien il conserve une forme quadrangulaire; dans ce dernier cas, il présente à sa base un étranglement plus ou moins marqué, dû au rapprochement des cavités antennaires; disposition caractéristique pour certains genres.

Le dernier article des palpes, soit maxillaires, soit labiaux, est d'ordinaire très-développé, celui des premiers plus que celui des seconds; tantôt ovalaire, atténué ou tronqué, tantôt dilaté dans le sens transversal; et dans ce dernier cas, il affecte la forme d'un triangle ou celle d'un segment de cercle. Cet article n'est pas toujours également conformé aux palpes de la mâchoire et à ceux de la languette; au contraire, il est le plus souvent dissemblable; ainsi, on sait qu'il est sécuriforme aux uns et aux autres dans les genres Triplax, Ægithus, Erotylus, etc.; qu'il est ovalaire à la mâchoire et sécuriforme à la lèvre inférieure dans les **Episcapha**, **Triplatoma**; le contraire a lieu, c'est-à-dire qu'il est sécuriforme à la mâchoire et ovalaire à la lèvre inférieure dans les genres **Pselaphacus**, **Mycotretus**, **Tritoma**; enfin, il est ovalaire à tous les palpes, chez les **Engis** seulement.

Le menton, quoique toujours construit sur un même type, n'est pas sujet à de moins nombreuses variations : il est carré, ou transversal, ou oblong, le plus souvent tricuspide à son bord antérieur; sa face externe paraît toujours divisée, par une carène plus ou moins saillante, en trois aires ou portions distinctes : une aire médiane impaire, ordinairement de forme triangulaire, à sommet dirigé en avant et souvent saillant au bord libre; deux aires latérales symétriques, très-variables dans leur étendue, accolées à la partie médiane sur ses bords obliques et anguleuses en dehors; ce sont ces angles latéraux, plus ou moins accusés, qui rendent, avec la saillie de la partie moyenne, le bord antérieur du menton tricuspide. Il faut remarquer que l'aire médiane est située sur un plan plus externe que les deux latérales, que celles-ci sont souvent repliées vers l'intérieur de la cavité buccale et n'apparaissent que par la dissection des organes buccaux. Ces parties latérales sont creuses dans la majorité des espèces et logent dans leur concavité une partie des palpes labiaux.

Telle est la forme générale du menton. En se représentant les modifications de ces parties dans leurs proportions réciproques, dans la saillie plus ou moins grande de la partie moyenne, dans l'inclinaison plus ou moins oblique des parties latérales vers la bouche, on aura une idée des diverses formes qu'affecte le menton, et toutes, malgré des apparences bien diverses, conservent quelque chose du type idéal de cet organe. Les Langurides ne font pas exception sous ce rapport.

Le menton est supporté par la pièce prébasilaire, toujours bien distincte chez les Erotyliens; cette pièce est séparée de la basilaire qui s'étend jusqu'au trou occipital, par une suture et forme parfois avec elle un angle saillant. A son bord antérieur, elle s'articule avec le menton et le déborde de chaque côté; dans quelques genres, ses extrémités sont fortement recourbées en avant et reçoivent dans leur concavité la pièce cardinale de la mâchoire.

La languette est cornée ou membraneuse et translucide; sa forme varie dans des limites restreintes; elle est d'ordinaire accompagnée de paraglosses pénicilliformes, libres et saillantes ou bien soudées au bord latéral de l'organe qui les supporte.

Les mandibules sont construites sur un plan très-uniforme. Elles sont courtes, assez robustes, convexes en dehors, leur extrémité est obtuse ou plus ou moins fortement bidentée.

Les yeux des Erotyliens sont arrondis ou oblongs, tout-à-fait latéraux, leur grandeur et leur convexité varient selon les genres. Les facettes ou cornéules, dont ils sont composés, sont tantôt très-petites et innombrables, tantôt notablement plus grandes et bien distinctes sous la loupe. Il en résulte que l'on peut distinguer des yeux finement granulés et des yeux grossement ou fortement granulés. En général, chacune de ces formes est assez constante dans chaque genre.

Les antennes sont insérées au bord antérieur et un peu interne des yeux, dans de profondes cavités plus ou moins latérales, recouvertes en partie par les côtés du front. Dans quelques genres (ZONARIUS, PRIOTELUS, BACIS, OMOIOTELUS), les cavités antennaires manquent de rebord supérieur et se rapprochent de la ligne médiane du front, de manière à rétrécir la base du museau, comme nous l'avons vu précédemment. Les articles des antennes sont toujours au nombre de 11, le 3 est presque toujours plus long que les suivants, et les 3 ou 4 derniers constituent une massue courte ou allongée, serrée ou lâche.

La forme du prothorax varie beaucoup et doit être prise en considération, à défaut de caractères plus marqués. Dans un seul genre (TRIPLATOMA), cette partie du corps forme un quadrilatère à côtés sensiblement égaux; ailleurs, il est transversal et ses bords latéraux sont tantôt subparallèles, tantôt convergents vers le sommet. Sa surface est tout aussi variable et ses bords antérieur et postérieur sont diversement découpés. L'écusson est partout bien distinct et il affecte dans la majorité des espèces la forme d'un triangle curviligne.

Ce sont surtout les élytres qui déterminent la forme générale du corps, et comme on peut, selon les espèces, observer tous les passages depuis la forme sublinéaire des Triplacides à la forme subarrondie de quelques Erotylides, les élytres présentent des modifications correspondantes. Leur convexité suit une marche analogue; presque planes dans quelques genres, elles deviennent gibbeuses, subhémisphériques et même pyramidales dans d'autres. Leur surface est très-rarement lisse et la ponctuation qui les orne est disposée sans ordre et d'une façon spéciale dans quelques espèces seulement; le plus ordinairement les points sont rangés en séries régulières, également distantes les unes des autres ou bien rapprochées deux à deux.

Dans la tribu des Erotylides, les épipleures des élytres prennent un développement remarquable et dans quelques genres (ÆGITHUS), il est presque comparable à celui des Cassidides. Ces épipleures sont planes, concaves ou convexes; elles regardent tantôt plus ou moins obliquement en dehors, tantôt directement en bas. Elles impriment un cachet spécial à quelques types et doivent faire partie de la diagnose des genres.

Il existe toujours des ailes sous les élytres, elles sont courtes et leurs nervures fortement dessinées. Le pli se trouve aux trois quarts de la longueur totale. La nervure costale est très-courte et se perd après un court trajet dans la sous-costale; celle-ci est la plus forte, à peu près complétement marginale et présente extérieurement une cellule subtriangulaire; la nervure médiane est aussi longue et accompagnée d'une nervure récurrente très-grêle; les nervules sont au nombre de quatre et dessinent de grandes cellules polyédriques.

A la partie inférieure du corps, les trois segments thoraciques sont constitués sur un plan uniforme et ne nous offrent que de légères modifications, à peu près inutiles dans la classification, au contraire de ce que l'on observe chez les Phytophages en général. Le prosternum est toujours nettement distinct du pronotum, l'épisternum est très-grand, séparé du sternum par une suture arquée ou flexueuse, très-rarement obsolète; l'épimère de ce même arceau n'est pas nettement limitée; dans les quatre premières tribus, elle se prolonge derrière la hanche pour rejoindre une saillie correspondante du sternum et compléter ainsi la cavité cotyloïde; chez les Langurides seulement, les cavités cotyloïdes antérieures sont ouvertes en arrière.

Le mésosternum participe dans une certaine mesure au développement de l'arceau précédent; sa partie médiane est quadrangulaire, transversale ou oblongue, parfois en trapèze. Ses épisternums et ses épimères varient dans des limites très-restreintes.

Dans les espèces à forme allongée, qui sont les plus nombreuses dans la famille actuelle, le métasternum est aussi très-long, de sorte que la dernière paire de pattes est fortement séparée des deux autres; il s'unit au segment précédent par une ligne droite ou arquée en avant. Ses épisternums sont bien développés et soudés aux épimères, ils constituent une lame allongée linéaire, atténuée en arrière ou bien un peu élargie. Dans les Engidites, les épimères sont réduites à de faibles proportions et dans les Langurides elles disparaissent.

L'abdomen est constamment composé en dessous de 5 segments apparents, parfois on observe des vestiges d'un sixième arceau. Le premier est un peu plus grand que les autres et le dernier est arrondi. A cause de son uniformité, cette partie du corps n'est d'aucun secours dans la classification.

Les pattes, à de légères exceptions près, sont également espacées les unes des autres, dans le sens transversal, à leur base. Les hanches, profondément enfoncées dans les cavités cotyloïdes, sont globuleuses aux deux paires antérieures et transversales prismatiques à la dernière. Les cuisses, ainsi que les jambes, ne présentent que de légères modifications sur lesquelles il est inutile d'insister. Il n'en est pas de même des tarses.

Chez les ENGIS, TRIPLATOMA, EPISCAPHA, COPTENGIS, les tarses sont composés de cinq articles; aussi la plupart de ces types ont été, avec raison, rangés parmi les pentamères. Dans les autres Erotyliens, ces organes sont subpentamères. Il est incontestable que l'importance du nombre des articles des tarses conserve une très-grande valeur au point de vue systématique; mais, dans l'état actuel de nos connaissances, elle ne doit plus primer l'ensemble des caractères résultant de l'organisation; elle a rencontré de trop nombreuses exceptions et son application rigoureuse conduirait à séparer ce qui doit rester uni. Nous avons déjà eu l'occasion de signaler cette exception remarquable au système tarsal qui nous a été offerte par la famille entière des Platypides. Ici, comme dans ces derniers, le 4 article des tarses est moins développé, mais il conserve néanmoins la forme, quoique réduite, des articles précédents; dans les genres que nous avons cités, sa face inférieure est seulement recouverte de quelques poils au lieu d'être densément pubescente; mais ce n'est pas non plus un article rudimentaire, et les espèces qui en sont pourvues, ne peuvent pas être qualifiées de subpentamères. Chez les Carabiques eux-mêmes, si homogènes sous ce rapport, on trouverait des exemples analogues. Quoi qu'il en soit, nous ne séparerons pas ces genres de la famille actuelle, pas plus qu'il ne serait possible de ranger dans des groupes différents les ENGIS et les COMBOCERUS. Il n'est pas de famille dans la section des Tétramères de Latreille qui ne se rattache par des liens très-intimes à l'un ou l'autre type de la section des Pentamères.

Avant de terminer ces généralités, nous signalerons cette curieuse remarque faite par le Prof. Lacordaire de la relation qui existe entre le dernier article des palpes maxillaires et le 4 article des tarses : la grandeur de ce dernier est en raison inverse de celle du dernier article des palpes maxillaires. On ne s'explique pas cette relation.

Chez les Erotyliens, les tarses sont en général robustes et varient peu. Les trois premiers articles sont semblables, ciliés sur leurs bords et recouverts en dessous d'une pubescence serrée. Les modifications que l'on rencontre consistent dans le plus ou moins de longueur du premier article, et spécialement aux tarses postérieurs, et ensuite dans la dilatation du 3 qui devient assez fréquemment bilobé à sa face supérieure; dans le genre TAPINOTARSUS, ce 3 article est à peine plus long que le précédent. Le 5, qui présente aussi quelques différences dans sa longueur, porte de forts crochets toujours simples, parfois (TRIPLATOMA, EPISCAPHA, DACNE, etc.) séparés par une lamelle membraneuse coupée carrément et ornée de quelques poils raides.

Les différences sexuelles sont nulles dans la très-grande majorité des espèces; elles sont faibles dans quelques groupes seulement (ENCAUSTES, EROTYLUS) et portent presque uniquement sur la conformation des pattes antérieures.

L'anatomie des Erotyliens, qui aurait pu jeter quelque jour sur les affinités de ces insectes, est restée tout-à-fait inconnue. Nous connaissons mieux leurs états primitifs, quoique la science ne soit pas riche en documents précis sous ce point de vue. On connaît plus ou moins bien les larves de deux ENGIS, d'un TRIPLAX, d'un ISCHYRUS, d'un ÆGITHUS. Il serait difficile de les comparer entre elles, plusieurs descriptions étant restées incomplètes; celle du *Triplax russica*, de

L. Dufour (1) et celle de l'*Ischyrus 4-punctatus* (2) publiée dans le Catalogue des larves sont assez détaillées. Nous avons en ce moment sous les yeux la larve d'un ISCHYRUS qui nous paraît constituer une espèce nouvelle; cette larve, que le Dr Candèze a reçue du Guatemala et qu'il a bien voulu nous communiquer, ne diffère pas, au moins pour autant que nous pouvons en juger sur un individu desséché, de celle de l'*I. 4-punctatus*, Oliv.

Ces larves sont allongées, coriaces, légèrement atténuées aux deux bouts; la tête est bien distincte, ainsi que les trois segments thoraciques, l'abdomen se compose de neuf segments. La tête porte des ocelles en nombre variable, de petites antennes formées de trois articles, dont le dernier très-grêle. Les segments thoraciques sont munis chacun d'une paire de pattes normales et de médiocre longueur. Les segments abdominaux, revêtus, comme les segments thoraciques, de disques écailleux, sont dépourvus d'appendices, sauf le dernier qui est subtriangulaire et terminé par une saillie obtuse à extrémité bifide ou échancrée.

Vu le petit nombre de larves connues, il est inutile de rechercher leurs analogies; cependant on reconnaît à première vue que les Erotyliens sous leur forme première se présentent sous un type qui n'est pas essentiellement différent de celui des Silphales; mais les détails de leur organisation les rapprochent néanmoins davantage des Coccinellides; la forme convexe de la lèvre supérieure, la disposition et la composition des antennes et des palpes, le développement du lobe maxillaire établissent entre ces deux groupes, les Erotyliens et les Coccinellides, des analogies incontestables.

Nous donnerons en leur place la description de l'*Ischirus 4-punctatus* et du *Triplax russica;* pour le moment nous dirons un mot de leur manière de vivre. Toutes les espèces dont on a eu l'occasion d'observer les mœurs (3) vivent uniquement sur les bolets, sur les agarics, et les larves s'y rencontrent ordinairement en grand nombre; quelques-unes y accomplissent leur développement et y subissent leurs métamorphoses; d'autres, parvenues à toute leur croissance, se retirent dans la terre pour se changer en nymphes et en insectes parfaits. Le Prof. Lacordaire ajoute qu'il est pleinement convaincu que toutes les espèces de la famille sans exception et sous tous leurs états, vivent de la même manière et que si l'on trouve assez souvent les espèces exotiques sur les feuilles, sur les broussailles, cela ne vient pas de ce qu'elles en font leur nourriture, elles y sont arrivées accidentellement.

---

(1) L. Dufour, Annales Soc. ent. de Fr. 1842, XI, p. 191.

(2) Chap. et Cand. Catal. des Larves, p. 282.

(3) Lacordaire, Ann. d. Sc. Nat. t. XXI, p. 193, et Nouv. Annales du Mus. t. II, p. 89. — Perty, Delect. anim. art. p. XX.

Tous les Erotyliens, et surtout les grandes espèces, exhalent tout à fait la même odeur que les **Diaperis**, les **Allecula**, qui vivent également dans les bolets, les agarics.

Il en résulte que le genre de vie des Erotyliens les lie très-intimement au règne végétal; aussi ils atteignent leur plus grande taille et leur plus grand développement numérique dans les régions tropicales de l'Amérique, où la végétation se montre dans toute sa splendeur.

La 3ᵉ édition du Catalogue du comte Dejean mentionne 263 espèces, la Monographie des Erotyliens en renferme plus du double, et aujourd'hui les collections doivent en contenir de huit à neuf cents.

D'après le Prof. Lacordaire, les 570 espèces qu'il a connues se répartissent d'une façon très-inégale entre l'ancien et le nouveau continent, car le premier n'en possède que 65, tandis que le second en a 505, c'est-à-dire près de neuf fois davantage. Dans le relevé qu'il en a fait, 3 espèces seulement appartiennent au continent de l'Asie, 31 aux grandes îles de l'Archipel malais, 2 à l'Australie. L'Afrique, quoique bien explorée sur certains points, n'a fourni que 16 types, dont 7 du Sénégal, 2 du Cap et 7 de Madagascar. L'Europe en renferme moins encore, mais les espèces qui s'y montrent, au nombre de 13, habitent la plus grande partie de son étendue; ainsi les *Triplex russica* et *Tritoma bipustulata* sont répandues depuis la Sicile jusqu'en Laponie.

On devrait s'attendre à ce que les découvertes faites depuis une trentaine d'années vinssent modifier cette distribution géographique. Cependant le changement dans les proportions relatives n'est pas bien considérable, surtout si l'on tient compte que nous comprenons dans la famille divers genres qui n'y avaient pas été admis jusqu'à ce jour.

Le Nouveau-Monde compte actuellement 666 espèces, l'Asie 30 et la Malaisie 48; l'Afrique avec les Canaries 27; l'Australie, en y comprenant la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, 14; enfin l'Europe 21, ce qui porte à 806 le chiffre des espèces décrites.

L'Amérique intertropicale peut donc être considérée avec juste raison comme la métropole de la famille, et celle-ci paraît limitée par une ligne tirée au nord à la hauteur du New-York, et au sud à celle de Montevideo. Le Brésil, la Guyane, la Bolivie, la Colombie, le Mexique, les Antilles, une partie des Etats-Unis sont les seules régions où des espèces de la famille aient été découvertes, et parmi ces contrées, le Brésil et la Guyane sont de beaucoup les plus riches, aussi bien pour le nombre que pour la grandeur des représentants et la vivacité des couleurs dont ils sont ornés.

L'exposé complet de l'histoire scientifique des Erotyliens demanderait de très-grands développements; en effet, les genres qui composent la famille ont subi de nombreuses vicissitudes; d'autre part, les affinités de ces mêmes genres, celles de la famille elle-même ont été très-diversement interprétées par les Entomologistes anciens et par les auteurs actuels.

Tout ce qui a été fait antérieurement à la Monographie des Erotyliens, publiée en 1842, a été longuement exposé dans les généralités qui servent d'introduction à cet excellent ouvrage. Peu de temps après, Guérin-Méneville (1) décrivit, dans l'Iconographie du Règne animal, une vingtaine d'espèces nouvelles appartenant au groupe actuel. En 1847, Erichson (2) terminait la Faune entomologique du Pérou, et, outre la description de nombreux types inconnus, proposa une nouvelle division des Erotylènes de Latreille en trois groupes : les Erotyliens proprement dits, les Triplacines et les Engides. Les LANGURIA et genres voisins rentrent dans cette dernière division. A l'exemple d'Erichson, M. J. Le Conte a compris les ENGIS dans la Famille actuelle, et a publié dans les Mémoires de l'Académie de Philadelphie (3) une revue des Erotyliens qui habitent les Etats-Unis. A l'occasion de la description de quelques insectes très-remarquables, M. J. Thomson (4) expose les caractères de deux genres nouveaux appartenant au groupe des Engidides.

Le tome VII des Etudes entomologiques (5) de V. de Motschulsky, et la seconde partie des Insectes de la Sibérie et en particulier des Rives de l'Amour (6) du même auteur, contiennent un nombre assez considérable d'espèces nouvelles et des coupes génériques en général mal définies. M. Fauvel (7), en 1865, donne la description de quelques types de la Guyane, et, en 1862 (8), celle des espèces recueillies à la Nouvelle-Calédonie.

Dans le Catalogue des insectes des îles Canaries et des îles Madère, M. Wollaston fait connaître quelques types intéressants, et propose deux coupes génériques nouvelles, XESTUS (9) et EUXESTUS (10), qui paraissent se rapprocher des ENGIS ou des TRIPLAX. C'est vers la même époque que M. Kirsch, de Dresde, a entrepris la description des insectes appartenant à la Faune de Bogota, et enrichi les Erotyliens d'une coupe générique nouvelle (11). M. L. Bedel a publié, en 1868-69, un travail monographique des Erotyliens d'Europe dans le tome V de l'Abeille (1), et, en 1870, dans les Annales de la Société entomologique de France, une révision du genre AULACOCHILUS (2).

---

(1) Iconogr. du Règ. Anim. Texte, p. 307-314.

(2) Archiv. de Wiegm. 1847, t. XIII, p. 175.

(3) Le Conte, Synopsis of the Erotylidæ of the United States, — dans Proc. Acad. Nat. Sc. Phil. 1854, t. VII, p. 158.

(4) Ann. de la Soc. Ent. France, 1854, 3ᵉ Sér. t. IV, p. 323.

(5) Etudes entomologiques, t. VII, 1858, p. 112.

(6) Schrenk's Reis. in Amur-Lande, 1860, II, p. 240.

(7) Bull. de la Soc. Linn. de Normandie, 1861, V, p. 326.

(8) Bull. de la Soc. Linn. de Normandie, 1862, VII, p. 1.

(9) Wollaston, Cat. Canar. Col. 1864.

(10) Wollaston, Ann. and Mag. of Nat. Hist. 3ᵉ S. t. II, p. 411.

(11) Kirsch, Berl. Entom. Zeits. 1865, t. IX, p. 40.

Tels sont les principaux travaux dont la science entomologique s'est enrichie depuis la Monographie du Prof. Lacordaire.

Dans le dernier volume du Genera des Coléoptères, l'éminent entomologiste que nous venons de nommer avait rappelé, à propos des Cryptophagides (3), les difficultés que l'on éprouve, lorsqu'il s'agit de disposer méthodiquement les groupes et les genres en sauvegardant les rapports qu'ils ont entre eux. Malgré l'analogie étroite qu'il avait reconnue entre les ENGIS et les Cryptophagides, il a cru, à l'exemple de divers auteurs dont nous avons énuméré les travaux, devoir comprendre les premiers dans les Erotyliens. Schaum, MM. Kraatz et de Marseul ont adopté le même arrangement dans les catalogues qu'ils ont publiés. Melsheimer (4), dans la liste des Coléoptères des Etats-Unis, a placé les Engidides, les Triplacides, les Erotylides à la suite des Cryptophagides. Mais les Erotyliens proprement dits ont trop d'analogie avec les Chrysomélides pour pouvoir les en séparer par un intervalle aussi important. Nous laisserons provisoirement les choses dans l'état où elles se trouvent, et le seul changement que nous voudrions voir adopter consisterait à placer les Erotyliens en tête de la section des Coléoptères subpentamères. Par leurs téguments solides, par la structure des organes buccaux, par les contours nettement définis de leurs parties, par exemple des pièces des sternums, par le rapprochement exact de ces parties constitutives, il paraît évident que leur organisation est plus parfaite que celle de la plupart des Phytophages. Leur régime également les rapproche des Silphales. Il est bien vrai que leurs larves, ainsi que nous l'avons vu, offrent des analogies avec celles des Coccinellides; mais nous ferons observer à cet égard que nos connaissances sur les états primitifs des uns et des autres sont encore bien limitées, et que nos conclusions pourraient se modifier par la suite.

Quel que soit l'arrangement que l'on adopte, il est impossible de respecter toutes les affinités; la disposition linéaire que nous devons suivre dans nos ouvrages s'y oppose tout à fait. Telle que nous l'avons admise, la Famille des Erotyliens nous paraît se laisser assez facilement diviser en trois Tribus, très-inégales entre elles par le nombre des types génériques ou spécifiques de chacun. Les caractères suivants les distinguent l'une de l'autre.

---

(1) Bedel, Abeille, t. V, 1868-69, p. 1.

(2) Bedel, Ann. Soc. entom. de France, 1871, p. 271.

(3) Lacordaire, Gener. des Coléop. t. II, p. 421, note.

(4) Melsheimer, A Catalog. of the described Coleoptera of the United States. Washington, 1853.

A. Epimères métathoraciques indistinctes.	
B. Cavités cotyloïdes antérieures incomplètes.	I. Langurides.
B'. — — — fermées.	II. Hélotides.
A'. Epimères métathoraciques distinctes des épisternums par une suture apparente.	III. Erotylides.

TRIBU I.

LANGURIDES.

Tête oblongue, engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au bord postérieur des yeux; épistome séparé du front par un sillon arqué, bien distinct ou obsolète; labre transversal, cilié; mandibules dentées; mâchoire à lobe interne armé de deux ou trois spinules; palpes maxillaires 4-articulés, 1 article court, 4 long, fusiforme; lèvre inférieure à menton divisé en trois aires distinctes, à languette évasée en avant, à paraglosses soudées. — Yeux finement granulés. — Antennes de 11 articles, claviformes, tantôt courtes, tantôt et par exception très-longues. — Pronotum oblong, subcarré, rétréci au sommet, plus rarement vers la base; écusson distinct. — Elytres toujours allongées, à bords parallèles, ou convergents en arrière avec un sommet plus ou moins rétréci, arrondi, échancré ou denté; à surface régulièrement et faiblement convexe, ponctuée confusément ou en stries longitudinales; épipleures latérales effacées ou apparentes, regardant en dehors et embrassant étroitement le corps. — Prosternum allongé, la première paire de pattes reportée en arrière, la partie médiane plane, quadrangulaire, à base subéchancrée; cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; mésosternum oblong, rétréci en arrière; métasternum à parapleures étroites, rétrécies en arrière, sans distinction apparente entre l'épisternum et l'épimère. — Abdomen régulièrement convexe, formé de cinq arceaux. — Pattes longues et grêles, semblables entre elles ou dissemblables; tarses subpentamères, armés de crochets simples.

Cette Tribu ne renferme que deux genres seulement, Languria et Macromelea; ce dernier ne nous apparaît que comme une forme bizarre et exceptionnelle du type Languria, il en possède les principaux caractères organiques; nous ne l'avons pas vu en nature, et les quelques généralités que nous allons exposer ne concernent que la forme typique.

Les Langurides se distinguent des Erotylides par un ensemble de caractères remarquables, mais d'une manière plus précise par la constitution des parapleures métathoraciques, chez lesquelles l'épimère est indistincte. Déjà, Erichson avait signalé les affinités de ce type avec les Engis; à côté de différences assez sensibles, on reconnaît entre ces types des analogies évidentes aussi bien dans les organes buccaux, dans les antennes, que dans l'organisation prise dans son ensemble. A leur tour, les Hélotides ont de nombreux points de contact avec les Langurides, par les organes de la bouche, par la structure des antennes, du prosternum, du métasternum; comme chez ces dernières, les épimères du métathorax ne sont pas distinctes des épisternums; elles se rapprochent néanmoins des Engidites par la structure des tarses qui sont pentamères, c'est-à-dire, où le quatrième article est aussi développé que le précédent.

La forme des cavités cotyloïdes antérieures qui sont ouvertes chez les Langurides, établit la distinction avec les Hélotides, où ces parties sont fermées.

Telles sont les considérations qui ont présidé à la disposition systématique de ces trois Tribus, dont les caractères ont été si diversement interprétés jusqu'à ce jour.

Comme nous l'avons vu, les Langurides ne renferment jusqu'à ce jour que deux genres, LANGURIA et MACROMELEA. Nous devons considérer, comme non avenues, les coupes génériques de Motschulsky, désignées sous les noms de LANGURITES et de TRAPEZIDERA (1). La science ne peut se contenter des vagues indications fournies par l'auteur. Quant au sous-genre DOUBLEDAYA, signalé par A. White et publié dans les *Transactions de la Société entomologique de Londres* (2), nous devons réserver notre opinion sur la valeur de cette coupe générique; l'unique exemplaire de ce type se trouve dans la collection de la Compagnie des Indes orientales, et la description donnée par A. White n'est pas complète. Les deux genres de la Tribu actuelle, qui mérite à tant d'égards de faire l'objet d'une Monographie, se distinguent de la manière suivante :

A.	Antennes courtes, moins longues que la tête et le pronotum.	*Languria.*
A'.	— presque aussi longues que le corps.	*Macromelea.*

LANGURIA.

LATREILLE, *Gen. Crust. et Ins.* III, p. 65 (3).

Tête assez large, terminée en avant par un museau court et obtus; épistome subquadrangulaire, séparé du front par un sillon obsolète, tronqué carrément en avant; labre distinct, transversal, tronqué à son bord libre et longuement pubescent; mandibules médiocres, arquées, à extrémité dentée, ciliées à leur bord interne; mâchoires à deux lobes densément ciliés, l'interne armé de deux ou trois spinules

---

(1) Motschoulsky, Schrenk's Reis. in Amur-L. II, p. 243 et 244.

(2) A. White, Trans. ent. Soc. of Lond. New. Ser. II, p. 1.

(3) Syn. TROGOSITA, Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 152.

aiguës, l'externe subtriangulaire, plus large, palpes à 1 article grêle, oblong, 2 et 3 courts, obconiques, 4 aussi long que les trois précédents réunis, fusiforme, légèrement tronqué à l'extrémité; lèvre inférieure à sous-menton distinct, transversal, menton deux fois plus large que long, à bord antérieur tricuspide, divisé en trois aires, la médiane très-grande, les latérales très-anguleuses et un peu repliées vers la cavité buccale; languette hyaline, translucide, fortement dilatée en avant, à bord libre profondément émarginé, les paraglosses très-grandes, formant les angles latéraux, longuement et densément pubescentes; palpes de 3 articles, 1 grêle, oblong, 2 obconique, 3 plus allongé, subcarré et largement tronqué à l'extrémité. — Yeux latéraux, médiocres, subhémisphériques, finement granulés. — Antennes insérées au bord antérieur et interne des yeux dans une profonde cavité en partie recouverte par un repli du front, courtes et assez robustes, atteignant en général la base du pronotum, formées de 11 articles, 1 court et renflé, 2 subglobuleux, les suivants légèrement oblongs et obconiques, les derniers formant en nombre variable une massue oblongue, obtuse, à articles transversaux et assez serrés. — Prothorax de forme variable, le plus souvent plus long que large, parfois en arrière, à bords latéraux marginés, droits ou subarrondis, l'antérieur coupé carrément, non échancré, le postérieur échancré en arc de cercle de chaque côté, avec un petit lobe médian peu saillant, à surface légèrement convexe, les angles marqués. — Ecusson plus large que long, subpentagonal. — Elytres très-allongées, 4 et 5 fois aussi longues que larges à la base, légèrement convexes, plus ou moins atténuées en arrière, à extrémité entière ou échancrée, ou denticulée, à surface ponctuée-striée; épipleures latérales effacées et confondues avec la surface des élytres ou bien apparentes et regardant tout-à-fait en dehors. — Prosternum convexe, rétréci entre les hanches, subdilaté en arrière, tronqué et légèrement émarginé, les cavités cotyloïdes incomplètes en arrière; mésosternum allongé, étroit entre les hanches; parapleures métathoraciques très-longues, atténuées en arrière, les épimères indistinctes ou cachées. — Abdomen de 5 segments, transversalement convexes, diminuant graduellement de longueur du premier au dernier.— Hanches antérieures et moyennes subglobuleuses, peu saillantes, peu distantes de la ligne médiane; pattes médiocrement robustes, les antérieures souvent un peu plus allongées que les autres, cuisses débordant fortement les côtés du corps, légèrement renflées dans leur milieu, non canaliculées en dessous; jambes droites ou légèrement arquées, simples; tarses assez robustes, subdilatés, les antérieurs souvent un peu plus que les autres, les articles pubescents en dessous, ciliés sur leurs bords, 1 un peu plus long que les autres aux tarses moyens et postérieurs, 3 bilobé, 4 rudimentaire, inclus dans le précédent, 5 robuste, souvent de la longueur des précédents réunis, armé de forts crochets simples.

Le genre LANGURIA paraît assez riche en espèces; ce sont des insectes de formes élégantes, très-sveltes, ornés, en général, de reflets métalliques brillants. Leur coloration varie peu; les élytres sont bronzées, bleues, vertes ou noires, uniformes ou marquées de quelques taches ou de bandes transversales; le pronotum est de même couleur ou rougeâtre, maculé ou immaculé. Les antennes sont renflées vers l'extrémité, le renflement porte sur les 4, les 5 ou les 6 derniers articles, il débute d'une manière brusque ou progressive. Le pronotum est non moins variable dans sa forme générale; le plus souvent il est légèrement conique et rétréci de la base au sommet; plus rarement quadrangulaire et aussi long que large ou bien rétréci vers la base; les bords latéraux sont droits ou convexes; les angles postérieurs le plus souvent aigus sont prolongés en arrière et embrassent plus ou moins étroitement la base des élytres. Celles-ci ont une surface faiblement et régulièrement convexe, ornée de points disposés en séries longitudinales; les bords latéraux sont à peu près droits, rétrécis de la base à l'extrémité; le sommet lui-même est arrondi, échancré ou denticulé.

C'est par suite de ces variations tout extérieures que les auteurs ont indiqué différentes coupes génériques; ainsi, Motschulsky a formé le genre LANGURITES pour les espèces chez lesquelles l'extrémité des élytres est échancrée; le genre TRAPEZIDERA pour celles dont les élytres ont le sommet tronqué ou arrondi et garni de plusieurs dents. Ces indications banales ne suffisent pas pour créer des genres et s'emparer d'une priorité trop facile; cet avantage doit appartenir à celui qui entreprendra la Monographie de ce groupe, qui en rassemblera péniblement les matériaux épars et qui établira ses genres, non sur de vagues indications, mais sur un ensemble de caractères réels, qu'une étude approfondie peut seule donner. Il en est de même des coupes génériques de Dejean et de M. Chevrolat, dont les caractères n'ont pas été exposés; il dépendra du monographe de les conserver ou de les rejeter.

La distribution géographique des LANGURIA est très-remarquable en ce qu'elle s'étend dans l'Ancien et dans le Nouveau continents, et, en outre, parce qu'elle occupe des aires extrêmement étendues. D'après le relevé que nous en avons fait, l'Amérique boréale renferme 19 espèces, l'Amérique centrale 9, l'Amérique méridionale 4. On trouve 4 espèces en Asie, en Sibérie, dans la Chine boréale, aux Indes orientales et à Ceylan; l'Afrique en possède 6, au Sénégal, au Gabon, dans l'Afrique australe; les grandes îles de la Sonde, Java, Bornéo, la Malaisie renferment également de nombreuses espèces inédites, dont plusieurs ont été rapportées par Wallace.

MACROMELEA.

Hope, *Coleop. Man.* III, p. 190 (1).

Tête et organes buccaux semblables à ces mêmes parties chez les Languria. — Antennes très-grêles, presque de la longueur du corps, 1 article court et renflé, 2 plus court encore, 3 quatre fois plus long, subdilaté à l'extrémité, 4-7 oblongs, décroissant graduellement de longueur, 8 subcylindrique, 9-11 très-courts, un peu dilatés, subtrigones, formant ensemble une petite massue à peine aussi longue que l'article précédent. — Prothorax oblong, assez fortement atténué en avant, un peu moins large que les élytres à la base. — Elytres allongées, atténuées vers l'extrémité qui est arrondie. — Pattes grêles, les moyennes un peu plus longues que les postérieures, les antérieures beaucoup plus longues que les moyennes; les jambes de la première paire légèrement arquées, tarses un peu dilatés, les deux premiers articles triangulaires, 3 bilobé, 4 rudimentaire, 5 assez long et terminé par des crochets simples.

Hope a établi son genre **Macromelea** sur un insecte très-remarquable, originaire de Tranquebar et décrit en premier lieu par Wiedemann sous le nom de *Languria longicornis*. Le genre est bien caractérisé et doit être conservé, mais Hope a eu tort de changer le nom spécifique imposé à l'espèce par Wiedemann. Hope rapporte au même genre la *Languria nigripennis* du même auteur.

TRIBU II.

HÉLOTIDES.

Tête grande, dégagée; épistome indistinct; labre très-court, cilié; mandibules trigones, à pointe aiguë; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules; palpes maxillaires de quatre articles, 1 très-court, 4 allongé, fusiforme, acuminé; lèvre inférieure à sous-menton en triangle subéquilatéral, menton transversal, non tricuspide en avant, largement échancré; languette élargie, presque bilobée en avant.— Yeux oblongs, convexes, finement granulés. — Antennes courtes, de 11 articles, claviformes. — Pronotum à peu près aussi large que les élytres, peu convexe, rétréci en avant; écusson distinct. — Elytres oblongues-allongées, peu convexes, arrondies ou subaiguës au sommet, à surface peu convexe, striée-ponctuée, les intervalles partiellement relevés en côtes. — Prosternum grand, plan, élargi en arrière des hanches, à base émarginée, cavités cotyloïdes fermées; mésosternum transversal; métasternum à parapleures très-étroites, rétrécies en arrière, sans épimères distinctes. — Abdomen régulièrement convexe, de cinq arceaux. — Pattes courtes et robustes, subsemblables; tarses pentamères, terminés par de forts crochets simples.

---

(1) Syn. Languria, Wied. Zoolog. Mag. II, p. 18. — Fatua, Dejean, Catal. 3e éd. p. 451.

Ce type, représenté jusqu'à ce jour par un petit nombre d'espèces, est l'un des plus intéressants de la Famille entière, aussi bien par l'éclat de leurs couleurs et la sculpture des élytres que par les détails de leur organisation. Il constitue une forme de transition entre les Langurides et les Erotylides, et plus particulièrement les Engidites; il s'en distingue cependant avec facilité par la structure des parapleures du métathorax, chez lesquelles les épimères sont indistinctes. Ce caractère lui est commun avec les Langurides, et ne peut être invoqué pour la distinction; il faut recourir à l'état des cavités cotyloïdes du prosternum qui sont ouvertes chez ces dernières et fermées dans la Tribu actuelle. Le quatrième article des tarses n'est nullement rudimentaire, il est aussi développé que le précédent, de la même forme, cilié comme lui, de sorte que sous ce rapport les Helota sont bien pentamères. Il faut remarquer que le premier article de ces tarses est moins grand que chacun des suivants; c'est quelque chose d'analogue à ce qui existe chez les Bostrichides.

La forme générale rappelle de loin celle de quelques espèces du genre Silpha à forme étroite; l'extrémité des élytres, prolongée à l'angle sutural et subsinueuse, est découpée sur le même modèle que celle de la *Silpha sinuata*. Mais ce n'est là qu'une apparence superficielle qui peut être signalée, mais qui n'emporte aucune autre conséquence, au moins dans l'état actuel des choses.

Un seul genre : Helota.

HELOTA.

Mac-Leay, *Annal. Javanic.* p. 42.

Tête grande, déprimée, portée en avant, rétrécie en arrière des yeux par une espèce de cou; épistome confondu avec le front, subarrondi au bord antérieur; labre presque complétement recouvert, apparaissant sous forme de liseré cilié; mandibules trigones, cornées, en lamelles concaves en dessous, à pointe aiguë, à bord interne cilié; mâchoires à lobes bien développés, l'interne subtriangulaire, inerme, atténué et brièvement cilié, l'externe plus large, obtus, longuement fasciculé; palpes de 4 articles, le 1 très-court, presque indistinct, les 2 et 3 courts, obconiques, 4 aussi long que les précédents réunis, fusiforme, à extrémite subaiguë; lèvre inférieure à sous-menton très-grand, triangulaire, menton transversal, subémarginé à son bord libre, avec les angles latéraux saillants; languette membraneuse, diaphane, sauf au milieu, élargie en avant en deux lobes divergents, profondément émarginée à son bord ; palpes de 3 articles, 1 grêle, 2 très-court, annulaire, 3 ovalaire, très-obtus au bout. — Yeux irrégulièrement arrondis, très-saillants, très-finement granulés. — Antennes courtes, à peine de la longueur de la tête, insérées latéralement en avant des yeux, 1 article assez gros, subcylindrique, 2 le plus court, obconique, 3-8 diminuant graduellement de longueur et s'élargissant peu à peu, 8-11 dilatés, plus larges que longs, formant une massue comprimée, serrée, très-obtuse. — Prothorax assez grand, bords latéraux droits, convergents en avant, l'antérieur échancré, le postérieur sinueux, émarginé en demi-cercle de chaque côté, ses angles aigus, à surface peu convexe, inégale ; écusson très-petit, transversal, à contours arrondis. — Elytres oblongues, presque planes, à peine atténuées en arrière, à extrémité large, arrondie, ou sinueuse-échancrée. — Prosternum grand, subélargi en arrière des hanches, tronqué et profondément échancré, cavités cotyloïdes complètes ; mésosternum transversal, à bords sinueux ; parapleures métathoraciques très-grêles, atténuées en pointe en arrière, sans trace d'épimères. — Abdomen formé de cinq segments avec des vestiges d'un 6e arceau. — Pattes médiocres, hanches à peu près également distantes dans le sens transversal, les antérieures et les moyennes globuleuses, cuisses assez longues, renflées au milieu, comprimées, très-peu canaliculées en dessous ; jambes antérieures plus courtes et plus arquées que les autres, les postérieures armées, au bord interne de l'extrémité, d'un prolongement spinuliforme longuement cilié ; tarses médiocres, de cinq articles, comprimés et très-pubescents, le 1 plus petit que 2 à tous les tarses, réduit surtout à la paire antérieure, le 5 notablement plus long que les précédents réunis, garni à son bord interne d'une rangée plus ou moins dense de longs cils raides et terminé par deux crochets simples, séparés à leur base par un prolongement membraneux de forme carrée.

Ce type, parfaitement décrit par Mac-Leay, qui l'a, avec raison, considéré comme devant former une coupe générique distincte, est extrêmement remarquable ; il rappelle, en effet, pour le brillant, la sculpture des élytres, la forme allongée, diverses espèces de la Famille des Buprestides ; comme pour la forme déprimée, la direction et les contours de la tête, il fait penser à certains Xylophages du groupe des Brontides ; mais ce ne sont là que des apparences, en réalité, il suffit de le comparer aux LANGURIA pour être assuré qu'il doit être placé dans leur voisinage ; c'est aussi l'opinion de Mac-Leay. Cet entomologiste distingué constitue sa quatrième Famille des Nécrophages, nommée *Engidæ* et placée à la suite des *Silphidæ*, des *Nitidulidæ*, non-seulement avec les genres DACNE, ENGIS, etc., mais il y introduit encore les HELOTA, les LANGURIA. On voit ainsi réapparaître cette question, de savoir si les Erotyliens doivent ou non faire partie du groupe des Clavicornes ou des Nécrophages. Le Prof. Blanchard a placé le genre en question dans le groupe des Ipsites, de la Tribu des Ipsides, qu'il comprend parmi les Erotyliens. Ces différentes opinions s'appuient sur des arguments sérieux.

Quoi qu'il en soit, une dissection attentive des organes buccaux nous a permis de reconnaître que le premier article des palpes maxillaires avait, par sa petitesse, échappé à l'observation de Mac-Leay.

Le nombre des espèces n'est pas bien considérable; outre celle décrite par l'Entomologiste que nous venons de citer, la *Helota Vigorsii* (l. c.), deux autres, les *H. Servillei* et *Guerinii*, ont été décrites par Hope (1); enfin M. Westwood a fait connaître les *H. thibetana* et *Mellii* (2). Ces différents types appartiennent aux Indes orientales, au Thibet, à Java. Nous avons vu, dans la Collection du célèbre voyageur Welwitch, un type de l'Afrique occidentale.

TRIBU III.

ÉROTYLIDES.

Tête médiocre ou petite, en général plus large que longue, plus ou moins profondément engagée dans le prothorax; épistome en général mal limité; labre tronqué ou échancré à son bord libre; mandibules peu saillantes, trigones, obtuses ou fendues à l'extrémité; mâchoires à lobe interne inerme ou armé d'une ou deux épines cornées, l'externe petit, accolé au précédent; palpes de 4 articles, le dernier de formes variables; lèvre inférieure à menton développé, transversal, tricuspide en avant, sa surface divisée en trois parties; languette petite, non dilatée, sinuée ou échancrée à son bord libre, munie de paraglosses libres ou soudées; palpes de 3 articles. — Yeux finement ou grossement granulés. — Antennes de médiocre longueur, de 11 articles, les 3 ou 4 derniers dilatés et formant une massue lâche ou serrée. — Prothorax subquadrangulaire ou rétréci en avant, le plus souvent transversal, de la largeur des élytres, très-rarement un peu plus étroit; écusson généralement médiocre. — Elytres ovalaires ou oblongues, plus ou moins convexes, parfois hémisphériques. — Prosternum convexe et souvent caréné sur la ligne médiane, à cavités cotyloïdes fermées; métasternum à parapleures linéaires, ses épimères toujours distinctes. — Pattes en général robustes, terminées par des tarses subpentamères, plus rarement pentamères, à crochets simples.

---

(1) Hope, Coleop. Man. III, 187.

(2) Westwood, Ann. of Nat. Hist. 1841, p. 123; Cabin. of Orient. entom. pl. XIV, f. 8.

Les généralités placées en tête de la Famille s'appliquent tout particulièrement à la Tribu actuelle; il suffira de rappeler que les Erotylides se distinguent des deux premières tribus par la structure des parapleures métasternales, chez lesquelles les épimères sont toujours plus ou moins apparentes; de plus, les Langurides ont les cavités cotyloïdes du prosternum incomplètes, tandis qu'elles sont closes dans la Tribu actuelle.

Le Prof. Lacordaire avait divisé ses Erotyliens, qui correspondent à la division en question, en deux groupes : les *Erotyliens engidiformes* et les *Erotyliens vrais*. Dans l'état actuel de la science, il nous paraît que cette tribu peut être divisée en quatre groupes de la manière suivante :

A. Lobe interne des mâchoires inerme, rarement uni-épineux.	
B. Premier article des palpes maxillaires plus court que les deux suivants réunis.	*Engidites.*
B'. Premier article des palpes maxillaires au moins aussi long que les deux suivants réunis.	*Triplacites.*
A'. Lobe interne des mâchoires bi-épineux.	
C. Corps très-allongé, pronotum plus étroit que les élytres; menton relevé en pyramide triquètre.	*Encaustites.*
C'. Corps ovalaire ou oblong, pronotum aussi large que les élytres; menton plus ou moins plan.	*Erotylites.*

Groupe I. Engidites.

Mâchoires à lobe interne inerme. — Palpes maxillaires à 1 article moins long que les deux suivants réunis, le dernier ovalaire, atténué ou tronqué. — Languette non dilatée antérieurement, avec des paraglosses en général distinctes. — Prothorax subquadrangulaire, aussi large que les élytres à sa base. — Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Epimères métathoraciques très-petites et distinctes. — Tarses pentamères ou subpentamères. — Corps oblong ou ovalaire-oblong.

Ce premier groupe se distingue des Encaustites et des Erotylites par la structure du lobe interne des mâchoires qui est toujours inerme. La longueur du premier article des palpes maxillaires, qui est moindre que celle des deux suivants réunis, le différencie des Triplacites, où cet article est plus long. En outre, chez les Engidites, le dernier article de ces mêmes palpes n'est jamais aussi dilaté, le plus souvent il est ovalaire, obtus, parfois tronqué (Pantheropterus), rarement tronqué et subdilaté (Dacne). On doit aussi remarquer que les tarses des Engidites sont généralement pentamères; ils ne sont semblables à ceux des Triplacites, c'est-à-dire subpentamères, que dans les genres Combocerus, Pantheropterus et peut-être Euxestus.

Il est assez curieux de remarquer que Latreille, dans la seconde édition du Règne animal, publiée en 1829, a reconnu une tribu des Engidites, dont le genre DACNE forme le type; il y fait rentrer les CRYPTOPHAGUS, les ANTHEROPHAGUS, mais aucun type ne porte le nom d'ENGIS. M. de Castelnau a admis ce même groupe, qu'il a enrichi du genre THORICTUS. M. Bedel lui donne le nom d'*Engides* dans la Monographie des Erotyliens d'Europe, et il y comprend deux genres, ENGIS et COMBOCERUS. Ce dernier est une coupe nouvelle établie pour l'*Engis sanguinicollis*. Les formes exotiques, quoique plus nombreuses et de taille beaucoup plus grande, ne sont cependant pas bien variées; elles constituent sept genres différents dont plusieurs ne renferment qu'une ou deux espèces.

Les états primitifs de ces insectes sont encore inconnus; on ne possède que de très-brèves indications sur les larves des *Engis rufifrons* et *humeralis*. La première a été découverte en grand nombre dans le *Boletus polymorphus*. M. Westwood, qui en a donné une courte description (1), dit qu'elle mesure 4 à 5 millim., qu'elle est étroite, cylindrique, munie de six pattes courtes; son corps est terminé par deux pointes de peu de longueur et çà et là hérissé de poils épars. M. Bedel (2) a reçu en communication la larve desséchée de l'*Engis humeralis*. A cause de l'état de cette larve, il n'a pu également qu'en tracer une description incomplète : elle est subcylindrique, oblongue, assez parallèle, d'un blanc légèrement jaunâtre, formée de 11 segments, la tête non comprise. Tête arrondie sur les côtés, dégagée dans son pourtour; tache oculaire noirâtre; mandibules cornées, noirâtres et bifides au bout; 1 segment du corps assez gros et large; 2 et 3 un peu moindres que le 1, plus forts que les suivants. Dernier segment muni à son sommet de deux crochets cornés, recourbés d'arrière en avant; anus saillant. Corps à peine hérissé de quelques poils très-fins et très-courts. Six pattes courtes, terminées par un crochet simple.

La larve décrite par M. Bedel pourrait bien appartenir à une espèce du genre CIS, qui se montre dans les mêmes conditions et que nous avons fait connaître (3).

La distribution géographique des Engidites ne présente aucune particularité digne d'être mentionnée; un seul genre, DACNE, possède quelques représentants en Amérique, et il se retrouve à Madagascar, au Sénégal. Tous les autres appartiennent à l'ancien continent et principalement aux Indes orientales et aux grandes îles de la Sonde.

Les genres qui composent la Tribu actuelle sont nombreux et d'une distinction assez difficile; nous avons tenté d'en faciliter l'étude par le tableau exposé ci-dessous :

---

(1) Introd. to the modern Classif. of Ins. I, p. 147, f. 11.

(2) Abeille, V, p. 5.

(3) Chapuis et Candèze, Cat. des larves de Coléopt. p. 171.

A. Elytres tronquées à l'extrémité. *Coptengis.*
A'. — arrondies simultanément à l'extrémité.
B. Dernier article des palpes maxillaires largement tronqué à l'extrémité.
C. Tarses pentamères. *Dacne.*
C'. — subpentamères, 4e article enclavé dans le 3. *Pantheropterus.*
B'. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde, atténué ou légèrement tronqué.
D. Dernier article des palpes maxillaires légèrement tronqué.
E. Dernier article des palpes labiaux sécuriforme. *Episcapha.*
E'. — — — — fusiforme, tronqué. *Euxestus.*
D'. Dernier article des palpes maxillaires atténué, non tronqué.
F. Prothorax carré, à peu près aussi long que large. *Triplatoma.*
F'. Prothorax transversal.
G. Tarses pentamères.
H. Paraglosses saillantes. *Thallis.*
H'. — soudées à la languette. *Engis.*
G'. Tarses subpentamères. *Combocerus* (1).

DACNE.

LATREILLE, *Gener. Crust. et Ins.* II, p. 20 (2).

Tête médiocre, assez large, épistome non séparé du front; labre très-petit, replié en dessous; mandibules robustes, fortement bidentées à l'extrémité; mâchoires à lobes densément ciliés, palpes à 1 article grêle, moins long que les deux suivants réunis, 2 et 3 courts, obconiques, 4 dilaté en triangle isocèle, largement tronqué à l'extrémité, aussi large que long; lèvre inférieure à menton divisé par une carène transversale en deux portions, la postérieure plus grande, subconcave et pentagonale, l'antérieure repliée dans la cavité buccale, à bord antérieur échancré, subtridenté; languette très-petite, à paraglosses bien distinctes, palpes labiaux à dernier article dilaté en dedans, largement tronqué, plus large que long. — Yeux grands, fortement granulés. — Antennes plus courtes que le pronotum, 1 article gros, subturbiné, 2 court, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 obconiques, courts, égaux, 9-11 formant une massue ovale-oblongue, serrée, comprimée. — Prothorax transversal, à côtés latéraux tantôt finement rebordés, tantôt épaissis en bourrelet; bord postérieur sinué de chaque côté, lobé dans son milieu, ses angles aigus. — Ecusson subpentagonal, transversal. — Elytres aussi larges que le prothorax, allongées, subparallèles, arrondies à l'extrémité. — Prosternum assez large, tronqué en arrière et faiblement émarginé; mésosternum en carré très-peu transversal; parapleures métathoraciques subparallèles ou légèrement dilatées en arrière. — Pattes médiocres, cuisses un peu renflées au milieu, canaliculées en dedans; jambes subdilatées vers leur extrémité; tarses à peine dilatés, les 3 premiers articles subégaux, pubescents en dessous, 4 plus étroit, à peu près aussi long que 3, 5 plus court que les précédents réunis, terminé par des crochets divariqués, séparés à leur base par une petite lamelle tronquée.

---

(1) Les deux genres HISTANOCERUS et HOPLASPIS créés par V. de Motschulsky pour des espèces indiennes de très-petite taille, mesurant une ligne ou un peu plus, ne sont pas admissibles tels qu'ils ont été définis dans les Etudes entomologiques, t. VII, pages 112 et 113. D'autre part, divers caractères signalés dans la description spécifique soulèvent des doutes sur la place assignée par l'auteur aux genres en question ; en effet, il les rapporte aux Engidides, uniquement parce que les tarses sont pentamères et les antennes plus ou moins claviformes. La science ne peut se contenter de ces vagues renseignements; en l'absence des types, nous ne pouvons compléter la diagnose de ces genres, et nous devons nous borner à les signaler aux recherches ultérieures.

(2) Syn. IPS, Fabricius, Entom. Syst. II, p. 511; Syst. Eleuth. II, p. 577. — ENGIS, Fabr. Syst. Eleuth. II, 582; Castelnau, Hist. nat. Coleop. II, p. 15. — TRIPLAX, Olivier, Entom. V, p. 489. — EROTYLUS, Oliv. Encyclop. méth. Ins. VI, p. 433. — EPISCAPHA (p.), Dejean, Catal. 3e éd. p. 137; Guérin-Mén. Rev. zool. 1841, p. 159. — DACNE, Lacordaire, Monog. Erotyl. p. 63.

Le genre Dacne a été proposé en 1796 par Latreille et détourné de sa signification primitive en 1842 par le Prof. Lacordaire, dans la Monographie des Erotyliens; en cela, il a voulu, avec raison, respecter l'usage qui a consacré le nom d'Engis, créé postérieurement par Paykull pour les mêmes insectes. Le nom de Dacne, devenu vacant, a pu ainsi être conservé. La dilatation de l'article terminal des palpes maxillaires le distingue des Episcapha, des Triplatoma, des Engis et des Coptengis, c'est-à-dire des genres qui précèdent et le rapprochent de ceux qui suivent. Les Dacne sont de grande taille; le Prof. Lacordaire en décrit 9 espèces et ce nombre n'a pas été augmenté depuis; elles présentent une distribution géographique très-étendue : 2 appartiennent à l'Amérique du Nord, 1 au Mexique, 1 à la Colombie, 1 à Cayenne, 2 au Brésil, 1 au Sénégal et 1 à Madagascar.

EPISCAPHA.

Dejean, Lacordaire, *Monogr. Erot.* p. 48 (1).

Tête médiocre, épistome indistinctement séparé du front; labre très-petit, transversal, arrondi; mandibules assez fortes, bifides à l'extrémité; mâchoires à lobes simples, fortement ciliés, l'interne acuminé, l'externe obtus et dépassant le premier, à palpes à 1 article grêle, presque aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci courts, obconiques, le 4 ovalaire, acuminé et très-brièvement échancré; lèvre inférieure à menton transversal, divisé par une carène transversale en deux portions, dont la postérieure subconcave, et l'antérieure repliée et oblique vers l'intérieur de la cavité buccale, à bord antérieur émarginé, tridenté; languette petite, subentière avec des paraglosses distinctes; palpes labiaux à 1 article grêle, 2 cupuliforme, 3 dilaté en dedans, plus large que long, un peu oblique et largement tronqué. —Yeux transversalement oblongs, fortement granulés. — Antennes médiocres, 1 article renflé turbiné, 2 très-court, 3 de longueur variable, tantôt subégal à 4, tantôt plus long, 4-8 obconiques ou moniliformes, 9-11 formant une massue grande et serrée ou bien médiocre et perfoliée. — Prothorax transversal, parfois subcarré, son bord postérieur sinueux de chaque côté avec un lobe médian et des angles subaigus; écusson transversal, obtusément pentagonal. — Elytres aussi larges que le prothorax, oblongues, peu convexes, faiblement rétrécies en arrière et arrondies. — Prosternum assez large, tronqué en arrière et très-légèrement émarginé en arc; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques très-peu dilatées en arrière. — Pattes médiocres, simples, cuisses légèrement canaliculées en dessous; tarses un peu dilatés, les 3 premiers articles pubescents en dessous, presque semblables, 4 de moitié plus petit, bien apparent, 5 long et armé de crochets divariqués, séparés à leur base par une petite lamelle membraneuse.

---

(1) Syn. Episcapha, Dej. Cat. 3e éd. p. 137. — Engis, auctor. — Plagiopisthen, Thomson, Ann. Soc. ent. de Fr. 1856, p. 321.

Comparé aux Dacne qui précèdent, le genre actuel se distingue aisément à la forme ovalaire-atténuée du dernier article des palpes maxillaires. C'est ce même caractère, qui différencie le genre Plagiopisthen de M. Thomson des Dacne; la longueur relative du 3 article des antennes est sujette à varier chez les Episcapha, et la forme subcarrée du pronotum dans l'espèce connue du genre Plagiopisthen ne paraît pas suffisante pour l'établissement d'une coupe générique spéciale. En conséquence, nous avons cru devoir la réunir aux Episcapha.

Les espèces de ce genre, au nombre de 20, sont réparties comme suit : 7 à Java, 1 à Bornéo, 1 à Manille, 2 à la Nouvelle-Hollande, 3 à la Nouvelle-Calédonie, 1 à Madagascar, 3 au Sénégal, 2 au Gabon.

COPTENGIS (1).

Tête très-forte, dégagée du prothorax; épistome non distinct du front, triangulairement échancré en avant; labre court, fortement cilié; mandibules robustes; mâchoires à lobes subsemblables, oblongsacuminés, très-densément ciliés, à palpes grêles, 1 article un peu plus long que le suivant, 2 et 3 obconiques, courts, 4 un peu moins long que les deux précédents réunis, atténué et arrondi vers l'extrémité; lèvre inférieure à menton transversal, divisé dans le sens de sa largeur par une carène obtuse en deux portions très-inégales, la postérieure, la plus grande, plane, l'antérieure courte, repliée en dedans presque à angle droit, à bord libre fortement échancré; languette petite, dépassée en longueur par des paraglosses saillantes, très-ciliées, palpes labiaux à dernier article dilaté en dedans, un peu plus large que long, tronqué très-obliquement à l'extrémité. — Yeux transversalement oblongs, fortement granulés. — Antennes robustes, assez longues, dépassant la base du pronotum, 1 article globuleux, renflé, 2 plus petit, de même forme, 3 allongé, aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 oblongs, décroissant graduellement de longueur, 9-11 dilatés en massue oblongue, serrée, comprimée. — Prothorax plus long que large, un peu rétréci en avant et en arrière, bord postérieur échancré en arc de cercle, sans lobe médian, les angles obtus et un peu saillants, un sillon anté-basilaire limité de chaque côté par une fossette irrégulière; écusson fortement transversal, subpentagonal. — Elytres oblongues, de la largeur du prothorax à la base, atténuées en arrière, tronquées à l'extrémité. — Prosternum assez large, tronqué et échancré triangulairement en arrière; mésosternum en carré transversal, à surface subégale; parapleures métathoraciques peu ou point dilatées en arrière. — Pattes longues et grêles, cuisses subcylindriques, non canaliculées en dedans, jambes grêles, les antérieures non échancrées; tarses à peine dilatés, les 3 premiers articles pubescents en dessous, diminuant un peu de longueur du 1 au 3, 4 plus étroit, non enclavé dans le précédent, 5 plus long que les précédents réunis, terminé par de forts crochets divariqués et séparés par une petite lamelle tronquée.

---

(1) Syn. Triplatoma, Pascoe, Journ. Entom. I, p. 64.

Ce genre est fondé sur deux espèces très-remarquables par leur taille, leur forme et leurs couleurs; l'une est originaire de Morataï, l'autre de Batchian; la première, que nous nommerons *Coptengis splendidus*, est en entier d'un bleu verdâtre très-brillant, la seconde a été décrite par M. Pascoe (l. c.) sous le nom de *Triplotoma Sheppardi;* elle est d'un noir bronzé avec les pattes rougeâtres et 2 taches arrondies jaunes sur chaque élytre. Au point de vue générique, ce type est bien caractérisé par ses antennes, ses organes buccaux, son pronotum cintré en arrière, ses élytres tronquées au bout, ses cuisses subcylindriques, etc. Par ses tarses, il se rapproche plus des Engis que d'aucun autre genre.

TRIPLATOMA.

Westwood in **Griffith's**, *Anim. Kingd. Ins.* II, p. 60 et 75 (1).

Tête forte, dégagée; épistome presque indistinct, tronqué en avant; labre très-court, transversal; mandibules robustes, triquètres, à bord supérieur membraneux, mâchoires à lobe interne très-petit, linéaire, inerme, très-densément cilié, l'externe un peu plus long, cilié; palpes subcylindriques, à 1 article grêle, 2-3 obconiques, très-courts, 4 presque aussi long que les précédents réunis, ovalaire, obtusément arrondi au bout; lèvre inférieure à menton divisé en 2 portions par une carène transversale, anguleuse en avant, au milieu, la portion postérieure plane, l'antérieure comme repliée un peu obliquement en dedans de chaque côté; à languette cornée, subéchancrée à son sommet, paraglosses distinctes, à palpes à 1 article très-grêle, 2 obconique, court, 3 très-dilaté en dedans, 2 fois plus large que long, tronqué. — Yeux transversalement oblongs, fortement granulés. — Antennes fortes, atteignant à peine à la base du pronotum, 1 article gros, subglobuleux, 2 très-court, moniliforme, 3 un peu plus long seulement que 4, 4-8 moniliformes ou turbinés, 9-11 formant brusquement une massue oblongue, serrée, comprimée. — Prothorax subquadrangulaire, aussi long que large, un peu rétréci vers la base, assez convexe; bord postérieur échancré de chaque côté, les angles aigus et saillants, un peu lobé au milieu; écusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres aussi larges que le prothorax, allongées, subdilatées et convexes au milieu. — Prosternum très-large, tronqué en arrière et subémarginé; mésosternum en carré subtransversal, un peu plus étroit que le prosternum, à surface inégale; parapleures métathoraciques distinctement dilatées en arrière. — Pattes assez longues et robustes, cuisses canaliculées en dessous, jambes faiblement élargies vers l'extrémité, les antérieures échancrées à leur face interne; tarses subdilatés, les 3 premiers articles pubescents en dessous, 4 moins développé, toujours visible, 5 robuste, moins long que les précédents réunis, armé de crochets divergents séparés par une petite lamelle en pointe.

Ce genre a été créé par M. Westwood, qui a omis de le mentionner dans le texte de son ouvrage, quoiqu'il en eût donné une bonne figure accompagnée de détails. Le Prof. Lacordaire a tracé les caractères du genre, et à l'espèce décrite par l'auteur anglais, il en a ajouté deux autres; nous avons dû préciser les caractères génériques et reporter dans un autre genre ces deux dernières espèces; il ne reste dans la coupe actuelle que l'espèce décrite par Perty sous le nom d'*Engis picta*, belle et grande espèce assez commune à Java.

---

(1) Engis, Perty, Observ. nonnull. in Col. Ind. or. p. XXIV, f. 6; Wiedeman, Zool. Magaz. II, fas. 1, p. 131, 198; Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 15. — Encaustes et Episcapha, Dej. Cat. 3e éd. p. 137. — Triplatoma, Lac. Monogr. Erot. p. 44.

EUXESTUS.

Wollaston, *Ann. a. Mag. of Nat. Hist.* 3ᵉ S. t. II, p. 411.

Tête large, à labre transversal, submembraneux, cilié, à peine émarginé à son bord libre; mandibules triangulaires, cornées, arquées, larges, tri-dentées à l'extrémité, à bord interne sinué-denté, muni d'une forte membrane; mâchoires à lobes étroits, droits, l'interne cilié en dedans et plus court que l'externe, à palpes subfusiformes, 1 article petit, 2 et 3 plus grands, plus épais, 4 allongé, fusiforme, tronqué; lèvre inférieure à menton corné, transversal, un peu rétréci en avant et légèrement échancré; à languette oblongue, à bord libre membraneux, pubescent, à palpes à 1 article petit, 2 plus grand, plus épais, 3 à peine plus étroit que le précédent, fusiforme et tronqué.—Antennes claviformes, à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis, 1 article très-gros, renflé, subglobuleux, 2 petit, 3 plus grêle, plus allongé (résultant peut-être de la fusion de deux articles), le 4 et les suivants jusqu'à la massue, croissant un peu en largeur, massue grande, très-compacte, subglobuleuse, formée de 2 ou de 3 articles très-serrés, le premier beaucoup plus grand. — Prothorax transversal, élargi en arrière, subsinué et étroitement appliqué contre les élytres; écusson petit, semi-ogival. — Ailes développées, çà et là nébuleuses, manquant presque de nervures; élytres? — Prosternum élevé longitudinalement entre les hanches antérieures, formant une plaque subtriangulaire atténuée en avant; mésosternum très-grand, entier et tronqué en avant et en arrière. — Abdomen formé de cinq segments — Pattes courtes, subcontractiles, les antérieures rapprochées, les postérieures très-distantes; jambes comprimées, un peu dilatées vers l'extrémité; tarses de 4 articles (?), le 1 développé, muni en dessous d'une lamelle allongée, pubescente, 2 et 3 (peut-être 4?) petits, simples, le dernier allongé, armé de crochets simples.

Ce genre a été créé par M. Wollaston pour une petite espèce des îles Madère, dont trois exemplaires seulement sont connus et qui ressemblent tant pour la forme que pour l'aspect lisse et brillant aux espèces du genre Olibrus. La petitesse de leur taille rend l'examen de leur structure extrêmement difficile, aussi divers points importants sont restés dans le doute, notamment la composition des antennes et des tarses. Cependant, d'après la diagnose ci-dessus, il ne paraît pas douteux que le type actuel ne se rapproche beaucoup des Engis. L'*Euxestus Parkii* a été découvert dans une fourmilière; ce fait, de même que le doute qui subsiste sur divers points de sa structure, doit engager les entomologistes à étudier à l'occasion cette intéressante espèce.

THALLIS.

Erichson, *Archiv. f. Naturg.* VIII, p. 237.

Tête petite, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; épistome non limité en arrière; labre transversal, assez grand, arrondi au bord antérieur; palpes maxillaires filiformes, 1 article grêle, moins long que les deux suivants réunis, 2 et 3 subégaux, 4 presque aussi allongé que les précédents réunis, atténué vers l'extrémité, un peu obtus. — Menton transversal, à bord antérieur subtricuspide, les parties latérales repliées en dedans, languette cornée, paraglosses membraneuses, un peu saillantes latéralement. — Yeux subarrondis, assez convexes, grossement granulés. — Antennes atteignant à peine à la base du pronotum, moniliformes, terminées par une massue de trois articles, dont les deux premiers fortement transversaux, le dernier suborbiculaire ou ovalaire, atténué au sommet. — Pronotum quadrangulaire, transversal, un peu plus étroit que les élytres, bord postérieur sinué de chaque côté avec ses angles aigus; écusson subpentagonal, plus large que long. — Elytres oblongues-ovalaires, peu convexes, arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées. — Prosternum médiocre, convexe entre les hanches; parapleures du métasternum étroites, obtuses en arrière, à épimères faiblement distinctes en arrière. — Pattes médiocres, simples; tarses allongés, non dilatés, les quatre premiers articles longuement ciliés, décroissant du premier au dernier en largeur et en longueur, article onguéal robuste, aussi long que les autres réunis, terminé par des crochets simples.

Erichson a créé ce genre pour de petits insectes qu'il a trouvés dans un envoi de la terre de Van Diémen et qu'il a rapprochés, avec raison, des Engis, dont ils s'éloignent néanmoins par la structure de la languette, dont les paraglosses sont distinctes sur les côtés; en outre, le corps est un peu plus grand, plus linéaire, les antennes sont différentes dans la longueur relative des premiers articles.

Les Thallis ont le corps allongé, un peu convexe, glabre ou pubescent; trois espèces, originaires de Van Diémen, ont été décrites par Erichson; les collections renferment quelques autres types inédits.

ENGIS.

Paykull, *Faun. Suec.* III, p. 349 (1).

Tête assez large, terminée par un museau court et obtus, épistome

---

(1) Syn. Ips, Fabr. Entom. Syst. II, 511. — Sylpha, Marsh. Entom. Brit. I,

confondu avec le front, labre très-court, peu visible, transversal; mandibules dentées à l'extrémité; mâchoires à lobe interne subacuminé, l'externe obtus, tous deux densément ciliés et inermes, palpes à 1 article un peu plus long que le suivant, 2 et 3 très-courts, cupuliformes, 4 ovalaire-oblong, beaucoup plus long; lèvre inférieure composée d'un sous-menton transversal, d'un menton formé d'une partie médiane rétrécie en avant et de deux parties latérales triangulaires; à languette cornée, obtuse, munie de paraglosses latérales non saillantes, palpes à 1 article oblong, 2 très-court, 3 ovalaire obtus. — Antennes assez fortes, dépassant un peu la base du pronotum, 1 article gros, subglobuleux, 2 obconique, 3 du double plus long, 4-8 courts, subtransversaux, obconiques, 9-11 dilatés en massue ovale, serrée, obtuse, subcomprimée. — Yeux subglobuleux, arrondis, assez fortement granulés. — Prothorax en carré subtransversal, marginé et un peu lobé à son bord postérieur; écusson large, demi-circulaire. — Elytres oblongues, subparallèles, médiocrement convexes, arrondies au bout, épipleures subconcaves, entières. — Prosternum plan, subélargi et tronqué carrément au bout, marginé; mésosternum en carré transversal; métasternum à parapleures étroites, linéaires, les épimères distinctes par une strie très-légère. — Abdomen à segments subégaux, le cinquième un peu plus long. — Hanches antérieures et moyennes subglobuleuses, pattes médiocres, tarses de cinq articles, les quatre premiers subégaux, garnis sur les bords de longs cils, 5 à peu près égal aux précédents réunis; crochets simples.

Ce genre se compose de petits insectes vivant généralement en grand nombre dans les bolets et sous les écorces qui cachent des productions fongueuses; les espèces, au nombre de quatre, sont propres à l'Europe et à la Turquie d'Asie. Le catalogue du comte Dejean signale une espèce dans l'Amérique du Nord.

COMBOCERUS.

Bedel, *Abeille*, t. V, p. 12 (1).

Tête assez large, terminée par un museau court et obtus, épistome confondu avec le front, subémarginé en avant, labre très-court, cilié; mandibules arquées, dentées au bout; mâchoires à lobes inermes, ciliés, à palpes de 4 articles, 2 et 3 transverses, courts, 4 en ovale court; lèvre inférieure à menton court, terminé en pointe en avant, cachant la languette, palpes plus grêles que les maxillaires. — Yeux subglobuleux, assez fortement granulés. — Antennes assez fortes, at-

---

p. 122.—Dacne, Latr. Gener. Crust. et Ins. II, p. 20; Règne Anim. IV, p. 507. — Engis, Fabr. Syst. Eleuth. II, p. 588; Redtenb. Faun. Austr. 2e éd. p. 373; Bedel, Abeille, V, p. 6; Fairmaire, Gen. Coleop. Europ. IV, p. 272.

(1) Dacne et Engis (pars), Auctorum.

teignant la base du pronotum, articles 1-8 subégaux, moniliformes, serrés, 9-11 dilatés, formant une massue lâche, obtuse, subcomprimée. — Prothorax subtransversal, un peu rétréci en avant, marginé sur ses bords, un peu lobé au milieu du bord postérieur. — Ecusson en triangle à base très-large. — Elytres oblongues, peu convexes, subdilatées dans leur milieu, offrant à leur base un feston denticulé, arrondies au bout. — Prosternum subélargi en arrière, tronqué et échancré à sa base; mésosternum en carré transversal, caréné au milieu; parapleures métathoraciques linéaires, à épimères distinctes. — Pattes médiocres, cuisses canaliculées en dedans, jambes un peu élargies de la base à l'extrémité qui est anguleuse, tarses un peu élargis, à 4 article nodiforme, enfoui dans le précédent.

Le genre actuel, établi par M. Bedel dans sa *Monographie des Erotyliens d'Europe* (l. c.), a été fondé sur l'*Engis sanguinicollis*. Les caractères indiqués plus haut, et notamment les tarses et les antennes, justifient la création de cette coupe générique; par sa forme générale, l'espèce unique du genre rappelle, à certains égards, celle des Ischyrus, et par sa structure il établit le passage des Engis proprement dits aux Triplacides.

PANTHEROPTERUS.

Thomson, *Annales Soc. ent. de Fr.* 3e Sér. IV, p. 323 (1).

Tête forte, épistome non distinct du front, faiblement et triangulairement échancré à son bord antérieur; labre peu saillant, arrondi et cilié; mandibules robustes; mâchoires à lobes à peu près égaux, très-densément ciliés, à palpes à 1 article grêle, 2-3 plus courts, obconiques, 4 aussi long que les deux précédents réunis, subcomprimé, dilaté et largement tronqué au bout; lèvre inférieure à menton subtrapézoïdal, divisé dans le sens transversal en deux portions par une carène élevée, anguleuse au milieu, la portion postérieure plane, l'antérieure un peu oblique en dedans et échancrée en arc à son bord libre; languette subcarrée, subémarginée, à face externe évidée, munie de paraglosses distinctes; palpes labiaux à 1 article très-grêle, 2 un peu plus large, obconique, 3 dilaté intérieurement, un peu plus large que long et tronqué. — Yeux transversalement oblongs, fortement granulés. — Antennes robustes, atteignant à peine la base du pronotum, 1 article globuleux, renflé, 2 très-court, 3 un peu plus long que 4, 4-8 légèrement oblongs, diminuant peu à peu de longueur, 9-11 en massue serrée, comprimée, obtuse. — Prothorax moins long que large à sa base, subrétréci en avant, peu convexe, bord postérieur sinué de chaque côté, un large lobe médian arrondi et des angles subaigus, légèrement saillants en arrière. —

---

(1) Syn. Triplatoma (pars), Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 44.

Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres oblongues, à peine plus larges à la base que le prothorax, subatténuées en arrière, arrondies à l'extrémité. — Prosternum médiocre, tronqué et à peine échancré en arrière, mésosternum plus long que large entre les hanches moyennes; parapleures métathoraciques dilatées en arrière. — Pattes robustes, cuisses canaliculées ou aplaties en dedans, tarses dilatés, les trois premiers articles pubescents en dessous, 4 petit, tout-à-fait engagé dans le précédent, visible seulement en dessus, 5 robuste, armé de crochets divariqués et séparés par une lamelle tronquée.

Ce genre a été créé par M. Thomson, qui en a tracé trop brièvement les caractères dans les *Annales de la Société entomologique de France* (l. c.). Le *Pantheropterus Pfeifferi*, pour la forme et le système de coloration, rappelle complétement les *Triplatoma 6-notata* et *Mac-Leayi* de Lacordaire; et nous aurions dû rapprocher génériquement ces types, si le *Triplatoma picta* n'avait offert des caractères suffisants pour former une coupe spéciale. Nous ne connaissons du genre actuel que ces trois espèces *P. Mac-Leayi*, *6-notata* et *Pfeifferi*, originaires la première de Malacca, la deuxième de Java, et la troisième de Bornéo.

GROUPE II. Triplacites.

Mâchoires à lobe interne inerme, très-rarement unidenté. — Palpes maxillaires à 1 article aussi long que les deux suivants réunis, 4 dilaté, sécuriforme ou largement triangulaire. — Languette non dilatée antérieurement, munie de paraglosses ordinairement distinctes. — Prothorax subquadrangulaire, aussi large que les élytres à la base. — Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Epimères métathoraciques bien visibles. — Tarses subpentamères. — Corps oblong ou ovalaire-oblong.

Lorsque le lobe interne des mâchoires n'est pas inerme, il ne présente jamais qu'une seule spinule, comme cela a lieu dans quelques espèces du genre TRIPLAX. Ce caractère permet de distinguer avec certitude, sinon avec facilité, le groupe actuel des deux suivants, chez lesquels le lobe interne des mâchoires est armé de deux épines. Quant aux groupes qui précèdent, les Engidites seules peuvent offrir quelques difficultés; cependant on remarquera que chez les Triplacites, les tarses sont toujours subpentamères et que le premier article des palpes maxillaires est aussi long que les deux suivants réunis. Les deux autres groupes, les Langurides et les Hélotides, ne possèdent pas d'épimères distinctes.

Les Triplacites n'ont pas de *facies* particulier; leur forme allongée rappelle celle de nos TRIPLAX, mais elle se modifie sensiblement dans les ISCHYRUS, les TRITOMA, les MYCOTRETUS et surtout les CYRTOMORPHUS.

On range dans ce groupe les genres suivants :

A. Epistome quadrangulairement échancré. *Pselaphacus.*

A'. — légèrement émarginé ou coupé carrément.

B. Sous-menton subquadrangulaire, aussi grand que le menton. *Cyrtomorphus.*

B'. Sous-menton tout-à-fait transversal.

C. Dernier article de tous les palpes largement sécuriforme.

D. Angles postérieurs du pronotum prolongés en arrière. *Xestus.*

D'. Angles postérieurs du pronotum aigus ou droits.

E. Yeux fortement granulés dans la très-grande majorité. *Ischyrus.*

E'. Yeux finement granulés dans la très-grande majorité. *Triplax.*

C'. Dernier article des palpes labiaux ou maxillaires ovalaire arrondi ou triangulaire tronqué.

F. Yeux fortement granulés. *Amblyopus.*

F'. — finement granulés.

G. Aire médiane du menton très-grande, transversale.

H. Massue des antennes de 4 articles, articles 4-7 obconiques. *Mycotretus.*

H'. Massue des antennes de 3 articles, articles 4-8 moniliformes. *Mycophthorus.*

G'. Aire médiane du menton en triangle subéquilatéral.

I. Massue des antennes d'un blanc de cire. *Oocyanus.*

I'. — — de couleur foncée.

K. Articles des antennes 4-8 moniliformes, serrés. *Tritoma.*

K'. — — 4-8 oblongs, obconiques. *Lybas.*

PSELAPHACUS.

Percheron, *Gen. des Ins.* fasc. 4, n° 6 (1).

Tête large, courte; épistome non distinct du front, offrant une profonde entaille, le plus souvent quadrangulaire, qui met le labre le plus souvent à découvert; celui-ci très-petit, subarrondi, mandibules robustes, bidentées à l'extrémité, munies d'une lamelle membraneuse à leur bord interne; mâchoires à lobes subégaux en longueur, légèrement ciliés, l'externe trigone et obtus en avant; palpes à 1 article très-long, grêle, plus ou moins courbé, plus long que les deux suivants réunis, 2 et 3 courts, obconiques, 4 très-développé, dilaté

---

(1) Syn. Triplax, Oliv. Entom. V, p. 489; Germ. Ins. spec. nov. p. 615. — Erotylus, Herbst, Col. VIII, p. 363. — Encaustes, Guérin, Rev. zool. 1841, p. 158. — Episcapha, Dejean, Catal. 3e éd. p. 137. — Pselaphacus, Lacordaire Monogr. Erotyl. p. 73.

en segment de cercle, fortement transversal; lèvre inférieure à menton compliqué, divisé par une carène transversale en deux portions, la postérieure grande, subconcave, à bord antérieur oblique de chaque côté avec un prolongement médian plus ou moins saillant, la portion antérieure plus courte, repliée vers la cavité buccale et à bord tri-denté; languette coriace, au plus cornée dans son centre, en général tronquée et entière, parfois légèrement sinuée ou un peu acuminée au bout; paraglosses membraneuses, grandes, trigones, se touchant sur la ligne médiane; palpes labiaux petits, 1 article grêle, oblong, 2 obconique, 3 dilaté en triangle curviligne, fortement tronqué au bout. — Yeux grands, arrondis, saillants, fortement granulés. — Antennes courtes, atteignant au plus la base du prothorax, 1 article gros, subcylindrique, 2 très-court, 3 au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 courts, obconiques, subégaux, 9-11 formant brusquement une massue ovale, serrée, comprimée. — Prothorax un peu transversal, subquadrangulaire, peu convexe, bord postérieur sinué de chaque côté, un faible lobule au milieu; écusson très-large, subpentagonal. — Elytres oblongues, légèrement rétrécies, arrondies au bout. — Prosternum ordinairement subcaréné au milieu, aigu en avant, dilaté en arrière, tronqué et subémarginé; mésosternum plus étroit, en carré plus long que large; parapleures métathoraciques peu ou point dilatées en arrière. — Pattes assez longues, robustes, cuisses un peu comprimées, fortement aplaties et subcanaliculées en dessous; jambes glabres ou très-légèrement pubescentes à leur extrémité; les antérieures souvent arquées à leur base et élargies dans leur moitié terminale; tarses subpentamères, assez dilatés, les 3 premiers articles égaux, densément pubescents en dessous, 4 très-réduit, 5 moins long que les précédents réunis, terminé par de forts crochets divariqués.

C'est au Prof. Lacordaire que l'on doit l'exposé des véritables caractères du genre et la description complète des seize espèces connues; Percheron, le créateur du nom, n'a pas connu d'une manière exacte les organes buccaux. Il n'est pas nécessaire de rappeler que le type actuel se distingue des suivants par l'échancrure triangulaire ou subquadrangulaire de l'épistome. Des espèces connues, 4 sont du Brésil, 5 de Cayenne, 4 de Bolivie et du Pérou, 3 de Colombie, 1 du Mexique; la dernière habite à la fois le Brésil et la Guyane.

MYCOTRETUS.

CHEVROLAT, DEJ. *Catal.* 3ᵉ éd. p. 452 (1).

Tête médiocre, assez engagée dans le prothorax; épistome non sé-

---

(1) Syn. EROTYLUS, Olivier, Encyclop. méth. Ins. VI, p. 437; Entom. V, p. 485; Duponchel, Monogr. du g. Erot. p. 22; Germar, Ins. spec. Nov. p. 614.

paré du front, émarginé en avant; labre très-court; mandibules moins robustes que dans les genres précédents, à extrémité dentée; mâchoires à lobe interne acuminé, l'externe plus long, obtus, ciliés tous deux et inermes; palpes à 1 article grêle, long, arqué, 2 et 3 obconiques, très-courts, 4 en segment de cercle, plus ou moins dilaté, très-rarement raccourci et subtriangulaire; lèvre inférieure à menton transversal, à bord antérieur replié vers la cavité buccale, la partie visible coupée carrément ou obliquement de chaque côté, languette petite, subcarrée, paraglosses saillantes aux angles, palpes à 1 article grêle, 2 obconique, 3 largement ovalaire et fortement tronqué. — Yeux médiocres, finement granulés. — Antennes grêles, atteignant au plus la base du pronotum, 1 article gros, subcylindrique, 2 globuleux, 3 au moins de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 obconiques, plus ou moins oblongs, 8 tantôt semblable aux précédents, tantôt élargi et contribuant à former la massue, 9-11 en massue plus ou moins élargie et serrée. — Prothorax transversal, peu convexe. — Ecusson subpentagonal, un peu plus large que long. — Elytres ovalaires ou suboblongues. — Prosternum élargi en arrière, tronqué, échancré en arc de cercle, obtusément caréné en avant; mésosternum en carré subtransversal; parapleures métathoraciques linéaires. — Pattes médiocres ou courtes, cuisses canaliculées en dessous, jambes droites, parfois élargies vers l'extrémité et comprimées, tarses subpentamères, 1 article souvent un peu plus long que les suivants, 4 petit, plus ou moins apparent, crochets terminaux assez longs.

Comparé aux Ischyrus, le genre actuel se distingue par le menton qui est transversal, à bord libre, tronqué, subarrondi ou bien oblique de chaque côté, tandis qu'il est bien tricuspide chez les Ischyrus et en triangle oblong; les antennes diffèrent également dans le genre actuel, chez toutes les espèces, sauf une, les quatre derniers articles concourent à former la massue; enfin les yeux sont finement granulés. Le système de coloration est aussi quelque peu différent, le fond est jaune ferrugineux ou rougeâtre uniforme ou à dessins noirs; tandis que chez les Ischyrus le fond est noir.

Lacordaire a décrit 90 espèces, 32 du Brésil, 22 de Cayenne, 1 de Bolivie, 27 de Colombie, et 8 du Mexique. Une seule a été ajoutée, par M. Fauvel, *M. unicolor*, de Cayenne (1).

— Brachymerus et Lydas (p.), Dejean, Catal. 3ᵉ éd. p. 451. — Mycotretus, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 132.

---

(1) Bull. de la Soc. Lin. de Normandie, V, p. 326.

MYCOPHTHORUS.

Lacordaire, *Monogr. Erot.* p. 193.

Tête médiocre; épistome coupé carrément ou échancré angulairement; mâchoires à lobe interne inerme, l'externe petit, subtrigone; tous deux finement ciliés; palpes à dernier article en triangle curviligne, médiocrement dilaté; lèvre inférieure à menton formant une plaque tantôt subquadrangulaire et tronquée obliquement de chaque côté en avant, tantôt subogivale; à languette coriace, légèrement sinuée en avant, à paraglosses presque nulles; palpes à dernier article très-petit, légèrement sécuriforme. — Yeux médiocres, finement granulés. — Antennes robustes, de la longueur du prothorax, à 3 article de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 très-courts, arrondis ou obconiques, 9-11 transversaux, formant une massue ovale et serrée. — Prothorax transversal. — Elytres oblongues ou subovales, peu convexes. — Pattes courtes, élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes parfois un peu élargies à leur extrémité; tarses subpentamères, assez robustes, courts.

Le Prof. Lacordaire a établi ce genre sur deux espèces, l'une de Colombie, l'autre de Cayenne, qui ressemblent aux Mycotretus dans la plupart des détails, mais s'en distinguent par la massue des antennes, qui est serrée, régulièrement ovale et comprimée.

OOCYANUS.

Hope, *Revue zool.* 1841, p. 113 (1).

Tête médiocre; épistome indistinctement séparé du front, coupé carrément en avant, labre très-petit; mandibules arquées, médiocrement robustes; mâchoires à lobe interne petit, linéaire, l'externe trigone, ciliés tous deux; palpes à 1 article grêle, 2-3 courts, obconiques, 4 en segment de cercle raccourci; lèvre inférieure à menton transversal, tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle placé sur un plan plus externe que les deux portions latérales plus ou moins concaves; à languette légèrement échancrée en avant, à paraglosses peu distinctes, à palpes à 1 article grêle, 2 obconique, plus court, 3 relativement plus large que l'article terminal des maxillaires. — Yeux médiocrement granulés. — Antennes assez fortes, atteignant à la base du prothorax, 1 article gros, subcylindrique, 2 globuleux, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-6 oblongs, obconiques, 7-8 subdilatés, 9-11 dilatés en massue lâche, d'un blanc de cire, un peu jaunâtre. — Prothorax transversal, peu convexe, rétréci en avant, à bord postérieur presque droit, légèrement lobé dans son milieu; écusson transversal, subpentagonal. — Elytres oblongo-ovalaires. — Prosternum large, régulièrement convexe, à sutures presque droites, tronqué en arrière et très-faiblement émarginé; mésosternum en carré subtransversal, parapleures métathoraciques parallèles. — Pattes médiocres, peu robustes, cuisses canaliculées en dessous, jambes presque droites, subcomprimées, tarses simples, les trois premiers articles subégaux, serrés, 4 annulaire, peu visible, 5 aussi long que les précédents réunis, armé de crochets robustes.

---

(1) Syn. Epytus, Dej. Cat. éd. 3, p. 452. — Erotylus, Sturm, Cat. 1825, p. 81. — Oocyanus, Lac. Monog. Erot. p. 194.

Le genre a été indiqué par Dejean sous le nom d'EPYTUS, nom qui a été changé sans motif par Hope en celui d'OOCYANUS. Ce dernier a dû être adopté par Lacordaire, parce que Dejean n'en avait pas exposé les caractères. Les espèces connues, en petit nombre, appartiennent à l'île de Cuba; elles sont d'un bleu indigo plus ou moins foncé, et la massue des antennes est d'un blanc de cire. Cette dernière particularité rappelle le genre LEUCOCERA parmi les Chrysomélines. Malgré l'opinion d'Erichson, nous croyons que ce genre est assez distinct des ISCHYRUS et peut être conservé; la forme des parapleures métathoraciques et la direction des sutures épisternales du prothorax permettent la distinction.

ISCHYRUS.

CHEVROLAT, DEJ. *Catal.* 3e éd. p. 452 (1).

Tête petite, assez profondément engagée dans le prothorax; épistome non distinct du front, tronqué; labre bien visible, arrondi; mandibules courtes, dentées à l'extrémité, munies d'une lamelle à leur bord interne; mâchoires à lobe interne acuminé, inerme ou très-rarement armé d'un crochet à son extrémité (2); lobe externe triangulaire, obtus, cilié; palpes à 1 article allongé, arqué, 2-3 obconiques, courts, 4 en segment de cercle, plus ou moins dilaté; lèvre inférieure à menton subquadrangulaire ou oblong, à bord antérieur tricuspide, la pointe médiane formant le sommet d'une carène bifide qui divise en 3 parties la face inférieure; à languette en cône obtus ou subcarrée avec le bord entier ou émarginé; paraglosses saillantes; palpes à 1 article grêle, 2 obconique, 3 triangulaire, ou bien en segment de cercle plus ou moins dilaté. — Yeux grands, le plus souvent fortement granulés (1).—Antennes assez grêles, atteignant à peine à la base du pronotum, 1 article gros, subcylindrique, 2 court, subglobuleux, 3 grêle, au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 oblongs ou moniliformes, 9-11 dilatés en massue petite, comprimée, lâche ou serrée. — Prothorax transversal, peu convexe, rétréci en avant, bord postérieur sinué de chaque côté, sublobé au milieu, écusson transversal, subpentagonal. — Elytres oblongo-ovalaires, ou allongées et à bords subparallèles, parfois presque planes. — Prosternum large, tronqué en arrière, à peine émarginé, souvent relevé en carène longitudinale en avant; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques peu ou point dilatées en arrière. — Pattes courtes, assez robustes, cuisses élargies, comprimées, canaliculées en dessous, jambes droites, tarses subdilatés, les 3 premiers articles subégaux, pubescents en dessous, 4 rudimentaire, à peine visible, 5 médiocre, terminé par des crochets divergents.

---

(1) Syn. MYCOTRETUS et LYBAS (pars), Dej. Cat. 3e éd. p. 452-453. — MORPHOÏDES (pars), Guér. Rev. Zool. 1841, p. 118. — EROTYLUS (pars), Oliv. Entom. V, p. 484; Germar, Ins. spec. Nov. p. 612; Duponchel, Monogr. du genre Erotyl. p. 18; Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 520. — TRIPLAX, Oliv. Encycl. méth. Ins. VI, p. 434; Entom. V, p. 490. — ISCHYRUS, Lacord. Monog. Erotyl. p. 89.

(2) Nous avons trouvé ce lobe armé d'un crochet dans l'*I. flavitarsis* de Cuba.

Ce genre a été indiqué par M. Chevrolat et caractérisé par le Prof. Lacordaire; le *facies* des espèces qu'il renferme n'est plus celui des Triplax; à la forme allongée, subparallèle, a succédé un contour plus large, plus ovalaire, qui conduit par des passages gradués à celle des Erotyliens proprement dits. Quelques espèces sont d'assez grande taille, la plupart de taille moyenne; le plus ordinairement elles sont colorées en noir avec des dessins ou des taches d'un fauve obscur ou d'un brun rougeâtre; aucune ne présente de reflets métalliques. Comme type générique, elles se distinguent surtout par la forme du dernier article des palpes maxillaires et labiaux; cet article est en segment de cercle, fortement transversal ou bien triangulaire et tronqué au bout. Les Triplax, qui possèdent ces mêmes caractères, s'en éloignent par la structure des yeux, qui sont finement granulés, tandis que chez les Ischyrus, au moins la très-grande majorité, les cornéules sont beaucoup plus grandes.

Nous avons fait connaître (2) la larve de l'*Ischyrus 4-punctatus* Oliv., qui présente les caractères suivants : tête médiocre, légèrement déprimée en dessus, impressionnée de chaque côté; antennes de 3 articles, 1 court, 2 du double plus long, 3 grêle, de la moitié du précédent; ocelles au nombre de six de chaque côté, en deux séries transversales, disposées derrière l'insertion des antennes; labre développé, convexe en avant et recouvrant l'extrémité des mandibules; celles-ci médiocres, tridentées au bout; mâchoires présentant un palpe tri-articulé, les deux premiers articles égaux, le 3 aussi long que les deux précédents réunis, et en dedans un lobe carré, cilié, presque aussi long que le palpe; lèvre inférieure à menton allongé,

---

(1) Erichson, dans les Comptes-Rendus des Progrès de l'Entomologie pour 1842, a déjà fait remarquer que ce caractère admettait des exceptions.

(2) Chapuis et Candèze, Catal. des larves des Col. p. 282.

charnu, à palpes biarticulés, à languette petite, conique. — Segments thoraciques un peu plus longs que les segments abdominaux, le pronotum recouvert d'une plaque cornée, rugueuse; les deux autres segments thoraciques semblables aux segments abdominaux, au nombre de 9, présentant chacun en dessus un écusson corné, muni de deux carènes saillantes transversales, confondues en une seule sur les derniers arceaux et surmontées de pointes cornées, plus nombreuses et plus développées sur les parties latérales et postérieures. En dehors de cet écusson, chaque segment porte de chaque côté un tubercule charnu, muni aussi de trois à quatre pointes, mais non cornées; en dessous, les segments abdominaux sont recouverts de séries transversales de poils fauves peu allongés. Segment terminal plus étroit que les précédents, muni sur ses bords de 3 à 4 pointes et à l'extrémité de deux petites cornes subparallèles, relevées en avant et aussi garnies de quelques pointes; ce même segment prolongé en dessous en un appendice charnu divisé en deux parties sur la ligne médiane par un léger sillon et servant, selon toute probabilité, à la progression; l'anus s'ouvre derrière cet appendice. — Pattes de médiocre longueur, formées d'une hanche obconique, dirigée en dedans et un peu en arrière; d'un trochanter et d'une cuisse d'égale longueur; d'une jambe un peu moins longue, terminée par un crochet simple. — Stigmates au nombre de 9 paires; la 1re située au bord antérieur et inférieur du mésothorax, les huit autres, portées sur de petits prolongements coniques, sur les huit premiers segments abdominaux.

Cette larve mesure 4 à 5 lignes de longueur; elle est un peu rétrécie en avant et en arrière, obtuse aux deux bouts; la face supérieure de la tête et les écussons dorsaux sont d'un brun rougeâtre foncé, le dessous est d'un blanc jaunâtre sale.

Si l'on recherche les analogies de ces larves, on ne peut méconnaître les points de contact qu'elles offrent avec celles des Coccinella. La forme et l'organisation sont formées sur le même type; mais le rapport est plus frappant encore, si l'on se rappelle la forme convexe de la lèvre supérieure dans l'une et l'autre famille, la structure des antennes et des palpes et surtout le développement du lobe des mâchoires.

Une autre larve du même genre, que nous avons actuellement sous les yeux, diffère de la précédente par quelques particularités : le deuxième article des antennes est très-allongé, subclaviforme, et quatre fois plus long que le troisième qui est très-grêle; les arceaux dorsaux de la poitrine et de l'abdomen manquent de carènes transversales et de tubercules latéraux; les écussons sont coriacés, chagrinés; la coloration est d'un rouge-brun assez clair; les deux premiers arceaux thoraciques et les deux derniers de l'abdomen sont ornés de grandes taches noires, au nombre de quatre, disposées transversalement; les arceaux intermédiaires sont presque entièrement noirs par l'extension de ces taches. Pour la forme générale et l'organisation, elle ressemble à celle que nous avons décrite précédemment. Cette larve appartient à l'*Ischyrus Candezei*, espèce nouvelle découverte au Guatemala.

Pour le Prof. Lacordaire, les ISCHYRUS étaient des Erotyliens exclusivement propres à l'Amérique; 52 types sont décrits dans sa Monographie, 14 du Brésil, 4 de Cayenne, 5 de Bolivie, 15 de Colombie, 9 du Mexique, 1 des Etats-Unis, 1 de Cuba et 3 de Haïti. Depuis la publication de cet ouvrage, Motschulsky (1) a décrit quatre espèces nouvelles, dont deux appartiennent aux Indes orientales, une à la Colombie, une à l'Amérique centrale; l'habitat exceptionnel des deux premières demande une nouvelle détermination générique. Antérieurement, Guérin-Méneville (2) avait fait connaître également quatre types nouveaux rapportés de Colombie, et dans la description des insectes du Pérou, Erichson a inséré celle de trois espèces du genre en question (3).

AMBLYOPUS.

CHEVROLAT, **DEJ.** *Catal.* 3e éd. p. 453 (4).

Tête large, engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au milieu de la largeur des yeux; épistome non distinct du front, assez fortement échancré en demi-cercle; labre en grande partie à découvert, cilié; mandibules subsaillantes, bifides à l'extrémité, membraneuses en dedans; mâchoires à lobe interne grêle, linéaire, droit, l'externe subtrigone, atténué à sa base, ciliés tous deux, palpes à 1 article grêle, 2 court, obconique, 3 plus long, de même forme, 4 grand, dilaté en segment de cercle ou parfois en triangle inéquilatéral; lèvre inférieure à menton subcarré, tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle placé sur un plan plus externe que les pointes latérales; languette semi-ovalaire, atténuée en avant, à paraglosses soudées, légèrement saillantes, ce qui fait paraître la languette échancrée; palpes à 1 article oblong, 2 obconique, 3 ovale, fortement tronqué ou bien subsécuriforme. — Yeux grands, fortement granulés. — Antennes assez grêles, dépassant un peu la base du prothorax, 1 article gros, subcylindrique, 2 subglobuleux, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 oblongs, obconiques, 9-11 dilatés, comprimés, formant une massue allongée. — Prothorax court et très-large, bord postérieur sublobé au milieu; écusson large, arrondi ou subpentagonal. — Elytres oblongues, subparallèles. — Prosternum en triangle allongé, à sommet antérieur, à base tronquée, subémarginée; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques légèrement dilatées en arrière. — Pattes courtes, cuisses canaliculées en dessous, jambes tantôt faiblement, tantôt fortement dilatées à leur extrémité; tarses courts, les 3 premiers articles subégaux, pubescents en dessous, longuement ciliés sur tous leurs bords, 4 rudimentaire, 5 grêle, plus long que les précédents réunis, terminé par des crochets faibles.

---

(1) Etudes entomolog. t. VII, p. 116.

(2) Guérin-Mén. Icon. Règ. Anim. Texte, p. 310.

(3) Erichson, Arch. f. Naturg. XIII, p. 180.

(4) Syn. TRIPLAX (p.), Olivier, Entom. V, p. 490; Dejean, Catal. 3e éd. p. 453. — AMBLYOPUS, Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 197.

Comparé aux **Triplax**, ce genre se distingue par sa forme plus convexe, par la longueur du 3 article des antennes, par ses yeux plus grands et fortement granulés. Il se rapproche davantage des **Tritoma**, mais ces dernières n'ont pas l'épistome aussi fortement échancré, et leur prosternum est plus large et plus court. Les **Aulacochilus**, qui affectent la même forme générale, ont le lobe interne des mâchoires armé de deux crochets.

Les **Amblyopus** sont propres à l'ancien continent. Le Prof. Lacordaire a décrit six espèces, 2 du Bengale, 2 de Java et 2 du Sénégal. On n'a rien découvert depuis.

XESTUS.

Wollaston, *Catalog. Canar. Coleop.* 1864, p. 420, 248 (1).

Tête dégagée; labre submembraneux, transverse, à peine échancré au sommet, à angles antérieurs arrondis, ciliés; mandibules fortement recourbées au sommet, crochues, aiguës, armées d'une petite dent au-dessous du crochet et immédiatement au-dessous de cette dent, pubescentes et membraneuses; mâchoires bilobées, lobes courts, pubescents, l'interne recourbé et crochu au sommet, palpes à 1 article allongé, subcylindrique, 2-3 plus courts, plus épais, presque en forme de coupe, dernier très-grand, sécuriforme; lèvre inférieure à menton en carré long, largement, mais légèrement échancré au bout et probablement muni d'une petite dent médiane, languette membraneuse, presque carrée, un peu échancrée au bout, à angles antérieurs arrondis, ciliés; palpes à 1 article courbe, 2 beaucoup plus large et à peine plus long, dernier grand, subsécuriforme. — Antennes de 11 articles, robustes, à massue médiocre, insérées sous les bords de la tête, contre le devant des yeux et pendant le repos couchées sur le bord du prothorax, mais non dans des sillons; articles 1 et 2 courts, 3 suballongé, 4-8 croissant à peine en largeur, le reste formant une massue lâche, perfoliée, non brusque, de trois articles, 9 en forme de coupe, 10 plus transverse, 11 arrondi. — Prothorax subconique, tronqué au sommet, tri-sinué à la base, angles postérieurs saillants; écusson assez grand, scutiforme, transverse. — Elytres convexes sur

---

(1) Bedel, Abeille, t. V, p. 41.

le disque, élargies subangulairement aussitôt après la base, puis régulièrement acuminées jusqu'à l'extrémité. — Prosternum tronqué au sommet, parallèle et légèrement avancé entre les hanches antérieures, un peu échancré à la base. — Abdomen composé de 5 segments. — Pattes épaisses, légèrement distantes à la base ; tibias tronqués obliquement et ciliés à l'extrémité externe, terminés à l'angle interne par de petites épines à peine visibles; tarses de 5 articles, longuement ciliés en dessous, articles 1, 2, 3 subégaux en longueur, 3 échancré en dessus, enfermant le 4 qui est petit, 5 suballongé, muni de crochets simples.

Ce genre a été fondé par M. Wollaston sur un petit insecte d'un noir de poix pris à Ténériffe au mois de mai 1859 ; il a été découvert dans des bois de laurier, et paraît vivre dans des champignons et sous des écorces pourries que recouvraient de petits cryptogames. Il ressemble à un grand Throscus, et pourrait bien appartenir à la même Famille, quoique les détails de son organisation, des organes buccaux et des antennes le rapprochent évidemment des Triplacides.

TRIPLAX.

Paykull, *Fauna Suec.* III, p. 346 (1).

Tête assez large, courte, épistome non séparé du front, indistinctement émarginé; labre court, cilié; mandibules arquées, à extrémité bidentée, membraneuses au bord interne; mâchoires à lobes subégaux en longueur, ciliés, l'interne acuminé, l'externe subtrigone, obtus; palpes à 1 article grêle, arqué, notablement plus long que les deux suivants réunis, ceux-ci obconiques, 4 transversal, de forme variable, triangulaire, sécuriforme ou en segment de cercle; lèvre inférieure à menton tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle curviligne placé sur un plan plus externe que les parties latérales; languette oblongue, entière, munie de petites paraglosses distinctes; palpes à 1 article grêle, 2 plus court, 3 transversal, sécuriforme, plus ou moins dilaté. — Yeux subglobuleux, finement granulés. — Antennes assez robustes, atteignant à la base du pronotum, 1 article gros, subcylindrique, 2-8 suboblongs ou moniliformes, le 2 souvent un peu plus long que 3, 9-11 dilatés et formant une massue comprimée, pubescente, plus ou moins allongée et perfoliée. — Prothorax quadrangulaire, bords latéraux presque droits, le postérieur un peu lobé au milieu. — Ecusson transversal, en triangle curviligne. — Elytres oblongues ou oblongo-ovalaires, parallèles ou subrétrécies en arrière, peu convexes. — Prosternum régulièrement convexe, tronqué subcarrément en arrière; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques parallèles. — Pattes courtes, assez robustes, cuisses épaisses, subcanaliculées en dessous, jambes peu ou sensiblement élargies vers l'extrémité; subprismatiques à quatre pans, ciliées; tarses assez larges, les trois premiers articles pubescents en dessous, subégaux, 4 rudimentaire, 5 moins long que les précédents réunis, armé de crochets simples.

---

(1) Syn. Silpha, Linné, Faun. Suec. 2e éd. p. 449; Marsham, Entom. Brit. 1, 122. — Ips, Fabric. Entom. Syst. II, p. 513. — Erotylus, Olivier, Encycl. méth. VI, p. 438. — Tritoma, Latr. Hist. nat. des Crust. et des Ins. XII, p. 89. — Triplax, Fabr. Syst. El. II, p. 581 ; Olivier, Entom. V, p. 491 ; Redtenb. Faun. Austr. 2e éd. p. 375; Bedel, Abeille, V, p. 19; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 290; Lacord. Monogr. Erotyl. p. 202.

Le genre ci-dessus a été créé par Paykull en 1800; les espèces qui le composent avaient été confondues par les anciens auteurs, Linné, Fabricius, Panzer, avec les SILPHA, les IPS, les EROTYLUS. Fabricius, dans ses travaux subséquents, adopta le genre de l'auteur suédois; Olivier en fit autant, mais il en altéra les caractères en y faisant rentrer des TRITOMA, des PSELAPHACUS, des DACNE, etc. Latreille le considéra d'abord comme une division des TRITOMA, puis adopta les deux genres TRIPLAX et TRITOMA, et finalement ne conserva que le premier, tout en y comprenant le second. Aujourd'hui le genre est généralement admis, tel que l'a créé Paykull.

Quant à la place assignée à ce genre, elle a subi de nombreuses vicissitudes que nous avons précédemment exposées.

Les TRIPLAX vivent à l'état parfait, comme à l'état de larve, dans les champignons, agarics et bolets; ils se trouvent aussi, mais plus rarement, sous les écorces où végètent des productions fongueuses; on les rencontre par petits groupes de 25 à 30 individus, et ils exhalent cette odeur caractéristique qui est si manifeste chez les DIAPERIS. Ce sont des insectes nocturnes qui fuient la lumière, ils volent vers le soir.

Ces petites larves rosées ou blanchâtres que l'on rencontre si fréquemment en nos contrées dans les bolets, appartiennent à la *Triplax russica*, elle a été décrite d'abord par M. Westwood (1) et d'une manière plus complète par L. Dufour (2); voici ses principaux caractères empruntés à la Monographie de M. Bedel :

« Cylindrique, oblongue, subparallèle, formée de 11 segments, la tête non comprise; portant neuf paires de stigmates situés sur la membrane intersegmentaire, 8 abdominales et une thoracique, placée entre le 1 et le 2e segment. Tête arrondie sur les côtés, bien dégagée dans son pourtour, subcornée, offrant quelques poils rares, présentant dans son milieu un espace rond, plus foncé, entouré d'une dépression. De chaque côté, à la place que doivent occuper les yeux, quatre ou cinq petits points noirâtres et saillants. Antennes très-petites, latérales, conico-subulées, de 3 articles, dont le dernier très-fin. Labre demi-circulaire. Mandibules cornées, robustes, bifides au bout, munies en arrière au bord interne d'un angle dentiforme. Mâchoires oblongues, pressées contre le labre, obtuses à l'extrémité. Palpes maxillaires latéraux, externes, de 3 articles; lèvre bifide, à lanières aiguës; palpes labiaux invisibles.

---

(1) Introd. to the modern. Classif. of Ins. I, p. 393, fig. 49.

(2) Ann. de la Soc. entom. de Fr. 1842, p. 191, pl. VII, II.

Premier segment du corps épais, couvert sur sa surface dorsale d'une large bande brunâtre, formée d'aspérités saillantes, étroitement interrompue dans son milieu; segments suivants moins épais que le premier, à peu près égaux entre eux, hérissés, sur les côtés surtout, de quelques poils courts, traversés dans leur région dorsale par des bandes semblables à celles du premier segment, mais moins larges, interrompues de même dans leur milieu; intervalles entre les bandes beaucoup plus clairs, très-finement et très-régulièrement granulés; dernier segment atténué en arrière, offrant des aspérités pilifères et spinuleuses, échancré à son extrémité et terminé de chaque côté par un petit crochet corné courbé d'arrière en avant. Anus saillant, conoïde. Pattes courtes, dépassant à peine le corps, terminées par un crochet simple. Long., 9 mill. »

Arrivée à l'état parfait, la larve abandonne le bolet qui a servi à sa nourriture, et s'enfonce dans la terre pour y subir sa métamorphose en nymphe. Celle-ci ne présente rien de spécial, elle mesure seulement 6 mill.

Ce genre compte des représentants en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique; ces espèces ont généralement un habitat assez étendu; ainsi, la *Triplax russica* habite toute l'Europe, depuis la Sicile jusqu'à la Laponie, le Caucase, l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique. Le Prof. Lacordaire n'a décrit que 20 types dans sa Monographie des Erotyliens, ce nombre est à peu près doublé actuellement et les espèces se répartissent de la manière suivante : les espèces européennes ont été tout récemment l'objet d'un travail monographique par M. L. Bedel (1); elles sont au nombre de douze. Le Prof. Lacordaire a publié les descriptions de cinq espèces de Madagascar, de trois types de l'Amérique du Nord et de cette dernière contrée, MM. Le Conte et Horn ont publié chacun une forme nouvelle (2). La Monographie des Erotyliens ne fait connaître qu'une seule espèce du Brésil; une autre espèce orginaire du Chili a été décrite par le Dr Philippi (3), et ma collection renferme une espèce remarquable des environs de Montevideo. Motschoulski (4) a publié les descriptions de six types nouveaux découverts aux Indes orientales et à Ceylan; un contingent d'espèces tout aussi important est dû aux recherches de M. Montrouzier (1) dans les îles Woodlark.

---

(1) Bedel, Abeille, t. V, p. 23.

(2) Le Conte, Proceed. Acad. Sc. Nat. Phil. 1861, p. 358. — Horn, Proceed. Ent. Soc. Phil. I, p. 188.

(3) Philippi, Entom. Zeit. Stett. XXV, p. 400.

(4) Motschoulski, Etud. entom. VII, p. 114.

TRITOMA.

Fabricius, *Syst. entom.* p. 570 (2).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome non distinct du front, à bord libre finement marginé, très-légèrement échancré; labre très-court, cilié; mandibules arquées, membraneuses en dedans, bifides à l'extrémité; mâchoires à lobes subégaux en longueur, ciliés, inermes, palpes à 1 article grêle, allongé, aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci courts, obconiques, 4 très-dilaté, subsemicirculaire ou subtriangulaire; lèvre inférieure à menton légèrement transversal, tricuspide à son bord libre, la saillie médiane formant le sommet d'un triangle placé sur un plan plus externe que les parties latérales; languette atténuée en avant, paraglosses très-petites, très-diaphanes, palpes à 1 article grêle, 2 court, obconique, 3 en ovale subtronqué ou légèrement sécuriforme. — Yeux médiocres, finement granulés. — Antennes courtes, rigidules, 1 article gros, 2 subglobuleux, 3 au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 moniliformes, serrés, 9-11 formant une massue ovale, obtuse, subpubescente. — Prothorax transversal, rétréci en avant, coupé obliquement de chaque côté à la base sublobée au milieu; écusson en triangle transversal ou curviligne. — Elytres ovales, plus ou moins rétrécies vers l'extrémité, ordinairement assez convexes. — Prosternum large, plan, marginé, affectant assez régulièrement la forme d'un triangle équilatéral, à sommet arrivant au bord céphalique du prothorax; mésosternum en carré fortement transversal; parapleures métathoraciques sublinéaires. — Pattes courtes et robustes, cuisses comprimées, élargies au milieu, jambes tantôt distinctement trigones, tantôt simples; tarses courts, les trois premiers articles subégaux, 4 rudimentaire, 5 médiocre, terminé par des crochets simples.

Le nom de Tritoma a été employé pour la première fois par Geoffroy, en 1762, dans son Histoire des Insectes des environs de Paris. Fabricius a détourné ce mot de son acception primitive pour l'appliquer aux insectes actuels. Ainsi que nous l'avons vu, son histoire est intimement liée à celle des Triplax; les espèces de l'une et de l'autre coupe se rapprochent beaucoup non-seulement au point de vue de l'organisation, mais encore pour les mœurs qui sont semblables.

---

(1) Montrouzier, Ann. Soc. Agric. Lyon, VII, I.

(2) Syn. Dermestes, Marsh. Entom. Brit. I, p. 67.— Triplax, Olivier, Entom. V, p. 492; Dejean, Catal. 3ᵉ éd. p. 451. — Triplax (p.), Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 270. — Tritoma, Latr. Gen. Crust. et Ins. III, p. 69; Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 270; Bedel, Abeille, V, p. 67.

Indépendamment d'autres caractères, la forme du prosternum établit une différence tranchée entre les deux genres.

Les Tritoma ont une forme courte, ovalaire, assez convexe; l'espèce européenne peut donner une idée exacte du *facies* des espèces exotiques, leur coloration chez la plupart est uniforme, foncée ou ornée de deux grandes taches humérales d'un rouge plus ou moins vif. L'Amérique boréale paraît être la patrie spéciale des insectes de ce genre. Le Prof. Lacordaire décrit 9 espèces de cette contrée, Melsheimer (1) en a ajouté deux autres, et M. Le Conte (2) cinq. Deux espèces seulement du Brésil sont connues, une seule habite toute l'Europe. Dans ces derniers temps, M. Walker (3) a signalé deux types nouveaux, originaires de Ceylan, ce qui porte à 21 le nombre des espèces actuellement connues.

LYBAS.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3e éd. p. 453 (4).

Tête médiocre, parfois impressionnée en dessus; épistome tronqué carrément ou légèrement échancré; labre petit, plus ou moins à découvert; mandibules membraneuses à leur côté interne; mâchoires à lobe interne très-petit, linéaire, obtus à son sommet; l'externe un peu plus grand, trigone; tous deux légèrement ciliés; palpes à dernier article assez fortement dilaté; lèvre inférieure à menton tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle plus ou moins subéquilatéral et placé sur un plan plus externe que les pointes latérales; languette légèrement échancrée à son sommet, munie de deux petites paraglosses dépassant un peu ses angles latéraux, palpes à dernier article petit, en triangle inéquilatéral ou ovale. — Yeux médiocres, finement granulés. — Antennes plus courtes ou à peine aussi longues que le prothorax, à 1 article gros, subglobuleux, 2 court, obconique, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 obconiques, presque égaux, 8 plus court et plus gros, 9-11 formant une massue médiocre, oblongue, assez serrée, à articles plus ou moins transversaux. — Prothorax assez grand chez les uns, coupé obliquement de chaque côté de sa base et recouvrant en partie l'écusson de son lobe médian, plus court chez les autres et laissant l'écusson entièrement à découvert; écusson en triangle curviligne, tantôt simple, tantôt déprimé dans sa moitié antérieure. — Elytres ovales ou ovales-oblongues, plus ou moins bombées. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses comprimées et canaliculées en dessous; jambes simples, tarses courts, assez robustes et déprimés chez les uns, linéaires chez les autres; leurs 3 premiers articles subégaux, le 5 plus court ou presque aussi long que les précédents réunis.

---

(1) Melsheimer, Proc. Acad. N. Sc. Philad. III, p. 175.

(2) Le Conte, Proceed. Acad. N. Sc. Philad. N. S. t. I, p. 71.

(3) Walker, Ann. a. Mag. of Nat. Hist. 3e Sér. III, p. 259.

(4) Syn. Erotylus, Olivier, Entom. V, p. 482. — Brachymerus, Guér.-Mén. Revue Zool. 1841, p. 153. — Lybas, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 228.

« Constitué de la sorte, dit le Prof. Lacordaire, ce genre ne présente, à vrai dire, ni dans les parties de la bouche, ni dans ses antennes, ni dans les pattes, aucun caractère qui le sépare nettement des genres qui précèdent ou qui suivent, et cependant la forme courte, ovale, plus ou moins convexe de ses espèces, leurs téguments solides, luisants, très-souvent comme vernissés, et le système de coloration de la plupart d'entre elles, ne permettent pas de le confondre avec aucun d'eux. » Nous ajouterons que ce genre a la plus intime analogie avec les MYCOTRETUS; cependant, en y regardant de près, ces derniers présentent des différences dans la forme du menton, dans la structure de la massue des antennes. La distinction avec les genres MYCOPHTHORUS et OOCYANUS est plus facile à saisir.

Tous les LYBAS sont américains; la Monographie des Erotyliens renferme la description de 18 espèces, dont 4 sont du Brésil, 8 de Cayenne, 4 de Colombie et 2 du Mexique. Erichson a publié la description d'une espèce nouvelle du Pérou (1), et dans ces derniers temps, M. Kirsch, une seconde appartenant à la Faune de Bogota (2).

CYRTOMORPHUS.

CHEVROLAT, DEJ. *Catal.* 3ᵉ éd. p. 453 (3).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux; épistome indistinctement séparé du front, à bord antérieur échancré triangulairement; labre bien visible, en losange transversal, convexe dans son milieu; mandibules épaisses, excavées à leur face externe, bifides à l'extrémité, non membraneuses en dedans; mâchoires à lobes assez robustes, ciliés, palpes à 1 article grêle, oblong, les 2 suivants obconiques, courts, 4 fortement dilaté en triangle transversal; lèvre inférieure portée sur un pédoncule de la pièce prébasilaire saillant et carré, à menton à peu près aussi large que long, tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle équilatéral placé sur un plan plus externe que les deux portions latérales; languette semi-ovalaire, subéchancrée en avant, à paraglosses assez saillantes, palpes à dernier article petit, subovale, à peine tronqué. — Yeux grands, fortement granulés. — Antennes grêles, atteignant la base du pronotum, 1 article gros, subcylindrique, 2 subglobuleux, 3 grêle, au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 obconiques, décroissant peu à peu de longueur en grossissant, 9-11 formant une massue serrée, pubescente, obtuse, 9 article subtriangulaire, 10 en croissant à pointes tronquées, 11 très-réduit, subcirculaire, caché dans l'échancrure du précédent. — Prothorax fortement transversal, rétréci en avant, déclive, à bord antérieur largement émarginé, le postérieur bisinueux de chaque côté; écusson en triangle curviligne. — Elytres brièvement ovales ou ovales-oblongues, subdilatées latéralement avec des épipleures très-larges sous les épaules. — Prosternum médiocre, distinctement échancré en arrière; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques courtes, subdilatées en arrière. — Pattes assez fortes, cuisses canaliculées en dessous, jambes subarquées, tarses subdéprimés, 1 article plus étroit et un peu plus court que les suivants, tous trois pubescents en dessous.

---

(1) Erichson, Arch. f. Naturg. XIII, p. 180.

(2) Kirsch, Berlin, Entom. Zeitsch. IX, p. 97 et s.

(3) Syn. EROTYLUS, Guérin-M. Icon. Règ. Anim. Texte, p. 307. — CYRTOMORPHUS, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 240.

Ce genre indiqué dans le Catalogue du comte Dejean et caractérisé dans la Monographie des Erotyliens, est l'un des mieux tranchés du groupe actuel. La forme de la pièce prébasilaire qui porte le menton, celle de la massue des antennes, la largeur des épipleures et la structure des tarses sont des notes distinctives facilement appréciables pour reconnaître cette coupe générique. Elle ne renferme que trois espèces, originaires de Java, et ne paraît pas s'être enrichie depuis le travail du Prof. Lacordaire.

GROUPE III. **Encaustites.**

Mâchoires à lobe interne bidenté. — Palpes maxillaires à 1 article aussi long que les deux suivants réunis, le 4 largement sécuriforme. — Languette subquadrangulaire non dilatée en avant. — Menton à face externe divisée en trois aires, la médiane triangulaire équilatérale, située sur un plan beaucoup plus externe que les latérales. — Prothorax subquadrangulaire, plus étroit à sa base que les élytres. — Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Parapleures métathoraciques médiocres, à épimères distinctes. — Tarses subpentamères. — Corps allongé.

Ce groupe ne se compose que d'un seul genre, originaire des Indes orientales. C'est le seul Erotylien à forme d'Engis, dont la mâchoire soit armée d'une double épine; à ce titre, il fait le passage des Triplacites aux Erotylites. On sait que le Prof. Lacordaire avait regardé le lobe interne des mâchoires comme armé d'une seule épine; Erichson, dans les Comptes-rendus des Progrès de l'Entomologie pour 1842, avait déjà relevé cette erreur. De même, en disséquant les organes buccaux de l'*Encaustes Dehaanii*, pour nous rendre compte de la forme bizarre du menton, nous avions reconnu que le lobe interne des mâchoires était bien réellement armé de deux crochets; nous avons voulu dissiper toute espèce de doute à cet égard, en soumettant également à la dissection l'*E. Javanica*. Il faut remarquer que quand les deux lobes maxillaires sont rapprochés, un fascicule épais de cils raides, situé à l'angle interne du lobe externe, cache entièrement l'un des crochets; disposition qui explique l'erreur du Prof. Lacordaire.

A ces caractères de la mâchoire et de la forme générale, il faut ajouter que le menton affecte une forme tout à fait remarquable, que le pronotum est plus étroit à sa base que les élytres, ce qui ne s'observe dans aucun autre type.

Un seul genre : **Encaustes.**

ENCAUSTES.

Dejean, *Catal.* 3ᵉ éd. p. 137 (1).

Tête forte, dégagée du prothorax; épistome confondu avec le front, échancré en arc de cercle; labre très-petit, à bord antérieur arrondi; mandibules épaisses, robustes, concaves en dessous, à extrémité fortement dentée; mâchoires à lobe interne armé de deux forts crochets aigus, lobe externe plus obtus, de même longueur, densément cilié, palpes à 1 article grêle, aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci très-courts, obconiques, le dernier en segment de cercle, fortement transversal; lèvre inférieure composée d'un sous-menton trapézoïdal, d'un menton en section de prisme oblique, plus épais que large, sa face externe formant un triangle parfois légèrement bifide à son sommet; d'une languette échancrée à son sommet, munie de deux paraglosses pénicilliformes, dépassant ses angles latéraux, de palpes triarticulés, le dernier article triangulaire, renflé, parfois subcylindrique et un peu comprimé. — Antennes robustes, atteignant la base du prothorax, à 1 article gros, subcylindrique, 2 très-court et obconique, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 turbinés, submoniliformes, 9-11 formant brusquement une grande massue ovale, comprimée, à articles serrés. — Yeux grands, oblongs, perpendiculaires et fortement granulés. — Prothorax en carré plus ou moins transversal, ordinairement un peu moins large à la base que les élytres; écusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, subparallèles, arrondies en demi-cercle à l'extrémité. — Prosternum assez large, tuberculeux en avant, dilaté en arrière, tronqué et profondément émarginé ; mésosternum en carré transversal. — Pattes robustes, cuisses un peu renflées dans leur milieu, légèrement comprimées et canaliculées en dessous, jambes droites, tarses un peu dilatés, 4e article nodiforme, rudimentaire, 5 aussi long que les précédents réunis, muni entre ses crochets d'une petite lame membraneuse.

---

(1) Syn. Engis, Mac-Leay, Annul. Javan. p. 41; Castelnau, Hist. natur. des Coléop. II, p. 14. — Pselaphacus, Guérin-M. Rev. Zool. 1841, p. 157. — Encaustes, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 33.

Indiqué par le comte Dejean, ce genre a été décrit par le Prof. Lacordaire, dans l'excellente Monographie des Erotyliens qu'il a publiée en 1842. Il se compose de grands et beaux insectes qui, sur un fond noir, sont ornés de taches fauves; ils sont à peu près exclusivement propres à Java et à la presqu'île de Malacca. Aux espèces décrites par Lacordaire, Boheman a ajouté l'*E. gigantea* de Malacca, ce qui porte à 12 les espèces connues.

GROUPE IV. Érotylites.

Mâchoires à lobe interne bidenté. — Palpes maxillaires à 4e article dilaté transversalement, subtriangulaire ou sécuriforme. — Menton à face externe divisée en trois aires, la médiane plus grande, située sur un plan plus externe que les latérales. — Languette non dilatée antérieurement, souvent atténuée, munie de paraglosses. — Prothorax transversal, souvent conique et atténué en avant, de la largeur des élytres à sa base. — Cavités cotyloïdes fermées. — Epimères métathoraciques bien visibles. — Tarses subpentamères. — Corps ovalaire, ou subhémisphérique, très-rarement oblong-ovalaire.

Ce dernier groupe, presque aussi important que les précédents réunis, correspond point pour point à la Tribu des Erotyliens proprement dits du Prof. Lacordaire; celle-ci n'a guère subi de changement depuis la publication de la Monographie de cet auteur, éditée en 1842; deux genres seulement ont été ajoutés, l'un par Erichson (PREPOPHARUS), l'autre par M. Kirsch (TAPINOTARSUS).

Les deux spinules, dont le lobe interne des mâchoires est muni, permettent de distinguer avec certitude les Erotyliens vrais des Engidites et des Triplacites; les trois autres divisions présentent, il est vrai, des mâchoires semblables, mais la forme de la languette seule, indépendamment d'autres notes distinctives, établit une limite assez tranchée : cet organe est plus ou moins atténué en avant dans les Erotylites, il est de forme subcarrée dans les Encaustites, et largement évasée dans les Hélotides et les Langurides.

En outre, le dernier article des palpes maxillaires est toujours plus ou moins largement sécuriforme, tandis qu'il est en fuseau dans les deux premières coupes, chez lesquelles, en outre, les épimères métathoraciques sont indistinctes, tandis que nulle part ailleurs dans la famille actuelle, elles ne sont aussi développées que dans les Erotylites. Les épipleures des élytres sont aussi remarquablement dilatées.

Les Erotyliens vrais, malgré le grand nombre de types qu'ils renferment, se reconnaissent en général avec facilité; mais précisément ce *facies* un peu uniforme amène de grandes difficultés lorsqu'il s'agit de distinguer les genres les uns des autres. Le tableau suivant, emprunté à la Monographie des Erotyliens, pourra faciliter cette étude :

A. Yeux fortement granulés.	
B. Massue des antennes courte et serrée.	*Aulacochilus.*
B'. — — grêle, allongée, formée d'articles lâchement unis.	
C. Pattes longues et grêles.	*Thonius.*
C'. — médiocres ou courtes.	
D. Prothorax grand, à peine échancré en avant.	*Euphanistes.*
D'. — court, fortement échancré en avant.	*Cyclomorphus.*
A'. Yeux finement granulés.	
E. Museau cunéiforme, court, non rétréci à sa base (sauf chez quelques COCCIMORPHUS).	
F. Corps orbiculaire, ou largement ovale, ou hémisphérique.	
G. Pronotum coupé carrément à sa base, médiocrement échancré en avant.	*Coccimorphus.*
G'. Pronotum coupé obliquement de chaque côté de sa base, fortement échancré en avant, ayant plus ou moins la forme d'un V, à branches très-écartées.	*Aegithus.*
F'. Corps de forme variable, mais jamais orbiculaire ou hémisphérique. Prothorax toujours coupé carrément à sa base, celle-ci tantôt largement, tantôt étroitement lobée dans son milieu.	*Brachysphænus.*
E'. Museau quadrangulaire, à côtés parallèles chez quelques-uns, étranglé à sa base dans le plus grand nombre.	
H. Elytres fortement cordiformes.	*Eurycardius.*
H'. — de forme variable, mais non cordiformes.	
I. Pronotum bi- ou quadrisinué à sa base ; celle-ci largement lobée dans son milieu.	
K. Pronotum ayant en dessus des impressions plus ou moins marquées.	*Erotylus.*
K'. Pronotum sans impressions en dessus.	*Zonarius.*
I'. — non sinué à sa base.	
L. Pronotum étroitement lobé au milieu de sa base; antennes médiocres, corps oblong ou ovalaire, en général peu convexe.	
M. Languette acuminée, prosternum plus ou moins caréné.	*Prepopharus.*

M'. Languette échancrée, prosternum convexe. *Scaphidomorphus.*
L'. Pronotum largement lobé au milieu de sa base.
N. Antennes courtes.
O. Cuisses dépassant plus ou moins les côtés du corps. *Bacis.*
O'. Cuisses très-courtes, ne dépassant pas les côtés du corps. *Tapinotarsus.*
N'. Antennes dépassant notablement la base du pronotum, souvent de la longueur du corps ou de la moitié du corps.
P. Corps plus ou moins elliptique. *Priotelus.*
P'. Corps ovale, fortement et également rétréci à ses deux extrémités. *Omoiotelus.*

AULACOCHILUS.

CHEVROLAT, DEJ. *Catal.* 3e éd. p. 453 (1).

Tête petite, à museau court, très-obtus, épistome séparé du front par une fine strie arquée; labre très-court, tronqué ou subarrondi; mandibules épaisses, robustes, à extrémité dentée, à bord interne un peu membraneux; mâchoires à lobe interne armé de deux épines subégales, lobe externe subtriangulaire, atténué à sa base, palpes à 1 article grêle, aussi long que les deux suivants réunis, 2 et 3 courts, obconiques, 4 dilaté en segment de cercle; lèvre inférieure à menton oblong, tricuspide à son bord antérieur, sa face externe divisée en trois portions par une carène élevée; à languette échancrée au milieu, ses paraglosses non saillantes, à palpes à 1 article grêle, 2 très-court, 3 transversal, à peine sécuriforme, largement tronqué. — Yeux arrondis, fortement granulés. — Antennes courtes, 1 article gros, subcylindrique, 2 court, obconique, 3 subclaviforme, aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 oblongs, décroissant de longueur, 9-11 formant brusquement une massue ovale, serrée, à articles transversaux. — Prothorax plus large que long, échancré en avant, sinué de chaque côté en arrière; écusson médiocre, subpentagonal, à côtés curvilignes. — Elytres oblongo-ovalaires. — Prosternum assez large, en triangle à sommet antérieur et en pointe saillante, dilaté en arrière, tronqué et subémarginé; mésosternum transversal, à bord antérieur en saillie obtuse, parapleures métathoraciques subdilatées en arrière. — Pattes courtes, à cuisses fortement canaliculées en dessous, jambes simples, tarses à articles un peu dilatés, les trois premiers égaux, pubescents en dessous, le 5 plus court que les précédents réunis.

---

(1) Syn. TRIPLAX, Germar, Faun. Ins. Eur. fasc. 12, n° 15; Castelnau, Hist. natur. des Coléopt. II, p. 520. — EROTYLUS, Fabric. Syst. Eleuth. II, p. 6; Schönh. Synon. Ins. II, p. 327. — ENGIS, Mac-Leay, Annal. Jav. p. 42. — AULACOCHEILUS, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 215; Bedel, Abeille, V, p. 34; Redtenb. Faun. Austr. 2e éd. p. 374; Fairmaire, Gen. Coleopt. Europ. IV, p. 270. — AULACOCHILUS, Bedel, Ann. Soc. entom. France, 1872, p. 271.

Le corps de ces insectes est de forme oblongue, ovale-elliptique, atténuée en arrière, il est glabre en dessus et souvent brillant. Il est surtout caractérisé par la forte granulation des yeux, ce qui indique des habitudes nocturnes, et par la massue des antennes dont les articles sont serrés les uns contre les autres et transversaux.

Le Prof. Lacordaire a connu et décrit huit espèces de ce genre; dans un travail récent, M. L. Bédel (l. c.) a porté le nombre des types à quinze. La plupart habitent les grandes îles de l'Archipel indien; plusieurs se retrouvent simultanément dans plusieurs de ces îles et la presqu'île de Malacca. Deux types appartiennent à l'Afrique, l'un à l'Afrique australe, l'autre à l'Algérie; une espèce, connue depuis longtemps, a été découverte par le comte Dejean dans les Alpes de la Croatie et décrite pour la première fois par Germar.

THONIUS.

Lacordaire, *Monogr. Erotyl.* p. 252.

Tête grande, terminée par un museau cunéiforme, très-court; épistome séparé du front par une ligne très-fine, émarginé en avant; labre arrondi et cilié à son bord libre; mandibules épaisses, cornées à leur bord interne, dentées à l'extrémité; mâchoires à lobes subégaux, ciliés, l'interne armé de deux crochets, palpes à 1 article très-grêle, long, 2-3 obconiques, 4 médiocrement dilaté en segment de cercle; lèvre inférieure à menton subcarré, tricuspide en avant, languette subéchancrée, à paraglosses distinctes, palpes à dernier article semiovalaire, largement tronqué. — Yeux médiocres, arrondis, assez fortement granulés. — Antennes grêles, dépassant la base du prothorax, 1 article gros, subcylindrique, 2 court, obconique, 3 aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 subégaux, 9-11 dilatés en massue allongée, lâche, son 1 article en triangle, le 2 en croissant, le 3 petit, subcirculaire. — Prothorax presque aussi long que large, fortement échancré en avant, coupé presque carrément à son bord postérieur, un peu rétréci vers la base qui est moins large que les élytres; écusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, subdilatées vers le milieu, presque planes en dessus chez les mâles, subglobuleuses en arrière chez les femelles. — Prosternum médiocrement large, convexe, obtusément saillant en avant et cachant une partie des organes buccaux, tronqué carrément en arrière ou subémarginé; mésosternum transversal, à bords droits; parapleures métathoraciques subparallèles. — Pattes longues et grêles, cuisses dépassant les côtés du corps, à peine déprimées à leur face interne, jambes linéaires; tarses antérieurs subdilatés, les autres grêles, plus allongés, 5 article aussi long que les précédents réunis.

La forme de ces insectes est tout-à-fait caractéristique; elle est due au rétrécissement qui se voit à l'union du pronotum et des élytres; en outre, le corps est assez convexe, brillant, protégé par des téguments d'un aspect assez résistant. Les antennes rappellent, par leur massue, celles des Cyrtomorphus, mais les deux types ne peuvent être confondus, ils appartiennent à des sections différentes. Les épipleures des élytres, eu égard à celles des autres genres, sont étroites et regardant obliquement en dehors; dans la plupart des autres types du groupe actuel, ces épipleures sont très-larges, surtout en avant et brusquement rétrécies en arrière, elles regardent en général directement en bas. Aucun autre genre ne présente non plus des pattes aussi grêles et aussi allongées. On connait quatre espèces originaires de la Colombie; l'une a été décrite par Lacordaire, les trois autres par Guérin-Méneville dans l'*Iconographie du Règne animal* (p. 308).

EUPHANISTES.

Lacordaire, *Monogr. Erotyl.* p. 255.

Tête terminée par un museau cunéiforme très-court; épistome arrondi en avant, tantôt entier, tantôt légèrement échancré en demi-cercle; labre arrondi et cilié; mandibules assez robustes, cornées à leur bord supérieur interne; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules, dernier article des palpes médiocrement dilaté, trigone; lèvre inférieure à menton en triangle allongé, tricuspide à son bord antérieur; à languette entière à son bord libre, ses paraglosses presque nulles; palpes à dernier article de même forme que l'article terminal des palpes maxillaires, mais beaucoup plus petit. — Yeux assez grands, arrondis et fortement granulés. — Antennes grêles, de la longueur du prothorax ou un peu plus longues, à 1 article assez gros, subcylindrique, 2 très-court, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 décroissant peu à peu, 8 pareil aux précédents ou globuleux, 9-11 formant une massue grêle, oblongue, à articles séparés. — Prothorax grand, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, tombant brusquement sur ses bords latéraux, faiblement lobé ou sinué à sa base, écusson en triangle curviligne. — Elytres ovalaires, à déclivité postérieure tantôt s'abaissant peu à peu, tantôt perpendiculaire et arrondie. — Prosternum caréné ou non. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses comprimées et canaliculées en dessous; jambes grêles, très-légèrement arquées; tarses simples, le 1 article des postérieurs tantôt un peu, tantôt beaucoup plus long que 2, 3 non dilaté, 5 plus court que les précédents réunis.

Le corps est ovalaire, assez convexe, protégé, comme chez les Thonius, par des téguments solides et brillants. Les deux espèces connues, originaires de la Colombie, présentent entre elles des différences dans la forme du prosternum et dans celle des élytres; dans l'opinion du Prof. Lacordaire, elles pourraient peut-être former deux coupes génériques distinctes; pour le moment, nous laissons les choses telles qu'il les a établies.

CYCLOMORPHUS.

Hope, *Rev. Zool.* 1841, p. 114 (1).

Tête terminée par un museau cunéiforme, très-court; épistome indistinctement séparé du front, subémarginé en avant; labre arrondi et cilié à son bord; mandibules cornées à leur bord interne; mâchoires à lobes subégaux, ciliés, l'interne armé de deux épines, l'une longue, aiguë, l'autre très-petite, à peine distincte, palpes à dernier article dilaté en triangle transversal; lèvre inférieure à menton oblong, tricuspide en avant, languette très-petite, subémarginée avec des paraglosses presque nulles, palpes à dernier article transversal, un peu dilaté en dedans. — Yeux médiocres, arrondis, fortement granulés. — Antennes atteignant la base du pronotum, grêles, 1 article court, renflé, 2 moniliforme, 3 plus long que le suivant, 4-8 allongés, grêles, 9-11 dilatés en massue oblongue, lâche. — Prothorax transversal, rétréci en avant, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur ses bords, coupé plus ou moins carrément à sa base, celle-ci largement, mais faiblement lobée dans son milieu; écusson à contours arrondis en arrière. — Elytres largement ovalaires, épipleures dilatées vers leur base, planes, regardant en bas. — Prosternum triangulaire, tronqué en arrière, subcaréné en avant et terminé par une saillie plus ou moins marquée; mésosternum transversal, subquadrangulaire; parapleures métathoraciques subparallèles. — Pattes médiocres, cuisses canaliculées en dessous, jambes légèrement arquées, subdilatées à leur extrémité; tarses un peu dilatés, 1 article des postérieurs plus long que 2, 3 subcordiforme, 5 plus court que les précédents réunis.

Chez ces insectes, le corps est largement ovale, convexe, à téguments en général solides, luisants et comme vernissés; les uns ressemblent à certaines Chrysomèles, d'autres à des Coccinelles. Ils représentent en Amérique les Cyrtomorphus de l'Inde, et se rencontrent tous dans la Colombie; le Prof. Lacordaire en a décrit 10 types différents. Dans les espèces que nous avons examinées, le lobe interne des mâchoires paraît armé d'une seule épine, la seconde est, comme le dit Lacordaire, à peine distincte; ce caractère distingue le type actuel des Aulacochilus, qui ont, du reste, une forme plus allongée.

---

(1) Lacord. Monogr. Erotyl. p. 258.

Quant aux EUPHANISTES, aux THONIUS, la grandeur du pronotum ne permet pas la confusion. Il est plus difficile d'en séparer les BRACHYSPHÆNUS, on ne peut guère avoir recours qu'à la granulation des yeux, caractère bien faible et d'une application souvent difficile. Aux espèces contenues dans la Monographie des Erotyliens, il faut ajouter un type du Pérou, publié par Erichson, et un second des environs de Bogota, par M. Kirsch.

COCCIMORPHUS.

HOPE, *Rev. Zool.* 1841, p. 114 (1).

Tête courte, plane ou excavée en dessus, terminée par un museau tantôt cunéiforme et court, tantôt en quadrilatère plus ou moins allongé; épistome séparé du front par une strie fine, subémarginé; labre assez grand, transversal, entier; mandibules robustes, courtes, convexes en dehors, submembraneuses au bord interne, extrémité bi- ou tridentée; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules très-inégales; palpes à dernier article dilaté, sécuriforme, du double plus large que long; lèvre inférieure à menton transversal, légèrement tricuspide en avant, divisé en trois aires, les latérales petites; languette subéchancrée, paraglosses visibles, palpes à dernier article dilaté, un peu plus large que long. — Yeux médiocres, finement granulés. — Antennes courtes, n'atteignant pas la base du pronotum, subrigidules, grossissant peu à peu vers l'extrémité, 3 article un peu plus long que le suivant, 4-7 obconiques, décroissant graduellement de longueur, 8-11 dilatés en massue assez grande et assez serrée, les articles 9-10 semblables. — Prothorax très-court, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé presque carrément à sa base avec des angles latéraux subaigus et distinctement recourbés en arrière; écusson semi-ogival, presque aussi large que long. — Elytres largement ovales, souvent un peu élargies postérieurement, épipleures subconcaves, très-larges en avant, regardant directement en bas. — Prosternum convexe, non élargi, tronqué en arrière; mésosternum transversal, plus large en avant; parapleures métathoraciques parallèles.— Pattes courtes, faibles, cuisses canaliculées en dessous, jambes droites, tarses subdilatés, 1 article des postérieurs aussi long que les 2 suivants réunis, 3 subcordiforme, 5 plus court que les précédents réunis.

Ce genre a été indiqué par M. Chevrolat, puis par Hope, et caractérisé par le Prof. Lacordaire. Il se rapproche beaucoup des AEGITHUS aussi bien pour la forme générale que dans les détails d'organisation; les différences résident, ainsi qu'on le verra ci-après, dans les contours du pronotum et la longueur des antennes. Il est propre à l'Amérique méridionale; on connaît 6 espèces du Brésil, 3 de Cayenne, 2 de Colombie et une du Pérou.

---

(1) Syn. STRONGYLOSOMUS, Chevrolat, Dej. Catal. 3e éd. p. 451. — ÆGITHUS, Guérin-Mén. Revue Zool, 1841. — EROTYLUS, Duponch. Monogr. du g. Erotyl. p. 33; Olivier, Entom. V, p. 481. — COCCIMORPHUS, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 266.

AEGITHUS.

Fabricius, *Syst. El.* II, p. 9 (1).

Tête petite, légèrement aplatie en dessus, terminée par un museau cunéiforme; épistome incomplètement séparé du front, plus ou moins émarginé en avant; labre transversal, arrondi et cilié à son bord libre; mandibules épaisses, rugueuses sur leur côté externe, légèrement membraneuses au bord interne; mâchoires à lobe interne biépineux, dernier article des palpes sécuriforme, plus ou moins allongé transversalement; lèvre inférieure à menton oblong, très-légèrement tricuspide en avant, supporté par un sous-menton, en général, plus développé que dans les autres genres; languette subentière à paraglosses petites et distinctes, dernier article des palpes de même forme que l'article correspondant des palpes maxillaires, mais plus petit. — Yeux arrondis, peu saillants, finement granulés. — Antennes grêles, dépassant la base du pronotum, grossissant peu à peu vers l'extrémité, 3 article un peu plus long que le suivant, 4-7 obconiques, diminuant graduellement de longueur, 8-11 formant une massue oblongue, assez serrée. — Prothorax très-court, très-rétréci et fortement échancré en avant, coupé très-obliquement de chaque côté en arrière, les angles mousses, non prolongés en arrière; écusson semi-ogival, plus ou moins allongé. — Elytres de la largeur du prothorax à leur base, du double plus larges dans leur milieu, cordiformes, largement ovales, très-convexes, hémisphérico-ovales ou hémisphériques; épipleures subconcaves, regardant directement en bas, remarquablement larges et offrant leur plus grande largeur un peu en arrière des épaules. — Prosternum obtusément caréné sur la ligne médiane, subdilaté en arrière et échancré; mésosternum convexe, dilaté d'arrière en avant; parapleures métathoraciques parallèles ou subrétrécies vers l'extrémité. — Pattes tantôt assez longues, tantôt médiocres ou courtes, peu robustes; cuisses fortement canaliculées en dessous, jambes presque droites; tarses légèrement dilatés, 1 article plus long que 2, surtout aux postérieurs, 3 subcordiforme, 5 moins long que les précédents réunis, à crochets divariqués.

Les insectes qui composent ce genre, empruntent un *facies* spécial à la forme du corps, ovale ou hémisphérique et à celle du pronotum.

---

(1) Syn. Erotylus, Olivier, Latreille, Germar, Duponchel. — Ægithus, Dejean, Cat. éd. 3, p. 451; Lacord. Monogr. Erotyl. p. 276.

Ce dernier est très-petit, très-rétréci en avant, si profondément échancré antérieurement et coupé si obliquement de chaque côté à la base, qu'il ressemble presque à un V dont les branches formeraient un angle très-ouvert; par suite les angles postérieurs sont en général mousses et non saillants en arrière comme chez les Coccimorphus. La tête et le prothorax ne sont jamais pointillés et les élytres sont également imponctuées, dans la moitié environ des espèces.

La Monographie des Erotyliens contient les descriptions détaillées de 31 espèces, qui se répartissent comme suit sur le continent Américain, 1 paraît répandue dans toute l'Amérique intertropicale, 8 sont du Brésil, 2 de la Bolivie, 5 de Cayenne, 10 de Colombie, 4 du Mexique, la patrie exacte de la dernière est inconnue. Depuis la publication de ce travail, le genre s'est enrichi d'une espèce de la Colombie (1), de deux du Pérou (2), d'un même nombre de l'Amazone (3), et tout autant des environs de Bogota (4).

BRACHYSPHÆNUS.

Lacordaire, *Monogr. Erotyl.* p. 296 (5).

Tête médiocre, plane ou légèrement convexe; épistome ordinairement confondu avec le front, émarginé à son bord libre; labre arrondi et cilié; mandibules robustes, partiellement membraneuses à leur bord interne, bidentées à leur extrémité; mâchoires à lobe interne bi-épineux, dernier article des palpes dilaté, sécuriforme; lèvre inférieure à sous-menton assez long, supportant un menton quadrangulaire oblong, tricuspide en avant et divisé en trois aires subégales, les latérales situées sur un plan plus interne; languette très-petite, subémarginée, à paraglosses distinctes, à palpes à dernier article dilaté, transversal, du double plus large que long. — Yeux médiocres, convexes, finement granulés. — Antennes grêles ou robustes, atteignant la base du pronotum, souvent plus courtes, 3 article allongé, plus long que le suivant, 4-7 oblongs ou obconiques, une massue grêle, lâche, formée par les trois ou par les quatre derniers articles. — Prothorax transversal, peu convexe, plus ou moins long et plus ou moins rétréci en avant, à bord postérieur lobé dans son milieu, non échancré comme dans les Aegithus, ses angles postérieurs plus ou moins saillants; écusson en triangle curviligne. — Elytres ovales ou oblongues, non subhémisphériques, épipleures très-médiocres, leur plus grande largeur en avant et regardant directement en bas. — Prosternum tantôt médiocrement convexe, tantôt caréné sur la ligne médiane avec une saillie tuberculiforme au bord antérieur, subdilaté en arrière et plus ou moins échancré; mésosternum transversal, un peu convexe, tronqué carrément en avant ou subarrondi; parapleures métathoraciques linéaires ou subdilatées en arrière. — Pattes courtes, cuisses grêles, canaliculées en dessous, jambes plus ou moins flexueuses, tarses subdilatés, le premier article de longueur variable.

---

(1) Guérin-Mén. Icon. du Règ. An. Texte, p. 308.

(2) Erichs. Arch. f. Naturg. XIII, p. 1, p. 179.

(3) Guérin-Mén. Verhand. d. Zool-Bot. Verein, zü Wien. 1855.

(4) Kirsch, Berlin. entom.-Zeitsch. IX, p. 99.

(5) Syn. Chrysomela, Linné, Syst. nat. II, p. 590. — Galeruca, Fabricius, Entom. Syst. II, p. 16. — Erotylus, Duponch. Monogr. du g. Erotyl. p. 39; Germar, Ins. Sp. Nov. p. 613; Castelnau, Hist. nat. d. Col. II, p. 520; Olivier, Encycl. méth. VI, p. 436; Entom. V, p. 477; Fabric. Syst. El. II, p. 7. — Mycotretus, Alloiotelus, Ischyrus, Brachymerus (p.), Guérin-M. Rev. Zool. 1841, p. 119, 154. — Morphoïdes, Hope, Revue Zool. 1841. — Barytopus, Iphiclus, Saccomorphus, Amphilocus, Typocephalus, Delphus, Brachymerus (p.), Chevrolat et Dejean, Catal. 3e éd. p. 449 et suiv.

Le genre actuel, tel qu'il est délimité dans la Monographie des Erotyliens, renferme environ 150 espèces; dans ce grand nombre de types, la forme générale du corps est sujette à de grandes variations, mais jamais il ne présente le contour brièvement ovalaire ou subhémisphérique des Coccimorphus et des Aegithus; en outre, le pronotum ne présente en aucun type cette forme en V ouvert, si remarquable chez les Aegithus; les épipleures des élytres sont aussi construites sur un plan différent. D'autre part, le genre actuel se distingue des suivants par la forme du museau, qui est chez ces derniers, au moins dans la très-grande majorité des espèces, distinctement étranglé à sa base.

Le Prof. Lacordaire, après un examen prolongé et très-minutieux des riches matériaux qu'il avait sous les yeux, n'a pas cru devoir élever au rang de genres les groupes qu'il a formés parmi ces nombreuses espèces; il s'est borné à établir onze divisions auxquelles il a, par exception, imposé des noms et qu'il considère comme des sous-genres. Dans l'état actuel de la science entomologique, cette manière de procéder nous paraît la plus conforme à la nature des choses, parce qu'on évite par là de créer des genres dont la trop grande multiplication a pour effet de détruire des analogies intimes et d'obscurcir la science, lorsque les coupes génériques ne peuvent pas être caractérisées d'une façon précise. Il n'est pas impossible que de nouvelles études permettront de séparer les Brachysphænus en plusieurs genres; nous sommes porté à croire que les formes du prosternum et du mésosternum, si importantes dans le groupe des Phytophages, n'ont pas encore été suffisamment appréciées, et il est à désirer qu'un entomologiste reprenne l'étude de ce groupe avec des matériaux suffisants.

Tous les Brachysphænus appartiennent à l'Amérique centrale et surtout à l'Amérique du Sud; à propos des sous-genres, nous donnerons d'une manière plus précise leur distribution géographique.

SOUS-GENRE. MEGAPROTUS.

LACORDAIRE, *Monogr. Erotyl.* p. 297.

Corps court, ovalaire, plus ou moins convexe. — Antennes grêles. — Prothorax transversal, très-rétréci et fortement échancré en demi-cercle en avant, arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe étroit assez prononcé, plus ou moins convexe en dessus et très-lisse. — Prosternum caréné ou non. — Pattes courtes, jambes et tarses grêles, 1 article des postérieurs au moins aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci en général très-courts.

Insectes de petite taille, de forme ovalaire plus ou moins atténuée aux deux bouts, différant des HABRODACTYLUS par l'échancrure en arc de cercle régulier du bord antérieur du pronotum. La Monographie des Erotyliens contient la description de 18 espèces, 3 du Brésil, 11 de Cayenne, 3 de Colombie; la patrie de la dernière est inconnue.

SOUS-GENRE. HABRODACTYLUS.

LACORDAIRE, *Monogr. Erotyl.* p. 311.

Corps de forme un peu variable, en général ovalaire ou ovale-elliptique, toujours plus ou moins court, tantôt assez, tantôt médiocrement convexe. — Prothorax fortement transversal, plus ou moins rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est tantôt étroitement, tantôt largement lobée dans son milieu, peu convexe et souvent presque plane en dessus. — Pattes courtes, en général assez fortes; tarses grêles ou médiocrement robustes, 1 article de la longueur au moins des deux suivants réunis, rarement un peu plus court; ceux-ci tantôt très-courts, tantôt un peu plus longs.

Insectes également de petite taille, comme les précédents, en différant par la forme de l'échancrure du bord antérieur du pronotum. Le Prof. Lacordaire en a décrit 32 types : 10 du Brésil, 15 de Cayenne, 4 de Colombie, 2 du Mexique; la patrie de la dernière lui est restée inconnue.

SOUS-GENRE. ACRONOTUS.

LACORDAIRE, *Monogr. Erotyl.* p. 332.

Corps ovalaire, également atténué à ses deux extrémités, convexe. — Prothorax assez long, un peu rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement lobée dans son milieu, presque plane en dessus. — Prosternum caréné sur la ligne médiane en avant. —

Pattes courtes, tarses robustes, allongés; 1 article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis, ceux-ci bien développés; le 5 long à tous les tarses.

Deux espèces, originaires de Colombie, constituent cette division; l'une a été décrite par Lacordaire, l'autre par Guérin-Méneville dans l'Iconographie du Règne anim. Texte, p. 311.

SOUS-GENRE. STERNOLOBUS.

GUÉRIN-M., *Revue Zool.* 1841, p. 118 (1).

Corps, prothorax et tarses de forme variable. — Prosternum fortement caréné, surtout en avant.

Le caractère essentiel de cette division réside dans la forme du prosternum, qui est fortement relevé en avant, comprimé et terminé par un fort tubercule qui s'avance vers la cavité buccale.

Quatre des espèces connues, originaires de la Colombie, sont d'un jaune plus ou moins vif, avec deux taches foncées sur les élytres; la cinquième, rencontrée au Pérou, quoique de la même nuance générale, a les taches des élytres autrement dessinées.

SOUS-GENRE. IPHICLUS.

LACORDAIRE, *Monogr. Erotyl.* p. 337.

Corps de forme variable, le plus souvent elliptique, parfois très-régulièrement ovale-oblong. — Prothorax transversal, court, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, tantôt largement, tantôt étroitement lobé au milieu de sa base, qui est coupée carrément, peu convexe en dessus. — Pattes de longueur variable; tarses plus ou moins robustes; 1 article des postérieurs très-rarement aussi long que les deux suivants réunis.

Ce sous-genre est très-faiblement caractérisé et les espèces qu'il renferme diffèrent parfois sensiblement les unes des autres, tantôt le prosternum est caréné, tantôt convexe; les jambes sont droites ou flexueuses (*I. 6-punctatus*), les sutures épisternales peuvent s'effacer (*I. varians*) au prosternum; enfin on observe des nuances sensibles dans les dimensions des articles qui forment la massue des antennes. Une étude comparative des espèces permettrait peut-être de mieux caractériser ce type.

On connaît 22 espèces, 16 du Brésil, 2 de Cayenne, 4 de Colombie.

---

(1) Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 333.

SOUS-GENRE. MORPHOIDES.

LACORD. *Monogr. Erotyl.* p. 356.

Corps généralement oblong ou elliptique, souvent subparallèle et alors très-peu convexe, très-rarement ovalaire et court. — Prothorax en général assez long, faiblement rétréci et fortement échancré en avant, échancrure droite dans son fond et oblique sur les côtés ; muni au milieu de sa base qui est coupée carrément, d'un lobe médiocrement large, tronqué dans la plupart des espèces ; plan ou très-peu convexe en dessus. — Tarses assez robustes ; 1 article des postérieurs souvent aussi long que les deux suivants pris ensemble.

La coloration peut tout aussi bien servir à reconnaître ces insectes que les caractères ci-dessus : ils sont ordinairement noirs avec les élytres et l'abdomen d'un rouge de brique ; ces dernières sont sans taches ou en ont chacune une ou deux, grandes ou petites, situées vers le milieu du disque ; chez d'autres les élytres sont testacées avec une ou deux taches allongées sur chacune ; parfois la coloration est uniforme et rouge, sauf les pattes et les antennes. Le prosternum est tantôt caréné, tantôt simplement convexe.

Le Prof. Lacordaire décrit 19 espèces, 11 du Brésil, 1 de Cayenne, 1 de Bolivie et 6 de Colombie. Erichson en a ajouté deux autres du Pérou (1).

SOUS-GENRE. AEGITHOMORPHUS.

LACORDAIRE, *Monogr. Erotyl.* p. 374.

Corps largement ovalaire, atténué à ses deux extrémités, convexe. — Prothorax trapézoïdal, assez fortement échancré en avant, l'échancrure étant droite dans son fond et oblique sur les côtés ; coupé carrément à sa base, qui est assez largement lobée dans son milieu ; presque plane en dessus. — Tarses robustes, 1 article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Corps noir avec l'abdomen ferrugineux, élytres noires avec une grande tache commune ferrugineuse. On connaît deux espèces seulement, originaires du Brésil. Aux caractères indiqués, nous ajouterons que le prosternum est caréné, comme pincé, seulement vers le bord antérieur, que les jambes ne présentent pas de stries en dehors.

SOUS-GENRE. SPHENOXUS.

LACORDAIRE, *Monogr. Erotyl.* p. 376.

Tête terminée par un museau aussi court, mais plus rétréci que chez les précédents et paraissant conique à la vue simple. — Prothorax trapézoïdal, long, fortement échancré en demi-cercle en avant, largement lobé au milieu de sa base qui est coupée carrément, plane en dessus. — Pattes assez longues et robustes; tarses allongés; 1 article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis; le 5 aussi long que les trois premiers pris ensemble. — Corps ovalaire.

---

(1) Erichs. Arch. f. Naturg. XIII, p. 1, p. 178.

Cette division, caractérisée par la forme du museau et la longueur du dernier article des tarses, ne comprend qu'une seule espèce, originaire de Colombie; c'est un bel insecte à élytres d'un bleu d'acier traversé par deux bandes jaunes.

SOUS-GENRE. OOGASTER.

LACORDAIRE, *Monogr. Erotyl.* p. 377.

Corps ovalaire, également rétréci à ses deux extrémités, assez convexe. — Prothorax court, très-rétréci et largement échancré en demi-cercle en avant, coupé carrément à sa base, qui est munie dans son milieu d'un lobe large et arrondi, presque plane en dessus. — Pattes médiocres, assez robustes, ainsi que les tarses; 1 article des postérieurs notablement plus court que les deux suivants réunis.

Deux petites espèces, rencontrées toutes deux à la Guadeloupe, forment cette division. Nous ajouterons à la diagnose que le prosternum est convexe sur la ligne médiane, que les jambes sont distinctement striées en dehors. Ce sont des HABRODACTYLUS pour la forme générale, mais ces derniers ont l'échancrure antérieure du pronotum droite dans son fond et le 1 article des tarses postérieurs beaucoup plus long.

SOUS-GENRE. BARYTOPUS.

LACORDAIRE, *Monogr. Erotyl.* p. 379.

Corps de forme variable, tantôt régulièrement ovalaire et convexe, tantôt subparallèle, aussi large en arrière qu'en avant ou oblong-elliptique, et dans ces deux derniers cas peu convexe. — Prothorax en général long, médiocrement rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez étroitement et assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe sur le disque chez la plupart, presque plane chez les autres. — Pattes courtes ou médiocres, plus ou moins robustes, ainsi que les tarses; 1 article des postérieurs très-rarement aussi long que les deux suivants réunis.

Les BARYTOPUS sont ornés de couleurs vives, qui presque toujours sont disposées en bandes transversales, tantôt entières, tantôt formées de taches. Le prosternum est le plus souvent caréné sur la ligne médiane, et les jambes striées en dehors ou arrondies.

La Monographie des Erotyliens contient la description de 33 types, dont 9 du Brésil, 10 de Cayenne, 6 de Bolivie et 8 de Colombie. Deux autres ont été publiées par Erichson dans les insectes du Pérou (l. c.).

Sous-Genre. BRACHYMERUS.

Lacordaire, *Monogr. Erotyl.* p. 405.

Corps ovalaire ou légèrement oblong, rarement elliptique, parfois assez fortement rétréci en arrière, peu ou médiocrement convexe. — Prothorax tantôt court, tantôt assez long, plus ou moins rétréci en avant, à échancrure antérieure presque toujours droite dans son fond et oblique sur les côtés, toujours coupé carrément et étroitement lobé à sa base. — Pattes courtes, plus ou moins robustes; tarses médiocres ou courts, 1 article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

La brièveté des tarses rapproche cette division des Barytopus, mais le système de coloration est différent, quoique très-variable selon les espèces. Quelques espèces, primitivement séparées de la coupe actuelle, à cause de l'excavation de la tête en dessus, y ont été réunies par le Prof. Lacordaire. Cet auteur décrit 15 espèces, dont 3 du Brésil, 8 de Cayenne, 1 de Démérari, 3 de Colombie. L'Iconographie du Règne animal contient la description d'un nouveau type (1) de la Colombie et un autre a été découvert au Pérou (2).

EROTYLUS.

Fabricius, *Gener. Insect.* p. 36 (3).

Tête médiocre, un peu convexe en dessus, terminée par un museau large, quadrangulaire, ordinairement un peu rétréci à sa base, vis-à-vis de l'insertion des antennes; épistome séparé du front par un sillon distinct, émarginé en arc de cercle; labre assez saillant, fortement arrondi en avant, cilié sur ses bords; mandibules épaisses, ayant à leur bord interne une échancrure quadrangulaire occupée par une lame membraneuse, à extrémité fortement bidentée; mâchoires à lobe interne bi-épineux, l'externe triangulaire, de même longueur, tous deux ciliés, palpes à 1 article grêle, 2 et 3 courts, obconiques, 4 dilaté, sécuriforme, deux fois aussi large que long; lèvre inférieure à sous-menton médiocre, menton subquadrangulaire, tricuspide en avant, sa face externe divisée par des carènes en trois aires subégales, les latérales situées sur un plan plus interne; à languette médiocre, subéchancrée en avant, munie de paraglosses distinctes, dépassant les angles latéraux; palpes à 1 article grêle, 2 court, transversal, 3 fortement dilaté, sécuriforme ou triangulaire, toujours moins développé que le dernier des maxillaires. — Yeux médiocres, peu saillants, un peu oblongs et perpendiculaires, finement granulés. — Antennes peu robustes, dépassant le prothorax chez presque tous; 1 article assez gros, subcylindrique, 2 très-court, obconique, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 cylindriques et un peu renflés à leur sommet, 8 concourant le plus souvent à former la massue; celle-ci médiocre, allongée, ayant ses articles peu serrés. — Prothorax en trapèze transversal, profondément et carrément échancré en avant, bi-sinué de chaque côté à sa base, plus ou moins inégal en dessus avec des dépressions ou des saillies plus ou moins marquées; écusson en triangle curviligne. — Elytres bi-sinuées à leur base, de forme très-variable, tantôt médiocrement, tantôt très-convexes, souvent même gibbeuses ou pyramidales, à ponctuation forte, toujours plus ou moins irrégulière; épipleures médiocres ou très-larges, parfois subdilatées en arrière des épaules, subconcaves et regardant directement en bas. — Prosternum en général caréné sur la ligne médiane en avant, subdilaté en arrière, tronqué et échancré; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques subdilatées à l'extrémité.—Pattes longues, grêles; cuisses faiblement canaliculées en dessous, comprimées; les antérieures assez souvent renflées chez les mâles; toutes dépassant notablement les côtés du corps; jambes grêles, légèrement arquées; tarses assez robustes; 1 article des postérieurs plus long que 2, 3 fortement cordiforme, 5 faible, plus court que les précédents réunis.

---

(1) Guérin-M. Icon. du Règ. An. Texte, p. 311.

(2) Erichson, Arch. f. Naturg. XIII, p. 1, p. 179.

(3) Syn. Chrysomela, Linné, Syst. Nat. II, p. 586. — Zonarius (p.), Guérin-M., Rev. Zool. 1841, p. 117. — Erotylus et Hypselonotus, Hope, Rev. Zool. 1841, p. 110. — Erotylus, Fabr. Syst. El. II, p. 4; Olivier, Entom. V, p. 468; Duponchel, Monogr. du g. Erotylus, dans Mém. du Muséum, t. XII; Dejean, Catal. 3e éd. p. 449; Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 416.

Ce genre, le plus remarquable de la Famille, par la taille, par l'éclat et la variété des couleurs, par les formes souvent singulières des espèces, possède un *facies* particulier, qui permet souvent de le reconnaître à la première vue. Les caractères qui le distinguent, consistent dans la forme du pronotum, dans celle du museau et dans la longueur des pattes. Le pronotum est presque plan, à surface inégale; ses bords latéraux sont légèrement arqués et convergents en avant, le bord postérieur est sinué et parfois bi-sinué de chaque côté; les angles postérieurs sont aigus et parfois un peu recourbés en arrière. La tête se termine en avant par un museau plus ou moins allongé, dont la base est rétrécie par les insertions antennaires. Les pattes sont longues et grêles, le plus ordinairement dissemblables entr'elles, surtout chez les mâles, qui ont les cuisses antérieures plus longues ou plus renflées, et les tibias de la même paire plus arqués. A ces caractères, il faut ajouter que la ponctuation des élytres est toujours plus ou moins irrégulière, même chez les espèces où elle montre une tendance à se ranger en séries longitudinales.

Le Prof. Lacordaire a reconnu qu'il existe des différences sexuelles, au moins dans un certain nombre d'espèces; elles consistent, comme il a déjà été dit, dans le renflement et l'allongement des pattes antérieures chez les mâles; dans le renflement ou l'épaississement des bords latéraux du pronotum; dans une légère sinuosité du bord postérieur du dernier segment abdominal

La Monographie des Erotyliens contient la description détaillée de 55 espèces, en grande partie nouvelles à l'époque de sa publication; 14 types appartiennent au Brésil, 13 à la Guyane, 15 à la Bolivie, 8 à la Colombie et 5 au Mexique. Depuis cette date, ce genre déjà si riche en espèces, s'est encore augmenté de onze types, 7 du Pérou (1), 1 de la Guyane anglaise (2), 3 de l'Amazone ou du Brésil (3) (4), 1 de Bogota (5).

ZONARIUS.

Hope, *Revue Zoolog.* 1841, p. 111 (6).

Tête petite, terminée par un museau fortement rétréci à sa base; épistome assez grand, séparé du front par un sillon fin, échancré en avant; labre développé, transversal, arrondi et cilié à son bord libre; mandibules médiocres, membraneuses à leur bord interne; mâchoires à lobe interne biépineux, palpes à dernier article sécuriforme, trois ou quatre fois aussi large que long; lèvre inférieure à sous-menton très-court, menton subquadrangulaire, tricuspide en avant, sa face externe divisée en trois aires, la médiane plus externe; languette petite, subémarginée, munie de petites paraglosses; dernier article des palpes dilaté, sécuriforme, assez petit. — Yeux subarrondis, convexes, finement granulés. — Antennes grêles, dépassant la base du pronotum, 1 article assez court, renflé, 2 de moitié moins long, 3 beaucoup plus grêle, trois fois aussi long que le précédent, 4-7 subcylindriques, décroissant peu à peu de longueur, massue allongée formée par les trois ou quatre derniers articles. — Prothorax transversal, rétréci en avant, fortement échancré antérieurement, bisinué à la base avec un lobe médian court et peu large, presque plane avec quelques fossettes obsolètes; écusson en triangle allongé. — Elytres oblongues, plus ou moins convexes, à côtés arrondis ou subparallèles. — Prosternum convexe ou faiblement caréné en avant, élargi en arrière, tronqué et subémarginé; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques très-peu élargies en arrière. — Pattes assez longues, peu robustes, cuisses dépassant un peu les côtés du corps, élargies et comprimées dans leur milieu, canaliculées en dessous; jambes grêles, presque droites; tarses assez robustes; le 1 article des postérieurs plus long que 2, 3 cordiforme, 5 plus petit que les précédents réunis.

---

(1) Erichs. Arch. f. Naturges. XIII, p. I, p. 176.

(2) Erichs. Die Insekt. in Schomburgk's Reise in Guyana, 1848.

(3) Guér.-Mén. Verh. de Zool.-Bot. Verein zü Wien. 1855.

(4) Thomson, Rev. et Mag. de Zool. VIII, p. 476.

(5) Kirsch, Berl. entom. Zeits. IX, p. 100.

(6) Syn. CHRYSOMELA, Linné, Syst. Nat. éd. Gmelin, IV, p. 1685, 155. — ALLOIOTELUS, Hope, Rev. Zool. 1841, p. 112. — BARYTOPUS et OLIGOCORYNUS (p.), Chevrolat, Dej. Cat. 3ᵉ éd. p. 449. — EROTYLUS, Fabric. Syst. Eleuth. II, p. 6; Olivier, Entom. V, p. 474; Duponch. Monogr. du g. Erotyl. p. 38; Germar, Ins. spec. Nov. p. 611; Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 468.

Le prof. Lacordaire, le créateur de ce genre, a décrit 9 espèces, 2 du Brésil, 3 de Cayenne, 1 de Bolivie, 2 de Colombie, 1 du Mexique, Erichson en a ajouté une dixième du Pérou (1). La coloration des élytres, sauf chez le *discoïdeus*, est différente de celle des EROTYLUS; sur un fond blanc ou jaunâtre, elle est formée de larges bandes noires; en outre, la forme des antennes, l'étranglement marqué du museau, la forme et la sculpture du pronotum caractérisent aussi nettement ce type que beaucoup d'autres de la section actuelle, où les distinctions sont si fugitives.

EURYCARDIUS.

LACORD. *Monogr. Erotyl.* p. 479 (2).

Tête petite, terminée par un museau fortement rétréci à sa base; épistome assez grand, séparé du front par un sillon très-fin, émarginé en arc de cercle en avant; labre arrondi, cilié; mandibules non membraneuses en dedans; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules très-petites et aiguës, dernier article des palpes dilaté assez largement; lèvre inférieure à sous-menton court, menton subcarré, tricuspide en avant, divisé en trois aires, dont la médiane assez grande et située sur un plan plus externe; languette petite, légèrement échancrée, paraglosses visibles; dernier article des palpes petit et sécuriforme. — Yeux saillants, subarrondis, finement granulés. — Antennes grêles, plus longues que le pronotum, 1 article court, renflé, 2 obconique, 3 aussi long que les deux suivants réunis, 4-7 oblongs, décroissant successivement de longueur, 8-11 formant peu à peu une massue allongée. — Prothorax court, transversal, à échancrure antérieure droite et subsinueuse au fond, oblique sur les côtés, un peu rétréci en avant, distinctement bisinué à la base de chaque côté, à surface plane; écusson semi-ogival. — Elytres cordiformes, larges en avant, fortement rétrécies en arrière, légèrement subsinueuses latéralement avant l'extrémité, qui est en pointe mousse, ne présentant en dessus aucune trace de ponctuation; épipleures très-larges en avant, assez rapidement rétrécies en arrière. — Prosternum convexe, subélargi en arrière, tronqué et émarginé; mésosternum en carré transversal, subconvexe; parapleures métathoraciques parallèles. — Pattes longues, grêles, cuisses débordant les côtés du corps, à peine renflées, canaliculées en dessous; jambes allongées, grêles, droites; 1 article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants, 3 bilobé, 5 plus court que les précédents réunis.

---

(1) Erichson, Archiv. f. Naturg. XIII, p. 1, p. 177.

(2) Syn. ÆGITHUS, Dej. Catal. 3e éd. p. 451.

Cette coupe générique, qui ne renferme qu'une seule espèce découverte à Cayenne par le Prof. Lacordaire, est parfaitement reconnaissable à la forme du pronotum et des élytres, jointe à l'absence complète de ponctuation sur l'une et l'autre de ces parties. Le système de ponctuation, aussi bien que la coloration des élytres, peut être pris en considération dans certains groupes, chez lesquels des caractères plus importants nous font défaut.

SCAPHIDOMORPHUS.

Hope, *Revue Zoolog.* 1841, p. 111 (1).

Tête petite, atténuée en avant des yeux en un museau grêle, allongé, fortement rétréci à sa base par les insertions des antennes qui sont ainsi assez rapprochées; épistome confondu avec le front, émarginé en avant; labre assez grand, arrondi; mandibules médiocres, étroitement membraneuses à leur bord interne; mâchoires à lobe interne bi-épineux, dernier article des palpes dilaté en segment de cercle, quatre fois aussi large que long; lèvre inférieure à sous-menton assez allongé, menton oblong, tricuspide en avant, divisé en trois aires, dont les latérales très-petites, repliées en dedans, la médiane plane, assez longue; languette évasée en avant, échancrée au sommet, paraglosses bien distinctes, dernier article des palpes très-dilaté à son bord antérieur, deux fois aussi large que long. — Yeux assez grands et convexes, finement granulés. — Antennes grêles, dépassant la base du pronotum, 1 article renflé et court, subglobuleux, 3 presque aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 oblongs, décroissant peu à peu de longueur, 9-11 formant une massue grêle, lâche. — Prothorax grand, parfois presque aussi long que large, fortement rétréci et échancré en demi-cercle en avant, arrondi sur les côtés, échancré en arc de chaque côté de la base, qui est étroitement lobée au milieu, les angles postérieurs aigus, à surface un peu convexe et très-lisse; écusson en triangle curviligne. — Élytres oblongues et assez convexes, épipleures relativement étroites et regardant un peu en dehors. — Prosternum convexe sur la ligne médiane; mésosternum court, fortement transversal; parapleures métathoraciques très-légèrement dilatées en arrière. — Pattes grêles, allongées; cuisses un peu élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes linéaires, presque droites; tarses faibles, 1 article des postérieurs plus long que 2, 3 cordiforme, 5 plus court que les précédents réunis.

---

(1) Syn. Chrysomela, Linné, Syst. Nat. II, p. 586. — Iphiclus et Barytopus (p.), Chevrolat, Dej. Cat. 3^e éd. p. 450. — Erotylus, Fabric. Syst. Eleuth. II, p. 5; Olivier, Entom. V, p. 470; Duponch. Monogr. du g. Erot. p. 12; Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 481.

La forme du pronotum, qui est relativement plus long que dans les genres précédents, jointe à celle du museau et au rapprochement des cavités antennaires, permet de reconnaître assez facilement cette coupe générique. Nous ajouterons encore que les épipleures des élytres, qui, dans les genres précédents, sont plus développées et regardent directement en bas, affectent ici une direction oblique et regardent un peu en dehors. Il se distingue du genre qui suit par la forme évasée et échancrée de la languette, par l'absence de carène au prosternum. Il ne renferme que deux espèces décrites par Lacordaire et découvertes dans la Guyane et la Colombie.

PREPOPHARUS.

Erichson, *Archiv. f. Naturg.* XIII, p. I, 1847, p. 177 (1).

Tête petite, terminée en avant par un museau distinct. — Organes buccaux semblables à ces mêmes parties dans le genre précédent, sauf la lèvre inférieure; celle-ci présentant un sous-menton très-court, séparé de la pièce basilaire par un sillon obsolète, une languette très-petite, acuminée en avant, munie de paraglosses grêles, peu saillantes. — Elytres régulièrement ovales et peu convexes, épipleures assez larges, subconvexes et regardant directement en bas. — Prosternum tantôt obtusément caréné sur la ligne médiane, tantôt muni d'une carène aiguë et tranchante, continue depuis le sommet jusque près de la base entre les pattes antérieures; mésosternum subquadrangulaire, un peu dilaté en avant et subconvexe. — Pattes assez longues ou médiocres, 3 article des tarses postérieurs souvent aussi long que les deux précédents réunis.

La forme du corps est plus régulièrement ovalaire, moins allongée et moins convexe que dans les Scaphidomorphus. Erichson, qui a constitué cette coupe générique aux dépens des divisions 2 et 3 du genre précédent, donne, comme caractère distinctif principal, la forme de la languette. En effet, dans le genre actuel, cet organe est très-petit et subacuminé en avant; dans les Scaphidomorphus proprement dits, elle est évasée, son bord libre est profondément échancré et muni latéralement d'assez grandes paraglosses. En outre, la forme du corps est plus ovalaire et le prosternum plus ou moins fortement caréné.

---

(1) Syn. Scaphidomorphus (pars), Lac. Monogr. Erotyl. p. 481 et 486.

La Monographie des Erotyliens renferme la description de 11 espèces, découvertes, à la Guyane 4, en Colombie 3, au Mexique 1, au Brésil 2, dans la Bolivie 1. Erichson en a décrit deux autres appartenant à la Faune du Pérou.

BACIS.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3ᵉ éd. p. 451 (1).

Tête petite, transversale, perpendiculaire, plane entre les yeux, terminée par un museau aussi long qu'elle et fortement étranglé à sa base; épistome légèrement échancré en avant; labre fortement transversal, coupé carrément ou légèrement échancré à sa partie antérieure; mandibules peu épaisses, un peu membraneuses à leur bord interne; mâchoires à lobe interne muni de deux petites épines obtuses; dernier article des palpes maxillaires fortement dilaté en segment de cercle; lèvre inférieure à menton divisé en trois aires, la médiane en triangle allongé, faiblement tricuspide en avant; languette un peu échancrée à son sommet, paraglosses presque nulles.— Yeux médiocres, un peu oblongs, assez saillants et finement granulés. — Antennes très-grêles, un peu plus longues que le prothorax, à 3 article de la longueur des deux suivants réunis; 4-7 obconiques et terminés par une massue formée insensiblement des quatre derniers articles, tantôt assez, tantôt peu serrés. — Prothorax très-court, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure peu profonde, légèrement arrondi sur les côtés, à peine lobé au milieu de sa base qui est arrondie ou coupée carrément, presque plane en dessus. — Ecusson en triangle fortement arrondi à son sommet. — Elytres largement ovales ou un peu oblongues, et subparallèles sur les côtés, médiocrement convexes. — Pattes grêles, assez longues, cuisses dépassant plus ou moins les côtés du corps, légèrement élargies et comprimées dans leur milieu, un peu canaliculées en dessous; jambes linéaires, presque droites; tarses grêles, 1 article des postérieurs de la longueur au moins des deux suivants réunis, 3 cordiforme, assez dilaté, 5 plus court que les précédents pris ensemble.

Ce genre diffère des Omoiotelus par la brièveté relative des antennes, par la forme du pronotum et par les pattes. La forme du corps est ovale ou oblongue, médiocrement convexe. Quatre espèces ont été décrites par le Prof. Lacordaire, trois de Cayenne et une de Bolivie.

---

(1) Syn. Erotylus, Duponchel, Monogr. du g. Erotylus, p. 36.— Omoiotelus (pars), Guér. Rev. Zool. 1841, p. 119. — Bacis, Hope, Rev. Zool. 1841, p. 113; Lacord. Monogr. Erotyl. p. 502.

Erichson en a fait connaître deux autres appartenant à la Faune du Pérou (1), et M. Kirsch une dernière trouvée aux environs de Bogota (2).

TAPINOTARSUS.

KIRSCH, *Berlin. Entom. Zeits.* 1865, IX, p. 100.

Tête petite, subarrondie, prolongée en avant par un museau obtus fortement étranglé à sa base; épistome séparé du front par un sillon, subémarginé en avant, labre très-petit, subarrondi; mandibules faibles, non saillantes; dernier article des palpes maxillaires très-grand, en segment de cercle, celui des labiaux beaucoup plus petit, prolongé en avant et transversal.— Yeux petits, irrégulièrement arrondis, finement granulés.—Antennes grêles, atteignant à peine la base du pronotum, 1 article renflé, subcylindrique, 2 court, obconique, 3-8 oblongs, un peu renflés à l'extrémité, diminuant graduellement de longueur et gagnant insensiblement en largeur, 9-11 dilatés, formant une massue oblongue, lâche, subcomprimée. — Prothorax fortement transversal, deux fois au moins aussi large à la base que long; bord antérieur émarginé, le postérieur échancré de chaque côté en arc de cercle, peu convexe et à peine impressionné; écusson en triangle curviligne. — Elytres ovalaires, à peine atténuées en arrière, épipleures assez larges, subconcaves, regardant à peu près directement en bas. — Prosternum caréné sur la ligne médiane en avant, tronqué, émarginé en arrière; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques subdilatées vers l'extrémité. — Pattes assez grêles, cuisses en ovale allongé, canaliculées en dessous, très-courtes et n'atteignant même pas les bords latéraux du corps; jambes subarquées, surtout les antérieures; tarses très-étroits, 1 article des postérieurs plus long que les deux suivants réunis, celui des antérieurs égal à ces deux derniers, le 3 à peine plus large que le 2, 5 faible et plus court que les précédents réunis.

Ce genre se distingue entre tous les Erotyliens par la forme grêle du 3 article des tarses, ainsi que par la brièveté des cuisses. Il se rapproche des PRIOTELUS et des ZONARIUS et doit être placé dans le voisinage de ces genres; il se distingue néanmoins du premier par la massue tri-articulée des antennes et du second par la forme du pronotum, du prosternum et des pattes. Le corps de la seule espèce connue, originaire de Bogota, est ovalaire, assez convexe; les élytres sont ornées d'une ponctuation tout à fait spéciale et qui rappelle celle des Chrysomélides, du genre ZYGOGRAMMA. Seules, les deux premières séries de points sont à peu près complètes et bien visibles; les suivantes, au nombre de quatre, sont seulement indiquées à la base; sur le disque des taches obscures sont entourées de points, aux épaules et vers l'extrémité, on remarque quelques groupes de points translucides.

---

(1) Erichs. Archiv. f. Naturg. XIII, p. I, p. 177.

(2) Kirsch, Berl. entom. Zeits. IX, p. 102.

PRIOTELUS.

Hope, *Revue Zoolog.* 1841, p. 112 (1).

Tête rétrécie en avant des yeux en un museau grêle, fortement rétréci à sa base; épistome peu distinct du front, assez long, subémarginé; labre plus développé que dans les genres précédents, arrondi et cilié; mandibules peu robustes, un peu membraneuses à leur bord interne; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules grêles et aiguës, l'externe faible, sublinéaire, ciliés tous deux; dernier article des palpes dilaté en triangle transversal; lèvre inférieure à sous-menton court, à menton subquadrangulaire, tricuspide en avant; la partie médiane assez grande et située sur un plan plus externe; languette atténuée en avant, subémarginée, munie de paraglosses saillantes aux angles latéraux, dernier article des palpes transversal, dilaté en avant, deux fois plus large que long. — Yeux subarrondis, convexes, finement granulés. — Antennes très-grêles, atteignant en général le quart et même la moitié de la longueur des élytres, 1 article gros et court, 2 obconique, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 subcylindriques, 8-11 formant une massue très-grêle, allongée, à articles peu serrés. — Prothorax transversal, fortement rétréci en avant, échancrure antérieure en demi-cercle, base échancrée en arc de chaque côté, angles postérieurs aigus, surface inégale; écusson semi-elliptique. — Élytres oblongues ou elliptiques, peu convexes, souvent échancrées à leur extrémité avec l'angle sutural épineux, parfois, en outre, dentelées en scie dans leur quart postérieur. — Prosternum convexe, dilaté en arrière, tronqué et légèrement émarginé; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques à peine dilatées vers l'extrémité. — Pattes assez longues, grêles; cuisses légèrement élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes linéaires, presque droites; tarses faibles, 1 article plus long que 2, 3 légèrement cordiforme, 5 plus court que les précédents réunis.

Ce genre est caractérisé par la gracilité des antennes et en particulier de la massue qui les termine; toujours assez longues, elles varient cependant beaucoup sous ce rapport dans les différentes espèces. Les pattes participent plus ou moins à la gracilité des antennes. Ce sont, en un mot, les formes les moins massives de la famille actuelle.

---

(1) Syn. Erotylus, Olivier, Entom. V, p. 476; Chevrolat, Coléop. du Mexique, 2ᵉ cent. 5 fasc. — Iphiclus (p.), Prionocheilus, Chevrolat, Dej. Catal. 3ᵉ éd. p. 450. — Priotelus, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 493.

Les spinules et les dentelures qui ornent l'extrémité des élytres peuvent seulement servir à établir quelques divisions parmi ces insectes, qui sont peu nombreux. On connaît 1 espèce du Brésil, 6 de Cayenne et 2 de Colombie. A ces espèces, décrites dans la Monographie des Erotyliens, Erichson en a ajouté une dixième, originaire du Pérou (1), et M. Kirsch une dernière, qu'il a reçue des environs de Bogota (2).

OMOIOTELUS.

Hope, *Rev. Zool.* 1841, p. 112 (3).

Tête petite, oblongue, terminée en avant par un museau allongé, fortement rétréci à sa base et atténué en avant; épistome indistinctement séparé du front, subémarginé en avant; labre assez long, fortement arrondi en avant; mandibules médiocres, extrémité terminée par deux dents aiguës et membraneuses en dessous; mâchoires à lobe interne biépineux, l'externe petit, subtriangulaire, dernier article des palpes fortement dilaté en segment de cercle ou subtriangulaire; lèvre inférieure à sous-menton assez long, menton oblong, divisé en trois aires à peu près égales, la médiane située sur un plan plus externe, languette échancrée à son bord libre, munie de paraglosses distinctes et saillantes à ses angles latéraux, dernier article des palpes fortement dilaté en avant, deux fois aussi large que long. — Yeux très-petits, ovalaires, peu saillants, finement granulés. — Antennes grêles, de la longueur au moins du tiers du corps, insérées à découvert sur le front au bord interne et un peu en avant des yeux, 1 article court, renflé, 2 très-court, 3 aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 subcylindriques, oblongs, décroissant peu à peu, 9-11 formant une massue très-grêle, très-allongée, à articles libres et en général plus longs que les précédents. — Prothorax petit, conique et fortement rétréci en avant, bords latéraux presque droits; échancrure antérieure peu profonde, droite dans son fond, oblique sur les côtés; bord postérieur sinué en arc, de chaque côté, du lobe médian peu prononcé; écusson en triangle équilatéral curviligne. — Elytres très-régulièrement et plus ou moins largement ovales, très-rarement subparallèles sur les côtés, médiocrement convexes, épipleures assez larges, un peu dilatées en arrière des épaules, regardant à peu près directement en bas. — Prosternum presque toujours caréné sur la ligne médiane, subdilaté en arrière, tronqué et à peine échancré; mésosternum presque carré; parapleures métathoraciques un peu dilatées vers l'extrémité. — Pattes longues, grêles; cuisses dépassant fortement les côtés du corps, légèrement renflées dans leur milieu, arrondies ou planes en dessous; jambes presque droites; tarses courts, faibles; 1 article des postérieurs du double plus long que 2, 3 cordiforme, 5 presque aussi long que les précédents réunis.

---

(1) Erichs. Archiv. f. Naturg. XIII, p. I, p. 177.

(2) Kirsch, Berl. entom. Zeits. IX, p. 102.

(3) Syn. CRYPTOCEPHALUS, Linné, Syst. Nat. éd. Gmélin, IV, p. 1727. — CALENUS, Dejean, Catal. 3e éd. p. 451. — ELLIPTICUS, Chevrolat, Dej. Cat. 3e éd. p. 450. — EROTYLUS, Fabr. Syst. Eleuth. II, p. 4; Duponch. Monogr. du g. Erotyl. p. 31; Olivier, Entom. V, p. 428. — OMOIOTELUS, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 506.

Ce genre, dit le Prof. Lacordaire, est un des meilleurs de la famille actuelle, ses caractères sont fortement tranchés et résident dans la forme générale du corps, la gracilité et la longueur des antennes et de la massue qui les termine, dans la petitesse des yeux, etc. Les espèces peu nombreuses et décrites dans l'ouvrage de cet entomologiste sont au nombre de 9, 2 du Brésil, 2 de Cayenne, 1 de Bolivie, 3 de Colombie; la dernière paraît répandue dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud intertropicale. Depuis la publication de cette Monographie, ce genre s'est enrichi de 7 types nouveaux, 3 de Colombie (1), 1 du Pérou (2), 1 des bords de l'Amazone (3) et 2 des environs de Bogota (4).

APPENDICE.

ORESTIA.

CHEVROLAT, DEJEAN, *Catal.* 2e éd. p. 440 (5).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; labre légèrement transversal, subsinué à son bord libre. — Mandibules oblongues, légèrement recourbées en dedans au bout, à extrémité large et munie de deux ou trois dents. — Mâchoires à lobes subégaux, l'interne terminé par un petit faisceau de poils, l'externe recouvert de quelques soies raides; palpes de 4 articles, le 1 très-petit, 2 obconique, 3 de même forme, un peu plus grand, le dernier en cône aigu. — Lèvre inférieure à sous-menton transversal, trapézoïdal; à menton transversal, échancré en arc de cercle à son bord antérieur, languette semi-ovalaire, à extrémité antérieure arrondie et subsinuée au milieu; palpes de 3 articles, les deux premiers subtransversaux, le dernier pointu, beaucoup plus grêle. — Yeux petits, arrondis, grossement granulés. — Antennes robustes, mesurant environ la moitié de la longueur du corps, 1 article oblong, 2-4 grêles, subégaux, les suivants obtriangulaires, légèrement épaissis, le dernier tronqué obliquement à l'extrémité. — Pronotum subquadrangulaire, presque aussi large que les élytres, transversal, assez convexe, pourvu vers la base de chaque côté d'un sillon longitudinal, parfois reliés l'un à l'autre par un sillon transversal; écusson en triangle équilatéral. — Elytres oblongues, présentant leur plus grande largeur en avant du milieu, légèrement rétrécies en arrière, arrondies ou subacuminées, ponctuées-striées. — Prosternum assez large, un peu rétréci entre les hanches, dilaté en arrière, marginé sur les bords, à base tronquée; mésosternum invisible; métasternum avancé, touchant la base du prosternum et cachant l'arceau moyen de la poitrine. — Abdomen de 5 arceaux, le premier et le dernier assez longs, les trois autres subégaux. — Hanches antérieures subglobuleuses, ne dépassant pas la hauteur du prosternum; cuisses semblables entre elles, très-peu dilatées au milieu; tibias grêles, non mucronés au bout; tarses longs et grêles, 1 article allongé, 2 triangulaire, 3 bilobé, 4 appendiculaire, article onguéal armé de crochets simples.

---

(1) Guérin-M. Icon. du Règ. An. Texte, p. 312.

(2) Erichs. Archiv. f. Naturg. XIII, p. I, p. 177.

(3) Thomson, Archiv. entomol. I, p. 410.

(4) Kirsch, Berl. entom. Zeits. IX, p. 102.

(5) ORESTIA, Chevrolat, Dej. Cat. 3e éd. p. 464; Chevrolat, Dict. Hist. Nat. D'Orbigny, t. IX, p. 190; Germar, Faun. Ins. Europ. fasc. XXIII, p. 17; Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 372; Fairmaire, Gen. Col. Europe, t. IV, p. 247; Allard, Monogr. des Alticides, p. 32; Kütschera, Beitr. z. Kenntniss. der Europ. Haltic, 1864, p. 100.

Les Orestia sont de petits insectes de 2 à 3 mill. de longueur, ordinairement bruns et luisants; ils vivent sous la mousse ou bien dans le bois en décomposition, et appartiennent à la Faune circumméditerranéenne. Six espèces ont été décrites dans la Monographie de M. Allard.

Le genre Orestia a été indiqué par M. Chevrolat et caractérisé pour la première fois par Germar. Les entomologistes qui ont eu à s'occuper de ce type sont loin d'être d'accord sur la place à lui assigner dans la série naturelle.

M. Chevrolat le rapporte à la Famille des Erotyliens, et il ajoute que Dejean l'a placé à tort parmi les Trimères et dans la Famille des Fungicoles. Lorsque Germar en traça les caractères, il fit remarquer qu'il ne pouvait le placer parmi les Endomychides, à cause de ses palpes maxillaires terminés en pointe et de ses tarses quadriarticulés dont le pénultième article est bilobé; qu'il fallait, à cause de la structure de ses tarses, le considérer comme un Erotylien. Erichson (1), à son tour, en enregistrant la description de Germar, exprime l'avis que le genre Orestia doit être compté au nombre des Halticides et placé dans le voisinage des Crepidodera.

L'opinion de M. Redtenbacher semble se rapprocher davantage de celle de Germar que de celle d'Erichson; il a transporté le genre Orestia dans sa Famille des Cryptophagides. On a déjà fait remarquer que cette famille était composée d'éléments hétérogènes, au nombre desquels le genre actuel n'est pas le moins saillant, quoique ses espèces, vivant dans le bois en décomposition, paraissent se rapprocher par ces mœurs des Cryptophages proprement dits. Si l'auteur de la Faune d'Autriche avait eu à traiter des Coléoptères exotiques, il est probable que son groupe des Cryptophagides eût compris non-seulement les formes typiques, c'est-à-dire les CRYPTOPHAGUS, les ATOMARIA, mais encore les Erotyliens et les Endomychides, puisque les genres européens compris dans ces deux derniers groupes, se trouvent énumérés à la suite des CRYPTOPHAGUS. A la première vue, ce rapprochement paraît hasardé, parce qu'il heurte une manière de voir qu'un long usage paraît avoir consacrée; il pourrait néanmoins s'étayer d'arguments très-plausibles. Nous n'entreprendrons pas en ce moment cette discussion; elle exigerait des développements qui trouveront mieux leur place ailleurs que dans l'histoire du genre ORESTIA.

---

(1) Erichson, Bericht über die Leistung. 1845, p. 76.

Dans sa belle Monographie des Endomychides, M. Gerstaecker (1) a consacré quelque réflexions sur la place systématique du genre qui nous occupe. Ses organes buccaux, d'après cet auteur, rappellent à un haut degré ceux des Phytophages en général; la languette en particulier, par suite de l'insertion latérale des palpes, reproduit assez exactement la structure de celle des Galérucides; ses tarses, d'un autre côté, sont évidemment subpentamères. D'après ces considérations, le Prof. de Berlin admet que le genre ORESTIA doit faire partie de la Famille des Phytophages, et il le range parmi les Eumolpides, parce que ses antennes ne sont pas rapprochées à leur base comme chez les Galérucides; il ajoute, en outre, qu'il doit prendre place à côté de ces genres dont les crochets des tarses sont simples.

Les Eumolpides à crochets simples ne sont pas nombreux; jusqu'ici on ne connaît guère que les SPILOPYRA, CHLOROPTERUS et PALES, et ces formes n'ont aucune analogie avec le genre qui nous occupe.

La manière de voir d'Erichson a été adoptée par M. Fairmaire dans la rédaction du Genera des Coléoptères d'Europe. Cet entomologiste admet un grand genre HALTICA, divisé en huit groupes, dont l'un, constitué par les CREPIDODERA, renfermerait le genre ORESTIA, à titre de simple subdivision. MM. Allard et Kutschera, qui ont publié des Monographies des Halticides européennes, ont adopté cette opinion, seulement le premier de ces auteurs conserve le genre ORESTIA qu'il range à côté des CREPIDODERA.

D'après ce qui précède, on voit que deux avis se sont partagé les entomologistes; pour les uns, le genre ORESTIA est un Erotylien; pour les autres, c'est un Phytophage. Au premier aspect, lorsqu'on examine une ORESTIA dans sa forme générale, on remarque que ses contours, sa convexité, son brillant métallique, rappellent une foule d'Halticides. Cette première impression s'accentue davantage encore par la découverte du sillon basilaire du pronotum, parfois bien marqué et limité de chaque côté.

---

(1) Gerstaecker, Monogr. d. Endomych. p. 32.

Nous ne pouvons nous ranger à l'opinion de l'illustre Erichson, ni des éminents monographes qui l'ont suivi, et considérer les Orestia comme des Halticides. Sans doute, la composition des tarses subpentamères, la structure des organes buccaux appuient cette manière de voir; mais le caractère si important fourni par le rapprochement des cavités articulaires des antennes, fait défaut chez les Orestia; il est bien vrai que nous connaissons une Halticide chez laquelle les antennes sont tout aussi écartées à leur base que chez les Chrysomèles; mais cette anomalie, la seule que nous connaissions, coïncide avec une organisation si complétement identique avec celle des Halticides, qu'il est impossible d'éloigner de ce groupe le type exceptionnel qui nous le présente.

La même raison n'existe pas pour les Orestia, puisque rangées à côté des Crepidodera, elles présenteraient, par la conformation des cuisses postérieures, une anomalie au moins aussi saillante que celle de l'insertion des antennes. En outre, si l'on considère les pattes des Orestia dans leur ensemble, on peut se convaincre que ces organes, par leur brièveté, leur gracilité, ne sont pas appelés à rendre les mêmes services que ceux dont sont douées les Halticides. Enfin, pour autant que nos souvenirs soient exacts, nous n'avons rencontré dans l'immense tribu des Galérucides aucun type chez lequel les yeux fussent grossement granulés, ce qui est le cas chez les Orestia et ce qui indique, ainsi que chacun le sait, un genre de vie différent.

La présence de sillons longitudinaux et transversal au pronotum, qui nous porte de prime abord à rapprocher les Orestia des Halticides, devrait avec plus de fondement nous faire penser aux Endomychides; car, si l'on veut bien y regarder de près, on observera que les sillons longitudinaux, au moins dans l'*O. alpina*, dépassent en avant le point où le sillon transversal vient les couper perpendiculairement. Cette disposition est en quelque sorte normale chez les Endomychides et inconnue chez les Halticides.

Quoique nous n'ayons pas non plus suivi la manière de voir du Prof. Gerstaecker, il est plus difficile d'en exposer les motifs. Les Orestia ne présentent le *facies*, la forme générale d'aucun des nombreux types que nous avons eus à examiner en étudiant la Tribu des Eumolpides. Ceux-ci ont le corps plus massif, moins long, moins déprimé, pourvu ordinairement de pattes longues et robustes; les crochets des tarses sont presque toujours ou bifides, ou appendiculés, simples dans trois types seulement, et ces types n'ont pas la moindre analogie avec les Orestia. Dans aucun Eumolpide, nous n'avons trouvé des élytres subacuminées en arrière, comme cela a lieu dans l'*O. alpina;* en outre, leurs antennes sont d'ordinaire plus grêles et le dernier article n'est jamais tronqué. Chez les Orestia, les hanches sont bien peu saillantes, c'est le contraire chez les Eumolpides; ces derniers, en effet, jouissent dans leurs pattes d'une grande mobilité, ils vivent à l'air libre. D'après ce que nous connaissons des Orestia, leurs mœurs sont différentes; elles vivent à couvert, soit sous la mousse, soit dans le bois en décomposition; leurs besoins de locomotion sont très-limités.

Par suite de raisons semblables, puisées soit dans la forme des antennes ou la structure des organes buccaux, le type en question n'est à proprement parler ni un Erotylien, ni un Endomychide; nous inclinons à le considérer comme une forme intermédiaire; mais nous n'avons pas voulu le classer, il nous a paru préférable d'attendre la solution de cette question des découvertes ultérieures; peut-être la connaissance des états primitifs de ces insectes pourra-t-elle dissiper nos doutes à cet égard.

LITHOPHILUS.

Fröhlich, *Naturforscher*, 1799, p. 28.

Ce genre, tout aussi difficile à classer que le précédent, a également été soumis à de nombreuses vicissitudes. Sous d'autres points de vue, il donnerait lieu à des considérations analogues; nous nous abstiendrons de les exposer. Comme pour les Orestia, il faut espérer que la découverte des larves et l'étude attentive de leurs mœurs, nous dévoileront des affinités qui nous échappent en ce moment.

Les espèces, au nombre de 3 ou 4, appartiennent à la Faune européenne.

FAMILLE LXXI.

ENDOMYCHIDES.

Tête petite ou médiocre, engagée dans le prothorax plus ou moins profondément, étranglée en avant des yeux et prolongée en un petit museau quadrangulaire, obtusément arrondi. — Epistome étroit, subcarré, séparé du front par un sillon très-mince; labre transversal, plus ou moins saillant, arrondi ou émarginé à son bord libre.— Mandibules cornées, oblongues, convexes en dehors, arquées vers l'extrémité, plus ou moins membraneuses et ciliées à leur bord interne, à extrémité aiguë ou obtuse, simple ou dentée. — Mâchoires à lobes distincts et ciliés, l'externe assez grand, l'interne plus grêle et plus court, de consistance moins solide, plus ou moins densément cilié à son bord interne et souvent muni en outre de quelques soies plus longues et plus raides; à palpes de 4 articles, les 3 premiers variables, ordinairement assez courts, 4 jamais sécuriforme, le plus souvent atténué ou ovalaire, rarement élargi et tronqué au bout. — Lèvre inférieure composée d'un sous-menton indistinctement délimité, d'un menton transversal, de forme triangulaire ou rhomboïdale, d'une languette coriacée à sa base, membraneuse vers l'extrémité, tantôt plus large que longue et échancrée, tantôt plus longue que large et arrondie au bout (Endomychites); de palpes épais et courts, rapprochés à leur base, de 3 articles, 1 très-court, 2 obconique et transversal, 3 le plus grand et de forme variable. — Yeux latéraux, transversalement oblongs, assez grands, à bords subsinués, rarement (Leiestites) petits et arrondis; en général assez grossement granulés.— Antennes insérées sur le front, près de ses bords latéraux et assez distantes l'une de l'autre, mesurant en moyenne la moitié de la longueur du corps, formées de 11 articles, rarement moins, 1 oblong, épaissi, les suivants variables dans leur longueur relative, les 3 derniers toujours plus ou moins développés et formant une massue distincte. — Prothorax médiocre ou petit, en carré transversal, bords latéraux droits ou subarrondis, l'antérieur presque toujours fortement échancré avec les angles saillants de chaque côté de la tête, à surface modérément convexe, munie, dans la grande majorité des cas, de trois sillons : un transversal, longeant la base, n'atteignant pas les bords latéraux; deux autres, plus ou moins longs, disposés parallèlement à l'axe du corps, à chaque extrémité du sillon transversal; très-rarement ces sillons effacés en totalité (Panomœa). — Ecusson toujours apparent, triangulaire, semi-circulaire ou subarrondi. — Elytres recouvrant le corps en entier, contiguës à la suture, non soudées, marginées sur les bords latéraux, parfois très-dilatées; épipleures larges en avant, rétrécies en arrière; très-variables dans leur forme, oblongues ou subcirculaires, tantôt déprimées, tantôt très-convexes et subgibbeuses; à surface en général confusément ponctuée, ornée, dans quelques cas, de tubercules ou d'épines aiguës. — Ailes inférieures rarement nulles (Mycetœa), parfois atrophiées (Lycoperdinœ Sp.), en général bien développées, deux fois aussi longues que les ailes supérieures, plissées dans leur milieu, à nervures fortement accusées dans les grandes espèces, et disposées sur un plan uniforme. — Prosternum peu développé, hanches antérieures parfois contiguës sur la ligne médiane, parfois légèrement séparées par la prolongation du prosternum qui s'arrête au niveau des hanches ou s'avance en pointe mousse vers le mésosternum; cavités cotyloïdes antérieures toujours largement ouvertes. — Mésosternum oblong ou transversal dans sa partie moyenne, ses épisternums distincts, triangulaires, ses épimères quadrangulaires en rhombe ou en trapèze. — Métasternum à parapleures très-longues, grêles, linéaires, coupées obliquement et en pointe à leur extrémité antérieure. — Abdomen légèrement convexe transversalement, composé de 5 segments libres entre eux, quelquefois un rudiment de sixième segment à l'extrémité; 1 segment plus développé et quelquefois aussi long que les suivants réunis. — Pattes grêles et longues, débordant le plus souvent les côtés du corps; hanches antérieures et moyennes globuleuses et à moitié dégagées des cavités cotyloïdes, celles de la dernière paire transversales; les antérieures plus rapprochées l'une de l'autre que celles des autres paires, la paire postérieure très-éloignée de la paire moyenne; cuisses en général robustes, renflées et subcomprimées dans leur milieu, non canaliculées en dessous ou d'une manière très-incomplète; jambes grêles, droites ou légèrement arquées, subdilatées vers l'extrémité, celles des deux premières paires présentant souvent des différences sexuelles prononcées; tarses tétramères ou subtétramères.

La diagnose ci-dessus permettra toujours de distinguer les insectes qui composent la famille des Endomychides des autres Coléoptères. Dans la très-grande majorité des cas, il suffit d'examiner la structure des tarses; il n'y a guère, dans l'ordre entier des Coléoptères, que les Coccinellides qui aient ces organes conformés de la même manière. Mais chez les Endomychides, les antennes sont frontales, allongées, non rétractiles, le dernier article des palpes maxillaires n'est pas sécuriforme, le pronotum est orné de sillons, les épimères du mésosternum sont en trapèze, les hanches antérieures globuleuses, les cuisses non sillonnées en dessous, les crochets des tarses sont simples.

On voit par ces caractères que les deux familles, quoique voisines dans la série naturelle, présentent néanmoins dans les détails de leur organisation des différences qui ne permettent pas la confusion.

Le Prof. Gerstaecker, qui a étudié la famille actuelle d'une manière très-approfondie, y a compris un certain nombre de genres très-différents au premier abord du type normal, et qu'il a désignés sous le nom d'*Endomychidæ adsciti;* ce sont, en effet, de ces formes exceptionnelles dont les affinités nous échappent dans l'état actuel de nos connaissances et que l'on peut laisser dans ce groupe, parce qu'ils s'y trouvent moins étrangers que partout ailleurs. Cependant les quelques considérations qui suivent ne les concernent pas et ne regardent que les Endomychides proprement dits.

Chez ces derniers, le prosternum est en général peu développé; une suture bien marquée le sépare du pronotum; cette suture part du bord antérieur du prothorax, un peu en dedans de l'angle latéral, se dirige en ligne droite en arrière, puis, formant un coude presque à angle droit, gagne l'angle antero-externe de la hanche. C'est la seule suture bien apparente que l'on reconnaisse au prosternum; de sorte que les épisternums et les épimères sont confondus avec le sternum. Celui-ci présente sur la ligne médiane des modifications nombreuses et importantes au point de vue systématique. Dans plusieurs genres, les hanches antérieures sont contiguës et le sternum se termine, en pointe, en avant de ces dernières; ailleurs, il est réduit à une lame très-mince et qui se prolonge plus ou moins loin en arrière. En général, le sternum est bien visible entre les hanches, sa surface est creusée en gouttière, ou plane ou subcarénée, son extrémité postérieure est parfois bifide (AMPHISTERNUS), le plus souvent en triangle, mais jamais élargie pour rejoindre les épimères; de sorte que les cavités cotyloïdes sont toujours largement ouvertes en arrière.

Une autre particularité remarquable se présente au mésosternum : les épimères sont assez grandes, disposées obliquement et quadrangulaires, affectant, tantôt la forme d'un rhombe, tantôt celle d'un trapèze. Cette disposition paraît très-constante et doit être notée, parce que chez les Coccinellides, ces épimères sont triangulaires et autrement placées.

Les tarses affectent une structure spéciale, qu'aucune famille jusqu'ici ne nous a présentée : les deux premiers articles sont toujours grands, parfois plus larges que longs (SAULA, MEILICHIUS), ordinairement plus longs que larges; garnis en dessous d'une pubescence serrée et sur les bords de cils plus longs; le second article est articulé dans une entaille peu profonde de la face supérieure du premier, et lui-même offre sur toute la longueur de sa face supérieure une profonde rainure médiane à la base de laquelle vient s'articuler le 3 article rudimentaire et l'article onguéal lui-même; de sorte que les articulations des 4 articles se trouvent rapprochées les unes des autres. Cet article onguéal est ordinairement assez allongé, libre sur une partie de sa longueur, et terminé par des crochets médiocrement robustes, simples, par exception, dentés (Aphorista).

Si l'importance des différences sexuelles devait être prise en considération pour déterminer le degré de perfection de l'organisme, il faudrait assigner un rang assez élevé aux Endomychides, car chez eux ces différences sont plus accentuées que chez les Coccinellides, que chez les Erotyliens et même la plupart des Phytophages. Les antennes qui si souvent sont le siége de ces différences, varient à peine dans la famille actuelle, parfois les articles sont un peu plus longs chez le mâle, la massue parfois plus large. Rappelons cependant que nous n'avons en ce moment en vue que les Endomychides vrais; des différences sensibles dans ces organes nous seront révélées chez les Leiestites. Le prothorax et les élytres présentent, principalement chez les Eumorphites, des différences sexuelles plus marquées; les angles latéraux postérieurs du premier sont souvent prolongés en arrière; les bords marginaux des secondes présentent dans certaines espèces une expansion considérable, ou bien la convexité du disque prend une forme pyramidale. Mais ce sont surtout les pattes et en premier lieu les tibias qui présentent, chez les mâles, les différences les plus remarquables. Tantôt, c'est la première paire seule, tantôt les deux premières paires (Eumorphus), tantôt les trois (Spathomelus) qui se trouvent modifiées. Ces modifications consistent dans l'allongement et la courbure de ces organes, dans le renflement, dans la présence de dents ou d'échancrures variées. Il est rare que les cuisses, les trochanters présentent des différences sexuelles, comme cela a lieu cependant dans les genres Amphisternus, Spathomelus, Cymbachus. L'abdomen offre à son tour des modifications sexuelles, mais elles varient selon les genres et seront mentionnées dans la diagnose de ces derniers.

Depuis la publication de l'excellente monographie du Prof. Gerstaecker, la science s'est enrichie d'un précieux mémoire de M. Bates, qui a séjourné de longues années dans la vallée de l'Amazone. Ce célèbre voyageur a eu l'occasion d'observer les mœurs des Endomychides aussi bien à l'état d'insectes parfaits qu'à l'état de larves.

Comme on le sait depuis longtemps, nos espèces européennes se nourrissent de productions fongueuses; les Lycoperdina vivent dans les différentes espèces du genre Lycoperdon; les Endomychus, sous les écorces des arbres morts et soulevées par des champignons microscopiques; les Mycetœa sur les douves recouvertes de moisissures. Quant aux espèces exotiques, le Prof. Lacordaire (1) avait déjà fait connaître que diverses espèces des contrées chaudes de l'Amérique se tenaient cachées sous les lichens et les mousses qui végètent sur les troncs d'arbres morts. Ces renseignements ont été précisés et complétés par M. Bates : il a souvent rencontré ces insectes, lents dans leur démarche et réunis en société, sur les tronçons d'arbres morts, sur les branches tombées des arbres de la forêt, sur de vieux troncs écorcés et servant de palissades, soit dans la forêt même, soit dans son voisinage. Dans ces différentes conditions, les Endomychides, à l'état de larves ou d'insectes parfaits, semblent faire leur nourriture de ces petites productions fongueuses ou de cette substance lichenoïde qui partout et en peu de temps se développent sur le bois mort sous l'influence de l'humidité. Les grandes espèces de la famille des champignons semblent constituer plus spécialement la nourriture des Erotyliens; c'est sur ces grands bolets, sur ces gigantesques agarics, qui, dans les forêts équatoriales de l'Amérique et dans la saison humide, arrivent à leur complet développement avec tant de rapidité, que l'on rencontre ces magnifiques Coléoptères. Partout où il y a du bois mort, sur lequel l'humidité et la chaleur font apparaître des productions cryptogamiques variées, on est presque certain de rencontrer, soit des Endomychides, soit des Erotyliens. Ces insectes boletophages sont extrêmement multipliés, aussi bien comme espèces que comme individus, dans les régions chaudes et humides; aux Erotyliens sont dévolus les grands bolets à texture ferme et ligneuse ; aux Endomychides, les petites espèces à consistance plus molle ; et certains types de moindre taille, comme les EROPTERUS, les ANIDRYTUS, les PHALANTHA, ne se rencontrent guère que sur les branches mortes, dont l'écorce se revêt rapidement de minuscules champignons.

On trouve fréquemment réunis les larves et les insectes parfaits; aussi M. Bates nous fait connaître deux types intéressants des premières, dont nous allons brièvement transcrire la description (2) à titre de forme typique.

La larve du *Corynomalus discoïdens* est ovalaire et convexe, charnue en dessous, recouverte en dessus d'un tégument rude, granuleux, parsemé de squamules; les bords des segments thoraciques et abdominaux sont dilatés et foliacés; les parties supérieures, d'un noir de suie avec une bordure fauve, sont ornées d'une double série dorsale de taches ovalaires d'un noir velouté, entourées d'une bordure de fines écailles d'une nuance claire ; de semblables écailles formant encore vers les bords des lignes transversales. Le prothorax est largement et peu profondément émarginé, en arc de cercle, à son bord antérieur. Les mandibules sont simples et obtuses, les palpes atténués vers l'extrémité; les maxillaires formés de 3 articles; le lobe de la mâchoire est étroit, atténué et courbé en dedans à son extrémité, cilié vers la base. Les antennes sont allongées, cylindriques, formées probablement de trois articles, 1 et 2 très-courts, ce dernier séparé du suivant par un étranglement circulaire, 3 très-long. Les ocelles, au nombre de 4 de chaque côté, 3 disposés en triangle au-dessus de la base des antennes, le 4 en dessous. — Tarses formés d'un seul article terminé par un crochet simple.

---

(1) Essai sur les Coléoptères de la Guyane française, dans les Nouvelles Annales du Muséum d'histoire naturelle, t. II, p. 90.

(2) The journal of Entomology, t. I, p. 158.

La nymphe de cette larve est ornée de tubercules charnus ou cornés, des spinules plus ou moins allongées, simples ou branchues, ornent la face dorsale aussi bien que les côtés du corps.

La larve du *Stenotarsus obtusus* est oblongue, ovale, élargie en arrière, recouverte de longs poils pâles; les huit premiers segments abdominaux sont prolongés latéralement de chaque côté par un lobe obtus. Les parties supérieures sont d'une couleur fauve, les segments thoraciques ornés chacun de deux taches discoïdales noires, les segments abdominaux portant chacun sur les côtés une large strie également noire, laissant le milieu fauve et traversé par une fine ligne dorsale de la couleur des taches. Le corps est moins convexe que dans l'espèce précédente, et le bord antérieur du prothorax est arrondi.

Lorsque ces larves veulent se métamorphoser, elles se fixent par l'extrémité anale, à la surface du bois, souvent dans quelque crevasse. Aux lieux où vivent les insectes parfaits, on découvre fréquemment les dépouilles de ces nymphes disposées en grappes et réunies en grand nombre.

Pour établir une comparaison exacte entre ces larves exotiques et celles qui se rencontrent en Europe, il faudrait de toute nécessité avoir les types sous les yeux; on voit bien que ces diverses larves sont construites sur le même plan, mais les différences d'organisation sont très-considérables lorsqu'on les examine en détail; d'ailleurs, ce n'est pas de la connaissance plus ou moins complète de cinq à six larves que l'on peut conclure à leurs caractères généraux (1).

Comme toutes les grandes familles de l'ordre des Coléoptères et qui ont dans l'harmonie de la nature une distinction spéciale, les Endomychides sont répandus sur toute la surface du globe. Leur répartition est extrêmement inégale et en quelque sorte en rapport avec leur genre de vie; nous avons vu que ces insectes se nourrissent, pour la très-grande majorité, de ces petites productions fongueuses qui se développent à la surface du bois privé de vie; a priori, il est évident que les espèces seront d'autant plus variées et représentées par des individus d'autant plus nombreux que les conditions climatériques seront plus appropriées à la multiplication des champignons de moindre taille; en effet, quoiqu'il y ait encore beaucoup de découvertes à faire, nous voyons que les Endomychides atteignent leur plus grand développement numérique dans les régions équatoriales de l'Amérique et dans les grandes îles de l'Archipel indien; c'est, en effet, dans les vastes forêts qui recouvrent ces contrées que se trouvent réunies au plus haut degré la chaleur et l'humidité si favorables aux productions cryptogamiques dont nous avons parlé.

---

(1) Aux indications renseignées dans le Catalogue des larves par Chapuis et Candèze, p. 287, il faut ajouter : Blisson, Ann. Soc. ent. de Fr. 1849, t. VII, 2ᵉ Sér. p. 315, pl. IX (*Mycolæa hirta*). — L. Dufour, Ann. Soc. ent. de Fr. 1854, II, p. 647 (*Lycoperdina bovistæ*).

D'après le dernier catalogue des Endomychides, les espèces connues s'élèvent actuellement au nombre de 304, réparties en 48 genres; le Nouveau-Monde, et plus spécialement les parties les plus chaudes de l'Amérique du Sud, est la contrée la plus riche, 132 espèces en ont été rapportées; en second lieu vient l'Asie, y compris les grandes îles de la Sonde, qui en a environ 86; puis l'Afrique 30, l'Europe 27, l'Amérique du Nord 19, enfin l'Australie et la Malaisie 8 ou 9.

En conséquence des observations exposées plus haut, on constate, en effet, que les contrées les plus chaudes de l'Ancien et du Nouveau continents sont aussi les plus riches en Endomychides : ainsi, le groupe des Eumorphites, qui renferme les espèces les plus grandes et les plus belles de la Famille, est à peu près exclusivement propre aux grandes îles de la Sonde et aux contrées du continent indien qui l'avoisinent; deux genres seulement de médiocre importance, eu égard au nombre, ont été retrouvés en Afrique.

L'Amérique ne nourrit aucune espèce de ce groupe, mais par contre, elle possède en propre le genre si nombreux des CORYNOMALUS, qui représentent sur ce continent les Eumorphites de l'Ancien.

De plus, le Nouveau-Monde renferme toutes les espèces du groupe des Epipocites; les unes, en très-petit nombre, habitent les parties méridionales des Etats-Unis, d'autres l'Amérique centrale, la grande majorité les pays tropicaux de l'Amérique du Sud. Il en est de même du groupe des Stenotarsites : trois des genres qui le composent, c'est-à-dire les EPHEBUS, les RHYMBUS, les CREMNODES, sont originaires du Nouveau continent et la très-grande majorité des espèces du quatrième, le genre STENOTARSUS, n'a pas d'autre patrie; quelques espèces seulement ont été découvertes en Afrique et dans l'Asie insulaire.

Les autres groupes, les Lycoperdites, les Endomychides, les Leiestites, sont disséminés çà et là à la surface du globe, de préférence dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal, et quelques types ont des aires de distribution très-étendues : ainsi, l'*Ancylopus melanocephalus*, a été decouvert en Sicile, retrouvé dans l'Afrique australe, à Ceylan, à Java, aux Indes orientales, et dans ces derniers temps sa présence a été constatée au Japon. Les espèces du genre TROCHOÏDEUS ont une distribution géographique non moins remarquable, l'une habite la Colombie, une autre l'île de Madagascar, une troisième a été trouvée à l'île Maurice, dans l'Inde transgangétique et aux îles Philippines. La quatrième existe à l'état fossile dans le copal.

Tout ce que nous connaissons de l'organisation interne des Endomychides, est dû aux recherches de M. Gerstaecker. Le Professeur de Berlin a fait l'anatomie de l'*Eumorphus 4-notatus*, grande et magnifique espèce de Java. Il a étudié ces parties externes que recouvrent les élytres, c'est-à-dire les arceaux supérieurs du mésothorax, du métathorax et de l'abdomen; ensuite, il a procédé à la dissection du système des organes respiratoires et digestifs, des organes de la génération chez le mâle et la femelle. Le résultat de ces recherches laborieuses se trouve consigné dans l'Introduction de sa Monographie des Endomychides; mais les détails étendus, dans lesquels il faudrait entrer pour les exposer convenablement, sortent du cadre de cet ouvrage, et nous devons nous borner à les signaler à l'attention des lecteurs.

Dans le même ouvrage, M. Gerstaecker a nettement tracé les limites de la Famille actuelle; il en a éliminé certains genres qui y avaient été introduits à tort, et d'autres, qui avaient été placés dans des Familles très-éloignées, en font actuellement partie; la plupart de ces derniers, réunis sous le nom d'Endomychides aberrants, en constituent deux groupes, celui des Leiestites et celui des Trochoïdites, dont le type s'éloigne beaucoup plus que le premier de la forme normale et bien connue des Endomychides. Lorsque nous aurons à parler de chacun de ces groupes, nous reviendrons sur les vicissitudes auxquelles ils ont été soumis. La manière de voir du Prof. Gerstaecker, au sujet des limites de la Famille, paraît acceptée par les Entomologistes modernes; son livre réalise un progrès marqué dans la science.

Néanmoins, il n'a pas fallu moins d'un siècle pour obtenir ce résultat, et il ne sera pas hors de propos de donner quelques rapides indications sur les travaux dont ces insectes ont été l'objet. Linné, De Geer, Fabricius ont admis les quelques espèces qu'ils ont connues, au nombre des Chysomela, des Galeruca, des Silpha; Marsham et Panzer, au nombre des Tenebrio. La science fit un premier pas, lorsque Panzer eut créé le genre Endomychus, Latreille celui de Lycoperdina, et Weber celui d'Eumorphus. A peu d'intervalle, le célèbre entomologiste français que nous venons de citer, réalisa un double progrès : le premier, en réunissant les trois genres dans un même groupe, qu'il plaça, vu la structure de leurs tarses, dans la Famille des Coccinelles; le second, en séparant de ces dernières son nouveau groupe qu'il délimita d'une manière plus précise sous le nom de *Fungicoles* et qu'il enrichit du genre Dapsa, indiqué antérieurement par Ziegler. Le nom d'*Endomychides*, introduit dans la science par Leach, a été substitué à celui de *Fungicoles*, parce que ce dernier peut s'appliquer à beaucoup d'autres espèces qui ont les mêmes mœurs et qui ne font pas partie de ce groupe. C'est à peu près à cette époque que parut la 2e Edition du Catalogue du comte Dejean; les 65 espèces de sa riche collection sont réparties en des genres nombreux, dus pour une bonne partie à M. Chevrolat, mais dont les caractères n'ont pas été publiés. Germar, à l'article EUMORPHUS de l'*Encyclopédie d'Histoire naturelle* d'Ersch et Grober, reprit l'étude de cette Famille dans son ensemble et créa le genre AMPHISTERNUS. Parmi les nombreuses publications qui suivirent, les unes ne contiennent que la description d'espèces encore inconnues et peuvent être passées sous silence dans ces généralités; d'autres, plus importantes, ont rapport soit à la délimitation et à la division systématique de la famille, soit à la création de genres nouveaux. A de courts intervalles, on vit apparaître les travaux de MM. Redtenbacher (1), Mulsant (2), Costa (3) et Le Conte (4). Enfin, en 1857, époque qui doit marquer dans l'histoire scientifique des Endomychides, des travaux plus étendus furent publiés presque simultanément en Allemagne et en France. Et d'abord, nous rappellerons pour mémoire la notice de M. J. Thomson intitulée : « Description d'un nouveau genre de la Famille des Eumorphides » (5), l'auteur n'a pas reconnu que cette coupe générique, distincte des EUMORPHUS par le prosternum, avait déjà été signalée par Germar sous le nom d'AMPHISTERNUS.

Le tome XXIII des *Archives d'Histoire naturelle*, fondées par Wiegmann, contient un travail important du Prof. Gerstaecker, sous le titre de : *Essai d'une division systématique des Genres* EUMORPHUS et ENDOMYCHUS (6). Là, se trouvent exposés les caractères généraux de la Famille et sa division en différents groupes, la création de genres nombreux établis sur des caractères positifs. C'est, en un mot, le prodrôme de la Monographie des Endomychides que l'auteur allait publier l'année suivante.

En France et à peu près à la même date, Guérin-Méneville insérait dans les *Archives entomologiques* un Mémoire intitulé : *Matériaux pour une Monographie du groupe des Eumorphides et plus spécialement du genre* EUMORPHUS (7). Ces recherches déjà faites et manuscrites en 1834, au rapport de l'auteur, contiennent la description des espèces du genre EUMORPHUS connues de l'auteur, et, en outre, quelques renseignements sur les genres voisins inscrits dans le Catalogue Dejean. Quelques mois à peine se sont écoulés, que l'auteur insère dans la *Revue et Mag. de Zoologie* (1), une seconde notice sur le même sujet.

---

(1) Tentamen dispositionis generum et specierum Coleopterorum pseudotrimerorum Austriæ, dans Germar Zeitsc. f. d. Entomolog. t. V, p. 113, 1844.

(2) Histoire naturelle des Coléoptères de France, Sulcicolles, Paris, 1846.

(3) Fauna del regno di Napoli, Endomichidei, Naples, 1849.

(4) Synopsis of the Endomychidæ of the United States, dans Proc. of the Acad. of the N. Sc. of Philadelp. VI, p. 357-360, 1853.

(5) Archives entomologiques, I, p. 153-157, 1857.

(6) Wiegm. Arch. f. Naturgesch. t. XXIII, 1, p. 211-243, 1857.

(7) Archiv. entomologiq. t. I, p. 237-280.

Evidemment ici, il y avait en jeu une question de priorité. Il est à regretter que Guérin-Méneville, à qui l'Entomologie doit tant d'observations intéressantes, ait cru pouvoir publier en 1857 un travail composé en 1834, en négligeant de le mettre à la hauteur de la science, et que l'idée de réparer cette erreur l'ait amené à en commettre une autre; sans recherches bibliographiques, sans étude attentive de la nature, il a donné le jour à un second opuscule, dont le souvenir, inscrit dans les Annales de la Science, servira seulement à une seule chose, c'est-à-dire à démontrer que l'intelligence ne peut se passer de l'observation, du travail; ni le succès des efforts les plus soutenus.

Il a fallu beaucoup de travail, beaucoup de persévérance, unis à une intelligence distinguée pour produire un ouvrage tel que la Monographie des Endomychides, qui a paru dans le cours de l'année 1858.

Il serait superflu de faire l'analyse de cet excellent travail; le meilleur hommage que nous puissions lui rendre, c'est d'indiquer qu'il a servi de base aux études que nous rédigeons en ce moment; nous n'avons eu qu'à en disposer les matériaux selon les règles générales adoptées dans la rédaction du Genera des Coléoptères, et, en second lieu, à y intercaler les découvertes contemporaines. En effet, depuis l'apparition de la Monographie des Endomychides, la science s'est enrichie d'un mémoire de l'illustre voyageur Bates sur les CORYNOMALUS de l'Amazone. En second lieu, a paru peu après la Monographie des Endomychides d'Europe par M. l'abbé de Marseul; outre la description fidèle de plusieurs espèces nouvelles, elle renferme la description d'un genre nouveau. En dernier lieu, nous avons à mentionner les études consciencieuses du Rev. M. Gorham, qui nous a donné, dans le Recueil mensuel de l'Entomologiste, divers mémoires renfermant, soit des espèces, soit des coupes génériques nouvelles, et qui vient de publier ses *Endomycici recitati*, travail plus important et qui résume les découvertes et les vues de l'auteur sur la Famille dont il est ici question.

De notre côté, nous n'avons eu à ajouter qu'un seul type générique, le genre MYCELLA, jusqu'à ce jour le seul Endomychide propre à la Nouvelle-Hollande.

La classification que nous avons suivie est au fond celle du Prof. Gerstaecker, légèrement modifiée par M. Gorham et dans laquelle nous avons, à notre tour, introduit quelques changements, non pour la satisfaction d'innover, mais pour la modeler sur le même plan qui régit les autres Familles du Genera.

---

(1) Revue et Mag. de Zoolog. IX, p. 565-581.

Les divers groupes qui se partagent les 48 genres des Endomychides peuvent se distinguer de la manière suivante :

A. Tarses subtétramères.	
B. Languette au moins aussi large que longue, tronquée ou échancrée à son bord libre.	
C. Antennes à massue très-comprimée, subfoliacée.	
D. Palpes labiaux à dernier article transversal.	1. *Eumorphites.*
D'. — — — — carré.	2. *Corynomalites.*
C'. Antennes à massue cylindroïde ou subcomprimée.	
E. Antennes à 9 et 10 articles aigus et prolongés au côté interne.	4. *Epipocites.*
E'. Antennes à 9 et 10 articles non prolongés au côté interne.	
F. Corps oblong ou allongé.	3. *Lycoperdites.*
F'. — brièvement ovalaire ou arrondi.	5. *Sténotarsites.*
B'. Languette oblongue, arrondie à son bord libre.	6. *Endomychites.*
A'. Tarses tétramères.	
G. Antennes de 11 articles.	7. *Leiestites.*
G'. — 4 —	8. *Trochoïdéites.*

GROUPE I. Eumorphites.

Tête assez grande, toujours bien visible d'en haut, à museau assez développé. — Labre grand, légèrement émarginé à son bord libre ; mandibules oblongues, à bord interne peu concave, muni d'une membrane mince, linéaire, à extrémité longue ou courte, simple, tronquée ou bidentée; mâchoires à lobe interne grêle, très-court, cilié en dedans et muni inférieurement de trois fortes soies; lobe externe plus long et plus large, coriacé à la base, membraneux vers l'extrémité, densément cilié ; dernier article des palpes maxillaires plus long ou au moins aussi long que le précédent, tantôt subcylindrique et largement tronqué, tantôt atténué vers l'extrémité avec une petite troncature ; lèvre inférieure à sous-menton court, arrondi en avant ; menton transversal, subhexagonal, ses bords latéraux dilatés-anguleux; languette également transversale, coriacée à sa base seulement, à bord libre, en général profondément émarginé ; palpes très-courts, 2 article toujours transversal, le dernier de même forme et parfois trois fois aussi large que long, tronqué. — Antennes allongées, dépassant souvent la moitié de la longueur du corps, à 2 article le plus court, le 3 toujours le plus long, les trois derniers formant une massue très-comprimée, subfoliacée, à articles serrés ou plus ou moins lâchement unis. — Yeux grands, transversalement oblongs, grossement granulés. — Pronotum médiocre ; en général plus étroit que les élytres, à surface peu convexe et toujours marquée d'un sillon transversal à la base et de sillons longitudinaux plus ou moins allongés.— Ecusson toujours transversal, à sommet arrondi ou obtus. — Elytres tantôt arrondies, tantôt ovales ou ovales-oblongues, plus ou moins convexes, à bords latéraux tantôt faiblement, tantôt largement dilatés, à sculpture et coloration remarquablement constantes selon les genres. — Ailes développées. — Prosternum assez large (ENCYMON excepté) et séparant les hanches, tantôt les dépassant en arrière, tantôt plus court; mésosternum parfois fortement transversal. — Pattes allongées, débordant d'une longueur variable le pourtour du corps; tarses à 1 et 2 articles allongés, article onguéal dilaté vers son extrémité et armé de crochets simples.

Sans recourir à l'examen des organes buccaux, c'est-à-dire sans se rendre un compte exact de la forme de la languette et de ses palpes, de la structure des lobes de la mâchoire, il n'est pas toujours facile de reconnaître avec certitude les insectes qui appartiennent à ce premier groupe. Cependant on remarquera que toujours l'abdomen, dans l'un et l'autre sexe, est formé de cinq segments, que les antennes ont une massue fortement comprimée, subfoliacée et que le 3 article est toujours plus long que les suivants.

Du reste, le *facies* est souvent caractéristique; d'autre part, l'uniformité du dessin et de la coloration des élytres permet souvent de préjuger le genre d'une espèce. Ainsi, chez toutes les espèces du genre AMPHISTERNUS, ces organes sont ornés d'épines ou de tubercules; chez les EUMORPHUS et les PEDANUS, ils offrent quatre taches plus claires; et chez les EUGONIUS et TRYCHERUS, ce sont des bandes transversales.

Les insectes qui composent ce groupe sont remarquables par leur grande taille, par leur belle coloration et par les particularités qui distinguent les sexes. En général, chez les mâles, les articles des antennes sont plus allongés que chez les femelles, parfois la massue est plus large. Chez les EUMORPHUS, le corselet du mâle a ses angles postérieurs prolongés en arrière, et dans quelques espèces les élytres ont une convexité en cône surbaissé; chez le mâle de tous les SPATHOMELES connus, les élytres sont munies d'épines aiguës. Toujours, les jambes présentent des différences sexuelles, soit par leur longueur ou leur courbure, soit par les dents ou les échancrures dont elles sont munies. Dans quelques types, on observe des caractères sexuels aux trochanters, aux cuisses, aux segments abdominaux.

Les Eumorphites sont propres aux régions intertropicales et n'abandonnent pas la zône des palmiers et des bananiers. Les îles de la Sonde paraissent être le berceau de ces insectes, de là ils irradient aux îles Philippines, au continent indien et jusque dans l'île de Ceylan. Les genres offrent une distribution géographique remarquable par les limites précises qui les circonscrivent; sur les neuf genres du groupe, sept appartiennent au continent et à l'Archipel indiens; les deux autres ont été découverts, l'un à Madagascar, l'autre sur les côtes occidentales de l'Afrique, en Guinée et dans la Sénégambie.

Les genres sont extrêmement difficiles à distinguer les uns des autres; pour le plus grand nombre, il est indispensable d'étudier la structure des mandibules. Le Prof. Gerstaecker en a tracé le tableau synoptique suivant :

A. Dernier article des palpes labiaux transversal.	
B. Prosternum large, bifide à la base.	***Amphisternus.***
B'. — simple, dépassant les hanches en arrière.	
C. Mandibules unidentées au bord interne, tronquées au sommet.	
D. — à extrémité allongée; massue des antennes serrée.	***Spathomeles.***
D'. Mandibules à extrémité courte; massue des antennes à articles séparés.	***Engonius.***
C'. Mandibules unidentées à leur bord interne, à sommet fissile.	***Trycherus.***
C''. Mandibules à bord interne non denté.	
E. — acuminées.	***Eumorphus.***
E'. — obtuses, arrondies.	***Pedanus.***
B''. Prosternum tronqué entre les hanches.	***Dioedes.***
B'''. — à peine visible, les hanches presque contiguës.	***Encymon.***
A'. Dernier article des palpes labiaux ovalaire.	***Cymbachus.***

AMPHISTERNUS.

Germar, *Ersch und Grober, Allg. Encycl. d. Wissensch.* t. 39, p. 85 (1).

Tête en général assez enfoncée dans le prothorax, mandibules à face externe oblique, arquée, à extrémité fissile, et paraissant tridentée par le rapprochement de la dent du bord interne; dernier article des palpes maxillaires subcylindrique, comprimé, tronqué au bout, de moitié plus long que le précédent; celui des labiaux en segment de cercle, très-largement tronqué et deux fois plus large que long.— Yeux transversalement oblongs, assez convexes. — Antennes grêles, à 3 article presque aussi long que les deux suivants réunis, massue oblongue, assez serrée. — Prothorax variable, atténué vers la base, moins large que les élytres, à surface peu convexe. — Elytres oblongues, assez convexes, très-déclives en arrière, ornées tantôt de tubercules, de crêtes de couleur plus claire que le fond, tantôt de spinules longues et aiguës. — Prosternum plus ou moins large entre les hanches, à surface subcanaliculée, muni à son bord postérieur de deux longues spinules coniques; mésosternum transversal, subélargi en arrière, avec une saillie tuberculiforme en avant. — Pattes en général assez longues, cuisses claviformes, à renflement plus ou moins marqué selon les espèces.

---

(1) Eumorphus, Dejean, Cat. 2e éd. p. 439; Guérin, Archiv. entom. I, p. 258; Icon. du Règ. An. p. 316, pl. 50, f. 7; Thomson, Rev. et Mag. de zool. 2e Sér. VIII, p. 476. — Cacodæmon, Thomson, Archiv. entom. I, p. 155. — Amphisternus, Gerstaecker, Wiegm. Arch. XXIII, p. 216; Monogr. Endom. p. 45; Gorham, Endom. recit. p. 9.

Les différences sexuelles sont très-remarquables dans quelques espèces : ainsi, dans l'*Amphisternus hamatus*, elles se manifestent aux jambes antérieures, aux trochanters, au dernier segment abdominal; chez d'autres, les jambes seulement portent une petite dent vers l'extrémité; parfois encore ce caractère disparaît et le mâle ne se distingue que par la forme ou les appendices du corselet et des élytres.

Ce genre est très-distinct entre tous par la forme du prosternum aussi bien que par celle des mandibules. Il se compose d'une dizaine de belles espèces, assez rares pour la plupart dans les collections et originaires soit des îles de la Sonde, soit de l'Inde transgangétique.

SPATHOMELES.

Gerstaecker, *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, 1, p. 218 (1).

Tête relativement assez forte; mandibules à face externe convexe, assez large à la base, à bord interne armé d'une dent dans son milieu, à extrémité prolongée, fortement recourbée et tronquée carrément. — Dernier article des palpes maxillaires subcomprimé, tronqué à l'extrémité, une demi-fois plus long que le précédent; celui des labiaux en segment de cercle, largement tronqué, deux fois aussi large que long. — Yeux assez convexes. — Antennes de longueur médiocre, 3 article un peu moins long que les deux suivants réunis, massue assez large, à articles très-serrés. — Prothorax quadrangulaire, un peu plus large que long, plus étroit que les élytres à la base, à surface peu convexe, souvent très-inégale. — Elytres oblongues-ovalaires, coupées carrément à la base avec les épaules assez marquées, étroitement marginées sur les bords latéraux, à surface convexe, ornée de taches ou de bandes rouges ou jaunes ordinairement saillantes.— Prosternum à bords latéraux subparallèles ou légèrement rétréci entre les hanches, arrondi en arrière ou prolongé en pointe subaiguë, à surface plane ou subconcave; mésosternum un peu transversal, subélargi en arrière, en pointe tuberculiforme en avant. — Pattes longues et robustes, cuisses renflées dans leur milieu, jambes grêles et allongées.

---

(1) Gerstaecker, Monogr. Endomych. p. 61. — Cacodæmon, Thomson, Archiv. entom. I, p. 151. — Eumorphus, Guérin, Archiv. entom. I, p. 255; Gorham, Endomy. recit. p. 10.

Ce type est voisin du précédent par la forme générale du corps, par celle du mésosternum ; il s'en distingue néanmoins avec facilité par le bord postérieur du prosternum qui n'est pas bi-épineux. Dans toutes les espèces connues, les mâles présentent aux élytres, près de la suture et un peu en arrière du milieu, deux longues épines aiguës, dirigées en arrière. Tantôt les cuisses antérieures sont dentées, ainsi que les jambes des deux dernières paires, tantôt les cuisses sont inermes et toutes les jambes sont élargies et dentées. Chez les femelles, les élytres sont toujours dépourvues d'épines, les cuisses et les jambes, moins allongées et moins robustes, sont inermes.

Les espèces, au nombre de 4 seulement, sont répandues dans les îles de la Sonde. Dans ces derniers temps, M. Gorham a fait connaître deux types remarquables, l'un de Bornéo, l'autre des îles Philippines (1).

ENGONIUS.

Gerst. *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, I, p. 220 (2).

Tête assez forte, profondément engagée dans le prothorax. — Mandibules épaissies à la base seulement dans leur partie externe, atténuées vers le bout qui est légèrement obtus, non fissile et la dent du bord interne rapprochée de l'extrémité. — Dernier article des palpes labiaux transversal. — Antennes à 3 article un peu plus court que les deux suivants réunis, à massue formée d'articles peu serrés, légèrement séparés les uns des autres. — Prothorax quadrangulaire, assez fortement transversal, angles antérieurs courts et obtus, bords latéraux légèrement arrondis, bord postérieur un peu moins large que la base des élytres, ses angles assez marqués. — Elytres à base tronquée carrément, ovalaires-oblongues, peu convexes. — Prosternum étroit, prolongé au-delà des hanches, reposant sur le mésosternum par son extrémité tronquée ou arrondie ; mésosternum subcarré, à peine un peu plus large que long. — Pattes assez courtes, cuisses légèrement claviformes, jambes moins allongées que dans les genres précédents.

La forme générale du corps des insectes de cette coupe ressemble à celle des Spathomeles, le pronotum est notablement plus large, les mandibules et la massue des antennes ont une structure différente. Quant aux différences sexuelles, elles se trouvent aux jambes ou au dernier segment abdominal; tantôt les jambes antérieures sont dentées vers l'extrémité, tantôt les antérieures et les moyennes portent une dent vers le milieu du bord interne.

---

(1) Gorham, Endomy. recit. p. 31.

(2) Syn. Eumorphus, Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 259. — Engonius, Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 69 ; Gorham, Endom. recit. p. 10.

On ne connait que 6 à 7 espèces, découvertes dans les îles de la Sonde et à Ceylan.

TRYCHERUS.

Gerst. *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, I, p. 222 (1).

Tête relativement assez large, fortement engagée dans le prothorax; mandibules à face externe épaissie seulement à la base, à partie antérieure grêle avec l'extrémité légèrement fendue et la dent du bord interne rapprochée du sommet; dernier article des palpes maxillaires allongé, atténué vers l'extrémité et tronqué; celui des labiaux en segment de cercle, deux fois au moins aussi large que long, deux fois plus long que le précédent, mais le débordant peu en largeur; sous-menton assez long, menton à bord antérieur rétréci, réfléchi, à face externe subconcave. — Antennes à 3 article un peu moins long que les deux suivants réunis, à massue très-grêle, composée d'articles un peu séparés et tronqués, arrondie à l'extrémité.—Prothorax transversal, parfois deux fois aussi large que long, fortement échancré au bord antérieur avec les angles saillants, moins large que la base des élytres; écusson semi-circulaire. — Elytres oblongues-ovalaires, plus ou moins allongées, peu convexes, à épaules peu saillantes. — Prosternum étroit, lancéolé et dépassant les hanches en arrière, son extrémité reposant sur le mésosternum; celui-ci oblong, notablement plus long que large, de forme subpentagonale, en partie caché par l'arceau précédent. — Pattes médiocres, peu robustes, cuisses un peu renflées dans leur milieu et légèrement comprimées.

Dans ce type les mâles ont ordinairement les jambes antérieures dilatées, anguleuses vers l'extrémité, parfois aussi les jambes moyennes; chez d'autres, on observe des différences sexuelles dans la massue des antennes ou aux derniers arceaux de l'abdomen.

Cinq espèces de ce genre sont décrites, toutes appartiennent à la côte occidentale de l'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'à la Guinée. M. Gorham a décrit une nouvelle espèce, originaire de la première de ces contrées (2).

EUMORPHUS.

Weber, *Observat. entom.* p. 31 (3).

Tête au plus médiocre, fortement engagée dans le prothorax. —

---

(1) Olenus, Dej. Cat. 2e éd. p. 439. — Balius, Guérin, Archiv. entom. I, p. 262. — Trycherus, Gerst. Monogr. Endom. p. 79; Gorham, Endom. recitat. p. 10.

(2) Gorham, Endom. recit. p. 33.

(3) Syn. Eumorphus, Fabr. Syst. El. II, p. 12; Olivier, Entomol. VI, p. 1065;

Mandibules à corps large, en lame comprimée, dilatées seulement en dehors vers la base, à bord interne assez largement membraneux et dépourvu de dent, à pointe plus ou moins allongée, toujours brusquement arquée en dedans. — Dernier article des palpes maxillaires linéaire, subcomprimé, tronqué à l'extrémité, et seulement un peu plus long que le précédent; celui des labiaux en carré transversal, trois fois aussi large que long, ne dépassant pas le précédent qui est triangulaire, ni en longueur, ni en largeur; menton fortement rétréci en avant, bord antérieur réfléchi, surface concave. — Antennes à 3 article aussi long et parfois plus long que les deux suivants réunis, à massue toujours large, à articles peu serrés. — Prothorax en trapèze transversal, rétréci de la base vers le sommet, à bord antérieur plus ou moins profondément échancré avec les angles saillants; les angles postérieurs droits et aigus ou bien prolongés et spinuleux; à surface peu convexe et ordinairement égale; écusson semi-circulaire. — Elytres de forme très-variable, tantôt oblongues-ovalaires, tantôt subcirculaires, à convexité très-faible ou médiocre. — Prosternum étroit, un peu élargi et lancéolé entre les hanches, à pointe plus ou moins aiguë reposant sur le mésosternum; celui-ci à peu près aussi long que large, à surface subconcave. — Pattes grêles et longues, cuisses un peu renflées et comprimées.

Ce genre est extrêmement remarquable par la grandeur et la beauté des insectes qui le composent. Tous, sauf une espèce, sont ornés de quatre taches disposées par paires et plus ou moins développées, d'une nuance claire sur un fond obscur; ce qui contribue encore à leur donner un aspect tout particulier, c'est l'élargissement du bord latéral des élytres; cette expansion lamelliforme et plane commence aux épaules, gagne rapidement d'étendue jusqu'au milieu de la longueur des élytres, puis diminue graduellement, ou bien continue à s'élargir jusqu'à l'angle sutural. A part chez quelques individus mâles, lorsque le bord marginal est fortement dilaté, la convexité est faible; au contraire, celle-ci devient plus forte, lorsque la dilatation latérale n'a pas lieu et que le bord réfléchi des élytres fait à peine saillie.

Les différences sexuelles, parfois très-apparentes, portent sur divers organes : le prothorax du mâle est plus large, ses angles postérieurs sont plus saillants, parfois spinuleux; aux élytres, la dilatation latérale est plus prononcée chez le mâle, et dans certaines espèces, la convexité du disque prend une forme pyramidale. Au point de vue de la forme des jambes antérieures, les espèces forment deux groupes : dans l'un, où se trouvent les espèces à élytres très-dilatées, les jambes sont comme tordues sur leur axe, carénées en dehors, sillonnées en

---

Gerstaecker, Wiegm. Archiv. f. Naturg. XXIII, I, p. 225; Guérin-M. Archiv. entom. I, p. 210; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 88; Gorham, Endom. recit. p. 11.

dedans et munies d'une dent plus ou moins forte vers le milieu du bord interne; dans l'autre groupe, que constituent les espèces à élytres oblongues non dilatées, les jambes, toujours chez le mâle, sont droites, minces, non sillonnées et armées vers leur milieu d'une petite dent. Dans les espèces du premier groupe, les jambes moyennes et postérieures ne sont jamais dentées, mais tantôt comprimées et ciliées, tantôt arrondies et arquées; en général, terminées par une longue épine. Enfin, le dernier segment abdominal est toujours émarginé chez le mâle et arrondi chez la femelle.

Entre les divers genres de la Tribu actuelle chez lesquels le prosternum déborde les hanches en arrière, celui-ci est le seul chez lequel les mandibules soient allongées, aiguës à leur extrémité et inermes à leur bord interne. Il est bien vrai que ce caractère est d'une observation difficile et appréciable seulement par la dissection des organes buccaux; en général, cependant, la forme du pronotum, celle des élytres et leur coloration permettront de reconnaître les diverses espèces qui composent cette coupe générique; dans quelques cas douteux seulement, il devient indispensable de se rendre compte de la forme des mandibules.

Toutes les espèces décrites, au nombre de 28, ont été découvertes dans les îles de la Sonde, quelques-unes dans les îles Philippines, à Ceylan, dans l'Inde transgangétique. L'île de Java seule en renferme plus de la moitié. La patrie de l'une des espèces décrites dans ces derniers temps, par M. Gorham, est restée inconnue (1).

PEDANUS.

Gerstaecker, *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, I, p. 230 (2).

Labre profondément émarginé à son bord libre. — Mandibules très-courtes, ovalaires-oblongues, dépourvues de dent à leur bord interne, et de pointe saillante en avant, terminées brusquement par une extrémité très-obtuse. — Dernier article des palpes maxillaires un peu plus long et un peu plus grêle que le précédent, largement tronqué; celui des labiaux très-large et court, différant peu du 2. — Menton triangulaire, plan, ses bords non réfléchis. — Antennes un peu épaissies, à 1 article développé, aussi long et du double plus gros que le 3, celui-ci à peine aussi long que les deux suivants réunis. — Prothorax, toute proportion gardée, très-petit, en carré transversal, de moitié moins large que la base des élytres, à côtés latéraux parallèles, angles antérieurs courts, fortement arrondis, un peu dirigés en dehors. — Elytres subquadrangulaires oblongues, largement arrondies à l'extrémité, peu convexes et à peine déclives en arrière, à bord marginal à peine réfléchi. — Prosternum étroit, à bords latéraux parallèles, à extrémité arrondie; mésosternum presque carré, à bord postérieur émarginé avec les angles un peu saillants. — Pattes assez robustes, courtes, cuisses subclaviformes, subcomprimées, jambes courtes et droites, tarses à 2 article un peu élargi.

---

(1) Gorham, Endom. recit. p. 33.

(2) Syn. Eumorphus, Dej. Cat. 2e éd. p. 438; Guérin, Arch. Ent. I, p. 252. — Pedanus, Gerst. Monog. Endom. p. 127.

Le ♂, dans ce genre, se distingue par ses antennes plus longues, ses cuisses plus renflées, ses jambes moyennes dentées en dedans, son dernier segment abdominal émarginé. Les espèces connues, au nombre de 3 seulement et originaires des grandes îles de l'Archipel indien, sont de taille moindre que les Eumorphus, dont elles possèdent néanmoins le système de coloration. Leur caractère différentiel réside dans la forme des mandibules; ses organes sont très-courts, cachés par le labre, dépourvus de dent à leur bord interne, et leur extrémité, au lieu de présenter une pointe plus ou moins allongée, se termine brusquement par la convergence des bords interne et externe.

ENCYMON.

Gerstaecker, *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, I, p. 232 (1).

Mandibules très-larges, plus longues, épaissies en dehors à la base, à extrémité grêle, effilée, à dent du bord interne rapprochée du sommet; palpes maxillaires à articles 2, 3, 4 égaux en longueur, épaissis vers l'extrémité, le dernier largement tronqué; lèvre inférieure à menton dilaté latéralement en pointes obtuses, rétréci, triangulaire en avant, avec ses bords épaissis; dernier article des palpes maxillaires très-large, trois fois aussi long que le précédent.—Antennes grêles, 3 article plus long que les deux suivants réunis, massue large, raccourcie, dernier article tronqué transversalement. — Prothorax étroit à la base, élargi en avant du milieu, avec les angles antérieurs arrondis et dirigés en dehors; écusson en triangle obtus. — Elytres très-courtes, à peu près circulaires, très-convexes. — Prosternum fortement rétréci à partir du bord antérieur des hanches, linéaire et tranchant entre ces dernières, un peu renflé et saillant en arrière, profondément enfoncé et reposant sur le mésosternum; celui-ci plus long que large, étroit entre les hanches, coupé carrément en arrière, subémarginé de chaque côté, triangulairement élargi, puis atténué en avant, où il présente une facette articulaire pour le prosternum. — Pattes grêles, cuisses un peu épaissies vers l'extrémité, jambes minces, les postérieures surtout arquées, tarses médiocrement élargis.

La forme générale du corps rappelle un peu celle des espèces du genre Corynomalus, aussi bien par leur brièveté que par leur convexité; mais le pronotum ressemble davantage à celui du genre Pedanus.

---

(1) Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 134.

Le Prof. Gerstaecker n'a connu qu'une seule espèce, trouvée à Sumatra. Le Révérend M. Gorham en a fait connaître trois autres, originaires, l'une des îles Arou, une autre des Moluques, la dernière, de Bornéo.

DIOEDES.

GERSTAECKER, *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, I, p. 231 (1).

Mandibules très-larges et robustes, à extrémité tronquée et la dent du bord interne rapprochée du sommet; dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que le précédent, un peu atténué vers l'extrémité qui est obliquement tronquée; celui des palpes labiaux trois fois aussi large que long, à peu près semblable au précédent pour la grandeur. — Antennes grêles, 3 article au plus aussi long que les deux suivants réunis; à massue étroite. — Prothorax à bords latéraux droits et convergents en avant, fortement infléchi. — Elytres courtes, assez convexes et très-fortement déclives en arrière. — Prosternum étroit, linéaire, en gouttière dans son milieu, tronqué entre les hanches antérieures, ne reposant pas sur le mésosternum; celui-ci plus large que long, tronqué carrément en arrière, droit sur les côtés, en pentagone par la convergence en avant des bords latéraux. — Pattes plus ou moins allongées, cuisses légèrement comprimées, tarses médiocrement élargis.

Parmi les différents genres qui ont le dernier article des palpes labiaux distinctement transversal, celui-ci se distingue par la brièveté et la troncature du prosternum, tandis que chez tous les autres, le prosternum se prolonge en arrière au-delà des hanches. Il ne renferme que deux espèces, rapportées de Madagascar.

CYMBACHUS.

GERSTAECKER, *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, I, p. 233 (2).

Mandibules longues et grêles, débordant le labre, arquées en faucille, à pointe effilée, tronquée au bout, à dent du bord interne rapprochée de l'extrémité. — Mâchoires à lobe interne plus grêle que dans les autres genres, très-atténué; dernier article des palpes maxillaires deux fois plus long que le précédent, fortement atténué, presque subulé, l'extrême pointe seulement tronquée. — Lèvre inférieure à menton court et large, tronqué carrément en avant, anguleusement dilaté vers la base; languette membraneuse, tronquée en avant, en triangle renversé avec les angles latéraux très-marqués; palpes à 2

(1) Syn. APLOSCELIS, Dej. Cat. 2ᵉ éd. p. 439. — EUMORPHUS, Klug, Coleop. v. Madag. p. 126. — DIOEDES, Gerst. Mon. Endom. p. 136; Gorham, Endom. recit. p. 13.

(2) Gerst. Monog. Endom. p. 140.

article transversal, deux fois aussi large que long, cupuliforme, le 3 plus long que large, ovalaire, tronqué. — Antennes à 3 article plus court que les deux suivants réunis, seulement de moitié plus long que 4, à massue large et très-grande. — Prothorax large et court, rétréci en avant, angles antérieurs aigus, peu saillants, dirigés en dedans; écusson en triangle régulier. — Elytres à peine plus larges que longues, subcordiformes, très-convexes, très-déclives en arrière. — Prosternum tronqué entre les hanches, la troncature profondément échancrée en triangle; mésosternum en pentagone à partie antérieure en pointe saillante et logée entre les hanches antérieures. — Pattes médiocres, cuisses subcomprimées, jambes grêles et droites, tarses étroits.

Quoique les cuisses et les jambes ne soient pas tout-à-fait semblables chez le mâle et chez la femelle, les différences sont à peine sensibles; chez le premier, les trochanters antérieurs sont brièvement mucronés, et le premier segment abdominal présente une forte impression triangulaire. On ne connaît qu'une seule espèce, originaire de l'île de Java.

GROUPE II. Corynomalites.

Mêmes caractères que les Eumorphites, sauf les particularités suivantes : Mandibules robustes, longues et larges, triangulairement dilatées à la base du bord externe, à pointe assez longue et recourbée en dedans, bord interne muni d'une dent obtuse sous l'extrémité et d'une lamelle assez large. — Palpes labiaux à 2 article court, en croissant, 3 presque carré. — Antennes un peu variables, 3 article moins long que les deux suivants réunis. — Pronotum relativement peu développé, moins large que les élytres à leur base et de moitié moins large que ces dernières dans leur plus grande largeur; ses angles antérieurs peu prononcés, obtus. — Elytres ordinairement aussi larges que longues, très-convexes et presque semi-globuleuses; plus rarement un peu ovalaires et moins fortement bombées. — Prosternum étroit, tronqué entre les hanches; mésosternum subpentagonal. — Pattes longues et grêles, dépassant faiblement le contour extérieur du corps.

Les Corynomalites se reconnaissent aisément par la réunion de ces deux caractères : la massue des antennes comprimée, foliacée, et leur forme courte et semi-globuleuse. Les Eumorphites ont les mêmes antennes, mais, dans aucun de leurs genres, la forme n'est aussi courte et aussi convexe.

Une autre particularité qui différencie ce groupe du précédent, s'observe dans la coloration des élytres. Plusieurs types sont ornés de reflets métalliques brillants; d'autres ont ces organes bordés de nuance claire soit au pourtour extérieur, soit en même temps le long de la suture; enfin, quelques espèces sont pourvues de bandes transversales ou de taches de teinte sombre sur un fond clair. Cette diversité est en opposition à la constance si remarquable de la coloration ou de la sculpture dans les divers genres du groupe des Eumorphites. De plus, cette variation dans la disposition des couleurs ne se remarque pas seulement d'une espèce à l'autre, mais encore chez les divers individus d'un même type; ce qui donne lieu à de nombreuses variétés.

Les différences sexuelles, si remarquables et si tranchées chez les Eumorphites, sont bien amoindries dans le type actuel, et ne consistent guère que dans la forme des pattes.

En résumé, les Corynomalites semblent constituer un type différent, quoique très-rapproché de celui du premier groupe. A ce point de vue, on peut dire que ce sont les Eumorphites du Nouveau-Monde.

Un seul genre : **Corynomalus.**

CORYNOMALUS.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3e éd. p. 643 (1).

Tête fortement engagée dans le prothorax, médiocre. — Labre à peine émarginé à son bord libre; mandibules robustes, épaisses à leur base, brusquement atténuées à partir du milieu, lamelle membraneuse du bord interne assez large, à dent rapprochée du sommet tronqué; mâchoires à lobe interne très-allongé, très-grêle et linéaire, l'externe large, sa partie membraneuse dilatée et arrondie; palpes à 1 article de moitié aussi large que le dernier, 2 et 3 subégaux en longueur, 4 de moitié plus long que 3, atténué, presque subulé, l'extrême pointe seulement tronquée; lèvre inférieure à menton court et large, anguleusement dilaté sur les côtés à la base, tronqué carrément en avant; languette plus large que longue, échancrée à son bord libre; palpes à 2 article semi-circulaire, 3 presque carré, transversal, seulement un peu dilaté en dedans. — Antennes variables en longueur, 3 article toujours plus court que les deux suivants réunis, à massue oblongue, tronquée à l'extrémité, à articles très-serrés, comme soudés. — Prothorax petit, en carré transversal, de moitié moins large que les élytres, à angles antérieurs courts, larges, arrondis ou obtus, à surface très-peu convexe et déclive en avant, à bord postérieur sinueux avec des angles aigus; écusson en triangle curviligne. — Elytres à peine plus longues que larges, subcirculaires ou cordiformes, très-convexes et presque subhémisphériques, rarement subdéprimées et plus allongées. — Prosternum médiocrement large, linéaire, tronqué ou subémarginé un peu en avant du bord postérieur des hanches; mésosternum subpentagonal, aussi large que long, ou bien plus large et alors obtus en avant. — Pattes grêles, plus ou moins allongées, cuisses comprimées, jambes subélargies vers l'extrémité, tarses grêles, étroits, 2 article un peu plus long et un peu plus large que le précédent.

---

(1) Syn. Erotylus, Fabricius, Entom. Syst. Supp. p. 101; Schönherr, Syn. Ins. II, p. 328. — Ægithus, Fabricius, Syst. Eleuth. II, p. 10. — Eumorphus, Olivier, Entom. VI, p. 1006; Hoffmansegg., Wied. Zool. Mag. I, 2, p. 74. — Amphix, De Castelnau, Hist. Nat. des Col. II, p. 522; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 264. — Corynomalus, Erichson, Archiv. f. Naturg. XIII, Ins. Peruan. p. 81; Schomburgk's, Reis. III, p. 579; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 263, Gerstaecker, Monog. Endom. p. 143; Gorham, Endom. recit. p. 14.

Les mâles, dans la plupart des espèces, se distinguent des femelles seulement par la conformation des pattes; chez les premiers, les tibias de la première paire sont infléchis en dedans vers l'extrémité; ils sont subéchancrés à la paire moyenne et arqués en dedans à la dernière paire.

Outre un *facies* général assez caractéristique, les espèces de ce genre se reconnaissent assez facilement à la forme subquadrangulaire du dernier article des palpes labiaux. La coloration est peu uniforme, elle varie d'une espèce à l'autre et souvent d'une façon très-remarquable selon les exemplaires d'une seule et même espèce, variabilité qui a amené des erreurs nombreuses dans la distinction des espèces.

La Monographie du Prof. Gerstaecker contient la description de 14 espèces. Peu de temps après sa publication, M. Bates a décrit 11 types, dont 7 nouveaux (1), et M. Kirsch (2) en a fait connaître une dernière, ce qui porte à 22 le nombre des espèces actuellement connues. Toutes sont originaires de l'Amérique méridionale, où seules, elles représentent le groupe des Eumorphites, et s'étendent depuis la Colombie jusqu'aux parties septentrionales du Pérou.

GROUPE III. Lycoperdinites.

Tête de forme variable, tantôt allongée et dégagée du prothorax, tantôt plus large que longue et engagée au-delà du bord postérieur des yeux. — Antennes grêles et longues ou plus courtes et plus épaisses, les huit premiers articles de longueurs relatives très-variables, la massue formée de trois articles assez lâchement articulés, jamais comprimée-foliacée comme dans les groupes précédents; les 9 et 10 articles obconiques ou plus larges que longs, jamais triangulairement prolongés au côté interne. — Pronotum transversal ou subquadrangulaire, ordinairement plus étroit que les élytres. — Celles-ci allongées ou oblongues-ovalaires; glabres, comme le reste du corps, dans la plupart des genres.—Pattes en général grêles et peu allongées.

---

(1) Bates, Journal of Entomology. I, p. 158.

(2) Kirsch, Berlin. entom. Zeitsc. IX, p. 103.

Ce groupe est le plus riche en types génériques; il est très-difficile d'en rien dire de général et ses caractères sont plutôt négatifs que positifs. Ainsi on les distinguera des Eumorphites et des Corynomalites par la structure des antennes, dont la massue n'est jamais comprimée et subfoliacée comme dans ces deux types. Le groupe suivant, celui des Epipocites, se distingue également du groupe actuel par la massue des antennes dont les deux premiers articles sont dilatés et aigus à l'angle interne. La forme oblongue-ovalaire ou allongée différencie les Lycoperdinites des Stenotarsites, où cette forme est arrondie ou brièvement ovalaire. Quant aux autres groupes de la Famille, on trouve, pour établir la distinction, des différences organiques plus importantes.

Les espèces sont des insectes de petite ou de moyenne taille; cette cause, jointe à leur genre de vie, oppose à la découverte des types des difficultés de plus d'un genre; il est probable que l'avenir nous réserve de nombreuses acquisitions, et il deviendra possible peut-être de subdiviser ce groupe, qui paraît formé d'éléments hétérogènes. Quoi qu'il en soit, le nombre des espèces connues est actuellement de 75, réparties en 18 genres; toutes les contrées du globe en ont quelques représentants, et la seule chose digne d'être mentionnée, c'est le petit nombre des espèces qu'ont produit jusqu'à ce jour les contrées de l'Amérique méridionale, tandis qu'elles sont si riches en espèces des groupes suivants.

Les différences sexuelles, sans être aussi prononcées que chez les Eumorphites, n'en existent pas moins; sans parler des diverses parties du corps sur lesquelles ces différences peuvent porter, soit pattes ou antennes, soit pronotums ou élytres, il est utile de faire remarquer que chez les mâles des différents genres, l'abdomen se compose de six arceaux en dessous; il y a peu d'exceptions, et, lorsque ce caractère existe, on peut immédiatement en conclure que la forme n'appartient ni au groupe des Eumorphites, ni à celui des Corynomalites. Ce caractère distinctif perd sa valeur à l'égard des groupes qui suivent.

En nous aidant du travail du Prof. Gerstaecker, nous avons élaboré le tableau analytique des nombreux genres de ce groupe :

A. Prosternum ne dépassant pas les hanches en arrière.
B. Hanches séparées par le prosternum.
C. Prosternum assez large, déprimé.
D. Dernier article des palpes labiaux arqué. *Acinaces.*
D'. — — — — ovalaire. *Perrisia.*
C'. Prosternum étroit, caréné; dernier article des palpes labiaux transversal.
E. Antennes à 8 article au moins égal à 7; tarses à 2 article transversal. *Indalmus.*

E'. Antennes à 8 article moins large que 7; tarses à 2 article oblong. *Mycella.*

B'. Hanches antérieures contiguës.

F. Antennes à articles 4-8 oblongs.

G. Pronotum échancré au sommet, angles antérieurs prolongés.

H. Mandibules à dent interne nulle. — Palpes labiaux à dernier article transversal. — Languette à lobes latéraux tronqués. *Ancylopus.*

H'. Mandibules à dent interne subapicale; palpes labiaux à dernier article ovalaire; languette à lobes latéraux acuminés. *Dapsa.*

G'. Pronotum à bord antérieur tronqué.

I. Antennes allongées, filiformes. — Labre profondément sinué; palpes labiaux à dernier article transversal. *Phalantha.*

I'. Antennes assez courtes; labre tronqué; palpes labiaux à dernier article ovalaire. *Daulis.*

F'. Antennes à articles 4-8 courts, subglobuleux.

K. Antennes à massue formée peu à peu, son premier article étroit. *Lycoperdina.*

K'. Antennes à massue brusque, ses articles transversaux. *Hylaia.*

A'. Prosternum prolongé au-delà des hanches et s'appuyant sur le mésosternum.

L. Crochets des tarses dentés à la base. *Aphorista.*

L'. — — non dentés à la base.

M. Pronotum subtronqué au sommet. *Saula.*

M'. — échancré en arc de cercle au sommet.

N. — offrant un sillon longitudinal parallèle au bord latéral.

O. Antennes à 9 article très-renflé, plus gros que chacun des suivants.

P. Angles postérieurs du pronotum prolongés. *Rhabduchus.*

P'. — — — aigus, non prolongés. *Danae.*

O'. Antennes à 9 et 10 articles subégaux. *Coniopoda.*

N'. Pronotum dépourvu de sillon longitudinal parallèle au bord externe.

Q. Sillons longitudinaux profonds et atteignant à peu près le milieu du disque. *Mycetina.*

Q'. Sillons longitudinaux réduits à des fossettes oblongues.

R. Massue des antennes à dernier article aussi long que les deux précédents réunis. *Polymus.*

R'. Massue des antennes à dernier article moins long que les deux précédents réunis. *Heliobletus.*

ACINACES.

Gerstaecker, *Monogr. Endomych.* p. 178 (1).

Tête médiocre, un peu plus forte que dans les genres voisins. — Labre très-légèrement émarginé; mandibules robustes, convexes en dehors et dilatées, épaissies vers la base, à pointe courte accompagnée d'une dent au bord interne, à face inférieure concave; mâchoires à lobe externe très-long, atténué vers l'extrémité, sa moitié basilaire cornée, l'autre moitié membraneuse et pubescente, lobe interne court, linéaire, corné, obliquement tronqué, cilié en dedans; palpes très-longs, filiformes, 1 article court, 2 arqué, 3 obconique, 4 subfusiforme, aciculé, de moitié plus long que le précédent; lèvre inférieure à menton transversal, arrondi en avant, rétréci en arrière, à languette fortement cordiforme; palpes à 2 article très-large, arqué, falciforme, à pointe externe, 3 deux fois aussi long que large à la base, très-aciculé, arqué avec la convexité en dedans, la concavité en dehors. — Antennes mesurant la moitié de la longueur du corps, 1 article renflé à l'extrémité, 3 de moitié plus long que 4, les suivants oblongs, diminuant graduellement de longueur; massue étroite, à articles lâchement unis, le dernier subquadrangulaire, échancré à son bord libre. — Prothorax court, assez large, rétréci en avant, tous les angles subaigus, à surface peu convexe, le sillon basilaire effacé, les latéraux profonds ; écusson semi-elliptique. — Elytres ovalaires, un peu plus longues que larges, assez convexes, atténuées vers l'angle sutural qui est saillant. — Prosternum plan, rétréci en arrière et tronqué entre les hanches; mésosternum court, un peu plus large que long, subpentagonal, marginé sur les côtés et en avant, impressionné de chaque côté pour loger les hanches antérieures. — Pattes courtes, cuisses un peu renflées, tibias droits, grêles; tarses subdilatés.

Les espèces de ce genre ressemblent, dans leur forme générale, à des Coccinelles de taille moyenne; elles sont originaires des contrées équatoriales de l'Amérique du Sud et au nombre de trois. On n'a pas observé de différences sexuelles. Comme coupe générique, ce type est parfaitement caractérisé par la forme des palpes labiaux et des deux premiers arceaux thoraciques.

PERRISIA.

De Marseul, *Abeille*, t. V, p. 113.

Tête courte, fortement engagée dans le prothorax. — Labre court, transversal, subsinué à son bord libre; mandibules débordant le labre; mâchoires visibles en dehors du menton, à palpes assez longs,

---

(1) Syn. Corynomalus, Dej. Cat. 3e éd. p. 463.

1 article petit, 2 allongé, renflé au bout, 3 court, en cône tronqué, 4 en ovale beaucoup plus long; menton transversal, tronqué en avant; dernier article des palpes labiaux ovalaire. — Antennes assez robustes, mesurant la moitié du corps, 1 article arrondi, 2 et 3 obconiques, subégaux, 4-8 moniliformes, 9-10 plus larges que longs, dilatés en dedans, 11 subarrondi. — Pronotum transversal, légèrement rétréci de la base au sommet, angles antérieurs arrondis, les postérieurs acuminés; surface un peu convexe sur le disque, ornée d'un sillon transversal et de sillons longitudinaux, atteignant le tiers de la longueur; écusson plan, en cercle. — Elytres brièvement ovalaires, convexes, un peu plus larges que le pronotum, offrant leur plus grande largeur au tiers antérieur, subatténuées en arrière avec l'angle sutural obtus. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Prosternum fort saillant entre les hanches antérieures, ne les dépassant pas, bordé et élargi en arrière, appuyé sur le mésosternum; celui-ci plus long que large. — Pattes médiocres; cuisses subclaviformes, tibias élargis en triangle.

Le type de ce genre est un petit insecte, originaire de Bône en Algérie, et communiqué à l'auteur du genre par M. Perris; il est ovale-oblong, convexe, lisse, luisant, noir de poix avec la tête, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux; les parties supérieures sont recouvertes de petits poils jaunâtres.

Il se distingue des LYCOPERDINA par son prosternum saillant entre les hanches, des MYCETINA par cette même partie non saillante au-delà des hanches, par son mésosternum plus long que large, et par ses antennes dont les 2 et 3 articles sont subégaux.

INDALMUS.

GERSTAECKER, *Monogr. Endom.* p. 185 (1).

Labre légèrement émarginé; mandibules épaissies à la base, à pointe effilée, à dent du bord interne petite, aiguë, rapprochée de la pointe; mâchoires à lobe externe allongé, atténué, pubescent, l'interne étroit, cilié à l'extrémité et en dessous muni de trois longues soies; palpes à dernier article atténué, aciculé, tronqué seulement à l'extrême pointe; lèvre inférieure à menton subéchancré à sa base, dilaté latéralement, prolongé en avant au-delà de la languette, atténué et à pointe mousse; languette membraneuse, très-courte, échancrée, ses lobes latéraux tronqués obliquement et ciliés, palpes à dernier article plus large que long, le précédent très-court. — Antennes grêles, plus longues que la moitié du corps, 1 article gros, renflé, 3 presque égal aux deux suivants réunis, massue longue et grêle, lâche, dernier article transversalement tronqué. — Prothorax en carré transversal, à surface relevée en coussinet sur le disque, sillons bien marqués. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires, leur plus grande largeur située en arrière du milieu. — Prosternum linéaire, caréné, tronqué au niveau du bord postérieur des hanches et contigu seulement au mésosternum; celui-ci de forme subpentagonale arrondie. — Pattes assez allongées, cuisses subclaviformes, jambes grêles, tarses subdilatés, 2 article plus large que long.

---

(1) Syn. EUMORPHUS, Latreille, Gen. Crust. et Ins. III, p. 72; Olivier, Entomol. VI, p. 1066; Guérin, Archiv. entom. I, p. 251. — DAPSA, Latreille, Règ. Anim. 2 éd. V, p. 159. — INDALMUS, Gorham, Endom. recit. p. 16.

On observe ici de légères différences sexuelles : les antennes du mâle sont plus longues, leur massue plus large; les jambes de la première paire, souvent aussi celles de la 2^e, sont dentées à leur bord interne. Voisin pour la forme générale et la coloration des genres Eumorphus et Pedanus, le type actuel s'en distingue par les articles de la massue lâchement unis, par la forme linéaire et carénée du prosternum qui ne repose pas sur l'arceau suivant, mais lui est seulement contigu.

Quatre espèces sont connues; deux d'entr'elles sont décrites dans la Monographie des Endomychides, une troisième, de l'Afrique australe, a été décrite par l'auteur de cet ouvrage (1); la dernière, originaire de l'île Timor, est due à M. Gorham (2).

MYCELLA.

Tête oblongue, terminée en avant par un petit museau quadrangulaire, obtus. — Epistome tronqué obliquement de chaque côté à son bord antérieur, anguleux au milieu; labre dilaté, subbilobé, densément cilié; mandibules longues, falciformes; palpes maxillaires allongés, 1 article court, 2 allongé, cylindrique, 3 à peu près aussi long, obconique, 4 cylindroïde, légèrement atténué au bout et largement tronqué; lèvre inférieure à menton transversal, tronqué en avant; palpes latéraux courts, épais, 2 article cupuliforme, 3 fortement transversal et largement tronqué. — Antennes grêles, mesurant la moitié de la longueur du corps, 1 article allongé, claviforme, 2 court, obconique, 3 de la longueur du premier, deux fois plus long que 2 et mesurant à peu près la longueur des deux suivants réunis, 4-8 subégaux en longueur, 8 plus grêle que le précédent, 9-11 formant une massue lâche, progressive, son 1 article oblong, triangulaire, le 2 plus court, plus large, le 3 subquadrangulaire, à angles arrondis, plus court que les deux précédents réunis. — Pronotum en carré transversal, un peu moins large que les élytres, bord antérieur échancré en arc de cercle, bords latéraux presque droits, subconvergents au sommet,

---

(1) Gerstaecker, Monogr. Endom. Supp. p. 410.

(2) Gorham, Endomyc. recitat. p. 40.

fortement marginés; surface peu convexe, ornée d'un sillon basilaire continu, en s'affaiblissant jusqu'aux angles postérieurs, et de sillons longitudinaux profonds et atteignant à peu près le milieu de la longueur totale; écusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires-oblongues, glabres comme le reste du corps, submarginées au milieu, angle sutural aigu; surface peu convexe, confusément ponctuée. — Prosternum très-étroit, cariniforme, tronqué entre les hanches; mésosternum fortement rétréci d'avant en arrière, à bord antérieur creusé d'une fossette transversale, partagée en deux parties par une carène longitudinale, continue sur une partie de la face inférieure du mésosternum. — Abdomen à 1 segment aussi long que les trois suivants réunis, le 5 ou dernier à bord postérieur échancré dans son milieu, arrondi de chaque côté, sa surface ornée, vis-à-vis de l'échancrure, d'un petit tubercule pointu. — Pattes grêles et longues, cuisses renflées et subarquées à leur bord externe; tibias grêles, les moyens arqués sur le bord interne, les postérieurs moins; tarses à 1 et 2 articles en triangles oblongs, subégaux, 3 aussi long que les 2 premiers réunis, dilaté à sa pointe et terminé par des crochets simples.

Par la structure du prosternum, ce type rappelle le genre **Indalmus**; en effet, le prosternum, en forme de carène, sépare légèrement les hanches et ne les dépasse pas en arrière; néanmoins, il s'en éloigne par un ensemble de caractères important; le huitième article des antennes est moins dilaté que le précédent, la massue est autrement faite; le prosternum et le mésosternum présentent plusieurs différences, les tibias sont légèrement courbés; le deuxième article des tarses est allongé et non pas transversal à tous les tarses comme chez les **Indalmus**.

L'exemplaire que nous avons eu sous les yeux est probablement une femelle; c'est un insecte de moyenne taille et propre à l'Australie, il a été rapporté de Rockhampton (1).

ANCYLOPUS.

Chevrolat, Dejean, *Catal.* 3e éd. p. 463 (2).

Tête médiocre, oblongue, assez dégagée du prothorax. — Organes buccaux semblables à ceux du genre précédent, sauf les particularités suivantes : mandibules dépourvues de dent à leur bord interne ; menton tronqué carrément en avant, laissant la languette à découvert ; bord antérieur de celle-ci plus profondément échancré en demi-cercle ; palpes labiaux à 2 article moins raccourci ; le dernier des palpes maxillaires moins atténué. — Antennes mesurant à peu près la moitié de la longueur du corps, 1 article très-renflé, 2 subglobuleux, 3 aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 diminuant graduellement de longueur, 9 oblong, obconique, 10 transversal, 11 épaissi, ovalaire et obtus, les trois derniers formant une massue lâche et assez grêle. — Prothorax en carré transversal, un peu plus étroit que les élytres, à bords latéraux légèrement dilatés et arrondis en avant du milieu, à surface médiocrement convexe, ornée de sillons longitudinaux et transverses bien marqués ; écusson plus large que long, à bord postérieur obtusément arrondi. — Elytres ovalaires-oblongues, arrondies à l'extrémité, légèrement dilatées au-delà du milieu. — Prosternum nul entre les hanches antérieures qui sont contiguës ; mésosternum fortement rétréci d'avant en arrière, à bord antérieur sinué de chaque côté, subtuberculeux au milieu. — Pattes assez longues et grêles, cuisses subfusiformes, arquées en dedans ; tibias droits ; tarses peu dilatés.

---

(1) *Mycella lineella.* — Oblonga, nitida, piceo-brunnea; elytris vitta longitudinali, utrinque abbreviata, puncto humerali, epipleurisque flavo-brunneis. — Long. 7 mill.

(2) Syn. Endomychus, Olivier, Entom. VI, p. 1073; Percheron, Genera d. Insectes, liv. 5, 2, pl. 19. — Eumorphus, Wiedeman, Zool. Mag. II, 1, p. 78. — Ancylopus, Costa, Faun. du Reg. di Napoli, Endom. p. 14; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 188; Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 957; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 275; De Marseul, Abeille, V, p. 68; Gorham, Endom. recit. p. 16.

Ce genre se compose d'insectes de forme élégante, rappelant de loin la taille, le contour et le système de coloration du *Callistes lunatus*. On observe quelques légères différences sexuelles ; ainsi, d'ordinaire, les mâles ont des tibias antérieurs dentés en dedans vers le milieu de leur longueur. A ce caractère s'en ajoutent d'autres un peu variables selon les espèces : ainsi, dans la plus répandue, l'*Ancylopus melanocephalus*, les tibias moyens sont également subdentés, les cuisses sont notablement plus arquées que chez la femelle ; par contre, celle-ci offre, sur la convexité du pronotum, des sillons qui ne se retrouvent pas chez le mâle.

On connaît actuellement 5 espèces, quatre sont indiquées dans la Monographie du Prof. Gerstaecker, la dernière a été décrite par le R. Gorham. Trois d'entre elles ont été découvertes sur la côte occidentale du continent africain, une quatrième à l'extrémité australe de cette partie du monde ; la dernière possède une aire de distribution très-étendue ; elle a été trouvée en Sicile et au cap de Bonne-Espérance ; de là elle s'étend aux Indes orientales, à Ceylan, à Java et jusqu'au Japon.

DAPSA.

Latreille, *Règn. Anim.* 2e éd. t. V, p. 159 (1).

Tête assez forte, engagée dans le prothorax seulement jusqu'au bord postérieur des yeux. — Labre subémarginé; mandibules larges, presque quadrangulaires, avec une pointe longue, effilée, et au-dessous de celle-ci, au bord interne, une petite dent; mâchoires à lobe interne longuement atténué, cilié sur les deux tiers du bord interne et muni, en dessous des cils, de trois longues soies; palpes à dernier article en ovale allongé, tronqué seulement à l'extrême pointe; lèvre inférieure à menton en carré transversal, deux fois aussi large que long; languette coriace, très-profondément échancrée et presque à angle droit à son bord antérieur, ses lobes latéraux membraneux et aigus; palpes à 2 article cupuliforme, le 3 pyriforme renversé et tronqué. — Antennes mesurant en longueur la moitié du corps, 1 article assez gros, 3 un peu moins long que les deux suivants réunis, la massue peu marquée, formée de 3 articles peu dilatés, lâchement unis entre eux, le dernier en ovale court, acuminé. — Prothorax un peu plus large que long, subdilaté en avant, rétréci vers la base, à surface assez convexe, ornée de sillons longitudinaux profonds, d'un sillon transversal peu distinct et très-rapproché de la base, à bord antérieur subsinueux, à peine échancré; écusson court, semi-circulaire. — Elytres ovalaires-oblongues, bords latéraux convexes-arrondis, extrémité obtuse, surface régulièrement et médiocrement convexe. — Prosternum nul entre les hanches qui sont contiguës et très-saillantes; mésosternum très-étroit, linéaire, subcaréné en avant. — Pattes courtes, robustes, cuisses épaissies vers l'extrémité, jambes subdilatées, tarses étroits, 2 et 3 articles plus longs que larges.

---

(1) Syn. Endomychus, Germar, Faun. Ins. Europ. III, p. 8. — Phylira et Dapsa, Mulsant, Hist. Nat. Col. Sécurip. p. 23. — Dapsa, Zieg. in Dej. Cat.

Chez le mâle, les jambes antérieures sont armées d'une petite dent à leur bord interne un peu au-delà du milieu; les jambes moyennes et les postérieures sont plus longues et plus arquées.

Parmi les coupes génériques chez lesquelles les hanches antérieures sont contiguës, le genre Dapsa se distingue par les articles 4-8 des antennes qui sont oblongs, par les angles antérieurs du pronotum qui sont prolongés, et par le dernier article des palpes labiaux qui est ovalaire, pyriforme.

Les espèces de ce genre, au nombre de 11, sont très-semblables entre elles pour la taille, la forme et la couleur; elles vivent dans le sud de l'Europe et dans les contrées voisines de l'Afrique et de l'Asie. Aux types décrits dans les Monographies de MM. Gerstaecker et de Marseul, il faut ajouter le *D. spinicollis* Fairmaire, du Maroc, et *D. inornata*, Gorham, de Beyrouth.

2e éd. p. 440; Guérin-Mén. Icon. du Règ. An. Texte, p. 316; Redtenbacher, Faun. Austr. p. 588; Gerstaecker, Monogr. Endomych. p. 196; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 275; Marseul, Abeille, V, p. 99; Gorham, Endom. recit. p. 17.

PHALANTHA.

Gerstaecker, *Monogr. Endom.* p. 202.

Tête courte et large, non engagée dans le corselet; labre très-large, profondément émarginé; mandibules très-larges, convexes en dehors, en lamelles minces, translucides, concaves en dessous, à extrémité courte, obtuse, avec une petite dent au bord interne près du sommet; mâchoires à lobes normaux; palpes à 2 article allongé, grêle, 3 obconique, de moitié moins long, 4 un peu plus allongé, tronqué dans sa partie la plus large; lèvre inférieure à menton large, court, anguleusement dilaté sur les côtés, rétréci en pointe en avant, à languette coriace, très-dilatée en avant, à lobes latéraux obliquement tronqués; à palpes à 2 et 3 articles transversaux, le 2 très-court, 3 en segment de cercle largement tronqué. — Yeux saillants. — Antennes longues et grêles, filiformes, 1 article épais, très-allongé, au moins aussi long que les deux suivants réunis, 3 un peu plus long que le suivant, 4-8 oblongs, 9-10 à peine un peu plus larges que les précédents, 11 très-grand, dilaté, tronqué à l'extrémité. — Prothorax presque deux fois aussi large que long, tronqué carrément à la base et au sommet, bords latéraux anguleusement dilatés en avant du milieu; à sillons du pronotum presque effacés; écusson court, semi-circulaire. — Elytres oblongues, dilatées dans leur milieu, fortement atténuées en arrière. — Prosternum nul entre les hanches antérieures qui sont peu saillantes; mésosternum très-étroit, linéaire. — Pattes assez longues; cuisses un peu allongées, subclaviformes; tibias étroits, linéaires; tarses à articles 1 et 2 largement cordiformes.

Le type de ce genre a été découvert en Colombie. C'est un petit insecte d'un testacé pâle, mesurant au plus 2 1/2 lignes, assez analogue aux **Dapsa** pour la forme générale. Le mâle se reconnaît à ses jambes antérieures dentées et à l'abdomen composé de six segments. Une seconde espèce a été depuis peu décrite par le R. H. S. Gorham (1); elle avait été rapportée des bords de l'Amazone par le célèbre voyageur H. W. Bates.

DAULIS.

Ericuson, *Beitrag. zur Insektenfaun. von Van Diem.* p. 241 (2).

Tête courte et large, dégagée du prothorax. — Labre transversal, non échancré en avant; mandibules larges, presque circulaires, à pointe très-courte, pas de dent au bord interne; mâchoires à lobe externe arrondi à l'extrémité, densément pubescent; lobe interne faiblement cilié et muni en dessous des cils de deux longues soies; palpes à 2 et 3 articles subégaux, 4 de moitié plus long, subcylindrique, largement tronqué; lèvre inférieure à menton dilaté transversalement, tronqué en avant; languette fortement échancrée en avant, lobes latéraux étroits, tronqués, ciliés, palpes à 2 article deux fois plus large que long, 3 grand, brièvement ovalaire, à pointe tronquée et à bord interne cilié. — Antennes moins longues que la moitié du corps, article 1 épais, 2 également un peu épaissi, à peine moins long que 3, 4-8 un peu oblongs, 9-11 subdilatés, le dernier ovalaire, acuminé. — Prothorax petit, deux fois aussi large que long, tronqué carrément à la base et au sommet, dilaté latéralement en avant du milieu. — Ecusson triangulaire. — Elytres plus larges que le pronotum à la base, dilatées jusqu'au milieu de leur longueur, rétrécies et subtronquées vers l'extrémité, à surface revêtue de petits poils squammiformes. — Prosternum nul entre les hanches; mésosternum linéaire, étroit. — Pattes courtes, cuisses épaisses, jambes grêles, tarses à 1 article étroit, 2 plus long que large, subdilaté à son extrémité.

---

(1) Gorham, Endomyc. recit. p. 43.

(2) Erichson, in Wiegm. Archiv. f. Naturg. VIII, I, p. 242; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 205; Gorham, Endom. recit. p. 17.

Les différences sexuelles restent encore douteuses. On ne connaît qu'une seule espèce, de Van-Diemen; c'est un petit insecte long de 1 1/4 ligne, d'un testacé pâle et pubescent.

LYCOPERDINA.

Latreille, *Gener. Crust. et Ins.* III, p. 73 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax. — Labre court, subémarginé; mandibules oblongues, à pointe courte, à dent du bord interne rapprochée du sommet; mâchoires à lobe externe allongé, acuminé, cilié; l'interne de moitié plus petit, subobtus à l'extrémité, cilié et muni de 5 à 6 longues soies raides; palpes à 2 article un peu plus long que 3, 4 aciculé; lèvre inférieure à menton transversal, sinué au milieu du bord antérieur, arrondi latéralement; languette anguleusement échancrée au bord antérieur, avec ses lobes arrondis et ciliés en dedans; palpes à 2 article cupuliforme, 3 obovale, tronqué. — Antennes au moins aussi longues que la moitié du corps, robustes, pubescentes, 1 article renflé, arqué, 2-3 subcylindriques, obconiques, 4-8 courts, subtransversaux, 9-11 dilatés en massue peu distincte, le dernier tronqué au bout. — Prothorax un peu transversal, dilaté, arrondi en avant, rétréci vers la base; à bord antérieur échancré et bisinué, à surface convexe au milieu, les trois sillons assez marqués. — Ecusson variable, transversal ou arrondi. — Elytres ovales, convexes, plus larges à la base que le prothorax, tantôt acuminées vers l'extrémité, tantôt plus largement arrondies. — Prosternum nul entre les hanches; mésosternum en carène étroite, peu saillante, échancrée en arrière pour recevoir une pointe du métasternum. — Pattes robustes, assez longues, cuisses subclaviformes, jambes subélargies, tarses étroits, 1 article long, 2 plus court.

---

(1) Syn. Silpha, Linnée, Syst. Nat. éd. XIII, p. 573, 26. — Tenebrio, Marsham, Entom. Brit. I, p. 478, 11. — Galeruca, Fabricius, Entom. Syst. 1, 2, p. 20, 33. — Endomychus, Paykull, Faun. Suec. II, p. 115, 3; Olivier, Entom. VI, p. 1074, 5; Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 505, 4; Latreille, Règ. Anim. V, p. 160. — Eumorphus, Say, Journ. Acad. Sc. nat. of Phil. V, p. 303. — Epipocus, Melsheimer, Cat. of Col. of United States, p. 132 — Lycoperdina et Golgia, Mulsant, Hist. nat. des Coléop. Sécurip. p. 17 et 20. — Lycoperdina, Gyllenhall, Dejean, Guérin-Mén., Redtenbacher, Le Conte, Gerstaecker, Monogr. Endomyc. p. 208; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 276; Marseul, Abeille, V, p. 88; Gorham, Endom. recit. p. 18.

M. Mulsant a divisé les **Lycoperdina** en deux genres, que M. Gerstaecker a rejetés. Sans reconnaître les affinités nombreuses qui existent entre les deux types sur lequels M. Mulsant a fondé ses deux divisions, nous croyons cependant qu'il y a des différences suffisantes pour motiver une distinction plus nette que celle de la formation de deux groupes dans le genre **Lycoperdina**; nous avons en diverses circonstances reconnu l'utilité du Sous-genre, et dans le cas actuel, il nous paraît admissible; le Sous-genre a l'avantage de ne pas détruire les affinités que des espèces peuvent avoir entre elles, et néanmoins il indique qu'elles présentent des différences relativement importantes et souvent communes à plusieurs espèces.

Les **Lycoperdina** ont des représentants dans les deux Mondes. On connaît une espèce de l'Amérique boréale. Les autres sont largement disséminées dans l'Ancien continent, en Europe, en Algérie, au Cap, à Ceylan, dans la Chine, au Japon, dans la Sibérie; comme on le voit, l'Amérique méridionale et l'Australie en sont dépourvues jusqu'à ce jour. Onze espèces ont été décrites; on peut les ranger dans les deux Sous-genres suivants :

Sous-Genre. GOLGIA.

Mulsant, *Hist. natur. des Col. Sécur.* p. 17.

Mandibules munies d'une petite dent en dessous de la pointe. — Antennes à 3 article de moitié plus long que 2, massue bien distincte. — Elytres régulièrement ovalaires, largement arrondies en arrière. — Tibias antérieurs munis d'une dent ou d'une saillie dentiforme vers le milieu du bord interne.

Cette première division a pour type la *L. succincta* de Linnée; parmi les espèces que nous avons sous les yeux, on peut y joindre les *L. ferruginea, mandarinea, dux;* et d'après M. Gerstaecker, la *L. pallida.*

Sous-Genre. LYCOPERDINA.

Mandibules dépourvues de dent au bord interne, à extrémité simple. — Antennes à 2 et 3 articles subégaux en longueur, massue peu distincte. — Elytres rétrécies en arrière, subacuminées, déprimées à la base et à la suture. — Tibias antérieurs sans dent ni saillie au bord interne, les postérieurs arqués et pubescents chez le mâle.

Nous n'avons sous les yeux que deux espèces appartenant à cette subdivision, *L. bovistæ* et *L. validicornis*. D'après M. Gerstaecker, la *L. sericea* devrait y être ajoutée.

Les caractères sexuels sont différents dans les deux Sous-genres : chez les GOLGIA, les tibias antérieurs du mâle sont armés d'une dent vers le milieu du bord interne, et les tibias moyens portent une échancrure à ce même bord ; la femelle du même type a les tibias moyens simples, mais les antérieurs portent un renflement médian et plus ou moins pubescent. Chez les LYCOPERDINA proprement dites, les tibias antérieurs sont simples dans les deux sexes, seulement chez le mâle, les tibias postérieurs paraissent plus arqués et pubescents à leur bord interne.

En outre, les antennes, les mandibules présentent quelques détails de structure différents dans l'un et l'autre type. Les élytres surtout sont en quelque sorte caractéristiques : chez les GOLGIA, elles sont assez régulièrement ovalaires, largement arrondies à l'extrémité, leur convexité est uniforme. Dans l'autre type, les élytres présentent leur plus grande largeur vers le tiers antérieur, de ce point, elles se rétrécissent modérément vers la base et plus fortement vers l'extrémité postérieure, qui est en quelque sorte acuminée. On observe de plus une forte dépression qui se prolonge le long de la suture jusque vers la pointe ; en même temps, le pronotum est plus rétréci vers la base, de sorte que le contour général du corps est bien moins régulier que chez les GOLGIA.

HYLAIA.

CHEVROLAT, DEJ. *Catal.* 3e éd. p. 464 (1).

Tête assez forte, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. — Labre court, émarginé ; mandibules grandes, très-larges, coudées et terminées par une longue pointe aiguë, munies vers la base d'une petite dent pointue ; mâchoires à lobe externe un peu plus long que large, arrondi au bout, l'interne de moitié plus court, grêle, obliquement tronqué ; palpes dépassant longuement les lobes, à dernier article long, aciculé ; lèvre inférieure à menton quadrangulaire, tronqué en avant, les angles latéraux légèrement saillants, à palpes à 2 article court, cupuliforme, 3 épais, subcylindrique, un peu plus long que large, tronqué au bout. — Antennes robustes, 1 article allongé, épaissi, 2 et 3 subégaux, obconiques, 4-8 moniliformes, 9-11 dilatés, formant une massue bien distincte, lâche, 9 en carré un peu plus large que long, 10 de même forme, plus court, 11 arrondi, subtronqué au bout. — Pronotum subquadrangulaire, transversal, légèrement rétréci vers la base et aussi large que les élytres, bords latéraux finement en scie, subdilatés en avant; surface convexe sur le disque, ornée à la base d'un sillon transversal, terminé de chaque côté dans une profonde strie longitudinale occupant au moins le tiers de la longueur; écusson semi-circulaire. — Elytres oblongues, offrant leur plus grande largeur au tiers antérieur, rétrécies et subacuminées en arrière, pubescentes comme les autres parties du corps. — Prosternum indistinct, hanches antérieures contiguës; mésosternum étroit, en carène mince et tranchante, échancré à sa base pour recevoir le métasternum. — Pattes médiocres, cuisses un peu renflées vers l'extrémité; tibias simples; tarses à 1 article un peu plus long que le suivant.

---

(1) Syn. LYCOPERDINA, Dahl. Coleop. Verz. p. 80 ; Germar, Faun. Insec. Europ. XXIII, pl. 18. — CERAMIS, Gerstaecker, Monogr. Endomyc. p. 220 ; Fairmaire, Gen. Coleopt. Europ. IV, p. 276. — HYLAIA, Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 960 ; De Marseul, Abeille, V, p. 116 ; Gorham, Endomyc. recit. p. 18.

Ce genre a été créé par M. Chevrolat pour un petit insecte, décrit primitivement par Dahl, et retrouvé dans la forêt de Fontainebleau. Comme type générique, il se rapproche, par sa forme générale, des Leiestes, des Lycoperdina, des Dapsa; il se distingue néanmoins de ces trois genres par la forme étroite et carénée du mésosternum; en outre, il s'éloigne des Leiestes par les premiers articles de ses tarses qui sont bilobés; des Lycoperdina par la massue des antennes brusquement formée, enfin des Dapsa par la forme des élytres qui sont rétrécies et subacuminées en arrière.

A l'espèce de Dahl, qui se trouve en Styrie et en France, il faut en ajouter une seconde, découverte à Batoum, en Turquie d'Asie.

APHORISTA.

Gorham, *Endomyc. recit.* p. 47 (1).

Tête médiocre, fortement engagée dans le prothorax. — Labre court, émarginé à son bord libre; mandibules assez grandes, oblongues, arquées à l'extrémité, larges à la base au côté externe, subconcaves en dessous; palpes maxillaires à 2 et 3 articles obconiques, subégaux, le dernier conique, atténué vers l'extrémité, faiblement tronqué; lèvre inférieure à menton transversal, subhexagonal; languette large, subémarginée; palpes à dernier article subquadrangulaire, largement tronqué. — Antennes grêles, longues, mesurant un peu plus de la moitié de la longueur du corps, 1 article oblong, subépaissi, 2 obconique, 3 très-long, aussi long que les deux suivants réunis, et plus long que les deux premiers, 4-8 subégaux, obconiques, les trois derniers formant une massue distincte, lâche, 9 et 10 triangulaires, égaux, 11 semi-ovalaire, obliquement tronqué. — Pronotum fortement transversal, un peu moins large que les élytres, bord antérieur profondément échancré en arc de cercle, les latéraux légèrement rétrécis de la base au sommet, surface relevée sur les côtés latéraux, ornée de sillons profonds, un transversal basilaire, deux longitudinaux, prolongés au-delà du milieu; écusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires-oblongues, peu convexes, marginées, arrondies au bout. — Prosternum très-étroit, dépassant à peine les hanches, subéchancré à la base; mésosternum oblong, caréné longitudinalement dans son milieu, l'extrémité de la carène reçue dans l'échancrure du prosternum. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le 1 aussi long sur la ligne médiane que les trois suivants réunis. — Pattes assez robustes, cuisses claviformes, tibias subarqués; tarses à 1 et 2 articles subbilobés, le 3 terminé par des crochets subdentés à la base.

---

(1) Syn. Epipocus, Le Conte, Proc. of the Ac. Nat. Sc. of Phil. VI, p. 358. — Mycetina, Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 239; Horn, Trans. Am. Ent. Soc. 1870, p. 96.

Ce type remarquable présente des affinités assez intimes avec les genres Mycetina et surtout Epipocus; néanmoins, il s'éloigne de l'un et de l'autre par ses antennes et plus encore par la structure des crochets des tarses qui sont distinctement dentés à la base. Les trois espèces rapportées à ce genre par M. Gorham sont toutes trois originaires de la Californie; ce sont de beaux insectes de taille moyenne et d'un *facies* particulier.

SAULA.

Gerstaecker, *Monogr. d. Endomyc.* p. 223 (1).

Tête petite, engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux. — Labre assez large, à peine émarginé à son bord libre; mandibules presque quadrangulaires, à pointe bidentée, à bord interne largement membraneux; mâchoires à lobe externe très-court, large, cilié et recouvrant en partie le lobe interne; celui-ci grêle, linéaire, acuminé au bout, cilié au bord interne; palpes grêles, dernier article de moitié plus long que 2, et du double de 3, acuminé au bout et tronqué; lèvre inférieure à menton court, large, tronqué en avant et en arrière, dilaté anguleux sur les côtés; languette plus allongée que le menton, large et cordiforme, faiblement émarginée à son bord libre et ciliée; palpes à 2 et 3 articles allongés, le dernier également tronqué. — Antennes longues et grêles, 2 article subglobuleux, 3 allongé, 4-8 subégaux, massue très-lâche, articles 9 et 10 subtriangulaires, 11 ovalaire, aussi long que les deux précédents réunis et à peine plus large. — Pronotum peu développé, de moitié moins large que les élytres, en carré transversal, les bords antérieur et postérieur presque parallèles, angles postérieurs aigus, surface peu convexe, ornée d'un sillon basilaire et de chaque côté d'une fossette longitudinale peu marquée ; écusson triangulaire, un peu plus large que long. — Elytres ovalaires, peu convexes, pubescentes comme le reste du corps, non marginées, largement arrondies en arrière. — Prosternum assez large, prolongé au-delà des hanches en une saillie arrondie et logée dans une excavation du mésosternum; celui-ci subquadrangulaire, de moitié plus long que large. — Pattes courtes, cuisses subcomprimées, légèrement dilatées vers le bout; tibias simples ; tarses dilatés, à 1 et 2 articles largement cordiformes.

---

(1) Gorham, Endom. recit. p. 19.

Dans le groupe actuel, ce genre se distingue par son prosternum prolongé au-delà des hanches, par ses tarses dilatés, ses élytres non marginées et le subparallélisme des bords antérieurs et postérieurs du pronotum.

Il ne renferme que deux espèces originaires de Ceylan.

RHABDUCHUS.

Gorham, *Entom. Month. Mag.* IX, p. 257.

Premier article de la massue antennaire épaissi et denté à son côté interne, beaucoup plus large que chacun des suivants. — Dernier article des palpes fusiforme. — Prosternum atténué en arrière, dépassant les hanches, concave dans son milieu, arrondi au sommet. — Mésosternum subquadrangulaire oblong. — Pronotum à bords latéraux marginés comme dans le genre Stenotarsus, marqué d'une ligne transversale à sa base, ses angles postérieurs prolongés. — Pattes longues, tarses grêles, les postérieurs allongés. — Corps oblong.

M. Gorham, qui a tracé la diagnose précédente, ajoute que ce type rappelle par la structure de ses antennes le genre Danae ; il a aussi des affinités avec les Mycetina et les Stenotarsus. Cependant l'ensemble de ses caractères, c'est-à-dire la structure bizarre des antennes, la forme du pronotum, la gracilité et la longueur de ses pattes, en font un type bien distinct. L'exemplaire étant unique, il n'a pas été possible d'étudier les organes buccaux. C'est un insecte d'un testacé jaunâtre, légèrement pubescent, subponctué, avec les antennes noires, la tête, le prothorax et les pieds nuancés de brun.

Il a été rapporté du Japon par M. Lewis.

DANAË.

Reiche, *Voyage en Abyssinie*, par Ferret et Galinier, t. III (1).

Tête petite, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. — Labre à peine sinué en avant; mandibules étroites, à pointe longue, grêle, bifide, à bord interne étroitement membraneux et denté; mâchoires à pièce cardinale et la moitié de la pièce basilaire cornée, l'autre moitié de celle-ci coriacée et recouverte d'un duvet velouté; lobe externe long, rétréci vers le sommet et arrondi, peu cilié; lobe interne plus court, terminé par un crochet arqué, cilié intérieurement; palpes à 2 article allongé, grêle, 3 aussi large que long, 4 allongé, atténué vers l'extrémité; lèvre inférieure à menton quadrangulaire, transversal, élargi en arrière, brièvement tronqué de chaque côté à la base; languette coriacée, courte, largement cordiforme, subémarginée en avant et ciliée; palpes à 2 article grêle, 3 allongé, aciculé. — Antennes mesurant à peu près la moitié de la longueur du corps, 1 article ovalaire, 2 globuleux, 3 à peine oblong, 4-8 moniliformes, à massue robuste et lâche, 9 article très-gros, aussi long que les deux suivants réunis, en triangle à angles arrondis, 10 fortement transversal, denté du côté interne, 11 ovalaire, obtus. — Pronotum subquadrangulaire, presque deux fois aussi large que long, légèrement rétréci vers la base et presque aussi large que les élytres, bord antérieur échancré, fortement sinué de chaque côté, derrière les yeux, bords latéraux subarrondis et rétrécis au sommet; angles postérieurs aigus; surface peu convexe, ornée à la base d'un fin sillon transversal terminé de chaque côté dans une fossette oblique, non prolongée en sillon; en outre, le long des bords latéraux et courant parallèlement une fine strie terminée aux angles antérieurs; écusson en triangle curviligne, plus large que long. — Elytres oblongues-ovalaires, à côtes subparallèles, largement arrondies en arrière; surface peu convexe, ponctuée et pubescente comme le reste du corps. — Prosternum étroit, convexe entre les hanches, élargi en avant et creusé en cupule, prolongé au-delà des hanches en une extrémité arrondie et reçue dans le mésosternum; celui-ci subquadrangulaire, presque deux fois aussi long que large. — Abdomen à premier arceau aussi long que les trois suivants réunis. — Pattes courtes, cuisses subdilatées au milieu, tibias faiblement dilatés au bout; tarses grêles, à 1 et 2 articles allongés.

---

(1) Syn. Œdiarthrus, Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 344 ; Gorham, Endom. recit. p. 19.

La conformation bizarre des antennes n'est pas spéciale au mâle, comme cela a lieu dans les genres Phymaphora et Trochoïdeus; elle est identique dans les deux sexes; ceux-ci se distinguent par la conformation des arceaux inférieurs de l'abdomen; chez la femelle, le cinquième arceau est petit, arrondi; il est plus large chez le mâle, tronqué en arrière et suivi d'un sixième arceau arrondi et rudimentaire.

Ce sont de petits insectes de 3 millimètres de longueur, de forme linéaire, pubescents et d'un fauve jaunâtre avec les antennes, tout ou partie, d'un brun de poix. Trois espèces seulement sont connues, elles habitent l'Afrique; la première, décrite par M. L. Reiche, a été rapportée de l'Abyssinie, les deux autres, dont la connaissance est due au Prof. Gerstaecker, habitent, l'une, le Sénégal, l'autre les environs de Port-Natal.

Lorsque Schaum a rédigé les Comptes-Rendus des Progrès de l'Entomologie pendant l'année 1850, il a parfaitement admis, avec M. Reiche, que le genre **Danae** devait se placer à côté des **Lycoperdina**; cependant, dans la suite de son travail, il a placé, par mégarde, le genre **Danae** dans la Famille des Erotyliens. Cette méprise a été cause que le Prof. Gerstaecker n'a pas connu le genre de l'Entomologiste de Paris, et a créé le nom d'**Œdiarthrus** qui s'applique, ainsi que le Professeur de Berlin l'a reconnu, au même type. Les choses sont ainsi rétablies dans l'ordre réel.

CONIOPODA.

Gorham, *Entom. Mont. Mag.* IX, p. 205.

Tête petite, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux. — Labre transversal, subarrondi en avant; mandibules courtes, larges, débordant le labre sur les côtés, très-convexes en dehors; dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que 2 et fortement atténué au bout. — Antennes grêles, mesurant au moins la moitié de la longueur du corps, 1 article épaissi, 2 obconique, 3 plus grêle, un peu plus long, 4-8 submoniliformes, les trois derniers formant une massue bien distincte, lâche, obtusément terminée. — Pronotum presque deux fois aussi large que long, un peu moins large que les élytres, bord antérieur émarginé en arc de cercle, les latéraux dilatés arrondis en avant, fortement rétrécis au sommet, angles postérieurs aigus; surface peu convexe, ornée le long des côtés d'un sillon atteignant les angles antérieurs, et à la base d'un sillon étroit, terminé de chaque côté dans une strie profonde, de forme sigmoïde; écusson au moins deux fois plus large que long, bord postérieur subarrondi. — Elytres oblongues-ovalaires, assez convexes, subatténuées en arrière, ponctuées et pubescentes, comme le reste du corps. — Prosternum séparant les hanches, convexe dans sa longueur, les dépassant en arrière par une extrémité arrondie, reçue dans le mésosternum; celui-ci subquadrangulaire, marginé, son bord antérieur coupé obliquement de chaque côté et creusé au milieu. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le 1 aussi long que les trois suivants réunis. — Pattes médiocres, cuisses un peu dilatées au milieu, tibias simples; tarses à 1 article un peu plus long que le suivant, 2 un peu plus large, subbilobé, 3 terminé par des crochets simples et très-grêles.

Ce type se distingue des **Lycoperdina** par la massue des antennes bien distincte, par la présence du prosternum entre les hanches et par sa pubescence; en outre, le pronotum présente une sculpture différente, les bords latéraux sont accompagnés d'une rainure subparallèle, et les sillons longitudinaux de la base, au lieu d'être droits, affectent une forme sigmoïde. Comme le genre précédent, il ne renferme qu'une seule espèce, originaire du Japon.

MYCETINA.

Mulsant, *Hist. nat. Col. Sécurip.* p. 15 (1).

Tête médiocre, ordinairement engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux, prolongée en un petit museau obtus, rétréci à sa base. — Labre assez grand, subémarginé à son bord libre ou bien tronqué; mandibules débordant le labre sur les côtés, à pointe bifide ou bidentée; mâchoires à lobe externe large, allongé, atténué au bout et barbu; l'interne étroit, deux fois plus court au moins que l'externe, garni en dedans d'une brosse terminée par deux fortes et longues soies et commençant par une seule; palpes plus courts que le lobe externe, 1 article court, 2 oblong, obconique, 3 transversal, 4 de la longueur de 2, subuliforme; lèvre inférieure à menton transversal, rétréci à la base, dilaté-arrondi sur les côtés, subémarginé en avant; languette profondément échancrée; palpes à dernier article plus ou moins long, toujours largement tronqué. — Antennes médiocrement robustes, mesurant environ la moitié de la longueur du corps, 1 article allongé, renflé, 2 très-court, 3 de la longueur du premier, les suivants décroissant graduellement de longueur; les trois derniers renflés et formant une massue plus ou moins distincte, à parties étroitement serrées, tantôt lâchement unies. — Pronotum fortement transversal, un peu moins large que les élytres, bord antérieur échancré en arc de cercle avec ses angles assez saillants, bords latéraux flexueux avec les angles aigus; surface médiocrement convexe sur le disque, ornée d'un sillon transversal à la base et de deux sillons longitudinaux, assez courts, à l'extrémité du premier; écusson plus large que long, arrondi en arrière et sur les côtés. — Elytres oblongues-ovalaires, assez convexes, offrant leur plus grande largeur au milieu ou au tiers antérieur, étroitement marginées, arrondies en arrière. — Prosternum variable, tantôt convexe entre les hanches, les dépassant en arrière et reposant sur le mésosternum; tantôt plus étroit, moins élevé que les hanches et à peine prolongé au-delà; mésosternum tantôt dilaté en arrière, rétréci en avant, tantôt subquadrangulaire. — Abdomen formé de 5 arceaux en dessous. — Pattes assez robustes, cuisses légèrement renflées au-delà du milieu, tibias subdilatés au bout; tarses à 1 article un peu plus long que 2, l'un et l'autre égaux en largeur, subbilobés.

---

(1) Syn. Opatrum, Gmel. Linn. Syst. Nat. — Tenebrio, Panzer. — Galeruca, Fabricius, Panzer, de Castelnau. — Chrysomela, Fabricius, Shaller. — Endomychus, Paykull, Panzer, Fabricius, Latreille, Olivier. — Lycoperdina, Schönherr, Gyllenhall, Redtenbacher, Germar, Melsheimer. — Mycetina, Redtabencher, Faun. Austr. 2^e éd. p. 959; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 226; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 277; De Marseul, Abeille, V, p. 82; Gorham, Endom. recit. p. 19.

Les différences sexuelles ne s'observent pas dans toutes les espèces; elles consistent dans un élargissement en forme de dent aux tibias antérieurs chez le mâle et dans une échancrure aux postérieurs.

Ainsi que le remarque le Prof. Gerstaecker, le genre Mycetina, tel qu'il est actuellement constitué, est peu homogène, tant sous le rapport du *facies* que par les détails de l'organisation, et notamment des antennes et des deux premiers arceaux thoraciques. En effet, M. Gorham en a déjà génériquement séparé la *Mycetina læta* Gerst., que M. J. Le Conte avait inscrite dans le genre Epipocus.

Outre cette espèce, la Monographie des Endomychides contient la description de six types; le Catalogue de M. Gorham en renseigne 12. L'aire de distribution de ce petit nombre d'espèces est très-étendue; on connaît une espèce en Europe, une autre en Asie-Mineure, deux aux Indes orientales, à Ceylan et à Penang; le même nombre au Japon, une en Sibérie, le reste, c'est-à-dire cinq espèces, font partie de la Faune de l'Amérique du Nord.

POLYMUS.

Mulsant, *Hist. nat. des Coléop. Sécurip.* p. 10 (1).

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. — Labre court, plus large que l'épistome; palpes maxillaires grêles, à 3 article plus court que 2, 4 atténué et tronqué au bout; menton transversalement quadrangulaire; palpes labiaux à dernier article court, subcylindrique, tronqué. — Antennes à 1 article épais, renflé, 2-8 étroits, un peu épaissis au bout, 2 et 4 subégaux, 3 un peu plus long, les autres diminuant peu à peu de longueur; massue de trois articles plus larges que les précédents, peu serrés, comprimés, 1 et 2 obconiques, de même longueur, 3 ovalaire, presque aussi long que les deux précédents réunis. — Pronotum plus large que long, assez convexe, bords latéraux rabattus, arrondis en avant, rétrécis en arrière, bord antérieur largement échancré avec les angles peu saillants, angles postérieurs aigus; surface convexe sur le disque, ornée d'un sillon transversal terminé de chaque côté dans un enfoncement. — Elytres plus larges que le pronotum, pubescentes comme le reste du corps, étroitement rebordées, ovalaires, convexes, élevées en bosse à l'épaule, obtuses à l'extrémité. — Prosternum élevé entre les hanches, se prolongeant au-delà en pointe arrondie reçue dans une échancrure du mésosternum; celui-ci en carré long, plan, rebordé latéralement, coupé droit à la base, échancré avec les angles arrondis en devant; métasternum rebordé en devant, entaillé de chaque côté pour recevoir les hanches, large et long, tronqué postérieurement. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Pattes assez allongées, grêles; hanches antérieures et moyennes globuleuses, assez rapprochées; les postérieures en virgule, canaliculées, distantes entre elles; cuisses longues, un peu épaissies vers le bout; tibias grêles, courts; tarses à 1 et 2 articles bilobés, garnis de poils épais, 3 petit, caché entre les lobes du 2, 4 étroit, allongé, muni de deux petits crochets.

---

(1) Polymus, Gerstaecker, Monogr. Endomych. p. 351; De Marseul, Abeille, V, p. 111; Gorham, Endomyc. recit. p. 19.

Le genre actuel a été créé par M. Mulsant pour un petit insecte trouvé en France, aux environs de Loudun, et actuellement dans la collection de M. Chevrolat. Jusque maintenant, l'espèce n'a pas été retrouvée et l'exemplaire de M. Chevrolat reste unique. M. Gerstaecker, dans sa Monographie, a reproduit la description tracée par M. Mulsant, et l'a accompagnée de quelques réflexions. Dans son travail sur les Endomychides d'Europe, M. De Marseul a pu étudier de nouveau cet insecte, et sa description est plus détaillée, c'est celle que nous avons reproduite; malheureusement il n'a pas été possible d'étudier les organes buccaux d'une manière complète, on ignore si la languette est ou n'est pas échancrée à son bord libre, quoiqu'il y ait toute présomption de croire qu'elle ressemble à celle des HYLAIA, SAULA, etc.

D'après M. Marseul, le POLYMUS se rapproche des DAPSA par la forme générale, par la structure des pattes, des antennes, par une pubescence analogue; il s'en éloigne par son prosternum, qui est moins étroit, qui est visible entre les hanches, et les dépasse pour aller s'enfoncer dans une concavité du mésosternum; en outre, celui-ci est en carré long, et il n'y a pas de sillons longitudinaux au pronotum. Les mêmes caractères le séparent des HYLAIA.

D'après le Prof. Gerstaecker, les analogies du genre POLYMUS seraient très-intimes avec les MYCETINA et les STENOTARSUS, néanmoins, la massue des antennes le distingue du premier de ces types; la forme et la sculpture du pronotum l'éloigne du second.

Ainsi que nous l'avons fait, M. Gorham place ce genre dans le voisinage des HYLAIA et des SAULA.

HELIOBLETUS.

GORHAM, *Endomyc. recitat.* p. 41.

Tête médiocre, assez engagée dans le prothorax. — Labre subarrondi à son bord libre; dernier article des palpes maxillaires ovalaire, atténué vers l'extrémité et subaigu. — Antennes robustes, mesurant la moitié de la longueur du corps, 1 article épais, 2 court, 3 obconique, à peine de moitié plus long que le précédent, les suivants submoniliformes, les trois derniers épaissis, formant une massue lâche, dont le 1 oblong, triangulaire, le 2 de même forme, transversal, le 3 plus gros et en triangle, à angles arrondis. — Pronotum en carré transversal, un peu plus étroit que les élytres, à bords latéraux subdilatés et arrondis en avant, à surface peu convexe, marquée à la base d'un sillon transversal, linéaire, terminé de chaque côté dans une impression longitudinale très-courte; écusson plus large que long, en triangle arrondi latéralement et aigu en arrière. — Elytres oblongues-ovalaires, pubescentes, présentant leur plus grande largeur au tiers antérieur, atténuées en arrière et arrondies. — Prosternum étroit, à côtes subparallèles; mésosternum également étroit, un peu dilaté en arrière des hanches. — Pattes assez robustes, cuisses subcomprimées, tibias grêles, les unes et les autres subflexueux, arqués; tarses courts.

Ce type, d'après l'auteur du genre, représente, dans les contrées tropicales, les espèces du genre DAPSA. Il s'en distingue au premier coup-d'œil par la présence du prosternum, qui, quoique très-étroit, sépare les hanches antérieures l'une de l'autre. En outre, les antennes sont plus courtes et plus robustes, la longueur du 3 article, comparée à celle du second, est beaucoup moindre que dans le genre DAPSA.

En comparant le type du genre HELIOBLETUS, que M. Gorham a eu l'extrême obligeance de nous communiquer, nous lui trouvons également la plus intime affinité avec le genre SAULA qui habite à peu près à la même latitude; le prosternum, la forme générale, le *facies*, la sculpture du pronotum, sont les mêmes dans les deux types; la plus grande différence réside dans le bord antérieur du pronotum qui est presque droit dans les SAULA, et manifestement échancré dans le genre actuel.

Une seule espèce est connue, elle appartient à l'île de Bornéo.

GROUPE IV. Epipocites.

Tête médiocre, profondément engagée et embrassée par les angles saillants du pronotum. — Antennes grêles ou robustes, médiocrement longues, à massue insensiblement formée, ses deux premiers articles distinctement dilatés en dedans et anguleux aigus. — Pronotum transversal, un peu moins large que les élytres, à côtés latéraux tantôt réfléchis, tantôt abaissés; surface régulièrement convexe, ornée de sillons longitudinaux, atteignant à peu près le milieu du disque, le sillon transversal de la base effacé. — Elytres allongées ou ovalaires-oblongues, médiocrement convexes, glabres ou pubescentes. — Prosternum toujours apparent, médiocrement large, subdilaté en arrière et arrondi. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux chez la femelle et de six chez le mâle. — Pattes normales.

Ce groupe est peu homogène, quoiqu'il ne renferme que trois genres : le *facies* diffère, dans l'un, la forme est allongée-ovalaire et les parties supérieures sont glabres et brillantes; dans les deux autres types, la forme est plus courte, les téguments sont plus ternes et recouverts d'une pubescence plus ou moins serrée. Quoi qu'il en soit, ces genres ont un caractère commun et assez remarquable; il réside dans la forme de la massue dont les deux premiers articles, ou au moins le second, est fortement prolongé à son côté interne terminé par une pointe aiguë.

Ces trois genres sont relativement assez riches en espèces : 13 EPIPOCUS, 21 ANIDRYTUS et 19 EPOPTERUS. Toutes ces espèces habitent le Nouveau-Monde, le plus grand nombre les contrées chaudes de l'Amérique méridionale, quelques-unes l'Amérique centrale, deux ou trois seulement les Etats du Sud des Etats-Unis.

La distinction de ces genres, notamment pour les deux derniers, n'est pas facile.

A. Antennes à 3 article très-allongé, côtés du pronotum réfléchis. *Epipocus.*
A'. Antennes à 3 article oblong, côtés du pronotum abaissés.
B. Mandibules à extrémité simple; lobe externe des mâchoires corné à la base. *Anidrytus.*
B'. Mandibules à pointe fissile; lobe externe des mâchoires membraneux en entier. *Epopterus.*

EPIPOCUS.

CHEVROLAT, DEJEAN, *Catal.* 3e éd. p. 463 (1).

Tête plus ou moins forte et engagée dans le prothorax. — Labre profondément émarginé; mandibules falciformes, épaisses en dehors, larges à la base, très-aiguës à la pointe, dentées en dedans; mâchoires à lobe interne de moitié moins long que l'externe, plus ou moins cilié; palpes courts, épais, le dernier article fusiforme, à peine tronqué au bout; lèvre inférieure à menton dilaté anguleusement sur les côtés, à languette échancrée; palpes à dernier article presque deux fois aussi large que long, tronqué. — Antennes assez grêles, mesurant à peu près la moitié de la longueur du corps, 1 article épaissi, 2 obconique, 3 aussi long que les deux premiers ou que les deux suivants, 4-8 décroissant graduellement de longueur, 9-11 formant une massue peu distincte à 1 et 2 articles triangulaires et fortement prolongés en dedans, le dernier irrégulièrement arrondi et subtronqué au bout. — Pronotum presque deux fois aussi large que long, un peu plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré, le fond de l'échancrure presque droit, bords latéraux légèrement rétrécis de la base au sommet ou bien dilatés, arrondis en avant et sinués vers la base, angles postérieurs aigus ou prolongés en arrière; surface peu convexe, déprimée latéralement par le redressement des bords, ornée de chaque côté d'un sillon longitudinal plus ou moins long, manquant de sillon basilaire; écusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires-oblongues, présentant leur plus grande largeur vers le milieu, subacuminées ou non vers l'extrémité, tronquées au bout, tantôt obliquement, tantôt carrément. — Prosternum visible entre les hanches, relevé en carène, souvent à partir du bord antérieur, prolongé au-delà des hanches en une saillie subaiguë ou subarrondie et reposant sur le mésosternum; celui-ci déclive en avant, plan ou légèrement concave, trapézoïdal et rétréci en arrière. — Pattes assez robustes, cuisses longues, tibias plus courts, comprimés; tarses terminés par des crochets simples.

---

(1) Syn. ENDOMYCHUS, Chevrolat, Coléop. du Mexique, IV et V fasc. — EPIPOCUS, Germar, Ersch und Gruber, Allgem. Encyc. d. Wissensch. th. 39, p. 86; Le Conte, Proceed. of the Acad. Nat. Sc. of Phil. VI, p. 358; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 265; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 240; Gorham, Endom. recit. p. 20.

Ce genre se distingue du précédent par la structure des crochets, par la sculpture du pronotum et par ses antennes dont les deux premiers articles de la massue sont prolongés en dedans. Ce dernier caractère lui est commun avec les deux genres suivants, mais le troisième article de ces mêmes organes est comparativement beaucoup plus long dans le genre actuel. Les Epipocus ont un *facies* particulier dû en grande partie à leur pronotum et à la troncature postérieure des élytres.

La patrie des Epipocus paraît être le Mexique; sur 13 espèces, 6 y ont été découvertes, deux autres, dans le voisinage, au Texas; deux dans les Etats du Sud de l'Amérique boréale, dans le Tennessee et la Georgie; les deux derniers sont originaires de la Colombie.

ANIDRYTUS.

Gerstaecker, *Monogr. Endom.* p. 256 (1).

Tête courte, profondément engagée dans le prothorax. — Labre échancré, subbilobé en avant; mandibules non dilatées extérieurement vers la base, la dent intérieure petite; dernier article des palpes maxillaires allongé, atténué en alène; dernier article des palpes labiaux variable, toujours plus large que long, souvent du double, obliquement tronqué et de la largeur du précédent. — Antennes assez grêles, mesurant la moitié de la longueur du corps, 1 article un peu oblong, épaissi, 2-4 subégaux entre eux, 5-8 graduellement raccourcis, 9-11 épaissis, dilatés, formant une massue très-distincte et médiocrement serrée, articles 9 et 10 obliquement triangulaires, très-dilatés et aigus en dedans, 11 tronqué au bout. — Pronotum presque deux fois aussi large que long, pas plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré en arc de cercle, bords latéraux rétrécis de la base au sommet, angles postérieurs aigus; surface peu convexe, non déprimée latéralement par le redressement des bords; ornée seulement de deux sillons longitudinaux; écusson semi-circulaire. — Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, largement arrondies en arrière et jamais tronquées. — Prosternum assez large, relevé en carène en avant, déprimé entre les hanches, élargi vers la base, subtronqué; mésosternum subquadrangulaire, déclive en avant, un peu concave dans sa moitié antérieure pour recevoir le prosternum. — Pattes courtes et robustes, cuisses un peu épaissies, les antérieures sillonnées au bord interne; tibias plus courts; crochets des tarses simples.

---

(1) Syn. Endomychus, Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 504; Schönherr, Syn. Ins. II, p. 323. — Lycoperdina, Chevrolat, Icon. Règ. An. p. 317. — Epipocus, Guérin, Archiv. entom. I, p. 267; Dejean, Catal. 3e éd. p. 463. — Anidrytus, Gorham, Endom. recit. p. 21, p. 46.

Ainsi que l'on peut en juger, ce type ressemble beaucoup au précédent, notamment par la forme des deux premiers articles de la massue des antennes, mais le troisième article de ces organes est beaucoup plus court et à peine distinct du quatrième; en outre, la massue est plus nettement séparée des autres articles; enfin, le corps est plus court, le pronotum n'est pas relevé sur ses bords latéraux, les élytres ne sont pas tronquées à l'extrémité. Il s'éloigne davantage des Aphorista, dont il se distingue aisément par la structure des crochets des tarses.

On connaît aujourd'hui 21 espèces; aux 17 qui sont décrites dans la Monographie du Prof. Gerstaecker, M. Gorham en a ajouté 4 (1); toutes appartiennent au Brésil, à la Colombie, aux Guyanes; quelques-unes à l'Amérique centrale.

EPOPTERUS.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3e éd. p. 463 (2).

Tête courte, fortement engagée dans le prothorax. — Labre assez grand, non échancré, mais légèrement convexe à son bord antérieur; mandibules offrant en dehors une dépression assez large, triangulaire à sommet antérieur, à extrémité bidentée, la dent du bord interne très-rapprochée de l'extrémité; mâchoires à lobe externe entièrement membraneux, pyriforme, arrondi au sommet et longuement cilié; l'interne est grêle, linéaire, coriacé; palpes à 2 et 3 articles courts, celui-ci de moitié plus large que long, 4 plus ou moins allongé, aciculé; lèvre inférieure à menton court, subquadrangulaire, transversal, caréné au milieu; languette courte, subbilobée; palpes à dernier article très-court, élargi en avant. — Antennes grêles, un peu moins longues que la moitié du corps, 1 article épaissi, 2 obconique, 3 et 4 un peu plus longs, subégaux entre eux, les suivants graduellement raccourcis, 9-11 dilatés, formant une massue distincte, assez serrée, 9 et 10 en triangles obliques, dilatés intérieurement, 11 tronqué-obtus au sommet. — Pronotum variable, tantôt semi-circulaire, tantôt subquadrangulaire et fortement transversal; surface peu convexe, non déprimée le long des bords latéraux, dépourvue de sillon basilaire transversal, mais ornée de chaque côté d'un sillon longitudinal plus ou moins apparent; écusson semi-circulaire, ou bien en triangle curviligne. — Elytres ovalaires, plus ou moins allongées, arrondies à l'extrémité, pubescentes comme le reste du corps. — Prosternum relevé en carène jusqu'au bord antérieur, élargi entre les hanches et au-delà, arrondi à la base, une strie enfoncée parallèle à ses bords; mésosternum transversal, déprimé en avant. — Pattes assez courtes, cuisses dilatées et subcomprimées, les antérieures sillonnées au bord interne; tibias droits, légèrement dilatés à l'extrémité; crochets des tarses simples.

---

(1) Gorham, Endom. recitat. p. 46.

(2) Syn. Tritoma, Fabricius, Syst. El. II, p. 570, 2; Illiger, Mag. fur Insekt. VI, p. 316. — Eumorphus, Olivier, Entom. VI, p. 99, 6. — Endomychus, Perty, Delect. Anim. artic. Bras. p. 111. — Epopterus, Erichs. Archiv. fur Naturg. XIII, Ins. peruana, p. 181; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 274; Gorham, Endom. recit. p. 22.

Comme les genres précédents, le type actuel est dépourvu de sillon basilaire transversal, les deux premiers articles de la massue des antennes sont triangulaires et prolongés-dentés en dedans. Il est facile de le distinguer des Epipocus par la comparaison de la longueur relative du 3 article des antennes; il se différencie des Anidrytus par les organs buccaux; ainsi le lobe externe des mâchoires est très-différent; chez les Anidrytus, les mandibules sont en quelque sorte tranchantes à leur bord externe, tandis que dans les Epopterus, le côté externe de ces organes présente une partie aplatie et de forme triangulaire. Du reste, il n'est pas même nécessaire de recourir à ces caractères organiques pour reconnaître les espèces du genre en question; toutes, elles possèdent sur les élytres un dessin d'une forme spéciale : sur un fond clair, on remarque d'ordinaire vers la base deux taches noires arrondies, vers le milieu une bande transversale à bords déchiquetés, vers l'extrémité des taches ou des points de même couleur.

Aux 15 espèces décrites dans la Monographie du Prof. Gerstaecker, il faut en ajouter 4 que M. Gorham a fait connaître (1) dans ces derniers temps. Sauf une seule espèce signalée au Texas, elles se trouvent confinées dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale et s'étendent jusqu'à Montevideo, d'une part, et jusqu'au Pérou, de l'autre.

---

(1) Gorham, Endom. recit. p. 48.

Groupe V. Sténotarsites.

Tête profondément enchâssée dans l'échancrure du pronotum, parfois invisible d'en haut. — Antennes assez courtes, de 11 articles, quelquefois de 9 (Rhymbus), à massue lâche, formée d'articles obconiques ou quadrangulaires allongés. — Pronotum à peu près aussi large que les élytres à la base, fortement rétréci vers le sommet, muni le long du bord latéral d'un sillon ou carinule subparallèle (Ephebus excepté). — Elytres arrondies, semi-globuleuses, tout au plus brièvement ovalaires, glabres ou pubescentes.

Ce groupe, démembré de celui des Dapsini du Prof. Gerstaecker, est faiblement caractérisé : la forme des deux premiers articles de la massue antennaire permet de le distinguer des Epipocites, de même que la forme arrondie ou brièvement ovalaire du corps, établit la distinction avec les Lycoperdites.

Trois des genres sont plus ou moins pubescents, les Stenotarsus et les Ephebus d'une manière assez dense, les Rhymbus beaucoup moins; les Cremnodes paraissent glabres; sauf les Ephebus, ces divers genres ont encore en commun soit un sillon, soit une carinule le long des bords latéraux du pronotum.

Les espèces de ces coupes génériques appartiennent à la Faune du Nouveau-Monde, à l'exception de quelques formes du genre si nombreux des Stenotarsus, qui ont été découvertes en Asie et en Afrique ou bien dans les îles voisines de ces continents.

Les quatre genres se distinguent facilement l'un de l'autre.

A. Antennes de 9 articles.	*Rhymbus.*
A'. — 11 —	
B. Pas de sillon parallèle au bord latéral du pronotum.	*Ephebus.*
B'. Un sillon ou carinule parallèle au bord latéral du pronotum.	
C. Corps pubescent.	*Stenotarsus.*
C'. — glabre.	*Cremnodes.*

EPHEBUS.

Gerstaecker, *Monogr. Endom.* p. 293.

Tête oblongue, fortement engagée dans le prothorax. — Labre entier au bord antérieur; mandibules très-larges, arrondies en dehors, à pointe courte, bifide; mâchoires à lobe externe entièrement membraneux, large, atténué en une longue extrémité, l'interne étroit, plus court, coriacé, cilié; palpes à 2 et 3 articles courts, transversaux, 4 allongé, fusiforme, terminé par une partie appendiculaire, séparée de l'article par un étranglement; lèvre inférieure à menton transversalement quadrangulaire; languette courte, cordiforme, tronquée carrément en avant, brièvement ciliée de chaque côté; palpes à 2 article deux fois aussi large que long, 3 brièvement ovale, à extrémité obliquement tronquée. — Antennes grêles, mesurant à peine la moitié de la longueur du corps, 3 article un peu plus long que 4, 5-8 graduellement raccourcis, 9-11 formant une massue serrée, peu distincte, 9 et 10 articles subquadrangulaires, non prolongés en dedans, 11 ovalaire et tronqué au sommet. — Pronotum court, fortement transversal, rétréci en avant, les côtés en dehors des sillons non relevés, le bord lui-même étroit et un peu réfléchi; sillons longitudinaux fortement enfoncés et bien limités, le sillon transversal de la base nul; écusson triangulaire. — Elytres brièvement ovalaires, peu convexes, densément pubescentes comme les autres parties du corps. — Prosternum tantôt relevé sur toute sa longueur, déprimé et linéaire, tantôt élargi en arrière et déprimé; mésosternum court, transversalement quadrangulaire, subconcave en avant. — Abdomen à 1 arceau presque aussi long que les suivants réunis, le dernier, chez la femelle, largement arrondi et plus long que dans l'autre sexe. — Pattes très-courtes et robustes, cuisses subdilatées, les antérieures sillonnées en dedans; tibias un peu élargis vers l'extrémité; tarses à 1 article allongé, parfois élargi et subcordiforme à la paire antérieure, 2 article étroit, de moitié plus court, le dernier à peine aussi long que les deux précédents réunis.

Les différences sexuelles résident uniquement dans les arceaux inférieurs de l'abdomen : chez le mâle, on remarque un sixième arceau court et subtriangulaire, le 5 est notablement plus large que chez la femelle et coupé droit à l'extrémité.

On distingue aisément ce type des STENOTARSUS, dont il se rapproche beaucoup par l'absence de sillon transversal à la base du pronotum et par l'articulation serrée des articles qui composent la massue.

Les espèces sont de petite taille, d'une coloration uniforme et assez densément pubescentes; elles habitent uniquement le Brésil et la Colombie. On n'a rien ajouté aux cinq espèces que renferme la Monographie des Endomychides.

Le genre EPHEBUS de M. Chevrolat (1) ne répond nullement à celui du Prof. Gerstaecker; les EPHEBUS du Catalogue Dejean sont des STENOTARSUS de Perty, de Gerstaecker, de Gorham; néanmoins, quoique le genre de l'auteur français ait été brièvement caractérisé dans le *Dictionnaire d'Histoire naturelle* de D'Orbigny (2), nous croyons devoir accepter les choses telles que les a établies le Prof. Gerstaecker; à nos yeux, une monographie bien faite et travaillée par un auteur consciencieux, établit, ainsi que l'avait pensé le comte Dejean, un jalon dans la science.

---

(1) Dejean, Catal. 3e éd. p. 463.

(2) T. V, p. 346.

STENOTARSUS.

Perty, *Del. Anim. artic. Bras.* p. 112 (1).

Tête médiocre, profondément engagée dans le prothorax. — Labre presque tronqué en avant; mandibules plus ou moins robustes, à bord interne lamelleux et cilié, à extrémité bifide; mâchoires à lobe externe court, mi-corné, à extrémité arrondie et ciliée, lobe interne grêle, linéaire, court; palpes robustes, peu allongés, 2 article plus long que 3, celui-ci très-court, 4 allongé, aciculé et faiblement tronqué au bout; lèvre inférieure à menton subquadrangulaire, transversal; languette en trapèze, presque membraneuse, à bord antérieur droit et cilié; palpes faibles, à dernier article grêle, acuminé. — Antennes à articles très-variables en longueur, tantôt oblongs, tantôt moniliformes, massue assez distincte, formée de 3 articles lâchement articulés et plus ou moins allongés, le dernier ovalaire-obtus et toujours plus long que chacun des deux précédents. — Pronotum à peu près aussi large que les élytres, au moins deux fois aussi large que long; fortement rétréci en arc de cercle de la base au sommet, bord antérieur étroit, profondément échancré; surface ornée de sillons longitudinaux profonds à la base, s'effaçant peu à peu, dépourvue mais non constamment de sillon basilaire, marquée, en outre, de chaque côté d'une rainure parallèle au bord latéral, commençant en dedans des angles postérieurs et se terminant au bord antérieur derrière les yeux; écusson subtriangulaire ou arrondi en arrière. — Elytres ovalaires, courtes ou longues, assez convexes, marginées, pubescentes, comme les autres parties du corps; surface confusément ponctuée, les points souvent plus gros extérieurement que vers la suture, parfois des stries ponctuées. — Prosternum assez large, déprimé, saillant un peu au-delà des hanches et à base arrondie; mésosternum transversalement quadrangulaire, déprimé dans sa partie antérieure. — Abdomen à 1 arceau presque aussi long que les suivants réunis. — Pattes courtes et robustes; cuisses peu épaissies, les antérieures sillonnées; tibias grêles; crochets des tarses simples.

---

(1) Syn. Ephebus et Quirinus, Chevrolat, Dej. Cat. 3e éd. p. 463. — Ephebus, Melsheimer, Cat. of Coleop. Unit. Stat. p. 132; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 270. — Erotylus, Herbst, Naturs. all. bek. Ins. Käf. VIII, p. 374. — Mycetina, Le Conte, Proc. Ac. Nat. Sc. of Phil. VI, p. 359. — Lycoperdina, Say, Journ. Ac. Nat. Sc. of Phil. V, p. 304. — Stenotarsus, Erichson, Schombürg's Reis. in Brit. Guyan. III, p. 579; De Castelnau, Hist. nat. Coleop. II, p. 523; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 298; Gorham, Endom. recit. p. 24.

Le principal caractère du mâle réside dans la présence d'un sixième arceau inférieur à l'abdomen; par suite, le 5 est tronqué presque droit en arrière, tandis qu'il est arrondi chez la femelle.

Les espèces, assez nombreuses, habitent les contrées les plus chaudes de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique. Une particularité digne d'être mentionnée, c'est que les espèces asiatiques présentent des élytres ponctuées-striées. Ces espèces possèdent, en outre, des antennes dont les articles 2-8 sont très-courts; ce caractère qu'elles offrent en commun avec celles de l'Afrique, est rare chez les types du Nouveau-Monde.

La Monographie des Endomychides renferme la description de 43 espèces; M. Gorham en a ajouté plusieurs, et leur nombre est aujourd'hui porté à 56; l'Amérique est de beaucoup la plus riche, on compte 18 espèces au Brésil, 9 en Colombie, 6 dans les Guyanes, 3 à la Nouvelle-Grenade, 5 au Guatemala et au Mexique, une seule dans l'Amérique du Nord. En Afrique, on a découvert une espèce dans la Guinée, une autre au Sénégal, une troisième à Madagascar. Les types sont plus nombreux aux Indes orientales et dans les îles voisines; ainsi on connaît quatre espèces à Ceylan et une dans chacune des localités suivantes : Penang, Singapore, Japon, Borneo, Java, dans la Nouvelle-Calédonie. La patrie d'une dernière est restée inconnue.

RHYMBUS.

Gerstaecker, *Monogr. Endom.* p. 347 (1).

Tête petite, profondément engagée dans le prothorax, au-delà du bord postérieur des yeux. — Labre arrondi sur les côtés, presque tronqué au milieu; mandibules fortement échancrées en dedans et munies d'une lamelle coriacée de forme triangulaire et ciliée, à extrémité bidentée; mâchoires à lobes coriacés, l'externe court, largement arrondi et garni de longues soies raides en avant; palpes à 3 article plus long que large, plus court que 1, 4 ovalaire, allongé, obtusément arrondi; lèvre inférieure à menton arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, triangulairement dilaté en avant; languette coriacée, transversalement cordiforme, tronquée en avant, ciliée de chaque côté; palpes à 2 article court, transversal, 3 deux fois aussi large que long, obliquement tronqué. — Antennes grêles, atteignant la base du pronotum, formées seulement de 9 articles, 1 article allongé, épaissi, 2 oblong, 3 à peine plus long, grêle, 4-6 graduellement raccourcis, 7-9 formant une massue très-distincte, lâche, ses 1 et 2 articles semi-ovalaires, 3 ovalaire, obtus. — Pronotum à peu près aussi large que les élytres, deux fois aussi large que long, rétréci en avant, bord antérieur échancré, bords latéraux arqués, bord postérieur lobé-arrondi au milieu, fortement sinué de chaque côté, angles très-obtus, surface peu convexe, dépourvue de sillon transversal, ornée de chaque côté d'un sillon longitudinal peu enfoncé, arqué en dedans, assez long; bords latéraux accompagnés de la base au sommet, d'une carinule saillante, plus éloignée du bord en avant qu'en arrière; écusson en triangle subéquilatéral et curviligne. — Elytres semi-globuleuses, assez convexes, marginées latéralement, confusément ponctuées et pubescentes comme le reste du corps. — Prosternum aplati entre les hanches, dilaté en arrière, arrondi et appuyé sur le mésosternum; celui-ci court, transversal, rétréci en avant. — Abdomen à 1 arceau moins long que les suivants réunis, le dernier arrondi chez la femelle, échancré chez le mâle. — Pattes grêles, allongées, cuisses subdilatées au milieu; tibias plus longs et sublinéaires; tarses très-étroits, presque filiformes, le dernier article plus long que les deux précédents réunis, terminé par des crochets simples.

---

(1) Syn. Bystus, Guérin-Mén. Arch. entom. I, p. 270. — Rhymbus, Gorham, Endom. recit. p. 27.

Le mâle se distingue de la femelle par la présence d'un sixième arceau ventral, un peu visible dans l'échancrure du cinquième.

Les Rhymbus sont de très-petits insectes mesurant moins de deux lignes de longueur; mais ils sont remarquables par leur forme qui rappelle tout-à-fait celle des Coccinelles; à la première vue, on s'y tromperait facilement. Quoi qu'il en soit de cette apparence singulière, il suffit de remarquer la sculpture du pronotum pour reconnaître le type que l'on a sous les yeux. En effet, les Rhymbus sont très-voisins des Stenotarsus par l'ensemble de l'organisation, quoique des caractères importants les séparent, notamment la structure des tarses, la composition des antennes.

Le Prof. Gerstaecker a décrit 3 espèces, Guérin-Méneville deux, et M. Gorham un même nombre. Ces espèces habitent le Brésil, la Guyane, la Colombie, le Guatemala, le Mexique, l'Amérique boréale.

CREMNODES.

Gerstaecker, *Monogr. Endom.* p. 412 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux, fortement infléchie. — Epistome grand, dilaté transversalement, tronqué en avant; labre court, subarrondi à son bord libre; palpes maxillaires à dernier article grêle, allongé, aciculé au sommet; celui des labiaux plus large que long, dilaté, obliquement tronqué. — Antennes très-courtes, n'atteignant pas la base du pronotum, 1 article long, grêle, 2 de moitié plus court, 3-8 très-courts, intimement articulés, plus grêles que les précédents, massue aussi longue que les sept articles précédents, très-grosse, son 1 article triangulaire, 2 subquadrangulaire arrondi, 3 ovalaire, de moitié plus long que le précédent. — Pronotum de la largeur des élytres, trois fois aussi large que long, rétréci vers le sommet, bord antérieur échancré, le fond de l'échancrure presque droit, bords latéraux à peine convexes, bord postérieur lobé-arrondi au milieu, bisinué de chaque côté; surface fortement inclinée en avant, dépourvue de sillon transversal et de sillons longitudinaux, ornée parallèlement aux bords latéraux d'une rainure assez profonde et accompagnée en dehors d'un mince bourrelet; écusson très-petit, en triangle rectiligne. — Elytres semi-globuleuses, très-convexes, échancrées en avant pour recevoir le pronotum, épipleures très-larges, concaves; angles huméraux anguleusement saillants en avant, à surface glabre et presque lisse. — Prosternum relevé en carène saillante, prolongé vers la bouche, déprimé et un peu rétréci entre les hanches, dilaté en arrière en cuilleron et arrondi; mésosternum court, transversal. — Abdomen formé de 5 arceaux subégaux. — Pattes courtes, les cuisses n'atteignant pas le pourtour du corps, assez larges, subcomprimées; tibias grêles, linéaires; tarses grêles et filiformes, 1 article très-long, 2 de moitié plus court, article appendiculaire bien visible et non logé dans le précédent; le dernier plus court que le second.

---

(1) Gorham, Endom. recit. p. 27.

Par la forme générale du corps, ce genre ressemble beaucoup aux Rhymbus, on dirait même qu'il rappelle encore davantage les Coccinelles et plus particulièrement les Exochomus par sa forme obtuse en avant, par sa grande convexité qui semble dépasser celle d'une demi-sphère. Il s'éloigne du genre précédent par le défaut de pubescence et par la composition des antennes qui sont formées de onze articles au lieu de neuf.

M. le Prof. Gerstaecker a décrit une seule espèce, découverte dans les contrées méridionales du Brésil. M. Gorham a bien voulu nous communiquer une forme de cette coupe générique, qui paraît être une espèce nouvelle, rapportée de Colombie par Goudot.

Groupe VI. Endomychites.

Tête oblongue, avec un petit museau quadrangulaire, profondément engagée dans l'échancrure du pronotum. — Labre à bord antérieur variable; mandibules à extrémité bifide, à bord interne membraneux; mâchoires à lobes cornés ou parcheminés, subégaux en longueur, plus ou moins ciliés; palpes variables, à 2 article plus long ou de même longueur que le dernier, celui-ci sécuriforme ou ovalaire tronqué; lèvre inférieure à menton en carré transversal; languette oblongue, jamais plus large que longue, subélargie en avant, à bord arrondi ou bien insensiblement émarginé; palpes à dernier article allongé, grêle, tronqué. — Yeux oblongs, grossement granulés. — Antennes de longueur et de structure variables, les articles 4-8 toujours graduellement raccourcis. — Pronotum tantôt en carré transversal, tantôt en segment de sphère, pourvu ou non des sillons longitudinaux et transversal; écusson triangulaire ou arrondi. — Elytres ovalaires et médiocrement convexes ou hémisphériques et plus bombées, glabres et vivement colorées. — Des ailes. — Prosternum relativement assez large, prolongé au-delà des hanches. — Pattes de longueur variable, cuisses souvent sillonnées en dedans, tibias subdilatés vers l'extrémité, tarses à 1 et 2 articles toujours larges, quelquefois transversalement cordiformes.

Les différences sexuelles sont de moindre importance, et, sauf dans le genre EUCTEANUS, elles consistent dans la présence, chez le mâle, d'un sixième arceau abdominal.

Les quatre genres de ce groupe sont très-différents l'un de l'autre et ne possèdent réellement en commun que les caractères assignés à la languette; pour le reste de leur organisation, de leur forme générale, ils pourraient constituer autant de groupes divers.

Leur distribution géographique ne présente rien de bien remarquable : les EUCTEANUS habitent les Indes orientales, vers la chaîne de l'Himalaya; l'unique espèce du genre MEILICHIUS a été découverte à Penang; les PANOMŒA à Java et aux Philippines. Deux ENDOMYCHUS de l'Amérique boréale sont connus, deux autres habitent l'Europe, la dernière l'Arménie; il faut ajouter cependant que l'une des espèces européennes a été retrouvée dans l'Inde boréale.

Les genres se distinguent comme suit :

A. Prosternum large, à peine plus étroit que le mésosternum.
B. Corps oblong; massue des antennes grande, très-comprimée. *Eucteanus.*
B'. Corps hémisphérique; massue des antennes peu sensible. *Meilichius.*
A'. Prosternum beaucoup plus étroit que le mésosternum.
C. Corps hémisphérique; massue aussi longue que les autres articles réunis. *Panomoea.*
C'. Corps ovalaire; massue moins longue que les autres articles réunis. *Endomychus.*

EUCTEANUS.

GERSTAECKER, *Monogr. Endom.* p. 356 (1).

Tête en coin, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux. —Epistome tronqué; labre transversal, subémarginé à son bord libre; mandibules courtes, épaisses en dehors jusqu'à l'extrémité, celle-ci bifide; mâchoires à lobe interne grêle, falciforme, aigu et densément cilié à l'extrémité, lobe externe de même longueur, arrondi en dehors, coupé droit en dedans, cilié; palpes à 2 article allongé, 3 à peine plus long que 4, celui-ci plus grêle, presque cylindrique, tronqué obliquement; lèvre inférieure à menton quadrangulaire, 2 fois aussi large que long; languette cornée vers la base, presque carrée, légèrement arrondie en avant et ciliée; palpes à 2 article transversal, 3 ovalaire, tronqué au bout. — Antennes très-grêles, dépassant en longueur la moitié du corps, 1 article allongé, à peine épaissi, 2 obconique, 3 et 4 subégaux, 5-8 décroissant graduellement de longueur, 9-11 formant une massue très-large, fortement comprimée, son 1 article triangulaire, à angles pointus, le 2 de même forme, plus large et plus obtus à la base, le 3 irrégulièrement circulaire. — Pronotum peu développé, légèrement transversal, bord antérieur échancré, le fond de l'échancrure concave, subsinueux, les angles très-prolongés en avant et aigus; bords latéraux flexueux, légèrement rétrécis en avant, bord postérieur sinué de chaque côté, ses angles aigus; surface inégale, peu convexe, les sillons longitudinaux indiqués par un très-petit pli basilaire, le sillon transversal obsolète; écusson petit, très-obtus en arrière. — Elytres très-amples, fortement dilatées en arrière de la base, à bords subparallèles, puis brusquement et obtusément acuminées; les épaules relevées en pli longitudinal. — Prosternum assez large, peu convexe, dilaté et arrondi en arrière des hanches, reposant sur le mésosternum; celui-ci à peine plus large que le prosternum, subcarré et presque plan. — Abdomen à 1 arceau aussi long que les trois suivants réunis. — Pattes très-longues et grêles; cuisses dépassant largement le contour extérieur du corps, grêles à la base, subdilatées et linéaires dans leurs deux tiers externes; tibias grêles, légèrement dilatés à l'extrémité; tarses à 1 article en triangle équilatéral, 2 du double plus grand, largement cordiforme, 3 plus long que les deux précédents réunis, terminés par de forts crochets.

---

(1) Gorham, Endom. recit. p. 28.

La structure de l'abdomen distingue fortement les sexes : chez la femelle, cette partie est régulièrement convexe dans le sens transversal; elle est, chez le mâle, divisée en trois parties par deux plis longitudinaux, la partie moyenne est déprimée, les latérales sont obliques et subconcaves. Les deux plis longitudinaux sont à l'extrémité des 4 et 5 arceaux principalement, prolongés en pointes dirigées en arrière; le dernier arceau est fortement échancré, et les angles de l'échancrure sont étirés en spinules très-longues. En outre, on observe dans les deux sexes un sixième arceau, de contour un peu différent chez le mâle et chez la femelle.

Ce genre a été créé pour une belle et grande espèce de l'Himalaya, qui ressemble, par son aspect extérieur et par sa coloration aux plus beaux types du genre Eumorphus. Néanmoins ce n'est là qu'une apparence extérieure, en étudiant attentivement son organisation et en particulier celle des organes buccaux, il est facile de se convaincre que ce type remarquable se rapproche bien davantage des autres formes du groupe des ENDOMYCHITES, dont elle s'éloigne cependant par la forte dépression de la massue des antennes.

A l'espèce décrite en premier lieu par Hope (1) sous le nom de *Hardwickii*, et que M. Gerstaecker a nommée *cœlestinus*, il faut ajouter un second type que M. Gorham a décrit et qu'il croit originaire de l'Inde (2).

MEILICHIUS.

GERSTAECKER, *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, I, p. 240 (3).

Tête petite, fortement engagée dans le prothorax. — Epistome tronqué, labre transversal, entier; mandibules longues et grêles, épaissies en dehors, tronquées obliquement en dedans à l'extrémité, avec une lamelle au bord interne; mâchoires courtes, épaisses, cornées, lobe interne large, quadrangulaire, presque rhomboïdal, cilié; lobe externe un peu plus long, aussi long que large, arrondi en dehors, cilié en dedans et vers l'extrémité; palpes robustes, 2 article allongé, 3 très-court, transversal, 4 également très-court, conique, non tronqué au bout; lèvre inférieure à menton deux fois aussi large que long, à bord antérieur concave, à bord postérieur convexe; languette coriacée, plus longue que large, arrondie en avant et longuement ciliée, palpes à dernier article allongé, subulé à l'extrémité. — Antennes mesurant la moitié de la longueur du corps, assez épaisses, les deux articles basilaires courts, le premier brièvement ovale, 2 transversal, 3-8 de moitié plus longs que larges, subégaux en longueur, diminuant graduellement d'épaisseur, 9-11 de moitié plus longs que les précédents, à peine plus épais, le dernier ovalaire-arrondi. — Pronotum très-court, deux fois plus large que long, rétréci vers le sommet, à bords latéraux épaissis et relevés; surface à sillons longitudinaux apparents, prolongés au-delà du milieu, sillon transversal faiblement indiqué; écusson en triangle aigu. — Elytres presque arrondies, subacuminées en arrière, légèrement rebordées. — Prosternum remarquablement large, presque carré, subtronqué à la base avec les angles subarrondis; mésosternum de la largeur de l'arceau précédent, très-court, plus large que long, parcouru dans son milieu par un sillon transversal. — Abdomen à 1 arceau aussi long que les suivants réunis. — Pattes courtes et robustes, cuisses épaissies au milieu; tibias plus courts que les cuisses, un peu dilatées au bout; tarses courts et larges, 1 article en triangle transversal, plus large que le suivant; 3 également court et fort, terminé par des crochets minces.

---

(1) Hope, Zool. Miscellan. I, p. 22.

(2) Gorham, Endom. recitat. p. 56.

(3) Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 360; Gorham, Endom. recit. p. 28.

Pour la forme générale, ce type ressemble aux **Stenotarsus** ; il s'en éloigne tout-à-fait par son organisation, et, malgré sa forme courte et semi-globuleuse, il est très-voisin des **Endomychus**. On ne connaît qu'une seule femelle; elle provient de Pulo-Penang.

PANOMOEA.

Gerstaecker, *Wiegm. Arch. f. Naturg.* XXIII, I, p. 241 (1).

Tête petite, fortement engagée dans le prothorax. — Epistome tronqué; labre transversal, subentier; mandibules courtes et larges, à extrémité grêle, allongée, fissile, bord extérieur épaissi, bord intérieur concave, en partie membraneux; mâchoires cornées, lobe interne aussi long que l'externe, subquadrangulaire, allongé, cilié, atténué vers l'extrémité, celle-ci presque terminée en saillie dentiforme, lobe externe presque deux fois aussi large, arrondi en dehors et au bout, cilié, coupé droit en dedans; palpes robustes, courts, 2 article à peine de moitié plus long que 3, celui-ci presque carré, 4 plus grêle, atténué et tronqué au bout; lèvre inférieure à menton quadrangulaire, transversal, languette coriacée, un peu plus longue que large, arrondie en avant; palpes à 2 article transversal, 3 allongé, un peu courbé, subulé et faiblement tronqué à l'extrémité.—Antennes courtes, mesurant à peine le tiers de la longueur du corps, 1 article allongé, un peu épaissi au bout, 2 aussi large que long, 3 et 4 subégaux, 5-8 courts, subtransversaux ; massue aussi longue que les autres articles réunis, grêle, 9 et 10 subégaux, oblongs, 11 de moitié plus long, subpyriforme. — Pronotum plus étroit que les élytres, trois fois aussi large à sa base que long, rétréci en avant, bords antérieur et postérieur arqués, subparallèles, les latéraux convexes-arrondis; surface peu convexe, subconcave vers les côtés, tout-à-fait dépourvue de sillons longitudinaux et basilaire; écusson en triangle. — Elytres très-courtes, brièvement cordiformes, assez convexes, largement marginées aux épaules, plus étroitement sur les côtés et en arrière. — Prosternum médiocrement large, relevé en carène longitudinale, obtuse, élargi en arrière des hanches et arrondi; mésosternum du double plus large, en carré transversal, subconcave et sinué au bord antérieur. — Abdomen à 1 arceau du double plus long que 2, celui-ci aussi long que 3 et 4 réunis. — Pattes courtes; cuisses n'atteignant pas le contour extérieur, fortement comprimées, les antérieures sillonnées en dedans; tibias courts, subdilatés et épaissis au bout; tarses courts et larges, 2 article un peu plus long et plus grêle que le 1, cordiforme, 3 plus long que les deux précédents réunis, à crochets médiocres.

---

(1) Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 363; Gorham, Endom. recit. p. 28. — ?Cyclotoma, Mulsant, Mém. Acad. Lyon, I, p. 71.

Le mâle se distingue de la femelle par la présence d'un sixième arceau à l'abdomen.

On ne connaît que deux espèces, découvertes, l'une à Java, l'autre aux îles Philippines. Ce sont de petits insectes de trois lignes de longueur et qui rappellent, à s'y méprendre, certaines Coccinelles du groupe des Cariites, non-seulement par leur forme, mais encore par leur coloration.

Le Prof. Gerstaecker a élevé des doutes sur la possibilité de réunir son genre PANOMŒA au genre CYCLOTOMA de M. Mulsant; nous ne sommes malheureusement pas en mesure de lever ces doutes, les matériaux indispensables nous font défaut; il nous paraît néanmoins très-probable que cette réunion aura lieu. Quant à l'établissement d'une famille spéciale, sous le nom de *Lævicolles*, créé par M. Mulsant, nous sommes, sous ce rapport, bien d'accord avec l'Entomologiste de Berlin, les PANOMŒA, malgré leur pronotum lisse, et probablement les CYCLOTOMA et les OPETIUS, se rapprochent indubitablement des Endomychites par des caractères fondamentaux.

ENDOMYCHUS.

PANZER, *Entom. Germ.* p. 175 (1).

Tête médiocre, légèrement engagée dans le prothorax, un peu au-delà du bord postérieur des yeux. — Epistome tronqué, labre transversal, arrondi sur les côtés, droit ou à peu près au milieu; mandibules assez grandes, à pointe bifide, échancrées en dedans et munies d'une lamelle membraneuse et ciliée; mâchoires à lobe interne grêle et allongé, l'externe de même longueur, beaucoup plus large, plus ou moins ciliés tous deux; palpes très-robustes, 2 article allongé, obconique, 3 transversal, 4 le plus large, largement et obliquement tronqué au bout, un peu sécuriforme; lèvre inférieure à menton transversal, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en arrière, languette membraneuse, plus longue que large, rétrécie vers la base, arrondie en avant, très-légèrement émarginée, ciliée; palpes minces, 2 article transversal, 3 ovalaire, atténué et tronqué. — Antennes assez épaisses, mesurant la moitié de la longueur du corps, 1 et 3 articles subégaux entre eux, un peu plus allongés que 2 et que les suivants, ceux-ci un peu plus longs que larges, 9-11 formant une massue peu marquée, assez lâche, ses 1 et 2 articles obtriangulaires, un peu comprimés, son dernier semi-ovalaire, obliquement tronqué au bout. — Pronotum transversal, trapézoïdal, rétréci de la base au sommet,bord antérieur échancré en arc de cercle, bords latéraux droits, convergents, marginés, angles antérieurs et postérieurs aigus; surface peu convexe, déprimée vers la base, ornée de sillons longitudinaux fins, subarqués et d'un sillon transversal profond; écusson semi-ogival. — Elytres oblongues-ovalaires, peu convexes, arrondies isolément à l'extrémité. — Prosternum médiocre, plan et légèrement convexe dans sa longueur, un peu prolongé; subdilaté et arrondi au-delà des hanches; mésosternum transversal, un peu rétréci en arrière. — Abdomen à 1 arceau aussi long que les suivants réunis. — Pattes médiocres, cuisses subdilatées au milieu, tibias un peu épaissis au bout, tarses à 2 article un peu plus long et notablement plus large que le 1, article onguéal robuste, armé de crochets simples.

---

(1) Syn. CHRYSOMELA, Linnée, Faun. Suec. p. 166, 532; De Geer, Mémoires, V, p. 301. — GALERUCA, Fabricius, Entom. Syst. II, p. 20, 31. — TENEBRIO, Marsham, Brit. Entom. p. 477, 10. — ENDOMYCHUS, Paykull, Faun. Suec. II, p. 112; Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 505; Latreille, Hist. nat. des Crust. et Ins. XII, 77, 1; Règne Anim. V, p. 160; Redtenbacher, Germar's Zeitsch. V, p. 120; Fauna Austr. 2e éd. p. 958; Mulsant, Hist. nat. Col. Sulcicolles, p. 11; Gerstaecker, Monog. Endom. p, 368; Fairmaire, Gen. Coleop. Europ. IV, p. 278; De Marseul, Abeille, V, p. 72; Gorham, Endom. recitat. p. 28.

On ne connaît pour toute différence sexuelle, que la forme du sixième arceau abdominal; ce dernier est un peu plus long et plus arrondi chez le mâle que chez la femelle.

L'espèce européenne, l'*E. coccineus*, est assez répandue, et donne une bonne idée des espèces exotiques pour la taille, la forme et la coloration. Elle vit sous les écorces de certains arbres, lorsqu'elles sont plus ou moins détachées du bois et revêtues de productions cryptogamiques. Sa larve est connue depuis longtemps; elle a été décrite d'abord par Kirby et Spence (1), puis par Curtis (2) et par M. Westwood (3); enfin, le Prof. Gerstaecker en a tracé une description complète (4) que nous reproduisons ci-après :

Tête arrondie, un peu plus large que longue, faiblement convexe en dessus, ornée de deux impressions transversales entre les antennes. — Ocelles nulles. — Antennes courtes, de 2 articles, 1 article court, un peu plus long que large, 2 quatre fois aussi long que le premier, grêle, cylindrique. — Labre, mandibules et mâchoires cornés, lèvre inférieure membraneuse; labre transversal, subémarginé en avant; mandibules courtes, robustes, à pointe échancrée; mâchoires linéaires, arrondies au bout, ciliées, palpes de 3 articles; lèvre inférieure à menton très-court, languette un peu oblongue, avec des palpes biarticulés. — Pronotum semi-circulaire, beaucoup plus large que la tête, du double plus long que les suivants; ceux-ci à peine plus lar-

---

(1) Kirby et Spence, Introd. to Entom. III, p. 166.

(2) Curtis, Brit. Entom. XII, p. 570.

(3) Westwood, Intr. to the mod. class. of Ins. I, p. 394.

(4) Gerstaecker, Monog. Endom. p. 372.

ges que les segments abdominaux ; la surface de tous les arceaux granulée, ornés chacun d'une ligne longitudinale médiane, cariniforme sur le premier arceau thoracique, plane et un peu plus large sur les autres. — Segments abdominaux au nombre de 9, munis latéralement d'un prolongement subconique, large et obtus, dont les bords paraissent crénelés. — Pattes assez grêles, hanches fusiformes, cuisses deux fois plus longues; tibias dilatés au bout, tarses cylindriques, terminés chacun par un crochet simple.

Ces larves sont de forme allongée, presque linéaire, déprimées en dessus, légèrement convexes en dessous; leur couleur est d'un rouge brun à reflets violets, les angles latéraux des 1, 4, 5, 9, et 11 segments sont d'un jaune doré. Elles ressemblent assez aux larves des Lampyrides, et comme elles assez actives et parcourent avec facilité les surfaces des écorces revêtues de champignons. Le Prof. Gerstaecker les a trouvées au printemps, vers le mois d'avril, sous l'écorce d'un charme.

A l'espèce que l'illustre Linnée a fait connaître, il faut ajouter pour la Faune européenne un autre type qui habite la Hongrie; un troisième a été découvert en Arménie; enfin deux autres habitent l'Amérique septentrionale.

CYANAUGES.

Gorham, *Entom. Monthly Magaz.* 1874, p. 54.

Antennes à massue lâche, son dernier article obliquement tronqué. — Palpes maxillaires rétrécis à la base, à dernier article acuminé. — Prosternum large, déprimé au sommet.

Ce type a été décrit au mois d'août de l'année précédente par M. Gorham; l'exemplaire unique qu'il a eu sous les yeux lui paraît appartenir au groupe des Endomychites, mais ce n'est qu'une présomption, parce qu'il ne lui a pas été donné d'examiner les organes buccaux. C'est un petit insecte noir, à élytres à reflets bleuâtres, et mesurant un peu plus de 2 lignes. Il a été trouvé à Kawatchi, au Japon, et décrit par M. Lewis, sous le nom de *Cyanauges Gorhami*.

Groupe VII. Leiestites.

Tête grosse, large, engagée seulement dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. — Mandibules à extrémité bifide ou tridentée, parfois dentées en scie sous la pointe, membraneuses au bord interne; mâchoires à lobes subégaux en longueur, l'interne plus grêle, palpes courts, le dernier article le plus long, acuminé ou tronqué; lèvre inférieure à menton transversal, à languette arrondie ou subémarginée; palpes courts, à 2 et 3 articles subtransversaux. — Yeux relativement très-petits, latéraux, arrondis ou ovalaires, grossement granulés. — Antennes de 11 articles, courtes et assez robustes, à massue distincte, parfois anormale. — Pronotum à peu près aussi large que les élytres, aussi long que large, ou bien transversal, assez convexe, orné de sillons ou d'impressions variables; écusson en demi-cercle ou en triangle. — Elytres allongées ou oblongues-ovalaires, légèrement dilatées vers le milieu et subacuminées en arrière; surface médiocrement convexe, ponctuée-striée ou confusément ponctuée, offrant une strie suturale plus ou moins entière; tantôt glabre comme le reste du corps, tantôt longuement pubescente. — Des ailes, sauf dans un seul genre (Mycetœa). — Prosternum variable, séparant ou non les hanches antérieures. — Pattes médiocres, cuisses subcomprimées; tarses tétramères, le 3 article libre, dégagé du précédent, ordinairement un peu plus petit.

Les sept genres de ce groupe peuvent se partager en deux séries; dans la première, se trouvent les espèces à forme allongée, à pronotum subcarré, à téguments solides, luisants, glabres ou revêtus tout au plus d'une pubescence si légère, qu'elle n'obscurcit en rien le brillant du corps. Les espèces de la seconde série sont plus courtes, ovalaires, leurs téguments, le plus souvent d'un fauve ferrugineux, paraissent moins solides, ils sont plus ternes et revêtus d'une longue pubescence jaune et brillante.

Les différences sexuelles sont bien sensibles dans plusieurs types et résident soit dans la forme des antennes, soit dans celle des pattes, indépendamment d'un sixième arceau abdominal que l'on retrouve chez les mâles.

Les différentes espèces, très-peu nombreuses, habitent principalement les régions tempérées de l'hémisphère boréal; les Etats-Unis d'Amérique possèdent en propre les Rhanis, les Phymaphora; l'Europe, y compris le Caucase, nourrit les Leiestes, les Symbiotes, les Mycetœa, les Clemmus; le type du genre Panamomus a été rapporté récemment du Japon. Il faut ajouter cependant qu'une Mycetoea a été découverte au cap de Bonne-Espérance.

Le tableau suivant résume les caractères distinctifs de ces divers genres :

A. Corps glabre ou à peine pubescent.	
B. Hanches antérieures contiguës.	
C. Pronotum dépourvu de sillons longitudinaux, premier article de la massue antennaire plus grand que le second.	*Leiestes.*
C'. Pronotum orné de sillons longitudinaux, 1 et 2 articles de la massue subégaux.	
D. Pronotum subcarré.	*Panamomus.*
D'. — élargi en avant.	*Rhanis.*
B'. Hanches antérieures séparées.	*Phymaphora.*

A'. Corps longuement pubescent, hérissé.
E. Pronotum orné d'un sillon subparallèle au bord latéral.
F. Corps subarrondi; élytres confusément ponctuées. *Clemmus.*
F'. — ovalaire; élytres ponctuées-striées. *Mycetæa.*
E'. Pronotum dépourvu de sillon parallèle au bord latéral. *Symbiotes.*

LEIESTES.

CHEVROLAT, DEJEAN, *Catal.* 3e éd. p. 404 (1).

Tête oblongue, engagée dans le prothorax seulement jusqu'au bord postérieur des yeux. — Epistome tronqué en avant, limité en arrière par un sillon profond, arqué entre les antennes; labre court, subarrondi en avant; mandibules larges et robustes, à bord interne échancré, muni d'une lamelle frangée, à pointe courte, fendue; mâchoires à lobes subégaux, l'interne un peu plus grêle, ciliés tous deux à l'extrémité, palpes courts et serrés, 2 article cupuliforme, 3 en carré transverse, 4 ovalaire, allongé, brièvement tronqué; lèvre inférieure courte, large, élargie vers la base, arrondie sur les côtés, avec une saillie dentiforme en avant; languette membraneuse au bout, tronquée en avant, cordiforme sur les côtés et en arrière; palpes grands, épais, 2 article très-large, 3 court, ovale, épais, largement tronqué au bout. — Antennes robustes, dépassant un peu la base du pronotum, 1 article ovalaire, 2 et 3 oblongs, subégaux, 4-8 graduellement raccourcis, plus larges que longs, 9-11 formant une massue lâche, subcomprimée, son 1 article de moitié plus petit que le suivant, le dernier brièvement ovalaire, coupé obliquement. — Pronotum légèrement transversal, de la largeur des élytres, bord antérieur subsinué de chaque côté, derrière les yeux, bords latéraux droits, convergents au sommet, marginés; surface assez convexe en avant, ornée d'un sillon transversal et de deux profonds enfoncements à la base, limités en dehors par un pli longitudinal, élevé et infléchi en avant; écusson arrondi en arrière, plus large que long. — Elytres oblongues-ovalaires, peu dilatées au milieu, arrondies au bout, ponctuation confuse, une strie suturale. — Prosternum étroit, terminé en pointe en arrière, entre les hanches, celles-ci contiguës; mésosternum étroit, acuminé en avant, avec les bords latéraux tranchants et élevés. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le 1 plus court que les suivants réunis. — Pattes médiocres, cuisses courtes, subcomprimées;

---

(1) Syn. CRYPTOPHAGUS, Gyllenhall, Ins. Suec. I, p. 178, 16; Schönherr, Syn. Ins. II, 99, 17. — LYCOPERDINA, Gyllenhall, Ins. Succ. IV, p. 221, 4. — LEIESTES, Redtenbacher, Faun. Austr. 1re éd. p. 200; 2e éd. p. 373; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 276; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 389; Motschulsky, Bullet. Moscou, 1845, III; De Marseul, Abeille, V, p. 120; Gorham, Endom. recit. p. 29.

tibias simples; tarses non dilatés, à 1 article un peu plus long que 2, ciliés tous deux, 3 court, tout à fait libre, 4 terminé par des crochets simples.

Le mâle se reconnaît par la présence d'un sixième arceau ventral et par l'échancrure du bord interne des tibias intermédiaires qui est profonde et limitée par deux saillies plus ou moins prononcées.

Dans le groupe actuel, que caractérise la structure des tarses, le genre Leiestes se distingue des Phymaphora par la contiguité des hanches antérieures; des Rhanis par son pronotum non dilaté en avant et dépourvu de sillons longitudinaux; des Panamomus par la structure des antennes, dont le 9 article est beaucoup plus petit que le suivant.

Le Prof. Gerstaecker n'a connu que l'espèce décrite depuis longtemps par Gyllenhall et qui habite une grande partie de l'Europe tempérée et boréale; depuis, Motschulsky en a décrit une seconde, découverte au Caucase.

PANAMOMUS.

Gorham, *Entom. Monthly Mag.* 1873, p. 207.

Antennes à massue formée de 3 articles, dont les deux premiers subégaux entre eux. — Pronotum ample, bisillonné à la base. — Hanches antérieures contiguës. — Tarses tétramères.

L'exemplaire unique sur lequel ce genre a été créé, est originaire du Japon, et trouvé à Nagasaki sous une écorce fongueuse d'un châtaignier d'Espagne. C'est un petit insecte d'une ligne de longueur, d'un brun de poix avec les antennes et les pattes jaunâtres. Comme type générique, il se rapproche évidemment du genre Leiestes, la structure des antennes les différencie; dans le genre actuel, les 9 et 10 articles sont semblables; très-différents en grandeur chez les Leiestes.

RHANIS.

Dejean, *Catal.* 3ᵉ éd. p. 404 (1).

Tête libre, engagée seulement dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. — Epistome tronqué en avant, séparé du front par un sillon arqué entre les antennes; labre en carré transversal; mandibules assez minces, à pointe courte, bifide, à bord interne denticulé en dessous de l'extrémité, lamelleux et cilié en arrière; mâchoires à lobes subégaux, l'interne grêle, l'externe subdilaté au bout, courbé en bec en dedans; dernier article des palpes presque cylindrique, de moitié plus long que large, tronqué au bout; lèvre inférieure à menton transversal, tronqué en avant, dilaté et dentiforme sur les côtés; languette allongée, à partie basilaire cornée, rétrécie en avant, à partie terminale membraneuse, transversalement ovalaire, arrondie en avant; palpes à 2 article plus long que large, 3 allongé, obtusément ovale. — Antennes grêles, dépassant peu la base du pronotum, 1 article épaissi, 2 plus grêle, aussi allongé, 3-8 diminuant graduellement de longueur, devenant presque moniliformes, 9-11 formant une petite massue, subcomprimée, assez serrée, son 1 article subtriangulaire, 2 à peu près carré, beaucoup plus développé, 3 ovalaire obtus. — Pronotum presque aussi long que large, rétréci vers la base, dilaté et arrondi en avant, bord antérieur presque droit, bords latéraux marginés, infléchis en avant; surface assez convexe, ornée à la base d'un fort sillon transversal, limité de chaque côté par une profonde fossette subarrondie, pourvue, en outre, sur la partie discoïdale, de deux sillons parallèles, longitudinaux et dépassant le milieu de la longueur du pronotum; écusson semi-circulaire. — Elytres oblongues-ovalaires, faiblement dilatées vers leur milieu, subatténuées en arrière, arrondies à l'extrémité; éparsément ponctuées avec une strie suturale. — Pronotum nul entre les hanches; mésosternum grêle, allongé, rhomboïdal, marginé sur les côtés. — Abdomen à 1 article un peu plus court que les suivants réunis. — Pattes courtes, cuisses subclaviformes, tibias dilatés vers l'extrémité; tarses à 1 et 2 articles subégaux, ciliés en dessous, 3 court, article onguéal assez long, armé de crochets simples.

---

(1) Syn. Lycoperdina, Ziegler, Proceed. of the Ac. of Nat. Sc. of Phil. II, p. 272; Melsheimer, id. III, p. 177. — Phymaphora, Guérin-Mén. Arch. entom. I, p. 275; Melsheimer, Catal. Col. of the Unit. Stat. p. 132. — Rhanis, Le Conte, Proc. of the Acad. of Nat. Sc. of Phil. IV, p. 360; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 392; Gorham, Endom. recit. p. 29.

Chez le mâle, le 5 arceau ventral est légèrement échancré et laisse apercevoir le rudiment d'un sixième; ses tibias antérieurs portent vers le milieu du bord interne une petite dent grêle, aiguë et oblique en dedans.

La seule espèce connue habite les Etats du milieu et du sud de l'Amérique boréale; elle ne paraît pas bien rare. Au point de vue générique, ce type, quoique voisin des LEIESTES, s'en distingue aisément par les sillons longitudinaux du pronotum; en outre, par la forme de ce dernier et celle des derniers articles des palpes.

PHYMAPHORA.

NEWMAN, *Entom. Magaz.* V, p. 389 (1).

Tête triangulaire, engagée dans le prothorax jusqu'au bord posté-

---

(1) Syn. LYCOPERDINA, Ziegler, Proc. of the Acad. of Nat. Sc. of Phil. II, p. 271, 11; Melsheimer, id. III, p. 176, 4. — RHANIS, Dej. Cat. 3e éd. p. 404. — PHYMAPHORA, Le Conte, Proc. of the Ac. of Nat. Sc. of Phil. VI, p. 360, 1; Guérin-Mén. Arch. entom. I, p. 275; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 397; Gorham, Endom. recit. p. 29.

rieur des yeux. — Epistome tronqué en avant, un peu rétréci et limité en arrière par un enfoncement transversal; labre court, large, subarrondi; mandibules à pointe assez longue, bifide, à bord interne denticulé en dessous de l'extrémité, largement lamelleux et cilié; mâchoires à lobes grêles, l'externe un peu plus long, élargi et obtus au sommet, avec quelques cils raides; l'interne grêle, tronqué obliquement et pointu; palpes courts, 2 article aussi long que large, cordiforme, 3 transversal, 4 allongé, subulé, faiblement tronqué; lèvre inférieure à menton deux fois plus large que long, subarrondi en avant; languette allongée, subélargie et arrondie en avant, subémarginée et ciliée; palpes épais, 2 article très-large, 3 court, ovalaire, arqué en dedans et obtus. — Antennes différentes selon les sexes : chez le mâle, 1 article épaissi, dilaté en avant, 2 globuleux, 3-7 plus courts, transversaux, serrés, 8 deux fois plus large que le précédent, dilaté en dedans en une saillie comprimée, 9-11 formant une massue irrégulière, grosse, serrée, plus longue que les articles précédents réunis, concave en arrière, convexe en avant, son premier article plus gros et plus convexe que chacun des deux autres; chez la femelle, 1 article oblong, ovalaire, 2 allongé, 3-8 graduellement raccourcis, 9-11 formant une massue subcomprimée, son 1 article transversal, 2 de même forme, le plus élargi, 3 de moitié plus long et en carré transverse. — Pronotum presque aussi long que large, légèrement rétréci vers la base, à bord antérieur presque droit; surface assez convexe, ornée parallèlement à la base d'un sillon profond limité de chaque côté dans une fossette, prolongée en sillon jusqu'au tiers de la longueur; écusson en triangle, à sommet obtus. — Elytres oblongues-ovalaires, subdilatées au milieu, fortement acuminées en arrière, ponctuées-substriées, avec une strie suturale. — Pronotum étroit, convexe et séparant les hanches, prolongé en arrière et légèrement dilaté; mésosternum grêle et allongé, creusé longitudinalement, à bords relevés. — Abdomen à 1 segment à peine plus court que les suivants réunis, un sixième arceau rudimentaire. — Pattes assez longues, cuisses épaissies vers l'extrémité; tibias grêles; tarses à 1 et 2 articles légèrement dilatés, surtout aux pattes antérieures, garnis en dessous de cils fasciculés, article onguéal aussi long que les trois précédents réunis.

Le mâle se distingue de la femelle d'abord par la structure des antennes, et ensuite par celle des pattes, les tibias antérieurs sont plus fortement dilatés, et ceux de la paire moyenne sont munis en dedans d'une petite dent.

Pour la forme générale et l'ensemble de l'organisation, ce type ressemble aux précédents; néanmoins la forme du prosternum, celle du mésosternum le différencieraient des autres, si la structure anormale des antennes du mâle ne le faisait reconnaître au premier coup-d'œil.

On ne connaît non plus qu'une seule espèce, propre à l'Amérique du Nord, où elle ne paraît pas bien rare.

SYMBIOTES.

REDTENBACHER, *Faun. Austr.* p. 198 (1).

Tête large, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. — Labre court, presque entier; mandibules à base large, assez longues, subtronquées au bout et partagées en trois dents, ciliées et membraneuses au bord interne; mâchoires à lobe externe pyriforme, pourvu au bout de cils longs, serrés, fasciculés; l'interne beaucoup plus court, grêle, cilié à l'extrémité; palpes courts, serrés, 2 et 3 articles égaux, subcordiformes, 4 plus long, ovalaire-acuminé; lèvre inférieure à menton transversal, tronqué en avant et en arrière; languette de même plus large que longue, arrondie et subdilatée en avant, à bord antérieur cilié et subémarginé; palpes à 2 article court, transversal, 3 gros, subglobuleux, tronqué. — Antennes mesurant le tiers de la longueur du corps, 1 article épaissi, quadrangulaire allongé, 2 de moitié plus court, grêle, 3-8 courts, serrés, 9-11 dilatés et formant une massue subcomprimée, ses 1 et 2 articles en triangles transversaux, le dernier ovalaire-acuminé. — Pronotum en carré transversal, rétréci au sommet, bords antérieur et postérieur presque droits, les latéraux marginés; surface assez convexe, ornée à la base d'un sillon transversal terminé de chaque côté dans une assez grande fossette arrondie; écusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires, subatténuées en arrière, à peine dilatées au milieu, marginées latéralement; surface assez convexe, à ponctuation irrégulièrement en séries longitudinales, une strie suturale. — Prosternum étroit, linéaire, légèrement en carène, dépassant les hanches et reposant sur le mésosternum; celui-ci allongé, atténué en avant, tronqué en arrière, légèrement creusé dans sa longueur. — Abdomen à 1 arceau aussi long que les 3 suivants réunis. — Pattes courtes, cuisses assez robustes, tibias grêles; tarses à 1, 2 et 3 articles peu différents, ciliés en dessous, 4 épais, presque cylindrique, aussi long que les trois premiers réunis.

Le mâle se distingue de la femelle par la structure de l'abdomen, son cinquième arceau est tronqué et laisse dépasser un rudiment d'un sixième arceau; chez la femelle, le cinquième arceau est simplement arrondi.

Les SYMBIOTES sont de très-petits insectes de 2 millimètres de longueur, d'un jaune ferrugineux et longuement pubescents. On en connaît trois espèces; elles habitent l'Europe : l'une se rencontre çà et là, dans diverses contrées de ce continent; la seconde a été trouvée en Sardaigne et aux environs de Vienne; une troisième, décrite depuis peu (1), a été découverte en Italie. Une dernière, encore inédite, m'a été communiquée par M. Gorham.

---

(1) Hampe, Entom. Zeit. 1850, p. 353; Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 371; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 398; Gorham, Endom. recit. p. 30.

MYCETŒA.

Stephens, *Illustr. of Brit. Entom. Mandibulata*, III, p. 80 (2).

Tête assez grosse, large, dégagée du prothorax. — Epistome tronqué en avant, limité en arrière; labre transversal, arrondi sur les côtés, droit en avant; mandibules en carré long, à pointe large, échancrée, armée en dessous d'une dent, à bord interne échancré, muni d'une lamelle étroite et ciliée en avant, plus large en arrière; mâchoires à lobe externe élargi et arrondi au bout, cilié-fasciculé, l'interne beaucoup plus court, linéaire, à sommet également cilié; palpes assez grêles et courts, 2 article oblong, obconique, 3 court, transversal, 4 allongé, subulé; lèvre inférieure à menton transverse, subélargi en arrière; languette aussi longue que large, subémarginée en avant, avec ses angles saillants et garnis de cils; palpes à 2 article grand, transversal, 3 épais, court, ovalaire, largement tronqué. — Antennes grêles, mesurant environ le tiers de la longueur du corps, 1 article épaissi, brièvement ovalaire, 2 plus gros et plus long que les suivants, oblong, 3-5 grêles, un peu plus longs que larges, 6 subcarré, 7-8 globuleux, 9-11 dilatés en massue, celle-ci graduellement élargie, son 1 article plus petit que le suivant, le dernier oblong, tronqué obliquement au bout. — Yeux très-petits, subhémisphériques, grossement granulés. — Pronotum transversal, deux fois aussi large que long, un peu rétréci au sommet, bord antérieur droit, le postérieur subsinué de chaque côté, les latéraux un peu marginés et élargis au milieu; surface assez convexe, ornée à la base d'un mince sillon transversal, et de chaque côté d'un sillon longitudinal, subparallèle au bord latéral et limité en dehors par une carinule saillante; écusson très-court, arrondi au sommet. — Elytres brièvement ovalaires, acuminées en arrière, assez convexes, ponctuées-striées. — Ailes nulles. — Prosternum étroit, séparant faiblement les hanches et ne les dépassant pas en arrière; mésosternum assez large en avant, rétréci entre les hanches et tronqué. — Abdomen à 1 arceau à peine plus long que les deux suivants réunis. — Pattes médiocres, cuisses un peu épaissies, tibias grêles; tarses à 1 article un peu plus court que 2, l'un et l'autre ciliés en dessous, 3 petit, très-court, dégagé en dessus, un peu recouvert en dessous par le précédent, article onguéal non rétréci à la base, aussi long que les 3 précédents réunis.

---

(1) Steinheil, Ath. Soc. Ital. Sc. Nat. XII, p. 257.

(2) Syn. Silpha, Marsham, Coleop. Brit. I, p. 124. — Atomaria, Stephens, Illustr. of Brit. Entom. Mand III, p. 66.— Cryptophagus, Gyllenhall, Ins. Suec. I, p. 181. — Mycetoea, Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 371; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 402; Duval, Gen. Col. Europ. II, p. 220; De Marseul, Abeille, V, p. 132.

La structure de l'abdomen distingue le mâle de la femelle; chez cette dernière, il y a cinq arceaux; chez le premier, on remarque les rudiments d'un sixième.

On ne connaît qu'une seule espèce; elle est propre à l'Europe, elle est d'un fauve brunâtre, brillante, longuement pubescente, sa longueur ne mesure pas 2 millimètres; elle vit dans les lieux humides, obscurs, et se rencontre fréquemment dans les caves sur les bois, les douves recouverts de moisissures. Sa larve a été décrite par Blisson (1); elle ressemble beaucoup à celle des Endomychus et des Lycoperdina; le pronotum est plus long que les segments suivants, un peu plus large; les parties supérieures, comme chez les Endomychus, sont recouvertes de petites granulations; sur les côtés, ces granulations deviennent de petits appendices allongés en massue. Les antennes sont formées de 3 articles; il paraît y avoir deux ocelles de chaque côté; les pattes sont terminées par un crochet aigu.

Ce type présente tout-à-fait la même structure que les Symbiotes; néanmoins la forme et la sculpture du pronotum permettent de les distinguer avec la plus grande facilité.

CLEMMUS.

Hampe, *Entom. Zeit. Stett.* 1850, p. 353 (2).

Tête courte et large, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux.— Epistome en carré transversal; labre petit, arqué; mandibules à pointe bifide, à bord interne cilié; mâchoires à lobes subcoriacés, l'interne court et étroit, l'externe beaucoup plus large et plus long, ovalaire, cilié surtout vers l'extrémité; palpes développés, 1 article très-petit, 2 épais, brièvement fusiforme, beaucoup plus long que 3, 4 ovalaire-allongé, acuminé, pas plus épais, mais aussi long que les trois précédents réunis; lèvre inférieure à menton transversal, rétréci en avant et arrondi; languette semi-cornée, élargie en avant, et tronquée avec les angles arrondis; palpes insérés vers le milieu de la languette, à articles peu distincts, 1 très-petit, 2 à peine plus grand, 3 très-gros, court et tronqué. — Antennes de 11 articles, 1 gros, épais, déprimé, 2 de moitié moins épais, oblong, 3-8 filiformes, subégaux, beaucoup plus minces que 2, 9-11 fortement dilatés, formant une massue très-lâche, son premier article brièvement fusiforme, le second arrondi, le dernier ovalaire. — Pronotum transversal, plus étroit à la base que les élytres; bord anterieur échancré en arc de cercle, bord postérieur sinué de chaque côté; bords latéraux rebordés et convergents en avant; surface ornée de chaque côté d'un profond sillon arqué, bien limité en dehors, parallèle au bord latéral et allant en s'atténuant jusqu'au bord antérieur; sillon transverse effacé; écusson triangulaire. — Elytres brièvement ovalaires, assez convexes, dilatées-arrondies sur les côtés, avec un étroit rebord élevé, bien net, légèrement atténuées en arrière et terminées en pointe aiguë, finement rebordées le long de la suture dans leur moitié postérieure; épipleures larges, planes. — Prosternum assez large, rebordé entre les hanches, les dépassant en arrière, à base arrondie et appuyée sur le mésosternum; celui-ci transversal et creusé d'une fossette au bord antérieur. — Abdomen formé de 5 arceaux, le 1 de la longueur des suivants réunis. — Pattes grêles, ne dépassant pas le rebord des élytres; cuisses courtes, ovalaires; tibias grêles, un peu plus longs, atténués au bout; tarses allongés, filiformes, de 4 articles, 1-3 bien distincts, grêles, le dernier long, armé de crochets minces.

---

(1) Blisson, Ann. Soc. entom. de Fr. 1849, p. 315.

(2) Syn. Symbiotes, J. Duval, Gen. Col. Europ. II, pl. LIV, p. 269. — Clemnus, Redtenbacher, Faun. Austr. 2ᵉ éd. p. 975. — Clemmus, De Marseul, Abeille V, p. 129; Gorham, Endom. recit. p. 30.

Ce type a de grands rapports avec les MYCETŒA pour la structure des antennes, des organes buccaux et du prothorax; sa forme générale est très-différente, il est presque arrondi à la manière des SCYMNUS, les élytres sont vaguement ponctuées et longuement pubescentes comme le reste du corps; il mesure 2 millimètres, et sa coloration est d'un rouge ferrugineux.

On ne connaît qu'une seule espèce, découverte récemment en Croatie; elle a été retrouvée aux environs de Vienne dans les vieux troncs d'arbres.

GROUPE VIII. Trochoidéites.

Antennes de 4 articles, le dernier très-grand. — Pronotum transversal, subcordiforme, dépourvu de sillons. — Tarses tétramères.

Le seul genre de cette division constitue une forme très-aberrante dans la Famille actuelle; elle n'a rien conservé de ce qui nous frappe dans la conformation des Endomychides; ni la forme de la tête avec ses antennes claviformes, ni la sculpture si remarquable du pronotum. Mais, de l'avis du Prof. Gerstaecker, d'accord en ce point avec son prédécesseur, le savant Klug, la structure des organes buccaux, dont l'importance ne peut être méconnue, démontre que ce type doit faire partie de la Famille actuelle.

Un seul genre : TROCHOIDEUS.

TROCHOIDES.

Westwood, *Trans. of the Linn. Soc.* XVI, p. 673 (1).

Tête large, assez grosse, dégagée du prothorax. — Epistome tronqué en avant, limité en arrière par une strie fine; labre très-large, arrondi sur les côtés, subémarginé en avant; mandibules médiocres, à pointe longue, tridentée, à bord interne largement membraneux et cilié; mâchoires à lobe externe grand, élargi vers le bout, à extrémité tronquée ou arrondie, cilié; lobe interne très-grêle, acuminé, cilié, mesurant seulement la moitié de l'externe; palpes à 2 article cupuliforme, 3 de moitié plus court, 4 ovoïde, terminé en pointe et du double plus long; lèvre inférieure à menton court et large, arrondi en avant, languette coriacée, profondément bilobée, les lobes divergents et ciliés; palpes à 2 article court, transversalement falciforme, 3 gros, plus large que long, largement tronqué. — Antennes de 4 articles seulement, un peu différentes dans l'un et l'autre sexe : chez le mâle, 1 article court, ovalaire, 2 très-court, transversal, 3 plus grand, obconique, visible seulement à la partie antérieure et inférieure du dernier article, sur la base duquel il semble appliqué; celui-ci beaucoup plus grand et plus gros que les trois autres réunis, de forme subquadrangulaire, un peu comprimé, offrant une strie enfoncée et flexueuse sur ses bords latéraux et terminal; chez la femelle, le 3 article distinct en dessus et en dessous, tantôt de la grandeur du 2, ou bien allongé et aussi grand que le dernier; celui-ci est toujours plus petit, plus grêle que chez le mâle et n'a pas de strie enfoncée. — Pronotum un peu transversal, plus étroit que les élytres, tronqué carrément en avant et en arrière, bords latéraux dilatés, subanguleux au milieu; surface peu convexe, offrant seulement deux impressions arrondies et obsolètes en dedans des angles postérieurs; écusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres oblongues-ovalaires, un peu dilatées vers le milieu, rétrécies en arrière, extrémité arrondie ou subtronquée; surface peu convexe, ponctuée, avec une strie suturale entière. — Prosternum nul entre les hanches antérieures; mésosternum subtriangulaire, atténué en arrière. — Abdomen formé de 6 arceaux, le 1 à peine aussi long que les deux suivants réunis. — Pattes plus ou moins grêles, cuisses un peu épaissies, tibias légèrement dilatés au bout, les postérieurs un peu courbés; tarses à 3 article plus court que le 2 aux deux paires de pattes postérieures, à peu près égal à la paire antérieure.

---

(1) Syn. Paussus, Dalman, Kongl. Vetensk. Acad. Handling. 1825, p. 400, 3. — Trochoïdeus, Guérin-Mén. Revue Zool. Soc. Cuvier, 1838, p. 22; Westwood, Trans. of the Entom. Soc. of Lond. II, p. 97; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 381; Gorham, Endom. recit. p. 29.

Comme il a déjà été reconnu, le mâle se distingue de la femelle par la structure des antennes; en outre, les pattes paraissent un peu plus longues chez le premier, et aux tarses antérieurs les deux premiers articles sont plus dilatés que chez la femelle.

A cause de la structure des antennes, ce type a été rangé à côté des Paussus et l'une des espèces a été décrite sous ce nom par Dalman; cependant les organes buccaux sont en tous points semblables à ceux des Endomychides et il n'est pas douteux qu'il ne doive rentrer dans cette Famille, à titre de forme aberrante.

Malgré que les espèces soient peu nombreuses, ce genre possède une aire de distribution très-étendue : on connaît une espèce de Madagascar; une seconde, découverte primitivement dans l'île Maurice, a été retrouvée aux Indes orientales et dans les îles voisines, aux Philippines, à l'île Nicobar. Une troisième espèce appartient au Nouveau-Monde et a été rapportée de Colombie. La dernière, décrite par Dalman, était renfermée dans le succin.

FAMILLE LXXII.

COCCINELLIDES.

Tête infléchie, courte, enchâssée dans le prothorax, très-rarement libre. — Epistome non séparé du front, à bord antérieur de forme très-variable; labre court, transversal, apparent ou caché par l'épistome. — Mandibules médiocres, peu saillantes, terminées tantôt en pointe aiguë ou fissile, tantôt par 3 ou 4 dents robustes. — Mâchoires à base cornée, offrant deux lobes ciliés, l'interne plus court et plus grêle, l'externe plus variable, subbiarticulé; palpes de 4 articles, 1 très-court, 2 et 3 de forme variable, 4 très-développé, sécuriforme, rarement oblong et tronqué. — Lèvre inférieure formée d'un menton triangulaire ou trapézoïdal, d'une languette médiocre, ovalaire ou obtuse en avant, rarement échancrée; de palpes tri-articulés, à dernier article ovalaire, tronqué au bout. — Yeux latéraux, médiocres, ovalaires ou arrondis, entiers ou échancrés. — Antennes insérées dans un point plus ou moins rapproché de l'angle antéro-interne des yeux, à base découverte ou cachée, formées de 11 articles, parfois de 8, de 9 ou de 10, terminées par une massue variable, en général courtes et rétractiles. — Pronotum transversal, ordinairement plus étroit que les élytres, fortement convexe en travers, rétréci en avant, à bord antérieur presque toujours fortement échancré. — Ecusson triangulaire, médiocre ou très-petit. — Elytres semi-globuleuses, ovalaires ou oblongo-ovalaires, à surface convexe, confusément ponctuée ou lisse, très-rarement ornée de quelques séries de points; épipleures toujours apparentes. — Des ailes bien développées, très-rarement nulles. — Prosternum toujours apparent sur la ligne médiane et séparant les hanches antérieures; mésosternum ordinairement plus large, ses épimères irrégulièrement triangulaires; métasternum notablement plus long, ses épisternums et ses épimères distincts, offrant vers ses angles antérieurs externes une dépression souvent limitée par une carinule. — Abdomen formé de 5 arceaux ventraux, quelquefois de 6 ou de 7; le premier ordinairement plus développé, creusé, de chaque côté, d'une dépression plus ou moins profonde, limitée par une carinule arquée. — Pattes courtes, rarement un peu allongées, le plus souvent rétractiles et invisibles d'en haut, rarement les genoux un peu saillants au-delà du pourtour extérieur du corps; les trois paires ordinairement semblables entre elles, les cuisses toujours inermes et subcomprimées; tibias plus variables; tarses subtétramères, terminés par des crochets appendiculés, assez souvent bifides, plus rarement simples.

Les Coccinellides ont une forme bien connue et un *facies* qui permet ordinairement de les reconnaître à la première vue; leur corps est hémisphérique, rarement oblong; ordinairement convexe, orné de couleurs assez brillantes, variées de dessins bizarres ou de taches arrondies, parfois très-nombreuses; rarement elles affectent des reflets métalliques et alors leur coloration est plus uniforme; elles sont tantôt glabres et nues, tantôt recouvertes d'une pubescence plus ou moins serrée.

Cependant, si l'on peut à l'inspection reconnaître une Coccinellide, il se présente maintes circonstances où le doute est possible, et, en conséquence, il est indispensable d'étudier attentivement leur organisation, afin de pouvoir tracer d'une manière plus exacte les limites de cette famille intéressante.

Les trois grandes parties du corps, la tête, le prothorax et les élytres, quoique bien distinctes, sont très-intimement unies et emboîtées les unes dans les autres. Ainsi, il est très-rare que la tête soit dégagée, comme cela se voit chez les Hippodamiites; partout ailleurs, elle est enfoncée dans le prothorax et parfois au-delà même du bord antérieur des yeux; la position des organes buccaux est en rapport avec celle de la tête, presque toujours la bouche est dirigée en bas, parfois un peu en arrière, et, dans ce cas, elle peut être fermée par une espèce de mentonnière formée aux dépens du prosternum (CRYPTOLŒMUS, CRYPTOGNATHA).

Le vertex est rarement visible et le front est simple. L'épistome n'est pas distinct du front en arrière, son bord antérieur est diversement configuré et fournit quelques bons caractères; sa modification principale se montre chez les Chilocorites. Dans ce groupe, il est très-développé aussi bien en avant que sur les côtés; en avant, il recouvre parfois entièrement le labre et les mandibules; sur les côtés, il se soude aux joues et les entraîne au-delà de la moitié du diamètre des yeux, qui sont ainsi partagés en deux parties chacun; il semble, comme le remarque M. Mulsant, former une visière au bord antérieur de la tête.

Le labre ne présente pas de modifications bien profondes; sa forme varie nécessairement d'un genre à l'autre, il est plus ou moins développé en travers ou en avant, son bord libre est entier ou plus ou moins échancré. Il importe davantage de remarquer qu'il est ou apparent, comme c'est le cas ordinaire, ou complétement voilé par l'épistome dilaté en chaperon, comme chez les PLATYNASPIS.

On sait que certaines Coccinellides sont phytophages, tandis que le plus grand nombre est aphidiphage. Ces mœurs différentes se traduisent principalement dans la forme des mandibules; les espèces phytophages possèdent, comme les Chrysomélides, des mandibules terminées par trois ou quatre dents distinctes; et ces mêmes organes, chez les autres, sont simples et atténués en une pointe aiguë ou fissile, tout au plus bifide. Leur face interne présente, chez ces dernières, des tubercules qui rappellent les dents molaires des animaux insectivores.

Les mâchoires sont cornées à leur base; elles supportent deux lobes subégaux ou inégaux, ciliés sur leurs bords ou à l'extrémité; l'externe, qui paraît bi-articulé, est ordinairement un peu plus long et plus grêle que l'interne; il se recourbe parfois (PHARUS) de manière à recouvrir en partie l'extrémité de ce dernier. Sa forme la plus anormale se présente chez les MICRASPIS, où il est dilaté en demi-cercle et frangé sur ses bords. Les palpes sont toujours apparents, formés de quatre articles et d'une forme caractéristique pour la Famille actuelle ; le 1 est très-petit, les 2 et 3 souvent obconiques et de forme semblable, le 4, le plus développé, est comprimé et en forme de fer de hache, le bord, qui correspond au tranchant, est tantôt droit et tantôt arqué. Les types, chez lesquels cette forme est altérée et où l'article est plus ou moins acuminé, sont tout à fait exceptionnels (PHARUS).

La lèvre inférieure, peu remarquable, se compose d'un menton en trapèze ou en triangle fortement tronqué ou échancré à son bord antérieur; la languette est très-médiocre, arrondie en avant, ou plus obtuse et quelquefois échancrée (MICRASPIS); les palpes sont tri-articulés, subfiliformes, avec le dernier article oblong, atténué au bout, ou bien étroitement ovalaire et tronqué.

Les yeux sont toujours bien développés, latéraux et plus ou moins prolongés à la face inférieure de la tête. Leur forme est arrondie, ovalaire ou oblongue ; leur pourtour est régulier ou bien sinué à son bord interne; cette sinuosité peut devenir une échancrure plus ou moins profonde et même se poursuivre à ce point, que ces organes paraissent divisés en deux parties (Chilocorites). En général, leur granulation est très-fine ; elle est notablement plus forte chez les COCCIDULA et surtout les RHIZOBIUS.

Tout ce qui regarde les antennes est important à noter, parce que ces organes jouent un grand rôle dans la classification. Ainsi, leur insertion, recouverte par le chaperon, chez les Chilocorites, est caractéristique de ce groupe; ailleurs, elle a lieu à découvert; tantôt vers l'angle antero-interne des yeux et d'ordinaire très-près de leur pourtour, tantôt dans un point situé sur la face, à peu près au milieu du bord interne des yeux, ou du moins de la partie de ces organes visible en dessus; dans ce dernier cas, les antennès sont situées à quelque distance des yeux et séparées de leur bord par des joues longitudinales.

Elles sont toujours claviformes, mais à des degrés très-divers; la massue est courte ou allongée, en cône renversé ou en fuseau; les articles, qui la composent, sont transversaux et serrés, ou bien plus longs que larges et lâchement unis; ces articles sont simples en dedans ou prolongés en dents aiguës.

Leur composition varie peu; d'ordinaire elles sont formées de 11 articles; mais ce nombre peut descendre à 10, à 9, chez les Discotomites; et même parfois à 8, comme dans le genre Novius. Le premier article est toujours plus grand que les suivants, il est allongé, ou renflé subclaviforme, ou bien il est dilaté antérieurement en demi-cercle et même davantage; les autres articles sont filiformes ou obconiques, grêles jusqu'à ce qu'ils se renflent pour former la massue, ce qui a lieu ordinairement au 9^e^, plus rarement au 7^e^ ou au 8^e^ article.

Une dernière particularité de ces organes, c'est qu'ils sont rétractiles sous les côtés du prothorax, et vu leur grande brièveté, la massue se loge dans une fossette qui est creusée, dans plusieurs genres, sous les angles antérieurs du premier arceau thoracique.

Le pronotum est toujours transversal, jamais carré ou oblong; dans la plupart des types, il est notablement plus étroit que les élytres, rarement (Scymnites) à peu près de même largeur; sa surface est toujours régulièrement convexe et ne présente ni sillons, ni impressions bien marquées; la configuration des bords varie beaucoup, néanmoins, dans des limites assez étroites. Le bord antérieur est, en général, échancré, plus ou moins profondément selon les genres, et le plus souvent on observe, de chaque côté, une sinuosité en arrière des yeux; le bord postérieur est arqué, il offre un lobe médian plus ou moins prononcé, obtus ou tronqué; de chaque côté une légère flexuosité dans un certain nombre de types. L'écusson ne manque dans aucune espèce; sa petitesse caractérise le genre Micraspis; il est seulement un peu plus grand chez les Alesia; partout ailleurs, il est médiocre, en triangle équilatéral, ou bien, mais très-rarement, sa longueur dépasse un peu sa largeur à la base.

Les élytres ne manquent dans aucune espèce; dans aucune, elles ne sont notablement raccourcies, ainsi que cela se voit dans tant d'autres Familles; tout au plus observe-t-on dans quelques types du groupe des Hyperaspites une très-légère troncature de l'extrémité. Ces organes varient de la forme semi-globuleuse à la forme oblongo-ovalaire, par exception, ovalaire-allongée (Coccidula). Leur surface varie peu; elle est lisse ou confusément ponctuée; dans un seul cas (Coccidula), on observe quelques rangées longitudinales de gros points, alignés entre ceux qui recouvrent confusément la surface; on ne rencontre jamais ni côtes, ni stries; la seule saillie, dont il puisse être question, est le calus huméral.

Deux parties plus importantes à considérer dans la structure des élytres, sont les bords et les épipleures.

Les bords latéraux peuvent être simples, ornés d'un rebord arrondi, ou dilatés en une lamelle plane, réfléchie ou creusée en gouttière. Le bord basilaire présente deux modifications, peu importantes en réalité, mais qui, vu l'absence d'autres caractères, acquièrent une certaine valeur, parce qu'elles servent à distinguer deux groupes très-importants. Chez les Coccinellites, comme aussi les Hippodamiites et les Discotomites, la base des élytres est légèrement convexe en avant ou anguleuse vis-à-vis du calus huméral; chez les Cariites, au contraire, cette base est un peu concave et forme, par le redressement de son tiers externe, un angle ouvert en avant du calus.

Les épipleures varient non-seulement dans leur développement, mais encore dans leur degré d'inclinaison par rapport au plan horizontal; ces variations n'ont pas besoin de commentaires. Une particularité remarquable de ces replis des élytres, et presque spéciale à la Famille actuelle, réside dans la présence, sur les épipleures, de fossettes plus ou moins profondes, destinées à loger les genoux des pattes intermédiaires ou postérieures. Ces fossettes s'observent dans divers groupes, mais à des degrés différents; dans aucun, elles ne sont aussi profondes, ni aussi nettement limitées que dans les groupes des Hyperaspites, des Bucolites et le genre Cynegetis.

Les ailes membraneuses sont toujours bien développées et fréquemment déployées par les espèces qui vivent de proie; moins utiles à celles qui se nourrissent de substance végétale, leur absence est cependant exceptionnelle (Cynegetis).

L'étude des parties inférieures du corps jouit d'une importance qui ne le cède en rien à celle des parties supérieures du corps, les arceaux thoraciques, l'abdomen et les pattes exigent un examen approfondi.

Le prosternum est toujours visible sur la ligne médiane et sépare constamment les hanches antérieures; il est toujours allongé et assez étroit; parfois il est relevé le long de la ligne médiane, et la crête qu'il forme est arrondie ou aplatie; elle s'évanouit avant d'atteindre au bord antérieur, ou bien s'avance et dépasse même ce bord par une petite saillie aiguë ou tronquée. Cette même partie médiane du prosternum présente dans plusieurs espèces du genre Rodalia, une disposition tout à fait spéciale; elle est d'abord très-courte, et en second lieu, elle est disposée comme un plan incliné et s'abaisse du sommet vers la base; le sommet lui-même est tantôt aigu, tantôt tronqué. Dans les genres Cryptognatha et Cryptolœmus, le prosternum est dilaté en avant, à ce point qu'il peut rejoindre l'épistome et recouvrir ainsi complétement les organes buccaux. Dans de nombreux genres (Cydonia, Caria, etc.), les flancs du prosternum sont creusés, sous les angles antérieurs, d'une fossette plus ou moins profonde et plus ou moins bien limitée; cette dépression paraît destinée à recevoir la massue des antennes, lorsque l'insecte se contracte.

Le mésosternum varie moins; il est transversal et sépare plus ou moins largement les hanches moyennes; sa forme est tantôt subquadrangulaire, tantôt trapézoïdale et plus ou moins rétrécie en arrière; son bord antérieur est entier, sinué ou échancré pour loger la base du prosternum. Les épimères sont de forme irrégulièrement triangulaire, à sommet dirigé en avant; chez les Endomychides, ces mêmes parties affectent la forme d'un quadrilatère disposé obliquement; cette différence dans le contour est l'un des meilleurs caractères pour distinguer la Famille que nous venons de nommer de celle des Coccinellides.

Le métasternum, selon la règle, est plus développé que les deux arceaux thoraciques précédents; en général, ses épisternums sont bien limités et constituent une lamelle oblongue, à l'extrémité postérieure de laquelle on aperçoit les épimères sous forme d'un mince liséré. A la partie antérieure du métasternum, on remarque de chaque côté une carinule arquée, circonscrivant un espace d'étendue variable, tantôt plan, tantôt fortement creusé; cet espace, que l'on désigne sous le nom de *plaque pectorale*, est destiné à recevoir la cuisse et la jambe moyennes, lorsque l'insecte se contracte.

L'abdomen se compose d'un nombre variable d'arceaux ventraux; le plus souvent 5, quelquefois 6, très-rarement on remarque des vestiges d'un 7e. Le premier de ces arceaux est de beaucoup le plus important à étudier : dans sa partie médiane, il empiète sur le métasternum d'une manière plus ou moins marquée et forme une saillie intercoxale; celle-ci est diversement configurée, elle est ogivale chez les Hippodamiites, semi-elliptique chez les Coccinellites et subtronquée chez les Hyperaspites.

C'est ce même arceau qui porte ce que l'on est convenu de désigner sous le nom de *plaques abdominales :* celles-ci correspondent aux plaques pectorales et, comme elles, sont destinées à recevoir les pattes de la dernière paire, lorsque l'insecte se contracte; aussi elles sont d'autant plus profondes, que la puissance de contraction dont jouit l'insecte est plus considérable, comme cela s'observe, par exemple, chez les Hyperaspites. La forme de ces plaques, la carinule ou le mince liseré qui les circonscrit, leur étendue, leur concavité, en un mot tout ce qui les concerne, a été utilisé avec succès dans la classification de ces insectes. Elles ne font guère défaut que dans le groupe des Hippodamiites; leur présence constante constitue ainsi un nouveau caractère distinctif des Coccinellides.

Considérées sous un point de vue d'ensemble, les pattes des Coccinellides sont peu remarquables. En général, elles sont invisibles, lorsqu'on regarde l'insecte directement d'en haut; chez les Hippodamiites seules, elles apparaissent un peu en dehors du contour extérieur du corps; dans ce type, elles sont plus longues et ne peuvent se loger dans des dépressions des arceaux inférieurs de la poitrine ou de l'abdomen; aussi ces espèces, au moment du danger, ne contractent pas leurs membres locomoteurs, mais elles tentent, ainsi que le fait remarquer avec justesse le Monographe des Coccinellides, de s'échapper par la fuite. Les hanches antérieures, dans toutes les formes, sont séparées l'une de l'autre par le prosternum, elles sont peu saillantes, allongées dans le sens transversal et disposées un peu obliquement; les moyennes sont plus arrondies et pas plus saillantes; au contraire, les postérieures sont assez fortement séparées l'une de l'autre, allongées transversalement et plus robustes. Les trois paires de pattes, à de légères différences près, sont semblables entre elles; les cuisses sont oblongues, comprimées, creusées à leur bord inférieur d'un sillon plus ou moins profond, destiné à recevoir les tibias; ceux-ci sont également comprimés, leur bord externe varie selon les genres et fournit de bons caractères génériques : ce bord est droit ou plus ou moins arqué; muni, près de sa base, tantôt d'une saillie anguleuse, tantôt d'une saillie dentiforme, et, dans ces deux cas, entre cette saillie et l'extrémité, le bord antérieur est creusé d'un sillon destiné à recevoir le tarse. La composition de ce dernier est invariablement formée de trois articles avec un article rudimentaire; il est subtétramère. Le premier article est ordinairement en triangle allongé, quelquefois un peu élargi dans le sexe mâle de quelques genres; le deuxième est beaucoup plus grand, plus large et plus long, creusé à sa face supérieure d'une large excavation de forme triangulaire, dont le sommet, situé près du point d'attache, est occupé par l'articulation de l'article appendiculaire à la suite duquel s'ajoute l'article onguéal. Celui-ci varie peu dans ses dimensions, il supporte constamment deux crochets généralement robustes et de structure variable. Dans un petit nombre de types, les crochets sont simples (NŒMIA, ANISOSTICTA, BULŒA,, etc.); le plus souvent ils sont appendiculés; il n'est pas rare non plus de les rencontrer bifides. Dans ce dernier cas, tantôt la partie interne est courte, basilaire ou submédiane, tantôt elle égale à peu près l'externe (SYNONYCHA, EPILACHNA). Une autre modification nous est offerte par certaines espèces du genre EPILACHNA, car nous remarquons qu'elle n'existe pas dans toutes, au moins au même degré; cette modification réside dans la présence d'une lamelle subquadrangulaire située à la base et entre les crochets, l'angle de cette lamelle peut faire une certaine saillie et ainsi faire paraitre chaque crochet en quelque sorte tri-denté.

A la partie inférieure des deux premiers articles, se voit une pubescence assez serrée, en forme de brosse, destinée à faciliter la locomotion; chez certains mâles, cette pubescence est moins serrée, et en regardant attentivement, on découvre entre les poils de très-petites ventouses, qui font défaut chez les femelles.

On peut dire d'une manière générale que les sexes sont peu distincts dans la Famille actuelle. Outre la présence de ces ventouses à la face inférieure des tarses, chez le mâle, on observe encore, mais dans quelques types seulement, que le premier article des tarses est de forme ovalaire, tandis que chez les femelles, cette pièce demeure régulièrement triangulaire et dilatée du point d'attache à son extrémité. Des différences sexuelles plus générales paraissent résider dans la configuration des bords postérieurs des deux derniers arceaux inférieurs de l'abdomen, qui sont simplement tronqués chez la femelle et sinués chez les mâles. Du reste, comme nous l'avons dit, les sexes sont peu distincts et leurs différences n'ont pas été jusqu'ici l'objet d'observations suivies.

L'organisation des Coccinellides étant connue, on peut chercher à tracer les limites précises de la Famille qu'elles composent.

Les seuls groupes que l'on puisse en réalité comprendre dans la section des Coléoptères subtétramères, sont les Endomychides et les Coccinellides. Car le genre CLYPEASTER, que Latreille avait compté parmi ses Trimères, possède réellement quatre articles aux tarses; son organisation présente d'ailleurs d'autres particularités qui ont engagé les entomologistes à le placer dans un autre groupe. Quant au genre LITHOPHILUS, qui est également tétramère, il ressemble davantage aux Coccinellides, ainsi que l'a parfaitement démontré le Prof. Gerstaecker; mais c'est une forme très-aberrante; on peut en constituer le type d'une Famille spéciale avec autant de raison, que de l'introduire dans une autre, dont il altère l'homogénéité. Toutes les Coccinellides connues sont subtétramères, la règle est jusqu'à ce jour tout-à-fait intacte; si l'avenir vient à modifier cet état de choses, si les découvertes ultérieures nous donnent des exceptions moins douteuses, il sera temps encore de modifier la diagnose de la Famille actuelle et d'en élargir le cadre.

Ces réserves faites, il ne nous reste qu'à indiquer les différences des Endomychides et des Coccinellides, et nous ne pouvons mieux faire que de suivre, en cette circonstance, les indications données par l'éminent Entomologiste que nous venons de citer.

Chez les Coccinellides, la tête est d'ordinaire très-obtuse en avant, rarement subtriangulaire, jamais en museau séparé du front par un rétrécissement marqué. Les antennes sont très-courtes, atteignant exceptionnellement la base du pronotum, et rétractiles sous ses bords latéraux. Le dernier article des palpes maxillaires, à deux ou trois exceptions près, est largement sécuriforme; il est subcylindrique chez les Endomychites. La surface du pronotum est fortement convexe en travers et dépourvue de sillons ou d'impressions marqués; toujours on remarque, chez les Endomychides, deux sillons longitudinaux vers la base du pronotum, dont la surface est généralement beaucoup moins convexe. Les épimères du mésothorax, chez les Coccinellides, sont de forme subtriangulaire ; chez les Endomychides, elles affectent une forme rhomboïdale ou en trapèze. Par suite, les épisternums du métathorax, chez les premières, sont tronqués carrément à la base, tandis qu'ils sont coupés obliquement chez les secondes. Les plaques pectorales et abdominales font complétement défaut chez les Endomychides et les pattes ne sont pas rétractiles. Dans la Famille des Coccinellides, les hanches antérieures sont allongées et disposées transversalement; ces mêmes parties, dans celle des Endomychides, sont semi-globuleuses et assez saillantes. Les crochets des tarses, chez ces dernières, sont constamment simples; cette structure est rare chez les Coccinellides, le plus souvent les crochets sont appendiculés ou bifides. Quoique les différences sexuelles ne soient pas tout-à-fait nulles dans la Famille que nous avons à étudier, elles sont bien moins accentuées que chez les Endomychides; enfin, ces dernières, pour autant que la science soit renseignée à cet égard, sont boletophages; les Coccinellides sont aphidiphages et quelques types sont phytophages.

Par suite de cette comparaison, on pourrait dire que les Coccinellides sont des Coléoptères subtétramères à pattes contractiles. En effet, les plaques pectorales et abdominales, les fossettes des épipleures, les sillons des cuisses et des tibias, n'ont pas d'autre but que de permettre, selon leur degré de développement, une contraction plus forte des organes locomoteurs. Au point de vue restreint, ce sont les Hippodamiites le moins bien douées, les plaques pectorales et abdominales sont nulles ou rudimentaires, les sillons de la cuisse et du tibia sont peu marqués. Aussi, ces espèces tentent d'échapper par la fuite à la main qui veut les saisir, tandis que les autres, pour autant qu'on ait pu les observer, se contractent et demeurent immobiles. C'est dans cette pose craintive que nous les voyons le plus souvent; elles s'aplatissent et se collent aux feuilles des végétaux, sur lesquels elles sont à la recherche de leur proie; car, ainsi que la chose est vulgairement connue, les Coccinelles dévorent les innombrables pucerons qui attaquent à peu près tous nos arbres. A la suite de cette observation, le nom d'*aphidiphages* leur a été attribué, et longtemps les Coccinellides ont été regardées comme insectivores. Les premières observations à l'encontre de cette manière de voir, datent de la fin du siècle passé et ont été faites par Bosc pendant son séjour aux Etats-Unis; il a vu l'*Epilachna borealis* ronger les feuilles du melon au point de n'en laisser que les nervures. D'autres observations analogues ont été faites dans différentes contrées d'Europe, à propos des genres LASIA, CYNEGETIS, EPILACHNA et même de la *Coccinella hieroglyphica*. Le fait est aujourd'hui reconnu; cependant la très-grande majorité des espèces est toujours regardée comme aphidiphage; des habitudes aussi différentes n'ont pas eu sur l'organisation d'influence bien marquée; du reste, le fait en lui-même n'a rien qui doive surprendre, puisque certains Carabiques, certaines Sylphales ont des mœurs semblables et se nourrissent également de substance végétale.

Les Coccinellides semblent vivre en plus grande abondance, dans les endroits cultivés, dans nos jardins, que dans les plaines désertes ou dans les grandes forêts; aussi leurs états primitifs sont aujourd'hui assez bien connus.

Les larves, envisagées d'une manière générale, présentent les caractères suivants :

Tête petite, déprimée, arrondie, à bouche dirigée en avant et un peu en bas; ocelles au nombre de 3, de chaque côté (*Lasia globosa*) ou bien de 4, disposés en losange (*C. 7-punctata*, *Epilachna argus*), arrondis, assez saillants; antennes insérées à l'angle latéral et antérieur de la tête, de 3 articles, 1 court, 2 subcylindrique, plus long, 3 conique, accompagné au côté interne d'une petite soie; labre en forme de croissant, dont les angles recouvrent la base des mandibules; celles-ci petites, triangulaires, à pointe aiguë et bifide, dentées à la base; mâchoires à pièce basilaire prolongée en dedans en un lobe petit, triangulaire (*C. 7-punctata*), ou bien plus grand, à contours arrondis et creusé en cupule (*Epil. argus*); palpes très-grands, subcylindriques, dirigés transversalement en dehors et formés de 4 articles; lèvre inférieure à menton très-grand, allongé, soudé à la pièce basilaire, un peu échancré en avant; des pièces palpigères soudées à leur base et divergentes; des palpes labiaux de deux articles. — Segments thoraciques peu différents des segments abdominaux. — Pattes assez allongées, articulées à une petite distance des bords latéraux du corps, formées de plusieurs pièces et terminées par un ongle très-crochu. — Segments abdominaux au nombre de 9, recouverts de téguments assez résistants, diminuant graduellement de dimensions jusqu'au dernier; celui-ci présentant en dessous une ouverture anale assez saillante et un bourrelet charnu servant à la progression. — Stigmates au nombre de 9 paires; la première située au bord latéral et antérieur du mésothorax, les 8 autres sur les 8 premiers segments abdominaux, plus rapprochés du côté dorsal que du côté opposé; tous assez grands et arrondis.

Ces larves sont d'une forme ovale-lancéolée, amincie surtout en arrière; elles sont diversement colorées et munies de tubercules, de fossettes ou d'épines très-variables dans leur forme et leur coloration.

Leur démarche est assez rapide et rappelle celle des lézards. Celle des espèces phytophages est bien moins vive.

A l'époque de la métamorphose, la larve se colle, par son dernier segment, aux feuilles, au moyen d'une substance visqueuse qu'elle sécrète. Elle courbe alors son corps et surtout la tête vers la face inférieure, de manière à former une gibbosité; les granulations deviennent plus petites, les poils tombent, la peau se dessèche, se fend sur le dos, et refoulée peu à peu en arrière, elle forme un bourrelet chiffonné à l'extrémité du corps.

A part quelques détails organiques que nous avons expressément signalés, ces caractères généraux s'appliquent à toutes les larves de la Famille actuelle. On peut néanmoins distinguer trois types secondaires assez bien caractérisés.

Chez les larves carnassières, qui sont de beaucoup les plus nombreuses, le corps n'est pas recouvert de pointes épineuses, mais seulement de tubercules ou de simples renflements à surface inégale et recouverts de soies courtes et raides. La tête, le prothorax et les bords latéraux du corps sont ornés de poils sétiformes disséminés; sur le reste du corps, ces poils se trouvent seulement sur les tubercules et renflements dont nous avons parlé. Le prothorax est protégé par une espèce d'écusson étendu à la plus grande partie de sa surface; le mésothorax et le métathorax présentent chacun deux grosses taches subdiscoïdales et deux plus petites latérales; sur les autres segments, on observe six taches du côté dorsal et six plus petites du côté ventral; le dernier segment, vu sa petitesse, en porte un nombre moins considérable.

Un autre groupe comprend la plupart des larves phytophages. Elles sont beaucoup moins agiles que les précédentes et passent leur vie sur le végétal où elles sont nées. Leur corps est hérissé d'épines ou longs prolongements ramifiés, disposés sur les arceaux dorsaux; les ramifications sont terminées chacune par un poil de longueur variable et moins épais que la ramification elle-même; il n'en forme pas la continuation, mais semble mobile sur elle, et, pour nous servir d'une comparaison, l'ensemble du poil et de la ramification est assez bien rendu par la baguette d'un fusil en partie engagée dans le canon. Le prothorax porte quatre de ces épines ramifiées; les autres segments six; sur le dernier, les épines latérales sont beaucoup plus courtes et à la face inférieure du corps, on n'observe que des taches sétigères.

Une troisième modification nous est offerte par les SCYMNITES et particulièrement par les espèces du genre typique. Ici, la face dorsale présente de petites fossettes disposées comme les appendices du groupe précédent; de ces fossettes sortent des prolongements blanchâtres, mous, flexueux, qui donnent à la larve l'aspect d'une petite houppe de laine blanche, ce qui rappelle cette espèce d'inflorescence si connue du puceron lanigère. Une particularité remarquable, c'est que cette espèce de mousse peut se reproduire lorsqu'elle a été enlevée, et cela assez rapidement; au bout de deux heures, on en voit déjà des traces, et en douze heures, la larve en est de nouveau recouverte.

Ainsi que l'on peut en juger, la connaissance des mœurs et des états primitifs des Coccinellides était déjà à un certain degré d'avancement, lors de la publication, en 1852, du Catalogue des Larves des Coléoptères; depuis cette date, la Science s'est encore enrichie de nombreuses observations concernant les larves, les mœurs et le genre de nourriture de diverses espèces; les Mémoires où elles sont consignées se trouvent, avec les noms des auteurs, renseignés ci-dessous (1).

Les larves des Coccinellides se rencontrent surtout en été, lorsque la végétation est dans toute sa vigueur et lorsque les pucerons, les gallinsectes et autres insectes microscopiques ont envahi les plantes. Elles se transforment en nymphes sur les feuilles ou sur les tiges en s'attachant par le dernier segment abdominal, qui secrète, dans ce but, une humeur visqueuse et gluante. L'insecte parfait apparaît après un petit nombre de jours, et demeure pendant quelque temps encore sur les végétaux à la recherche de sa proie; cependant, on remarque que leur chasse est beaucoup moins active qu'elle ne l'était sous leur forme première. Dès que les premiers froids de l'automne se font sentir, les Coccinellides deviennent de plus en plus rares; c'est qu'elles ont regagné leurs quartiers d'hiver; les unes se retirent sous les écorces des arbres, les autres au pied des plantes sous la mousse, et profitent des moindres interstices pour y chercher un abri.

Après la saison rigoureuse, un peu plus tôt, un peu plus tard, selon les climats et selon la température, elles quittent leurs retraites hivernales. Les individus qui ont échappé à leurs ennemis ou que le froid n'a pu atteindre, n'ont plus qu'une seule tâche à remplir, c'est la propagation de l'espèce. Les espèces phytophages recherchent naturellement les plantes auxquelles leur existence se trouve liée; les autres, douées d'instincts carnassiers, savent découvrir ou même deviner les arbustes sur lesquels se trouvent ces curieux hémiptères dont les jeunes larves sont si avides. Après la ponte, qui a lieu isolément ou en petits groupes, les femelles subissent rapidement le sort des mâles, qui déjà ont disparu de la vie active.

---

(1) Aux citations indiquées dans le Catalogue des larves des Coléoptères par F. Chapuis et E. Candèze, il faut ajouter :

Letzner, Sitzungsber. d. Wien. Akad. XI, p. 216. *Chilocorus renipustulatus.* — Id. 34-Jahresber. d. Sches. Gesells. f. Vaterl. Kultur, p. 108, *Cocc. mutabilis.* — Id., l. c. Jahresb.-44, p. 161, *Cocc. 11-punctata.*

Heeger, Sitzungber. d. Wien. Akad. VII, p. 207, *Cynegetis aptera.* — Id. l. c. t. IX, p. 253, *Cocc. 5-punctata;* — id. l. c. t. X, p. 467, *Scymnus ater;* — id. l. c. t. XI, p. 30, *Cocc. 22-punctata*; — id. l. c. t. XXIV, p. 326, *Scymnus arenatus;* — id. l. c. t. XXXIX, p. 117, *Cocc. 16-guttata* et *Cocc. bissexguttata* Fabr.

Perris, Ann. Soc. ent. de Fr. 4e Sér. t. II, p. 225, *Cocc. 14-guttata, Novius cruentatus* et *Scymnus marginalis.*

Kawall, Stett. Entom. Zeit. 1867, p. 123, *Cocc. 24-punctata.*

Frauenfeld, Verh. d. K. K. Zool-Bot. Gesells. in Wien. XVII, p. 780, *Cocc. bissexguttata, Epilachna globosa.*

L'histoire scientifique des Coccinellides a été traitée d'une manière très-distinguée par M. Mulsant dans son premier ouvrage sur ces insectes, c'est-à-dire dans l'Histoire naturelle des Coléoptères Sécuripalpes de la France. Dans ce chapitre, l'auteur a exposé non-seulement ce qui regarde les genres, mais encore les espèces et leurs groupements divers; le premier point de vue seul nous intéresse dans l'ouvrage actuel.

De même que pour plusieurs autres Familles, l'histoire des Coccinellides remonte au temps de Linné, parce qu'à cette époque, vers 1758, ces insectes ont été nettement séparés des autres Coléoptères, et désignés sous le nom générique de Coccinella. Pendant longtemps, les entomologistes n'ont pas modifié cette manière de voir, et le genre primitif est resté intact jusqu'en 1794, époque où Kugelann créa le genre Scymnus pour de petites espèces pubescentes, que Linné n'avait pas connues et que d'autres entomologistes, comme Geoffroy, avaient avec raison rangées parmi les Coccinelles.

Cette nouvelle coupe générique ne fut pas immédiatement reconnue, car, malgré les études approfondies dont les Coccinelles furent l'objet de la part des Entomologistes les plus illustres, tels que Paykull, Illiger, Latreille, le genre linnéen seul se trouve consigné dans leurs ouvrages. Cependant, Leach, dans l'Encyclopédie d'Edimbourg, adopta le genre Scymnus et proposa une nouvelle division générique pour recevoir les *Coccinelles comprimées* de Schneider ou *Cassidiformes* d'Illiger et de Latreille; cette nouvelle coupe fut désignée sous le nom de Chilocorus. A peu près vers le même temps, Curtis reprit le genre Coccidula, vaguement indiqué par Kugelann, mais, par une erreur typographique, le nom de *Cacidula* lui fut substitué, et chose singulière, l'orthographe de ce nom se trouve encore changée par Latreille, dans ses Familles naturelles, où est inscrit le nom de *Cacicula*.

Ces différentes coupes génériques furent l'objet d'un examen critique de la part de Stephens (1), qui non-seulement les reconnut toutes, mais en proposa deux nouvelles sous les noms de *Sphærosoma* et *Rhizobius*; le premier de ces noms fut changé par Hope (2) en celui de *Leptia*; mais ni l'un ni l'autre de ces noms n'a été adopté par les entomologistes modernes; quant à celui de Rhizobius, quoique changé par le comte Dejean qui l'avait déjà employé, en celui de Nundina, il a prévalu.

Comme on sait, à cette époque, la science entomologique était cultivée avec le plus grand succès, d'immenses matériaux arrivaient incessamment des contrées les plus éloignées et enrichissaient les collections. Une des plus belles et des plus nombreuses était, sans contredit, celle du comte Dejean. Déjà, à différentes époques, cet entomologiste distingué en avait fait imprimer le Catalogue systématique. Ce genre de travail avait été très-bien apprécié du monde entomologique, car, vers 1836, de vives instances furent faites près de l'auteur, afin qu'il en donnât une nouvelle édition.

---

(1) Stephens, Illustr. Brit. Entom. IV, p. 373.

(2) Hope, Coleopt. Man. III, p. 457.

La tâche était d'autant plus considérable qu'il s'agissait d'élever ce nouveau travail à la hauteur de la science, de mettre à profit les progrès réalisés dans les diverses parties de l'Entomologie, d'y intercaler les nombreuses acquisitions dont l'auteur avait enrichi ses cartons. Aussi, l'aide d'éminents entomologistes lui fut assurée, et quant à la partie qui fait l'objet de ce chapitre, la revue critique en fut confiée à M. Chevrolat, à qui la science est redevable de tant d'utiles travaux et dont le zèle infatigable ne s'est pas un seul instant ralenti.

Le résultat de ses études fut la création de treize genres nouveaux, non compris les deux types indiqués antérieurement par le comte Dejean; en y ajoutant les cinq genres dus à des entomologistes plus anciens, les 322 Coccinellides énumérées dans ce Catalogue se trouvent comprises dans vingt genres différents. Quoique les caractères de ces genres n'aient pas été tracés par M. Chevrolat, ils sont pour le très-grand nombre reconnus par la science, grâce aux travaux importants de M. Mulsant, qui a pu étudier en nature les coupes indiquées par la collaborateur du comte Dejean.

Avant d'aborder l'étude des ouvrages de l'Entomologiste de Lyon, on ne peut omettre de citer avec éloge l'excellent Essai de M. L. Redtenbacher sur la disposition systématique des Coléoptères Pseudotrimères de l'archiduché d'Autriche. Dans ce petit travail, marqué au coin d'une grande sagacité, l'auteur a mis en usage des caractères plus vrais et plus importants pour délimiter les genres déjà connus et ceux qu'il introduisit dans la science, c'est-à-dire les genres **Exochomus** et **Platynaspis**.

Le premier travail de M. Mulsant sur les Coccinellides fait partie de l'*Histoire naturelle des Coléoptères de France;* c'est à la suite de cette publication que l'auteur a entrepris, ainsi qu'il le dit lui-même, de compléter la Monographie de cette Famille, par la description des espèces étrangères à la France. Le *Species des Coléoptères Trimères Sécuripalpes*, qui fut le résultat de ses longues études, contient la description détaillée d'un millier d'espèces environ; nous voilà déjà bien loin des 322 types de la Collection Dejean, et cependant, en moins de trois ans, l'auteur put rassembler les matériaux d'un premier supplément, qui ne renferme pas moins de 120 formes inédites, et qui occupe en entier le tome III des *Opuscules entomologiques*. Et ce n'est pas tout encore. M. Mulsant, reprenant son sujet favori, a fait part au monde entomologique de ses nouvelles recherches et a publié, en 1866, la première partie de sa *Monographie des Coccinellides.*

La renommée de M. Mulsant est bien établie; le monde entomologique rend un juste hommage à ses travaux variés; mais on ne peut s'empêcher d'admirer le zèle et la persévérance dont il a donné tant de preuves dans l'étude des Coccinellides; il fallait être doué d'une sagacité, d'une perspicacité remarquables, pour deviner l'unité de type au milieu de formes si variées et d'apparences si diverses; car, dans aucune autre famille, la coloration, soit dans ses nuances, soit dans ses dispositions, n'est sujette à plus de variations.

Nous regrettons de n'être pas en parfaite conformité de vues, touchant l'organisation et la disposition systématique des Coccinellides, avec l'auteur dont nous avons à examiner les travaux, d'autant plus que M. Mulsant n'a pas cru devoir modifier en rien, dans ses divers ouvrages, la méthode première qu'il avait adoptée.

Il nous paraît que les genres sont trop nombreux, que les subdivisions sont trop multipliées et que l'importance attribuée à la présence ou à l'absence de la pubescence est de beaucoup trop grande.

Autant que faire se peut, les genres devraient pouvoir se reconnaître à des caractères positifs d'une appréciation évidente, et surtout s'appliquer à la très-grande majorité des espèces. Or, il arrive fréquemment à l'auteur d'exposer le caractère d'un type et d'ajouter que si cette note distinctive fait défaut, elle est remplacée par telle ou telle autre. Ce *modus faciendi* se rencontre non-seulement à propos des genres, mais encore à propos des groupes supérieurs et même pour la division primaire ; ainsi, les Gymnosomides comprennent toutes les espèces dont les parties supérieures sont glabres, sauf cependant quelques types qui sont pubescents, mais en même temps chez lesquels la partie antérieure de la tête est développée en forme de chaperon.

Il n'est peut-être pas possible d'éviter toujours cette manière de faire, mais il faut en user avec la plus grande réserve, parce qu'elle fatigue beaucoup l'esprit et finit par engendrer l'obscurité.

Des genres nombreux ont amené l'auteur à créer beaucoup de subdivisions, à répartir les Coccinelles en groupes multiples : ainsi, le genre COCCINELLA fait partie du Rameau des Coccinellates, subdivision de la Branche des Coccinellaires; celle-ci appartient à la première division des Coccinelliens, l'une des trois Familles du groupe des Gymnosomides. Pour nous, le genre COCCINELLA est une Coccinellide aphidiphage du groupe des Coccinellites.

Du reste, dans le système de réductions que nous avons opérées, nous sommes d'accord avec MM. Fairmaire et Redtenbacher, et nous dirions volontiers avec M. Mulsant lui-même, puisque dans la Préface d'un supplément (1) au *Species*, après avoir parlé de la multiplicité de ses genres, il ajoute : « Aux yeux de ces entomologistes réservés (dans la création des genres), mes noms de genres peuvent passer pour les représentants des lettres A, B, C, etc., employées par d'autres auteurs comme des moyens de repère dans des groupes trop nombreux. » Nous nous rangeons volontiers du côté de ces entomologistes réservés; du reste, nous nous sommes fait un devoir de conserver, autant que possible, les divisions de M. Mulsant, mais seulement à titre de sous-genres. De cette manière, toute la valeur des ouvrages de cet entomologiste distingué est sauvegardée.

---

(1) Opuscules entomologiques, III, p. 7.

Nous ajouterons seulement quelques mots sur la manière dont nous envisageons la Famille des Coccinellides.

Autant que faire se peut, les genres ne peuvent être basés que sur des caractères organiques d'une certaine importance, et l'une des raisons qui doit engager les entomologistes à en agir de la sorte, c'est que très-souvent les sexes diffèrent l'un de l'autre par des apparences extérieures qui, au premier coup-d'œil, sembleraient motiver leur séparation générique, et cependant jamais on n'admettra que les sexes puissent se placer dans des genres différents. C'est ce qui, d'après les observations de Heeger, est arrivé à M. Mulsant; la *Coccinella bissexguttata* Fabr. paraît être le sexe mâle de la *Coccinella sedecimguttata* L.; ces deux formes ont été génériquement distinguées par M. Mulsant, la première forme le type du genre Vibidia, la seconde est une espèce du genre Halyzia. M. Heeger (1) a élevé ces deux types d'une seule et même ponte, et de plus les a observés pendant l'accouplement. Je suis étonné que M. Mulsant n'ait pas parlé de cette observation de M. Heegèr ni dans un sens ni dans l'autre.

Comme M. L. Redtenbacher, l'auteur de la Faune d'Autriche si savante et si estimée, nous considérons les Coccinellides comme formées sur deux types, distincts l'un de l'autre sous les points de vue organique et physiologique; les unes ont des mandibules simples ou tout au plus légèrement bifides, elles sont carnassières; les autres possèdent des mandibules multidentées et sont phyllophages. Quoique d'une importance numérique bien différente, ces deux catégories présentent des modifications correspondantes; il y a entr'elles un parallélisme évident, quoiqu'incomplet.

Afin de mieux le faire saisir, nous étudierons les modifications de l'un de ces types : en considérant l'ensemble des Coccinellides aphidiphages, il est aisé d'y reconnaître trois formes principales représentées par les groupes des Coccinellites, des Chilocorites et des Hypéraspites.

Les Coccinellites constituent la forme en quelque sorte normale et si bien connue; ce type ne subit que de légères altérations, car celles que présentent les groupes des Cariites ou des Scymnites paraissent bien moins profondes que celles dont il reste à parler.

---

(1) Heeger, Sitzungsber. der math. naturv. Classe du Akad. d. Wissensch. in Wien. 29 vol. p. 117, fig. 6.

Les Chilocorites se différencient des Coccinellites et groupes voisins, non-seulement par la forme du chaperon, mais par un ensemble organique qui a frappé même les premiers entomologistes, puisque ces espèces avaient été désignées par Schneider sous le nom de *Coccinelles comprimées*, et par Illiger et Latreille, sous celui de *Coccinelles cassidiformes*. Il n'est pas nécessaire d'insister sur les caractères de ce type, non-seulement la forme générale est caractéristique, mais la tête, le pronotum, les élytres et même les parties inférieures présentent des différences que l'inspection seule permet de saisir.

La troisième forme, représentée par les Hypéraspites, est non moins tranchée. Les espèces modelées sur ce type jouissent au plus haut degré de la faculté de se contracter sur elles-mêmes; c'est dans ce but que leur organisme a été modifié; la tête fait peu de saillie, le pronotum est intimement uni aux élytres, celles-ci enceignent très-étroitement les parties inférieures du corps; les pattes sont très-contractiles, les cuisses sont profondément creusées pour loger le tibia; celui-ci à son tour reçoit dans un sillon les diverses parties du tarse; et les organes locomoteurs ainsi repliés, se logent dans des concavités correspondantes, creusées, les premières sur le métasternum, les secondes sur le premier segment abdominal. En outre, les épipleures des élytres sont pourvues de fossettes profondes pour recevoir les genoux soit des pattes intermédiaires, soit des postérieures.

Par ces considérations, il semble établi que les Coccinellides aphidiphages sont contruites sur trois types principaux; autour de chacun d'eux gravitent des formes subsimilaires et qui font la transition de l'un à l'autre; ainsi, dans chacune de ces trois formes, on trouve des espèces glabres et des espèces pubescentes : les Poriites, les Ortalites sont les formes pubescentes des Coccinellites, des Cariites; les Bucolites ne sont, en réalité, que des Hypéraspites pubescentes; les Chilocorites auraient pu également se partager en deux groupes, glabres ou non, si plusieurs espèces d'Exochomus n'avaient rendu ce caractère inapplicable par la pubescence dont ils sont revêtus.

Quant à notre seconde forme, celle des Coccinellides phytophages, quoique bien moins riche en types génériques, elle offre néanmoins plusieurs modifications que l'on peut rapprocher de celles que nous avons passées en revue. Ainsi, les Epilachna et les Chnootriba rappellent le groupe des Cariites; les Lasia, celui des Coccinellites; les Cynegetis, celui des Hypéraspites. Le parallélisme serait plus complet, si les découvertes de l'avenir nous donnent quelque Chilocorite phytophage; mais dès aujourd'hui, il est permis de se demander si l'un ou l'autre des genres que nous avons compris dans ce groupe ne s'y trouve pas étranger par son régime et par sa structure.

Pour résumer, nous admettrons dans la famille des Coccinellides, deux séries parallèles et dans chacune d'elles, des modifications similaires. En conséquence, il faut diviser la famille en deux tribus : celle des *Coccinellides aphidiphages* et celle des *Coccinellides phytophages.* La première renferme trois types principaux, autour desquels se groupent des formes de transition. La seconde pourrait dès aujourd'hui se partager en trois groupes; mais ce partage nous paraît actuellement sans utilité réelle; il suffit de se rappeler les considérations exposées ci-dessus.

Les deux tribus sont caractérisées comme suit :

A. Mandibules simples à l'extrémité ou seulement bifides.	COCCINELLIDES APHIDIPHAGES.
A'. — multidentées à l'extrémité.	COCCINELLIDES PHYTOPHAGES.

TRIBU I.

COCCINELLIDES APHIDIPHAGES.

Mandibules simples à l'extrémité ou seulement bifides.

Cette première tribu, de beaucoup la plus importante, se partage en treize groupes :

A. Tête recouverte en entier par le pronotum.	12. *Cranophorites.*
A'. Tête non recouverte par le pronotum.	
B. Epistome et joues confondus en une lamelle recouvrant distinctement la base des antennes.	13. *Chilocorites.*
B'. Epistome et joues confondus ou non, ne recouvrant pas la base des antennes.	
C. Epipleures des élytres munies de fossettes profondes et bien limitées.	
D. Corps glabre.	11. *Hypéraspites.*
D'. — pubescent.	8. *Bucolites.*
C'. Epipleures dépourvues de fossettes profondes et bien limitées.	
E. Corps glabre.	
F. Antennes de 9 à 10 articles.	3. *Discotomites.*
F'. — 11 —	
G. Plaques pectorales et abdominales nulles ou rudimentaires.	1. *Hippodamiites.*
G'. Plaques pectorales et abdominales apparentes.	
H. Base des élytres convexe en avant, régulièrement abaissée dans son tiers externe.	2. *Coccinelliles.*
H'. Base des élytres en arc rentrant au devant du calus huméral, relevée dans son tiers externe.	4. *Cariites.*
E'. Corps pubescent.	

I. Surface des élytres ornée de quelques séries de points enfoncés.	9. *Coccidulites.*
I'. Surface des élytres confusément ponctuée ou presque lisse.	
K. Epistome plus ou moins distinctement échancré.	10. *Chnoodites.*
K'. — entier.	
L. Antennes longues, atteignant les angles du pronotum et terminées par une massue à articles dentés et plus longs que larges.	5. *Poriites.*
L'. Antennes plus ou moins courtes, à massue serrée.	
M. Pronotum plus étroit que la base des élytres.	6. *Ortaliites.*
M'. — à peu près aussi large que les élytres à la base.	7. *Scymnites.*

GROUPE I. Hippodamiites.

Corps oblong ou ovalaire-allongé, glabre. — Epistome séparé des joues. — Antennes de 11 articles, atteignant le milieu des bords latéraux du pronotum, à massue obtriangulaire. — Elytres à base anguleuse au-devant du calus huméral. — Mésosternum entier ou subéchancré. — Saillie intercoxale du premier arceau ventral en ogive. — Plaques pectorales et abdominales nulles ou rudimentaires. — Pattes grêles et longues, les cuisses dépassant le contour externe. — Crochets variables.

Quatre genres composent ce premier groupe, deux d'entr'eux sont propres à l'Amérique, les deux autres, tout en étant très-répandus sur ce Continent, possèdent des représentants ailleurs, soit en Europe, soit aux Indes orientales. Ils se différencient les uns des autres par la structure des crochets des tarses, comme on le verra par le tableau ci-dessous.

Le groupe lui-même se distingue assez facilement de tous les autres par l'absence de plaques pectorales et abdominales, qui sont tout-à-fait effacées ou très-rudimentaires. En outre, les espèces sont remarquables par leur forme allongée, par le dégagement de la tête, par leurs pattes longues et grêles, beaucoup moins contractiles que dans les autres types; aussi à la partie inférieure du corps, on n'observe pas ces dépressions destinées à les recevoir lorsque l'insecte se contracte. A cet égard, M. Mulsant fait remarquer que nos espèces européennes tentent de s'échapper, non en simulant la mort, mais par la course. Ce sont les formes qui s'écartent le plus du type bien connu des Coccinellides.

A. Crochets simples.	*Nœmia.*
A'. — appendiculés.	*Megilla.*
A''. — bifides.	

B. Bord postérieur du pronotum à lobe médian tronqué ou émarginé. *Eriopis.*

B'. Bord postérieur du pronotum convexe-arqué. *Hippodamia.*

ERIOPIS.

MULSANT, *Species des Col. trim. Sécur.* p. 5 (1).

Tête dégagée du pronotum, légèrement rétrécie en arrière des yeux; labre assez développé, dilaté-arrondi sur les côtés, subarrondi à son bord libre. — Yeux convexes, subhémisphériques. — Antennes atteignant à peu près au milieu des bords latéraux du pronotum, à massue oblongue, obconique, tronquée carrément au bout. — Pronotum transversal, de moitié plus large que long, à bord antérieur droit, les latéraux arrondis, légèrement dilatés en avant, le postérieur tronqué ou sinueux dans son milieu; écusson triangulaire, médiocre. — Elytres d'un tiers plus larges à la base que le pronotum, oblongues-ovalaires, légèrement dilatées dans leur tiers postérieur, arrondies aux épaules, étroitement marginées, à surface régulièrement convexe et confusément ponctuée. — Prosternum légèrement convexe entre les hanches, très-étroit; mésosternum large en avant, rétréci et subcariniforme en arrière. — Abdomen à saillie intercoxale ogivale, formé de six arceaux en dessous, le 5 bisinué à son bord postérieur, le 6 réduit. — Plaques pectorales et abdominales nulles. — Pattes longues et grêles, cuisses fusiformes, leur extrémité débordant le contour extérieur; crochets des tarses divariqués et bifides, la division interne courte, submédiane.

Le corps de ces Coccinellides est ovalaire-allongé, légèrement dilaté en arrière; les élytres, dans leur plus grande largeur, dépassent celle du pronotum. Les parties supérieures sont tout-à-fait glabres, les inférieures, au contraire, sont assez longuement pubescentes. Les espèces, au nombre de quatre, habitent les deux Amériques; le pronotum et les élytres sont le plus souvent noirs, parés de taches ou de bordures jaunes. Dans le groupe actuel, ce type se reconnait par les crochets des tarses bifides et par le bord postérieur du pronotum sinué ou tronqué, non arrondi, comme dans les HIPPODAMIA.

HIPPODAMIA.

CHEVROLAT, DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 456 (2).

Tête engagée dans le pronotum jusqu'au bord postérieur des yeux;

---

(1) Syn. COCCINELLA, Germ. Ins. spec. N. p. 621. — HIPPODAMIA, Chevrolat, Dej. Cat. 3e éd. p. 456; Guérin-Mén. Icon. Règ. Anim. p. 321. — ERIOPIS, Mulsant, Monogr. Coccin. p. 5.

(2) Syn. COCCINELLA (p.), Linné, Fabricius, Schönherr et auct. — HIPPODAMIA, Mulsant, Coleop. de Fr. Securip. p. 30; Species, p. 10; Monogr. d. Coccin.

labre développé, transversal, dilaté-arrondi sur les côtés, droit à son bord libre. — Yeux subhémisphériques. — Antennes atteignant au milieu des côtés du pronotum, à massue allongée, obconique, tronquée un peu obliquement à l'extrémité. — Pronotum transversal, presque deux fois aussi large que long, à bord antérieur légèrement émarginé; les latéraux dilatés-arrondis, le postérieur en arc convexe vers l'écusson, ni tronqué, ni sinueux; écusson en triangle. — Elytres ovalaires-allongées, arrondies aux épaules, présentant leur plus grande largeur au milieu, assez fortement rétrécies ou acuminées en arrière; à bords latéraux étroitement marginés, à surface confusément ponctuée. — Prosternum médiocre, peu convexe entre les hanches, arrondi en arrière; mésosternum marqué d'une petite fossette en avant, rétréci et comme pincé en arrière. — Abdomen à saillie intercoxale de forme ogivale, formé de 6 arceaux. — Plaques pectorales et abdominales nulles. — Pattes longues et grêles; extrémité des cuisses débordant le contour extérieur; crochets des tarses divariqués et bifides, la division interne plus courte que l'externe et submédiane.

Le corps des espèces de ce genre est, comme celui des espèces précédentes, en ovale allongé, avec cette différence dans le contour général que les élytres ne sont pas dilatées à leur tiers postérieur, qu'elles sont, au contraire, rétrécies et subacuminées vers l'angle sutural; une autre différence réside dans le pronotum, dont le bord antérieur est ordinairement émarginé, tandis que le postérieur est régulièrement arqué et convexe vis-à-vis de l'écusson; le prosternum est également plus large. Quoi qu'il en soit de ces légères différences, les deux types sont extrêmement voisins l'un de l'autre.

Les mâles se distinguent des femelles par une large échancrure du bord postérieur du pénultième arceau ventral et par le premier article des tarses antérieurs qui est ovalaire, subconcave en dessous et garni de ventouses.

Les espèces décrites dans le dernier ouvrage de M. Mulsant, la Monographie des Coccinellides, sont au nombre de 13; elles appartiennent principalement aux contrées des deux Mondes situées sous les zônes tempérées et boréales; une espèce européenne a été retrouvée aux Etats-Unis, une autre a été découverte récemment aux Indes orientales.

MEGILLA.

MULSANT, *Spec. des Col. Trim. Secur.* p. 24 (1).

Tête engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au bord postérieur

---

p. 8; Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 281; Fairmaire, Gen. Coleop. Europ. IV, p. 281.

(1) Syn. CHRYSOMELA, Linn. Syst. Nat. I, p. 1682; Fabricius, Syst. Entom.

des yeux; labre transversal, non dilaté sur les côtés, tronqué à son bord libre. — Yeux assez convexes, subarrondis. — Antennes atteignant au tiers antérieur des côtés du pronotum, à massue allongée, assez compacte, ses articles transversaux, obconique et tronquée au bout. — Pronotum moins de deux fois aussi large que long, peu convexe, bord antérieur sinué de chaque côté, derrière les yeux, bords latéraux convexes-arrondis; bord postérieur légèrement sinué de chaque côté, arrondi et convexe au milieu; écusson médiocre. — Elytres d'un tiers plus larges que le pronotum, en ovale allongé, dilatées dans leur milieu, atténuées vers l'extrémité, arrondies aux épaules, étroitement marginées sur les bords; à surface finement ponctuée. — Prosternum étroit, peu convexe entre les hanches; mésosternum orné d'une petite fossette en avant, rétréci en arrière. — Abdomen à saillie arrondie ou subtronquée obliquement de chaque côté, formé de six arceaux. — Plaques pectorales et abdominales nulles. — Pattes assez longues et grêles; cuisses dépassant par leur extrémité le contour du corps; crochets des tarses divariqués et longuement appendiculés.

Quoique très-voisin par l'organisation et par le contour allongé-ovalaire des deux types précédents, le genre actuel s'en différencie par la structure des crochets des tarses, ainsi que par la forme du bord antérieur du pronotum. Ce bord présente de chaque côté, en arrière des yeux, une sinuosité plus ou moins profonde, tandis que le milieu est avancé au moins autant que les angles. Les espèces, au nombre de 6, habitent le Nouveau-Monde, et présentent parfois des aires de distribution très-étendues.

NÆMIA.

Mulsant, *Spec. des Col. Trim. Sécur.* p. 30 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur de yeux; labre assez long, transversal, tronqué en avant. — Yeux subhémisphériques. — Antennes atteignant presque le milieu des côtés du pronotum, à massue obconique, à articles transversaux, le dernier coupé carrément. — Pronotum deux fois plus large que long, un peu plus étroit que les élytres, bord antérieur faiblement sinué de chaque côté, derrière les yeux, les latéraux dilatés-arrondis; le postérieur convexe vers l'écusson, peu distinctement sinué vis-à-vis des calus huméraux, surface peu convexe, tous les angles mousses; écusson médiocre. — Elytres oblongues-ovalaires, montrant leur plus grande

---

p. 105. — Coccinella (p.), Linné, Fabricius, Olivier et auct. — Anisosticta (p.), Dejean, Cat. 3e éd. p. 456. — Megilla, Mulsant, Monogr. des Cocc. p. 16.

(1) Syn. Coccinella, Kirby, Fauna Bor.-Amer. p. 228. — Hippodamia, Mannerheim, Bull. de Moscou, 1843, t. XVI, p. 312. — Anisosticta, Dej. Cat. 3e éd. p. 456. — Næmia, Mulsant, Monogr. Coccin. p. 21.

largeur au tiers postérieur, arrondies aux épaules, peu convexes latéralement, rétrécies en ogive vers l'angle sutural, étroitement marginées, surface peu convexe, confusément ponctuée. — Prosternum médiocre, faiblement convexe entre les hanches; mésosternum rétréci en arrière et comme pincé latéralement. — Abdomen à saillie intercoxale peu marquée, arrondie, formé de six arceaux. — Plaques pectorales et abdominales nulles. — Pattes médiocrement longues et grêles, l'extrémité des cuisses dépassant faiblement les côtés du corps; crochets des tarses simples.

Dans l'espèce que nous avons sous les yeux, la *Nœmia vittigera*, Mann., les crochets des tarses sont simples et légèrement épaissis vers la base; d'après M. Mulsant, d'autres types présentent à la base de ces crochets une dent rudimentaire. C'est le principal caractère qui distingue ce genre des trois précédents; il faut ajouter cependant que le corps est moins allongé. L'espèce que nous venons de citer ne présente pas de fossette à la partie antérieure du mésosternum; elle paraît se rencontrer dans d'autres types. Ce caractère est néanmoins de moindre valeur, puisque nous l'avons déjà signalé dans les autres genres de ce groupe. Les pattes sont un peu moins larges et les cuisses des deux premières paires ne dépassent que très-faiblement le pourtour du corps.

Les espèces, au nombre de 4, sont originaires de l'Amérique du Nord, du Mexique ou de la Colombie.

Groupe II. Coccinellites.

Corps ovalaire ou subarrondi, glabre. — Epistome séparé et distinct des joues. — Antennes à base découverte, de 11 articles, atteignant le milieu ou mieux dépassant les angles antérieurs du pronotum, à massue courte ou allongée, obtriangulaire. — Ecusson médiocre ou petit. — Elytres saillantes ou convexes au-devant du calus huméral. — Saillie intercoxale du premier arceau ventral arrondie. — Plaques pectorales et abdominales apparentes. — Pattes courtes, les genoux ne dépassant que peu ou point le contour externe. — Crochets des tarses variables, ordinairement appendiculés.

Ce groupe est riche en types spécifiques et en formes génériques : il se distingue facilement des Hippodamiites par la présence de plaques pectorales et abdominales bien dessinées, et des Discotomites par la composition des antennes, à laquelle concourent onze articles distincts. Quant aux Hypéraspites et aux Chilocorites, la limite est encore mieux tranchée; elle l'est beaucoup moins avec le groupe des Cariites, et quoique M. Mulsant ait donné une grande importance au caractère qui sépare ces deux divisions, il n'en reste pas moins constant que son application est en général difficile et souvent douteuse.

Il réside dans la forme de la base des élytres : chez les Coccinellites, cette base est régulière, convexe transversalement, et de même presque toujours convexe en avant du calus huméral. Chez les Cariites, cette base semble un peu relevée en dehors, vers l'endroit où commence le bord latéral, et en même temps, vis-à-vis du calus huméral, elle offre un angle rentrant très-ouvert.

Les Coccinellites correspondent à trois branches de la division des Coccinelliens de M. Mulsant : les Coccinellaires, les Halyziaires, les Micraspiaires. Des deux genres typiques des dernières branches, le dernier seul est généralement reconnu comme tel, c'est le genre MICRASPIS ; le premier, le genre HALYZIA, bien loin de constituer le type d'un groupe, a été réuni par M. L. Fairmaire, au genre COCCINELLA., M. Redtenbacher, au contraire, a maintenu le genre de M. Mulsant. Nous nous sommes rangé à cette dernière manière de voir : les HALYZIA se distinguent assez facilement des COCCINELLA par la forme des antennes, et ce caractère nous paraît accompagné de quelques différences aussi bien dans la structure que dans le système de coloration.

A ces deux formes principales se rattachent d'autres divisions génériques de M. Mulsant. Ainsi, nous avons réuni les HARMONIA aux COCCINELLA, et avec les HALYZIA tous les autres genres de la branche de HALYZIAIRES, à l'exception des MYSIA et et des VODELLA qui s'en éloignent par leurs crochets bifides.

Il faut cependant remarquer que nous ne voulons pas ranger pêle-mêle dans le genre HALYZIA toutes les Halyziaires de M. Mulsant; au contraire, toutes ses divisions et telles qu'il les a définies et caractérisées sont maintenues, mais seulement à titre de sous-genres. A ce point de vue, nous marchons d'accord avec MM. Fairmaire et Redtenbacher, et avec M. Mulsant lui-même, si l'on veut bien se rappeler ce que nous avons dit, à ce propos, dans les généralités placées en tête de la Famille.

Le tableau suivant résume les caractères distinctifs des genres :

A. Crochets des tarses bifides.	
B. Antennes courtes, à massue serrée, formée d'articles transversaux.	*Adonia.*
B'. Antennes longues, à massue lâche, formée d'articles plus longs que larges.	*Mysia.*
A'. Crochets des tarses simples.	
C. Pronotum à angles postérieurs subdentés et recourbés en arrière.	*Anisosticta.*
C'. Pronotum à angles postérieurs arrondis.	
D. Epistome à côtés parallèles.	*Cisseis.*
D'. — — obliques.	*Bulæa.*
A''. Crochets des tarses appendiculés.	

E. Ecusson très-petit, punctiforme. *Micraspis.*

E'. — apparent, triangulaire.

F. Plaques abdominales occupant la moitié ou les deux tiers de la longueur du premier arceau ventral. *Adalia.*

F'. Plaques abdominales occupant ou à peu près toute la longueur du premier arceau.

G. Antennes courtes, à massue serrée, formée d'articles transversaux. *Coccinella.*

G'. Antennes longues, à massue lâche, formée d'articles subquadrangulaires ou plus longs que larges. *Halyzia.*

ANISOSTICTA.

CHEVROLAT, DEJ. *Catal.* 3e éd. p. 456 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; labre court, transversal, subémarginé. — Yeux subhémisphériques.— Antennes grêles, n'atteignant pas le milieu des côtés du pronotum, à massue obconique, tronquée carrément. — Pronotum fortement transversal, un peu moins large que les élytres, à bord antérieur émarginé, sinué de chaque côté derrière les yeux; les latéraux convexes-arrondis, dilatés et reflêchis, le postérieur arqué au milieu, échancré en arc de chaque côté avec les angles distinctement recourbés en arrière et en pointe mousse; angles antérieurs saillants; surface peu convexe; écusson médiocre, triangulaire. — Elytres ovalaires-oblongues, subdilatées au dernier tiers; bords latéraux étroitement marginés, peu convexes sur les côtés, rétrécis en ogive en arrière; épipleures subconcaves, regardant directement en bas. — Prosternum étroit, non convexe; mésosternum creusé en avant d'une petite fossette, très-rétréci en arrière. — Abdomen de six segments en dessous, à saillie intercoxale coupée obliquement de chaque côté. — Plaques pectorales apparentes, plaques abdominales limitées par un arc régulier, recouvrant seulement la moitié de l'arceau. — Pattes médiocres, l'extrémité des cuisses formant une légère saillie au-delà du pourtour externe du corps; à crochets simples.

Ce type présente des affinités avec ceux du groupe précédent, par la forme générale, par la longueur relative des pattes; mais ici, on découvre aisément la présence des plaques pectorales et abdominales, quoique réduites à de moindres dimensions.

Dans le groupe actuel, le genre ANISOSTICTA se reconnaît aisément à la forme des angles postérieurs du pronotum qui sont en pointe obtuse et sensiblement recourbés en arrière. Ce caractère le distingue non-seulement des genres qui précèdent, mais aussi de ceux qui suivent.

---

(1) Syn. COCCINELLA, Linn. Syst. Nat. éd. Gmel. I, p. 1654; Fabricius, Syst. El. I, p. 371; Rossi, Olivier, Thunberg, Dissert. 9, p. 113. — ANISOSTICTA, Duponchel, D'Orbig. Dict. Hist. Nat. I, p. 512; Redtenb. Germar. Zeits. V, p. 121; Faun. Austr. 2e éd. p. 961; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 281.

M. Mulsant ne signale que deux espèces, toutes deux propres à l'Europe.

ADONIA.

Mulsant, *Hist. nat. des Coleop. Trim. Sécurip.* p. 39 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; labre transversal, arrondi en avant. — Yeux subhémisphériques. — Antennes atteignant le milieu des côtés du pronotum, à massue grêle, obconique, tronquée carrément. — Pronotum transversal, moins large que les élytres, à bord antérieur très-faiblement échancré, sinué de chaque côté, derrière les yeux; bords latéraux convexes-arrondis, bord postérieur arrondi au milieu, à peine sinué de chaque côté au-devant du calus huméral, surface faiblement convexe; écusson médiocre.— Elytres oblongues-ovalaires, leur plus grande largeur à peu près au milieu, rétrécies en ogive vers l'extrémité; bords latéraux très-étroitement marginés; épipleures assez grandes et presque planes. — Prosternum étroit, non convexe, un peu saillant en arrière des hanches et reçu dans une faible concavité du mésosternum. — Abdomen à saillie intercoxale arrondie, formé de six arceaux. — Plaques pectorales apparentes, les abdominales limitées par un arc de cercle et occupant la moitié de la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses fusiformes, débordant par leur extrémité le contour du corps, à crochets bifides, la division interne submédiane et plus courte que l'externe.

Deux genres seulement du groupe actuel possèdent des crochets bifides; ce sont les Adonia et Mysia; le dernier de ces types se distingue de l'autre par la forme des plaques abdominales qui s'avancent jusqu'au bord postérieur du premier arceau ventral, et en outre par la longueur des antennes, dont la massue est formée d'articles plus longs que larges.

On connait 8 espèces dans ce genre; elles ont une aire de distribution remarquable par son étendue; on a trouvé des représentants en Europe, dans la Laponie, la Sibérie, l'Amérique du Nord, et en outre en Chine, dans l'Indostan, en Abyssinie.

---

(1) Syn. Coccinella, Linné, Fabricius, Illiger, Olivier, etc. — Coccinella (pars), Redtenbacher, Fauna Austr. 2e éd. p. 962; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 282. — Adonia, Muls. Species, p. 37; Muls. Monogr. Coccin. p. 27.

ADALIA.

Mulsant, *Species des Col. Trim. Sécurip.* p. 49 (1).

Tête engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; labre court, faiblement émarginé à son bord libre. — Yeux ovalaires, assez convexes. — Antennes atteignant le milieu des côtés du pronotum, massue obconique, tronquée carrément. — Pronotum transversal, notablement moins large que les élytres, bord antérieur faiblement émarginé, plus ou moins distinctement sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux faiblement convexes, un peu divergents vers la base; bord postérieur convexe-arrondi dans son milieu, faiblement sinué de chaque côté au-devant du calus huméral; surface peu convexe; angles antérieurs peu ou point saillants; écusson médiocre ou petit. — Elytres ovalaires ou oblongues-ovalaires, médiocrement convexes, arrondies en arrière, étroitement rebordées; épipleures assez larges, un peu obliques en dedans avec le bord interne moins élevé que l'externe. — Prosternum étroit, peu convexe, reçu ou non dans une concavité du mésosternum, celui-ci du double plus large que le premier. — Abdomen de six segments en dessous, à saillie intercoxale arrondie. — Plaques pectorales distinctes, les abdominales en arc régulier, occupant la moitié ou les deux tiers de l'arceau. — Pattes courtes, cachées par le pourtour du corps; crochets des tarses appendiculés.

Nous avons réuni sous ce nom, à titre de sous-genres, les Hysia et Nesis de M. Mulsant; les caractères indiqués nous ont paru trop faibles et d'une appréciation difficile pour justifier la création de coupes génériques distinctes. Cette réunion opérée, le genre Adalia se distingue assez nettement, parmi ceux du groupe des Coccinellites, par la réunion de ces deux caractères : ses crochets des tarses appendiculés et ses plaques abdominales n'occupant que la moitié ou les deux tiers de la largeur du premier arceau ventral.

Ce genre, déjà décrit par M. Mulsant dans son ouvrage sur les Coccinellides de la France, était désigné sous le nom d'*Idalia;* l'auteur a modifié cette orthographe, parce que le nom avait déjà été employé pour un genre de Lépidoptères.

Sous-Genre. HYSIA.

Mulsant, *Spec. Col. Trim. Secur.* p. 47.

D'après l'auteur, ce type se distingue des Adalia par son corps oblong, par son pronotum à peine échancré à son bord antérieur, subsinueux de chaque côté; par ses élytres subarrondies aux épaules. Il présente le port des **Megilla**, dont il se différencie par la présence de plaques pectorales et abdominales.

---

(1) Syn. Coccinella, Linné, Syst. Nat. Gmel. I, p. 1660; Fabricius, Illiger, Latreille, etc. — Coccinella (pars), Redtenbacher, Fauna Austr. 2e éd. p. 962; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 282. — Idalia, Mulsant, Hist. Nat. des Co-

Cette première division ne renferme qu'une seule espèce, découverte dans la Nouvelle-Guinée et dans les îles Célèbes.

Sous-Genre. ADALIA.

Dans les espèces de cette division, le corps est ovalaire, rarement ovale-oblong; le pronotum est plus distinctement échancré à son bord antérieur, et ses angles postérieurs sont plus arrondis. Le mésosternum ne présente pas de fossette. Les élytres sont subarrondies aux épaules, étroitement rebordées sur les côtés, peu ou point anguleuses au-devant du calus huméral.

Cette coupe, assez riche en espèces, possède la plupart de ses représentants dans les parties tempérées ou septentrionales de l'Europe et de l'Asie; sur les 24 espèces connues, 3 ou 4 seulement appartiennent à l'Amérique centrale ou méridionale; un même nombre, aux Indes orientales, plusieurs à l'Amérique boréale, et l'une d'entre elles est commune à ce continent et à l'Europe.

Sous-Genre. NESIS.

Mulsant, *Species des Col. Trim. Sécur.* p. 67.

Corps brièvement ovale. — Pronotum échancré à son bord antérieur. — Elytres à épipleures obliques en dedans, presque creusées d'une fossette pour recevoir les genoux de la dernière paire. — Mésosternum muni d'une fossette à sa partie antérieure.

Cette division ne renferme qu'un seul type dont la patrie est inconnue.

BULÆA.

Mulsant, *Species des Col. Trim. Sécur.* p. 69 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux, en petit museau obtus en avant; labre assez long, tronqué et pubescent en avant. — Yeux ovalaires, assez gros. — Antennes atteignant seulement au tiers des côtés du pronotum, à massue peu forte, obtusément arrondie au bout. — Pronotum transversal, moins large que les élytres, à bord antérieur échancré, fortement sinué de chaque

---

leop. Sécurip. p. 44. — **Adalia**, Mulsant, Monogr. des Coccin. p. 34. — **Hysia** et **Nesis**, Muls. Spec. des Col. Tr. Secur. p. 47, p. 67.

(1) Syn. **Coccinella**, Gebler, Bem. üb. d. Insek. Sib. II, p. 225. — **Bulæa**, Muls. Monogr. des Coccin. p. 52.

côté, derrière les yeux, bord postérieur convexe, imperceptiblement subsinué en avant du calus huméral; angles postérieurs arrondis; écusson médiocre, triangulaire. — Elytres assez brièvement ovalaires, à bords latéraux marginés, un peu dilatés, presque en gouttière dans la moitié antérieure; épipleures planes, regardant en bas. — Prosternum relativement assez large, plan, tronqué en arrière; mésosternum du double plus large, uni au métasternum au milieu des hanches moyennes. — Plaques pectorales apparentes, les abdominales limitées par un arc un peu anguleux vers le bord latéral et atteignant presque le bord postérieur de l'arceau. — Abdomen de six arceaux, à saillie intercoxale prononcée, arrondie. — Pattes médiocres, cachées; crochets des tarses simples.

Ce type paraît faire le passage des formes précédentes à celles qui suivent, au moins pour ce qui regarde la disposition des plaques abdominales : dans les genres déjà étudiés, ces plaques atteignent au milieu ou peu au-delà de la longueur de l'arceau; dorénavant, ces plaques sont plus irrégulières et leur contour se confond souvent avec le bord postérieur de l'arceau; il n'en est éloigné que d'une faible distance dans le type actuel.

Ce caractère et celui tiré de la structure des crochets permettront de le distinguer des autres formes de ce groupe.

Les espèces, au mombre de 3, ont été découvertes, l'une au Sénégal, la deuxième en Egypte et en Turquie, la troisième dans ces deux dernières contrées, et en outre dans la Russie méridionale, la Perse et la Sibérie.

CISSEIS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 129 (1).

Ongles simples. — Antennes ne paraissant avoir que dix articles. — Epistome à côtés parallèles. — Mésosternum entier.

Telle est la diagnose indiquée par M. Mulsant pour ce type générique; à quoi il faut ajouter qu'il fait partie du Rameau des Coccinellates, de la branche des Coccinellaires, première division de la Famille des Coccinelliens, du groupe des Gymnosomites.

Une seule espèce, originaire de la Nouvelle-Hollande est connue (2). Elle ne paraît pas bien rare, et cependant nous n'avons pu nous procurer un seul individu.

---

(1) Syn. Coccinella (p.), Guérin-Mén. Voy. de la Coquille, p. 152; Boisduval, Voy. de l'Astrolabe, p. 602; Germar, Beitr. zür Insect. von Adelaïde, in Linn. entom. III, p. 245. — Cisseis, Mulsant, Monogr. Coccinell. p. 101.

(2) L'impression des ouvrages de M. Mulsant est farcie de fautes typographiques, à ce point qu'il est parfois difficile de se fixer sur l'orthographe des noms propres.

COCCINELLA.

Linné, *Syst. Natur.* 1re éd. (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; labre grand, transversal, très-légèrement échancré à son bord libre. — Yeux assez grands, ovalaires, souvent échancrés au bord interne. — Antennes médiocres, ne dépassant pas le milieu des bords latéraux du pronotum, à massue courte, compacte, formée d'articles transversaux, coupée carrément au bout. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté en arrière des yeux, bords latéraux marginés et fortement convergents en avant, bord postérieur arqué, indistinctement sinué en avant du calus huméral; à surface assez convexe; angles antérieurs plus ou moins saillants, mousses, les postérieurs presque droits et arrondis au sommet; écusson médiocre, en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, assez convexes, arrondies aux épaules, marginées sur les bords, quelquefois en gouttière étroite; confusément ponctuées; épipleures médiocres, subconcaves, à bord interne moins relevé que l'externe. — Prosternum médiocre, faiblement convexe entre les hanches; mésosternum à bord antérieur tantôt droit, tantôt échancré. — Abdomen de six arceaux ventraux, à saillie intercoxale large, arrondie. — Plaques pectorales apparentes; les abdominales limitées par un arc irrégulier, à côté externe sinueux, oblique ou oblitéré, ou bien en forme de V; dans le premier cas, généralement liées ou à peu près au bord postérieur de l'arceau. — Pattes courtes et assez robustes, cachées, à crochets des tarses appendiculés.

Le genre, tel que nous l'avons admis, correspond à peu près au groupe des Coccinellates de M. Mulsant, c'est-à-dire que nous avons réuni les Coccinella et les Harmonia de cet auteur, et que nous avons séparé les Cisseis, eu égard à leurs crochets des tarses simples. Ce n'est pas non plus le genre Coccinella de MM. Fairmaire et Redtenbacher, qui, à part les Anisosticta, y comprendraient la totalité des Coccinellaires et des Halyziaires de M. Mulsant, c'est-à-dire 23 à 24 genres. A cause de la longueur de leurs antennes, de la forme de la massue, nous avons conservé le genre Halyzia avec les différents types qui s'y rattachent sous ce rapport. Nous avons réuni les Coccinella et les Harmonia qui ont les mêmes antennes et qui ne se distinguent guère que par la forme du bord antérieur du mésosternum, parce que les caractères empruntés à cet organe ne sont pas constants et perdent ainsi une partie de leur valeur.

---

(1) Syn. Coccinella (*pars*), Fabricius, Olivier, Illiger et al. auct.; Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 962; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 282. — Coccinella, Mulsant, Hist. Nat. des Col. Sécur. p. 71; Species, p. 93; Monogr. Coce. p. 73. — Harmonia, Mulsant, Hist. nat. Col. Sécur. p. 108; Species, p. 75; Monogr. Cocc. p. 55.

Dans le genre **Coccinella**, les crochets des tarses sont toujours appendiculés et par là, il se distingue d'abord des **Adonia** et des **Mysia** où ils sont bifides; et ensuite des **Anisosticta**, des **Bulæa**, des **Cisseis** où ils sont simples. Les plaques abdominales sont en forme de V ou bien liées au bord postérieur de l'arceau qui les porte; ce caractère le différencie des **Adalia**; enfin la brièveté relative des antennes, la structure de la massue les éloignent des **Halyzia**, chez lesquelles ces organes atteignent à l'angle postérieur du pronotum et dont la massue, formée d'articles plus longs que larges, est coupée obliquement au bout. De cette façon, les limites du genre paraissent assez nettement tracées.

Du reste, il est toujours utile de conserver les divisions reconnues par M. Mulsant, et à ce titre nous les changerons en sous-genres.

Sous-Genre. HARMONIA.

Mulsant, *Hist. des Col. Trim. Sécur.* p. 108.

Les espèces de cette première division se distinguent de celles de la suivante par leur mésosternum échancré, rarement entier ou à peu près; dans ce dernier cas, les plaques abdominales sont en forme de V, c'est-à-dire peu ou point arquées au côté interne, plus ou moins distantes du bord antérieur de l'arceau.

M. Mulsant a décrit, dans sa Monographie des Coccinellides, 28 espèces de ce type, répandues à peu près sur le monde entier; un peu mieux représentées au Mexique et dans la Faune européenne que dans les autres contrées.

Sous-Genre. COCCINELLA.

Ici le mésosternum est toujours entier à son bord antérieur; les plaques abdominales sont limitées par un arc régulier à leur côté interne, et généralement elles occupent toute la longueur du premier arceau de l'abdomen.

Les espèces sont également disséminées sur tout le globe : 43 ont été décrites dans la Monographie des Coccinellides; à peu près la moitié appartient au Nouveau-Monde, l'autre moitié est largement disséminée dans l'ancien continent; plusieurs habitent en même temps toute l'Océanie, depuis les Indes orientales et Java, d'une part, jusque dans la Nouvelle-Hollande et la terre de Van-Diémen; d'autres se retrouvent dans l'Amérique du Nord, en Sibérie et jusque dans les contrées boréales de l'Europe. Sous le nom de *Coccinella*, on a décrit dans ces derniers temps un certain nombre d'espèces qui peuvent se rapporter à ce sous-genre ou à quelque autre.

MYSIA.

Mulsant, *Hist. nat. des Col. Trim. Sécur.* p. 129 (1).

Tête engagée dans le prothorax presque jusqu'au bord antérieur des yeux ; labre assez grand, convexe, tronqué en avant, arrondi sur les côtés. — Yeux subovalaires, sinués en dedans. — Antennes longues, atteignant aux angles postérieurs du pronotum, à massue allongée, formée d'articles plus longs que larges, lâchement unis, le dernier tronqué en biseau. — Pronotum fortement transversal, un peu plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré en arc de cercle, bords latéraux convexes-arrondis, très-dilatés et subréfléchis, le postérieur légèrement flexueux ; angles antérieurs et postérieurs obtus, émoussés ; surface très-peu convexe ; écusson en triangle. — Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, à base légèrement saillante au-devant du calus huméral ; à bords arrondis aux épaules, dilatés et relevés en gouttière sur les côtés ; épipleures larges, à bord externe plus marqué que l'interne. — Prosternum médiocre, non convexe entre les hanches ; mésosternum du double plus large. — Abdomen à six arceaux ventraux, à saillie intercoxale longue, arrondie. — Plaques pectorales apparentes, les abdominales occupant toute la longueur ou à peu près du premier arceau ; limitées en dedans par un arc régulier, mais souvent oblitéré ou peu apparent du côté externe. — Pattes médiocres, assez robustes ; crochets des tarses bifides, la division interne très-courte et médiane.

Dans le groupe des Coccinellites, il n'y a que deux genres à crochets des tarses bifides ; le genre Adonia et le genre Mysia ; ces deux types se différencient facilement l'un de l'autre par la forme des plaques abdominales et par la structure des antennes.

Comme les Halyzia, dont elles se rapprochent par la forme et la taille, les Mysia sont d'un jaune fauve paré de taches blanches. Les espèces décrites dans la Monographie des Coccinellides sont au nombre de 5 ; deux appartiennent à l'Amérique du Nord, une à la Sibérie, une au Brésil et la dernière à l'Europe.

HALYZIA.

Mulsant, *Monogr. des Col. Trim. Sécur.* p. 148 (2).

Tête profondément engagée dans le prothorax, au-delà du bord postérieur des yeux et parfois au-delà de ces organes; labre transversal, convexe, tronqué en avant, plus ou moins arrondi sur les côtés. — Antennes longues et grêles, atteignant au moins les trois quarts de la longueur des côtés du pronotum et parfois dépassant ses angles postérieurs, à massue lâche, formée d'articles plus longs que larges, le dernier arrondi ou tronqué, tantôt carrément, tantôt obliquement. — Yeux recouverts par le pronotum en entier ou en partie seulement, dans le premier cas, visibles par transparence. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, échancré à son bord antérieur, sinueux ou non, de chaque côté, en arrière des yeux; bords latéraux convexes-arrondis, subconvergents en avant, dilatés et légèrement réfléchis; bord postérieur en arc de cercle, convexe vers l'écusson ou légèrement sinueux de chaque côté; angles obtus, mousses; écusson médiocre, en triangle. — Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, à bords latéraux plus ou moins dilatés, tantôt plans, tantôt creusés en gouttière; à base peu ou point convexe en avant du calus huméral, mais jamais en angle rentrant. — Prosternum étroit, non convexe entre les hanches, parfois subcaréné et terminé en avant par un tubercule aigu; mésosternum du double plus large, échancré ou non. — Abdomen formé de six arceaux ventraux, le dernier très-petit, à saillie intercoxale large et arrondie. — Plaques pectorales apparentes; les abdominales à bord interne arqué atteignant le bord postérieur de l'arceau, l'externe irrégulier, effacé ou formant un V avec le premier. — Pattes assez courtes, robustes, terminées par des crochets appendiculés.

---

(1) Syn. Coccinella (pars), Linné, Faun. Suec. p. 158 ; Fabricius, Paykull, etc. ; Fairmaire, Genera Col. d'Europ. IV, p. 283. — Halyzia (p.), Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 965. — Myzia, Mulsant, Species, p. 137 ; Monogr. p. 107.

(2) Syn. Coccinella (p.), Linné, Faun. Suec. p. 158 ; Fabricius, Olivier, etc. ; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 283. — Halyzia (p.), Redtenbacher, Faun.

Ce genre correspond en entier (sauf Mysia) à la troisième branche des Coccinelliens de M. Mulsant, désignée sous le nom de Halyziaires; cette branche se divise en deux rameaux, assez riches en coupes génériques; celles-ci seront distinguées l'une de l'autre comme sous-genres. Les types spécifiques sont assez nombreux et répandus dans toutes les contrées du globe.

Ainsi constitué, le genre Halyzia se distingue des autres types du groupe des Coccinellites au moyen de trois caractères :

Par ses crochets appendiculés, il ne peut être confondu avec les Adonia, les Mysia, les Vodella qui ont des crochets bifides; ni avec les Anisosticta, Bulœa et Cisseis qui ont des crochets simples.

Le genre Adalia, qui possède aussi des crochets appendiculés, a des plaques abdominales peu développées, ne dépassant pas le milieu de la longueur du premier arceau.

Les genres Coccinella et Micraspis ont des antennes courtes, terminées par une massue obconique, formée d'articles serrés et transversaux; tandis que ces organes sont beaucoup plus allongés dans

---

Austr. 2ᵉ éd. p. 965. — Halyzia, Mulsant, Species, p. 163; Monogr. des Coccin. p. 124.

les **Halyzia** et terminés par une massue à articles lâches et plus longs que larges.

Les Halyziaires de M. Mulsant comprennent deux groupes, distingués l'un de l'autre par une légère différence dans la longueur des antennes et dans la manière dont est constituée l'extrémité du dernier article de la massue; ces différences sont très-légères et souvent inappréciables lorsqu'on n'a pas les types sous les yeux; tout en conservant l'ordre admis par M. Mulsant, nous n'admettrons qu'une série unique pour les nombreux sous-genres caractérisés ci-dessous :

Sous-Genre. ANATIS.

Mulsant, *Hist. Nat. des Col. Trim. Sécur.* p. 133.

Massue des antennes à articles courts, quoique aussi longs que larges, les 1 et 2 triangulaires, plus dilatés en dedans, 3 rétréci à sa base, tronqué à son angle antérieur. — Pronotum sensiblement échancré à son bord antérieur. — Elytres bordées d'une gouttière latérale peu large. — Mésosternum échancré en avant. — Plaques abdominales occupant à peu près toute la longueur de l'arceau.

C'est dans ce sous-genre que trouve place la *C. ocellata* de L., la plus grande de nos Coccinellides européennes; c'est un insecte d'une coloration remarquable. M. Mulsant signale à ce propos la présence d'une courte série de poils vers l'angle postérieur de la suture; il omet d'en parler dans sa Monographie; ce ne serait probablement qu'un caractère spécifique. Une particularité plus importante nous est offerte par le prosternum; cette partie sur la ligne médiane est relevée en carène obtuse et se termine au bord buccal par un tubercule saillant et aigu. Nous n'avons pu constater si cette conformation se retrouve chez les espèces exotiques que nous n'avons pas vues et qui sont au nombre de 4; trois habitent le Thibet, la Chine, la Daourie, une autre l'Amérique du Nord.

Sous-Genre. CLYNIS.

Mulsant, *Species*, p. 135 et 1023 (Cleis).

D'après l'auteur, ce type paraît se distinguer par la structure des crochets, dont la partie recourbée ne dépasse que faiblement la partie appendiculaire; le mésosternum est moins échancré que chez les Anatis. Une seule espèce est connue, elle appartient à la Faune de l'île St-Vincent, dans les Antilles.

Sous-Genre. SOSPITA.

Mulsant, *Hist. nat. Col. Sécur.* p. 137.

Massue des antennes à articles médiocres, à peine plus longs que larges. — Mésosternum simplement et faiblement arqué, non échancré à son bord antérieur. — Plaques abdominales occupant toute la longueur du premier arceau.

Trois espèces de ce type sont décrites dans la Monographie des Coccinellides; l'une appartient à la Nouvelle-Hollande, l'autre à la Chine et la dernière à l'Europe. A l'égard de cette dernière, le Dr Suffrian (1) fait remarquer que la *C. viginti-guttata* Linn. doit être considérée comme type normal, et la *S. tigrina* comme une variété à coloration foncée.

SOUS-GENRE. MYRRHA.

MULSANT, *Hist. nat. d. Col. Sécur.* p. 125.

Massue des antennes à articles manifestement allongés. — Mésosternum entier. — Plaques abdominales non prolongées jusqu'au bord postérieur de l'arceau, ordinairement peu courbées à leur côté interne.

Une seule espèce, commune en Europe, est rapportée à ce type. M. Mulsant (2) en signale une autre avec doute trouvée à Madère et décrite par M. Wollaston sous le nom de *C. Andersoni* (3).

SOUS-GENRE. CALVIA.

MULSANT, *Hist. nat. des Col. Sécur.* p. 140.

Mésosternum échancré en demi-cercle. — Antennes à massue formée d'articles allongés. — Plaques abdominales prolongées ou à peu près jusqu'au bord de l'arceau. — Elytres ornées de gouttes blanches.

Dix espèces sont décrites dans la Monographie des Coccinellides de M. Mulsant; 4 appartiennent à l'Europe, 3 à l'Asie, 3 à l'Amérique.

SOUS-GENRE. EGLEIS.

MULSANT, *Species des Col. Trim. Sécur.* p. 151.

Antennes à articles de la massue relativement assez courts, dont le premier très-peu dilaté en dedans. — Plaques abdominales atteignant le bord postérieur de l'arceau vers le quart de la largeur. — Mésosternum à peine échancré. — Corps brièvement ovale, marqué de taches ou de signes noirs.

Aucun type de cette division n'appartient à l'Europe; M. Mulsant en décrit cinq, deux d'Australie, trois de l'Amérique méridionale et du Mexique.

---

(1) Entomol. Zeitung. 1860, p. 409.

(2) Mulsant, Monogr. des Coccinell. p. 114.

(3) Wollaston, Ann. of Nat. Hist. 3e Sér. t. X, p. 227.

SOUS-GENRE. CLEOBORA.

MULSANT, *Species des Col. Trim. Sécur.* p. 160.

Massue des antennes à articles assez allongés (1). — Mésosternum échancré au quart. — Plaques abdominales arquées au côté interne, mais n'atteignant ou à peu près les bords de l'arceau que vers les côtés du ventre. — Corps ovale-oblong, marqué de taches ou de signes obscurs ou noirs.

Une seule espèce est décrite, elle a été découverte à la Nouvelle-Hollande et à Van Diémen.

SOUS-GENRE. HALYZIA.

MULSANT, *Hist. nat. Col. Sécur.* p. 148.

Antennes atteignant aux angles postérieurs du pronotum, celui-ci faiblement échancré en avant, non sinué en arrière des yeux. — Elytres à dilatation latérale large et subhorizontale. — Mésosternum entier ou subéchancré. — Corps ovale-oblong.

Le dernier article de la massue des antennes est toujours allongé et parfois du double plus long que large; les bords latéraux des élytres sont un peu relevés en gouttière dans certains types; le plus ordinairement, ils sont plans et même plus dilatés en arrière que sur les côtés. M. Mulsant a décrit 4 espèces, une de Colombie, une d'Europe, une de Népaul, la dernière des îles Mariannes. Une seule, la première, est marquée de taches noires; les autres, comme l'espèce européenne, sont ornées de taches pâles.

SOUS-GENRE. PSYLLOBORA.

MULSANT, *Species d. Col. Trim. Sécur.* p. 166.

Pronotum à bord antérieur échancré en arc de cercle régulier, sans sinuosités postoculaires. — Bords latéraux des élytres en gouttière médiocre, régulière. — Mésosternum entier ou subéchancré.

Comme dans les formes précédentes, le dernier article est allongé, tantôt ovoïde, tantôt deux fois plus long que large. Les espèces sont nombreuses et la plupart, c'est-à-dire 31 sur 44 habitent l'Amérique du Sud; les autres se trouvent disséminées çà et là, dans l'Amérique du Nord (2), dans l'Afrique australe, aux Indes orientales, dans les îles de la Sonde et en Australie.

---

(1) Les caractères de ces nombreux sous-genres sont si fugaces, que l'auteur leur attribue, sans s'en apercevoir, des qualificatifs tout-à-fait opposés : ainsi, p. 103 de la Monographie, les articles de la massue du g. CLEOBORA sont assez courts, et à la page 122, il les dit assez allongés.

(2) Boheman, Freg. Eugen. Resa, p. 203, Californie.
Le Conte, Entom. Report, p. 70, Californie.

SOUS-GENRE. VIBIDIA.

Mulsant, *Hist. nat. d. Col. Sécur.* p. 150.

Pronotum à bord antérieur faiblement émarginé en arc de cercle, sans sinuosités postoculaires. — Elytres à gouttière étroite. — Mésosternum entier. — Corps ovale.

Comme dans les formes précédentes, les sinuosités postoculaires du pronotum font défaut; la différence réside dans la forme de la gouttière latérale des élytres qui est étroite et bien dessinée. On ne connaît que deux espèces, l'une d'Europe, l'autre de l'Arabie et retrouvée aux Indes.

SOUS-GENRE. THEA.

Mulsant, *Hist. nat. d. Col. Sécur.* p. 159.

Pronotum à échancrure faible et pourvue de sinuosités postoculaires peu marquées. — Antennes à dernier article comprimé, à peine de moitié plus long que large. — Mésosternum entier. — Corps subhémisphérique ou brièvement ovale.

Trois espèces sont connues : l'une est européenne, une autre asiatique, la dernière paraît habiter le cap de Bonne-Espérance et la Nouvelle-Hollande.

SOUS-GENRE. CLEIS.

Mulsant, *Species des Col. Trim. Sécurip.* p. 208.

Pronotum à bord antérieur fortement échancré, à sinuosités postoculaires profondes. — Elytres en ogive postérieurement. — Mésosternum à peine échancré. — Corps ovale.

Deux espèces du Mexique, une troisième de Chine constituent cette division.

SOUS-GENRE. PROPYLEA.

Mulsant, *Hist. nat. des Col. Sécur.* p. 152.

Pronotum à bord antérieur fortement échancré, à sinuosités postoculaires profondes. — Elytres subarrondies postérieurement. — Mésosternum fortement échancré. — Corps ovale.

M. Mulsant a décrit trois espèces, l'une de la Chine, l'autre des parties boréales de l'Inde, la troisième, connue depuis longtemps, appartient à la Faune européenne et méditerranéenne.

MICRASPIS

CHEVROLAT, DEJ. *Catal.* 3ᵉ éd. p. 459 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; labre arrondi antérieurement; mandibules subbidentées à l'extrémité, ciliées au bord interne; mâchoires à lobes très-inégaux, l'interne subaigu, cilié en dedans, l'externe dilaté à son extrémité et couronné de cils; palpes maxillaires à dernier article largement sécuriforme; lèvre inférieure à menton large et arrondi, à languette largement échancrée et ciliée à son bord libre avec les angles latéraux saillants. — Yeux ovalaires, échancrés en dedans. — Antennes courtes, à massue obconique, formée d'articles serrés, transversaux, le dernier tronqué. — Pronotum fortement transversal, bord antérieur échancré, à peine distinctement sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux peu convexes, bord postérieur assez arrondi, sans sinuosités marquées. — Ecusson très-petit, punctiforme, à peine visible. — Elytres très-brièvement ovalaires, arrondies en arrière, assez convexes, à bords latéraux très-étroitement marginés, épipleures larges et subconcaves. — Prosternum étroit, non saillant en arrière des hanches; mésosternum quatre fois plus large, à bord antérieur entier.— Abdomen à six arceaux ventraux; saillie intercoxale courte et très-obtusément arrondie. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier en dedans et confondu latéralement avec le bord postérieur de l'arceau. — Pattes courtes, très-peu ou point saillantes au-delà du pourtour des élytres; à crochets des tarses appendiculés.

Ce type générique a été signalé depuis longtemps et reconnu par tous les entomologistes qui se sont occupés des Coccinellides postérieurement à sa création. Il se fait remarquer tout d'abord par la petitesse de l'écusson, qui n'apparaît à la base des élytres que comme un petit point. En outre, les organes buccaux, et notamment la languette, diffèrent de ces mêmes parties dans les autres genres. Comme M. L. Fairmaire le fait remarquer, les téguments sont d'une contexture plus solide; leur coloration est le jaune pâle varié de dessins noirs. Ces insectes sont de petite taille, de forme semi-globuleuse; on en connaît trois espèces, l'une habite toute l'Europe, la deuxième a été découverte en Sicile et en Algérie, la troisième a été rapportée du désert des Kirghis.

---

(1) Syn. COCCINELLA, Linné, Syst. Nat. p. 581; Fabricius, Olivier, Illiger, Marsham, etc. — MICRASPIS, Chevrolat, D'Orbigny, Dict. Hist. Nat. t. VIII, p. 194; Redtenbacher, Faun. Austr. 2ᵉ éd. p. 967; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 283; Mulsant, Hist. Nat. des Col. Sécurip. p. 162; Species, p. 213; Monogr. Coccin. p. 152.

Groupe III. Discotomites.

Corps ovalaire ou brièvement ovalaire, glabre. — Epistome séparé des joues. — Antennes à base découverte, de 9 à 10 articles, en partie dentés en dedans, dernier article de forme orbiculaire et discoïdale. — Ecusson médiocre. — Elytres plus ou moins convexes au-devant du calus huméral. — Mésosternum entier. — Plaques abdominales limitées par un arc entier. — Pattes médiocres, crochets appendiculés ou bifides.

Ce groupe renferme quatre genres, médiocrement riches en espèces; toutes, elles habitent les contrées chaudes de l'Amérique méridionale ou bien le Mexique. Leur forme générale, ni leur organisation ne présentent rien de remarquable, mais leurs antennes sont tout à fait caractéristiques, la massue est grande, fortement comprimée et son dernier article est orbiculaire, les deux autres sont plus ou moins distinctement dentés en dedans; en outre, dans les 5 ou 6 articles précédents, tantôt l'un, tantôt l'autre, selon les espèces, est plus développé et prolongé en dent aiguë au côté interne.

Dans une note manuscrite de M. Crotch, qui a fait une étude approfondie de la Famille des Coccinellides, le groupe des Discotomites est enrichi de deux coupes : le genre Euseladia, dont le type se trouve au Muséum britannique, et le genre Vodella de M. Mulsant. L'Entomologiste de Lyon avait placé son genre dans le voisinage des Anatis, mais il fait remarquer que l'exemplaire unique qu'il avait sous les yeux n'avait que des antennes incomplètes. Quoi qu'il en soit, comme nous n'avons pas vu ces types, nous devons nous borner à produire cette observation.

Les quatre genres se distinguent l'un de l'autre de la manière suivante :

A. Crochets des tarses bifides. *Discotoma.*
A'. — — appendiculés.
B. Antennes à articles 8 et 9 seulement dentés. *Seladia.*
B'. — dentées à partir du 3ᵉ ou 4ᵉ article.
C. — à 4 article très-court, dentées à partir du 3ᵉ. *Pristonema.*
C'. — à 3 et 5 articles très-petits, dentées à partir du 4ᵉ. *Micaria.*

SELADIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 216 (1).

Tête assez grande, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux, terminée en avant par un petit museau subquadrangulaire et obtus; épistome tronqué, labre assez grand, subconvexe, arrondi à son bord libre. — Antennes insérées à l'angle antero-interne des yeux, atteignant aux angles postérieurs du pronotum, de 10 articles, 1 renflé, 2 subglobuleux, 3 oblong, 4 de moitié plus long, 5-7 grêles, raccourcis, 8-9 triangulaires, à angle interne aigu et saillant, 10 très-grand, orbiculaire, comprimé en forme de disque. — Yeux arrondis, assez convexes, entiers. — Pronotum transversal, moins large que les élytres à la base, bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux peu convexes, angles arrondis, bord postérieur tronqué au milieu, sinué de chaque côté; écusson petit, en triangle équilatéral. — Elytres ovalaires, arrondies à l'extrémité, légèrement en gouttière sur les côtés; épipleures assez larges, subconcaves, regardant directement en bas. — Prosternum étroit, rétréci d'arrière en avant, déprimé, assez saillant en avant et terminé par une petite pointe au bord antérieur; mésosternum en trapèze transversal, coupé droit en avant. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, le dernier rudimentaire. — Plaques abdominales limitées par un arc à peu près régulier et entier, n'occupant que les deux tiers de la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, terminées par des crochets appendiculés.

---

(1) Mulsant, Monogr. d. Coccinell. p. 154.

Le genre actuel se différencie du DISCOTOMA par ses crochets appendiculés et des deux autres genres du groupe par ses antennes plus simples, dentées seulement à partir des 8 et 9 articles aigus en dedans.

Les espèces décrites dans le dernier travail de M. Mulsant, la Monographie des Coccinellides, sont au nombre de 9, 2 du Mexique, les autres du Brésil.

Dans la *Seladia fastuosa* Muls. que nous avons sous les yeux, grâce à l'extrême obligeance de M. Von Bruck, le 4e article des antennes résulte, selon toute probabilité, de la fusion de deux pièces; car sous un certain jour, on aperçoit comme une légère ligne suturale, quoique l'extrémité de l'article effacé ne porte pas de soie à son extrémité, comme cela a lieu pour les autres articles.

MICARIA.

DEJEAN, *Catal.* 3e éd. p. 458 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; labre subarrondi. — Yeux semi-globuleux. — Antennes courtes, profondément dentées à partir du 4 ou du 6 article, n'en n'offrant souvent que 8 ou 9 apparents, les 3 et 5 ordinairement très-petits; massue très-comprimée avec le dernier article subarrondi, en forme de disque. — Pronotum transversal, bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux dilatés-arrondis, bord postérieur convexe; écusson en triangle, médiocre. — Elytres brièvement ovalaires, à bords latéraux dilatés, subréfléchis, un peu en gouttière. — Prosternum médiocrement large, relevé et subtuberculeux au bord antérieur, canaliculé dans sa longueur; mésosternum transversal, à surface convexe. — Abdomen formé en dessous de six arceaux, le dernier très-petit. — Plaques pectorales apparentes, les abdominales limitées par un arc régulier, dépassant à peine le milieu de la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, courtes, terminées par des crochets appendiculés.

---

(1) Syn. COCCINELLA, Lacordaire, Dej. Cat. 3e éd. p. 458. — MACARIA, Mulsant, Species, p. 220; Opuscul. entom. III, p. 29. — MICARIA, Muls. Monogr. d. Cocc. p. 159.

Les antennes sont variables dans le genre actuel, et tout en restant pectinées, elles offrent des modifications remarquables; dans la forme typique, la *Micaria serraticornis* de Dejean, le 1 article est allongé, claviforme, 2 globuleux, 3 plus grêle, un peu plus long, 4 en triangle dilaté en dedans et beaucoup plus grand; le 5 est très-réduit et peu différent de 3, les 6 et 7 sont fortement transversaux, longuement dentés en dedans, les 8 et 9 sont de même forme, mais notablement plus développés; enfin le 10 et dernier est subdiscoïdal, obtus et arrondi au sommet, rétréci vers sa base, très-comprimé. Comme on peut en juger, cette structure est tout à fait exceptionnelle et caractéristique.

Ce type se distingue aisément des autres formes de ce groupe : des Discotoma par ses crochets appendiculés, et des deux autres genres par la structure des antennes : chez les Seladia, les deux premiers articles de la massue seulement sont dentés à leur bord interne; chez les Pristonema, le 4 article est très-court; il est, au contraire, très-grand dans le genre actuel.

Les espèces, au nombre de 10, habitent les contrées chaudes de l'Amérique méridionale, la Guyane française, la Colombie, le Brésil.

DISCOTOMA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 215 (1).

Antennes de dix articles distincts, les six premiers grêles, les trois derniers en massue subdentelée. — Ongles bifides.

Cette diagnose est empruntée à la Monographie des Coccinellides de M. Mulsant. Nous n'avons pas vu l'espèce unique qui en forme le type; elle a été rapportée de Cayenne.

---

(1) Mulsant, Monogr. Coccin. p. 154.

PRISTONEMA.

Erichson, *Archiv. f. Naturg. Ins. Peruana*, XIII, p. 182 (1).

Antennes de 9 ou 10 articles, le 4 très-court, dentées au côté interne à partir de 3. — Crochets appendiculés.

Dans sa diagnose, Erichson ajoute que les palpes maxillaires sont fortement sécuriformes, que les labiaux sont petits et filiformes. — Il décrit les antennes comme formées de 11 articles. M. Mulsant, qui a vu l'exemplaire unique du Musée de Berlin sur lequel ce genre a été fondé, a signalé cette erreur dans sa Monographie.

Cette espèce est originaire du Pérou.

Groupe IV. Cariites.

Corps arrondi ou brièvement ovalaire, rarement ovalaire, glabre. — Epistome denté de chaque côté ou semi-circulairement échancré. —Antennes à base découverte, de 11 articles, courtes ou médiocrement longues, à massue fusiforme ou en triangle renversé. — Ecusson médiocre, parfois très-petit. — Elytres non convexes à la base au-devant du calus huméral, mais en angle rentrant, légèrement relevées dans leur tiers externe; munies d'épipleures larges, parfois munies de fossettes obsolètes. — Mésosternum le plus souvent échancré. — Pattes non saillantes au-delà du pourtour externe; crochets des tarses rarement bifides, presque toujours appendiculés.

Ce qui a été dit du groupe des Coccinellites s'applique en grande partie à celui-ci; les mêmes caractères le distinguent des autres groupes, et la seule chose à mentionner, c'est la différence que l'on peut invoquer pour séparer les Cariites des Coccinellites; elle réside dans la forme de la base des élytres. Dans le groupe actuel, cette base est légèrement relevée dans sa partie externe et forme un angle rentrant plus ou moins apparent vis-à-vis du calus huméral.

C'est dans ce groupe que se rencontrent les plus belles Coccinellides et les plus remarquables par leur grande taille; les genres sont ordinairement assez riches en espèces et celles-ci se rencontrent dans toutes les contrées du globe, hormis celles de l'Europe, qui en sont tout à fait privées.

Les genres se différencient comme suit :

A. Antennes mesurant à peine la largeur du front.
B. Une fossette sous les angles antérieurs du pronotum. *Cydonia.*
B'. Pas de fossette sous les angles antérieurs du pronotum.

---

(1) Mulsant, Monogr. Coccinell. p. 158.

C. Elytres plus larges que le pronotum. *Chilomenes.*
C'. — aussi — — *Elpis.*
A'. Antennes sensiblement plus longues que la largeur du front.
D. Prothorax creusé en dessous, vers son angle antérieur, d'une fossette de chaque côté.
E. Crochets des tarses bifides. *Synonycha.*
E'. — — appendiculés.
F. Epipleures des élytres presque aussi larges que la moitié du métasternum. *Caria.*
F'. Epipleures des élytres mesurant seulement le quart de la largeur du métasternum. *Cœlophora.*
D'. Prothorax sans fossette en dessous de ses angles antérieurs.
G. Ecusson médiocre. *Neda.*
G'. — très-petit. *Alesia.*

CYDONIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 430 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome denté de chaque côté, émarginé en arc de cercle à son bord libre; labre transversal, échancré en avant. — Yeux ovalaires, sinués au bord interne. — Antennes courtes et grêles, ne mesurant pas la largeur du front, à massue obconique, peu dilatée, subarrondie au bout. — Pronotum fortement transversal, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté, bords latéraux convergents vers le sommet, faiblement arrondis, les angles antérieurs assez saillants; bord postérieur très-arqué et saillant vers l'écusson; celui-ci en triangle équilatéral. — Elytres plus larges à la base que le pronotum, assez convexes, avec une bordure bien limitée, plane ou peu déclive, atteignant ou peu s'en faut l'angle sutural postérieur; à épipleures assez larges, marquées de fossettes très-obsolètes. — Prosternum médiocre, plan et bisillonné entre les hanches; des fossettes profondes sous les angles antérieurs; mésosternum plus ou moins échancré en avant. — Abdomen formé en dessous de six arceaux. — Plaques abdominales arquées en dedans, occupant presque la totalité de la longueur de l'arceau, limitées ou non en dehors par une ligne obliquement dirigée vers l'épimère. — Pattes médiocres, terminées par des crochets appendiculés.

Dans le groupe actuel, le genre Cydonia se distingue par la réunion de deux caractères : la présence de fossettes sous les angles antérieurs du pronotum et la gracilité, jointe à la brièveté des antennes.

---

(1) Syn. Coccinella, Fabricius, Schonherr. — Cheilomenes, Chevrolat, Guérin-Ménev. — Cydonia, Mulsant, Monogr. Coccin. p. 283.

La structure de ces derniers organes, loin de motiver suffisamment la création d'un groupe spécial, constitue tout au plus une coupe générique; à la suite d'un examen attentif, on reconnaît, en effet, que la longueur des antennes est moindre que la largeur du front, mais la différence est peu sensible, et d'autre part, dans les autres genres, si les antennes sont plus longues que le front n'est large, il faut y regarder de près pour s'en convaincre.

Par suite de la présence de fossettes au prosternum, on ne peut confondre les Cydonia qu'avec les Synonycha, Caria, Cœlophora; les premières ont les crochets des tarses bifides, les secondes ont des épipleures beaucoup plus larges; enfin les Cœlophora ont des antennes différentes. Quant au genre Elpis, il se différencie par son pronotum aussi large que les élytres.

Les espèces, au nombre de 9, sont orginaires du continent africain et ne s'en écartent pas, sauf une seule qui a été retrouvée dans l'île de Java; les autres habitent les côtes occidentales ou le midi, ou bien les côtes orientales de l'Afrique; plusieurs ont été découvertes en Egypte.

CHILOMENES.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3ᵉ éd. p. 459 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome échancré en arc de cercle, denté de chaque côté; labre court, transversal, tronqué en avant. — Yeux brièvement ovales, très-peu sinués en dedans. — Antennes grêles, mesurant un peu moins que la largeur du front, à 1 article dilaté et subcomprimé à l'extrémité; à massue grêle, fusiforme. — Pronotum transversal, moins large que les élytres; bord antérieur échancré et sinué, bords latéraux subdilatés-arrondis, bord postérieur très-convexe et arrondi vers l'écusson; celui-ci en triangle équilatéral. — Elytres très-brièvement ovalaires, à bordure latérale médiocre, plane ou peu inclinée; épipleures de largeur moyenne, non creusées de fossettes bien distinctes. — Prosternum étroit, sillonné entre les hanches; non creusé de fossettes sous les angles antérieurs; mésosternum sinué en avant. — Abdomen formé en dessous de six arceaux bien distincts. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, occupant toute la longueur de l'arceau, limitées ou non en dehors. — Pattes médiocres, les genoux atteignant au milieu de la largeur des épipleures, terminées par des crochets appendiculés.

Les antennes de ce type sont remarquables non-seulement par leur gracilité et leur brièveté, mais encore par le contour fusiforme de la massue; ce caractère le sépare des CYDONIA qui offrent, en outre, une fossette sous les angles du pronotum; chez les ELPIS, la base des élytres n'est pas plus large que celle du prothorax.

---

(1) Syn. Coccinella, Fabricius, Olivier, Schonherr, Gmelin, etc. — Selenites, Hope, Coleop. Man. III, p. 85. — Cheilomenes, Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 443; Monogr. Cocc. p. 288; Opuscules Entom. VII, p. 63.

On connaît quatre espèces, deux ont été découvertes en Egypte (1); les deux autres ont des aires de distribution très-étendues, depuis l'Afrique australe ou Madagascar, jusque dans les Indes orientales et la Chine d'une part, jusque dans les îles de la Sonde et la Nouvelle-Hollande d'autre part.

ELPIS.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 449 (2).

Antennes à peine moins longues que la largeur du front; à massue fusiforme. — Epistome échancré ou bidenté. — Prothorax à bord postérieur très-fortement dirigé en arrière; à peine aussi long sur les côtés que la moitié de sa ligne médiane. — Elytres à peine aussi larges en devant que le prothorax; à repli creusé de fossettes, pour loger l'extrémité des cuisses intermédiaires et postérieures. — Corps hémisphérique.

Il ne nous a pas été donné de pouvoir étudier en nature ce type remarquable. Jusqu'ici nous n'avons pas vu de genre chez lequel le pronotum, à sa base, possède la même largeur que les élytres; ce caractère semble rapprocher le genre actuel des Hyperaspites, rapprochement qui est confirmé par la forme hémisphérique et la présence de fossettes sur les épipleures des élytres. Il serait même utile de rechercher par l'inspection de ces fossettes si le type ne devrait pas faire partie du groupe que nous venons de nommer.

Une seule espèce est connue, elle est originaire de Madagascar.

SYNONYCHA.

CHEVROLAT, DEJ. *Catal.* 3e éd. p. 460 (3).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; labre subéchancré. — Yeux ovalaires, assez convexes, émarginés au bord interne. — Antennes grêles, aussi longues que la largeur du front, à 1 article semi-circulairement dilaté à son bord antérieur, les suivants obconiques, 9 et 10 transversaux, dentés à l'angle antéro-interne, 11 subarrondi, très-légèrement comprimé. — Pronotum transversal, peu convexe, beaucoup plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré et sinué de chaque côté, bords latéraux convexes-arrondis, un peu convergents en avant; bord postérieur convexe, régulier; écusson triangulaire, un peu plus large que long. — Elytres très-amples, subarrondies, convexes, très-dilatées sur les bords, ceux-ci déclives; épipleures très-larges, mesurant dans leur plus grande largeur presque la moitié de celle du métasternum, concaves et présentant de légères impressions pour loger les genoux des deux paires de pattes postérieures. — Prosternum étroit, sillonné de chaque côté entre les hanches, subarrondi à sa base, offrant, de chaque côté, sous les angles antérieurs une large fossette obsolète; mésosternum échancré jusqu'à la moitié de sa longueur. — Abdomen à cinq arceaux ventraux. — Plaques abdominales en arc atteignant presque le bord de l'arceau. — Pattes courtes, l'extrémité des cuisses atteignant seulement à la moitié de la largeur des épipleures, terminées par des crochets bifides.

---

(1) Mulsant, Opusc. entom. IX, p. 63.

(2) Monogr. des Coccinell. p. 291.

(3) Syn. COCCINELLA, Thunberg, Nov. Ins. Sp. I, p. 12; Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 369; Linné, éd. Gmel. Herbst, Olivier. — SYNONYCHA, Mulsant, Species, p. 229; Monogr. Coccin. p. 165.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce connue depuis longtemps, très-remarquable par sa grande taille, sa forme régulière et sa coloration. Son aire de distribution est très-étendue, car on le connaît de la Chine, du Japon, de Java, de Bornéo et des îles Philippines.

Comme forme générique, elle est bien caractérisée dans le groupe actuel par ses crochets bifides, par la grandeur des épipleures des élytres, par la présence de larges dépressions sous les bords latéraux du pronotum. Ces dernières, quoique n'ayant pas de bords bien limités, n'en existent pas moins et ne paraissent pas plus effacées que dans certaines espèces du genre **Caria**.

CARIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 231 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà des yeux; labre tronqué en avant. — Yeux ovalaires, assez convexes, subéchancrés au bord interne. — Antennes mesurant environ la largeur du front, 1 article semi-circulairement dilaté à son bord antérieur, à massue obconique, arrondie au bout, non distinctement dentée antérieurement. — Pronotum transversal, peu convexe, notablement moins large que les élytres, bord antérieur profondément échancré, sinué de chaque côté, bords latéraux dilatés-arrondis, convergents en avant, sinués près des angles antérieurs qui sont saillants et obtus; bord postérieur régulièrement convexe; écusson en triangle équilatéral. — Elytres amples, arrondies, convexes, à bords latéraux dilatés et obliques; épipleures très-larges, mesurant un peu moins de la moitié du métasternum, très-concaves, marquées de quelques dépressions obsolètes pour loger les genoux. — Prosternum médiocre, subcanaliculé dans son milieu, arrondi à sa base, offrant en dessous des angles antérieurs une fossette subarrondie; mésosternum large, échancré au tiers de sa longueur. — Abdomen à cinq arceaux ventraux. — Plaques abdominales arquées et étendues presque jusqu'au bord postérieur de l'arceau. — Pattes médiocres, l'extrémité des cuisses atteignant seulement le milieu de la largeur des épipleures, terminées par des crochets appendiculés.

---

(1) Syn. Coccinella, Fabricius, Olivier, Hope, Illiger, etc. — Caria, Mulsant, Monogr. Coccin. p. 166.

Au premier abord, les espèces de ce genre ressemblent beaucoup à la *Synonycha grandis;* cependant la différence, au point de vue générique, ne résulte pas seulement de la structure des crochets; le type actuel présente d'autres particularités d'organisation dans la forme du pronotum, dans celle des épipleures des élytres, du prosternum, des antennes.

Les espèces, au nombre de 14, présentent une aire de distribution très-étendue; depuis la Chine et les Indes orientales, elles se retrouvent jusque dans les grandes îles de la Sonde, aux îles Philippines, aux Célèbes, et d'autre part à Madagascar et le Continent africain.

CŒLOPHORA.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 390 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux; épistome à bord antérieur droit ou échancré, plus ou moins fortement bidenté sur les côtés; labre coupé carrément ou subémarginé. — Yeux médiocres, sinués en dedans. — Antennes un peu plus longues que la largeur du front, 1 article allongé, non dilaté à son bord antérieur, à massue grêle, obconique ou subfusiforme. — Pronotum transversal, peu convexe, moins large que les élytres, bord antérieur échancré, subsinueux de chaque côté, bords latéraux dilatés-arrondis, un peu convergents en avant, bord postérieur convexe-arrondi vers l'écusson; celui-ci médiocre, en triangle équilatéral. — Elytres subarrondies ou très-brièvement ovalaires, assez convexes, à bords latéraux subdilatés et obliques, à épipleures médiocres, concaves, regardant en dedans, mesurant à peine le quart de la largeur totale du métasternum, pourvues parfois de fossettes peu distinctes. — Prosternum étroit, subsillonné entre les hanches, arrondi à sa base, offrant de chaque côté, sous les angles antérieurs, une profonde fossette arrondie; mésosternum échancré à son bord antérieur sur le tiers environ de sa longueur. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux, et parfois d'un sixième rudimentaire. — Plaques abdominales grandes, régulièrement arquées en dedans et atteignant ou à peu près le bord postérieur de l'arceau. — Pattes médiocres, l'extrémité des cuisses atteignant le milieu de la largeur des épipleures; crochets des tarses appendiculés.

---

(1) Syn. COCCINELLA, Fabr. Latr. Dejean, Melly, etc. — COELOPHORA, Mulsant, Monogr. d. Coccin. p. 257. — SYNIA, LEMNIA, ARTEMIS, PROCULA, DYSIS, BURA, ŒNOPIA, Mulsant, Spec. Col. Trim. Sécur. p. 374; Monogr. Coccin. p. 247.

Tel que nous l'avons compris, le genre Cœlophora correspond en entier à la huitième branche des Coccinelliens de M. Mulsant, désignée sous le nom de *Cœlophoraires*. En étudiant le tableau synoptique des genres du groupe composé par cet entomologiste distingué, on remarque facilement que les coupes génériques ne sont établies que sur des caractères de médiocre importance; c'est la forme plus ou moins allongée de la fossette sous-prothoracique, c'est l'absence ou la présence de dépressions obsolètes dans la concavité des épipleures des élytres, c'est la forme du contour général du corps. Dans notre opinion, ces caractères ne peuvent fournir que des divisions secondaires, dans le groupement des espèces d'un même genre.

D'autre part, toutes les espèces, au nombre de 61, appartiennent à l'Ancien-Monde, hormis l'Europe; deux espèces seulement sont exceptées, elles ont été découvertes aux Antilles et constituent deux genres spéciaux, Procula et Bura; ces types se différencient des autres par la forme de la fossette située sous les côtés du pronotum et pourraient peut-être être conservés, si d'autres caractères accompagnaient cette structure particulière; ces deux espèces sont très-rares, et il ne nous a pas été donné de pouvoir les examiner.

Le genre Cœlophora, y compris ses subdivisions, s'éloigne des autres coupes du groupe des Cariites par la fossette inférieure du prothorax; ce caractère lui est commun avec les Synonycha et les Caria; les premières se distinguent par leurs crochets bifides; quant aux secondes, la distinction est plus difficile et ne peut guère s'établir que par la comparaison de la largeur des épipleures des élytres; dans les Caria, ces épipleures sont presque aussi larges que la moitié du métasternum; elles sont notablement plus étroites dans les Cœlophora.

Les subdivisions des Cœlophora peuvent se caractériser de la manière suivante :

Sous-Genre. SYNIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 248.

Epistome échancré en demi-cercle, ses angles prolongés en avant et cachant en grande partie les côtés du labre; celui-ci convexe et fortement émarginé. — Antennes plus longues que le front n'est large, à massue courte. — Fossette sous-prothoracique petite, à bords indécis. — Elytres très-convexes, subhémisphériques, non marginées.

Les deux espèces de ce genre, originaires des Indes orientales, ressemblent à de grands Chilocorus, dont elles ont la forme et le brillant. C'est l'une des coupes le mieux caractérisées du genre Cœlophora.

Sous-Genre. LEMNIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 377.

Epistome tronqué carrément en avant, offrant de chaque côté une saillie anguleuse et aiguë, recouvrant une petite partie du labre. — Antennes allongées, à massue grêle et obtuse. — Yeux échancrés au bord interne. — Elytres semi-globuleuses, à bord dilaté et à peu près plan. — Prothorax offrant sous ses angles antérieurs des fossettes profondes, bien limitées, un peu irrégulières.

Cette division renferme 11 espèces, agréablement colorées et comme vernissées; elles appartiennent aux Indes orientales, à la Chine, à Java et à l'Australie.

Sous-Genre. ARTEMIS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 388.

Epistome à peine bidenté. — Antennes grêles, à massue allongée, les 9 et 11 articles, au moins plus longs que larges : celui-ci arrondi à l'extrémité. — Prothorax arqué sur les côtés, subsinué aux angles de devant. — Ecusson subsinué sur les côtés. — Elytres à tranche assez large et peu inclinée; creusées de fossettes sur les épipleures. — Corps orbiculaire, plus ou moins convexe.

Les trois espèces connues et décrites par M. Mulsant, ont été rapportées de Hong-Kong, en Chine. Nous n'en avons connu aucune.

Sous-Genre. CŒLOPHORA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 390.

Epistome coupé droit en avant, faiblement denté de chaque côté; labre subémarginé. — Antennes dépassant notablement en longueur la largeur du front, les 9 et 11 articles plus longs que larges, le 10 transversal. — Pronotum à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux convexes, légèrement flexueux vers les angles antérieurs. — Ecusson à bords subsinueux près du sommet qui est aigu. — Elytres semi-globuleuses, les épipleures larges et offrant des dépressions obsolètes vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures.

Ce sous-genre, à lui seul, est plus riche que tous les autres pris ensemble; les espèces, au nombre de 37, habitent principalement les Indes orientales et l'île de Java; quelques types ont été trouvés en Chine, dans la Nouvelle-Hollande et aux îles Philippines; trois sont originaires de la côte occidentale d'Afrique, une seule du cap de Bonne-Espérance. La patrie de quelques autres est restée inconnue.

SOUS-GENRE. PROCULA.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 416.

Epistome bidenté ou presque échancré en demi-cercle. — Antennes à massue obtriangulaire. — Prothorax creusé sur son repli d'une fossette atteignant le bord externe de celui-ci. — Ecusson en triangle subéquilatéral. — Elytres étroitement rebordées ou relevées en rebord, sans fossettes sur les épipleures. — Corps brièvement ovale, convexe.

Une seule espèce de la Jamaïque.

SOUS-GENRE. DYSIS.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 418.

Epistome simplement bidenté à ses deux angles antérieurs. — Antennes à massue courte et subfusiforme. — Prothorax creusé sur son repli d'une fossette n'atteignant pas le bord extérieur. — Ecusson triangulaire à côtés non sinueux. — Elytres sans tranche marginale. — Corps subhémisphérique.

Une seule espèce rapportée d'Australie et de l'Ile-de-France.

SOUS-GENRE. BURA.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 419.

Epistome à peine bidenté. — Palpes maxillaires allongés, peu fortement sécuriformes. — Antennes assez courtes, à massue assez allongée, subfusiforme. — Tête large. — Prothorax creusé sur son repli d'une fossette étendue à peu près sur toute la longueur de ce dernier. — Elytres étroitement rebordées, très-convexes. — Corps hémisphérique.

Une seule espèce de Haïti.

Les trois divisions précédentes, fondées chacune sur une seule espèce, ont été exposées par M. Mulsant dans son Species et ensuite dans sa Monographie des Coccinellides. Nous n'avons vu aucune de ces formes, et leurs caractères ont été empruntés aux ouvrages cités plus haut.

SOUS-GENRE. ŒNOPIA.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 420.

Epistome très-faiblement échancré en arc de cercle avec ses angles légèrement saillants; labre assez développé, subarrondi en avant et sur les côtés. — Antennes un peu plus longues seulement que la largeur du front, à massue obconique ou fusiforme, formée d'articles plus larges que longs et assez serrés. — Pronotum à fossette inférieure petite, subarrondie, bien limitée. — Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, submarginées; épipleures assez larges, subconcaves, sans trace de dépression.

Cette dernière division ne renferme que cinq types, originaires, l'un de l'Assam, deux des Indes orientales, deux de l'Egypte et de l'Abyssinie.

NEDA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 274 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome denté de chaque côté; labre grand, transversal, dilaté-arrondi latéralement, tronqué ou légèrement émarginé à son bord libre. — Yeux grands, subsinués au bord interne. — Antennes un peu plus longues que la largeur du front, à massue obconique, arrondie au bout, avec ses deux premiers articles subdentés en dedans. — Pronotum transversal, notablement moins large que les élytres, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté; bords latéraux convergents en avant, tantôt faiblement, tantôt plus largement dilatés-arrondis, bord postérieur convexe vers l'écusson, légèrement sinué de chaque côté; angles postérieurs obtus, arrondis; angles antérieurs plus ou moins saillants; écusson médiocre, en triangle équilatéral. — Elytres à contour subcirculaire ou brièvement ovalaire, largement arrondies à l'extrémité ou subatténuées; à bord latéral étroitement marginé ou plus ou moins fortement dilaté en tranche horizontale ou un peu réfléchie, épipleures grandes ou médiocres, présentant parfois des traces de dépressions. — Prosternum étroit entre les hanches, relevé sur la ligne médiane en carène obtuse, prolongée ou non jusqu'au bord antérieur, sans trace de dépression circulaire sous les angles antérieurs; mésosternum faiblement échancré à son bord antérieur. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux, avec un rudiment d'un sixième. — Plaques abdominales peu régulièrement arquées en dedans, atteignant le bord postérieur de l'arceau. — Pattes médiocres, terminées par des crochets appendiculés.

Ce genre, dans lequel nous avons compris cinq coupes de M. Mulsant, dont nous formerons des sous-genres, se distingue facilement des autres types du groupe des Cariites. Ainsi, la longueur des antennes, qui dépasse un peu la largeur du front, le sépare des Chilomenes, chez lesquels cette longueur est notablement moindre; l'écusson, qui est de grandeur médiocre et en triangle bien défini, les éloigne des Alesia, qui, sous ce rapport, se rapprochent des Micraspis; enfin l'absence complète de dépression circulaire sous les angles antérieurs du pronotum les distingue en même temps des Synonycha, des Caria et des Cœlophora.

---

(1) Syn. Coccinella (*sp.*), Fabricius, Redtenbacher, Guérin, Dejean, etc. — Leis, Pelina, Neda, Daulis, Isora, Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 241 et suiv.; Monogr. des Coccinell. p. 1174 et suiv.

Les sous-genres sont assez riches en espèces, répandues dans les deux Mondes; elles sont cependant tout-à-fait étrangères à l'Europe et assez rares sur le continent africain.

Sous-Genre. PELINA.

Mulsant, *Monogr. des Coccinell.* p. 187 (1).

Antennes légèrement dentées ou subdentées aux deux premiers articles de la massue. — Pronotum à bords latéraux peu convexes, très-légèrement sinués vers les angles antérieurs. — Elytres rétrécies en ogive dans leur moitié postérieure. — Prosternum relevé en carène sur la ligne médiane, formant saillie ou non au bord antérieur.

Le genre Pelina a été établi par M. Mulsant dans le Species des Coléoptères Trimères Sécuripalpes; quelques années après, il a créé, dans les Opuscules entomologiques, le genre Ballia. Enfin, dans la Monographie des Coccinellides, sous le nom de Pelina, il a réuni, à titre de sous-genres, les Pelina du Species, les Ballia des Opuscules, et ajouté une nouvelle coupe, les Palla.

Le sous-genre, tel que nous l'avons admis, se distingue par la forme subogivale des élytres et par la disposition cariniforme du prosternum. Ce dernier caractère pourrait motiver la conservation du genre Pelina s'il ne se retrouvait dans quelques types du sous-genre Leis (*L. axyridis*).

Les espèces, au nombre de 11, habitent principalement les Indes orientales; quelques-unes ont été découvertes dans l'Amérique centrale ou méridionale.

Sous-Genre. LEIS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 241.

Antennes à massue obtriangulaire, peu distinctement dentée. — Pronotum arqué sur les côtés et souvent d'une manière sinueuse près des angles antérieurs, offrant vers le tiers ou au plus vers la moitié de ceux-ci le commencement du rétrécissement. — Elytres arrondies ou subarrondies en arrière; à bords déclives, peu ou point developpés, épipleures assez grandes.

Si ce type se distingue avec facilité du précédent, il n'en est pas de même à l'égard du suivant, celui des Cycloneda; les différences sont en réalité minimes : les bords latéraux du pronotum sont plus arrondis, plus dilatés; les élytres sont plus dilatées sur les bords et les épipleures sont relativement larges.

---

(1) Syn. Pelina, Mulsant, Spec. Col. Trim. Sécur. p. 271. — Ballia, Mulsant, Opusc. entom. III, p. 34. — Palla (s.-g.), Muls. Monog. Coccin. p. 188.

On connaît 25 espèces répandues à peu près partout; elles ont été signalées aux Indes orientales, aux îles Philippines, dans la Nouvelle-Hollande, à Madagascar, au Cap, en Guinée. On en a découvert quatre espèces en Sibérie et même une dans l'Amérique méridionale.

SOUS-GENRE. CYCLONEDA (1).

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 296 (DAULIS).

Antennes à massue obtriangulaire, non dentée.— Pronotum à bords latéraux convergents vers le sommet, en ligne presque droite ou peu courbe jusqu'aux deux tiers de la longueur, arrondis ou subarrondis aux angles postérieurs. — Elytres relevées en un rebord étroit; épipleures étroites.

Ce genre, qui compte 40 espèces, est plus répandu dans les Amériques que partout ailleurs : ainsi, sur ce nombre on ne connaît que 2 espèces aux Indes orientales, 2 à Java, 1 à la Nouvelle-Hollande, 1 au Japon et 2 dans de petites îles de la Malaisie.

SOUS-GENRE. NEDA.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 274.

Pronotum à bords latéraux convergents en avant, en ligne presque droite sur les trois cinquièmes antérieurs, arrondis aux angles postérieurs. — Elytres pourvues d'une tranche plus ou moins large, subhorizontale ou peu inclinée; à épipleures développées.

C'est la forme des bords latéraux qui distingue ce sous-genre ; ce bord présente une tranche assez large, subhorizontale et continue jusqu'à une faible distance de l'angle sutural. Cette disposition donne aux espèces qui en sont pourvues un cachet particulier.

Cette division est également assez riche en espèces et répandues dans les deux Mondes : ainsi, l'Amérique méridionale compte 14 espèces; le Mexique une; on en a découvert 4 aux Indes orientales, 1 à Java, 1 aux îles Philippines. Le cap de Bonne-Espérance et la Nouvelle-Hollande possèdent également chacun une espèce.

SOUS-GENRE. ISORA.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 341.

Plaques abdominales en forme d'arc régulier, dépassant à peine les trois cinquièmes de l'arceau.

Le caractère indiqué distingue ce type non-seulement des autres

(1) Le nom de DAULIS a été créé antérieurement par Erichson pour un genre appartenant à la famille des Endomychides. — Beitrag. zur Insektenfauna von Van Diemensland, p. 241.

sous-genres que nous venons de passer en revue, mais encore de la plupart des genres de la division actuelle, chez lesquels les plaques abdominales, si elles n'occupent pas toute la longueur de l'arceau, se rapprochent très-près de son bord postérieur.

Le type unique appartient à la Faune de l'Afrique australe.

ALESIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 343 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux ; épistome subbidenté ; labre transversal, un peu convexe en dessus, tronqué à son bord libre. — Yeux ovalaires, étroitement échancrés au bord interne. — Antennes mesurant au moins la largeur du front, à massue obconique, faible, non dentée. — Pronotum fortement transversal, arqué en travers, plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré, sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux dilatés, convexes-arrondis, le postérieur arqué; écusson en triangle subéquilatéral, très-petit. — Elytres hémisphériques ou très-brièvement ovalaires, à bordure latérale faiblement dilatée, tantôt plane ou déclive, tantôt légèrement relevée en gouttière; épipleures médiocrement larges, sans fossettes. — Prosternum étroit entre les hanches, un peu sillonné sur les bords, non prolongé en carène vers le bord antérieur; sans trace de dépression sous les angles antérieurs; mésosternum faiblement sinué à son bord antérieur. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux et d'un rudiment de sixième. — Plaques abdominales arquées en dedans, occupant toute la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres, arrivant à peine au milieu de la largeur des épipleures, terminées par des crochets divariqués et appendiculés.

Les Alésiaires constituent dans les ouvrages de M. Mulsant, la septième branche des Coccinelliens; elles sont formées des deux genres Alesia et Verania ; leur caractère principal réside dans la petitesse de l'écusson ; cette partie est de forme triangulaire équilatérale et sa taille diffère, en réalité, très-peu de celle observée dans les genres précédents; le caractère n'a pas la même valeur que dans les espèces du genre Micraspis. Quoi qu'il en soit, le genre est très-voisin de certaines formes du genre Neda et les deux types distingués par M. Mulsant constituent à peine des sous-genres, comme on pourra en juger ci-après :

Sous-Genre. ALESIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 343.

Corps subhémisphérique. — Elytres extérieurement relevées en une tranche nettement limitée, plane, subhorizontale ou peu déclive.

---

(1) Syn. Coccinella, Fabricius, Gmelin, Schönherr, Olivier, Erichson, etc. — Micraspis, Chevrolat, Reiche, Dejean. — Cheilomenes, Mac-Leay (Dej. Cat.).

Des 13 espèces de ce type décrites par M. Mulsant dans la Monographie des Coccinellides, une seule appartient aux Indes orientales, toutes les autres ont été découvertes sur le continent africain, la plupart dans la Cafrerie, une en Guinée, une en Abyssinie. Nous n'avons pas compté cette 14e espèce dont la détermination générique est restée douteuse.

Sous-Genre. VERANIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 358.

Corps ovale ou ovalaire. — Elytres un peu en ogive postérieurement, extérieurement relevées en une tranche formant une gouttière assez étroite aux épaules, postérieurement affaiblie et réduite au rebord, à l'angle apical.

Ces caractères paraissent assez tranchés au premier abord, ils le sont moins en pratique et dans tous les cas, non applicables à toutes les espèces; ainsi, dans la *Verania afflicta*, la forme ogivale est à peine sensible, et la bordure des élytres n'est pas plus en gouttière que certains types du sous-genre précédent.

Les 12 espèces de cette division ont été découvertes dans la Nouvelle-Hollande, dans la Malaisie, les Indes orientales, la Chine, l'Abyssinie et l'Afrique australe. Certains types ont un habitat très-étendu, ainsi la *V. lineata* habite Java, l'Australie et l'Afrique australe.

Groupe V. Poriites.

Corps de taille moyenne, brièvement ovalaire, médiocrement convexe, pubescent. — Epistome entier. — Antennes à base découverte, insérées vers l'angle antéro-interne des yeux, de 11 articles, atteignant aux angles postérieurs du pronotum, à massue lâche, dentée en dedans, formée d'articles plus longs que larges. — Yeux échancrés ou non. — Elytres confusément ponctuées, plus larges que le pronotum, arrondies aux épaules. — Plaques abdominales limitées par un arc large et entier. — Crochets des tarses bifides.

Deux genres seulement, ne renfermant qu'un petit nombre d'espèces, composent ce groupe; la plupart habitent les contrées chaudes de l'Amérique méridionale, quelques-unes le Mexique. Elles ressemblent pour la forme générale, pour les contours aux Halyzia du groupe des Coccinellites. Leur caractère principal et qui permet de les reconnaître entre tous les autres types, réside dans la structure des antennes; ces organes sont allongés, ils atteignent au moins aux angles postérieurs du pronotum; la massue qui les termine est très-lâche, elle est formée de trois articles plus longs que larges, subdentés en dedans.

Les deux genres se distinguent par l'inspection des yeux :

A. Yeux échancrés au bord interne, canthus en triangle aigu. *Poria.*
A'. — subsinués au bord interne. *Eupalea.*

PORIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 885.

Tête triangulaire, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome simple; labre transversal, subtronqué en avant; dernier article des palpes maxillaires très-grand, sécuriforme; languette subélargie en avant et tronquée. — Yeux assez grands, finement granulés, distinctement sinués au bord interne. — Antennes longues, grêles, atteignant les angles du pronotum, insérées vers l'angle antéro-interne des yeux, 1 article allongé, renflé, 2 beaucoup plus court, 3-8 oblongs, grêles, 9-11 allongés, notablement plus longs que larges, en triangle fortement rétréci à la base, formant une massue lâche. — Pronotum un peu plus étroit que les élytres, peu convexe, bord antérieur faiblement échancré en arc de cercle; bords latéraux un peu convexes-arrondis; bord postérieur lobé et arrondi au milieu, obliquement tronqué de chaque côté; écusson en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, peu convexes, largement arrondies en arrière, étroitement marginées; épipleures médiocres, presque planes, regardant en bas. — Prosternum très-étroit, court; mésosternum subsinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant à peu près toute la longueur de l'arceau. — Pattes assez longues, les genoux dépassant un peu le contour des élytres; tarses à crochets subbifides, la division interne formée par une lamelle translucide, tronquée en avant et mesurant les trois quarts du crochet externe.

Ce type est fortement caractérisé par ses antennes longues, à massue très-lâche, par son pronotum à peine échancré en avant, par la structure spéciale des crochets des tarses. Ce sont des Coccinellides de taille moyenne, à forme brièvement ovalaire, largement arrondie, non atténuée en arrière; la pubescence qui les recouvre est assez longue et assez abondante. Les espèces, au nombre de huit, habitent le Brésil et la Colombie; nous avons reçu un type du Guatemala.

EUPALEA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 889 (1).

Tête subtriangulaire, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux; épistome simple, labre tronqué, mandibules bifides. — Yeux grands, à granulations assez fortes, légèrement sinués au bord interne. — Antennes assez longues, atteignant aux angles postérieurs du prothorax, 1 article dilaté, un peu arrondi au bord antérieur, à massue formée de trois articles plus longs que larges, en triangle allongé, l'angle interne prolongé, le dernier tronqué. — Pronotum transversal, un peu plus étroit que les élytres, peu convexe; bord antérieur très-faiblement échancré en arc de cercle; bords latéraux un peu arrondis; bord postérieur convexe au milieu et arrondi, subsinué de chaque côté, écusson petit, triangulaire. — Elytres brièvement ovalaires, largement arrondies en arrière, étroitement marginées, peu convexes; épipleures médiocres, infléchies vis-à-vis des cuisses postérieures. — Prosternum relevé en carène obtuse, subaplatie, saillante au bord antérieur; mésosternum à peine échancré en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales remarquablement petites, limitées par un arc entier et régulier, occupant seulement les deux tiers de la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres, les genoux ne dépassant pas le contour des élytres; tibias subcomprimés, sillonnés en dehors; crochets des tarses bifides, la division interne courte, basilaire, atteignant seulement le milieu de la longueur de l'externe.

---

(1) Syn. Coccinella, Guérin-Mén. Icon. Règ. Anim. p. 319.

Plusieurs caractères importants séparent ce type du précédent; les yeux sont très-faiblement sinués, la massue des antennes moins lâche; le nombre des arceaux de l'abdomen de cinq seulement; les plaques abdominales moins développées; enfin les crochets des tarses sont bifides et non lamelleux. Quant à la forme générale, elle est la même que dans le genre précédent.

Les espèces décrites sont au nombre de 4; elles appartiennent au Brésil, à la Colombie, au Mexique et à la Nouvelle-Hollande (1); une cinquième, originaire de cette dernière contrée, nous a été envoyée par feu M. Crotch.

Groupe VI. Ortaliites.

Corps brièvement ovalaire ou arrondi, assez convexe, pubescent. — Epistome à bord antérieur non échancré. — Antennes insérées vers la partie antéro-interne des yeux, à base découverte, de 11 articles, atteignant au plus le milieu des côtés du pronotum, à massue formée d'articles moins longs que larges. — Elytres confusément ponctuées, plus larges à la base que le pronotum, arrondies aux épaules, étroitement rebordées; épipleures dépourvues de fossettes. — Plaques abdominales variables. — Pattes courtes, crochets bifides ou appendiculés.

---

(1) Mulsant, Opusc. entom. III, p. 129.

Des six genres compris dans la famille des Ortaliens de M. Mulsant, nous n'avons pu en étudier, en nature, que la moitié seulement; ce sont des espèces rares dans les collections; deux de ces genres nous ont été généreusement donnés par notre ami, M. Crotch; l'autre nous a été obligeamment communiqué par M. E. Deyrolle.

Les caractères de ce groupe sont peu tranchés; parmi les Coccinellides pubescentes, il se rapproche également des Chnoodites et des Scymnites; en réalité, l'organisation de ces trois divisions diffère très-peu; ainsi, les Ortalites se distinguent des Chnoodites par leur épistome entier, et des Scymnites, sauf le genre Novius, par la largeur du pronotum notablement moindre à sa base que celle des élytres. Le nombre des espèces est très-limité; elles habitent le Nouveau et l'Ancien Monde; quelques genres ont même des représentants dans l'un et dans l'autre.

Le tableau suivant, qui n'est autre que celui exposé par M. Mulsant dans son bel ouvrage, le *Species des Coléoptères Sécuripalpes*, résume les caractères distinctifs des genres :

A. Antennes à massue ovoïde. — Yeux échancrés.
B. Plaques abdominales n'occupant pas toute la longueur du premier arceau.
C. Plaques abdominales incomplètes au côté externe. *Ortalia.*
C'. — — complètes — — *Prodilis.*
B'. Plaques abdominales occupant ou à peu près toute la longueur du premier arceau et fermées en dehors par une ligne à angle droit sur le bord de l'arceau. *Zenoria.*
A'. Antennes à massue tronquée à l'extrémité; yeux sans échancrure.
D. Tibias grêles, à bord extérieur ni arqué, ni anguleux, non sillonné. *Azoria.*
D'. Tibias anguleux ou arqués au bord extérieur, canaliculé dans sa longueur.
E. Yeux à pourtour régulier. — Joues peu ou point distinctes. *Rodolia.*
E'. Yeux tronqués ou bordés à leur partie antérieure par les joues, transversalement dirigées. *Vedalia.*

ORTALIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 893 (1).

Tête engagée dans le prothorax, inclinée, terminée en avant par une espèce de petit museau court et obtus; labre assez long, arrondi à son bord antérieur. — Yeux très-grands, étroitement échancrés au bord interne. — Antennes insérées à l'angle interne et antérieur des yeux, n'atteignant pas au milieu des bords latéraux du pronotum, à massue petite, serrée, ovoïde. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, bord antérieur faiblement échancré en arc de cercle, bords latéraux convergents de la base au sommet, arrondis, bord postérieur tronqué au milieu, subsinueux de chaque côté; écusson grand, en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, arrondies aux épaules, étroitement marginées; épipleures étroites, planes, regardant directement en bas. — Prosternum très-étroit; mésosternum tronqué en avant. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux, avec des indices d'un sixième. — Plaques abdominales limitées par un arc effacé en dehors, occupant les deux tiers de la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres; tibias subsillonnés en dehors; crochets des tarses bifides, la division interne un peu moins longue que l'externe, dirigée en dedans.

---

(1) Syn. Coccinella, Klug, Abhand. d. K. Akad. d. Wissens. zu Berlin. 1834, p. 214; Guérin-Mén. Icon. Règ. Anim. p. 320.

Les yeux sont remarquablement développés, leurs bords internes sont droits, parallèles l'un à l'autre, de sorte que le front est presque régulièrement en carré; la tête se termine en avant par une espèce de petit museau obtus et le labre qui le recouvre est assez allongé.

L'insertion des antennes distingue ce genre des Epilachnites; la forme de la massue les éloigne des Poria, des Eupalea. Les plaques abdominales sont incomplètes en dehors, elles sont tout-à-fait fermées dans le genre suivant, les Prodilis.

Les Ortalia habitent particulièrement Madagascar; ainsi sur 7 espèces connues, 5 appartiennent à cette grande île; les deux autres habitent la Cafrerie ou le Gabon. Une dernière espèce a été décrite par M. Mulsant dans les *Opuscules entomologiques*, mais sa patrie est inconnue (1).

PRODILIS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 898.

Plaques abdominales en arc ou presque en demi-cercle régulier et entier, n'occupant pas toute la longueur du premier arceau. — Prothorax en angle non bisinueux à la base. — Ongles munis d'une dent à la base de chacun de leurs crochets.

Telle est la diagnose tracée par M. Mulsant pour distinguer ce type du genre précédent, les Ortalia. Il ne renferme qu'une seule espèce, découverte dans la Nouvelle-Grenade.

ZENORIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 898.

Tête triangulaire, engagée dans le prothorax; labre tronqué à son bord libre. — Yeux très-grands, étroitement échancrés à leur bord interne. — Antennes insérées vers l'angle antéro-interne de ces derniers, très-courtes, n'atteignant pas à beaucoup près le milieu des côtés du pronotum, à massue petite, serrée, tronquée au bout. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres; bord antérieur faiblement échancré en arc de cercle; bords latéraux subconvexes, fortement convergents de la base au sommet; bord postérieur arrondi au milieu, sinué de chaque côté; écusson en triangle équilatéral. — Elytres très-brièvement ovalaires, marginées latéralement, assez convexes; épipleures assez larges, presque planes, regardant directement en bas. — Prosternum très-étroit; mésosternum droit en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier un peu plus long et sinué à son bord postérieur.— Plaques abdominales occupant toute la longueur du premier arceau, limitées en dedans par un arc régulier et en dehors par une ligne droite perpendiculaire au bord de l'arceau. — Pattes médiocres, tibias grêles et longs, atténués vers l'extrémité; tarses à crochets bifides, la division interne un peu plus courte et arquée en dedans.

---

(1) Opus. entom. III, p. 130.

Dans un type inédit que nous avons sous les yeux, les tarses postérieurs semblent avoir des crochets simplement appendiculés, tandis que ceux des deux autres paires sont bifides. Cette structure anormale mérite d'être signalée à l'attention des entomologistes.

Le contour des plaques abdominales limitées en dehors par un bord droit et perpendiculaire au bord transversal de l'arceau, est tout-à-fait caractéristique de ce genre. Les espèces, au nombre de 5, ont été découvertes au Brésil ou dans la Colombie.

AZORIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 902.

Jambes grêles, ni anguleuses ni arquées sur leur arête externe; sans sillon pour recevoir le tarse. — Antennes prolongées jusqu'à la moitié des côtés du prothorax, à massue subdentelée. — Yeux bordés plutôt qu'échancrés par des joues étroites, très-obliquement dirigées en avant, arrondies, séparées par un front deux fois aussi large que le diamètre transversal de chacun d'eux. — Prothorax en angle très-ouvert et peu ou point sinueux à la base.

Cette diagnose, qui est empruntée au *Species des Coléoptères Trimères Sécuripalpes*, permettra de distinguer ce genre des Rodalia et des Vedalia. Il ne comporte qu'une seule espèce, dont la patrie est inconnue.

RODALIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 902.

Tête assez forte, engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au milieu des yeux; épistome coupé droit en avant; labre développé, convexe, arrondi à son bord libre, subdilaté sur les côtés. — Yeux assez grands, droits à leur bord interne, très-légèrement sinués vis-à-vis de l'insertion antennaire. — Antennes petites, grêles, à peine aussi longues que la largeur du front, à massue peu marquée, légèrement ovoïde ou oblongue. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré, échancrure presque droite dans son fond, bords latéraux dilatés, tombant en avant; bord postérieur arqué, tronqué-obtus dans son milieu; écusson en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, arrondies en arrière, convexes, très-étroitement marginées; épipleures larges, concaves, regardant un peu en dedans, dépourvues de fossettes. — Prosternum assez large entre les hanches, relevé et rétréci en avant, saillant au bord antérieur. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc entier et régulier, occupant un peu plus de la moitié de la longueur de l'arceau. — Pattes assez robustes, subcomprimées; tibias à bord externe creusé en sillon, anguleux près du genou; crochets des tarses bifides, la division interne un peu plus courte que l'externe.

Les principaux caractères de ce genre résident dans l'absence d'échancrure au bord interne des yeux, dans la structure des tibias qui sont canaliculés longitudinalement et anguleux vers la base. Le prosternum nous paraît également revêtir une conformation spéciale, il est relevé de la base vers le sommet, ou bien si l'on veut, fortement déclive en arrière; son sommet est tantôt aigu (*R. roscipennis*), tantôt tronqué (*R. chermesina*, *R. rufopilosa*). Ce sont les seules espèces que nous ayons pu étudier, grâce à l'obligeance de M. E. Deyrolle; de sorte que nous ignorons si le prosternum présente la même structure dans les autres types.

On trouve dans le *Species des Coléoptères Sécuripalpes* et dans les *Opuscules entomologiques* (1) la description de 9 espèces de ce genre; elles sont disséminées dans l'Ancien et le Nouveau Continents; on en a découvert 2 aux environs de Cayenne, 1 au Brésil, 1 en Chine, 2 à Java, 2 au Bengale et 1 à Madagascar. M. Thomson a signalé une espèce au Gabon (2).

VEDALIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 905.

Yeux bordés ou échancrés à leur partie antérieure par des joues transversalement dirigées, subparallèles à leur côté interne. — Elytres arrondies aux épaules. — Jambes arquées ou anguleuses sur leur arête externe.

Cette diagnose, également empruntée au *Species* de M. Mulsant,

(1) Mulsant, Opus. entom. III, p. 130.

(2) Thomson, Archiv. Entom. II, p. 237.

nous paraît appliquée à un type bien peu différent, en réalité, du genre RODALIA. Mais il est impossible de rien préjuger, vu la brièveté des caractères indiqués, sans avoir les espèces sous les yeux, chose que nous n'avons pu obtenir. Du reste, il n'y a que deux types décrits, l'un a été rapporté du Mexique, l'autre de la Nouvelle-Hollande.

GROUPE VII. Scymnites.

Corps très-brièvement ovalaire, de moindre taille, peu convexe, pubescent. — Epistome entier à son bord libre. — Antennes courtes, atteignant par exception les angles postérieurs du pronotum, formées souvent de moins de 11 articles. — Pronotum ordinairement de la largeur des élytres à sa base. — Elytres non striées-ponctuées. — Pattes courtes et robustes; crochets des tarses appendiculés.

Le groupe actuel, tel que nous l'avons admis, ne correspond ni aux Scymniens, ni aux Scymniaires de M. Mulsant, il est, au point de vue de sa composition, intermédiaire aux uns et aux autres; moins vaste que la première de ces divisions, il a des limites plus étendues que la seconde.

D'après le *Species* de M. Mulsant et le Supplément à cet ouvrage publié dans les *Opuscules*, les Scymniens renferment quatorze genres répartis en sept branches. Les Scymnites ne comprennent que sept genres groupés d'après leurs affinités réciproques. Les genres ORYSSOMUS et CRANAPHORUS constituent un groupe à part en raison de la forme du pronotum; les PLATYNASPIS et les PHARUS, eu égard à la disposition de l'épistome, ont été reportés dans le groupe des Chilocorites; enfin les CRYPTOGONUS, avec les ASPIDIMERUS comme sous-genre, et les BUCALUS constituent un groupe spécial avec les AZYA, à cause de la conformation des épipleures des élytres.

Par suite de cette disposition, le groupe des Scymnites comprend seulement les genres CRYPTOLŒMUS, NOVIUS, SCYMNUS, CLANIS, HAZIS, PLATYOMUS et RHIZOBIUS. A proprement parler, les Scymnites ne nous offrent pas un type particulier, ce ne sont ni des Chilocorites, ni des Hypéraspites, mais plutôt des Coccinellites pubescentes. Leurs caractères sont plutôt négatifs que positifs et de moindre importance; les antennes sont délicates et terminées par une petite massue à articles serrés; le pronotum est aussi large que les élytres à sa base, excepté dans le genre NOVIUS; l'épistome n'est pas échancré à son bord antérieur.

Le seul genre SCYMNUS est assez riche en espèces, et leur distribution géographique, pas plus que celle des autres types, ne présente de particularités dignes d'être mentionnées ici. Quant aux états primitifs, qui nous sont connus, nous avons exposé dans les généralités l'état actuel des connaissances.

Le tableau suivant résume les caractères distinctifs des genres :

A. Prosternum avancé en mentonnière et cachant les organes buccaux.	*Cryptolœmus.*
A'. Prosternum ne cachant pas les organes buccaux.	
B. Mésosternum caréné longitudinalement et creusé en avant d'une fossette en losange.	*Platyomus.*
B'. Mésosternum non caréné longitudinalement.	
C. Pronotum notablement moins large que les élytres.	*Novius.*
C'. — à peu près aussi large que les élytres.	
D. Epistome échancré en arc de cercle de chaque côté.	*Clanis.*
D'. — obliquement coupé de chaque côté.	
E. Antennes courtes, atteignant seulement le quart des côtés du pronotum.	*Scymnus.*
E'. Antennes longues, atteignant la base du pronotum.	
F. Yeux échancrés au bord interne.	*Hazis.*
F'. Yeux entiers.	*Rhizobius.*

CRYPTOLÆMUS.

Mulsant, *Opuscules entom.* III, p. 140.

Tête large, courte, infléchie, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome tronqué, labre court, droit à son bord antérieur; organes buccaux cachés par un prolongement du prosternum. — Yeux assez grands, faiblement échancrés. — Antennes insérées à l'angle antéro-interne des yeux, atteignant à peine le milieu des côtés du pronotum, de 10 articles, les trois derniers dilatés, formant une petite massue subcomprimée et obtuse au bout. — Pronotum transversal, un peu plus étroit que les élytres, bord antérieur faiblement échancré, distinctement sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux presque droits, arrondis et convergents en avant; bord postérieur arqué, tronqué au milieu et subsinueux de chaque côté; écusson en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovaaires, peu convexes, arrondies en arrière, étroitement marginées; épipleures étroites, rétrécies en arrière, sans fossettes distinctes. — Prosternum étroit entre les hanches, son bord antérieur droit et prolongé de manière à cacher les organes buccaux; mésosternum distinctement sinué à son bord antérieur. — Abdomen formé de 5 arceaux en dessous avec des vestiges d'un sixième. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier et complet, occupant les trois quarts de la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres, cuisses et tibias subcomprimés, les derniers creusés d'un sillon au bord externe; tarses à crochets appendiculés,

Cette coupe générique est bien caractérisée par la pubescence des parties supérieures, jointe à la prolongation antérieure du prosternum. Elle ne renferme qu'une seule espèce rapportée de l'Australie par l'abbé Montrousier; c'est une Coccinellide de forme ovalaire, subdéprimée, mesurant 5 millimètres, noire, à corselet et extrémité des élytres fauves.

NOVIUS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 942 (1).

Tête courte, réfléchie en dessous, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome coupé carrément en avant; labre également tronqué à son bord antérieur, ses bords latéraux dilatés et arrondis; mandibules bifides; dernier article des palpes maxillaires développé, sécuriforme. — Yeux entiers, à bord interne droit. — Antennes insérées à l'angle antéro-interne de ces derniers, ne mesurant pas la largeur du front, formées de 8 articles, 1 grand, dilaté, 2 semiglobuleux, 3-5 obconiques, 6-8 renflés, dilatés, formant une petite massue cylindroïde. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, bord antérieur non échancré, simplement sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux faiblement convexes, bord postérieur simple, arqué; écusson en triangle équilatéral. — Elytres ovalaires, peu convexes, étroitement marginées; épipleures médiocres, offrant des fossettes très-obsolètes pour loger les genoux des pattes moyennes et postérieures. — Prosternum étroit entre les hanches, dilaté en arrière et concave; mésosternum tronqué en avant, à surface également déprimée. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, le dernier aussi long que le précédent. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant à peine la moitié de la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres, tibias comprimés, tarses à crochets appendiculés.

Les Coccinellides de cette coupe sont de petite taille, 3 à 4 millimètres, d'une forme assez régulièrement ovalaire et faiblement convexe; on ne connaît que trois types, deux sont européens, le troisième australien.

Comme forme générique, elle est bien caractérisée par la structure des antennes, formées seulement de 8 articles, par le pronotum, plus étroit que les élytres et à bord antérieur presque droit, par son prosternum concave en arrière, etc. MM. Mulsant, Redtenbacher et Fairmaire donnent les antennes comme formées de 8 ou 9 articles; nous n'avons pu découvrir la cause de ce doute, les différents articles paraissent bien distincts l'un de l'autre et dans l'exemplaire que nous avons examiné (*N. cruentatus*, Berlin), ils sont nettement au nombre de huit.

---

(1) Syn. Nomius, Mulsant, Hist. nat. Col. Sécurip. p. 213. — Novius, Fairmaire, Genera Col. Europ. IV, p. 287; Redtenbacher, Faun. Austr. 2ᵉ éd. p. 970.

SCYMNUS.

Kugelann, *Scheider's Magaz.* V, p. 545 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome non soudé aux joues, échancré en arc de cercle à son bord antérieur; labre court, tronqué, rétréci d'arrière en avant sur ses côtés; mandibules robustes, à pointe bifide, munies vers la base d'une dent aiguë; mâchoires à lobes subégaux, ciliés au sommet, à palpes de 4 articles, 1 très-petit, 2 et 3 obconiques, beaucoup plus larges, 4 allongé, subquadrangulaire, tronqué arrondi à son sommet, non sécuriforme; lèvre inférieure à menton trapézoïdal, languette courte, tronquée en avant, à palpes très-grêles, à dernier article aciculé. — Yeux assez grands, entiers et droits à leur bord interne. — Antennes grêles et courtes, n'atteignant pas le milieu des côtés du pronotum, formées de 11 articles, les trois derniers renflés et formant une massue ovoïde, obtuse au bout; parfois paraissant formées de 10 articles seulement, les deux premiers étant plus ou moins confondus. — Pronotum transversal, à peu près aussi large que les élytres, bord antérieur subémarginé, sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux faiblement convexes, un peu convergents en avant; bord postérieur arqué, tronqué ou subarrondi vis-à-vis de l'écusson, sinué de chaque côté; angles postérieurs presque droits et mousses; écusson petit, triangulaire. — Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, submarginées; épipleures médiocres, regardant directement en bas, à fossettes nulles ou peu marquées. — Prosternum étroit, subcanaliculé longitudinalement; mésosternum grand, large, subsinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales variables, limitées ou non par un arc irrégulier, occupant une longueur plus ou moins considérable du premier arceau. — Pattes courtes, tibias subcomprimés, subarqués au bord externe, déprimés ou sillonnés; crochets des tarses longuement appendiculés.

A l'exemple de M. L. Fairmaire, nous avons réuni aux Scymnus le genre Cœlopterus de M. Mulsant; la présence de fossettes épipleurales un peu plus profondes ne suffit pas à la distinction de ce genre; d'autant plus que chez certaines espèces de Scymnus, il est facile de constater la présence de fossettes aux épipleures, non-seulement pour les pattes postérieures, mais également pour celles de la paire moyenne.

---

(1) Syn. Coccinella, Geoffroy, Fabricius, Rossi, Gyllenhall, Illiger, etc., etc. — Scymnus, Herbst, Naturs. VII, p. 310; Redtenbacher, Germ. Zeits. V, p. 122; Faun. Austr. 2e éd. p. 970; Mulsant, Hist. nat. Col. Sécurip. p. 219; Species, p. 950; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 288. — Coelopterus, Mulsant, Opusc. entom. II, p. 89.

En outre, M. Mulsant a partagé son genre SCYMNUS en six groupes, auxquels il a attribué les noms génériques de *Diomus*, *Zilus*, *Nephus*, *Scymnus*, *Sidis*, *Pallus;* ils sont basés sur l'état des plaques abdominales qui sont complètes ou incomplètes, qui occupent des espaces différents sur la longueur du premier arceau de l'abdomen; ce sont de bonnes divisions à établir dans un genre assez nombreux, mais rien de plus.

Nous avons soumis au microscope les antennes du *Scymnus analis* Fabr. et nous les avons trouvées formées de 11 articles; cependant, il n'est pas impossible que la distinction des deux premières pièces soit difficile dans certains cas; leurs rapports, dans l'espèce que nous avons examinée, sont très-intimes et la suture peut être parfois effacée.

Le nombre des espèces dépasse actuellement la centaine; toutes les contrées du globle possèdent des représentants plus ou moins nombreux, mais c'est seulement dans ces derniers temps que les entomologistes ont fait connaître plusieurs espèces de l'Océanie et de la Nouvelle-Hollande. Jusqu'à maintenant, l'Europe, comme la mieux explorée, paraît la contrée la plus riche en types divers; vient ensuite l'Amérique du Nord, la Cafrerie, les Indes orientales (1).

CLANIS.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 999 (2).

Repli des élytres non creusé de fossettes. — Antennes de 11 articles, prolongées au moins jusqu'à la moitié des côtés du prothorax; à massue ovoïde. — Epistome échancré presque en cercle vers la base de ses côtés, pour l'insertion des antennes. — Corps hémisphérique. — Plaques abdominales incomplètes, en arc atteignant vers son quart externe le bord postérieur de l'arceau, avec lequel elles se confondent ensuite jusqu'au bord latéral.

Ce genre est très-voisin des SCYMNUS, et ne s'en distingue guère que par l'échancrure en arc de cercle des côtés de l'épistome, échancrure destinée à recevoir l'insertion des antennes. Il ne renferme qu'une seule espèce rapportée des Indes orientales, déjà connue de Fabricius et décrite par lui sous le nom de *Coccinella pubescens*. Nous n'avons pu l'étudier en nature.

(1) Motschulsky, Etudes Entom. VII, p. 117, décrit onze espèces de Ceylan et des Indes orientales.

Boheman, Freg. Eug. Resa, p. 203, fait connaître treize SCYMNUS de Californie, de Rio-Janeiro, de Manille, de Malacca, de Sydney, etc.

Walker (Ann. of Nat. Hist. 3e S. t. IV, p. 174); Brisout de Barneville, dans le Catalogue de Grenier, ont décrit plusieurs espèces nouvelles.

(2) Syn. COCCINELLA, Fabricius, Syst. El. I, p. 357, 5; Schönherr, Syn. Insect. II, p. 203.

HAZIS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur*. p. 1001.

Antennes longues, atteignant au moins les angles postérieurs du pronotum, de 11 articles distincts, les trois derniers formant une massue dentelée, tronquée au bout. — Yeux obliques, grossement granulés, échancrés vers le milieu de leur côté interne, par les joues transversalement dirigées. — Pronotum faiblement échancré à son bord antérieur, à sinuosités postoculaires peu marquées. — Plaques abdominales complètes, prolongées presque jusqu'à l'extrémité de l'arceau. — Crochets des tarses appendiculés.

Ce type que nous n'avons pu étudier en nature, offre les affinités les plus intimes avec les Rhizobius; néanmoins, il s'en distingue par les yeux qui sont arrondis et échancrés vers le milieu de leur côté interne.

Il ne renferme qu'une seule espèce, décrite par M. Mulsant sous le nom de *Hazis Menouxi;* c'est une Coccinellide de 4 1/2 millimètres de longueur, pubescente, d'un brun noir et ornée de deux bordures d'un rouge carminé, l'une suturale, l'autre marginale. Elle a été découverte au Brésil, et rappelle, dans le Nouveau-Monde, les Rhizobius de l'Ancien.

PLATYOMUS.

Mulsant, *Opusc. entomol.* III, p. 157.

Tête médiocre, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux; épistome subflexueux à son bord libre, coupé obliquement à l'endroit des joues; labre peu saillant, subémarginé; dernier article des palpes maxillaires largement sécuriforme. — Yeux assez convexes, indistinctement sinués au bord interne. — Antennes à insertion découverte, atteignant le milieu des côtés du pronotum, de 11 articles, les trois derniers renflés en massue obtriangulaire. — Pronotum transversal, un peu moins large que les élytres, à bord antérieur subéchancré, faiblement sinué de chaque côté, bords latéraux un peu convexes, arrondis et convergents en avant; bord postérieur arqué, tronqué dans son milieu et subsinué de chaque côté; écusson en triangle équilatéral. — Elytres très-brièvement ovalaires, élargies à partir des épaules jusqu'au tiers de leur longueur, arrondies en arrière; épipleures assez larges, rétrécies en arrière, dépourvues de fossettes, faiblement impressionnées vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures. — Prosternum relevé sur la ligne médiane, la partie relevée offrant une dépression large en arrière, graduellement rétrécie et se terminant en avant par une saillie aiguë au bord antérieur; mésosternum assez large, caréné longitudinalement sur la ligne médiane, offrant en avant une petite cavité en losange transversal.

— Abdomen formé en dessous de six arceaux. — Plaques abdominales complètes, non prolongées jusqu'au bord externe, limitées par un arc régulier, n'occupant que les trois cinquièmes de la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, tibias grêles, subsillonnés en dehors; crochets des tarses appendiculés.

Nous avons tracé ces caractères d'après un type que nous devons à l'obligeance de notre ami Crotch et déterminé comme le *Platyomus lividigaster* de M. Mulsant; nous avons vérifié l'exactitude de la description. Nous faisons cette remarque, parce que les caractères énoncés diffèrent à certains égards de ceux assignés à ce genre par l'auteur des Opuscules, notamment pour les antennes que nous avons données comme formées de 11 articles, et pour les yeux dont la granulation nous a paru normale.

Cette réserve faite, le genre est très-remarquable par la structure du prosternum et du mésosternum. C'est le seul type où nous ayons trouvé ce dernier caréné longitudinalement. Les plaques abdominales sont également remarquables par leur peu de développement.

Deux espèces, originaires de l'Australie, ont été décrites par M. Mulsant.

RHIZOBIUS.

STEPHENS, *Illustr. of Brit. Ent.* p. 373 (1).

Tête subarrondie, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome droit en avant; labre arrondi, très-légèrement émarginé; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. — Yeux arrondis, subentiers, assez grossement granulés. — Antennes insérées à découvert au côté interne des yeux, atteignant presqu'à la base du pronotum, formées de 11 articles, les trois derniers dilatés, formant une massue obconique, subdentée en dedans, le dernier anguleux. — Pronotum transversal, un peu moins large que les élytres, bord antérieur très-faiblement émarginé en arc de cercle, non sinué de chaque côté; bords latéraux subarrondis, convergents en avant; bord postérieur arqué, subsinué de chaque côté; angles antérieurs obtus, non saillants, les postérieurs presque droits; écusson très-petit, triangulaire. — Elytres ovalaires, ayant leur plus grande largeur au milieu, à surface peu convexe et confusément ponctuée; épipleures étroites, planes, regardant en bas, sans fossettes. — Prosternum subélargi en arrière des hanches, tronqué à la base; mésosternum subsinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales complètes, n'atteignant pas le bord externe, limitées par en arc presque régulier, occupant les trois cinquièmes de la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres; tibias grêles, non sillonnés en dehors; tarses à crochets appendiculés.

---

(1) Syn. NITIDULA, Fabricius, Herbst, Rossi. — DERMESTES, Stephens. — STRONGYLUS, Schönherr. — ANTHRIBUS, Olivier. — COCCINELLA, Panzer, Illiger, Latreille. — NUNDINA, Dejean, Redtenbacher. — RHIZOBIUS, Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 971; Mulsant, Hist. nat. Col Sécurip. p. 261; Species, p. 1002; Fairmaire, Genera Col. Europ. IV, p. 289.

Les mâles, au moins dans les espèces européennes, se reconnaissent à la présence d'un sixième arceau ventral à l'abdomen et à la plus grande longueur de l'appendice des crochets des tarses.

Les RHIZOBIUS sont de petites Coccinellides, de 3 à 4 millimètres de longueur, rarement davantage. Sur les 11 espèces connues, 6 habitent la Nouvelle-Hollande et les îles voisines; 2 ont été découvertes au Cap, 1 à l'île Madère (1); les deux dernières vivent en Europe.

Comme on a pu le voir dans la synonymie, la place de ce genre a été controversée et très-diversement interprétée par les premiers Entomologistes; aujourd'hui on est généralement d'accord à ce sujet. Quoique voisin des SCYMNUS, ce genre s'en distingue facilement par la longueur des antennes, la forme et la composition des yeux; la gracilité des tibias, par le peu de développement des plaques abdominales.

M. Mulsant a partagé les espèces en trois groupes, qu'il a désignés sous les noms de genre AXIUS, RODATUS, RHIZOBIUS, et ce d'après la forme des antennes, ou les angles postérieurs du pronotum. Les différences de ces types sont peu sensibles en réalité et suffisantes pour caractériser des groupes spécifiques.

GROUPE VIII. Cranophorites.

Corps brièvement ovalaire, pubescent. — Tête entièrement cachée par le prolongement du pronotum. — Antennes de 11 articles. — Pronotum à bords latéraux et antérieurs confondus sous une même courbure en demi-cercle. — Elytres à épipleures planes, non creusées de fossettes. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux; plaques abdominales parfois difficiles à reconnaître. — Pattes à crochets simples ou bifides.

Au premier abord, ce type semble étranger à la Famille des Coccinellides par suite de la dilatation antérieure du pronotum; cependant, à part cette particularité, qui n'influe en rien sur le reste de l'organisme, il présente des affinités étroites avec le groupe des Scymnites.

Deux genres seulement sont connus jusqu'à ce jour, l'un habite la Colombie, l'autre, un point à peu près diamétralement opposé, l'Afrique australe. Ils se distinguent l'un de l'autre de la manière suivante :

A. Crochets bifides; massue des antennes de 5 articles graduellement renflés. *Oryssomus.*

A'. Crochets simples; massue des antennes ovoïde, de 3 à 4 articles. *Cranophorus.*

---

(1) Wollaston, Cat. of Col. Ins. of Madeira, p. 137.

ORYSSOMUS.

Reiche, Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 939.

Tête petite, invisible d'en haut, entièrement cachée par le pronotum; labre très-légèrement échancré à son bord antérieur; palpes maxillaires très-robustes, le dernier article très-développé, sécuriforme; palpes labiaux très-grêles, filiformes. — Yeux recouverts, visibles partiellement en dessous. — Antennes assez courtes, de 11 articles, les cinq derniers progressivement dilatés en une massue serrée, obconique, tronquée au bout, comprimée et moins large que le dernier article des palpes maxillaires. — Pronotum un peu transversal, plus étroit que les élytres, à bords latéraux et antérieur confondus sous une même courbure, avancée et cachant la tête, bord postérieur convexe-arrondi au milieu, subsinueux de chaque côté; surface peu convexe; écusson médiocre, en triangle. — Elytres brièvement ovalaires, peu convexes, étroitement marginées, épipleures peu larges, planes, regardant directement en bas. — Prosternum étroit, peu convexe; mésosternum droit à son bord antérieur. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier du double plus long que le précédent. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier et entier, occupant les deux tiers de la longueur du premier arceau. — Pattes faibles; tibias subcomprimés, à bord externe droit; tarses à crochets bifides, la division interne courte et médiane.

Une seule espèce de ce genre remarquable est connue, elle habite la Colombie. C'est un petit insecte noir marqué de rouge au pronotum et à l'extrémité des élytres, peu convexe et mesurant 3 à 4 mill. de longueur.

CRANOPHORUS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 940.

Tête petite, tout-à-fait invisible d'en haut; labre faiblement arrondi en avant; dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que large, obliquement tronqué au bout. — Yeux difficiles à voir et seulement en dessous. — Antennes assez longues, terminées par une faible massue ovoïde-allongée, formée de 3 ou 4 articles, cylindriques, non comprimés. — Pronotum un peu moins large que les élytres, en demi-cercle assez régulier, bords antérieur et latéraux confondus sous une même courbure, bord postérieur faiblement arqué et convexe en arrière; angles postérieurs droits, les antérieurs nuls; écusson en triangle. — Elytres ovalaires, leur plus grande largeur au milieu, peu convexes, étroitement marginées; épipleures médiocres, planes, regardant directement en bas, offrant une légère dépression vis-à-vis des cuisses postérieures et effacées un peu au-delà. — Prosternum un peu relevé sur la ligne médiane, subdéprimé et sillonné de chaque côté; mésosternum très-court, subsinueux en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant à peine la moitié de la longueur de l'arceau. — Pattes faibles; tibias subarqués au bord externe, tarses à crochets simples.

Les caractères distinctifs de ce genre et du précédent sont nombreux : la forme générale est plus allongée, plus ovalaire; le pronotum est moins largement dilaté en avant; les antennes sont cylindroïdes et terminées par une faible massue fusiforme; les crochets des tarses sont simples, etc.

Les espèces, au nombre de 3 seulement, sont propres à l'Afrique australe.

A propos de deux d'entre elles, M. Mulsant fait observer qu'il n'a pas vu les plaques abdominales; on doit en conclure qu'elles sont visibles dans la 3e espèce, le *C. 4-notatus*. Nous avons pu étudier cette forme et nous avons recherché les plaques; on pourrait, avec juste raison, douter de leur existence; l'arc régulier que porte le premier arceau ventral, n'est peut-être que le bord marginé de l'échancrure qui donne passage aux hanches postérieures. Si ce type appartient à la Famille des Coccinellides, c'est une forme très-aberrante.

GROUPE IX. Coccidulites.

Corps oblong, peu convexe, pubescent. — Epistome entier. — Antennes insérées à l'angle antero-interne des yeux, de 11 articles, atteignant aux angles postérieurs du pronotum, à massue allongée, de 3 articles. — Pronotum rétréci en arrière, moins large que les élytres. — Celles-ci à côtés parallèles sur leurs deux tiers antérieurs, à surface peu convexe, ponctuée et ornée de quelques séries de gros points; épipleures dépourvues de fossettes. — Crochets des tarses bifides.

Cette division ne renferme qu'un seul genre ; les deux espèces connues, qui appartiennent à la Faune européenne, ne ressemblent, au premier abord, en aucune façon au type des Coccinellides, elles rappellent plutôt les Cryptophagides ou les Nitidulaires; cependant elles rentrent sans aucun doute, dans la Famille actuelle.

Un seul genre : COCCIDULA.

COCCIDULA.

KUGELANN, *Illiger's Käf. Preuss.* p. 421 (1).

Tête petite, triangulaire, engagée dans le prothorax un peu au-delà seulement du bord postérieur des yeux; épistome tronqué; labre arrondi en avant; dernier article des palpes maxillaires médiocre, sécuriforme. — Yeux subarrondis, assez convexes, grossement granulés. — Antennes grêles et longues, dépassant la base du pronotum, de 11 articles, 1 dilaté, subarrondi en avant, les trois derniers épaissis, formant une massue obconique, peu serrée, subdentée en dedans, tronquée au sommet. — Pronotum transversal, légèrement rétréci vers la base, un peu plus étroit que les élytres, à bord antérieur à peine distinctement émarginé, bords latéraux dilatés-arrondis en avant, bord postérieur faiblement arqué, subsinué de chaque côté; angles antérieurs très-obtus, les postérieurs droits, assez pointus; écusson petit, triangulaire, plus large que long. — Elytres oblongues, subélargies, jusqu'aux deux tiers postérieurs, arrondies à l'extrémité; surface peu convexe, fortement ponctuée, ornée, en outre, de quelques séries de gros points; épipleures planes, obliques en dehors, sans trace de fossettes. — Prosternum relevé et aplati sur la ligne médiane, tronqué à la base; mésosternum offrant en avant une profonde fossette transversale. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. — Plaques abdominales complètes, limitées par un arc régulier, n'atteignant pas le bord externe ni la moitié de la longueur du premier arceau.— Pattes assez longues, l'extrémité des cuisses dépassant le contour extérieur; tibias grêles; crochets des tarses bifides.

---

(1) CHRYSOMELA, Herbst, Fabricius. — NITIDULA, Fabricius. — ANTHRIBUS, Olivier. — STRONGYLUS, Herbst. — COCCINELLA, Illiger, Latreille, Duméril. — CACIDULA, Curtis, Brit. Entom. 3, pl. 144. — COCCIDULA, Dejean, Catal. 3e éd.

Le corps de ces petites Coccinellides est oblong-ovalaire, peu convexe, orné d'une pubescence assez rare. Le *facies* n'est plus celui des autres types de la famille, il rappelle plutôt celui des Nitidulaires ou des Cryptophagides; aussi les premiers Entomologistes ont placé tantôt dans un genre, tantôt dans un autre, les espèces européennes connues. Les affinités de ce genre ont été mises en lumière par Kugelann, mais il n'en résulte pas moins que les COCCIDULA, malgré leur organisation, constituent des formes de transition.

La ponctuation des élytres est spéciale à ce genre; au milieu de points nombreux, il n'est pas difficile d'observer des séries ponctuées, surtout vers la suture; rien d'analogue n'a été signalé dans le reste de la famille; cela ne suffirait pas pour former de ce genre un groupe à part, si d'autres caractères résultant de la forme exceptionnelle du pronotum, de l'écusson, etc., n'en faisaient un type bien distinct.

On ne connaît que les deux espèces européennes; elles se rencontrent sur les végétaux qui croissent au bord des eaux et font la chasse aux pucerons qui cohabitent avec elles.

p. 462; Redtenbacher, Germ. Zeits. V, p. 125; Faun. Austr. 2ᵉ éd. p. 974; Fairmaire, Gener. Col. Europ. IV, p. 290; Mulsant, Hist. nat. Col. Sécurip. p. 267; Species, p. 1007.

GROUPE X. Chnoodites.

Corps subhémisphérique ou brièvement ovalaire, pubescent. — Epistome plus ou moins profondément échancré. — Antennes courtes ou longues, formées de 11 articles, rarement moins, terminées par une massue obconique ou fusiforme. — Elytres médiocrement convexes, à angle huméral plus ou moins prononcé; épipleures dépourvues de fossettes profondes et bien limitées. — Pattes médiocres, subcomprimées, tibias simples, crochets des tarses bifides ou appendiculés.

Nous avons détaché de ce groupe les genres AZYA et EXOPLECTRA qui ont des fossettes profondes creusées dans les épipleures des élytres; ces fossettes manquent tout-à-fait dans le groupe actuel ou ne sont indiquées que par des dépressions obsolètes; pour le reste, à part quelques particularités d'une valeur secondaire, l'organisation est la même; ce sont des Hypéraspites pubescentes, chez lesquelles font défaut les fossettes qui caractérisent les premières. Envisagées de la sorte, les Chnoodites forment le passage des groupes précédents à celui qui suit immédiatement.

Le caractère principal du groupe actuel réside dans la forme de l'épistome qui est toujours plus ou moins distinctement échancré en arc de cercle; cette partie avancée de la tête est ordinairement assez développée dans le sens transversal, et si son bord antérieur n'était émarginé, il pourrait recouvrir une grande partie du labre; souvent même, par la dilatation de ses angles latéraux, il voile plus ou moins les côtés de la lèvre supérieure.

Tous les types connus jusqu'à ce jour habitent la Colombie, le Brésil et le Chili; il n'y a d'exception que pour deux espèces du genre AULIS qui ont été découvertes dans la Cafrerie et le type du genre HYPOCERAS qui est australien.

Les six genres se distinguent comme suit :

A. Labre aussi long que large. *Hypoceras.*

A'. — transversal.

B. Antennes insérées au côté antéro-interne des yeux, séparées de leur pourtour par des joues longitudinales. *Ladoria.*

B'. Antennes insérées très-près des yeux, à leur angle antéro-interne.

C. Pronotum simplement sinué au bord antérieur. *Dioria.*

C'. — échancré au bord antérieur.

D. Echancrure antérieure du pronotum droite dans son fond. *Chnoodes.*

D'. — antérieure du pronotum arquée dans son fond et sinuée de chaque côté.

E. Pronotum orné en dessous de ses angles antérieurs d'une fossette. *Aulis.*

E'. — orné en dessous d'une rainure parallèle au bord latéral. *Siola.*

CHNOODES.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3e éd. p. 461 (1).

Tête petite, obtuse, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome distinctement émarginé, ses angles latéraux subdilatés, arrondis; labre tronqué en avant. — Yeux étroitement échancrés au bord interne. — Antennes courtes, mesurant à peine la largeur du front, à 1 article semi-circulairement dilaté en avant, massue obconique, serrée, tronquée. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré, bords latéraux droits, arrondis et rétrécis en avant, le postérieur simple, arqué; écusson en triangle équilatéral. — Elytres semi-globuleuses, à peine marginées; épipleures médiocres, un peu obliques en dedans, dépourvues de fossettes. — Prosternum étroit; mésosternum droit en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux avec des vestiges d'un sixième. — Plaques abdominales limitées par un arc presque entier, régulier, contigu au bord postérieur de l'arceau. — Pattes médiocres; tibias faiblement comprimés, à bord externe arqué, non denté, les postérieurs subsillonnés en dehors; crochets des tarses bifides.

Dans ce genre, les antennes sont insérées à l'angle antero-interne de la partie des yeux que l'on aperçoit en regardant l'insecte en dessus. Du reste, ce type se distingue très-facilement de Exoplectra et des Azya par la structure des tibias, par l'absence de fossettes aux épipleures.

Le Brésil et la Colombie se partagent les 15 espèces connues; l'une d'entre elles se retrouve dans ces deux contrées.

LADORIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 928.

Tête assez large, engagée seulement dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; épistome court, faiblement émarginé; labre également court, assez dilaté transversalement. — Yeux ovalaires, peu convexes, entiers. — Antennes insérées au côté interne des yeux, en deçà de l'angle antero-interne, séparées de leur bord interne par des joues longitudinales, atteignant à peu près le milieu des bords latéraux du pronotum, 1 article renflé, convexe en avant, à massue obconique, arrondie et obtuse au bout. — Pronotum un peu plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux convexes, bord postérieur arqué, tronqué au-devant de l'écusson; celui-ci assez grand, en triangle équilatéral. — Elytres semi-globuleuses, convexes sur le disque, non marginées, épipleures assez larges, obliques, creusées de dépressions obsolètes. — Prosternum médiocre, non creusé de fossettes sous les angles antérieurs. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant toute la longueur du premier arceau. — Pattes assez robustes, comprimées; tibias légèrement arqués au bord externe, coupés obliquement à l'extrémité; crochets des tarses bifides.

---

(1) Chevrolat, Dict. Hist. Nat. D'Orbigny, III, p. 612; Mulsant, Species, p. 908.

Dans le groupe actuel, ce genre se distingue assez facilement par l'absence de fossettes sous les angles du pronotum, par l'insertion des antennes au bord interne des yeux, par ses tibias simples extérieurement. Il ne renferme qu'une seule espèce, originaire du Brésil.

AULIS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 933.

Tête large, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome développé, émarginé à son bord antérieur, dilaté-arrondi sur ses côtés, labre court, tronqué. — Yeux ovalaires, peu convexes, entiers. — Antennes insérées tout contre l'angle antero-interne des yeux, atteignant à peine le milieu des côtés du pronotum, à 1 article dilaté en avant en demi-cercle ou davantage, massue assez forte, tronquée-arrondie au bout. — Pronotum un peu plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré, non sinué derrière les yeux, bords latéraux droits vers la base, arrondis et dilatés en avant aux angles antérieurs, bord postérieur arqué, tronqué au milieu; écusson en triangle équilatéral. — Elytres ovalaires, arrondies au bout, assez convexes, étroitement marginées; épipleures étroites, planes, dépourvues de fossettes. — Prosternum étroit entre les hanches, creusé de fossettes sous les angles antérieurs. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant les trois quarts et parfois toute la longueur du premier arceau. — Pattes assez robustes, subcomprimées; tibias simples au bord externe; crochets des tarses bifides, la division interne très-courte et basilaire.

M. Mulsant a partagé en deux groupes, sous les noms génériques d'Aulis et de Sidonis, les huit espèces de ce type; les différences sont peu sensibles : dans les unes, la division interne des crochets des tarses est basilaire; dans les autres, elle est submédiane. Le genre se distingue par l'insertion des antennes à l'angle antero-interne des yeux, à l'échancrure assez profonde du bord antérieur du pronotum et par la présence d'une fossette sous les angles antérieurs de cet arceau thoracique.

Des huit espèces décrites, 3 appartiennent à la Cafrerie, 2 aux Indes orientales, 1 à la Colombie, les dernières au Brésil.

DIORIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 936.

Tête courte, très-obtuse en avant, engagée dans le prothorax presque jusqu'au bord antérieur des yeux; épistome sinueux-échancré à son bord libre, ses angles latéraux dilatés-arrondis et divergents; labre tronqué.— Yeux échancrés au bord interne, à facettes assez grosses. — Antennes insérées à l'angle antero-interne des yeux, atteignant environ la moitié des bords latéraux du pronotum, à 1 article très-grand, subquadrangulaire, déprimé, massue obconique, grande, de 3 articles, dilatés en dedans, le dernier en carré transversal. — Pronotum plus étroit que les élytres, bord antérieur faiblement échancré en arc de cercle, bords latéraux droits vers la base, arrondis et convergents en avant, bord postérieur faiblement arqué; écusson en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, convexes, marginées, épipleures assez larges, un peu concaves et regardant directement en bas. — Prosternum étroit, mésosternum droit en avant.— Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier aussi long que les deux précédents réunis. — Plaques abdominales limitées par un arc entier et régulier, occupant les quatre cinquièmes de la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, tibias subcomprimés, à bord externe relevé en saillie obtuse vers leur base, sillonné de ce point jusqu'à l'extrémité; crochets des tarses bifides, la division interne plus courte et submédiane.

Dans la *Dioria sordida*, que nous avons sous les yeux, on observe à la partie inférieure du pronotum, non-seulement une fossette sous les angles antérieurs, mais encore une rainure parallèle au bord latéral et prolongée jusqu'au milieu du côté de ce segment thoracique. La présence de cette rainure caractérise, d'après M. Mulsant, le genre Siola; comme elle existe au moins dans l'un des deux types du genre Dioria, ce caractère perd sa valeur; pour établir la distinction, il faudra recourir à l'échancrure antérieure du pronotum et à la structure des tibias.

Les deux espèces habitent le Brésil et le Chili.

SIOLA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 931.

Prothorax creusé sous son repli d'une rainure étroite, parallèle au bord externe, prolongée jusqu'à la moitié de la longueur. — Yeux échancrés par des joues transversales, qui semblent les border à leur partie antéro-interne. — Prothorax très-échancré; arrondi aux angles antérieurs; à bords latéraux en ligne droite et subparallèles sur leurs deux tiers postérieurs; peu ou point émoussé aux angles de derrière;

en angle très-ouvert et faiblement dirigé en arrière à la base. — Elytres notablement plus larges en devant que le prothorax; en ligne droite à la base jusqu'après le calus; subarrondies aux épaules, en ogive postérieurement; relevées en tranche étroite. — Pieds assez grêles; jambes non anguleuses. — Ongles offrant chacun de leurs crochets bifides.

Dans une espèce du genre Dioria, il n'y a non plus qu'une rainure sous les bords latéraux du pronotum comme dans le genre actuel; néanmoins la différence entre les deux types peut s'établir par l'inspection du bord antérieur du pronotum, qui est fortement échancré dans les Siola et simplement émarginé dans les Dioria. Ce sont, du reste, des genres extrêmement voisins.

Nous n'avons pu étudier en nature le type actuel; la diagnose ci-dessus est empruntée au Species de M. Mulsant, qui a fait connaître deux espèces, originaires l'une et l'autre de la Colombie.

HYPOCERAS.

Tête courte, large, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux, terminée en avant par un petit museau arrondi au bout et comme rétréci à sa base; épistome peu avancé, faiblement échancré en arc de cercle à son bord libre; labre aussi long que large, rétréci à la base, subdilaté sur les côtés, arrondi en avant. — Mandibules assez longues, saillantes sur les côtés du labre, terminées en pointe aiguë. — Palpes maxillaires terminés par un grand article sécuriforme. — Yeux très-gros, convexes, médiocrement granulés, à bord interne droit, oblique en dedans et rapproché en avant de celui du côté opposé, à bord antérieur faiblement sinué. — Antennes insérées en dessous des yeux, à peu près vers le milieu de leur bord antérieur; formées de huit articles, 1 très-gros, 2-4 obconiques, 5 un peu plus large, 6-8 formant une petite massue cylindroïde et fusiforme. — Pronotum fortement transversal, plus étroit que les élytres, à bord antérieur profondément échancré, le fond de l'échancrure droit ou peu s'en faut, bords latéraux subconvexes, mesurant la moitié de la longueur médiane, bord postérieur très-arqué, ses angles effacés, arrondi au-devant de l'écusson, subsinué de chaque côté; écusson médiocre, triangulaire. — Elytres semi-globuleuses, médiocrement convexes, à bords latéraux dilatés, obliques, non relevés en gouttière; épipleures larges, subconcaves, regardant obliquement en dedans, présentant des traces à peine sensibles de fossettes. — Prosternum médiocre; mésosternum subsinué en avant. — Abdomen formé de six arceaux en dessous. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, rapidement confondu avec le bord postérieur de l'arceau. — Pattes assez grêles; tibias simples; tarses à crochets appendiculés.

Le type de ce genre est une petite Coccinellide originaire de l'Australie; il est remarquable entre tous par l'insertion des antennes, qui a lieu vers le milieu du bord antérieur des yeux; cette position est tout-à-fait exceptionnelle dans la famille actuelle, et résulte, selon toute apparence, du prolongement de l'angle antéro-interne des yeux; ces organes sont, en effet, très-développés, leur granulation est assez forte, moins cependant que chez les RHIZOBIUS; leur bord interne est droit, mais non parallèle à celui du côté opposé, au contraire, les deux bords semblent converger en avant; le bord inférieur forme à peu de chose près un angle droit avec le bord interne; il est droit et son milieu correspond à peu près à la cavité articulaire des antennes, qui est creusée en dessous.

L'épistome est légèrement échancré en arc de cercle à son bord libre. Le labre est non moins remarquable; à peu de chose près, il est aussi long que large, sa base est manifestement rétrécie, ses bords latéraux dilatés à l'union du tiers antérieur avec les deux autres tiers, et de là rétrécis en avant; à son bord libre, le labre est faiblement arrondi, sa surface est convexe. Il résulte de cette structure, que la tête paraît terminée en avant par un petit museau cunéiforme et légèrement étranglé à sa base.

Les antennes, à la loupe simple, nous ont paru formées de 8 articles; l'une d'elles, que nous avions détachée pour la soumettre au microscope, s'est égarée sur le porte-objet. En tous cas, ces organes sont moins longs que le front n'est large au bord postérieur des yeux; ils sont terminés par une petite massue cylindroïde et fusiforme.

Le pronotum, les élytres, les pattes ne nous ont offert aucune particularité qui mérite d'être étudiée spécialement. La pubescence des parties supérieures est assez longue et médiocrement serrée.

Nous rapportons ce genre au groupe des Chnoodites, parce que son épistome est échancré; néanmoins, il ressemble plutôt pour la forme générale et les contours au genre PENTILIA.

Des caractères aussi tranchés n'auraient pu échapper à l'observation de M. Mulsant, aussi nous ne formons aucun doute que ce type ne soit inédit. Quant à l'espèce, c'est une jolie petite Coccinellide, que nous dédions avec plaisir à ce savant illustre qui a si bien étudié la famille actuelle (1).

GROUPE XI. Hypéraspites.

Corps subarrondi ou semi-globuleux, souvent tronqué et obtus en arrière, glabre. — Epistome médiocrement développé, distinct des joues, ne cachant pas les cavités antennaires. — Antennes de 11 articles, à peine aussi longues que la largeur du front, à massue fusiforme. — Yeux ovales, peu ou point saillants, entiers ou légèrement échancrés. — Elytres subarrondies, plus ou moins convexes, parfois obtusément tronquées au bout, à repli étroit et creusé de fossettes profondes. — Abdomen formé en dessous de 5, de 6 ou de 7 arceaux. — Pattes courtes, à crochets simples ou appendiculés.

---

(1) *Hypoceras Mulsanti*. — Semi-globosa, subpilosa, flavo-ferruginea; prothorace basi, ante scutellum, nigricante; elytris viridibus, nitidis, late flavo-marginatis; pectore piceo. — Long. 3 mill. Rockingham-Bay (Australie orient.).

Les épipleures des élytres avec leurs fossettes profondes caractérisent les Hypéraspites, comme la forme de l'épistome permet de reconnaître les Chilocorites.

Ce caractère des épipleures n'est pas accidentel, il est lié à un ensemble organique qui mérite l'attention. Ainsi, si les élytres se sont creusées pour loger les genoux des pattes moyennes et postérieures, c'est pour permettre à l'insecte une contraction plus complète : en effet, nous voyons coïncider avec cette structure, des plaques abdominales et pectorales mieux dessinées et plus ou moins concaves; des cuisses et des tibias plus courts et creusés de sillons où se logent les tibias ou les tarses; enfin, en analysant telle ou telle espèce, on reconnaît aisément que toutes les parties sont intimement unies et ramassées pour ainsi dire, les unes sur les autres.

Cette conformation spéciale se retrouve également chez les Bucolites, qui ne sont en réalité que des Hypéraspites pubescentes.

L'épistome dans le groupe actuel rappelle à un haut degré celui des Chilocorites; cependant ici, quoique plus grand que dans les autres groupes, il est moins développé et ne se poursuit pas, de chaque côté, sur les joues et même sur les yeux en une lamelle à bord libre; vis-à-vis des joues, il est échancré ou oblique et ne recouvre pas la base des antennes; souvent même, celles-ci sont articulées sur une espèce de saillie, qui continue l'épistome jusque vers le bord interne des yeux.

D'ordinaire le pronotum est court, transversal, fortement convexe; un peu rétréci en avant et souvent aussi large que les élytres en arrière.

Vers sa base, on observe une fine strie, bien distincte vis-à-vis de l'écusson et se perdant insensiblement sur les côtés. Cette strie paraît plus ou moins éloignée du bord réel du pronotum, selon que ce dernier est plus ou moins incliné sur les élytres; en effet, les élytres ainsi que l'écusson sont coupés en biseau aux dépens de la face interne, de manière que le bord tranchant soit des élytres, soit de l'écusson, s'avance plus ou moins sur la surface du pronotum et la limite extrême de ce recouvrement est indiquée par la strie en question. Pour s'assurer de l'existence ou de l'absence de cette strie, il est nécessaire que le pronotum soit quelque peu séparé des élytres, car si ces deux parties sont intimement accolées, la strie peut exister et échapper à la vue; du reste, nous l'avons rencontrée dans la plupart des types que nous avons eu l'occasion d'examiner et chez lesquels les rapports du pronotum et des élytres avaient été légèrement dérangés par la dessiccation. Nous ne croyons pas que l'on puisse accorder à sa présence ou à son absence une valeur réelle, comme caractère distinctif; ou au moins de nouvelles recherches nous paraissent indispensables.

Des neuf genres compris dans ce groupe, les uns sont très-riches en espèces, comme les Cleothera, les Hyperaspis; les autres n'en renferment qu'un petit nombre. Leur distribution géographique ne nous paraît pas se prêter à des considérations particulières; toutes les parties du monde en possèdent quelques représentants, sauf l'Australie. Ils se différencient les uns des autres de la manière suivante :

A. Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, au moins.
B. Tibias antérieurs épineux ou anguleux près du genou, profondément sillonnés.
C. Tibias antérieurs épineux, yeux échancrés. *Brachyacantha.*
C'. — — anguleux, yeux entiers. *Menoscelis.*
B'. Tibias antérieurs ni anguleux, ni épineux près du genou.
D. Ecusson plus long que large.
E. Pattes déprimées, cuisses à arête tranchante. *Tiphysa.*
E'. — non déprimées, cuisses à arête non tranchante. *Hinda.*
D'. Ecusson en triangle équilatéral.
F. Pronotum à bord postérieur longé d'une strie subparallèle. *Hyperaspis.*
F'. Pronotum à bord postérieur non accompagné d'une strie subparallèle. *Cleothera.*
A'. Abdomen formé en dessous de 5 arceaux.
G. Parties de la bouche non recouvertes par le prosternum.
H. Plaques abdominales n'occupant pas toute la longueur du premier arceau. *Pentilia.*
H'. Plaques abdominales occupant toute la longueur du premier arceau. *Lotis.*
G'. Parties de la bouche recouvertes par le prosternum dilaté en mentonnière. *Cryptognatha.*

BRACHYACANTHA.

Chevrolat, Dejean, *Catal.* 3e éd. p. 458 (1).

Tête assez grande, large, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome subsinué au milieu ou tronqué, coupé obliquement de chaque côté et à certain degré soudé avec les joues de manière à entamer légèrement les yeux et à voiler la cavité antennaire, mais seulement d'une manière incomplète. — Yeux grands, assez convexes, peu profondément échancrés au bord interne. — Antennes à base en partie cachée, très-grêles, à massue peu développée, cylindroïde et fusiforme.— Pronotum transversal, à peu près aussi large que les élytres; bord antérieur échancré, sinué de chaque côté, bords latéraux presque droits, angles antérieurs tombants, bord postérieur arqué, souvent marginé, obtus ou subtronqué devant l'écusson; angles postérieurs marqués; écusson en triangle subéquilatéral. — Elytres brièvement ovales, très-faiblement rebordées, subtronquées en arrière et laissant souvent une partie du pygidium à découvert; épipleures très-étroites, marquées de très-petites fossettes et presque effacées en arrière de celles qui reçoivent les genoux des pattes postérieures. — Prosternum médiocre entre les hanches, presque plan; mésosternum sinueux en avant. — Abdomen formé en dessous de 6, quelquefois de 7 arceaux. — Plaques abdominales non concaves, limitées par un arc incomplet en dehors, occupant toute la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres, cuisses larges, comprimées, tibias dilatés au bord externe, les antérieurs munis au premier tiers d'une spinule aiguë; tarses à crochets longuement appendiculés, parfois presque bifides.

---

(1) Syn. Coccinella, Fabricius, Schonherr, Olivier, Say. — Brachyacantha, Chevrolat, Dict. univ. Hist. Nat. D'Orbigny, II, p. 705; Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 520.

Ce genre se distingue aisément de tous les autres du groupe des Hypéraspites par la présence d'une épine aiguë située au bord externe des tibias antérieurs, à l'union du premier tiers avec les deux derniers; en outre, il est remarquable par son épistome partiellement soudé aux joues et par l'étroitesse des épipleures des élytres.

Par la structure de l'épistome et de ses rapports avec les joues, ce type est plus voisin des Chilocorites qu'aucun autre genre; néanmoins par d'autres caractères importants, il appartient bien au groupe actuel.

Les espèces, au nombre de 15, appartiennent à l'Amérique; 8 ont été découvertes au Mexique, 4 ou 5 aux Etats-Unis (1), 1 au Brésil, une dernière paraît habiter dans des contrées diverses du Nouveau-Monde.

HYPERASPIS.

CHEVROLAT, DEJEAN, *Catal.* 3e éd. p. 459 (2).

Tête assez forte, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome sinueux au milieu de son bord libre, prolongé obliquement sur les côtés par les joues qui ne recouvrent pas la base des antennes. — Palpes maxillaires à dernier article oblong, subquadrangulaire, tronqué et non sécuriforme. — Yeux grands, entiers. — Antennes grêles et mesurant à peu près la largeur du front, de 11 articles, les 3 ou 4 derniers dilatés en massue cylindroïde et fusiforme. — Pronotum transversal, un peu moins large que les élytres, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté, bords latéraux presque droits avec ses angles marqués et tombants ; bord postérieur arqué, à lobe médian tronqué ou arrondi, sinué ou non de chaque côté, accompagné d'une fine strie plus ou moins apparente; angles postérieurs marqués, droits et pointus; écusson en triangle équilatéral, à sommet aigu. — Elytres très-brièvement ovalaires, assez convexes, à bordure marginale très-étroite, invisible d'en haut, à extrémité arrondie ou très-obtusément tronquée, épipleures étroites, marquées de deux fossettes profondes et brusquement rétrécies en arrière de la postérieure. — Prosternum médiocre, plan; mésosternum sinué en avant. — Abdomen formé en dessous de six arceaux. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, confondu avec le bord postérieur de l'arceau, puis dirigé en avant presqu'en ligne droite. — Pattes courtes, cuisses assez robustes; tibias antérieurs à bord externe arqué ; crochets des tarses le plus souvent appendiculés, rarement simples ou bifides.

---

(1) Le Conte, Coleop. of Kansas and East. N.-Mex. p. 28.

(2) Syn. COCCINELLA, Fabricius, Olivier, Schönherr, Gyllenhall, Panzer, etc. — HYPERASPIS, Chevrolat, Dict. univ. Hist. Nat. D'Orbig. VI, p. 780; Redtenbacher, Germar's Zeits. V, p. 122; Fauna Austr. 2e éd. p. 968; Mulsant, Hist. natur. Coleop. Sécur. p. 179; Species Col. Trim. Sécur. p. 619; Opuscules entom. III, p. 99.

Après avoir tracé la diagnose de ce genre, M. Mulsant ajoute : « Le prothorax, par la raie fine ou légère qu'il présente à la base ou au-devant de celle-ci, par la déclivité de sa troncature au-devant de l'écusson, quand cette troncature existe, sert à distinguer les insectes de cette coupe de ceux de la précédente; cependant, il faut le dire, ces caractères sont parfois équivoques, peu marqués ou même indistincts, chez un petit nombre des premières espèces, de celles qui ont les élytres parées d'une bordure ou de taches allongées, marginales. Quant aux différences que fournissent les ongles, elles pourraient servir de base à deux nouvelles coupes. Je n'ai pas pu utiliser ces caractères, parce que plusieurs des petites espèces confiées à mon examen, ou manquaient de tarses, ou avaient ces parties tellement engluées par la gomme ayant servi à les coller, qu'il était impossible de distinguer le véritable état des ongles. »

Cet aveu, d'un auteur aussi plein de zèle, de patience et de persévérance, nous prouve les difficultés sans nombre que renferme l'étude des Coccinellides. Il en résulte néanmoins que le genre HYPERASPIS doit être de nouveau étudié; il est probable que le genre CLEOTHERA devra lui être réuni, et cet ensemble important d'espèces devra être divisé en plusieurs sous-genres.

M. Mulsant n'a pas décrit moins de 44 espèces dans le Species et 7 dans un premier supplément à ce travail (1). Plus de la moitié de ces types appartient au Nouveau-Monde; on a découvert plusieurs représentants du genre au Sénégal et dans l'Afrique australe; plusieurs également en Asie, soit dans la Mongolie, soit dans la Daourie ou la Chine; enfin, l'Europe et ses contrées limitrophes ont produit 7 à 8 types. Quatre autres ont été décrits dans ces derniers temps par Boheman (1), par MM. Chevrolat (2) et Brisout (3).

---

(1) Opuscules entomologiques, III, p. 98.

CLEOTHERA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 541 (4).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome distinct des joues, subémarginé à son bord libre; labre invisible. — Yeux assez grands, peu convexes, faiblement échancrés à leur bord interne, quelquefois entiers. — Antennes à base apparente ou très-faiblement cachée par la saillie des joues, grêles et courtes. — Pronotum transversal, de la largeur des élytres à sa base; bord antérieur échancré et sinué de chaque côté, angles antérieurs marqués et tombants; bords latéraux presque droits, égalant presque la moitié de la ligne médiane du disque; bord postérieur légèrement arqué, tronqué dans son milieu et subsinué de chaque côté; non accompagné d'une ligne élevée et parallèle à son pourtour; écusson en triangle subéquilatéral. — Elytres très-brièvement ovalaires, à peine rebordées sur les côtés, obtusément arrondies ou subtronquées à l'extrémité; épipleures très-médiocres, marquées chacune de deux fossettes et fortement rétrécies au-delà de la dernière. — Prosternum court, très-étroit entre les hanches. — Abdomen offrant en dessous six arceaux. — Plaques pectorales et abdominales subconcaves, les dernières limitées par un arc régulier et occupant presque toute la longueur de l'arceau. — Pattes faibles; tibias antérieurs subsillonnés au côté externe, le bord postérieur du sillon plus ou moins dilaté et arqué, quelquefois denticulé; tarses à crochets appendiculés.

Comparé aux Brachyacantha, le genre Cleothera se distingue aisément par l'absence d'épine aiguë au bord externe des tibias antérieurs; il s'éloigne des Tiphysa et Hinda par son écusson subéquilatéral. Quant aux Thalassa, elles possèdent des yeux fortement échancrés et des tibias antérieurs anguleux en dehors. Le nombre des arceaux inférieurs de l'abdomen distingue le type actuel des Cryptognatha et des Pentilia.

Ce genre est l'un des plus riches en espèces; ce sont de petites

---

(1) Boheman, Freg. Eugen. Resa, p. 203 (Californie, Montevideo).

(2) Chevrolat, Rev. et Mag. de Zool. 3e Sér. t. XVIII (d'Espagne).

(3) Brisout, Ann. Soc. entom. de Fr. 4e Sér. t. VI, p. 425 (d'Espagne).

(4) Syn. Coccinella, Fabricius, Schönherr. — Hyperaspis, Chevrolat, Dejean.

Coccinellides d'une taille moyenne de 3 millimètres, dont la détermination déjà très-difficile est rendue plus laborieuse encore par les variations de couleurs de certains types. Le Species renferme la description de 66 espèces; la très-grande majorité a été découverte dans les contrées chaudes de l'Amérique méridionale, 5 ou 6 seulement s'étendent jusqu'au Mexique; une seule est signalée au Sénégal. Dans un supplément à ce travail, publié également par M. Mulsant, l'auteur décrit encore 22 types de l'Amérique méridionale et 1 de l'Amérique boréale (1).

HINDA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 518.

Tête large, inclinée; épistome peu développé, sinué sur les côtés, très-faiblement émarginé en avant; labre distinct, subarqué à son bord libre. — Yeux grands, à peine convexes, très-légèrement échancrés à leur bord interne. — Antennes à base découverte, moins longues que la largeur du front, grêles, à massue un peu obconique. — Pronotum transversal, médiocrement convexe, presque aussi large que les élytres, bord antérieur échancré, sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux peu convexes, d'un tiers moins longs que la ligne médiane du disque, bord postérieur tronqué-obtus vis-à-vis de l'écusson, subsinué de chaque côté; écusson en triangle, un peu plus long que large. — Elytres subhémisphériques, un peu surbaissées, sans bordure latérale; épipleures étroites, marquées de fossettes profondes. — Prosternum étroit, un peu dilaté en avant et tronqué. — Abdomen formé en dessous de six arceaux, le dernier pas plus long que le précédent. — Plaques abdominales légèrement concaves, occupant presque toute la longueur de l'arceau. — Pattes assez robustes, cuisses à bord inférieur non tranchant, tibias dilatés, arqués au bord externe; denticulés; crochets des tarses appendiculés.

Ce type se rapproche davantage des Hyperaspis que d'aucun autre genre du groupe actuel; il s'en éloigne néanmoins par ses yeux distinctement, quoique faiblement, échancrés au bord interne, et par l'écusson qui paraît plus long que large. Le genre Hinda ne renferme qu'une seule espèce, rapportée de Santa Fé de Bogota, et assez rare dans les collections; grâce à l'obligeance de M. E. Deyrolle, nous avons pu l'étudier en nature; c'est un petit insecte de moins de 4 millimètres de longueur, d'un jaune très-pâle avec quelques dessins noirs.

TIPHYSA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 517.

Epistome émarginé en arc à son bord antérieur; labre apparent.

---

(1) Opuscules entomologiques, III, p. 70.

— Yeux échancrés. — Antennes insérées à découvert. — Pronotum à peine arqué et étroitement rebordé sur les côtés, tronqué au-devant de l'écusson et sensiblement sinueux de chaque côté de cette ligne médiane; écusson notablement plus long que large. — Abdomen formé en dessous au moins de six arceaux apparents. — Plaques abdominales en demi-cercle obtusément tronqué, atteignant presque le bord postérieur de l'arceau. — Pattes déprimées, cuisses à arête tranchante, jambes antérieures écointées ou obliquement coupées sur leur arête externe, mais ni armées d'une épine sur celle-ci, ni dilatées en une tranche arquée et denticulée; tarses à crochets appendiculés.

Nous n'avons pu étudier ce genre en nature, il ne renferme qu'une seule espèce originaire de Cayenne. Les caractères ci-dessus ont été empruntés au Species des Coléoptères Trimères sécuripalpes; ils permettent de reconnaître ce type et de le distinguer des autres formes de ce groupe, dont il s'éloigne, comme le genre Hinda, par la disposition du prosternum, par le nombre des arceaux inférieurs de l'abdomen et par ses yeux échancrés; le genre que nous avons cité en dernier lieu se distingue de celui-ci par ses pieds non déprimés.

MENOSCELIS.

Dejean, *Catal.* 3ᵉ éd. p. 459 (1).

Tête courte, large, profondément engagée dans le prothorax; épistome bien distinct des joues, peu saillant, échancré faiblement sur toute sa largeur, laissant voir partiellement les organes buccaux; joues non relevées en lamelle, ne recouvrant pas la base des antennes. — Yeux grands, peu convexes, entiers. — Antennes courtes et grêles, avec une massue cylindroïde, fusiforme. — Pronotum convexe, fortement transversal, aussi large que les élytres, un peu dilaté de la base vers le sommet; bord antérieur fortement échancré et sinué, avec ses angles marqués et tombants; bords latéraux faiblement convexes; bord postérieur en demi-cercle, tronqué vis-à-vis de l'écusson et légèrement sinueux de chaque côté; écusson en triangle équilatéral, à sommet aigu. — Elytres semi-globuleuses, très-convexes, étroitement marginées, obtusément arrondies en arrière de manière à former un angle un peu rentrant à l'extrémité de la suture; épipleures médiocres, faiblement obliques en dedans, creusées de fossettes assez profondes. — Prosternum étroit entre les hanches. — Abdomen formé en dessous de six arceaux. — Plaques pectorales et abdominales concaves, les dernières limitées en dedans par un arc, occupant toute la longueur de l'arceau. — Pattes assez robustes, logées dans des excavations correspondantes des parties inférieures, cuisses larges, comprimées, tibias à bord externe arqué, plus ou moins distinctement anguleux vers la base, à peine échancré vers l'extrémité; crochets des tarses appendiculés.

---

(1) Syn. Menoscelis et Thalassa, Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 508 et 511.

Comparé au genre Corystes, le type actuel se distingue facilement par l'épistome qui reste distinct des joues et par la base des antennes qui reste découverte.

Nous avons réuni sous un même titre les genres Menoscelis et Thalassa de M. Mulsant; ils ont entre eux les plus intimes analogies, et ne diffèrent, d'après l'auteur même, que par de très-légers caractères; dans l'un, le bord externe des tibias est distinctement anguleux, tandis que dans l'autre ce bord n'est que très-obtusément dilaté; mais cette différence s'efface peu à peu, et telle espèce (*M. glauca*) établit le passage entre l'un et l'autre.

Sous-Genre. MENOSCELIS.

Pattes antérieures à tibias fortement anguleux près du genou, échancrés vers l'extrémité et sillonnés en dehors.

Les espèces décrites, au nombre de 3, sont originaires de l'Amérique méridionale.

Sous-Genre. THALASSA.

Pattes antérieures à tibias obtusément dilatés vers le genou, faiblement échancrés vers l'extrémité, déprimés en dehors.

Les espèces, au nombre de 6, appartiennent au Nouveau-Monde et plus spécialement à l'Amérique centrale, soit au Mexique, soit aux Antilles.

PENTILIA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 502.

Tête large, fortement infléchie; épistome prolongé, distinct des joues, dilaté d'arrière en avant, à bord antérieur légèrement émarginé; labre invisible ou très-peu visible. — Yeux assez grands, peu convexes, étroitement et profondément échancrés. — Antennes à insertion découverte, très-grêles et très-courtes, à massue fusiforme. — Pronotum transversal, fortement convexe, plus étroit que les élytres; bord antérieur profondément échancré, sinué de chaque côté derrière les yeux, avec les angles marqués et obtus; bords latéraux subconvexes, de moitié moins longs que la ligne médiane du disque; bord postérieur assez régulièrement convexe; écusson en triangle subéquilatéral. — Elytres hémisphériques, arrondies en arrière, sans bordure marginale; épipleures médiocres, très-obliques et regardant en dedans, creusées de profondes fossettes. — Prosternum assez large, plan, laissant à découvert les organes buccaux. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier au moins aussi long que les deux précédents réunis. — Plaques pectorales et abdominales profondes, les dernières limitées par un arc régulier, incomplet en dehors, n'occupant pas toute la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, crochets des tarses simples.

Malgré son développement, l'épistome est loin d'être aussi avancé que dans le genre Cryptognatha; la tête est d'ailleurs moins large; de même, le prosternum n'est pas développé en mentonnière, de sorte que les organes buccaux sont toujours visibles, quelle que soit la flexion de la tête sur le prosternum. C'est ce qui constitue le caractère différentiel de ces deux types; pour le reste, leur organisation est assez analogue.

On ne connaît que deux espèces originaires du Nouveau-Monde, l'une de la Colombie, l'autre du Brésil.

LOTIS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 503 (1).

Tête large, fortement infléchie; épistome prolongé, distinct des joues, rétréci d'arrière en avant, sinué à son bord libre; labre bien visible, transversal, subtronqué. — Yeux assez grands, à peine convexes, les bords interne et antérieur disposés à angle droit. — Antennes à insertion découverte, très-grêles, à massue subfusiforme. — Pronotum transversal, fortement convexe, à peine plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux de moitié moins longs que la ligne médiane du disque, bord postérieur assez régulièrement convexe; écusson triangulaire, un peu plus long que large. — Elytres subhémisphériques, arrondies en arrière, sans bordure marginale; épipleures larges, obliques en dedans, creusées de fossettes assez profondes. — Prosternum médiocre, un peu creusé dans sa longueur, laissant à découvert les organes buccaux. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier aussi long que les deux précédents réunis. — Plaques abdominales légèrement concaves, limitées en dedans par un arc régulier, occupant toute la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres; tibias légèrement arqués, tronqués obliquement vers l'extrémité; crochets des tarses appendiculés.

Non-seulement la forme générale, mais encore d'importants détails d'organisation séparent le genre actuel des Pentilia; ainsi, la première est bien moins convexe et plus arrondie en avant; l'épistome est rétréci d'arrière en avant au lieu d'être élargi; le labre est bien visible, les yeux ne sont pas échancrés, les crochets des tarses sont appendiculés. Les Lotis s'éloignent des Cryptognatha par la forme non prolongée du prosternum et des autres genres par le nombre cinq des arceaux inférieurs de l'abdomen.

---

(1) Syn. Chilocorus, Dejean, Catal. 3e éd. p. 460.

On ne connaît que deux espèces, originaires de l'Afrique australe.

CRYPTOGNATHA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 497 (1).

Tête large, profondément engagée dans le prothorax, subconcave; épistome très-dilaté en avant, distinct des joues, onduleux à son bord libre; labre et organes buccaux entièrement cachés. — Yeux grands, peu convexes, étroitement échancrés à leur bord interne. — Antennes très-grêles, ne mesurant pas à beaucoup près la largeur du front. — Pronotum fortement transversal, un peu plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré et sinué de chaque côté; bords latéraux très-faiblement convexes, presque droits, tombant en avant, mesurant un peu moins que la ligne médiane du disque, avec des angles antérieurs saillants et subaigus; bord postérieur arqué, à lobe médian subtronqué, faiblement sinué de chaque côté, avec des angles marqués, subarrondis; écusson triangulaire, plus long que large, à sommet aigu. — Elytres semi-globuleuses, arrondies en arrière, à peine rebordées; épipleures regardant obliquement en dedans ou presque horizontales, creusées de profondes fossettes. — Prosternum très-large entre les hanches, dilaté en avant et cachant les organes buccaux; mésosternum du double plus large. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier de la longueur des deux précédents réunis. — Plaques abdominales très-concaves, limitées par un arc régulier et n'occupant pas toute la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, tibias subsillonnés en dehors, les antérieurs anguleusement dilatés au bord externe, au moins chez le mâle; tarses à crochets simples.

Nous avons réuni en un seul, les deux genres Cryptognatha et Œneis de M. Mulsant, qui ne diffèrent l'un de l'autre que par l'inclinaison plus ou moins marquée des épipleures et la largeur des fossettes dont elles sont creusées; tandis que, en regard de ces légères différences, ces genres possèdent en commun des caractères de haute valeur. Ce ne sont en réalité que de légères modifications d'un même type.

L'épistome est très-développé, il cache non-seulement le labre, mais encore les autres organes buccaux lorsque l'insecte incline la tête en dessous; dans ce mouvement, l'épistome peut s'appliquer sur le prosternum, dilaté en avant en forme de mentonnière.

Les yeux présentent à leur bord interne une échancrure étroite et profonde; vis-à-vis se trouvent les joues et l'articulation des antennes qui n'est pas voilée, parce que l'épistome n'a pas entraîné les joues dans sa dilatation en avant.

---

(1) Syn. Cryptognatha et Œneis, Muls. Species Col. Trim. Sécur. p. 497 et 500.

Les élytres sont très-convexes, arrondies en arrière, sans dilatation des bords latéraux; les épipleures sont étroites, disposées tantôt horizontalement, tantôt regardant obliquement en dedans; elles sont creusées de fossettes profondes pour loger les genoux des pattes moyennes et postérieures; celles-ci sont reçues au repos dans des excavations transversales visibles sur les parties latérales du mésosternum et du métasternum pour la paire intermédiaire, sur le premier segment abdominal pour la postérieure.

Sous-Genre. CRYPTOGNATHA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 497.

Epipleures des élytres très-inclinées, creusées de fossettes dépassant à peine les deux tiers de la largeur.

M. Mulsant a décrit trois types, l'un de Colombie, l'autre du Mexique, le troisième du Brésil, la patrie de deux autres est indiquée comme douteuse.

Sous-Genre. ŒNEIS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 500.

Epipleures des élytres subhorizontales, étroites, creusées de fossettes occupant presque toute leur largeur.

Deux espèces du Brésil.

Groupe XII. Bucolites.

Corps de petite taille, brièvement ovalaire, pubescent. — Epistome avancé et échancré à son bord libre, plus ou moins dilaté latéralement, séparé des yeux par une échancrure où sont creusées les cavités antennaires. — Antennes à base découverte, de 11 articles. — Yeux entiers ou faiblement échancrés. — Pronotum de la largeur des élytres à la base. — Epipleures des élytres creusées de fossettes profondes et bien limitées. — Pattes courtes et robustes, tarses à crochets appendiculés, rarement bifides.

Les genres qui composent ce groupe ne sont en réalité que des Hypéraspites pubescentes; c'est la même organisation, ce sont les mêmes modifications d'un type principal; les deux groupes forment en quelque sorte deux séries parallèles. Leur caractère principal réside dans la présence de fossettes profondes et bien limitées aux épipleures des élytres. M. Mulsant, qui a étudié avec tant de soin l'organisation de ces insectes, n'a pas attribué à ce caractère toute la valeur que nous lui donnons, et cependant, ainsi que nous l'avons vu, la présence de ces fossettes est l'indice d'une organisation spéciale.

Les quatre genres de ce groupe sont médiocrement riches en espèces; l'un appartient à la Faune des Indes orientales, l'autre à la Nouvelle-Hollande, les deux derniers habitent les contrées chaudes de l'Amérique. Ils se différencient de la manière suivante :

A. Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. *Cryptogonus.*
A'. — — — 5 —
B. Crochets des tarses bifides. *Exoplectra.*
B'. — — appendiculés.
C. Pronotum offrant une fossette sous les angles antérieurs. *Azya.*
C'. — sans fossette sous les angles antérieurs. *Bucolus.*

CRYPTOGONUS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 945 (1).

Tête courte, infléchie, engagée profondément dans le prothorax; épistome tronqué en avant; labre invisible ou visible seulement par son bord antérieur; mandibules à pointe bifide, armées au bord interne d'une grosse dent basilaire; palpes maxillaires courts, 2 et 3 articles obconiques, plus larges que longs, 4 en forme de fer de hache à tranchant convexe; lèvre inférieure à menton très-grand, dilaté en avant, tronqué et échancré au milieu, languette à peine saillante, tronquée en avant, ses palpes à dernier article aciculé. — Yeux entiers, non repliés à la face inférieure de la tête. — Antennes très-peu développées, grêles, terminées par une petite massue fusiforme. — Pronotum transversal, presque aussi large que les élytres, à bord antérieur presque droit, faiblement sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux peu convexes, bord postérieur tronqué dans son milieu, sinué de chaque côté, accompagné dans toute sa longueur d'une fine strie parallèle; écusson en triangle équilatéral. — Elytres semi-globuleuses, indistinctement marginées, à angle huméral presque droit; épipleures étroites, effacées en arrière, marquées de profondes fossettes vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures. — Prosternum étroit, un peu relevé en carène aplatie, à bords subparallèles; mésosternum extrêmement court et sinué au bord antérieur. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. — Plaques abdominales concaves, occupant toute la longueur du premier arceau, limitées en dedans par un arc qui se confond avec le bord postérieur. — Pattes robustes, comprimées, cuisses dilatées à leur bord inférieur, concaves à leur face postérieure, aux paires moyenne et postérieure, à la face antérieure de la première paire; tibias assez grêles, subprismatiques, légèrement sillonnés au bord externe, invisibles au repos; tarses à crochets appendiculés.

---

(1) Syn. Coccinella, Gyllenhall, in Schönherr, Syn. Ins. II, p. 305. — Cryptogonus et Aspidimerus, Mulsant, Species, p. 944 et 945.

J'ai inutilement sacrifié l'unique exemplaire du *Cryptogonus orbiculus*, que je devais à l'obligeance de M. Crotch, pour étudier la composition des antennes, que M. Mulsant a passée sous silence. Je n'ai pu voir qu'un article basilaire assez gros et une petite massue fusiforme, les autres articles ont échappé à mes recherches. Quoi qu'il en soit, ce genre est extrêmement remarquable par la structure des pattes; les cuisses assez larges et comprimées latéralement, recouvrent entièrement les tibias qui deviennent invisibles lorsque l'insecte se contracte; de plus, le tarse se replie à son tour dans le sillon du bord externe de la jambe; enfin, lorsque le tibia est replié sur la cuisse et le tarse sur le tibia, l'organe entier se loge dans une profonde dépression correspondante et creusée à la partie inférieure du corps; en un mot, les pattes sont contractiles, comme nous l'avons vu chez les Chlamydes et les Lamprosomides.

Cette structure remarquable et caractéristique est commune aux deux genres Cryptogonus et Aspidimerus de M. Mulsant. En outre, ces genres ont le même *facies*, la même taille, la même patrie; les caractères distinctifs signalés par l'entomologiste distingué que nous venons de citer, sont de minime valeur; que le labre soit caché ou visible seulement par son bord externe, on sait que cela peut dépendre des contractions plus ou moins vives de l'individu dans les derniers instants de sa vie. La forme du prosternum serait plus importante, mais nous avouons n'avoir pu saisir de différence dans les types que nous avons eus sous les yeux. Ils ont des affinités si étroites, que nous ne croyons pas pouvoir en former des sous-genres distincts. Car, pour des différences minimes, il ne faut pas mettre de côté les caractères d'une organisation très-remarquable en réalité.

Si nous avons donné la préférence au mot Cryptogonus, c'est parce que la diagnose générique a été tracée d'après le *Cryptogonus orbiculus*. Le type Aspidimerus que nous avons sous les yeux, nous a été communiqué par M. Deyrolle fils, et nous ne pouvions l'étudier dans tous ses détails comme le premier.

Le Species des Coléoptères Trimères renferme la description d'un Cryptogonus et d'un Aspidimerus, appartenant l'un et l'autre à la Faune des Indes orientales; l'auteur a fait connaître trois autres espèces du dernier type dans un supplément à ce grand travail (1); elles ont la même patrie. Enfin, Boheman (2) a décrit deux Cryptogonus, découverts, l'un à Malacca, l'autre à Java.

BUCOLUS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 1000.

Tête petite, infléchie, engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au milieu des yeux; épistome tronqué carrément en avant, ses angles latéraux antérieurs aigus, échancré derrière ces angles et fournissant la cavité antennaire; labre très-court, tronqué; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. — Yeux médiocres, sinués vers l'angle antéro-interne. — Antennes de 11 articles, insérées sur la tranche élargie de l'épistome, à son union avec la joue, terminées par une massue fusiforme, obtuse, les articles 9 et 10 subdentés en dedans. — Prosternum transversal, aussi large que les élytres et peut-être un plus large, à bord antérieur échancré, sinué de chaque côté; bords latéraux presque droits, convergents en avant, bord postérieur faiblement arqué; écusson en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, largement arrondies en arrière, faiblement convexes, submarginées, à épipleures larges, obliques en dedans, marquées de profondes fossettes pour les pattes moyennes et postérieures. — Prosternum assez large entre les hanches, prolongé en avant et recouvrant une bonne partie des organes buccaux; mésosternum du double plus large, droit en avant. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux, le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier, un peu ouvert en dehors, occupant les cinq sixièmes de la longueur du premier arceau. — Pattes courtes; tibias comprimés, à bord externe anguleux et sillonnés entre cet angle et l'extrémité; tarses à crochets appendiculés.

---

(1) Mulsant, Opusc. Entomol. III, p. 137 et VII, p. 135.

(2) Boheman, Fregat. Eug. Res. p. 203.

Cette forme est bien caractérisée par un ensemble de caractères remarquables : son épistome soudé avec les joues et supportant les antennes; son pronotum aussi large que les élytres, le prosternum cachant une partie des organes buccaux, sa forme générale déprimée, ses tibias anguleux en dehors, constituent tout autant de notes distinctives qui rendent ce type parfaitement reconnaissable. M. Mulsant a décrit deux espèces, l'une rapportée de la Nouvelle-Hollande, l'autre de Cayenne. Les collections en renferment plusieurs autres inédites.

AZYA.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 928.

Tête courte, transversale, infléchie et engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome à bord antérieur, subémarginé; labre très-court, à peine distinct. — Yeux médiocres, faiblement sinués au bord interne. — Antennes insérées en deçà de l'angle antéro-interne de ces derniers, de 11 articles, les trois derniers dilatés en dedans, plus larges que longs, formant une massue tronquée au sommet. — Pronotum transversal, de la largeur des élytres; bord antérieur échancré, légèrement sinué de chaque côté; bords latéraux peu convexes, convergents en avant, de moitié plus courts que la ligne médiane du disque; bord postérieur très-convexe en arrière, tronqué au milieu, sinueux de chaque côté; écusson en triangle un peu plus long que large. — Elytres semi-globuleuses, arrondies en arrière, indistinctement marginées; épipleures médiocres, creusées vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures, de profondes fossettes. — Prosternum étroit, subcaréné au milieu, muni d'une fossette arrondie sous les angles antérieurs; mésosternum subsinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier aussi long que les deux précédents réunis. — Plaques abdominales concaves, limitées par un arc régulier occupant les trois quarts de la longueur de l'arceau. — Pattes courtes et robustes; tibias comprimés, armés d'une forte dent à leur bord externe; crochets des tarses appendiculés.

Dans le groupe actuel, ce genre semble assez bien caractérisé par l'insertion des antennes, par la présence de fossettes aux épipleures des élytres et à la face inférieure du prothorax sous les angles antérieurs; en outre, les tibias ont une forme particulière; ces organes sont comprimés, leur bord externe est divisé en deux parties séparées par une dent aiguë et ciliée; la première partie ou basilaire est tranchante, la seconde est creusée d'un sillon large et profond, dans lequel se loge le tarse, lorsque l'insecte se contracte.

Les espèces connues sont au nombre de 5 seulement; elles appartiennent aux contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale et s'étendent jusqu'au Guatemala, au Mexique et à la Guadeloupe (1).

EXOPLECTRA.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3ᵉ éd. p. 461 (2).

Tête petite, obtuse, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome subdilaté en avant, largement échancré à son bord libre, ses angles latéraux prolongés et saillants; labre subémarginé. — Yeux grands, échancrés étroitement à leur bord interne. — Antennes courtes, épaisses, insérées à l'angle antéro-interne des yeux, ne mesurant pas la largeur du front, 1 article renflé, semi-circulairement dilaté en avant, 2 subglobuleux, 3-8 très-courts, transversaux, 9-11 fortement dilatés, beaucoup plus larges que longs, subdentés en dedans, le dernier tronqué-arrondi. — Pronotum transversal, un peu plus étroit que les élytres, bord antérieur émarginé, les latéraux convexes-arrondis; le postérieur arqué, parfois tronqué au milieu et sinueux de chaque côté; écusson médiocre, en triangle. — Elytres hémisphériques, assez convexes, étroitement marginées; épipleures assez larges, marquées de fossettes plus ou moins profondes. — Prosternum étroit, mésosternum très-large. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux et d'un sixième rudimentaire. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc plus ou moins régulier, se confondant avec le bord de l'arceau. — Pattes robustes, comprimées; tibias dilatés à leur bord externe en une forte dent, sillonnés entre cette dent et l'extrémité; tarses à crochets bifides.

---

(1) Mulsant, Opusc. entom. III, p. 134.

(2) Syn. Coccinella, Fabricius, Schönherr, Germar, etc. — Exoplectra, Chevrolat, D'Orbig. Dict. Hist. Nat. t. V, p. 545; Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 916.

Les genres **Exoplectra** et **Azya** possèdent la même organisation, et ne se différencient l'un de l'autre que par des détails de moindre importance. L'insertion des antennes par rapport aux yeux, que M. Mulsant invoque pour diviser les Chnoodiens, est d'une appréciation difficile à cause du prolongement des yeux à la face inférieure de la tête; la structure des crochets des tarses permet une distinction plus facile; ils sont bifides dans le genre **Exoplectra**, et appendiculés dans les **Azya**.

Les espèces connues habitent les contrées chaudes de l'Amérique méridionale ou le Mexique; 20 types sont décrits dans le Species de M. Mulsant; de ce nombre trois ou quatre seulement ont été découverts dans l'Amérique centrale.

Dans un Appendice au Species des Coléoptères Trimères sécuripalpes (p. 1042), M. Mulsant propose une nouvelle coupe générique, qui serait désignée sous le nom de **Coeliaria**, pour les espèces du genre actuel, dont le pronotum serait muni sous les angles antérieurs d'une impression plus ou moins profonde. On pourrait peut-être en former un sous-genre.

Il est étonnant que M. Mulsant ait réuni dans un même genre des espèces chez lesquelles les épipleures sont à peu près planes, comme chez l'*E. miniata* Germ. et d'autres, où ces mêmes épipleures sont ornées de fossettes profondes et bien dessinées. Nous comprenons qu'il puisse exister des passages entre ces formes, mais quel est en définitive le caractère qui demeure constant et ne donne pas lieu à des modifications multiples. Quoi qu'il en soit, les limites de certaines coupes peuvent être parfois arbitraires, et, dans le cas actuel, nous comprendrons dans le genre **Exoplecta** toutes les espèces chez lesquelles les épipleures sont creusées de fossettes, en transportant dans le genre **Cunoodes**, celles où ces épipleures sont planes ou munies seulement de dépressions obsolètes. (*E. miniata.*)

Groupe XIII. Chilocorites.

Corps subhémisphérique ou brièvement ovalaire, semi-globuleux, glabre, rarement pubescent. — Epistome dilaté latéralement en une lamelle saillante entamant, en général, les yeux et cachant toujours l'insertion des antennes. — Celles-ci grêles, de 11, quelquefois de 8 à 9 articles, à peine aussi longues que la largeur du front, à massue fusiforme. — Yeux entiers, plus souvent entamés et divisés par les joues. — Pronotum très-courbé en travers, échancré en avant. —

Elytres très-convexes, arrondies ou subcomprimées latéralement; épipleures creusées ou non de fossettes. — Pattes cachées sous le corps; crochets des tarses appendiculés, rarement simples.

Ce groupe constitue, dans les ouvrages de M. Mulsant, l'une des trois Familles du groupe des Gymnosomides; mais des découvertes récentes ayant fait reconnaître que certains types appartenant au groupe des Chilocorites sont ornés d'un duvet plus ou moins fourni sur les parties supérieures, l'auteur de la Monographie des Coccinellides a dû signaler ces exceptions et modifier la caractéristique de la division des Gymnosomides.

Il nous paraît qu'il faut rechercher une autre base de division que celle fournie par la présence ou l'absence d'un duvet; la structure de l'épistome, comme modification organique, nous paraît mieux appropriée à ce but.

Chez les Chilocorites, l'épistome est soudé de chaque côté avec les joues, il se dilate latéralement et envahit, en général, la plus grande partie du petit diamètre des yeux; toujours il recouvre complétement les cavités articulaires des antennes. Dans un autre groupe, celui des Hypéraspites, l'épistome est également développé en longueur et en largeur, mais, dans aucun cas, il ne recouvre tout-à-fait les cavités articulaires des antennes et ne partage pas les yeux en deux parties. De chaque côté, au niveau des joues, il est coupé obliquement ou échancré, et les cavités articulaires des antennes semblent creusées sur le bord libre de cette lamelle saillante et ainsi apparaissent à la vue.

La forme des Chilocorites est arrondie, très-convexe, subhémisphérique ou très-brièvement ovalaire; leurs téguments sont glabres ou pubescents. Les épipleures des élytres sont généralement assez larges et creusées de fossettes tantôt obsolètes, tantôt plus profondes. Les pattes sont courtes et cachées sous le pourtour externe du corps; les tibias antérieurs, à un moindre degré les moyens et les postérieurs, sont creusés à leur face externe d'un sillon plus ou moins prononcé, plus ou moins long, et l'origine de ce sillon est souvent indiquée par une dent ou par une saillie anguleuse.

Aux cinq genres compris dans ce groupe par M. Mulsant, nous avons ajouté les Corystes, les Pharus et les Platynaspis. Les deux derniers types auraient pu, eu égard à la pubescence dont ils sont revêtus, former un groupe spécial; mais la découverte récente d'espèces offrant ce caractère et rentrant dans les autres genres, et en particulier dans le genre Exochomus, s'oppose à ce partage.

Le tableau suivant expose les caractères distinctifs de ces coupes génériques :

A. Tibias antérieurs dentés ou anguleux vers la base.

B. — dentés.

C. Pronotum à bord postérieur sinué de chaque côté du lobe médian. *Chilocorus.*

C'. Pronotum à bord postérieur non sinué de chaque côté du lobe médian. *Egius.*

B'. Tibias anguleux. *Corystes.*

A'. — antérieurs ni dentés, ni anguleux.

D. Yeux non entamés par les joues. *Pharus.*

D'. — fortement entamés par les joues.

E. Abdomen formé en dessous de 5 arceaux.

F. Plaques abdominales occupant toute la longueur du premier arceau. *Orcus.*

F'. Plaques abdominales n'occupant pas toute la longueur du premier arceau.

G. Epipleures des élytres très-obliques et regardant en dedans. *Exochomus.*

G'. Epipleures des élytres presque planes. *Brumus.*

E'. Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. *Platynaspis.*

CHILOCORUS.

LEACH, *Edimb. Encycl.* t. XV, p. 116 (1).

Tête large, inclinée, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome à bord libre sinué dans son milieu, dilaté arrondi sur les côtés; labre en partie visible, subémarginé en avant. — Mandibules à pointe aiguë, simple ou indistinctement fissile, à bord interne cilié et une grosse dent vers la base; mâchoires à deux lobes subégaux, ciliés, à palpes quadriarticulés, le dernier article subquadrangulaire, obliquement tronqué; lèvre inférieure à menton trapézoïdal, à languette ovalaire, obtuse en avant, à palpes de 3 articles, le dernier allongé et subatténué vers le bout. — Yeux grands, très-peu convexes en dessus. — Antennes très-courtes, de 9 articles, les deux premiers gros, presque confondus et simulant un seul article, les suivants grêles, les derniers épaissis en une petite massue cylindroïde. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, du double plus long sur la ligne médiane que sur les côtés, bord antérieur échancré, subsinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux très-courts, convexes; bord postérieur très-grand, arqué en demi-cercle plus ou moins régulier, en partie recouvert par la base des élytres, sinué de chaque côté du lobe médian; écusson en triangle. — Elytres subhémisphériques, très-convexes et légèrement comprimées latéralement, épaules saillantes, larges, arrondies, une bordure marginale plus ou moins apparente et oblique; épipleures assez larges, regardant en dedans, offrant deux fossettes obsolètes pour recevoir les genoux des pattes moyennes et postérieures. — Prosternum médiocre, très-court et subconcave dans sa longueur, offrant sur les côtés, sous les angles antérieurs, une fossette arrondie; mésosternum du double plus large, plan, sinué en avant. — Abdomen à cinq arceaux en dessous, le dernier assez grand. — Plaques abdominales profondes, limitées en dedans par un arc régulier confondu en arrière avec le bord de l'arceau. — Pattes courtes et robustes; jambes comprimées, sillonnées en dehors et offrant vers le genou une dilatation dentiforme; tarses à crochets appendiculés.

---

(1) Syn. COCCINELLA, Linné, Fabricius, Olivier, Faldermann, etc. — CHILOCORUS, Dejean, Cat. 3ᵉ éd. p. 459; Redtenbacher, Germar Zeits. t. V, p. 121; Faun. Austr. 2ᵉ éd. p. 967; Mulsant, Hist. Nat. Col. Sécur. p. 266; Species Col. Trim. Sécur. p. 452; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 284.

Ce type est l'un des mieux caractérisés de la Famille des Coccinellides; il se reconnaît au premier abord à sa forme semi-globuleuse, à ses téguments lisses et brillants, à la forme du pronotum qui est enchâssé dans une profonde échancrure de la base des élytres.

Parmi les autres genres du groupe des Chilocorites, il se distingue par la présence d'une dent située vers la base du bord externe des tibias; ce caractère lui est commun avec les Egius; mais chez ces derniers, le bord postérieur du pronotum est un arc de cercle régulier; tandis que chez les Chilocorus, ce bord est sinué de chaque côté du lobe médian.

Les espèces de ce genre sont répandues sur le monde entier : l'Amérique boréale et le Mexique possèdent chacun une espèce; l'Europe en a 2; 5 habitent les Indes orientales, 1 la Chine, 1 l'île de Java. En Afrique on a découvert un type à Madagascar, un autre dans la Cafrerie, et 3 sur les côtes occidentales de ce continent. Quelques espèces décrites dans ces derniers temps ne se trouvent pas inscrites dans le Species (1).

EGIUS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 461 (2).

Tête très-large, inclinée, engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; épistome à bord libre en arc de cercle, profondément émarginé dans son milieu ; labre en grande partie caché, visible seulement dans l'échancrure de l'épistome, faiblement échancré. — Organes buccaux et antennes semblables à ces mêmes parties du type précédent. — Pronotum fortement transversal, trois fois aussi long au milieu que sur les côtés, bord antérieur très-profondément échancré, le fond de l'échancrure presque droit, bord postérieur assez régulièrement arqué dans son milieu et sur les côtés; angles postérieurs tout-à-fait effacés. — Elytres semi-globuleuses, assez convexes, tout-à-fait dépourvues de repli marginal; épipleures grandes, regardant obliquement en dedans, présentant à peine quelques vestiges de fossettes. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux avec un rudiment de sixième. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, occupant les trois quarts de la longueur de l'arceau, ouvertes en dehors. — Pattes courtes et robustes, tibias comprimés, sillonnés en dehors et offrant au bord externe, non loin du milieu de sa longueur, une spinule aiguë; crochets des tarses appendiculés.

---

(1) Motschulsky, Etud. entom. II, p. 50 (Chine).
Mulsant, Opusc. entom. VII, p. 135 (Chine).
Le Conte, Entom. Report, p. 70 (Californie).
Walker, Ann. of Nat. Hist. 3e Sér. t. IV, p. 174 (Ceylan).
Motschulsky, Etud. entom. 1859, p. 174 (Ceylan).
Le Conte, Proceed. Acad. Nat. Sc. of Phil. 1859, p. 90 et 286 (Californie).

(2) Chilocorus (p.), Chevrolat, Dej. Cat. 3e éd. p. 460.

Ce type a le même *facies* que les **Chilocorus**, il s'en distingue par plusieurs détails d'organisation, notamment par la forme du bord postérieur du pronotum, par la structure de l'abdomen, par le contour des plaques abdominales. Il a pour type et pour unique espèce, une petite coccinellide de Cuba, à élytres d'un bleu mat avec le pronotum rouge.

EXOCHOMUS.

Redtenbacher, *Germ. Zeits.* V, p. 121 (1).

Tête engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; épistome légèrement échancré au milieu, non réfléchi; labre plus saillant, émarginé; mandibules en pointe aiguë; dernier article des palpes maxillaires un peu sécuriforme. — Yeux assez grands, à peine convexes. — Antennes courtes, grêles, à massue fusiforme, cylindroïde. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré, sinué de chaque côté; bords latéraux convexes, de moitié plus courts que la longueur médiane; bord postérieur en demi-cercle, sinué ou non sur les côtés du lobe médian, en partie recouvert par les élytres, écusson petit, en triangle. — Elytres convexes, parfois subcomprimées, à bord latéral marginé, rarement dilaté; épipleures assez étroites, légèrement inclinées en dedans. — Prosternum étroit, court, marqué ou non d'une fossette sous les bords latéraux du pronotum; mésosternum à peine sinué. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier un peu plus long que le précédent. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier et entier, n'occupant pas toute la longueur de l'arceau. — Pattes courtes;

---

(1) Syn. **Coccinella**, Linné, Fabricius, Olivier, Schönherr, etc. — **Chilocorus**, Stephens, Chevrolat. — **Exochomus**, Mulsant, Hist. Coleop. Sécur. p. 172; Species Col. Trim. Sécur. p. 476; Redtenbacher, Faun. Austr. 2ᵉ éd. p. 968; Fairmaire, Genera Coleop. Europ. IV, p. 285.

tibias subsillonnés en dehors, non dilatés anguleux; tarses à crochets appendiculés.

En réalité, ce genre ne diffère que très-peu du précédent; les différences s'observent à l'épistome dont le bord antérieur est bien moins échancré, et aux plaques abdominales qui sont limitées par un arc régulier et qui n'occupent que les deux tiers de la longueur de l'arceau. Il est également voisin des BRUMUS, dont les caractères différenciels seront indiqués ci-après.

Les espèces, quoique médiocrement nombreuses, sont répandues dans toutes les contrées du globe, et quelques-unes ont des aires de distribution remarquables. Ainsi, la première, décrite dans l'ouvrage de M. Mulsant, habite les îles de la mer des Indes et le Mexique; une autre se retrouve en même temps sur les côtes orientales et sur les côtes occidentales du continent africain; une espèce européenne a été découverte au Cap, sur les côtes orientales de l'Afrique, dans l'Egypte et dans la Perse. En outre, le genre a des représentants au Sénégal, en Europe, dans l'Amérique méridionale, centrale et boréale, enfin aux Antilles. On ne compte cependant que 16 espèces, non compris les six types que M. Mulsant a fait connaître par la suite (1), et dont l'un, découvert aux environs de Carthagène, en Espagne, est légèrement pubescent. Depuis cette publication, une espèce des environs d'Augsbourg a été décrite par M. Weidenbach (2); une autre d'Algérie, par M. L. Fairmaire (3).

ORCUS.

MULSANT, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 465 (4).

Tête large, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; épistome échancré dans son milieu; labre en partie caché, à bord antérieur émarginé; mandibules en pointe aiguë; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. — Yeux assez grands, très-légèrement convexes. — Antennes courtes, grêles, de 8 articles apparents, le 1 résultant probablement de la soudure de deux articles; 2-6 courts, obconiques, les 3 derniers épaissis et formant une massue fusiforme, cylindroïde. — Pronotum transversal, convexe, plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré, sinué de chaque côté; bords latéraux courts, arrondis, mesurant à peine la moitié de la longueur du milieu; bord postérieur en demi-cercle, subsinué, en partie recouvert par les élytres; écusson petit, triangulaire. — Elytres brièvement ovalaires, convexes ou très-convexes, subcomprimées latéralement; avec une bordure latérale plus ou moins apparente; épipleures assez grandes, dirigées en dedans, marquées de fossettes obsolètes. — Prosternum étroit, court, subconcave dans sa longueur, marqué ou non de fossettes sous les bords latéraux; mésosternum à peine sinué. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier aussi long que les deux précédents réunis, plus rarement de six, les derniers égaux en longueur. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, occupant toute la longueur de l'arceau, limitées ou non en dehors par un arc réfléchi en avant. — Pattes courtes et robustes; cuisses épaisses; tibias sillonnés en dehors, sans prolongement dentiforme; tarses à crochets appendiculés.

---

(1) Mulsant, Opusc. entom. III, p. 64.

(2) Weidenbach, 12-Bericht d. naturh. Verein in Augsburg. 1859, p. 86.

(3) Fairmaire, Ann. Soc. entom. de Fr. 4ᵉ Sér. III, p. 648.

(4) Syn. COCCINELLA, Boisduval, Voy. de l'Astrolabe, p. 593, 7. — CHILOCORUS, Dej. Cat. 3ᵉ éd. p. 459.

Ce type se distingue des précédents par ses tibias inermes; il s'éloigne des suivants par les plaques abdominales qui occupent toute la longueur du premier arceau ventral. Le nombre variable des arceaux de l'abdomen permettra d'établir deux sous-genres bien distincts.

Treize espèces ont été décrites : 1 appartient à Java, 1 à la Chine, 6 à la Nouvelle-Hollande; les autres ont été découvertes dans l'Amérique méridionale, et l'une d'entre elles s'étend jusqu'au Mexique. La patrie de la dernière est inconnue (1).

BRUMUS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 492 (2).

Tête enfoncée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome peu avancé, faiblement sinué dans son milieu, droit et oblique sur les côtés; labre apparent, développé, tronqué en avant. — Yeux assez grands, peu convexes. — Antennes grêles, à massue cylindroïde, fusiforme. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, faiblement arqué en travers; bord antérieur échancré et sinué de chaque côté; bords latéraux presque droits, d'un tiers plus courts que la longueur sur la ligne médiane, les angles antérieurs assez marqués et saillants; bord postérieur en arc ouvert, non en demi-cercle, sans sinuosités; écusson petit, en triangle. — Elytres convexes, brièvement ovalaires, simplement marginées sur les bords, non dilatées; épipleures médiocres, un peu concaves et regardant presque directement en bas. — Prosternum très-étroit entre les hanches, dépourvu de fossettes sous les bords du pronotum; mésosternum tronqué, droit en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier et entier, occupant les trois quarts de la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres, assez grêles; tibias dépourvus de sillon et de saillie dentiforme au bord extérieur; tarses à crochets simples.

---

(1) Mulsant, Opusc. entom. III, p. 62; VII, p. 135.

(2) Syn. Coccinella, Fabricius, Gebler, Motschulsky, etc. — Brumus, Fairmaire, Gener. Col. Europ. IV, p. 285.

Quoique voisin par la forme générale et par l'ensemble de l'organisation du genre Exochomus, le type actuel s'en distingue aisément par plusieurs caractères; l'épistome est bien moins saillant et le labre apparaît presque en entier; les tibias sont plus grêles et non sillonnés en dehors; les crochets des tarses nous ont paru simples. En outre, le bord postérieur du pronotum est bien moins arqué, les bords latéraux sont presque droits; les épipleures des élytres sont médiocres et elles regardent presque directement en bas.

Deux espèces, connues depuis longtemps, composent ce petit genre; l'une appartient aux Indes orientales; l'autre paraît avoir un habitat très-étendu, depuis la Mongolie, la Mésopotamie, la Russie méridionale jusqu'en Sicile.

CORYSTES.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécur.* p. 506.

Tête large, courte, fortement engagée dans le prothorax; offrant en avant une lamelle formée par l'épistome et les joues : l'épistome échancré dans son milieu et limité de chaque côté par un angle saillant; les joues continuant la direction de l'épistome, soudées avec lui, un peu pliées sur le bord interne des yeux et cachant l'insertion des antennes; labre indistinct. — Yeux assez grands, peu convexes, entiers à leur bord interne. — Antennes cachées à leur base, très-courtes et très-grêles, mesurant à peine la moitié de la largeur du front, massue fusiforme. — Pronotum transversal, presque aussi large que les élytres, très-convexe; bord antérieur échancré et sinué de chaque côté; bords latéraux peu convexes; bord postérieur en demi-cercle, régulièrement arqué; écusson en triangle équilatéral. — Elytres semi-globuleuses, arrondies en arrière, à bords latéraux très-faiblement dilatés; épipleures médiocres, très-obliques en dedans, creusées de profondes fossettes. — Prosternum médiocre entre les hanches, élargi en avant, tronqué. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, le dernier rudimentaire. — Plaques pectorales et abdominales profondes, les dernières occupant toute la longueur de l'arceau. — Pattes courtes et robustes, cuisses comprimées, tibias antérieurs à bord externe anguleux vers la base, échancré vers son extrémité; crochets des tarses appendiculés.

Le genre Corystes se distingue des Cryptognatha par ses yeux entiers, par la forme de l'épistome et par celle du prosternum qui n'est pas avancé en mentonnière. Il s'éloigne des Pentilia également par l'épistome soudé aux joues, par ses yeux et par le nombre six des arceaux de l'abdomen.

Eu égard à la structure de l'épistome, le genre actuel fait bien partie du groupe des Chilocorites, puisque cette partie est soudée latéralement avec les joues et cache entièrement les cavités articulaires des antennes. Cependant cet épistome est bien distinct, quoique soudé, par la présence de deux saillies anguleuses au bord antérieur à l'endroit où l'épistome se réunit aux joues. Tandis que d'autre part, le genre Corystes rappelle les Hypéraspites par les fossettes des épipleures des élytres, par la profonde concavité des plaques pectorales et abdominales. C'est une forme de transition.

Une seule espèce est connue; elle a été rapportée de Cayenne.

PHARUS.

Mulsant, *Species Col. Trim. Sécurip.* p. 949 (1).

Tête assez large, engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; épistome assez grand, soudé latéralement avec les joues, n'entamant pas les yeux et voilant la base des antennes; labre visible seulement par son bord libre; mandibules bifides; mâchoires à lobes très-grêles, palpes à 2 et 3 articles légèrement obconiques, 4 un peu plus long, aciculé, aigu, non sécuriforme; lèvre inférieure à menton échancré en avant, à languette ovalaire obtuse, à palpes grêles, le dernier article aciculé. — Yeux médiocres, entiers. — Antennes courtes et grêles, formées de 10 articles, 1 et 2 renflés, subégaux, 3-4 courts, obconiques, 5 oblong, ovalaire, 6-7 légèrement dilatés, les 3 derniers formant une petite massue subfusiforme, obtuse. — Pronotum transversal, presque aussi large que les élytres, bord antérieur échancré, sinué de chaque côté; bords latéraux presque droits, tombant en avant, bord postérieur arqué, arrondi au milieu, accompagné d'une strie parallèle; écusson en triangle. — Elytres très-brièvement ovalaires, arrondies en arrière, submarginées, angles huméraux presque droits; épipleures médiocres, un peu obliques en dedans, très-obsolètement impressionnées vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures. — Prosternum plan, un peu plus long que large, sillonné de chaque côté; mésosternum du double plus large, subsinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc peu courbé et rapidement confondu avec le bord du premier segment. — Pattes courtes, tibias simples, un peu arqués en dehors, tarses grêles, longs, terminés par des crochets simples.

Les Pharus sont de petits insectes de 2 à 3 millim. de longueur, de forme plus régulièrement ovalaire que les Scymnus, à pubescence éparse, propres à l'Afrique; deux espèces habitent la Cafrerie, une autre cette même contrée et le Sénégal; une troisième espèce, trouvée en Algérie, a été décrite par M. Chevrolat (1). Comme type générique, les différences sont importantes lorsqu'on le compare aux Scymnus; les antennes sont formées de 10 articles, le 5 est plus allongé que celui qui le précède et que celui qui le suit; l'épistome se continue avec les joues, le prosternum est subquadrangulaire, un peu oblong; les crochets des tarses sont simples.

---

(1) Syn. Coccinella, Gyll. in Schönh. Syn. Ins. II, p. 206. — Scymnus, Dejean, Cat. 3e éd. p. 462.

Quant aux autres genres du groupe actuel qui possèdent comme les Pharus des tibias antérieurs simples, ils se différencient par leurs yeux profondément entaillés par le chaperon.

PLATYNASPIS.

Redtenbacher, *Germar's Zeits.* V, p. 121 (2).

Tête forte, assez large, engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; épistome développé, soudé latéralement avec les joues en un chaperon voilant la base des antennes et coupant les yeux; labre visible seulement par sa tranche; mandibules bifides à la pointe, pourvues d'une grosse dent basilaire; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. — Yeux assez grands, presque divisés en deux parties par une profonde échancrure transversale occupée par le chaperon. — Antennes courtes et grêles, terminées par une massue obconique, obtusément arrondie au bout, insérées tout-à-fait en dessous du chaperon. — Pronotum transversal, à peu près aussi large que les élytres, à bord antérieur sinué de chaque côté derrière les yeux, avancé au milieu; bords latéraux faiblement convexes, bord postérieur arqué, tronqué vis-à-vis de l'écusson; celui-ci en triangle à sommet aigu. — Elytres brièvement ovalaires, peu convexes, obtusément arrondies au bout, angle huméral presque droit, très-étroitement marginées sur les bords; épipleures étroites, creusées de profondes fossettes et effacées un peu au-delà de la dernière. — Prosternum très-étroit entre les hanches, subsillonné de chaque côté; mésosternum très-étroit, sinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, la suture des deux premiers obsolète au milieu. — Plaques abdominales un peu convexes, limitées en dedans par un arc régulier, occupant toute la longueur du premier arceau, non limitées en dehors. — Pattes assez robustes; tibias comprimés, à bord externe saillant, arqué et creusé d'un sillon peu profond; crochets des tarses appendiculés.

---

(1) Chevrolat, Rev. et Mag. Zool. XIII, p. 269.

(2) Syn. Coccinella, Fabricius, Geoffroy, Herbst, Latreille, etc. — Platynaspis, Mulsant, Hist. nat. Col. Sécur. p. 215; Redtenbacher, Faun. Austr. 2ᵉ éd. p. 970; Fairm. Genera Col. Europ. IV, p. 288; Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 945.

La forme de l'épistome jointe à la pubescence du corps, caractérise suffisamment cette coupe générique; elle relie évidemment le groupe des Chilocorites à celui des Hypéraspites. Les PLATYNASPIS sont de petits insectes à forme ovalaire, à pubescence médiocre, mesurant de 3 à 4 millimètres. Les espèces, au nombre de 7, sont propres à l'Europe, à l'Afrique et aux Indes orientales (1).

TRIBU II.

COCCINELLIDES PHYTOPHAGES.

Mandibules multidentées à l'extrémité.

Cette tribu ne renferme qu'un seul groupe.

GROUPE XIV. Épilachnites.

Corps brièvement ovalaire ou arrondi, pubescent. — Mandibules multidentées. — Antennes insérées à quelque distance et à peu près au milieu du bord interne des yeux, assez longues et atteignant le milieu des bords latéraux du pronotum, de 11 articles, à massue en triangle renversé. — Yeux ovalaires, étendus à la face inférieure de la tête, subsinués en dedans. — Elytres confusément ponctuées, subdilatées aux épaules, parfois subcomprimées; à épipleures planes, presque toujours dépourvues de fossettes. — Pattes grêles, tibias non anguleux, crochets bifides ou appendiculés.

Quoique reliés entr'eux par des caractères importants, par des mœurs semblables, les types de ce groupe sont peu homogènes; ou bien, pour mieux s'expliquer, les trois genres principaux, c'est-à-dire, les EPILACHNA, les LASIA, les CYNEGETIS diffèrent, à certains égards, autant entr'eux que plusieurs des groupes admis dans ce travail : ainsi, les EPILACHNA avec les CHNOOTRIBA rappellent le groupe des Cariites; les LASIA, celui des Coccinellites; les CYNEGETIS, celui des Hypéraspites. La base des élytres des EPILACHNA est relevée dans sa partie externe comme chez les Cariites; cette même base est régulièrement abaissée chez les LASIA, comme chez les Coccinellites; enfin les épipleures des élytres sont creusées de fossettes profondes chez les CYNEGETIS, comme chez les Hypéraspites ou plutôt les Bucolites qui sont pubescentes en dessus.

Quoi qu'il en soit, il y a entre ces types un lien important, c'est la structure des mandibules et le régime végétal qui y correspond.

Un seul point de l'organisation des Epilachnites demande une mention spéciale, c'est la conformation des crochets des tarses : ces organes sont simplement appendiculés chez les Cygenetis. Dans les autres genres, ils sont bifides; mais, en outre, comme ils sont divariqués, on observe à leur base une lamelle oblongue, quadrangulaire, d'apparence commune aux deux crochets et qui fait paraître ces organes tri-dentés, surtout dans les genres Chnootriba et Lasia, chez lesquels la division interne du crochet est courte et submédiane.

---

(1) Motschulsky, Etud. entom. VII, p. 117.

Le genre Epilachna est très-riche en espèces et possède des représentants dans toutes les contrées du globe. Les Chnootriba sont propres à l'Afrique. Les Cygenetis et les Lasia font partie de la Faune européenne. Ces types se distinguent facilement les uns des autres :

A. Crochets des tarses appendiculés. . . . *Cynegetis.*
A'. — bifides.
B. Les deux divisions de chaque crochet subégales entr'elles. *Epilachna.*
B'. La division interne du crochet courte et submédiane.
C. Corps semi-globuleux; pronotum à peu près aussi large que les élytres. . . . *Lasia.*
C'. Corps oblong; pronotum notablement plus étroit que les élytres. . . . *Chnootriba.*

EPILACHNA.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3e éd. p. 460 (1).

Tête assez forte, triangulaire, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome assez étroit, échancré en avant; labre transversal, échancré comme l'épistome; mandibules terminées par trois fortes dents aiguës, crénelées sur leurs bords; mâchoires à lobes inégaux, l'externe plus long et plus large, ciliés; palpes maxillaires assez longs, à dernier article sécuriforme; lèvre inférieure à sous-menton transversal, à menton trapézoïdal, rétréci en avant; languette petite, obtuse, ciliée; palpes grêles et assez courts. — Yeux ovalaires, visibles en dessus et en dessous, sinués au bord interne. — Antennes grêles, atteignant seulement le milieu des bords latéraux du pronotum, logées dans de grandes cavités situées vis-à-vis de l'échancrure des yeux, 1 article allongé, subclaviforme, 2 plus court et plus grêle, 3-8 courts, obconiques, 8-11 dilatés, triangulaires, comprimés, le dernier tronqué ou obtusément arrondi. — Pronotum transversal, beaucoup moins large que les élytres, peu convexe, bord antérieur échancré, bords latéraux dilatés, arrondis, un peu réfléchis, bord postérieur arqué, tronqué ou arrondi au milieu, subflexueux sur les côtés; angles obtus et arrondis, les antérieurs plus saillants; écusson en triangle équilatéral. — Elytres grandes, très-convexes, subatténuées en arrière, à bords latéraux subdilatés, légèrement relevés entre le calus et les épaules; épipleures assez larges, un peu concaves, dépourvues de fossettes. — Prosternum étroit, assez court; mésosternum trois fois aussi large, à peine sinué en avant. — Abdomen formé en dessous de six arceaux, les deux derniers offrent des caractères sexuels. — Plaques abdominales parfois nulles ou incomplétement délimitées, le plus souvent limitées par un arc régulier et n'occupant pas toute la longueur de l'arceau. — Pattes robustes, cuisses subfusiformes; tarses à crochets robustes, profondément bifides, munis en outre d'une courte lamelle basilaire.

---

(1) Syn. Coccinella, Fabricius, Olivier, Schönherr, Germar, Rossi, etc., etc. — Epilachna, Mulsant, Hist. nat. Col. Sécur. p. 192; Species Col. Trim. Sécur. p. 700; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 286. — Epilachna (pars), Redtenbacher, Germ. Zeits. V, p. 120; Faun. Austr. 2e éd. p. 969.

Nous avons observé dans quelques types une structure différente, selon les individus, des deux derniers arceaux de l'abdomen; ainsi, dans l'*Epilachna argus*, le pénultième arceau offre à son bord postérieur une dilatation arrondie et une sinuosité de chaque côté; le dernier, beaucoup moins développé, présente dans son milieu une profonde fissure longitudinale. Dans d'autres individus, que nous regardons comme des femelles, à cause de leur taille un peu plus grande, le pénultième arceau est droit et le dernier est simplement arrondi. La dilatation du premier article des tarses antérieurs, signalée par M. Mulsant, comme caractérisant le sexe mâle, nous a paru peu sensible.

Les détails multiples et assez complets que nous avons donnés sur les états primitifs des Coccinellides en général et du genre actuel en particulier, nous dispensent de revenir sur ce sujet; il suffira de rappeler que les larves connues des Epilachna sont phytophages, et que les espèces européennes vivent sur la bryone ou sur la *Momordica elaterium*.

Ce genre est extrêmement riche en types spécifiques, les descriptions de 152 espèces se trouvent exposées dans le Species de M. Mulsant, et dans un supplément à ce travail, l'auteur en a ajouté 11. Ce sont généralement des Coccinellides de taille au-dessus de la moyenne, d'un *facies* spécial par le contour et la convexité des élytres, par la pubescence relativement assez longue et assez abondante qui les recouvre.

Toutes les contrées du globe renferment des Epilachna : le Nouveau-Monde en nourrit 62; l'Afrique 45 ou 46; l'Asie, la Malaisie et la Nouvelle-Hollande 52 à 53; l'Europe 2. Les pays les plus riches dans l'état actuel de la Science, sont la Cafrerie, les Indes orientales, le Mexique. Quelques espèces ont des aires de distribution très-étendues, ainsi, telle espèce se rencontre aussi bien dans l'Amérique du Nord que dans celle du Sud; une autre habite le Japon, la Chine, les grandes îles de la Sonde, plusieurs petites îles de la Malaisie et jusque dans la Nouvelle-Hollande; une troisième suit tout le littoral du continent africain, depuis le Sénégal jusque dans l'Abyssinie, se dirigeant vers le Sud et remontant vers le Nord. Depuis le Species de M. Mulsant, on n'a décrit qu'un petit nombre d'espèces nouvelles (1).

CHNOOTRIBA.

Chevrolat, Dej. *Catal.* 3ᵉ éd. p. 460 (2).

Tête petite, inclinée, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; labre court, subémarginé, très-pubescent; mandibules médiocres, peu saillantes; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. — Yeux à peine sinués au bord interne. — Antennes insérées sur les côtés de l'épistome rétréci, à quelque distance des yeux, grêles, atteignant le milieu des bords latéraux du pronotum, terminées par une massue obtusément arrondie au bout. — Pronotum transversal, notablement moins large que les élytres, peu convexe et légèrement relevé vers les côtés, bord antérieur un peu échancré, bords latéraux convexes-arrondis, le postérieur arqué; écusson en triangle équilatéral. — Elytres oblongues-ovalaires, arrondies aux épaules, à bords subparallèles au milieu, acuminés vers l'extrémité, étroitement marginées; épipleures planes. — Prosternum étroit, peu convexe; mésosternum non sinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales nulles ou faiblement indiquées, limitées par un arc irrégulier et n'occupant guère que la moitié de la longueur du premier arceau. — Pattes assez longues et robustes, terminées par des crochets bifides, la division interne courte, submédiane, en outre une lamelle basilaire à la base.

Ce type n'est qu'une légère modification du précédent; il présente, sauf quelques détails, l'organisation des Epilachna. Cependant la forme générale est plus grêle, plus oblongue, les plaques abdominales sont moins nettement limitées et parfois effacées; enfin les crochets des tarses, quoique bifides, présentent une structure différente, parce que la division interne est très-courte et submédiane; on observe du reste, comme chez les Epilachna, une lamelle subquadrangulaire, oblongue, commune aux deux crochets qui sont divariqués.

---

(1) Mulsant, Opusc. entom. VII, p. 135, Quito.

Motschulsky, Etud. entom. VI, p. 4, Japon.

Thomson, Archiv. entom. II, p. 237, Gabon (nom déjà employé).

Montrouzier, Ann. Soc. entom. de Fr. 4ᵉ Sér. I, p. 301, Nouvelle-Calédonie.

Reiche, Ann. Soc. entom. de Fr. 4ᵉ Sér. II, p. 299, Andalousie.

Fauvel, Bull. Soc. Linn. Normandie, VII, p. 174, Nouvelle-Calédonie.

Perroud, Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 219, Nouvelle-Calédonie.

(2) Syn. Coccinella, Casström in Thunberg's Dissert.; Gmelin, Olivier, Herbst, Schönherr. — Chnootriba, Chevrolat, Dict. Hist. Nat. D'Orbigny, t. III, p. 613; Mulsant, Species, p. 697.

On ne connaît que deux espèces propres à l'Afrique : l'une habite le cap de Bonne-Espérance et remonte jusqu'en Abyssinie; l'autre a été découverte à Sierra Leone et dans la Guinée.

LASIA.

Hope, *Coleopt. Man.* III, p. 157 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome étroit, faiblement émarginé en avant; labre subéchancré. — Yeux très-légèrement sinués en dedans. — Antennes à massue assez forte, obconique, tronquée à l'extrémité. — Pronotum fortement transversal, un peu plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré ; bords latéraux presque droits, très-faiblement convexes; bord postérieur régulièrement arqué; écusson en triangle équilatéral. — Elytres très-brièvement ovalaires, leur plus grande largeur au milieu, régulièrement arrondies en arrière; bords latéraux étroitement marginés, non dilatés, ni relevés entre le calus et l'épaule; épipleures médiocres, planes et regardant un peu en dehors, subdéprimées vis-à-vis des pattes postérieures. — Prosternum étroit et court; mésosternum non sinué. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, avec un rudiment d'un sixième. — Plaques abdominales limitées par un arc entier, presque régulier, occupant les trois quarts de la longueur de l'arceau. — Pattes courtes et robustes; tarses à crochets bifides, la division interne moitié plus courte que l'externe et basilaire.

Pour la Famille des Coccinellides, où les caractères génériques sont habituellement assez faibles, on peut dire que le type actuel est assez distinct : outre les caractères distinctifs signalés par les auteurs, tels que la forme générale plus arrondie, le pronotum à bords plus droits, la non dilatation des bords latéraux des élytres, la brièveté de la division interne des crochets; nous ferons remarquer que chez les Epilachna la base des élytres est relevée en dehors comme chez les Cariites; tandis que chez les Lasia, cette base est régulièrement abaissée, comme chez les Coccinellites.

On ne connaît que trois espèces; l'une, répandue dans toute l'Europe, présente une quantité considérable de variétés; une autre habite le Caucase; la troisième a été découverte sur les bords de la mer Caspienne et retrouvée en Espagne.

---

(1) Syn. Coccinella, De Geer, Fabricius, Olivier, Illiger, etc., etc. — Cynegetis, Stephens, Man. I, p. 317. — Epilachna (p.), Redtenbacher, Germ. Zeits. V, p. 132; Faun. Austr. 2e éd. p. 969. — Lasia (p.), Mulsant, Hist. Nat. Col. Sécur. p. 197. — Lasia, Mulsant, Species, p. 882; Fairmaire, Genera Col. Europ. IV, p. 287.

CYNEGETIS.

Chevrolat, Dejean, *Catal.* 3e éd. p. 461 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome et labre très-courts, peu développés, très-faiblement émarginés en avant; mandibules armées de quatre dents, à bords simples, non denticulés; lèvre inférieure à languette tronquée à son bord antérieur, ses angles latéraux droits. — Yeux faiblement sinués au bord interne. — Antennes à massue obconique, tronquée. — Pronotum transversal, à peu près aussi large que les élytres, convexe; bord antérieur échancré; bords latéraux presque droits; bord postérieur régulièrement arqué; écusson petit, en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, arrondies en arrière, convexes, la plus forte convexité située en arrière du milieu; indistinctement marginées latéralement; à épipleures médiocres, planes, offrant deux fossettes assez marquées de chaque côté; ne recouvrant pas d'ailes. — Prosternum étroit, plan; mésosternum sinueux à son bord antérieur. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier du double plus long que le précédent. — Plaques abdominales assez profondes, limitées par un arc peu régulier, occupant les quatre cinquièmes de la longueur de l'arceau. — Pattes courtes et robustes; tarses à crochets appendiculés.

Quoique très-voisin pour la taille, la forme générale, la coloration même des Lasia, le type actuel s'en éloigne par un ensemble assez important de caractères : la convexité des élytres est différente, les épipleures sont creusées de fossettes très-apparentes, le dernier arceau ventral est plus long, les crochets des tarses sont appendiculés.

Il représente parmi les Coccinellides pubescentes le groupe des Hypéraspites, et si ce n'était la structure des mandibules, nous l'aurions placé dans ce dernier groupe, tout en le considérant comme une Hypéraspite phytophage.

On ne connaît qu'une seule espèce, répandue dans la plupart des contrées tempérées et septentrionales de l'Europe.

---

(1) Syn. Coccinella, Linné, Paykull, Fabricius, Stephens, etc. — Cynegetis, Redtenbacher, Germar's Zeits. V, p. 132; Faun. Austr. 2e éd. p. 969; Fairmaire, Genera Col. Europ. IV, p. 287; Mulsant, Species, p. 884. — Lasia, Mulsant, Hist. Nat. Col. Sécurip. p. 208.

APPENDICE.

VODELLA.

Mulsant, *Opuscules entomologiques*, III, p. 21.

Massue des antennes à articles allongés. — Ongles bifides. — Plaques abdominales en demi-cercle prolongé jusqu'à l'extrémité de l'arceau.

Ces caractères, signalés par l'auteur du genre, ne s'appliquent qu'à une seule espèce rapportée de Cayenne. Ils paraissent également bien convenir au genre Mysia. Dans une note manuscrite, Crotch place ce genre dans le groupe des Discotomites; nous ignorons à quels titres. M. Mulsant n'a pas connu les antennes du genre Vodella, il est probable que l'auteur anglais a été plus heureux, et que c'est par l'inspection de ces organes qu'il a opéré cette transposition.

JAURAVIA.

Motschoulsky, *Etud. entom.* VII, p. 117.

Jauravia pallidula, orbiculata, convexa, punctatissima, nitida, supra brevissime albido-puberula, fulvo-testacea, oculis nigris; thorace transverso, antico angustato, basi arcuato, utrinque leviter sinuato, angulis posticis ferè rectis, lateribus subarcuatis, marginatis; élytris rotundatis, marginatis, subreflexis; corpore subtus glabro, corpore ruguloso-punctato; coxarum lamina semilunari; tarsorum articulo penultimo triangulariter dilatato, unguiculis basi angulatim dilatatis. Antennis 11-articulatis. — Long. 1 l.

Par sa forme, elle est voisine de notre *Lasia globosa*, mais du double plus petite et d'un testacé roussâtre unicolore. Ceylan et continent indien.

Ce genre de Coccinellides se distingue des Zenoria Mulsant, à côté desquelles il doit être placé, par son corselet non découpé sur les côtés et par les plaques coxales abdominales arquées.

Cette description, empruntée à l'ouvrage de Motschulsky, ne suffit pas, en l'absence de type, pour reconnaître les affinités de ce genre. L'auteur signale une seconde espèce du continent indien, *J. limbata*.

OXYNYCHUS.

Le Conte, *Coléop. du Lac Supérieur.*

A propos du genre Hyperaspis, M. Mulsant dit que les crochets des tarses sont ou appendiculés ou bifides, rarement simples. L'auteur reconnaît qu'il ne lui a pas été possible d'étudier convenablement la structure de ces organes, chez les diverses espèces soumises à son examen; c'est, en effet, une recherche très-laborieuse pour des insectes le plus souvent collés, à cause de leur petite taille. Le genre de M. Le Conte, caractérisé parmi les Hypéraspites, par ses crochets simples, devra, selon toute probabilité, s'appliquer à un certain nombre des types décrits par M. Mulsant.

Dans ces circonstances, on ne peut en tracer convenablement les caractères, sans avoir, au préalable, soumis à un examen détaillé les espèces décrites par les deux éminents Entomologistes que nous venons de citer.

OBSERVATION SUR LA FAMILLE DES CORYLOPHIDES.

Dans ses longues et laborieuses recherches, le Prof. Lacordaire n'a pas traité les genres de la Famille des Clypeastrides ou Corylophides; il n'a pas exprimé son opinion sur la place qu'ils doivent occuper dans la série naturelle. L'auteur du Genera des Coléoptères d'Europe, Jacquelin-Duval, qui a fait une étude approfondie de ces espèces, pense qu'elles doivent se placer dans le voisinage des Latridiides; cette opinion est basée sur l'organisation de ces Coléoptères microscopiques et sur celle de leurs larves; elle sera probablement adoptée par les Entomologistes modernes. Afin de ne pas scinder la série des Familles que nous avons traitées dans les deux derniers volumes du Genera, nous nous abstiendrons également de parler de cette Famille. Si l'avenir nous permet de réunir les divers types qui semblent devoir rentrer dans ce groupe des Corylophites, si nous parvenons à nous les procurer en nombre suffisant, puisque leur dissection et leur étude microscopique sont indispensables, nous pourrons exposer nos vues sur la place qu'ils doivent occuper dans la série et en faire l'objet d'un travail spécial.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

TRIBUS, DES GROUPES, DES GENRES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

Pages.

Acinaces. 102
Acronotus. 58
Adalia. 175
Adonia. 174
Ægithomorphus. 60
Ægithus. 55
Ægithus. 54-65
Alesia. 202
Alloiotelus. 56-64
Amblyopus. 38
Amphilocus. 56
Amphisternus. 89
Amphix. 98
Anatis. 182
Ancylopus. 105
Anidrytus. 122
Anisosticta. 173
Anisosticta. 170
Anthribus. 219
Aphorista. 112
Aploscelis. 96
Artemis. 197
Aspidimerus. 238
Atomaria. 144
Aulacocheilus. 50
Aulacochilus. 50
Aulis. 223
Azoria. 208
Azya. 240

B

Bacis. 68
Balius. 92
Barytopus. 61
Barytopus. 56
Brachyacantha. 228
Brachymerus. 62
Brachymerus. 33-56
Brachysphænus. 56
Brumus. 248
BUCOLITES. 237
Bucolus. 239
Bulæa. 176
Bura. 198
Bystus. 128

C

Cacidula. 219
Cacodæmon. 89-90
Calenus. 71
Calvia. 183
Caria. 191
CARIITES. 190
Ceramis. 111
Cheilomenes. 192-202
CHILOCORITES. 242
Chilocorus. 244
Chilocorus. 235-247
Chilomenes. 192
Chnoodes. 222
CHNOODITES. 221
Chnootriba. 255
Cisseis. 177
Clanis. 214

Pages.
Cleis. 185
Clemmus. 145
Clemnus. 145
Cleobora. 184
Cleothera. 231
Clynis. 182
Coccidula. 219
COCCIDULITES. 219
Coccinella. 178–179
COCCINELLIDES. 149
COCCINELLIDES APHIDIPHAGES. 166
COCCINELLIDES PHYTOPHAGES. 252
COCCINELLITES. 171
Coccimorphus. 54
Cœlophora. 195–197
Cœlopterus. 213
Combocerus. 28
Coniopoda. 116
Coptengis. 23
CORYLOPHIDES. 259
CORYNOMALITES. 97
Corynomalus. 98
Corystes. 249
CRANOPHORITES. 217
Cranophorus. 218
Cremnodes. 129
Cryptognatha. 236
Cryptogonus. 238
Cryptolæmus. 211
Cyanauges. 137
Cydonia. 191
Cyclomorphus. 53
Cycloneda. 201
Cyclotoma. 134
Cymbachus. 96
Cynegetis. 257
Cynegetis. 256
Cyrtomorphus. 45

D

Dacne. 21
Dacne. 28
Danae. 114

Pages.
Dapsa. 106
Dapsa. 103
Daulis. 108
Daulis. 201
Delphus. 56
Dioedes. 96
Dioria. 224
Discotoma. 189
DISCOTOMITES. 187
Dysis. 198

E

Egius. 245
Egleis. 183
Ellipticus. 71
Elpis. 193
Encaustes. 47
Encaustes. 25–31
ENCAUSTITES. 46
Encymon. 95
ENDOMYCHIDES. 77
ENDOMYCHITES. 130
Endomychus. 135
Endomychus. 105–109
ENGIDITES. 19
Engis. 27
Engis. 21–28–47
Engonius. 91
Epilachna. 253
Epilachna. 256
EPILACHNITES. 252
Ephebus. 125
EPIPOCITES. 120
Epipocus. 121
Epipocus. 112
Episcapha. 22
Episcapha. 25
Epopterus. 123
Epytus. 34
Eriopis. 168
EROTYLIDES. 18
EROTYLIENS. 1
EROTYLITES. 48
Erotylus. 62
Erotylus. 31

Pages.
Eucteanus. 131
EUMORPHITES. 87
Eumorphus. 92
Eumorphus. 89
Eupalæa. 204
Euphanistes. 52
Eurycardius. 65
Euxestus. 26
Exochomus. 246
Exoplectra. 241

F

Fatua. 15

G

Golgia. 110

H

Habrodactylus. 58
Halyzia. 180-184
Harmonia. 179
Hazis. 215
Helioblotus. 119
Helota. 16
HELOTIDES. 15
Hinda. 232
Hippodamia. 168
Hippodamia. 170
HIPPODAMIITES. 167
Hylaia. 111
Hyperaspis. 229
Hyperaspis. 231
HYPERASPITES. 226
Hypoceras. 225
Hypselonotus. 62
Hysia. 175

I

Idalia. 175
Indalmus. 103
Iphiclus. 59
Iphiclus. 56-70
Ips. 21-27-40

Pages.
Ischyrus. 35
Ischyrus. 56
Isora. 201

J

Jauravia. 258

L

Ladoria. 222
Languria. 12
LANGURIDES. 11
LANGURITES. 14
Lasia. 256
Lasia. 257
Leiestes. 139
LEIESTITES. 137
Leis. 200
Lemnia. 197
Lithophilus. 76
Lotis. 235
Lybas. 44
Lybas. 33
Lycoperdina. 109
LYCOPERDINITES. 99

M

Macaria. 188
Macromelea. 15
Megaprotus. 58
Megilla. 169
Meilichius. 133
Menoscelis. 233
Micaria. 188
Micraspis. 186
Micraspis. 202
Morphoides. 60
Morphoides. 35
Mycella. 104
Mycetina. 117
Mycetina. 112
Mycetæa. 144
Mycophthorus. 34
Mycotretus. 32

Pages.
Mycotretus. 35
Myrrha. 183
Mysia. 180

N

Næmia. 170
Neda. 199
Nesis. 176
Nitidula. 219
Noda. 201
Nomius. 212
Novius. 212

O

Œdiarthrus. 114
Œneis. 237
Œnopia. 198
Olenus. 92
Olygocorinus. 64
Omoiotelus. 71
Omoiotelus. 68
Oocyanus. 34
Oogaster. 61
Opatrum. 117
Orcus. 247
Orestia. 72
Ortalia. 206
ORTALIITES. 205
Orissomus. 218
Oxynychus. 258

P

Panamomus. 140
Panomœa. 134
Pantheropterus. 29
Paussus. 147
Pedanus. 94
Pelina. 200
Pentilia. 234
Perrisia. 102
Phalantha. 108
Pharus. 250
Phylira. 106

Pages.
Phymaphora. 141
Phymaphora. 140
Plagiopisthen. 22
Platyomus. 215
Platynaspis. 251
Polymus. 118
Poria. 204
PORIITES. 203
Prepopharus. 67
Prionocheilus. 70
Prioteius. 70
Pristonema. 190
Procula. 198
Prodilis. 207
Propylea. 185
Pselaphacus. 31
Pselaphacus. 17
Psyllobora. 181

Q

Quirinus. 127

R

Rhabduchus. 114
Rhanis. 140
Rhizobius. 216
Rhymbus. 128
Rodalia. 208

S

Saccomorphus. 56
Saula. 113
Scaphidomorphus. 66
SCYMNITES. 67
Scymnus. 210
Seladia. 187
Selenites. 192
Siola. 224
Sospita. 182
Spathomeles. 90
Sphenoxus. 60
STÉNOTARSITES. 125
Stenotarsus. 127

Pages.

Sternolobus. 59
Strongylosomus. 54
Strongylus. 219
Symbiotes. 143
Symbiotes. 145
Synia. 196
Synonycha. 193

T

Tapinotarsus. 69
Thalassa. 234
Thallis. 27
Thea. 185
Thonius. 51
Tiphysa. 232
Trapezidera. 14
TRIPLACITES. 30
Triplatoma. 25
Triplatoma. 23
Triplax. 40
Triplax. 31
Tritoma. 43

Pages.

Tritoma. 40-123
TROCHOIDÉITES. 146
Trochoideus. 147
Trogosita. 12
Trycherus. 92
Typocephalus. 56

V

Vedalia. 209
Verania. 203
Vibidia. 185
Vodella. 258

X

Xestus. 39

Z

Zenoria. 207
Zonarius. 64
Zonarius. 62

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE
DU TOME XII.

TABLEAU MÉTHODIQUE

DES

FAMILLES, DES TRIBUS, DES GROUPES ET DES GENRES

CONTENUS

DANS LE GENERA DES COLÉOPTÈRES.

Famille I. CICINDÉLÈTES.

Tribu I. MANTICORIDES.

Manticora.
Platychile.
Amblycheila.
Omus.
Dromochorus.

Tribu II. MÉGACÉPHALIDES.

Oxycheila.
Pseudoxycheila.
Megacephala.
Tetracha.
Aniara.

Tribu III. CICINDÉLIDES.

Iresia.
Oxygonia.
Eucallia.
Eurymorpha.
Cicindela.
Odontocheila.
Phyllodroma.
Megalomma.
Distipsidera.
Apteroessa.
Myrmecoptera.
Dromica.
Cosmema.
Euprosopus.

Tribu IV. COLLYRIDES.

Therates.
Tricondyla.
Collyris.

Tribu V. CTENOSTOMIDES.

Pogonostoma.
Procephalus.
Ctenostoma.
Myrmecilla.

Famille II. CARABIQUES.

LÉGION I.

Tribu I. OMOPHRONIDES.

Omophron.

Tribu II. ELAPHRIDES.

Notiophilus.
Elaphrus.
Blethisa.
Trachypachys.

Tribu III. HILÉTIDES.

Hiletus.

Tribu IV. CARABIDES.

Pelophila.
Nebria.
Metrius.
Leistus.
Procerus.
Procrustes.
Carabus.
Aplothorax.
Calosoma.
Callisthenes.

Tribu V. CYCHRIDES.

Damaster.
Cychrus.
Sphærodorus.
Scaphinotus.

LÉGION II.

Tribu VI. PAMBORIDES.

Teflus.
Pamborus.

Tribu VII. TRIGONODACTYLIDES.

Hexagonia.
Trigonodactyla.

Tribu VIII. ODACANTHIDES.

Plagiorhytis.
Apiodera.
Casnonia.
Ophionea.
Stenocheila.
Odacantha.
Stenidia.

Tribu IX. CTENODACTYLIDES.

Leptotrachelus.
Pionycha.
Schidonycha.
Ctenodactyla.

Tribu X. GALERITIDES.

Drypta.
Dendrocellus.
Calophæna.
Galerita.
Trichognathus.
Eunostus.
Zuphium.
Polystichus.
Agastus.
Metaxidius.
Diaphorus.
Enaphorus.
Thalpius.

Tribu XI. HELLUONIDES.

Aenigma.
Helluodes.
Helluo.
Macrocheilus.
Acanthogenius.
Planetes.
Omphra.
Helluomorpha.
Pleuracanthus.

Tribu XII. BRACHINIDES.

Aptinus.
Pheropsophus.
Brachinus.
Mastax.
Crepidogaster.

Tribu XIII. LEBIIDES.

Agra.
Calleida.
Xanthophœa.
Stenonotum.
Cymindis.
Glycia.
Singilis.
Corsyra.
Trichis.
Diaphoroncus.
Ctenoncus.
Metaxymorphus.
Glyphodactyla.
Hystrichopus.
Plagyopyga.
Demetrias.
Pelyocypas.
Demetrida.
Plagiotelum.
Actophorus.
Axinopalpus.
Homethes.
Dromius.
Bomius.
Oxoides.
Variopalpis.
Metabletus.
Coptoptera.
Lionychus.
Apristus.
Sericoda.
Omostenus.
Arsinoe.
Cryptobatis.
Rhopalostyla.
Sarothrocrepis.
Eurycoleus.
Lia.
Physodera.
Emplynes.
Promecoptera.
Tetragonoderus.
Haplopeza.
Pentagonica.
Masoreus.
Scalidion.
Plochionus.
Dolichoctis.
Mochtherus.

Tribu XIV. PÉRICALIDES.

Celenæphes.
Rhombodera.
Philophlæus.
Coptodera.
Stenoglossa.
Nycteis.
Belonognatha.
Lobodontus.
Thyreopterus.
Mormolyce.
Catascopus.
Miscelus.
Pericalus.
Eucheila.
Scopodes.

Tribu XV. PSEUDOMORPHIDES.

Pseudomorpha.
Sphallomorpha (1).
Silphomorpha (1).
Adelatopus.
Hydroporomorpha.

Tribu XVI. OZÉNIDES.

Mystropomus.
Ozæna.
Goniotropis.
Tropopsis.
Itamus.
Physea.
Eustra.
Nomius.

Tribu XVII. SIAGONIDES.

Siagona.
Luperca.
Enceladus.

Tribu XVIII. DITOMIDES.

Melænus.
Coscinia.
Aristus.
Ditomus.
Carterus.
Chilotomus.
Pachycarus.
Penthus.
Mystropterus.
Apotomus.

Tribu XIX. GRAPHIPTÉRIDES.

Graphipterus.
Piezia.

Tribu XX. ANTHIADES.

Anthia.
Bæoglossa.
Cycloloba.
Cypholoba.
Polyhirma.
Atractonota.

---

(1) Ces deux genres ont été réunis par la suite au genre PSEUDOMORPHA, Lac. Genera, II, p. 518.

Tribu XXI. MORIONIDES.

Physocrotaphus.
Campylocnemis
Morio.
Platynodes.
Psydrus.
Haplochile.
Melisodera.
Hemiteles.
Catapiesis.
Homalomorpha
Geta.

Tribu XXII. SCARITIDES.

Pasimachus.
Emydopterus.
Carenum.
Scaraphites.
Acanthoscelis.
Scarites.
Gnathoxys.
Scapterus.
Oxystomus.
Oxygnathus.
Camptodontus.
Stratiotes.
Lachenus.
Cryptomma.
Acephorus.
Dyschirius.
Clivina.
Pyramis.
Aspidoglossa.
Ardistomis.
Schizogenius.

Tribu XXIII. PANAGÉIDES.

Brachygnathus (1).
Craspedophorus
Panagaeus.
Euschizomerus.
Coptia.
Geobius.
Loricera.

Tribu XXIV. CHLÉNIDES.

Dercylus.
Lissauchenius.
Aleptocerus.
Vertagus.
Ocybatus.
Homalolachnus
Rhizotrachelus.
Diaphoropsophus.
Æacus.
Dibolochilus.
Epomis.
Asporinus.
Rhopalopalpus.
Chlœnius.
Amblygenius.
Hololeius.
Eccoptomenus.
Atranus.
Hoplolenus.
Prionognathus.
Oodes.
Lonchosternus.

Tribu XXV. LICINIDES.

Dicœlus.
Licinus.
Rembus.
Badister.
Physolœsthus.
Eutogeneius.

Tribu XXVI. CNÉMACANTHIDES.

Dioctes.
Miscodera.
Broscus.
Cnemacanthus.
Arathymus.
Broscosoma.
Oopterus.
Promecoderus.
Cascelius.
Cardiophthalmus.
Baripus.

Tribu XXVII. STOMIDES.

Disphæricus (1)
Axinidium.
Stomis.
Agelæa.
Eripus.
Promecognathus.
Augasmosomus
Pelecium.
Idiomorphus.
Glyptus.

Tribu XXVIII. CRATOCÉRIDES.

Cyclosomus.
Pachytrachelus
Microderes.
Geopinus.
Daptus.
Batoscelis.
Agonoderus.
Cratocerus.
Brachidius.
Somoplatus.
Macracanthus.
Nothopus.
Amblygnathus.
Melanotus.

Tribu XXIX. ANISODACTYLIDES.

Orthogonius.
Cratognathus.
Piosoma.
Geobænus.
Diaphoromerus.
Axinotoma.
Migadaps.
Loxomerus.
Brachycœlus.
Diachromus.
Amphasia.
Anisodactylus.
Crasodactylus.
Anisotarsus.
Lecanomerus.
Notiobia.
Rhagodactylus.
Hypharpax.
Gynandromorphus.
Gynandrotarsus
Gynandropus.
Hyphæreon.

Tribu XXX. HARPALIDES.

Trichopselaphus.
Acinopus.
Cratacanthus:

---

(1) Ce nom doit être changé en celui d'EURYSOMA, Gistl. Lac. Genera, II, 520.

(1) Ce genre se place dans la tribu des Panagéides, Lac. Genera, II, 521.

Paramecus.
Cylloscelis.
Barysomus.
Lissopterus.
Bradybænus.
Ooidius.
Ctenomerus.
Anomostomus.
Bradycellus.
Anisocnemus.
Harpalus.
Gnathaphanus.
Orthogenium.
Geodromus.
Platymetopus.
Amblystomus.
Acupalpus.
Stenolophus.
Anoplogenius.
Hippolœtis.

Tribu XXXI. PSEUDO-FÉRONIDES.

Heteracantha.
Aephnidius.
Caphora.
Anaulacus.

Tribu XXXII. TRIGONOTOMIDES.

Microcheila.
Dyschromus.
Trigonotoma.
Lesticus.
Dirotus.
Drimostoma.
Oxycrepis.
Abacetus.
Distrigus.
Amblytelus.

Tribu XXXIII. FÉRONIDES.

Microcephalus.
Euchroa.
Marsyas.
Eccoptogenius.
Polpochila.
Catadromus.
Eucamptognathus.
Myas.
Feronia.
Strigia.
Camptoscelis.
Cyrtoderus.
Rathymus.
Zabrus.
Amara.
Lophidius.

Tribu XXXIV. ANTARCTIIDES.

Antarctia.
Metius.

Tribu XXXV. ANCHOMÉNIDES.

Rhopalomelus.
Sphodrus.
Pristonychus.
Calathus.
Pristodactyla.
Taphria.
Dolichus.
Dicrochile.
Lestignathus.
Scaphiodactylus.
Abaris.
Rhadine.
Stenognathus.
Diploharpus.
Anchomenus.
Megalonychus.
Olisthopus.
Euleptus.
Ctenognathus.
Cardiomera.
Pleurosoma.
Stenocnemus.
Dyscolus.
Oxyglossus.
Dicranoncus.
Onypterygia.
Abropus.
Colpodes.
Loxocrepis.
Monolobus.
Tropopterus.
Nemaglossa.

Tribu XXXVI. POGONIDES.

Omphreus.
Stenomorphus.
Dicœlindus.
Patrobus.
Cardiaderus.
Pogonus.
Sistolosoma.
Merizodus.
Aemalodera.
Trichus.
Anophthalmus.
Aepus.

Tribu XXXVII. ANCHONODÉRIDES.

Callistus.
Anchonoderus.
Camptotoma.
Lasiocera.
Lachnophorus.
Chalybe.
Ega.

Tribu XXXVIII. BEMBIDIIDES.

Thalassobius.
Anillus.
Tachypus.
Bembidium.

APPENDICE.

Aratharea.

Famille III. DYTISCIDES.

Tribu I. AMPHIZOIDES.

Amphizoa.

Tribu II. HALIPLIDES.

Haliplus.
Cnemidotus.

Tribu III. PELOBIDES.

Pelobius.

Tribu IV. HYDROPORIDES.

Vatellus.
Hyphydrus.
Hydroporus.
Anodocheilus.
Desmopachria.
Celina.

Tribu V. COLYMBÉTIDES.

Notorus.
Hydrocanthus.
Suphis.
Laccophilus.

Coptotomus.
Anisomera.
Matus.
Colymbetes.
Ilybius.
Agabus.
Copelatus.

Tribu VI. DYTISCIDES.

Cybister.
Dytiscus.
Eunectes.
Acilius.
Hydaticus.

Famille IV. GYRINIDES.

Enhydrus.
Gyrinus.
Dineutus.
Porrorhynchus.
Gyretes.
Orectochilus.
Patrus.

Famille V. PALPICORNES.

Tribu I. HYDROPHILIDES.

Hydrophilus.
Tropisternus.
Hydrous.
Sternolophus.

Tribu II. HYDROBIIDES.

Hydrobius.
Philhydrus.
Laccobius.
Berosus.
Volvulus.
Globaria.
Limnebius.
Cyllidium.
Amphiops.

Tribu III. SPERCHÉIDES.

Spercheus.

Tribu IV. HÉLOPHORIDES.

Helophorus.
Hydrochus.
Epimetopus.
Ochthebius.
Hydræna.

Tribu V. SPHÆRIDIIDES.

Cyclonotum.
Sphæridium.
Cercyon.
Megasternum.
Cryptopleurum

Famille VI. PAUSSIDES.

Cerapterus.
Ceratoderus.
Merismoderus.
Pentaplatarthrus.
Lebioderus.
Platyrhopalus.
Paussus.
Hylotorus.

Famille VII. STAPHYLINIENS.

Tribu I. ALÉOCHARIDES.

Autalia.
Falagria.
Myrmedonia.
Bolitochara.
Apteranilla.
Tachyusa.
Homalota.
Semiris.
Phytosus.
Oxypoda.
Ocalea.
Calodera.
Microcera.
Phloeopora.
Hygronoma.
Oligota.
Corotoca (1).
Spirachta (1).
Aleochara.
Dinarda.
Lomechusa.
Euryusa.
Gyrophæna.
Peliusa.
Placusa.
Silusa.
Pronomæa.
Myllæna.
Diglossa.
Gymnusa.

Tribu II. TACHYPORIDES.

Hypocyptus.
Lamprinus.
Conurus.
Tachyporus.
Tachinus.
Habrocerus.
Trichophyus.
Boletobius.
Mycetoporus.
Mecorhopalus.
Tanygnathus.

Tribu III. STAPHYLINIDES.

Sous-Tribu I. XANTHOLINIDES.

Platyprosopus.
Othius.
Holisus.
Diochus.
Agrodes.
Vulda.
Scytalinus.
Homorocerus.
Xantholinus.
Leptacinus.

Sous-Tribu II. STAPHYLINIDES VRAIS.

Hæmatodes.
Cordylaspis.
Scariphæus.
Palestrinus.
Caranistes.
Thinopinus.
Staphylinus.
Ocypus.
Belonuchus.
Philonthus.
Heterothops.
Acylophorus.

---

(1) Lacord. Genera, t. III, 570.

Quedius.
Astrapacus.
Euryporus.
Oxyporus.

Tribu IV. PÉDÉRIDES.

Cryptobium.
Homæotarsus.
Latona.
Dolicaon.
Scymbalium.
Achenium.
Lathrobium.
Lithocharis.
Polyodontus.
Scopæus.
Stilicus.
Stilicopsis.
Liparocephalus.
Echiaster.
Ophites.
Sunius.
Pæderus.

Tribu V. PINOPHILIDES.

Pinophilus.
Tœnodema.
Palaminus.
Oedichirus.
Procirrus.

Tribu VI. STÉNIDES.

Stenus.
Dianous.
Euaestethus.

Tribu VII. OXYTÉLIDES.

Sous-Tribu I. MÉGALOPIDES.

Megalops.

Sous-Tribu II. OSORIIDES.

Osorius.
Holotrochus.

Sous-Tribu III. OXYTÉLIDES VRAIS.

Bledius.
Platystethus.
Oxytelus.
Phlœonus.
Trogophlœus.
Apocellus.

Sous-Tribu IV. COPROPHILIDES.

Coprophilus.
Acrognathus.
Deleaster.
Trigonurus.
Syntomium.

Tribu VIII. PIESTIDES.

Leptochirus.
Lispinus.
Eleusis.
Piestus.
Prognatha.
Isomalus.
Chasolium.
Hypotelus.

Tribu IX. PHLŒOCHARIDES.

Olisthærus.
Phlœocharis.

Tribu X. OMALIDES.

Micralymma.
Chevrieria.
Anthophagus.
Lesteva.
Boreaphilus.
Arpedium.
Acidota.
Olophrum.
Lathrimæum.
Deliphrum.
Lathrium.
Omalium.
Oncognathus.
Anthobium.

Tribu X. PROTÉINIDES.

Proteinus.
Megarthrus.
Phlœobium.
Glyptoma.
Pseudopsis.
Micropeplus.

Famille VIII. PSÉLAPHIENS

Tribu I. PSÉLAPHIDES.

Chennium.
Centrotoma.
Ctenistes.
Ceophyllus.
Cedius.
Tmesiphorus.
Tyrus.
Faronus.
Phamisus.
Metopias.
Pselaphus.
Tychus.
Hamatus.
Batrisus.
Trichonyx.
Amaurops.
Rhexius.
Bryaxis.
Eupsenius.
Arthmius.
Bithynus.
Euplectus.

Tribu II. CLAVIGÉRIDES.

Claviger.
Adranes.
Articerus.

Famille IX. SCYDMÉNIDES.

Chevrolatia.
Scydmænus.
Eutheia.
Cephennium.
Clidicus.
Mastigus.
Brathinus.

Famille X. SILPHALES.

Tribu I. LEPTODÉRIDES.

Leptoderus.

Tribu II. SILPHIDES.

Necrophorus.
Silpha.
Necrophilus.
Pteroloma.
Apatetica.
Leptinus.

Adelops.
Choleva.
Catopsimorphus.
Colon.
Agyrtes.
Sphærites.

Tribu III. ANISOTOMIDES.

Triarthron.
Hydnobius.
Anisotoma.
Cyrtusa.
Colenis.
Agaricophagus.
Liodes.
Amphicyllis.
Agathidium.
Clambus.

Famille XI. SPHÉRIENS.

Sphærius.

Famille XII. TRICHOPTÉRYGIENS.

Trichopteryx.
Ptilium
Ptenidium.
Nossidium.

Famille XIII. SCAPHIDILES.

Scaphidium.
Scaphium.
Cyparium.
Amalocera.
Bæocera.
Scaphisoma.

Famille XIV. HISTÉRIENS.

Tribu I. HOLOLEPTIDES.

Hololepta.
Leionota.
Phylloma.
Oxysternus.

Tribu II. HISTÉRIDES.

Sous-Tribu I. HISTÉRIDES VRAIS.

Macrosternus.
Plæsius.
Placodes.
Aulacosternus.
Platysoma.
Cylistus.
Omalodes.
Rhypochares.
Psiloscelis.
Contipus.
Margarinotus.
Hister.
Pachycræru s.
Phelister.
Sphyracus.
Pelorurus.
Scapomegas.
Notodoma.
Cypturus.
Monoplius.
Eretmotus.
Hetærius.
Epierus.
Tribalus.
Sphærosoma.
Bacanius.
Dendrophilus.
Paromalus.

Sous-Tribu II. SAPRINIDES.

Cærosternus.
Saprinus.
Pachylopus.
Trypanæus.
Teretrius.
Xiphonotus.
Plegaderus.
Onthophilus.
Abræus.
Acritus.

Famille XV. PHALACRIDES.

Phalacrus.
Tolyphus.
Olibrus.
Lithocrus.

Famille XVI. NITIDULAIRES.

Tribu I. BRACHYPTÉRIDES.

Cercus.
Brachypterus.

Tribu II. CARPOPHILIDES.

Mystrops.
Colastus.
Carpophilus.
Brachypeplus.
Cillœus.
Conotelus.
Ecnomæus.

Tribu III. NITIDULIDES.

Perilopa.
Epurea.
Nitidula.
Soronia.
Ipidia
Axyra.
Ischæna.
Prometopia.
Psilotus.
Platychora.
Amphotis.
Lobiopa.
Omosita.
Phenolia.
Stelidota.
Thalycra.
Aethina.
Pria.
Meligethes.
Hebascus.
Gaulodes.
Psilopyga.
Lordites.
Pocadius.
Lasiodactylus.

Tribu IV. CYCHRAMIDES.

Camptodes
Cyllodes.
Cychramus.
Cybocephalus.
Amphicrossus.
Pallodes.
Oxycnemus.
Triacanus.

Tribu V. IPIDES.

Chryptarcha.
Ips.
Paromia.

Tribu VI. RHIZOPHAGIDES.

Rhizophagus.

Famille XVII. TROGOSITAIRES.

Tribu I. EGOLIIDES.

Egolia.
Acalanthis.

Tribu II. TROGOSITIDES.

Nemosoma.
Allæocnemis.
Temnochila.
Alindria.
Melambia.
Trogosita.

Tribu III. GYMNOCHILIDES.

Leperina.
Gymnochila.
Anacypta.

Tribu IV. PELTIDES.

Peltis.
Peltastica.
Thymalus.

Famille XVIII. COLYDIENS.

Tribu I. SYNCHITIDES.

Sarrotrium.
Corticus.
Rhagodera.
Diodesma.
Rechodes.
Pristoderus.
Ulonotus.
Endophlœus.
Priolomus.
Sparactus.
Coxelus.
Tarphius.
Paryphus.
Cossyphodes.
Colobicus.
Ditoma.
Phlœodalis.
Cerchanotus.
Trachypholis.
Diplotoma.
Synchita.
Cicones.
Lasconotus.
Phlœonemus.
Meryx.
Acropis.
Plagiope.
Emmaglæus.

Tribu II. COLYDIIDES.

Mecodanum.
Aulonium.
Colydium.
Eulachus.
Petalophora.
Nematidium.
Teredus.
Oxylæmus.
Aglenus.
Anommatus.

Tribu III. BOTHRIDÉRIDES.

Derataphrus.
Sosylus.
Bothrideres.

Tribu IV. PYCNOMÉRIDES.

Pycnomerus.
Apeistus.

Tribu V. CÉRYLONIDES.

Glyptolopus.
Philothermus.
Cerylon.
Discoloma.
Mychocerus.

Famille XIX. RHYSODIDES.

Rhysodes.
Clinidium.
Stemmoderus.

Famille XX. CUCUJIPES.

Tribu I. PASSANDRIDES.

Passandra.
Hectarthrum.
Catogenus.
Scalidia.
Ancistria.
Prostomis.
Chætosoma.

Tribu II. CUCUJIDES.

Cucujus.
Platisus.
Palaestes.

Tribu III. HÉMIPÉPLIDES.

Hemipeplus.
Ino.

Tribu IV. BRONTIDES.

Dendrophagus.
Brontes.
Platamus.
Telephanus.

Tribu V. SILVANIDES.

Læmophlœus.
Lathropus.
Pediacus.
Phlœostichus.
Psammæchus.
Silvanus.
Omma.

Famille XXI. CRYPTOPHAGIDES.

Telmatophilus.
Antherophagus
Emphylus.
Cryptophagus.
Paramecosoma.
Hypocoprus.
Myrmecinomus.
Atomaria.
Epistemus.

Famille XXII. LATHRIDIENS.

Langelandia.
Monotoma.
Holoparamecus
Lathridius.
Corticaria.
Dasycerus.
Myrmecoxenus.

Famille XXIII. MYCÉTOPHAGIDES.

Mycetophagus.
Triphyllus.
Litargus.
Typhæa.
Diplocœlus.
Diphyllus.

Famille XXIV. THORICTIDES.

Thorictus.
Pycnidium.

Famille XXV. DERMESTINS

Byturus.
Diodontolobus.
Dermestes.
Attagenus.
Decamerus.
Megatoma.
Hadrotoma.
Trogoderma.
Tiresias.
Cryptorhopalum.
Anthrenus.
Trinodes.
Orphilus.
Apsectus (1).

Famille XXVI. BYRRHIENS.

Tribu I. NOSODENDRIDES.

Nosodendron.

Tribu II. BYRRHIDES.

Syncalypta.
Microchœtes.
Curimus.
Byrrhus.
Cytilus.
Morychus.
Amphicyrta.
Simplocaria.
Bothriophorus (3).
Aspidiphorus (4)

Tribu III. LIMNICHIDES.

Limnichus.
Ersachus.
Physemus (2).

Tribu IV. CHÉLONARIIDES.

Chelonarium.

Famille XXVII. GEORISSINS

Georissus.

Famille XXVIII. PARNIDES.

Tribu I. PSÉPHÉNIDES.

Psephenus.

Tribu II. PARNIDES VRAIS.

Lara.
Potamophilus.
Lutochrus.
Pelonomus.
Parnus.
Parygrus.
Potaminus.
Helichus.

Tribu III. ELMIDES.

Elmis.
Limnius.
Cyllœpus.
Stenelmis.
Macronychus.
Ancyronix.

Famille XXIX. HÉTÉROCÉRIDES.

Heterocerus.

Famille XXX. PECTINICORNES.

Tribu I. LUCANIDES.

Sous-Tribu I. CHIASOGNATHIDES.

Pholidotus.
Chiasognathus.
Sphænognathus

Sous-Tribu II. LAMPRIMIDES.

Dendroblax.
Ryssonotus.
Lamprima.
Streptocerus.

Sous-Tribu III. LUCANIDES VRAIS.

Colophon.
Lucanus.
Dorcus.
Platycerus.

Sous-Tribu IV. FIGULIDES.

Xiphodontus.
Nigidius.
Figulus.
Agnus.

Sous-Tribu V. SYNDÉSIDES.

Syndesus.
Hexaphyllum.

Sous-Tribu VI. AÉSALIDES.

Ceruchus.
Ceratognathus.
Aesalus.

Sous-Tribu VII. SINODENDRIDES.

Sinodendron.

Tribu II. PASSALIDES.

Passalus.

---

(1) Lacord. Genera, III, p. 573.
(2) Lacord. Genera, III, p. 574.
(3) Lacord. Genera, IV, p. 555.
(4) Lacord. Genera, IV, p. 556.

Famille XXXI. LAMELLICORNES.

Légion I. **LAMELLICORNES LAPAROSTICTIQUES.**

Tribu I. COPRIDES.

Sous-Tribu I. Ateuchides.

Groupe I. *Ateuchides vrais.*

Ateuchus.
Pachysoma.
Eucranium.
Circellium.
Sceliages.

Groupe II. *Gymnopleurides.*

Sisyphus.
Gymnopleurus.
Eudinopus.
Megathopa.
Coeloscelis.
Canthon.

Groupe III. *Deltochilides.*

Deltochilum.
Chalconotus.

Groupe IV. *Menthophilides.*

Epirhinus.
Epilissus.
Cephalodesmius.
Tessarodon.
Menthophilus.
Coproecus.
Temnoplectron.

Sous-Tribu II. Coprides vrais.

Groupe I. *Scatonomides.*

Macroderes.
Pedaria.
Sarophorus.
Coptorhina.
Delophorus.
Uroxys.
Scatimus.
Choeridium.
Scatonomus.
Onthocharis.

Groupe II. *Coprides vrais.*

Canthidium.
Copris.
Gromphas.
Phanaeus.
Dendropæmon.

Groupe III. *Onitides.*

Bubas.
Onitis.

Groupe IV. *Onthophagides.*

Eurysternus.
Tragiscus (1).
Onthophagus.
Oniticellus.
Drepanocerus.

Tribu II. APHODIIDES.

Aulonocnemis.
Aphodius.
Ryparus.
Ammoecius.
Euparia.
Rhyssemus.
Psammodius.
Corythoderus.
Chaetopisthes.
Aegialia.
Chiron.
Eremazus.

Tribu III. ORPHNIDES.

Hybalus.
Orphnus.
Aegidium.
Ochodaeus.

Tribu IV. HYBOSORIDES.

Hybosorus.
Phæochrous.
Cœlodes.
Chætodus.
Dicræodon.
Hapalonychus.

Tribu V. GÉOTRUPIDES.

Athyreus.
Stenaspidius.
Bolboceras.
Odontæus.
Geotrupes.
Lethrus.

Tribu VI. TROGIDES.

Sous-Tribu I. Trogides vrais.

Trox.
Cryptogenius.
Anaides.
Glaresis.
Liparochrus.

Sous-Tribu II. Acanthocérides.

Acanthocerus.
Clœotus.
Sphæromorphus.
Synarmostes.

Tribu VII. GLAPHYRIDES.

Cratoscelis.
Lichnia.
Dasychæta.
Anthypna.
Glaphyrus.
Amphicoma.
Lichnanthe.

Légion II. **LAMELLICORNES PLEUROSTICTIQUES.**

Tribu VIII. MÉLOLONTHIDES.

Sous-Tribu I. Hoplides.

Groupe I. *Pachycnémides.*

Chasme.
Anisonyx.
Peritrichia.
Lepitrix.
Eriesthis.
Stenocnema.
Pachycnema.
Hoploscelis.

---

(1) Lacord. Genera, IV, p. 557.

Groupe II. *Hoplides vrais.*

Dichelus.
Monochelus.
Gymnoloma.
Goniaspidius.
Dicranocnemus.
Nanniscus.
Cylichnus.
Anisochelus.
Scelophysa.
Lepisia.
Dichelhoplia.
Hopliopsis.
Hoplia.
Harpina.
Dicentrines.
Microplus.
Microdoris.
Paranonca.

Sous-Tribu II. SÉRICIDES.

Groupe I. *Phyllotocides.*

Phyllotocus.

Groupe II. *Séricides vrais.*

Hymenoplia.
Triodonta.
Omaloplia.
Serica.
Trochalus.
Pleophylla.

Groupe III. *Ablabérides.*

Symmela.
Miotemma.
Athlia.
Ablabera.
Camenta.
Ablaberoïdes.

Groupe IV. *Diphucéphalides.*

Diphucephala.

Groupe V. *Méchidiides.*

Mæchidius.

Sous-Tribu III. SÉRICOÏDES.

Groupe I. *Pachytrichides.*

Pachytricha.

Groupe II. *Aclopides.*

Phænognatha.
Aclopus.

Groupe III. *Chasmatoptérides.*

Chasmatopterus
Chnaunanthus.

Groupe IV. *Stéthaspides.*

Stethaspis,
Pyronota.
Colymbomorpha.

Groupe V. *Hétéronycides.*

Phytolœma.
Heptamera.
Liparetrus.
Comaphorus.
Scitala.
Colpochila.
Haplonycha.
Heteronyx.
Hostilina.
Eurychelus.
Odontria.
Aplodema.
Telura.
Nepytis.
Diphyllocera.
Diaphylla.

Groupe VI. *Séricoïdes vraies.*

Accia.
Sericoïdes.
Listronyx.
Dichelonycha.
Maypa.

Sous-Tribu IV. MACRODACTYLIDES.

Groupe I. *Macrodactylides vrais.*

Macrodactylus.
Schizochelus.
Calodactylus.
Isonychus.

Groupe II. *Dicranides.*

Dicrania.
Dasyus.

Groupe III. *Céraspides.*

Dejeania.
Ceraspis.
Ancistrosoma.
Manopus.
Chariodema.

Groupe IV. *Philochlénides.*

Philochlænia.
Demodema.
Anomalochilus.
Plectris.
Barybas.
Ulomenes.
Rhinaspis.
Alvarinus.
Anoplosiagum.
Blepharotoma.
Gama.
Chlænobia.
Mallotarsus.

Sous-Tribu V. CLAVIPALPIDES.

Clavipalpus.
Liogenys.
Pachrodema.
Hilarianus.
Homalochilus.
Pachylotoma.
Pachydema.
Tanyproctus.

Sous-Tribu VI. MÉLOLONTHIDES VRAIS.

Groupe I. *Diplotaxides.*

Diplotaxys.
Apogonia.
Empecta.

Groupe II. *Rhizotrogides.*

Enaria.
Pegylis.
Lasiopsis.
Monotropus.
Anonetus.
Rhizotrogus.

Trematodes.
Ancylonycha.
Eugastra (1).
Phytalus.
Listrochelus.
Schizonycha.
Atys.
Aplidia.
Brahmina.
Gymnogaster.
Xylonychus.

Groupe III. *Mélolonthides vrais.*

Anoxia.
Polyphylla.
Melolontha.
Rhopea.
Hoplosternus.
Euthora.
Eucya.
Hypopholis.
Leucopholis.
Proagosternus.
Lepidiota.
Eucirrus.
Lachnodera.
Coniopholis.

Sous-Tribu VII. MACROPHYLLIDES.

Macrophylla.
Onochæta.
Leontochæta.
Sebaris.
Euryphylla.
Holophylla.

Sous-Tribu VIII. PACHYPODIDES.

Leuretra.
Achloa.
Clitopa.
Cyclomera (2).
Elaphocera.
Achelyna.
Prochelyna.
Pachycolus.
Pachypus.
Metascelis.
Hadrocerus.

Sous-Tribu IX. EUCHIRIDES.

Euchirus.
Propomacrus.

Tribu IX. RUTÉLIDES.

Sous-Tribu. ANATISTIDES.

Anatista.

Sous-Tribu II. ANOMALIDES.

Rhinyptia.
Dinorhina.
Anisoplia.
Epectinaspis.
Phyllopertha.
Anomala.
Mimela.
Singhala.
Popilia.
Pharaonus.
Strigoderma.
Callirhinus.
Idiocnema.

Sous-Tribu III. PHÆNOMÉRIDES.

Phænomeris.

Sous-Tribu IV. RUTÉLIDES VRAIES.

Groupe I. *Antichirides.*

Telaugis.
Lagochile.
Ometis.
Antichira.
Thyridium.
Chlorota.
Diabasis.

Groupe II. *Rutélides vraies.*

Peperonota.
Perastasia.
Cnemida.
Rutela.
Chalcentis.

Groupe III. *Pélidnotides.*

Strigidia.
Pelidnota.
Chalcoplethis.
Plusiotis.
Chrysophora.
Chrysina.
Macropoides.
Heterosternus.
Homonyx.
Lasiocala.
Crathoplus.
Catoclastus.

Groupe IV. *Aréodides.*

Byrsopolis.
Areoda.
Hoplognathus.
Cotalpa.
Oogenius.

Sous-Tribu V. ANOPLOGNATHIDES.

Groupe I. *Anoplognathides vrais.*

Anoplognathus.
Repsimus.
Phalangogonia.
Platycœlia.

Groupe II. *Brachysternides.*

Anoplostethus.
Schizognathus.
Brachysternus.
Aulacopalpus.
Tribostethus.
Amblyterus.
Callichloris.
Amblochilus.

Groupe III. *Adorétides.*

Trigonostomum
Adoretus.
Heterophthalmus.

Sous-Tribu VI. GÉNIATIDES.

Bolax.
Leucothyreus.
Evanos.
Microchilus.
Geniates.

(1) Lacord. Genera, III, p. 580.
(2) Lacord. Genera, IV, p. 559.

Tribu X. DYNASTIDES.

Sous-Tribu I. HEXODONTIDES.

Hexodon.

Sous-Tribu II. CYCLOCÉPHALIDES.

Groupe I. *Pachylides.*

Pachylus.

Groupe II. *Cyclocéphalides vraies.*

Democrates.
Augoderia.
Harposcelis.
Cyclocephala.
Erioscelis.
Bradyscelis.
Peltonotus.
Chalepus.
Stenocrates.

Sous-Tribu III. ORYCTIDES.

Groupe I. *Pentodontides.*

Heteronychus.
Podalgus.
Ligyrus.
Pentodon.
Isodon.
Cheiroplatys.
Scaptophilus.
Bothynus.
Corynoscelis.
Acerus.

Groupe II. *Pimélopides.*

Orsilochus.
Pericoptus.
Lonchotus.
Pimelopus.
Thronistes.
Horonotus.
Tomnorhynchus.
Callicnemis.
Coptognathus.
Dipelicus.

Groupe III. *Oryctomorphides.*

Oryctomorphus
Homœomorphus.
Corynophyllus.

Groupe IV. *Oryctides vrais.*

Dasygnathus.
Phyllognathus.
Oryctes.
Trichogomphus
Xyloryctes.
Scapanes.
Stypotrupes.
Cyphonistes.
Megaceras.
Dichodontus.
Cœlosis.
Heterogomphus
Podischnus.
Enema
Strategus.
Xenodorus.

Sous-Tribu IV. DYNASTIDES VRAIS.

Golofa.
Dynastes.
Augosoma.
Xylotrupes.
Eupatorus.
Chalcosoma.
Megalosoma.

Sous-Tribu V. AGAOCÉPHALIDES.

Ægopsis.
Agaocephala.
Lycomedes.
Antedon.

Sous-Tribu VI. PHILEURIDES.

Syrichthus.
Phileurus.
Trioplus.
Actinolobus.
Trionychus.
Cryptodus.
Semanotus.

Sous-Tribu VII. CRYPTODONTIDES.

Pantodinus.
Cryptodontes.

Tribu XI. CÉTONIDES.

Sous-Tribu I. CÉTONIDES VRAIES.

Groupe I. GOLIATHIDES.

Goliathus.
Hypselogenia.
Compsocephalus.
Mycteristes.
Narycius.
Cyphonocephalus.
Dicranocephalus.
Bothrorhina.
Ceraterhina.
Astenorhina.
Rhomborhina.
Tmesorhina.
Chordodera.
Heterorhina.

Groupe II. *Ischnostomides.*

Ischnoscelis.
Ischnostoma.
Heteroclita.
Heterosoma.
Heterophana.
Callipechis.
Rhyxiphlœa.
Rhinocœta.
Xiphoscelis.
Blæsia.

Groupe III. *Gymnétides.*

Allorhina
Gymnetis.
Clinteria.
Agestrata.
Stethodesma.
Lomaptera.

Groupe IV. *Macronotides.*

Clerota.
Chalcothea.
Macronota.
Doryscelis.

Groupe V. *Schizorhinides.*

Chromoptilia.
Bombodes.
Stenotarsia.
Liostraca.

Epixanthis.
Euchilia.
Parachilia.
Anochilia.
Coptomia.
Pogonotarsus.
Amphistorus.
Anacamptorhina.
Schizorhina.

Groupe VI. *Cétonides vraies.*

Euchrœa.
Cyriodera.
Celidota.
Euryomia.
Odontorhina.
Anoplochilus.
Anatona.
Chiloloba.
Oxythyrea.
Tephræa
Cetonia.
Diplognatha.
Charadronota.
Anthracophora.
Uloptera.

Groupe VII. *Crémastochilides.*

Macroma.
Ptychophorus.
Centrognathus.
Spilophorus.
Hoplostomus.
Pilinurgus.
Cœnochilus.
Genuchus.
Scaptobius.
Trichoplus.
Lissogenius.
Cremastochilus.
Psilocnemis.
Cyclidius.

Sous-Tribu II. TRICHIDES.

Inca.
Osmoderma.
Platygenia.
Myoderma.
Agenius.
Eriopeltastes.
Stegopterus.
Gnorimus.
Cœlocrates.
Trichius.
Calometopus.
Valgus.

Famille XXXII. BUPRESTIDES.

Tribu I. JULODIDES.

Sternocera.
Julodis.

Tribu II. CHALCOPHORIDES.

Groupe I. *Chrysochroïdes.*

Steraspis.
Cætoxantha.
Chrysochroa.
Cyria.

Groupe II. *Chalcophorides vrais.*

Euchroma.
Chalcophora.
Halecia.
Pelecopselaphus.
Chrysesthes.

Groupe III. *Psiloptérides.*

Psiloptera.
Latipalpis.
Capnodis.
Cyphosoma.

Tribu III. BUPRESTIDES VRAIS.

Groupe I. *Buprestides vrais.*

Dicerca.
Pœcilonota.
Nascio.
Epistomentis.
Buprestis.
Balis.
Asthræus.
Bubastes.
Euryspilus.
Cinyra.
Melobasis.
Phænops.
Melanophila.
Anthaxia.
Curis.

Groupe II. *Stigmodérides.*

Castalia.
Hyperantha.
Zemina.
Dactylozodes.
Stigmodera.
Calodema.

Groupe III. *Polycestides.*

Polycesta.
Acherusia.
Sponsor.
Acmæodera.

Groupe IV. *Sphénoptérides.*

Sphenoptera.

Groupe V. *Chrysobothrides.*

Belionota.
Actenodes.
Colobogaster.
Chrysobothris.

Groupe VI. *Agrilides.*

Ethon.
Cisseis.
Coræbus.
Discoderes.
Rhæboscelis.
Pseudagrilus.
Stenogaster.
Agrilus.
Cylindromorphus (1).
Mastogenius.

Groupe VII. *Trachydes.*

Brachys.
Trachys.
Aphanisticus.

Famille XXXIII. THROSCIDES.

Throscus.
Lissomus.

---

(1) Lacord. Genera, IV, p. 564.

Famille XXXIV. EUCNÉMIDES.

Tribu I. MÉLASIDES.

Melasis.
Tharops.

Tribu II. EUCNÉMIDES VRAIS.

Pterotarsus.
Galbella.
Galba.
Dendrocharis.
Galbodema.
Gastraulacus.
Eucnemis.
Rhacopus (1).
Fornax.
Eucalosoma.
Microrhagus.
Hylochares.
Calyptocerus.
Eudorus.
Anelastes.
Nematodes.
Hypocœlus.
Xylobius.
Harminius.
Emathion.
Piestocera.
Phlegon.
Epiphanis.
Phyllocerus.
Cephalodendron.
Ceratogonys.
Scython.
Basodonta.

Tribu III. PÉROTHOPIDES.

Perothops.

Famille XXXV. ÉLATÉRIDES.

Tribu I. AGRYPNIDES.

Agrypnus.
Adelocera.
Lacon.
Tylotarsus.
Dilobotarsus.

Tribu II. MÉLANACTIDES.

Melantho.
Melanactes.
Tibionema.

Tribu III. HÉMIRHIPIDES.

Hemirhipus.
Euphemus.
Ctenicera.
Alaus.

Tribu IV. CHALCOLÉPIDIIDES.

Chalcolepidius.
Semiotus.
Campsosternus.

Tribu V. OXYNOPTÉRIDES.

Oxynopterus.
Megalorhipis.
Pectocera.
Beliophorus.
Leptophyllus.

Tribu VI. TETRALOBIDES.

Tetralobus.
Charitophyllus.

Tribu VII. ÉLATÉRIDES VRAIS.

Groupe I. *Élatérides vrais.*

Piezophyllus.
Æmidius.
Lobderus.
Heterocrepidius.
Atractosomus.
Pomachilius.
Physorhinus.
Anchastus.
Brachycrepis.
Monocrepidius.
Pityobius.
Pedetes.
Athous.
Limonius.
Cratonychus.
Pachyderes.
Eudactylus.
Æolus.
Elater.
Cryptohypnus.
Cardiotarsus.
Cardiophorus.
Crepidophorus.
Œdostethus.
Coptostethus.

Groupe II. *Ludiides.*

Asaphes.
Dima.
Penia.
Allotrius.
Hypodesis.
Cardiorhinus.
Tomicephalus.
Pyrophorus.
Orthostethus.
Ludius.
Corymbites.
Crepidomenus.
Cosmesus.
Synaptus.
Agriotes.
Sericosomus.
Acroniopus.
Adrastus.
Ovipalpus.
Nemasoma.
Anacantha.
Podonema.
Genomecus.
Somanecus.
Amblygnathus.
Dismorphognathus.
Pleonomus.
Trichophorus.

Tribu VIII. CAMPYLIDES.

Dicronychus.
Campylus.
Plectrosternus.
Hemiops.
Œstodes.
Cylindroderus.
Macromalocera.
Plastocerus.
Euthysanius.
Aphricus.
Isosoma.

---

(1) Lacord. Genera, IV, p. 566.

Famille XXXVI. CÉBRIONIDES.

Tribu I. PHYSODACTYLIDES.

Physodactylus.

Tribu II. CÉBRIONIDES VRAIS.

Cebrio.
Scaptolenus.

Famille XXXVII. CÉROPHYTIDES.

Cerophytum.

Famille XXXVIII. RHIPICÉRIDES.

Callirhipis.
Zenoa.
Rhipicera.
Sandalus.
Chamærhipis.
Ptyocerus.

Famille XXXIX. DASCYLLIDES.

Tribu I. ARTÉMATOPIDES.

Artematopus.

Tribu II. DASCYLLIDES VRAIS.

Lichas.
Stenocolus.
Anchytarsus.
Odontonyx.
Cneoglossa.
Octoglossa.
Dascyllus.
Therius.
Elodes.
Scirtes.
Ectopria.
Eurea.
Atopida.

Tribu III. PTILODACTYLIDES.

Cladotoma.
Bradytoma.
Aploglossa.
Dæmon.
Ptilodactyla.

Tribu IV. EUCINÉTIDES.

Eucinetus.

Tribu V. EUBRIADES.

Eubria.

Famille XL. MALACODERMES.

Tribu I. LYCIDES.

Sous-Tribu I. Lycides vrais.

Lycus.
Dictyopterus.
Celiasis.
Porrostoma.
Metriorhynchus
Caloptera.
Cœnia.
Cladophorus.
Emplectus.
Eros.

Sous-Tribu II. Calochromides.

Calochromus.

Sous-Tribu III. Homalisides.

Homalisus.

Tribu II. LAMPYRIDES.

Sous-Tribu I. Lampyrides vrais.

Groupe I. *Lucidotides.*

Lamprocera.
Hyas.
Cladodes.
Dryptelytra.
Calyptocephalus
Ethra.
Lucernuta.
Lucidota.
Alector.
Phausis.
Photinus.
Cratomomorphus.
Aspidisoma.

Groupe II. *Lampyrides vrais.*

Lamprigera.
Lampyris.
Phosphænus.

Sous-Tribu II. Luciolides.

Groupe I. *Luciolides vrais.*

Amydetes.
Megalophthalmus.
Luciola.

Groupe II. *Photurides.*

Photuris.
Lycoides.

Tribu III. TÉLÉPHORIDES.

Phengodes.
Bœoscelis.
Mastinocerus.
Tylocerus.
Psilorhynchus.
Chauliognathus
Podabrus.
Telephorus.
Dysmorphocerus.
Silis.
Polemius.
Pachymesia.
Oontelus.
Elattoderes.
Ichthyurus.
Lobetus.
Trypherus.
Tytthonyx.
Molychnus.
Malthinus.
Malthodes.

Podistra.
Malthesis.
Malthopterus.
Biurus.

Tribu IV. DRILIDES.

Malacogaster.
Drilus.
Cosmocerus.
Selasia.
Eugensis.
Dodecatoma.

Tribu V. MÉLYRIDES.

Sous-Tribu I. MALACHIIDES.

Apalochrus.
Collops.
Laius.
Malachius.
Brachidia.
Illops.
Pecteropus.
Attalus.
Hedybius.
Anthocomus.
Ebæus.
Charopus.
Atelestus.
Chalicorus.
Troglops.
Colotes.
Lemphus.
Carphurus.
Condylops.
Acletus.
Microlipus.

Sous-Tribu II. MÉLYRIDES VRAIS.

Dasytes.
Dolichosoma.
Amauronia.
Chalcus.
Astylus.
Melyrosoma.
Melyris.
Arthrobrachus.
Pelecophorus.
Anthodromius.
Thylodrias (1).

Sous-Tribu III. PRIONOCÉRIDES.

Prionocerus.
Idgia.
Diprosopus.
Agasma.

Famille XLI. CLÉRIDES.

Tribu I. CLÉRIDES VRAIS.

Groupe I. *Tillides.*

Cylidrus.
Denops.
Philocalus.
Elasmocerus.
Cladiscus.
Tillus.
Perilypus.
Pallenis.
Stenocylidius.
Cymatodera.
Bostrichoides.

Groupe II. *Clérides vrais.*

Priocera.
Axina.
Phlœocopus.
Opilus.
Natalis.
Tillicera.
Serriger.
Placocerus.
Dozocolletus.
Derestenus.
Cleronomus.
Thanasimus.
Clerus.
Thaneroclerus.
Platyclerus.
Aulicus.
Tarsostenus.
Trogodendron.
Scrobiger.
Olesterus.
Ebariphora.
Zenithicola.
Erymanthus.
Trichodes.
Calendyma.
Eleale.
Epiclines.
Stigmatium.
Omadius.

Groupe III. *Phyllobénides.*

Phyllobænus.
Epiphlœus.
Plocamocera.

Groupe IV. *Hydnocérides.*

Evenus.
Lemidia.
Hydnocera.
Ellipotoma.
Allelidea.

Tribu II. ENOPLIIDES.

Groupe I. *Enopliides vrais.*

Tenerus.
Ichnea.
Platynoptera.
Chariessa.
Pelonium.
Apolopha.
Orthopleura.
Enoplium.

Groupe II. *Corynétides.*

Pylus.
Prosymnus.
Notostenus.
Laricobius.
Lebasiella.
Corynetes.
Necrobia.
Opetiopalpus.
Theano.
Dupontiella.
Emmepus.
Rhadalus.
Acrepis.
Prionophorus.

Famille XLII. LYMÉXYLONES.

Atractocerus.
Hylœcetus.
Lymexylon.

---

(1) Lacord. Genera, IV, p. 568.

Famille XLIII. CUPÉSIDES.

Cupes.

Famille XLIV. PTINIORES.

Tribu I. PTINIDES.

Hedobia.
Ptinus.
Trigonogenius.
Mezium.
Gibbium.
Trachelus.

Tribu II. ANOBIIDES.

Anobium.
Oligomerus.
Tripopitys
Ochina.
Ptilinus.
Xyletinus.
Dorcatoma.
Catorama.
Calymmaderus.
Dysides.
Pachotelus.
Sphindus.

Famille XLV. BOSTRICHIDES.

Polycaon.
Exopioides.
Psoa.
Apate.
Sinoxylon.
Xylopertha.
Enneadesmus.
Bostrichus.
Dinoderus.
Rhizopertha.

Famille XLVI. CISSIDES.

Lyctus.
Endecatomus.
Xylographus.
Rhopalodontus.
Cis.
Ennearthron.
Ceracis.
Orophius.
Octotemnus.

Famille XLVII. TÉNÉBRIONIDES.

SECTION I.

COHORTE I.

Tribu I. ZOPHOSIDES.

Zophosis.

Tribu II. ERODIIDES.

Leptonychus.
Prestognathus (1).
Arthrodeis.
Dirosis (2).
Erodius.
Amnodeis (3).
Anodesis.
Diodontes.

Tribu III. ADESMIIDES.

Adesmia.
Stenocara.
Metriopus.

Tribu IV. MÉGAGÉNIIDES.

Megagenius.
Craniotus.

Tribu V. EPIPHYSIDES.

Groupe I. *Epiphysides vraies.*

Epiphysa.

Groupe II. *Edrotides.*

Edrotes.

Tribu VI. TENTYRIIDES.

Groupe I. *Gnathosiides.*

Triorophus.
Trientoma.
Capnisa.
Colposcelis.
Gnathosia.

Groupe II. *Tentyriides vraies.*

Anatolica.
Prochoma.
Stomion.
Alcinœ.
Rhostax.
Calyptopsis.
Dichomma.
Pachychile.
Microdera.
Hypsosoma.
Tentyria.
Axumia.
Mesostena.
Micipsa.
Thalpophila.
Hegeter.
Gnophota.
Oxycara.
Platamodes.
Lachnogya.
Emmenastus.
Dysmathes.

Groupe III. *Hypéropides.*

Hyperops.
Stenosida.
Hylithus.

Groupe IV. *Thinobatides.*

Scelosodis.
Thinobatis.
Eurymetopon.
Arthroconus.
Auchmobius.
Cryptadius.

Groupe V. *Tribolocarides.*

Eremœcus.
Salax.
Peltolobus.
Tribolocara.
Trimytis.

Groupe VI. *Evaniosomides.*

Evaniosomus.
Melanophorus.

---

(1) Lacord. Genera, V, p. 724.
(2) Lacord. Genera, V, p. 722.
(3) Lacord. Genera, V, p. 723.

Tribu VII. EPITRAGIDES.

Geoborus. Sphenaria.
Nyctopetus. Achanius.
Epitragus. Phytophilus.
Himatismus. Hypselops.

COHORTE II.

Tribu VIII. CALOGNATHIDES.

Calognathus.

Tribu IX. CRYPTOCHILIDES.

Cryptochile. Pachynotelus.
Horatoma.

Tribu X. ZOPHÉRIDES.

Zopherus. Nosoderma.

Tribu XI. ADÉLOSTOMIDES.

Groupe I. *Eurychorides.*

Eurychora. Steira.
Pogonobasis. Psaryphis.

Groupe II. *Adélostomides vrais.*

Adelostoma. Dacoderus.

Tribu XII. STÉNOSIDES.

Stenosis. Discopleurus.
Arœoschizus. Hexagonochilus
Microtelus. Aspidocephalus
Grammicus. Oogaster.

Tribu XIII. LEPTODIDES.

Leptodes. Tapenopsis.

Tribu XIV. ELENOPHORIDES.

Caricus. Elenophorus.

SECTION II.

COHORTE I.

Tribu XV. AKISIDES.

Morica. Cyphogenia.
Akis.

Tribu XVI. SCAURIDES.

Groupe I. *Scaurides vrais.*

Scaurus. Herpiscius.
Cephalostenus.

Groupe II. *Scotobiides.*

Psammetichus. Leptynoderes.
Diastoleus. Emalodera.
Scotobius.

Groupe III. *Nyctoporides.*

Nyctoporis. Eulabis.
Ammophorus. Epantius.

Groupe IV. *Centrioptérides.*

Cerenopus. Cryptoglossa.
Centrioptera.

Tribu XVII. BLAPTIDES.

Groupe I. *Blaptides vrais.*

Tagona. Dila.
Gnaptor. Eleodes.
Blaps. Nycterinus.
Prosodes. Leptomorpha.

Groupe II. *Embaphionides.*

Embaphion.

Tribu XVIII. ASIDIDES.

Groupe I. *Machlides.*

Machla.

Groupe II. *Asidides vrais*

Microschatia. Asida.
Philolithus. Euschides.
Ologlyptus. Cardigenius.
Pelecyphorus. Scotinus.

Tribu XIX. NYCTELIIDES.

Gyriosomus. Psectrascelis.
Nyctelia. Mitragenius.
Epipedonota. Auládera.
Cerostena. Entomoderes.

Tribu XX. PIMÉLIIDES.

Sternodes. Ocnera.
Platyope. Thriptera.
Diesia. Pachyscelis.
Trigonoscelis. Gedeon.
Lasiostola. Pimelia.
Pterocoma. Pterolasia.
Prionotheca.

Tribu XXI. MOLURIDES.

Groupe I. *Molurides vrais.*

Ogcoosoma. Moluris.

Psammodes.
Somaticus.
Oxura.
Trachynotus.
Clinocranion.
Trachelœum.

Groupe II. *Sépidiides.*

Phrynocolus.
Phligra.
Echinotus.
Sepidium.
Vieta.

Tribu XXII. PHYSOGASTÉRIDES.

Philorea.
Physogaster.
Entomochilus.
Thylacoderes.

Tribu XXIII. PRAOCIDES.

Calymmaphorus.
Praocis.
Platesthes.
Platyholmus.
Eutelocera.
Eurygonus.

Tribu XXIV. CONIONTIDES.

Groupe I. *Coniontides vrais.*

Cœlus.
Eusattus.
Coniontis.

Groupe II. *Crypticides.*

Crypticus.
Ellipsodes.
Oochrotus.
Seriscius.

Tribu XXV. PÉDINIDES.

Groupe I. *Platyscélides.*

Platyscelis.
Psectrapus.
Oncotus.
Ammidium.

Groupe II. *Platynotides.*

Trigonopus.
Melanopterus.
Platynotus.
Pseudoblaps.
Eurynotus.
Opatrinus.
Selinus.
Pandarus.

Groupe III. *Pédinides vrais.*

Pedinus.
Colpotus.
Cabirus.
Isocerus.
Litoborus.
Heliopathes.

Groupe IV. *Blapstinides.*

Blapstinus.
Pedonœces.
Tessaromma (1)
Conibius.
Notibius.

Tribu XXVI. OPATRIDES.

Groupe I. *Gonopides.*

Gonopus.
Anomalipus.

Groupe II. *Stizopides.*

Blenosia.
Stizopus.
Melanesthes.
Cœdius.
Isopteron.

Groupe III. *Sclérides.*

Scleron.

Groupe IV. *Opatrides vrais.*

Pachypterus.
Emmalus.
Opatrum.
Penthicus.

Groupe V. *Phylacides.*

Hoplarion.
Micrositus.
Phylax.
Melambius.
Hadrus.
Trichaton.
Cestrinus.

Groupe VI. *Microzoumides.*

Microzoum.

Groupe VII. *Leichénides.*

Leichenum.

Groupe VIII. *Autocérides.*

Autocera (1).
Trigonotarsus.

Tribu XXVII. TRACHYSCÉLIDES.

Groupe I. *Trachyscélides vrais.*

Anemia.
Ammophthorus
Trachyscelis.

Groupe II. *Phalériides.*

Phaleria.
Chærodes.

COHORTE II.

Tribu XXVIII. BOLITOPHAGIDES.

Bolitophagus.
Ulodes.
Eledona.
Latometus.

Tribu XXIX. DIAPÉRIDES.

Groupe I. *Diapérides vraies.*

Diaperis.
Oplocephala.

---

(1) Lacord. Genera, V, p. 726.

(1) Ce nom doit être remplacé par celui de CNEMEPLATIA, Lac. Genera, V, p. 727.

Scaphidema.
Platydema.
Cosmonota.
Alphitophagus.
Ceropria.
Hemicera.
Diphyrhynchus

Groupe II. *Pentaphyllides.*

Heterophylus.
Pentaphyllus.

Tribu XXX. PHRÉNAPATIDES.

Phrenapates.
Delognatha.

Tribu XXXI. ULOMIDES.

Groupe I. *Pénétides.*

Peneta.

Groupe II. *Triboliides.*

Gnathocerus.
Tribolium.
Anepsius.
Phtora.

Groupe III. *Alégoriides.*

Alegoria.

Groupe IV. *Ulomides vraies.*

Oligocara.
Erelus.
Antimachus.
Uloma.
Alphitobius.
Pygidiphorus(1)
Cataphronetis.
Scotochares (1).
Ulosonia.
Peltoides.
Hypophlœus.
Phanerops.
Cryptops.
Batulius.

Groupe V. *Toxicides.*

Toxicum.
Anthracias.

Tribu XXXII. HÉLÉIDES.

Groupe I. *Héléides vrais.*

Encephalus.
Pterohelæus.
Helæus.
Saragus.

Groupe II. *Nyctozoilides.*

Cilibe.
Nyctozoilus.

Tribu XXXIII. COSSYPHIDES.

Cossyphus.
Eudustomus.

Tribu XXXIV. ENTÉLIDES.

Entelus.
Diceroderes.
Polposipus.

Tribu XXXV. CŒLOMÉTOPIDES.

Polypleurus.
Centronopus.
Cibdelis.
Cœlocnemis.
Cœlometopus.
Macrostethus.

Tribu XXXVI. TÉNÉBRIONIDES VRAIS.

Groupe I. *Ténébrionides vrais.*

Iphthimus.
Nyctobates.
Amenophis.
Upis.
Glyptotus (1).
Deroophærus.
Tauroceras.
Zophobas.
Menephilus.
Tenebrio.
Zolodinus.

Groupe II. *Catapiestides.*

Catapiestus.

Groupe III. *Calcarides.*

Calcar.
Bius.
Boros.
Boromorphus.
Sitophagus.

Groupe IV. *Nyctéropides.*

Dolichoderus.
Nycteropus.

Groupe V. *Goniadérides.*

Goniadera.

Tribu XXXVII. HÉTÉROTARSIDES.

Groupe I. *Phobéliides.*

Phymatodes.
Phobelius.
Anædus.
Lyprops.

Groupe II. *Hétérotarsides vrais.*

Heterotarsus.

Tribu XXXVIII. PYCNOCÉRIDES.

Odontopus.
Metallonotus.
Calostega.
Chiroscelis.
Prioscelis.
Pycnocerus.

Tribu XXXIX. CYPHALÉIDES.

Cyphaleus.
Platyphanes.
Prophanes.
Hemicyclus.
Chartopteryx.
Lepispilus.

---

(1) Lacord. Genera, V, p. 728.

(1) Lacord. Genera, V, p. 729.

Tribu XL. CNODALONIDES.

Scotæus.
Cyrtosoma.
Cnodalon.
Thecacerus.
Tetraphyllus.
Camaria.
Campsia.
Blapida.
Acropteron.
Hypocalis.
Titæna.

Tribu XLI. HÉLOPIDES.

Groupe I. *Apocryphides.*

Apocrypha.
Cononotus.

Groupe II. *Adéliides.*

Amphidora.
Thoracophorus.
Adelium.
Læna.

Groupe III. *Misolampides.*

Pseudhelops.
Misolampus.
Heliofugus.
Dinomus.
Zophius.
Osdara.
Sphærotus.

Groupe IV. *Hélopides vrais.*

Hegemona.
Enoplopus.
Helops.
Hedyphanes.
Nephodes.
Entomogonus.

Groupe V. *Penthides.*

Penthe.

Tribu XLII. HÉLOPINIDES.

Micrantereus.
Emyon.
Drosochrus.
Helopinus.
Diestecopus.
Menederes.

Tribu XLIII. MÉRACANTHIDES.

Psorodes.
Meracantha.

Tribu XLIV. MÉGACANTHIDES.

Megacantha.
Oplocheirus.
Gonocnemis.
Synopticus.

Tribu XLV. AMARYGMIDES.

Eupezus.
Amarygmus.
Nesioticus.
Pyanisia.
Rygmodus.
Plesiophthalmus.

Tribu XLVI. STRONGILIIDES.

Cyphonotus.
Dicyrtus.
Pœcilesthus.
Strongilium.
Spheniscus.
Oploptera.
Phymalisoma.
Præugena (1).

Famille XLVIII. CISTÉLIDES.

Tribu I. CYLINDROTHORIDES.

Cylindrothorus.

Tribu II. CISTÉLIDES VRAIES.

Groupe I. *Cistélides vraies.*

Atractus.
Tanychilus.
Blepusa.
Lobopoda.
Allecula.
Cistela.
Mycetochares.

Groupe II. *Cténiopides.*

Podonta.
Cteniopus.
Omophlus.

Groupe III. *Lystronychides.*

Prostenus.
Lystronychus.
Xystropus.
Cteisa.

Famille XLVIII (bis). MONOMMIDES (2).

Monomma.

Famille XLIX. NILIONIDES.

Nilio.

Famille L. PYTHIDES.

Tribu I. PYTHIDES VRAIS.

Pytho.
Crymodes.
Priognathus.

Tribu II. SALPINGIDES.

Salpingus.
Lissodema.
Rhinosimus.
Homalirhinus.
Tanyrhinus.

Tribu III. AGNATIDES.

Agnatus.

(1) Ajoutez à cette famille les trois genres CHANOPTERUS, PRIOSCELIDA, MACROPHTHALMUS, Lac. Genera, V, p. 732.

(2) Lacord. Genera, V, p. 736.

Famille LI. MELANDRYIDES

Tribu I. TETRATOMIDES.

Tetratoma

Tribu II. MELANDRYIDES VRAIES.

Groupe I. *Mycetomides.*

Mycetoma.

Groupe II. *Orchésiides.*

Eustrophus.
Orchesia.
Hallomenus.

Groupe III. *Synchroïdes.*

Synchroa.

Groupe IV. *Serropalpides.*

Serropalpus.
Xylita.
Zilora.
Phlœotrya.
Dircæa.
Anisoxia.
Abdera.

Groupe V. *Melandryides vraies*

Hypulus.
Marolia.
Melandrya.
Phryganophilus
Scotodes.
Stenotrachelus (1).
Emmesa.

Groupe VI. *Conopalpides.*

Conopalpus.

Groupe VII. *Nothides.*

Nothus.

Famille LII. LAGRIIDES.

Tribu I. TRACHÉLOSTÉNIDES.

Trachelostenus.

Tribu II. LAGRIIDES VRAIES.

Lagria.
Eutropela.
Statira.
Isotoma.
Euomma
Megalocera.

Famille LIII. PÉDILIDES.

Tribu I. PÉDILIDES VRAIS.

Pedilus.
Eurygenius.
Stereopalpus.
Macratria.
Steropes.
Mitræaabrus.
Nematoplus.

Tribu II. SCRAPTIIDES.

Xylophilus.
Scraptia.
Trotomma.
Tanarthrus.

Famille LIV. ANTHICIDES.

Formicomus.
Leptaleus.
Tomoderus.
Notoxus.
Mecynotarsus.
Amblyderus.
Anthicus.
Ochthenomus.

Famille LV. PYROCHROIDES.

Pyrochroa.
Schizotus.
Dendroïdes.
Lemodes.

Famille LVI. MORDELLIDES.

Tribu I. MORDELLIDES VRAIES

Tomoxia.
Mordella.
Mordellistena.

Tribu II. ANASPIDES.

Anaspis.
Pentaria.

Famille LVII. RHIPIPHORIDES.

Tribu I. EVANIOCÉRIDES.

Ctenidia.
Trigonodera.
Geoscopus.
Pelecotoma
Clinops.
Ancholœmus.
Euctenia.
Evaniocera.

Tribu II. RHIPIPHORIDES VRAIS

Emenadia.
Rhipiphorus.

Tribu III. MYODITIDES.

Myodites.

Tribu IV. RHIPIDIIDES.

Rhipidius.

Famille LVIII. STYLOPIDES.

Stylops.
Xenos.
Hylecthrus.
Elenchus.
Halictophagus.

---

(1) Lacord. Genera, V, p. 733.

Famille LIX. MELOIDES.

Tribu I. MÉLOIDES VRAIS.

Meloe.
Cysteodemus.
Henous.

Tribu II. CANTHARIDES.

Groupe I. *Horiides.*

Horia.
Cissites.

Groupe II. *Mylabrides.*

Cerocoma.
Mylabris.

Groupe III. *Cantharides vraies.*

Eletica.
Tetraonyx.
Phodaga.
Tegrodera.
Cantharis.
Spastica.
Œnas.
Lydus.
Alosimus.
Sybaris.
Cephaloon.
Palæstia.
Tmesidera.
Zonitis.
Apalus.
Palœstrida.

Groupe IV. *Sitarides.*

Sitaris.
Onyctenus.
Sitarida.
Ctenopus.

Groupe V. *Nemognathides.*

Nemognatha.
Gnathium.

Famille LX. ŒDÉMÉRIDES.

Tribu I. ŒDÉMÉRIDES VRAIES.

Groupe I. *Proméchilides.*

Rhopalobrachium.
Promechilus.

Groupe II. *Œdémérides vraies.*

Calopus.
Sparedrus.
Dytilus.
Selenopalpus.
Xanthochroa.
Nacerdes.
Lethonymus.
Pseudolycus.
Cycloderus.
Mecopselaphus.
Asclera.
Dryops.
Œdemera.
Stenaxis.
Chrysanthia.
Probosca.
Chitona.
Stenostoma.
Dohrnia.
Loboglossa.

Tribu II. MYCTÉRIDES.

Mycterus.

Famille LXII. CURCULIONIDES.

LÉGION I. CURCULIONIDES ADÉLOGNATHES.

COHORTE I. Curculionides adélognathes cyclophthalmes.

Tribu I. MICROCÉRIDES.

Groupe I. *Episides.*

Episus.

Groupe II. *Microcérides vrais.*

Microcerus.
Protomantis.

Tribu II. BRACHYDÉRIDES.

Groupe I. *Blasyrides.*

Holonychus.
Blasyrus.
Proscephaladeres.
Dactylotus.

Groupe II. *Cnéorhinides.*

Ectatops.
Mimaulus.
Mestorus.
Cneorhinus.
Trigonoscuta.
Symmathetes.

Groupe III. *Barynotides.*

Catoptes.
Mimetes.
Aosseterus (1).
Heteroschoinus.
Liophlæus.
Catapionus.
Barynotus.

Groupe IV. *Brachydérides vrais.*

Eurymetopus.
Prosayleus.
Ædophronus.
Foucartia.
Platytarsus.
Sciaphilus.
Chiloneus.
Eusomus.
Sizygops.
Macrostylus.
Proictes.
Platycopes.
Strophosomus.
Mitophorus.
Tanycerus.
Barypeithes.
Brachyderes.
Caulostrophus.
Stenotherium.

---

(1) Lacord. Genera, VI, p. 623.

Groupe V. *Rhadinosomides.*

Rhadinosomus.

Groupe VI. *Naupactides.*

Naupactus.
Pantoplanes.
Amphideritus.
Mimographus.
Pantomorus.
Plectrophorus.
Anypotactus.
Amitrus.
Mesagroicus.
Sitones.
Pandeleteius.
Polydacris.
Ischnotrachelus
Podionops.
Metallites.
Polydrosus.
Lissorhinus.
Apotomoderes.

Groupe VII. *Tanymécides.*

Anæmerus.
Atmetonychus.
Protenomus.
Diglossotrox.
Phacephorus.
Thylacites.
Herpisticus.
Piazomias.
Enaptorhinus.
Amomphus.
Astycus.
Brachyaspistes.
Prospelates.
Tanymecus.
Cimbus.
Polyclæis.
Hypomeces.
Dereodus.
Siderodactylus.
Hadromerus.
Macropterus.
Chlorophanus.
Platyaspistes.
Pachnæus.

Groupe VIII. *Cyphides.*

Dermatodes.
Stigmatrachelus.
Ætherhinus.
Megalostylus.
Hadropus.
Oxyderus.
Cyphus.
Platyomus.
Compsus.
Catamonus.
Eustales.
Polycomus.
Exophthalmus.
Tetrabothinus.
Lachnopus.
Cratopus.
Cratopopsis (1).

Groupe IX. *Géonomides.*

Rhinoscapha.
Eupholus.
Celebia.
Artipus.
Brachyomus.
Geonomus.
Epicærus.
Graphorhinus.
Synthlibonotus.

Groupe X. *Prypnides.*

Prostomus.
Prypnus.

Groupe XI. *Psalidiides.*

Achlainomus.
Psalidium.

Groupe XII. *Pachyrhynchides.*

Pachyrhynchus
Apocyrtus.

Tribu III. OTIORHYNCHIDES.

Groupe I. *Céleuthétides.*

Siteytes.
Elytrurus.
Elytrogonus.
Celeuthetes.
Trigonops.
Piezonotus.
Sphærorhinus.
Coptorhynchus.
Pyrgops.
Psomeles.

Groupe II. *Otiorhynchides vrais.*

Otiorhynchus.
Tyloderes.
Troglorhynchus
Hyphantus.
Agraphus.
Calyptops.
Sciobius.
Phlyctinus.

Groupe III. *Oosomides.*

Pyctoderes.
Porpacus.
Piezoderes.
Hadrorhinus.
Catalatus.
Embrithes.
Cycliscus.
Lalagetes.
Oosomus.
Ellimenistes.
Cosmorhinus.
Sympiezorhynchus.

Groupe IV. *Episomides.*

Episomus.
Platyomicus.
Syntaphocerus.

Groupe V. *Péritélides.*

Isaniris.
Caterectus.
Holcorhinus.
Nastus.
Cœnopsis.
Peritelus.
Meira.
Omias.
Mylacus.
Lichenophagus.
Ptochus.
Asceparnus.
Glyptosomus.

Groupe VI. *Trachyphléides.*

Cerpoceus.
Trachyphlœus.
Cathormiocerus
Scoliocerus.
Anemophilus.

---

(1) Lacord. Genera, VI, p. 624.

Groupe VI. *Laparocérides.*

Elytrodon.
Laparocerus.
Aomus.
Aprepes.
Pholicodes.
Epiphaneus.
Merimnetes.

Groupe VIII. *Eustylides.*

Aptolemus.
Eustylus.
Brachystylus.

Groupe IX. *Phyllobiides.*

Aphrastus.
Phyllobius.
Harmotrophus.
Rhynchuchus.
Macrocorynus.
Myllocerus.
Arhines.
Drepanoderes.
Styliscus. *
Cladeyterus. *
Phaglomerinthus. *
Ptochidius. *
Epicalus. *
Metacinops. *

Cohorte II. **Curculionides adelognathes oxyophthalmes.**

Tribu IV. EREMNIDES.

Groupe I. *Cyphicérides.*

Cyphicerus.
Amblyrhinus.
Platytrachelus.
Acanthotrachelus.

Groupe II. *Eremnides vrais.*

Lobetorus.
Phyxelis.
Bustomus.
Eremnus.
Brachytrachelus.

Groupe III. *Phytoscaphides.*

Phytoscaphus.
Chlœbius.
Mandalotus. *
Oxyophthalmus. *
Oops *
Callirhopalus *

Tribu V. LEPTOPSIDES.

Groupe I. *Strangaliodides.*

Panscopus.
Dasydema.
Orimus.
Sclerococcus.
Odontorhinus.
Amphideos.
Tapinopsis.
Scotasmus.
Tropiphorus.
Eutyus.
Malonotus.
Megalometis.
Strangaliodes.

Groupe II. *Leptopsides vrais.*

Bastactes.
Catasarcus.
Polyphrades.
Cherrus.
Stenocorynus.
Elytrocallus.
Leptops.
Amisallus.

Groupe III. *Ophryastides.*

Ophryastes.
Deracanthus.

Groupe IV. *Leptostéthides.*

Leptostethus.

Groupe V. *Hypsonotides.*

Lordops.
Trichocnemus.
Aulametopus.
Alocorhinus.
Acanthobrachys
Eudmetes.
Merodontus.
Orthocnemus.
Hypsonotus.
Lasiopus.
Hypoptus.
Eueides.
Diaprosomus.
Tropirhinus.
Elytroxys.
Euryomus.
Eurylobus.
Conothorax.

Groupe VI. *Entimides.*

Rhigus.
Cydianerus.
Polyteles.
Entimus.
Phædropus.

Tribu VI. BRACHYCÉRIDES.

Brachycerus.

Légion II. **CURCULIONIDES PHANÉROGNATHES.**

Cohorte I. **Curculionides phanérognathes synmérides.**

Phalange I.

Section A.

Tribu VII. DINOMORPHIDES.

Dinomorphus.

Tribu VIII. BYRSOPSIDES.

Groupe I. *Byrsopsides vrais.*

Hoplitotrachelus.
Byrsops.

Groupe II. *Rhytirhinides.*

Synthocus.
Spartacerus.
Hypocolobus.
Borborocœtes.

Minyops. Plastologus.
Rhytirhinus. Perieges*.
Gronops.

Groupe III. *Thécésternides.*

Thecesternus.

Tribu IX. AMYCTÉRIDES.

Groupe I. *Amyctérides vrais.*

Amycterus. Psalidura.
Acantholophus. Cubicorhynchus

Groupe II. *Euomides.*

Euomus. Mythites.
Tetralophus. Amorphorhinus

Tribu X. SOMATODIDES.

Bothynorhynchus. Oncylotrachelus
Somatodes.

Tribu XI. HIPPORHINIDES.

Cyclomus. Hipporhinus.
Epichthonius.

Tribu XII. RHYPAROSOMIDES.

Groupe I. *Eupagides.*

Eupages. Brotheus*.
Pachytrichus (1)

Groupe II. *Rhyparosomides vrais.*

Stenotarsus. Orthochætes.
Paracœrius. Dichotrachelus.
Rhyparosomus. Trachodema.
Styphlus. Erepsimus.

Groupe III. *Byrsopagides.*

Byrsopages. Homalorhinus.

Tribu XIII. CYLINDRORHINIDES.

Groupe I. *Cylindrorhinides vrais.*

Cylindrorhinus. Otidoderes.
Adioristus. Listroderes.
Scotœborus. Macrotarsus.

Groupe II. *Pantopéides.*

Steriphus. Perperus.
Pantopœus.

Tribu XIV. LITHINIDES.

Rhitidophlœus. Lithinus.

Tribu XV. MOLYTIDES.

Groupe I. *Molytides vrais.*

Anisorhynchus. Leiosomus.
Trysibius. Meleus.
Molytes.

Groupe II. *Plinthides.*

Plinthus. Adexius.
Oncorhinus. Elassonyx.
Anchonus. Steremnius.
Trachodes. Echinosoma.
Cycloteres. Nesiotes.

Tribu XVI. TANYRHYNCHIDES.

Groupe I. *Tanyrhynchides vrais.*

Solenorhinus. Tanyrhynchus.

Groupe II. *Myorhinides.*

Stercorhynchus Myorhinus.

Groupe III. *Synaptonycides.*

Synaptonyx.

SECTION B.

Tribu XVII. SCYTHROPIDES.

Cecractes. Eugnathus.
Catachænus. Scythropus.

Tribu XVIII. PROMÉCOPIDES.

Colecerus. Eudius.
Pororhynchus. Eudiagogus.
Periorges. Promecops.
Eurysaces. Aracanthus*.

Tribu XIX. GONIPTÉRIDES.

Groupe I. *Goniptérides vrais.*

Oxyops. Gonipterus.

Groupe II. *Haplopides.*

Haplopus.

Tribu XX. HYPÉRIDES.

Alophus. Limobius.
Cepurus. Cephalalges.
Lepidophorus. Eurychirus.
Hypera. Coniatus.

---

(1) Lacord. Genera, VI, p. 626.

Tribu XXI. ITHYCÉRIDES.

Ithycerus.

Tribu XXII. DIABATHRARIIDES.

Diabathrarius.
Strongylorhinus
Atelicus.

Tribu XXIII. ATERPIDES.

Groupe I. *Aterpides vrais.*

Aterpus.
Lophotus.

Groupe II. *Pélororhinides.*

Pelororhinus.
Rhinaria.

Tribu XXIV. CLÉONIDES.

Groupe I. *Cléonides vrais.*

Rhytidoderes.
Leucochromus.
Eumecops.
Stephanocleonus.
Bothynoderes.
Epirhynchus.
Leucosomus.
Leucomigus.
Pachycerus.
Mecaspis.
Cleonus.
Liocleonus.

Groupe II. *Rhinocyllides.*

Rhinocyllus.
Microlarinus.

Groupe III. *Lixides.*

Larinus.
Lixus.
Ileomus.
Peribleptus.

Tribu XXV. HYLOBIIDES.

Groupe I. *Pacholénides.*

Paipalesomus.
Pacholenus.
Pileophorus.

Groupe II. *Sternéchides.*

Sternechus.
Tylomus.

Groupe III. *Hylobiides vrais.*

Chrysolopus.
Lepyrus.
Eudocimus.
Hylobius.
Aclees.
Paramecops.
Heilipus.
Centor.
Laccoproctus.
Pissodes.
Orthorhinus.
Euramphus.

Tribu XXVI. ERIRHINIDES.

Groupe I. *Erirhinides vrais.*

Procas.
Erirhinoïdes.
Hypsomus.
Echinocnemus.
Brachypus.
Philernus.
Colabus.
Spermologus.
Aubeonymus.
Grypidius.
Aoplocnemis.
Erirhinus.
Dorytomus.
Phytotribus.
Centemerus.
Celetes.
Odontomachus.
Mecinus.
Hypoglyptus.

Groupe II. *Hydronomides.*

Hydronomus.
Bagous.
Ephimeropus.
Geranorhinus (1).

Groupe III. *Cryptoplides.*

Tanysphyrus.
Eudalus.
Brachybamus.
Smicronyx.
Penestes.
Cryptophus.
Anoplus.
Brachiodes.

Groupe IV. *Storéides.*

Storeus.
Carteromerus.
Amphibolocorynus.
Ctenomerus.
Pansmicrus.
Monius.

Groupe V. *Eugnomides.*

Eugnomus.
Hypselus.
Rhopalomerus.
Stephanorhynchus.
Meriphus.
Ophthalmoborus.
Phyllotrox.
Brachyonyx.

Tribu XXVII. AMALACTIDES.

Groupe I. *Amalactides vrais.*

Tranes.
Iphipus.
Amalactus.

Groupe II. *Emphiastides.*

Emphiastes.

---

(1) Lacord. Genera, VI, p. 627.

Tribu XXVIII. AMBATIDES.

Groupe I. *Ambatides vrais.*

Ambatos.
Pteracanthus.

Groupe II. *Synophthalmides.*

Phacemastyx.
Synophthalmus

Tribu XXIX. PETALOCHILIDES.

Petalochilus.
Balanephagus.
Anchylorhynchus.

Tribu XXX. OXYCORYNIDES.

Oxycorynus.

Tribu XXXI. BÉLIDES.

Dicordylus.
Belus.
Rhinotia.
Homalocerus.

Tribu XXXII. EURHYNCHIDES.

Eurhynchus.

Tribu XXXIII. CYLADES.

Cylas.
Myrmacicelus.

Tribu XXXIV. APIONIDES.

Apion.
Piezotrachelus.

Phalange II.

Section A.

Tribu XXXV. CYBÉBIDES (1).

Aplemonus.
Cybebus.
Mecolenus.
Tanaos.

Tribu XXXVI. ATTÉLABIDES.

Groupe I. *Apodérides.*

Apoderus.

Groupe II. *Attélabides vrais.*

Lagenoderus.
Attelabus.
Enops.
Trachelolabus*.

Tribu XXXVII. RHINOMACÉRIDES.

Groupe I. *Rhinomachitides.*

Rhynchites.
Eugnamptus.
Minurus.

Groupe II. *Rhinomacérides vrais.*

Auletes.
Diodyrhynchus.
Rhinomacer.
Nemonyx.
Dicranognathus*.

Tribu XXXVIII. ECTEMNORHINIDES.

Ectemnorhinus.

Tribu XXXIX. MÉSOPTILIIDES.

Mesoptilius.

Tribu XL. SCOLOPTÉRIDES.

Scolopterus.

Tribu XLI. ERODISCIDES.

Erodiscus.
Toxeutes.

Tribu XLII. OTIDOCÉPHALIDES.

Otidocephalus.

Tribu XLIII. MAGDALINIDES.

Cnemidophorus
Magdalinus.

Tribu XLIV. BALANINIDES.

Balaninus.

Tribu XLV. ANTHONOMIDES.

Groupe I. *Anthonomides vrais.*

Lanchophorus.
Cnemopachus.
Botanebius.
Anthonomus.
Bradybatus.
Thamnobius.
Minyrus.
Phacellopterus.
Latiphronus.
Acalyptus.
Diapelmus.

Groupe II. *Orchestides.*

Orchestes.

Tribu XLVI. CÉRATOPIDES.

Chelotonyx.
Ceratopus.
Acanthobrachium.

Tribu XLVII. TRIGONOCOLIDES.

Trigonocolus.

Section B.

Tribu XLVIII. CORYPOMÉRIDES.

Lamyrus.
Corypomerus.
Euryommatus.

---

(1) Le nom de Tanaonides doit remplacer Cybébides, Lacord. Genera, VII, p. 609.

Tribu XLIX. PRIONOMÉRIDES.

Groupe I. *Prionomérides vrais.*

Camptocheirus. Prionomerus.

Groupe II. *Piazorhinides.*

Piazorhinus.

Tribu L. TYCHIIDES.

Groupe I. *Elleschides.*

Endæus. Lignyodes.
Dorasomus. Elleschus.

Groupe II. *Tychiides vrais.*

Tychius. Sibynes.

Tribu LI. CIONIDES.

Cionus. Nanophyes.

COHORTE II. **Curculionides phanérognathes apostasimérides.**

PHALANGE I.

SECTION A.

Tribu LII. GYMNÉTRIDES.

Gymnetron. Miarus.

Tribu LIII. DÉRÉLOMIDES.

Derelomus. Psilorhinus. *
Everges.

Tribu LIV. LÉMOSACIDES.

Læmosacus.

Tribu LV. ALCIDIDES.

Alcides.

Tribu LVI. HAPLONYCIDES.

Haplonyx.

Tribu LVII. EUDÉRIDES.

Euderes.

Tribu LVIII. NERTHOPIDES.

Groupe I. *Microstylides.*

Microstylus.

Groupe II. *Nerthopides vrais.*

Nerthops.

Groupe III. *Acallopistides.*

Acallopistus. Pristimerus.
Peleropus.

Tribu LIX. CAMAROTIDES.

Camarotus.

Tribu LX. MÉNÉMACHIDES.

Groupe I. *Ménémachides vrais.*

Menemachus. Pylarus.
Haplitopales.

Groupe II. *Acicnémides.*

Acicnemis.

Tribu LXI. CHOLIDES.

Rhinastus. Amerhinus.
Aphioramphus. Brachycnemis.
Cholus. Callinotus.
Archarias. Solenopus.
Polyderces. Sclerosomus.
Homalonotus. Perideræus.
Dionychus. Desmosomus.

Tribu LXII. CRYPTORHYNCHIDES

Sous-Tribu I. ITHYPORIDES.

Groupe I. *Ithyporides vrais.*

Mecocorynus. Traphecorynus.
Ectatorhinus. Lobaps.
Conotrachelus. Polylophus.
Desmidophorus Mitrephorus.
Colobodes. Arthrostenus.
Ithyporus. Cylloramphus.

Groupe II. *Cléogonides.*

Acentrus. Cleogonus.
Melanterius. Rhyssomatus.
Hybophorus. Chalcodermus.

Groupe III. *Orobitides.*

Orobitis.

Groupe IV. *Psépholacides.*

Psepholax.

Groupe V. *Strongyloptérides.*

Empleurus. Aularhinus.
Strongylopterus

Groupe VI. *Nettarhinides.*

Nettarhinus.

Groupe VII. *Guiopérides.*

Guioperus.

Groupe VIII. *Ocladiides.*

Ocladius.

Sous-Tribu II. SOPHRORHINIDES.

Sophrorhinus.
Mechistocerus.
Corynephorus.
Panolcus.

Sous-Tribu III. CAMPTORHINIDES.

Camptorhinus.
Pachyonyx.

Sous-Tribu IV. CRYPTORHYNCHIDES VRAIS.

Groupe I. *Tylodides.*

Poropterus.
Tragopus.
Anaballus.
Acalles.
Echinodera.
Tylodes.
Analcis.
Plagiocorynus.
Lembodes.
Ulosomus.
Euscepes.
Metadupus.
Pseudomus.
Glochinorhinus.
Torneuma.

Groupe II. *Cryptorhynchides vrais.*

Rhyephenes.
Rhyncodes.
Cyamolobus.
Euthyrhinus.
Chætectetorus.
Oreda.
Ædemonus.
Aonychus.
Mæmactes.
Collabismus.
Bothrobatys.
Gasterocercus.
Onchoscelis.
Epipedorhinus.
Cryptorhynchus
Cœlosternus.
Cylindrocorynus.
Pezichus.
Macromerus.
Cnemargus.
Euteles.
Catapycnus. *
Aldonus. *
Rhinochenus. *

Groupe III. *Mécistostylides.*

Protopalus.
Anomocerus.
Hemideres.
Mecistostylus.
Mecomastyx.

Groupe IV. *Sympiezoscélides.*

Sympiezoscelus
Cnemecœlus.

Groupe V. *Hybomorphides.*

Hybomorphus.

Tribu LXIII. ZYGOPIDES.

Groupe I. *Piazurides.*

Cratosomus.
Pinarus.
Piazurus.

Groupe II. *Lechriopides.*

Lechriops.

Groupe III. *Zygopides vrais.*

Zygops.
Peltophorus.
Copturus.
Timorus.
Hemigaster.

Groupe IV. *Mécopides.*

Mecopus.
Macrobamon.

Groupe V. *Arachnopides.*

Arachnopus.

Groupe VI. *Sphadasmides.*

Sphadasmus.
Panoptes. *

Groupe VII. *Coryssopides.*

Coryssopus.
Strabus. *
Tetragonops. *

Groupe VIII. *Sympiezopides.*

Sympiezopus.

Tribu LXIV. TACHYGONIDES.

Tachygonus.
Dinorhopala.

Tribu LXV. RAMPHIDES.

Rhamphus.

Tribu LXVI. ISORHYNCHIDES.

Groupe I. *Lobotrachélides.*

Lobotrachelus.
Rhodinocerus.

Groupe II. *Isorhynchides vrais.*

Conophorus.
Elattocerus.
Isorhynchus.

Tribu LXVII. TRYPÉTIDES.

Trypetes.
Arthrotomus.
Nanus.

Tribu LXVIII. ANTLIARHINIDES.

Antliarhinus.
Platymerus.

Tribu LXIX. ULOMASCIDES.

Ulomascus.

Tribu LXX. EPIPÉDIDES.

Epipedus.

Tribu LXXI. PYROPIDES.

Pyropus. Craspedotus.

SECTION B.

Tribu LXXII. PTEROCOLIDES.

Pterocolus.

Tribu LXXIII. CEUTORHYNCHIDES.

Groupe I. *Cœliodides.*

Mononychus. Megacetes.
Cœliodes. Scleropterus.

Groupe II. *Ceutorhynchides vrais.*

Ceutorhynchus. Mecysmoderes.
Ceutorhynchidius. Poophagus.
Tapinotus.
Rhytidosomus. Marmaropus.

Groupe III. *Phytobiides.*

Eubrychius. Rhinoncus.
Litodactylus. Cœlogaster.
Phytobius. Amalus.

Tribu LXXIV. PÉRIDINÉTIDES.

Peridinetus. Megops.

Tribu LXXV. PANTOTÉLIDES.

Liturgus. Pantoteles.

Tribu LXXVI. BARIDIIDES.

Sous-Tribu I. BARIDIIDES VRAIS.

Groupe I. *Dyorimérides.*

Coleomerus. Dyorimerus.

Groupe II. *Eurhinides.*

Eurhinus. Loboderes.
Barycerus.

Groupe III. *Baridiides vrais.*

Baridius. Apotomorhinus

Groupe IV. *Centrinides.*

Odontocorynus. Centrinus.
Eucalus. Anomœoarthria
Phacelobarus. Cylindrocerus.
Scambus.

Groupe V. *Leptoschoïnides.*

Platyonix. Leptoschoinus.

Groupe VI. *Nertides.*

Strongylotes. Trachymerus.
Nertus.

Groupe VII. *Apostasimérides.*

Apostasimerus.

Groupe VIII. *Madoptérides.*

Lispodemus. Parallelosomus.
Madopterus. Leptobaris. *
Lichnus. Trigonopterus. *

Sous-Tribu II. MADARIDES.

Groupe I. *Lytériides.*

Elasmorhinus. Microstrates.
Lyterius. Pseudocholus.
Eumycterus.

Groupe II. *Madarides vrais.*

Eutoxus. Madarus.
Conoproctus. Dactylocrepis.

Groupe III. *Barymérides.*

Barymerus. Physoproctus.

PHALANGE II.

Tribu LXXVII. CAMPYLOSCÉLIDES.

Campyloscelus. Epiphylax.
Amorbaius.

Tribu LXXVIII. CALANDRIDES.

Groupe I. *Rhynchophorides.*

Cyrtotrachelus. Protocerius.
Macrocheirus. Rhyncophorus.
Otidognathus.

Groupe II. *Ommatolampides.*

Aphiocephalus. Ommatolampus

Groupe III. *Sphénocorynides.*

Sphænocorynus Heterotoxus.
Oxypygus. Crepidotus.
Oxyopisthen. Abacobius.

Groupe IV. *Sphénophorides.*

Barystethus. Trigonotarsus.

Phacecorynes. Acantharhinus.
Poteriophorus. Scyphophorus.
Cercidocerus. Sphenophorus.
Cyrtorhinus. Axynophorus.

Groupe V. *Calandrides vrais.*

Eugnoristus. Calandra.
Belopœus. Catapyges.
Melchus.

Groupe VI. *Litosomides.*

Toxorhinus. Litosomus.

Tribu LXXIX. STROMBOSCÉRIDES.

Stromboscerus. Xerodermus.

Tribu LXXX. OXYRHYNCHIDES.

Oxyrhynchus.

Tribu LXXXI. SIPALIDES.

Groupe I. *Orthognathides.*

Orthognathus.

Groupe II. *Sipalides vrais.*

Sipalus. Harpacterus.
Mesocordylus. Rhina.

Groupe III. *Sclérocardiides.*

Sclerocardius.

Tribu LXXXII. COSSONIDES.

Groupe I. *Dryophthorides.*

Dryophthorus. Chœrorhinus.

Groupe II. *Pentarthrides.*

Pentarthrum. Pentatemnus.
Amaurorhinus. Microxylobius.
Mesoxenus.

Groupe III. *Lymantides.*

Oodemas. Raymondia.
Aparoprion. Lymantes.
Cotaster.

Groupe IV. *Cossonides vrais.*

Leipommata. Stenotis.
Phænomerus. Aorus.
Amorphocerus. Catolethrus.
Porthetes. Prœces.
Cossonus. Eremotes.
Mesites. Stenoscelis.
Phlocophagus. Caulophilus*.
Rhyncolus. Onycholips*.
Hexarthrum.

Famille LXIII. SCOLYTIDES.

Tribu I. SCOLYTIDES VRAIS.

Groupe I. *Hylésinides.*

Hylastes. Hylesinus.
Hylurgus. Phlœophthorus
Blastophagus. Phlœotribus.
Dendroctonus. Polygraphus.
Carphoborus.

Groupe II. *Camptocérides.*

Diamerus. Camptocerus.

Groupe III. *Eutomides.*

Eutomus.

Groupe IV. *Phlœotrupides.*

Phlœotrupes. Phlœoborus.

Groupe V. *Tomicides.*

Crypturgus. Hypoborus.
Hypothenemus. Xyleborus.
Aphanarthrum. Dryocœtes.
Triotemnus. Pytiophthorus.
Liparthrum. Thamnurgus.
Trypodendron. Tomicus.
Xyloterus. Amphicranus.
Cryphalus. Corthylus.

Groupe VI. *Scolytides vrais.*

Scolytus.

Tribu II. PLATYPIDES.

Crossotarsus. Symmerus.
Platypus. Mitosoma.
Tesserocerus. Cenocephalus.
Spathidicerus. Diapus.
Periommatus. Genyocerus*.

Famille LXIV. BRENTHIDES

Tribu I. BRENTHIDES VRAIS.

Groupe I. *Taphrodérides.*

Calodromus. Zemioses.

Sebasius.
Cyphagogus.
Anisognathus.
Taphroderes.
Aprostoma*.

Groupe II. *Ischnomérides.*

Ischnomerus.

Groupe III. *Héphébocérides.*

Ionthocerus.
Hephebocerus.

Groupe IV. *Trachélizides.*

Cerobates.
Stereodermus.
Trachelizus.
Miolispa.
Cordus.
Amorphocephalus.
Symmorphocerus.
Diastrophus.

Groupe V. *Arrhénodides.*

Prophthalmus.
Baryrhynchus.
Arrhenodes.
Eupsalis.
Estenorhinus.
Orychodes.

Groupe VI. *Bélophérides.*

Ectocemus.
Belopherus.
Raphirhynchus

Groupe VII. *Bélorhynchides.*

Belorhynchus.

Groupe VIII. *Eutrachélides.*

Eutrachelus.

Groupe IX. *Brenthides vrais.*

Clæoderes.
Cephalobarus.
Brenthus.

Groupe X. *Céocéphalides.*

Rhyticephalus.
Hormocerus.
Pterygostomus.
Rhinopteryx.
Nothogaster.
Gynandrorhynchus.
Ceocephalus.
Piazocnemis.
Storeosomus.
Schizotrachelus
Eubactrus.
Uropterus.
Phacecerus*.
Temnolaimus*.

Groupe XI. *Némocéphalides.*

Zetophlœus.
Amerismus.
Nemocephalus.
Acratus.

Groupe XII. *Ithysténides.*

Teramocerus.
Ozodecerus.
Bulbogaster.
Ithystenus.
Lasiorhynchus.
Prodector.
Heteroplites.
Diurus.

Tribu II. ULOCÉRIDES.

Pholidochlamys
Ulocerus.

Famille LXV. ANTHRIBIDES.

Légion I. **Anthribides pleurocères.**

Tribu I. TROPIDÉRIDES.

Groupe I. *Phlœotragides.*

Phlœopemon.
Ptychoderes.
Tribotropis.
Phlœotragus.
Cerambyrhynchus.

Groupe II. *Mécocérides.*

Eugigas.
Mecotropis.
Mecocerus.
Physopterus.

Groupe III. *Tophodérides.*

Tophoderes.

Groupe IV. *Discoténides.*

Acanthopygus.
Discotenes.
Bythoprotus*.

Groupe V. *Ischnocérides.*

Ischnocerus.
Dinocentrus.
Xylopœmon.
Ancylotropis.
Genethila.

Groupe VI. *Sintorides.*

Sintor.
Idiopus.

Groupe VII. *Acorynides.*

Acorynus.
Litocerus.
Cedus.
Mecotarsus*.

Groupe VIII. *Phlœophilides.*

Phlœophilus.
Diastatotropis.
Eczesaris.
Ethneca.
Plintheria.
Phœocratés.
Stenocerus.
Gymnognathus.
Analotes.
Systellorhynchus *.

Esocus.
Mycteis *.
Tetragonopterus *.

Groupe IX. *Tropidérides vrais.*

Systaltocerus.
Platyrhinus.
Phlœops.
Straboscopus.
Tropideres.
Enedreutes.
Nessiara.
Apatenia.
Hypseus.
Hucus.
Lagopezus.
Camptotropis.

Groupe X. *Zygénodides.*

Zygænodes.
Exechesops *.

Groupe XI. *Proscoporhinides.*

Proscoporhinus
Anthribisomus*

Groupe XII. *Corrhécérides.*

Habrissus.
Corrhecerus.
Phænithon.
Phaulimia.
Ormiscus.
Camaroderes *.
Nerthomma *.

Groupe XIII. *Apolectides.*

Apolecta.
Anocerastes *.

Groupe XIV. *Décataphanides.*

Decataphanes.
Deuterocrates.

Groupe XV. *Xenocérides.*

Xenocerus.

Groupe XVI. *Xylinodides.*

Dasycorynus.
Xylinodes.

Groupe XVII. *Ecélonérides.*

Chirotenon.
Eucorynus.
Dendrotrogus.
Ecelonerus.

Tribu II. BASITROPIDES.

Groupe I. *Basitropides vrais.*

Basitropis.
Gynandrocerus.

Groupe II. *Eugonides.*

Polycorynus.
Aneurhinus.
Eugonus.
Ozotomerus.

Groupe III. *Anthribides vrais.*

Anthribus.
Toxonotus.
Phlœobius.
Cratoparis.
Piezocorynus.
Protoedus.
Dœothena.
Exillis.
Penestica.
Piœnia.
Trigonorhinus.
Blaberus.
Parablops *.
Dinema *.
Rhinobrachys*.

Groupe IV. *Brachytarsides.*

Brachytarsus.

LÉGION II. **ANTHRIBIDES ANOCÈRES.**

Tribu I. ARAÉOCÉRIDES.

Groupe I. *Araeocérides vrais.*

Caranistes.
Araeocorynus.
Aræocerus.
Misthosima.
Dysnos.
Choragus.

Groupe II. *Notioxénides.*

Notioxenus.

Tribu II. XÉNORCHESTIDES.

Xenorchestes.

Famille LXVI. BRUCHIDES.

Tribu I. URODONTIDES.

Urodon.

Tribu II. BRUCHIDES VRAIS.

Spermophagus.
Bruchus.
Aglycyderes.

Famille LXVII. TRICTÉNOTOMIDES.

Autocrates.
Trictenotoma.

Famille LXVIII. LONGICORNES.

SOUS-FAMILLE I. **PRIONIDES.**

LÉGION I. **PRIONIDES ABERRANTS.**

Tribu I. PARANDRIDES.

Parandra.

Tribu II. ERICHSONIIDES.

Erichsonia.

Tribu III. ANOPLODERMIDES.

Mysteria.
Sypilus.
Anoploderma.
Migdalus.

Tribu IV. HYPOCÉPHALIDES.

Hypocephalus.

Tribu V. CANTHAROCNÉMIDES.

Cantharocnemis.
Cantharoctenus

Tribu VI. SCÉLÉOCANTHIDES.

Sceleocantha.

Légion II. **PRIONIDES VRAIS.**

Cohorte I. **Prionides vrais souterrains.**

Groupe I. *Psalidocoptides.*

Psalidocoptus.

Groupe II. *Psalidognathides.*

Psalidognathus.
Prionocalus.

Groupe III. *Micropsalides.*

Micropsalis.

Groupe IV. *Polyarthrides.*

Polyarthron.

Groupe V. *Méroscélisides.*

Meroscelisus.
Prionapterus.
Rhodocharis.

Groupe VI. *Cyrtognathides.*

Cyrtognathus.
Dorystenes.
Disosternus.

Cohorte II. **Prionides vrais sylvains.**

Section A.

Groupe I. *Prionommides.*

Ancyloprotus.
Prionomma.

Groupe II. *Prionides vrais.*

Prionus.
Otiartes.

Groupe III. *Catypnides.*

Catypnes.

Groupe IV. *Cacoscélides.*

Cacosceles.
Priotyrannus.

Groupe V. *Hoplidérides.*

Hoplideres.

Groupe VI. *Acanthophorides.*

Tithœs.
Acanthophorus.
Dorycera.

Groupe VII. *Derobrachides.*

Pithocles.
Derobrachus.
Braderochus.

Groupe VIII. *Enoplocérides.*

Enoplocerus.

Groupe IX. *Orthomégides.*

Orthomegas.

Groupe X. *Macrodontides.*

Macrodontia.

Groupe XI. *Titanides.*

Titanus.

Groupe XII. *Ancistrotides.*

Ancistrotus.
Acanthinodera.

Groupe XIII. *Aulacocérides.*

Aulacocerus.

Groupe XIV. *Cténoscélides.*

Ctenoscelis.
Jalissus.
Mecosarthron.
Xixuthrus.

Groupe XV. *Callipogonides.*

Callipogon.

Groupe XVI. *Ergatides.*

Navosoma.
Ergates.

Groupe XVII. *Macrotomides.*

Macrotoma.
Erioderus.
Strongylaspis.

Groupe XVIII. *Aulacopides.*

Aulacopus.

Groupe XIX. *Remphanides.*

Rhesus.
Rhaphipodus.
Remphan.
Agrianome.
Eurynassa.
Teispes.
Cnemoplites.
Arimaspes.
Dioclides.
Olethrius.
Mallodontroplus.
Mallodonopsis.
Basitoxus.
Physopleurus.
Xaurus*.

Groupe XX. *Mallodontides.*

Stenodontes.
Dendroblaptus.
Nothopleurus.
Mallodon.
Opheltes.
Chiasmetes.
Archetypus.
Cronodagus.

Groupe XXI. *Zaracides.*

Neoprion.
Zarax.

Groupe XXII. *Colpodérides.*

Omotagus.
Hystatus.
Colpoderus.
Notophysis.
Dorx.
Hoploscelis.

SECTION B.

Groupe XXV. *Orthosomides.*

Platygnathus.
Cacodacnus.
Toxeutes.
Stictosomus.
Orthosoma.
Hephialtes.
Anacanthus.
Eurypoda.

Groupe XXVI. *Clostérides.*

Elaptus.
Sarmydus.
Closterus.
Polyoza.

Groupe XXVII. *Ægosomides.*

Baralipton.
Ægosoma.
Megopis.
Nepiodes.

Groupe XXVIII. *Monodesmides.*

Delocheilus.
Monodesmus.
Philus.
Dœsus.
Cyrtonops*.
Crinosoma*.

Groupe XXIX. *Tragosomides.*

Microplophorus
Rhipidocerus.
Prionoplus.
Tragosoma.
Trichoderes.
Acideres.

COHORTE III. **Prionides vrais pœcilosomes.**

Groupe I. *Anacolides.*

Myzomorphus.
Udeterus.
Anacolus.

Groupe II. *Pyrodides.*

Mallaspis.
Pyrodes.
Esmeralda.
Calocomus.

Groupe III. *Solénoptérides.*

Prosternodes.
Deraucistrus.
Solenoptera.
Elateropsis.
Sphenostethus.
Holonotus.

Groupe IV. *Pœcilosomides.*

Ceroctenus.
Pœcilosoma.
Nicias.
Chariea.
Iotherium.
Phaolus.
Calloctenus*.

SOUS-FAMILLE II. **CÉRAMBYCIDES.**

LÉGION I. **CÉRAMBYCIDES ABERRANTS.**

Tribu I. THAUMASIDES.

Thaumasus.

Tribu II. DYNAMOSTIDES.

Dynamostes.

Tribu III. SPONDYLIDES.

Spondylis.
Scaphinus.

LÉGION II. **CÉRAMBYCIDES VRAIS.**

COHORTE I. **Cérambycides vrais sylvains.**

SECTION A.

Groupe I. *Asémides.*

Asemum.
Nothorina.
Cyamophthalmus.
Tetropium.
Criocephalus.

Groupe II. *Saphanides.*

Opsimus.
Saphanus.
Oxypleurus.
Blabinotus.
Zamium.

Groupe III. *Œmides.*

Hypœschrus.
Noserias.
Prosype.
Temnopis.
Tetraommatus.
Ciopera.
Œme.
Hypomares.
Comasia.
Ochrus.
Hyphus.
Phrynocris.
Malacopterus.
Xystrocera.
Zathecus.
Oplatocera.

Groupe IV. *Achrysonides.*

Achryson.
Eurymerus.
Nortia.
Allogaster.
Icosium.

Groupe V. *Torneutides.*

Torneutes.
Spathopygus.
Diploschema.
Praxythea.
Psygmatocerus.
Coccoderus.

Groupe VI. *Métopocœlides.*

Metopocœlus.
Uragus.

Groupe VII. *Cérambycides vrais.*

Taurotagus.
Cœlodon.
Neocerambyx.
Cyriopalus.
Utopia.
Prosphilus.
Teraschema.
Plocœderus.
Hammaticherus
Trirachys.
Atylostagma.
Cerambyx.
Massicus.
Hoplocerambyx.
Dymasius.
Calpazia.
Dialeges.
Lachnopterus.
Tapinolachnus.
Pachydissus.
Zatrephus.
Rhytidodera.
Xoanodera.
Criodion.
Xestia.
Sebasmia.
Diorus.

Groupe VIII. *Hespérophanides.*

Hesperophanes.
Phacodes.
Gnaphalodes.
Anoplomerus.
Grammicosum.
Æsiotyche.
Zoodes.
Stromatium.
Gnatholea.
Cerasphorus.
Chion.
Pantomallus.
Phymatioderus
Opades.
Chlorida.
Brathylus.

Groupe IX. *Éburiides.*

Styliceps.
Drymo.
Eburia.
Dissacanthus.
Erosida.
Eburodacrys.
Oncoptera.

Groupe X. *Phoracanthides.*

Orion.
Elaphidion.
Centrocerum.
Hypermallus.
Phoracantha.
Xypeta.
Epithora.
Atesta.
Coptocercus.
Thoris.
Nyphasia.
Skeletodes.
Cordylomera.

Groupe XI. *Sphérionides.*

Nyssicus.
Sphærion.
Trichophorus.
Mephritus.
Miopteryx.
Peribœum.
Nephalius.
Castiale.
Mallocera.
Eurysthea.
Appula.
Psyrassa.
Atharsus.
Terpnissa.

Groupe XII. *Piezocérides.*

Gorybia.
Haruspex.
Piezocera.
Hemilissa.

Groupe XIII. *Ibidionides.*

Gnomidolon.
Octoplon.
Ibidion.
Compsa.
Cycnidolon.
Lyliboeum.
Phormesium.
Sydax.
Neocorus.

Groupe XIV. *Eligmodermides.*

Trichomallus.
Eligmoderma.
Limozota.
Alcyopis.

Groupe XV. *Callidiopsides.*

Rhysium.
Œmona.
Didymocantha.
Sisyrium.
Acyrusa.
Sidis.
Paphora.
Porithea.
Bethelium.
Adrium.
Thephantes.
Lampromerus.
Anisogaster.
Curius.
Ceresium.
Diatomocephala
Anoplium.
Callidiopsis.

Groupe XVI. *Graciliides.*

Exilia.
Gracilia.
Axinopalpus.

Groupe XVII. *Obrionides.*

Obrium.
Stenhomalus.
Longipalpus.

Groupe XVIII. *Néostenides.*

Neostenus.
Aposites.
Mystrosa.

Groupe XIX. *Aphanasiides.*

Aristogitus.
Myrsus.
Aphanasium.

Groupe XX. *Phlyctenodides.*

Bardistus.
Tricheops.
Diotima.
Phlyctenœdes.
Agapanthida.
Ancylodonta.
Semnus.
Amimes.
Ophryops. *

Groupe XXI. *Tessarommides.*

Tessaromma.

Groupe XXII. *Strongylurides.*

Heterolepis.
Aprosictus.
Anatisis.
Opsidota.
Piesarthrius.
Strongylurus.
Exeræta.
Lygesis.
Bebius.
Oxymagis.

Groupe XXIII. *Uracanthides.*

Scolecobrotus.
Uracanthus.
Æthiora.
Rhinophthalmus.

Groupe XXIV. *Psilomorphides.*

Psilomorpha.

Groupe XXV. *Holoptérides.*

Holopterus.

Tritomacrus.
Tylonotus.
Merostenus.
Pentomacrus.
Oxilus.
Chlorethe.
Aracotis.
Dodecosis.
Niophis.
Atenizus.

SECTION B.

Groupe I. *Rhagiomorphides.*

Rhagiomorpha.
Tritocosmia.

Groupe II. *Tropocalymmides.*

Tropocalymma.
Tropis. *

Groupe III. *Pterosténides.*

Aphiorhynchus.
Pterosternus.
Syllitus.
Demomisis.
Calliprason.

Groupe IV. *Macronides.*

Macrones.
Euchoptera.
Oroderes.
Brachopsis.

Groupe V. *Mythodides.*

Diosyris.
Mythodes.

Groupe VI. *Amétrocephalides.*

Ametrocephala.

Groupe VII. *Aphnéopides.*

Aphneope.
Zœdia.
Zorion.

Groupe VIII. *Lepturides.*

Type A. *Stenocorides*

Stenocorus.
Rhamnusium.
Xylosteus.
Centrodera.

Type B. *Toxotides.*

Capnolymma.
Otteissa.
Sagridola.
Mastododera.
Artelida.
Akimerus.
Toxotus.
Pachyta.
Acmocops.
Gaurotes.
Anthophylax.
Oxymiris.

Type C. *Lepturides vraies.*

Leptura.
Œdecnema.
Neoleptura.
Strangalia.
Ophistomis.
Ocalemia.
Asilaris.
Ephies.
Euryptera.
Encyclops.
Pyrotrichus.

Groupe IX. *Dorcasomides.*

Dorcasomus.
Megacœlus.
Desmocerus.

Groupe X. *Dejanirides.*

Dejanira.

Groupe XI. *Oxypeltides.*

Cheloderus.
Oxypeltus.

Groupe XII. *Bimiides.*

Sybilla.
Adalbus.
Phantazoderus.
Bimia.
Akiptera.
Agapete.

Groupe XIII. *Nécydalides.*

Thranius.
Sphecogaster.
Callisphyris.
Atelopteryx.
Hephæstion.
Stenorhopalus.
Rhatymoscelis.
Necydalis.
Ulochætes.

Groupe XIV. *Psébiides.*

Chorotyse.
Psebium.
Nephithea.
Leptidea.

Groupe XV. *Molorchides.*

Epania.
Oxycoleus.
Stenopterus.
Molorchus.
Brachypteroma.
Callimoxys.
Callimus.
Merionœda.
Earinis.
Mecynopus.

Groupe XVI. *Nécydalopsides.*

Necydalopsis.
Sthelenus.

Groupe XVII. *Phalotides.*

Phalota.
Xystœna *.

Groupe XVIII. *Rhinotragides.*

Trichomesia.
Oxylymma.
Rhinotragus.
Oregostoma.
Ommata.
Odontocera.
Isthmiade.
Acyphoderes.
Bromiades.
Charis.
Ischasia.
Pasyphile.
Phygopoda.
Tomopterus.
Pandrosos.
Erythroplatys.
Æchmutes.
Anteros.

Groupe XIX. *Hesthésides.*

Hestesis.

Groupe XX. *Distichocérides.*

Distichocera.

Groupe XXI. *Eroschémides.*

Pyrocalymma.
Eroschema.
Chaodalis.

Groupe XXII. *Pyresthides.*

Pachylocherus.
Pyresthes.
Erythrus.
Erythrestes.
Plutonesthes.
Dalila.

Groupe XXIII. *Prothémides.*

Homalomelas.
Prothema.
Blemmya.
Centrotoclytus *

Groupe XXIV. *Pythéides.*

Pytheus.
Brachytria.
Pempsamacra.
Omophæna.
Cartallum.
Obrida.

Groupe XXV. *Déilides.*

Schizopleurus.
Telocera.
Bicon.
Plangone.
Deilus.
Eburophora *.

Groupe XXVI. *Typhocésides.*

Taphos.
Typhocesis.
Bixorestes.
Hemesthocera.

Groupe XXVII. *Callichromides.*

Polyschisis.
Ionthodes.
Compsomera.
Coloborhombus
Asmedia.
Zonopterus.
Pachyteria.
Aphrodisium.
Mecaspis.
Phyllocnema.
Hypatium.
Aromia.
Callichroma.
Philematium.
Rhopalizus.
Closteropus.
Chloridolum.
Leontium.
Oxyprosopus.
Polyzonus.
Nothopygus.
Litopus.
Promeces.
Anubis.
Closteromerus.
Helymæus.
Ipothalia.
Euporus.
Osphranteria *.

Groupe XXVIII. *Compsocérides.*

Callichromopsis
Eurybatus.
Rosalia.
Hylorus.
Orthoschema.
Compsocerus.
Unxia.
Euryprosopus.
Ethemon.
Chariergus.
Chenoderus.
Brachyrophala.
Coremia.
Thalusia.

Groupe XXIX. *Callidiides.*

Hylotrupes.
Sympiezocera.
Semanotus.
Calydon.
Dularius.
Rhopalopus.
Lioderes.
Callidium.
Phymatodes.
Pyrrhidium.
Anisarthron.
Euryoptera.

Groupe XXX. *Clytides.*

Œdenoderus.
Cyllene.
Trichoxys.
Sarosesthes.
Arhopalus.
Dexithea.
Ochrestes.
Plagionotus.
Clytus.
Clytanthus.
Clytosaurus.
Psilomerus.
Arcyphorus.
Grammographus.
Ischnodera.
Raphuma.
Amauresthes.
Rhopalopachys.
Euryscelis.
Neoclytus.
Xylotrechus.
Thranodes.
Perissus.
Calanthemis.
Sclethrus.
Cremys.
Amannus*.
Plagithmysus*.

Groupe XXXI. *Anaglyptides.*

Anaglyptus.
Epodus.
Aglaophis.
Cyrtophorus.
Mygalobas.

Groupe XXXII. *Tillomorphides.*

Euderces.
Homœmota.
Tillomorpha.
Ectosticta.
Ipomoria.
Epipedocera.
Mesolita.
Clytellus.

Groupe XXXIII. *Sestyrides.*

Collyrodes.
Sestyra.

Groupe XXXIV. *Cléoménides.*

Apiogaster.
Artimpaza.
Mydasta.
Dere.
Cleomenes.
Epianthe.
Mimistena.
Sophron.
Nida.
Brachyarthron.
Zosterius.
Ochimus.
Listroptera.
Dihammaphora

Groupe XXXV. *Rhopalophorides.*

Rhopalophora.
Cycnoderus.
Cosmisoma.
Amphirhoe.
Elaphopsis.
Pelossus.
Ozodes.
Ornithia.
Argyrodines*.

Groupe XXXVI. *Glaucytides.*

Glaucytes.
Iresioïdes.

Groupe XXXVII. *Hétéropsides.*

Aridæus.
Mallosoma.
Allœsia.
Chrysaprasis.
Trichrous.
Heterops.
Pronuba.
Microspiloma.
Eburiola.
Stenosphenus.
Batyle.
Callideriphus.
Pœciloderma.
Agallissus.
Plectrocerum*.

Groupe XXXVIII. *Ancylocérides.*

Ancylocera.
Callopisma.
Cercoptera.

Groupe XXXIX. *Cœlarthrides.*

Ptycholæmus.
Stenygra.
Cœlarthron.
Trachelia.

Groupe XL. *Smodicides.*

Atimia.
Smodicum.
Teuthras.

Groupe XLI. *Pœcilopéplides.*

Pœcilopeplus.
Georgia.

Groupe XLII. *Tropidosomides.*

Tropidosoma.
Ctenodes.
Pteracantha.
Streptolabis*.

Groupe XLIII. *Sternacanthides.*

Sternacanthus.
Cryptobias.
Lophonocerus.
Cosmocerus.
Ceragenia.

Groupe XLIV. *Paristémiides.*

Evander.
Paristemia.
Diastellopterus.
Thelgetra.
Deltosoma.
Pteroplatus.
Aphylax.
Prodontia.

Groupe XLV. *Sténaspides.*

Crioprosopus.
Stenaspis.
Deltaspis.
Tragidion.
Phœnicus.
Brototyche.
Euryphagus.
Euryclea.
Philagathes.
Purpuricenus.
Eleanor.
Sternoplistes.
Oxoplus.
Anoplistes.
Tylosis.
Chalchocnesthes.
Æthocerus.
Sphænothecus.
Ischnocnemis.
Galissus.
Muscidora.
Entomosterna.
Cyphosterna.
Gambria.
Eriphus.
Perarthrus*.
Crossidius*.

Groupe XLVI. *Dorcacérides.*

Dorcacerus.

Groupe XLVII. *Trachydérides.*

Desmoderus.
Ægoidius.
Phædinus.
Basiptera.
Dendrobias.
Trachyderes.
Dicranoderes.
Ancylosternus.
Oxymerus.
Xylocharis.
Ozodera.
Charinotes*.

Groupe XLVIII. *Lissonotides.*

Lissonotus.
Lissonotypus.
Phœnidmus.
Gonyacantha.
Rachidion.
Stiphilus.

DIVISION II.

Groupe I. *Mégadérides.*

Megaderus.

Groupe II. *Tragocérides.*

Tragocerus.

Groupe III. *Spinthériides.*

Spintheria.
Anastetha.

Groupe IV. *Coptommides.*

Coptomma.

Groupe V. *Navomorphides.*

Navomorpha.

DIVISION III.

Groupe I. *Disténiides.*

Distenia.
Typodrias.
Nœmia.
Cometes.
Heteropalpus.
Phelocalocera*.

Groupe II. *Hystérarthrides.*

Hysterarthron.

COHORTE II. **Cérambycides vrais souterrains.**

Tribu I. APATOPHYSIDES.

Apatophysis.
Pachyticon.
Trypogeus.

Tribu II. VESPÉRIDES.

Vesperus.

SOUS-FAMILLE III. **LAMIIDES.**

Tribu I. TMÉSISTERNIDES.

Buprestomorpha.
Pascœa.
Elais.
Sphingnotus.
Arrhenotus.
Tmesisternus.
Blapsilon.
Temnosternus.

Tribu II. DORCADIONIDES.

Groupe I. *Hexatrichides.*

Blax.
Xyloteles.
Hexatricha.

Groupe II. *Dorcadidides.*

Deucalion.
Plectrura.
Somatidia.
Dorcadida.
Echthistatus.
Phrynidius.
Opsies.

Groupe III. *Parménides.*

Obages.
Stychus.
Microtragus.
Cerœgidion.
Dioxippe.
Auxa.
Hoplonotus.
Athemistus.
Lepromoris.
Microcleptes.
Parmenonta.
Stenoparmena.
Dasyerrus.
Parmena.
Ipochus.
Bybe.
Mesolita.
Apomempsis.
Tricondyloïdes. *

Groupe IV. *Monéilémides.*

Moneilema.
Omoscylon.

Groupe V. *Dorcadionides vrais.*

Dorcadion.

Groupe VI. *Phantasides.*

Phantasis.

Tribu III. LAMIIDES VRAIES.

DIVISION I.

SECTION A.

Groupe I. *Morimopsides.*

Morimopsis.

Groupe II. *Phrissomides.*

Phrissoma.
Trachystola.

Groupe III. *Lamiides vraies.*

Oriæthus.
Velleda.
Brimus.
Dorcatypus.
Lamia.
Morimus.

SECTION B.

Groupe I. *Monohammides.*

Stratioceros.
Epicedia.
Archidice.
Leprodera.
Anhammus.
Nemophas.
Iothocera.
Sarothrocera.
Enoplia.
Anoplophora.
Merges.
Epepeotes.
Pelargoderus.
Paragnoma.
Diochares.
Monohammus.
Lophoptera.
Echinoschema.
Nephelotus.
Thysimia.
Mecotragus.
Ptychodes.
Tæniotes.
Deliathis.
Hammoderus.
Mimolochus.
Cyriocrates.
Melanauster.
Aristobia.
Celosterna.
Domitia.
Thestus.
Goes.
Agnoderus.
Cratotragus.
Cereopsius.
Etymestia.
Amechana.
Uræcha.
Planodes.
Calymmophis.
Ereis.
Cacoplia. *
Psaromaia. *
Blepephæus. *
Tympanopalpus. *

Groupe II. *Agniides.*

Hotarionomus.
Omocyrius.
Peribasis.
Combe.
Cycos.
Triammatus.
Pharsalia.
Agnia.
Acrydocephala.
Euthyastus.
Marmaroglypha
Achthophora.
Callipyrga.

Groupe III. *Batocérides.*

Batocera.
Apriona.
Mégacriodes.
Potemnemus.
Periaptodes.
Metopides.
Orsidis.
Plectrodera.
Calloplophora.
Trenetica.

Groupe IV. *Gnomides.*

Imantocera.
Psectrocera.
Gnoma.
Amphœcus.

Groupe V. *Mésosides.*

Golsinda.
Æmocia.
Anancylus.
Mesosa.
Ipocregyes.
Eleala.
Cacia.
Agelasta.
Dissossira.
Syrrhopeus.
Anthriboscyla.
Helixea.
Mnemea.
Sorbia.
Phemone.
Anamera.
Synaphœta.
Coptops.
Samia.
Æsopida.
Clyzomedus.
Bucynthia. *

Groupe VI. *Metonides.*

Meton.
Dulichium.
Aderpas.
Ancita.
Diastamerus. *

Groupe VII. *Ancylonotides.*

Palimma.
Goniages.
Ancylonotus.
Lasiopezus.

Groupe VIII. *Prosopocérides.*

Prosopocera.
Hierogyna.
Alphitopola.
Zalates.
Anoplostetha.

Groupe IX. *Sternotomides.*

Zographus. Geloharpya.
Pterochaos. Sternotomis.
Stellognatha. Quimalanca.
Demagogus. Freadelpha.

DIVISION II.

Groupe I. *Tragocéphalides.*

Phosphorus. Callimation.
Tragocephala. Tragiscoschema
Pœmenesperus. Phymasterna.
Nyctopais. Rhaphidopsis.

Groupe II. *Cliniides.*

Clinia.

Groupe III. *Céroplésides.*

Diastocera. Titoceres.
Thysia. Pycnopsis.
Ceroplesis. Gnathœnia.
Mœcha.

Groupe IV. *Phrynétides.*

Cochliopalpus. Homelix.
Eurysops. Pachystola.
Phryneta. Mallonia.
Inesida. Calothyrza.

Groupe V. *Barœides.*

Phrynesthis. Stenobia.
Temnoscelis. Barœus.

Groupe VI. *Xylorhizides.*

Cymatura. Xylorhiza.
Tylactus. Æthólopus.

Groupe VII. *Omacanthides.*

Omacantha. Ioesse.
Ithocritus.

Groupe VIII. *Rhodopides.*

Rhodopis. Iphiote.

Groupe IX. *Protonarthrides.*

Protonarthron.

Groupe X. *Acmocérides.*

Acmocera. Acrydoschema.

Groupe XI. *Protorhopalides.*

Protorhopala.

Groupe XII. *Dorcaschémides.*

Cylindrepomus. Dorcaschema.
Olenocamptus.

Groupe XIII. *Xénoléides.*

Xenolea.

Groupe XIV. *Némotragides.*

Nemotragus.

Groupe XV. *Anauxésides.*

Anauxesis.

Groupe XVI. *Auxésides.*

Auxesis. Psathyrus.

Groupe XVII. *Méthiides.*

Methia. Dysphaga.

Groupe XVIII. *Nyctiménides.*

Nyctimena.

Groupe XIX. *Amymomides.*

Amymoma.

Groupe XX. *Homonéides.*

Trachelophora. Sormea.
Mulciber. Homonæa.
Anapausa. Urocalymma.

Groupe XXI. *Crinotarsides.*

Heteroclytomorpha. Crinotarsus.

Groupe XXII. *Bumétopides.*

Bumetopia. Orinœme.
Hestima.

Groupe XXIII. *Arsysiides.*

Arsysia. Othelais.
Amblymora. Otroea.

Groupe XXIV. *Leptonotides.*

Enicodes. Nemaschema.
Leptonota.

Groupe XXV. *Enotides.*

Enotes.

Groupe XXVI. *Tapeinides.*

Tapeina.

Groupe XXVII. *Epicastides.*

Epicasta.
Dysthæta.
Ericopis.
Tropidema.

Groupe XXVIII. *Théocrides.*

Typocæta.
Theocris.
Planodema.

Groupe XXIX. *Atossides.*

Atossa.
Grammœchus.

Groupe XXX. *Zygocérides.*

Demonassa.
Zygocera.

Groupe XXXI. *Disternides.*

Thyada.
Disterna.
Nicippe.

Groupe XXXII. *Ecyroschémides.*

Ecyroschema.
Apatelarthron.

Groupe XXXIII. *Crossotides.*

Frea.
Eumimetes.
Pterotragus.
Solymus.
Crossotus.
Dichostates.
Geteuma.

Groupe XXXIV. *Hébésécides.*

Probatodes.
Retilla.
Phyxium.
Velora.
Hebesecis.
Rosacantha.
Ranova.
Tetradia.

Groupe XXXV. *Hécyridides.*

Hecyrida.
Mæchotypa.

Groupe XXXVI. *Niphonides.*

A. Sotades.
Eczemotes.
Exarrhenus.
Escharodes.
Axiothea.
Abryna.
Euclea.
Atmodes.
Xiphotheata.
Niphona.
Ælara.
Ocheutes.
Camptocnema.
Cyardium.
Sesiosa.
Etaxalus.
Cryptocranium.
Cenodocus.
Nicomia.
Cyphoscyla.
Theticus.
Hylobrotus.
Praonetha.
Lychrosis.
Hathliodes.
Diexia.
Stesilea.
Ale.
Synelasma.
Zosmotes.
Moron.
Zœera.
Cobria.
Aprophata.
Doliops.
Acronia.

B. Ischioplites.
Micracantha.
Atyporis.
Menillus.
Symphiletes.
Saperdopsis.
Platyomopsis.
Anaches.
Penthea.
Daxata.
Desisa.
Rhytiphora.
Depsages.
Iphiastus.
Sthenias.
Diatylus.
Zygrita.
Xynenon.
Dystasia.
Atybe.
Albana.
Prionetopsis.
Alyattes.
Phesates.
Elithiotes.
Corrhenes.
Mispila.
Sodus.
Enispia.
Athylia.
Egesina.
Gyaritus.
Axinyllium.
Ebæides.
Cuphisia.

Groupe XXXVII. *Apomécynides.*

Apomecyna.
Dymascus.
Camira.
Mycerinopsis.
Eremon.
Hyagnis.
Epopea.
Eunidia.
Syessita.
Vocula.
Hippaphesis.
Hapheniastus.
Enaretta.
Ropica.

Groupe XXXVIII. *Cloniocérides.*

Thercladodes.
Cloniocerus.

Groupe XXXIX. *Agennopsides.*

Agennopsis.
Tautoclines.
Pericthya.
Stygnesis.

Groupe XL. *Pteropliides.*

Steroplius.
Rhaphiptera.

Groupe XLI. *Ataxiides.*

Prœcha.
Ataxia.
Parysatis.
Esthlogena.
Rosalba.

Groupe XLII. *Ptericoptides.*

Typophaula.
Atimuropsis.
Ptericoptus.
Bisaltes.
Tetrarpages.
Craspedoderus.
Tethystola.
Mythergates.
Cornallis.
Plocia.
Bebelis.
Æsylacris.
Orcecis.
Zorolispe.
Atimura.
Epilysta.
Atelais.
Sybra.
Minonoma.
Pithodia.
Bityle.
Rhadia.
Oopsis.
Meximia.
Gemylus.

Groupe XLIII. *Desmiphorides.*

Desmiphora.
Pyrracita.
Therchætes.

Groupe XLIV. *Apodasyides.*

Atelodesmis.
Belodera.
Amblesthis.
Unelcus.
Tlepolemus.
Apodasya.
Biasmia.
Esmia.
Phidola.
Eriopsilus.
Eupogonius.
Sophronica.
Oplosia.
Anæsthetis.
Psenocerus.

Groupe XLV. *Nédinides.*

Nedine.

Groupe XLVI. *Estolides.*

A. Sulenus.
Panegyrtes.
Sydonia.
Phæapate.
Malthonea.
Prymnopteryx.
Blabia.
Prymnosis.
Estola.

B. Tælosilla.
Hallothamnus.
Tetrorea.
Mynonebra.
Diboma.
Zotale.
Styne.
Eupromera.
Epectasis. *

Groupe XLVII. *Pogonochérides.*

Bucynthia.
Ecyrus.
Œbaceres.
Lypsimena.
Pogonocherus.
Aconopterus.
Cœdomea.
Colobura.
Soluta.

Groupe XLVIII. *Mégabasides.*

Megabasis.

Groupe XLIX. *Compsosomides.*

Pythais.
Compsosoma.
Eusphærium.
Tessarecphora.

Groupe L. *Æréneides.*

Ærenea.
Laræsima.
Penessada.

Groupe LI. *Phacellides.*

Phacellus.
Brachychilus.

Groupe LII. *Oncydérides.*

A. Hypselomus
Jamesia.
Tybalmia.
Plerodia.
Hypomia.
Lydipta.
Hesychotypa.
Glypthaga.
Ischiocentra.
Apamanta.
Hesycha.
Hypsioma.
Trachysomus.

B. Oncideres.
Periergates.
Psyllotoxus.
Taricanus.
Eudesmus.
Peritrox.
Cylicasta.
Lachærus.
Cydros.
Xylomimus.
Ecthœa.
Apocoptoma.
Trestonia.
Cacostola.
Helvina.

Groupe LIII. *Onocéphalides.*

Onocephala.
Perma.

Groupe LIV. *Hippopsides.*

A. Pachypeza.
Aulaconotus.
Pothyne.
Hippopsicon.

B. Aliboron.
Smermus.
Hyllisia.
Amphion.
Megacera.
Hippopsis.
Calamobius.
Anandra.
Ectinogramma.

Groupe LV. *Spalacopsides.*

Gleptometopus.
Tetraglenes.
Spalacopsis.
Aprosopus.

Dorcasta.
Ægilopsis. *
Eucomatocera. *
Amphicneia. *
Aletretia. *

Groupe LVI. *Ectatosiides.*

Ectatosia.

Groupe LVII. *Ischiolonchides.*

Epaphra.
Symperga.
Ischioloncha.
Nicarete.

Groupe LVIII. *Emphytœcides.*

Amillarus.
Emphytœcia.
Itheum.

Groupe LIX. *Anisocérides.*

Trigonopeplus.
Phacellocera.
Thryallis.
Chalastinus.
Gymnocerus.
Anisocerus.
Xylotribus.
Acanthotritus.
Demophoo.
Cyclopeplus.
Taurolema.
Onychocerus.
Hoplistocerus*.

Groupe LX. *Platysternides.*

Platysternus.

Groupe LXI. *Polyraphides.*

Polyraphis.

Groupe LXII. *Acrocinides.*

Acrocinus.
Macropophora.

Groupe LXIII. *Acanthodérides.*

A. Oreodera.
Ægomorphus.
Æthiopoctines.
Pycnomorphus.
Alphus
Æthomerus.
Myoxinus.
Ozotroctes.
Dryoctenes.
Myoxomorpha.
Plistonax.
Steirastoma.
Hedypathes.
Psapharochrus.

B. Pteridotelus.
Discopus.
Acanthoderes.
Scythropopsis.
Scleronotus.
Criopsis.
Tauroreus.

Groupe LXIV. *Acanthocinides.*

I. *Acanthocinides du Nouveau Continent.*

A. Acanista.
Tithonus.
Amniscus.
Lagocheirus.
Cleodoxus.
Belœsthes.
Lathrœus.
Alcidion.
Laphopœum.

B. Onalcidion.
Anisopodus.
Ozineus.
Parœcus.
Leptostylus.
Tripanidius.
Atrypanius.
Dectes.
Leiopus.
Hyperplatys.
Lepturges.
Stenolis.
Palame.
Microplia.
Baryssinus.
Cosmotoma.
Probatius.
Œdopeza.
Chætanes.
Trichonius.
Oxathres.
Sporetus.
Seriphus.
Graphisurus.
Hylettus.
Nyssodrys.
Astynomus.
Toronæus.
Acanthocinus.
Xylergates.
Eutrypanus.
Erphœa*.
Callipero*.
Cobelura*.

II. *Acanthocinides de l'Ancien Continent.*

A. Ostedes.
Rondibilis.
Eoporis.
Chydæopsis.
Driopea.

B. Pithomictus.
Olmotega.
Opsioleus.
Omoderisus.
Nonyma.
Criodule.
Acalolepta.
Exocentrus.
Isse.
Neissa.
Pentacosmia.
Ipochira.
Myromeus.
Contoderus.
Enes.
Œctropsis.
Sumelis.
Ombrosaga.
Xenapta.
Clodia.
Ægocidnus.
Miænia.
Sciades.
Phlyarus.
Camptomyne.
Nesomomus.
Emeopedus.
Blabicentrus*.
Illæna*.
Ameipsis*.

Groupe LXV. *Cyrtinides.*

Olœssa.
Cyrtinus.
Omosarotes.
Scopadus*.

Groupe LXVI. *Colobothéides.*

Synchyzopus.
Priscilla.
Colobothea.
Cathexis.
Carterica.
Apechthes.
Sparna.

Groupe LXVII. *Agapanthiides.*

Agapanthia.

Groupe LXVIII. *Saperdides.*

Saperda.
Singalia.
Tanylecta.
Zosne.
Thermistis.
Neoxantha.
Eutelopes.
Serixia.
Bacchisa.
Xyaste.

Groupe LXIX. *Glénéides.*

Malloderma.
Glenea.
Chlorisanis.
Cryllis.
Daphisia.
Tephrocoma.

Tribu IV. PHYTŒCIIDES.

Groupe I. *Phytœciides vraies.*

Stibara.
Volumnia.
Nupserha.
Dystus.
Scytasis.
Morægamus.
Ossonis.
Oxylia.
Opsilia.
Phytœcia.
Cardoria.
Helladia.
Pilemia.
Conizonia.
Coptosia.
Mallosia.
Stenostola.
Oberea.
Nitocris.
Schœnionta.
Blepisanis.
Dyenmonus.
Linda.
Dasylinda.

Groupe II. *Tétraopides.*

A. Astathes.
Tropimetopa.
Hecphora.
Eustathes.

B. Cleonaria.
Chreonoma.
Ochrocesis.
Plaxomicrus.
Cyanastus.
Momisis.
Phœa.
Tetraopes.
Tetrops.

Groupe III. *Amphionychides.*

Clythraschema.
Alicia.
Lycidola.
Lycaneptia.
Themistonoe.
Hemilophus.
Malacoscylus.
Tyrinthia.
Isomerida.
Spathoptera.
Zenicomus.
Pannychis.
Hilarolea.
Amphionycha.
Cirrhicera.
Phœbe.
Butocrysa.
Zeale.
Calocosmus.
Essostrutha.
Dadoychus.
Thyrsia.

Groupe IV. *Ærénicides.*

Phaula.
Ærenica.
Hydraschema.
Dylobolus.
Antodice.
Ischnophygas.
Erana.

Groupe V. *Gryllicides.*

Gryllica.
Chalcolyne*.
Eumimesis*.

Groupe VI. *Calliides.*

Hemicladus.
Chereas.
Hastatis.
Drycothæa.
Graminea.
Callia.
Pretilia.

Groupe VII. *Hébestolides.*

Hebestola.
Nyctonympha.
Sæpiscuthes.
Gisostola.
Udamina.
Igualda.
Eumathes.

Famille LXIX. PHYTOPHAGES.

SECTION I. **EUPODES.**

Tribu I. SAGRIDES.

Groupe I. *Mégamérites.*

Megamerus.
Duboulaia.
Prionesthis.
Cheiloxena.
Polyoptilus.

Groupe II. *Carpophagites.*

Carpophagus.
Diaphanops.

Groupe III. *Sagrites.*

Sagra.
Atalasis.

Groupe IV. *Mécynodérites.*

Mecynodera.

Groupe V. *Amétallites.*

Ametalla.

Groupe VI. *Orsodacnites.*

Orsodacna.

Groupe VII. *Rhæbites.*

Rhæbus.
Eubaptus.

Groupe VIII. *Aulacoscélites.*

Aulacoscelis.

Tribu II. DONACIDES.

Donacia.
Hæmonia.

Tribu III. CRIOCÉRIDES.

Psathyocerus.
Syneta.
Zeugophora.
Plectonycha.
Stethopachys.
Lema.
Crioceris.
Brachydactyla.
Macrolema.

SECTION II. **CAMPTOSOMES.**

Tribu IV. MÉGASCÉLIDES.

Megascelis.
Ateledera.

Tribu V. MÉGALOPIDES.

Mastostethus.
Homalopterus.
Agathomerus.
Megalopus.
Temnaspis.
Pœcilomorpha.
Leucastea.
Pedrillia.

Tribu VI. CLYTRIDES.

Groupe I. *Clytrites.*

Labidostomis.
Miopristis.
Lachnæa.
Titubæa.
Clytra.
Diapromorpha.
Miochira.
Melitonoma.
Gynandropthalma.
Cheilotoma.
Coptocephala.
Diapericera.

Groupe II. *Mégalostomites.*

Megalostomis.
Themesia.
Coscinoptera.
Euryscopa.
Proctophana.

Groupe III. *Babiites.*

Tellena.
Dinophthalma.
Pnesthes.
Urodera.
Saxinis.
Dachrys.
Babia.
Stereoma.
Aratea.

Groupe IV. *Ischiopachites.*

Ischiopachys.

Tribu VII. CRYPTOCÉPHALIDES.

Groupe I. *Stylosomites.*

Stylosomus.

Groupe II. *Pachybrachites.*

Mastacanthus.
Sternoglossus.
Diandichus.
Scolochrus.
Metallactus.
Acolastus.
Pachybrachys.
Ambrotodes.

Groupe III. *Achænopites.*

Achænops.

Groupe IV. *Monachites.*

Heptarthrius.
Monachus.
Melixanthus.
Atropidius.
Dioryctus.
Cœnobius.
Prasonotus.
Bucharis.
Scaphodius.
Elaphodes.
Ditropidus.
Pleomorphus.

Groupe V. *Cryptocéphalites.*

Cryptocephalus.
Loxopleurus.
Rhombosternus
Cadmus.
Chlamydicadmus.

Tribu VIII. CHLAMYDES.

Pseudochlamys
Diaspis.
Carcinobæna.
Chlamys.
Exema.
Hymetes.
Poropleura.

Tribu IX. SPHÆROCHARIDES.

Sphærocharis.

SECTION III. **CYCLIQUES.**

Tribu X. LAMPROSOMIDES.

Lamprosoma.
Lychnophæs.
Oomorphus.

Tribu XI. EUMOLPIDES.

Groupe I. *Iphiméites.*

Chrysodina.
Chalcoplacis.
Lamprosphærus
Chalcophyma.

Phædra.
Amasis.
Chrysolampra.
Clisithera.
Agrianes.
Alphites.
Iphimeis.
Noda.
Lepronota.
Agbalus.
Alittus.
Terillus.
Teaspes.

Groupe II. *Colaspites.*

Metaxyonycha.
Prionodera.
Colaspis.
Epiphyma.
Aletes.
Stenolampra.
Agetus.
Dermorhytis.
Geloptera.
Thasycles.
Lepronida.
Pales.

Groupe III. *Chalcophanites.*

Corysthea.
Chalcophana.

Groupe IV. *Spilopyrites.*

Spilopyra.

Groupe V. *Nodostomites.*

Nodostoma.
Nodina.

Groupe VI. *Callisinites.*

Callisina.

Groupe VII. *Tomyrites.*

Tomyris.

Groupe VIII. *Scelodontites.*

Scelodonta.
Syricta.

Groupe IX. *Leprotites.*

Aoria.
Stasimus.
Damelia.
Trichotheca.
Xanthonia.
Lypesthes.
Neculla.
Fidia.
Aulexis.
Brevicolaspis.
Nephrella.
Habrophora.
Piomera.
Hyperaxis.
Leprotes.
Irenes.
Demotina.
Hemiplatys.

Groupe X. *Heteraspites.*

Eryxia.
Casmena.
Heteraspis.
Nerissus.

Groupe XI. *Pseudocolaspites.*

Pseudocolaspis.
Eurytus.
Pausiris.
Pallena.
Macrocoma.
Himera.
Macetes.
Trichostola.
Enipeus.

Groupe XII. *Metachromites.*

Metachroma.
Pyropida.
Chrysopida.

Groupe XIII. *Eumolpites.*

Eumolpus.
Colasposoma.

Groupe XIV. *Euryopites.*

Euryope.

Groupe XV. *Bromiites.*

Bromius.

Groupe XVI. *Edusites.*

Edusa.
Abirus.
Tymnes.
Olorus.
Argolis.
Amasia.

Groupe XVII. *Myochroïtes.*

Acrothinium.
Lophea.
Heterotrichus.
Euraspis.
Myochrous.
Dictyneis.
Neocles.
Damasus.
Glyptoscelis.
Mecistes.
Pachnephorus.
Colaspidea.
Apolepis.
Lepina.
Aulacolepis.

Groupe XVIII. *Merodites.*

Meroda.

Groupe XIX. *Typophorites.*

Typophorus.
Paria.
Syagrus.
Menius.
Eurydemus.
Stethotes.
Aulacia.
Chloropterus.

Groupe XX. *Corynodites.*

Corynodes.
Chrysochus.
Chrysochares.

Groupe XXI. *Endocéphalides.*

Endocephalus.
Melina.
Colaspoides.
Dermoxanthus.
Dematochroma.

Tribu XII. CHRYSOMÉLIDES.

Groupe I. *Colaspidémites.*

Colaspidema.

Groupe II. *Chrysomélites.*

Gastrophysa.
Phædon.
Prasocuris.
Plagiodera.
Lina.
Gastrolina.
Paralina.
Sphærolina.
Chrysomela.
Calligrapha.
Zygogramma.
Cosmogramma.
Leucocera.
Eugonycha.
Stilodes.
Leptinotarsa.
Deuterocampta.
Cryptostetha.
Prosicela.
Doryphora.
Metastyla.
Desmogramma.
Strichosa.
Ceralces.
Cyclomela.
Chalcomela.
Agasta.
Æsernia.

Groupe III. *Elytrosphœrites.*

Elytrosphæra.

Groupe IV. *Timarchites.*

Timarcha.
Horatopyga.

Groupe V. *Clidonotites.*

Clidonotus.
Strumatophyma

Groupe VI. *Cyrtonites.*

Cyrtonus.

Groupe VII. *Entomoscélites.*

Entomoscelis.

Groupe VIII. *Lycariites.*

Lycaria.

Groupe IX. *Sténomélites.*

Stenomela.

Groupe X. *Phyllocharites.*

Phyllocharis.
Diphyllocera.
Chalcolampra.
Lamprolina.
Microtheca.

Groupe XI. *Australicites.*

Australica.
Platymela.
Stethomela.

Groupe XII. *Gonioctinites.*

Gonioctena.
Centroscelis.

Groupe XIII. *Phratorites.*

Phratora.
Gavirga.
Lioplacis.
Limenta.

Groupe XIV. *Pyxites.*

Pyxis.
Trochalonota.

Groupe XV. *Paropsites.*

Paropsis.
Paropsides.

Tribu XIII. GALÉRUCIDES.

Sous-Tribu I. Halticides.

Groupe I. *Elithiites.*

Elithia.
Crimissa.

Groupe II. *Diamphidiites.*

Diamphidia.

Groupe III. *Blépharidites.*

Notozona.
Podontia.
Ophrida.
Blepharida.

Groupe IV. *Amphimélites.*

Amphimela.

Groupe V. *Acrocryptites.*

Acrocrypta.

Groupe VI. *Arsipodites.*

Arsipoda.
Podagrica.
Nisotra.
Balanomorpha.

Groupe VII. *Oxygonites.*

Oxygona.
Chalænus.
Sophræna.

Groupe VIII. *Plectroscélites.*

Plectroscelis.
Xenidia.

Groupe IX. *Crépidodérites.*

Pseudodera.
Crepidodera.
Tenosis.
Iphitrea.
Clamophora.
Systena.
Prasona.

Groupe X. *Halticites.*

Haltica.
Phrynocepha
Cacoscelis.
Caloscelis.
Pelonia.
Plectrotetra.
Disonycha.
Cæporis.

Groupe XI. *Aphthonites.*

Longitarsus.
Glyptina.
Aphthona.
Phyllotreta.
Batophila.

Groupe XII. *Aspicélites.*

Aspicela.
Asphœra.
Rhopalotoma.
Sebæthe.
Sphœrometopa.
Febra.

Groupe XIII. *Œdionychites.*

Omophoita.
Œdionychis.
Physonychis.
Physoma.
Physodactyla.
Eutornus.
Lithonoma.

Groupe XIV. *Monoplatites.*

Monoplatus.
Roïcus.
Euphenges.
Rhinotmetus.
Tetragonotes.
Pachyonychis.
Phædromus.
Physimerus.
Glenidion.
Hypantherus.
Thrasygœus.
Eupeges.
Phylacticus.
Omammatus.
Homotyphus.
Ædmon.
Pleurochroma.
Leptotrichus.
Panchrestus.
Hylodromus.
Cœlocephalus.
Loxoprosopus.
Peribleptus.
Octogonotes.
Apalotrius.
Exartematopus.
Hydmosyne.
Atyphus.
Gethosynus.
Allochroma.
Cerichrestus.
Calypeges.
Omototus.
Metriotes.
Pœbates.
Hypolampsis.
Imatium.
Sparnus.
Cyrton.

Groupe XV. *Lacticites.*

Lactica.
Hermœophaga.
Myrcina.
Diphaulaca.
Psilapha.
Xuthea.

Groupe XVI. *Mniophilites.*

Mniophila.
Hypnophila.
Apteropeda.
Argopus.
Sphæroderma.
Argopistes.

Groupe XVII. *Diboliites.*

Dibolia.
Megistops.

Groupe XVIII. *Psylliodites.*

Psylliodes.

Groupe XIX. *Nonarthrites.*

Nonarthra.

Sous-Tribu II. GALÉRUCIDES.

Groupe I. *Adoriites.*

Adorium.
Cerochroa.

Groupe II. *Aulacophorites.*

Aulacophora.
Rhaphidopalpa
Idacantha.
Lætana.

Groupe III. *Phyllobroticites.*

Phyllobrotica.
Phyllecthris.

Groupe IV. *Diabroticites.*

Diabrotica.

Groupe V. *Agélasticites.*

Agelastica.
Bonesia.
Pyesia.
Morphosphœra.
Malacosoma.
Miltina.
Ootheca.
Atimeta.

Groupe VI. *Procalites.*

Procalus.

Groupe VII. *Ornithognathites.*

Ornithognathus.

Groupe VIII. *Agétocérites.*

Agetocera.

Groupe IX. *Mimastrites.*

Cneorane.
Mimastra.
Sarda.

Groupe X. *Cérophysites.*

Cerophysa.
Œdicerus.

Groupe XI. *Apophyliites.*

Apophylia.

Groupe XII. *Scélidites.*

Scelida.
Chthoneis.

Groupe XIII. *Lupérites.*

Luperus.
Luperodes.

Iphidea. Astena.
Alopena. Arcastes.
Nadrana.

Groupe XIV. *Atysites.*

Atysa. Trirhabda.
Monoxia.

Groupe XV. *Schematizites.*

Schematiza.

Groupe XVI. *Cœlomérites.*

Cœlomera. Mesodonta.
Hymenesia. Sastra.
Monocesta. Doryxena.
Dircema. Pachytoma.
Orthoxia. Momœa.
Nestinus. Salamis.
Clitena. Nicea.
Chorina. Alphidia.
Syphaxia. Coraia.

Groupe XVII. *Métacyclites.*

Metacycla.

Groupe XVIII. *Rupiliites.*

Metalepta. Arima.
Cydippa. Ellopia.
Rupilia. Marsoulia.

Groupe XIX. *Galérucites.*

Adimonia. Menippus.
Galeruca. Buphonida.

Groupe XX. *Sermylites.*

Sermyla. Galerucida.
Aplosonyx. Merista.
Leptarthra.

Groupe XXI. *Cérotomites.*

Cerotoma. Cynorta.
Synodita.

Groupe XXII. *Antiphites.*

Antipha. Emathea.

Groupe XXIII. *Monoleptites.*

Monolepta. Ochralea.

Groupe XXIV. *Hylaspites.*

Hylaspes. Laphris.
Eustetha. Callima.
Doryida.

Groupe XXV. *Theopéites.*

Theopea. Hyphœnia.

Groupe XXVI. *Platyxanthites.*

Platyxantha. Palpoxena.
Dorydea. Stenoplatys.

Groupe XXVII. *Goniopleurites.*

Goniopleura.

Section IV. **CRYPTOSTOMES.**

Tribu XIV. HISPIDES.

Groupe I. *Eurispites.*

Aproïda. Eurispa.
Leucispa.

Groupe II. *Callispites.*

Leptispa. Demotispa.
Amblispa. Œdiopalpa.
Callispa. Cladispa.
Stenispa. Octocladiscus.

Groupe III. *Cephaloléites.*

Cephaloleia. Xanthispa.
Homalispa. Xenispa.

Groupe IV. *Wallacéites.*

Wallacea.

Groupe V. *Hispoleptites.*

Hispoleptis.

Groupe VI. *Hispodontites.*

Hispodonta. Spilispa.

Groupe VII. *Cryptonychites.*

Cryptonychus. Octodonta.
Oxycephala. Plesispa.

Groupe VIII. *Botryonopites.*

Botryonopa.

Groupe IX. *Alurnites.*

Alurnus.

Groupe X. *Anisodérites.*

Anisodera. Hispopria.
Estigmena. Macrispa.

Groupe. XI. *Arescites.*

Arescus.

Groupe XII. *Promecothécites.*

Promecotheca.

Groupe XIII. *Erionispites.*

Erionispa.

Groupe XIV. *Gonophorites.*

Gonophora.
Cœlœnomenodera.
Distolaca.
Aspidispa.
Acentroptera.

Groupe XV. *Oncocéphalites.*

Oncocephala.
Chœridiona.

Groupe XVI. *Octotomites.*

Octotoma.
Physocoryna.

Groupe XVII. *Céphalodontites.*

Microrhopala.
Anoplitis.
Charistena.
Odontota.
Uroplata.
Acanthispa.
Cephalodonta.
Downesia.

Groupe XVIII. *Monochirites.*

Monochirus.

Groupe XIX. *Trichispites.*

Trichispa.

Groupe XX. *Hispites.*

Hispa.
Platypria.
Prionispa.

Tribu XV. CASSIDIDES.

Groupe I. *Hoplionotites.*

Hoplionota.
Delocrania.

Groupe II. *Sphœropalpites.*

Sphœropalpus.

Groupe III. *Himatidiites.*

Porphyraspis.
Himatidium.
Calliaspis.

Groupe IV. *Spilophorites.*

Spilophora.
Calyptocephala.

Groupe V. *Prioptérites.*

Prioptera.
Megapyga.
Calopepla.
Epistictia.

Groupe VI. *Tauromites.*

Tauroma.
Canistra.
Dolichotoma.

Groupe VII. *Batonotites.*

Batonota.

Groupe VIII. *Basiptites.*

Basipta.

Groupe IX. *Hybosites.*

Hybosa.

Groupe X. *Ischyrosonychites.*

Ischyrosonyx.

Groupe XI. *Cassidites.*

Charidotis.
Eurypepla.
Platycycla.
Physonota.
Asteriza.
Cassida.
Coptocycla.

Groupe XII. *Mesomphaliites.*

Calaspidea.
Mesomphalia.
Pœcilaspis.

Groupe XIII. *Omoplatites.*

Omoplata.
Omaspides.
Selenis.

Groupe XIV. *Chelymorphites.*

Chelymorpha.

Groupe XV. *Elytrogonites.*

Elytrogona.

Groupe XVI. *Chiridites.*

Chirida.

Groupe XVII. *Aspidimorphites.*

Aspidimorpha.
Laccoptera.
Ctenochira.

Famille LXX. ÉROTYLIENS.

Tribu I. LANGURIDES.

Languria.
Macromelea.

Tribu II. HÉLOTIDES.

Helota.

Tribu III. ÉROTYLIDES.

Groupe I. *Engidites.*

Dacne.
Episcapha.

Coptengis.
Triplatoma.
Euxestus.
Thallis.
Engis.
Combocerus.
Pantheropterus

Groupe II. *Triplacites.*

Pselaphacus.
Mycotretus.
Mycophthorus.
Oocyanus.
Ischyrus.
Amblyopus.
Xestus.
Triplax.
Tritoma.
Libas.
Cyrtomorphus.

Groupe III. *Encaustites.*

Encaustes.

Groupe IV. *Érotylites.*

Aulacochilus.
Thonius.
Euphanistes.
Cyclomorphus.
Coccimorphus.
Ægithus.
Brachysphænus
Erotylus.
Zonarius.
Eurycardius.
Scaphidomorphus.
Prepopharus.
Bacis.
Tapinotarsus.
Priotelus.
Omoiotelus.

Famille LXXI. ENDOMYCHIDES.

Groupe I. *Eumorphites.*

Amphisternus.
Spathomeles.
Engonius.
Trycherus.
Eumorphus.
Pedanus.
Encymon.
Dioedes.
Cymbachus.

Groupe II. *Corynomalites.*

Corynomalus.

Groupe III. *Lycoperdites.*

Acinaces.
Perrisia.
Indalmus.
Mycella.
Ancylopus.
Dapsa.
Phalantha.
Daulis.
Lycoperdina.
Hylaia.
Aphorista.
Saula.
Rhabduchus.
Danae.
Coniopoda.
Mycetina.
Polymus.
Heliobletus.

Groupe IV. *Epipocites.*

Epipocus.
Anidrytus.
Epopterus.

Groupe V. *Sténotarsites.*

Ephebus.
Stenotarsus.
Rhymbus.
Cremnodes.

Groupe VI. *Endomychites.*

Eucteanus.
Meilichius.
Panomœa.
Endomychus.
Cyanauges.

Groupe VII. *Leiestites.*

Leiestes.
Panamomus.
Rhanis.
Phymaphora.
Symbiotes.
Mycetæa.
Clemmus.

Groupe VIII. *Trochoidéites.*

Trochoideus.

Famille LXXII. COCCINELLIDES.

Groupe I. *Hippodamiites.*

Eriopis.
Hippodamia.
Megilla.
Nœmia.

Groupe II. *Coccinellites.*

Anisosticta.
Adonia.
Adalia.
Bulœa.
Cisseis.
Coccinella.
Mysia.
Halyzia.
Micraspis.

Groupe III. *Discotomites.*

Seladia.
Micaria.
Discotoma.
Pristonema.

Groupe IV. *Cariites.*

Cydonia.
Chilomenes.
Elpis.
Synonycha.
Caria.
Cœlophora.
Neda.
Alesia.

Groupe V. *Poriites.*

Poria.
Eupalea.

Groupe VI. *Ortaliites.*

Ortalia.
Prodilis.
Zenoria.
Azoria.
Rodalia.
Vedalia.

Groupe VII. *Scymnites.*

Cryptolæmus.
Novius.
Scymnus.
Clanis.
Hazis.
Platyomus.
Rhizobius.

Groupe VIII. *Cranophorites.*

Oryssomus.
Cranophorus.

Groupe IX. *Coccidulites.*

Coccidula.

Groupe X. *Chnoodites.*

Chnoodes.
Ladoria.
Aulis.
Dioria.
Siola.
Hypoceras.

Groupe XI. *Hyperaspites.*

Brachyacantha.
Hyperaspis.
Cleothera.
Hinda.
Tiphysa.
Menoscelis.
Pontilia.
Lotis.
Cryptognatha.

Groupe XII. *Bucolites.*

Cryptogonus.
Bucolus.
Azya.
Exoplectra.

Groupe XIII. *Chilocorites.*

Chilocorus.
Egius.
Exochomus.
Orcus.
Brumus.
Corystes.
Pharus.
Platynaspis.

Groupe XIV. *Epilachnites.*

Epilachna.
Chnootriba.
Lasia.
Cynegetis.

FIN DE LA TABLE MÉTHODIQUE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, DES GROUPES ET DES GENRES

CONTENUS

DANS LE GENERA DES COLÉOPTÈRES.

A

	Tomes.	Pages.
Abacetus	I	315
Abacobius	VII	285
Abaris	I	347
Abax	I	323
Abirus	X	310
Ablabera	III	211
ABLABÉRIDES	III	208
Ablaberoïdes	III	212
Abræus	II	280
Abrobapta	IV	46
Abropus	I	360
Abroscelis	I	17
Abryna	IX	527
Acalanthis	II	335
Acalles	VII	94
Acallopistus	VII	23
Acallus	III	134
Acalolepta	IX	805
Acalyptus	VI	585
Acanista	IX	759
Acantha	IV	23
Acantharhinus	VII	293
Acanthinodera	VIII	83
Acanthinomerus	VII	326
Acanthinus	V	596
Acanthispa.	XI	323
Acanthobrachium	VI	592
Acanthobrachys	VI	365
ACANTHOCÉRIDES	III	155
Acanthocerus	III	157
ACANTHOCINIDES	IX	757
Acanthocinus	IX	790
Acanthoderes	IX	753
ACANTHODÉRIDES	IX	735
Acanthodes	XI	323
Acanthogenius	I	93
Acantholophus	VI	311
Acanthomera	V	465
Acanthomerus	VI	495
Acanthomus	VI	317
Acanthophorus	VIII	69
Acanthoptera	VIII	327
Acanthopterus	IX	177
Acanthopus	V	449-466
Acanthopygus	VII	501
Acanthoscelis	I	194
Acanthothorax	VII	496
Acanthotrachelus	VI	223
Acanthotritus	IX	724
Acanthurus	III	567
Accia	III	238
Acentroptera	XI	307
Acentrus	VII	64
Acephorus	I	201
Acerus	III	415
ACHÆNOPITES	X	171
Achænops	X	171
Achanius	V	82
Achelyna	III	311

	Tomes.	Pages.
Achenium	II	92
Acherusia	IV	63
Achlainomus	VI	138
Achloa	III	309
Achryson	VIII	232
Achthophora	IX	351
Acicnemis	VII	31
Acidalia	X	144
Acideres	VIII	169
Acidota	II	139
Acilius	I	430
Acimerus	VIII	437
Acinaces	XII	102
Acinopus	I	287
Acis	X	301
Acisba	V	46
Aclees	VI	455
Acletus	IV	397
ACLOPIDES	III	218
Aclopus	III	219
Acmocera	IX	453
ACMOCERIDES	IX	453
Acmædera	IV	66
Acmæops	VIII	441
Acolastus	X	168
Aconopterus	IX	654
Acorynus	VII	513
Acratus	VII	463
Acrepis	IV	495
Acritus	II	281
ACROCINIDES	IX	733
Acrocinus	IX	734
Acrocrypta	XI	36
ACROCRYPTITES	XI	36
Acrodon	I	332
Acrognathus	II	121
Acromis	XI	400
Acroniopus	IV	218
Acronotus	XII	58
Acropia	IX	550
Acropis	II	368
Acrops	II	347
Acropteron	V	426
Acrossus	III	115
Acrothinium	X	315
Acrotrichis	II	232
Acrydocephala	IX	349
Acrydoschema	IX	454
Actenista	IV	315-316
Actenodes	IV	72
Actenodia	V	667
Actephilus	I	323
Actinolobus	III	459
Actinophorus	III	66-73
Acupalpus	I	302
Acylophorus	II	84
Acyphoderes	VII	505
Acyrusa	VIII	345
Adalbus	VIII	466
Adalia	XII	175
Adelium	V	437
Adelobium	II	91
Adelocera	IV	140
Adeloides	VI	584
Adelops.	II	208
Adelosia	I	323
Adelostoma	V	99
ADELOSTOMIDES	V	93
Adelotopus	II	519
Adelphus	V	488
Adelus	VI	584
Aderpas	IX	889
Aderus	V	584
Adesmia	V	23
ADESMIDES	V	22
ADÉTIDES.	IX	592
Adetus	IX	593
Adexius.	VI	366
Adimonia	XI	220
Adioristus	VI	342
Adolus	II	205
Adonia	XII	174
ADORÉTIDES	III	379
Adoretosoma	III	328
Adoretus	III	380
ADORIITES	XI	155
Adorium	XI	156
Adoxus	X	274-304

	Tomes.	Pages.
Adranes	II	181
Adrastus	IV	218
Adrium	VIII	348
Æacus	I	222
Æchmuthes	VIII	511
Æctropsis	IX	810
Ædemonus	VII	113
Ædilis	IX	789
Ædmon	XI	107
Ædopeza	IX	782
Ædophronus	VI	47
Ægialia	III	124
Ægialites	V	738
Ægidium	III	130
Ægilopsis	IX	706
Ægithomorphus	XII	60
Ægithus	XII	55
Ægocydnus	IX	813
Ægoidus	IX	197
Ægomomus	IX	554
Ægomorphus	IX	738
Ægoprosopus	VIII	151
Ægopsis	III	451
Ægorhinus	VI	413
Ægorhinus	VIII	409
Ægosoma	VIII	154
Ægostheta	III	303
Ægus	III	27
Ælara	IX	531
Æmalodera	I	370
Æmidius	IV	169
Æmocia	IX	370
Æmylus	IX	790
Ænictomorpha	I	17
Ænigma	I	91
Æolus	IV	186
Æphnidius	I	308
Æpus	I	372
Ærenea	IX	662
ÆRÉNÉIDES	IX	662
Ærenica	IX	898
ÆRÉNICIDES	IX	897
ÆSALIDES	III	39
Æsalus	III	42

	Tomes.	Pages.
Æschopalœa	IX	460
Æschrotes	III	106
Æsernia	X	405
Æsilacris	IX	611
Æsiotyche	VIII	281
Æsopida	IX	385
Æthecerus	IX	183
Ætheodactyla	X	130
Ætheomorpha	X	123
Ætherhinus	VI	111
Æthiessa	III	534
Æthina	II	312
Æthiora	VIII	391
Æthiopoctines	IX	739
Æthelopus	IX	446
Æthomerus	IX	742
Æthona	XI	249
Æthophorus	I	117
Agabus	I	424
Agalissus	IX	133
Agaocephala	III	451
AGAOCEPHALIDES.	III	450
Agaone	VIII	502
Agaosoma	I	365
Agapanthia	IX	829
Agapanthida	VIII	375
AGAPANTHIIDES	IX	829
Agapete	VIII	468
Agaricophagus	II	218
Agasma	IV	414
Agasta	X	405
Agastus	I	87
Agathidium	II	221-532
Agathomerus	X	90
Agatus	I	110
Agbalus	X	242
Agelæa	I	251
Agelasta	IX	376
Agelastica	XI	168
AGÉLASTICITES	XI	167
Agelia	IV	18
Agenius	III	560
Agennopsis	IX	593
Agestrata	III	501

	Tomes.	Pages.
Agetocera	XI	177
AGÉTOCÉRITES	XI	177
Agetus	X	252
Aglaophis	IX	86
Aglenus	II	375
Aglycideres	VII	607
AGNATHIDES	V	531
Agnathus	V	532
Agnia	IX	348
AGNIIDES	IX	340
Agnoderus	IX	331
Agnus.	III	36
Agonocheila	I	140
Agonodemus	I	323
Agonoderus	I	262
Agonum	I	349
Agra	I	104
Agraphus	VI	161
Agrianes	X	238
Agrianome	VIII	109
AGRILIDES	IV	76
Agrilus	IV	83
Agriotes	IV	215
Agrodes	II	66
AGRYPNIDES	IV	138
Agrypnus	IV	139-566
Agyrtes	II	211
Akimerus	VIII	437
Akiptera.	VIII	468
Akis	V	119
AKISIDES	V	117
Alaus	IV	151-567
Albana	IX	569
Alcathous	IX	761
Alcides	VII	15
ALCIDIDES	VII	14
Alcidion	IX	764
Alcimus	III	27
Alcinoe	V	44
Alcyopis	VIII	339
Aldonus	VII	130
Ale	IX	544
Alecton	IV	320
Alegoria	V	325

	Tomes.	Pages.
Aleochara	II	40-527
ALEOCHARIDES	II	26
Aleptocerus	I	218
Aleptus	IX	26
Alesia	XII	202
Aletes	X	250
Aletretia	IX	708
Aleurostictus	III	563
Aliboron	IX	695
Alicia	IX	883
Alictus	VI	588
Alindria	II	342
Alittus	X	243
Allæocnemis	II	340
Allelidea	IV	473
Allocerus	IX	150
Allochroma	XI	116
Allœsia	IX	124
Allogaster	VIII	235
Alloiotelus	XII	54
Allorhina	III	497
Allotisis	VIII	306
Allotrius	IV	201
Alocerus	VIII	207
Alocorhinus	VI	265
Alopena	XI	189
Alophus	VI	397
Alosimus	V	682
Alosterna	VIII	445
Alphidia	XI	210
Alphites	X	239
Alphitobius	V	333
Alphitophagus	V	306
Alphitopola	IX	398
Alphus	IX	741
Alpœus	I	50
Alticopus	VII	593
ALURNITES	XI	292
Alurnus	XI	293
Alvarinus	III	262
Alyattes	IX	571
AMALACTIDES	VI	506
Amalactus	VI	510
Amallocerus	IX	152

	Tomes.	Pages.
Amallopodes	VIII	83
Amalocera	II	240
Amalus	VII	209
Amannus	IX	82
Amara	I	332
AMARYGMIDES	V	471
Amarygmus	V	473-731
Amasia	X	313
Amasis	X	236
Amathitis	I	332
Amatodes	V	193
Amauresthes	IX	73
Amaurodes	III	479
Amauronia	IV	403
Amaurops	II	173
Amaurorhinus	VII	324
Ambates	VI	513
AMBATIDES	VI	512
Amblesthis	IX	626
Amblispa	XI	271
Amblochilus	III	378
Amblycheila	I	7
Amblychus	I	234
Amblyderus	V	595
Amblygenius	I	227
Amblygnathus	I	264
Amblygnathus	IV	221
Amblymora	IX	481
Amblyopus	XII	38
Amblyptera	V	188
Amblyrhinus	VI	222
Amblystomus	I	301
Amblytelus	I	316
Amblyterus	III	377
Ambrotodes	X	170
Amechana	IX	334
Ameipsis	IX	817
Amenophis	V	373
Amerhinus	VII	42
Ameris	VII	42
Amerismus	VII	461
Amesisa	IX	334
Ametalla	X	46
AMETALLITES	X	46
Ametrocephala	VIII	420
Amilia	IX	832
Amillarus	IX	713
Amimes	VIII	377
Amisallus	VI	255
Amitrus	VI	72
Ammidium	V	232
Ammobius	V	284
Ammœcius	III	119
Ammophorus	V	132
Ammophthorus	V	284
Ammosia	I	12
Amniscus	IX	761
Amnodeis	V	723
Amomphus	VI	93
Amorbaius	VII	265
Amorphocephalus	VII	422
Amorphocerus	VII	335
Amorphoidea.	VI	620
Amorphorinus	VI	318
Amorphosoma	IV	80
Ampedus	IV	187
Amphasia	I	277
Amphibolocorynus	VI	496
Amphibolonarzon	I	469
Amphibolus	I	469
Amphicneia	IX	707
Amphicoma	III	165
Amphicrania	III	268
Amphicranus	VII	384
Amphicrossus	II	323
Amphicyllis	II	220
Amphicyrta	II	484
Amphidees	VI	242
Amphideritus	VI	68
Amphidesmus	IX	160
Amphidora	V	435
Amphilocus	XII	56
Amphimallus	III	281
Amphimela	XI	34
AMPHIMÉLITES	XI	34
Amphion	IX	697
Amphionycha	IX	890
AMPHIONYCHITES	IX	881

	Tomes.	Pages.
Amphiops	I	462
Amphirhoo	IX	113
Amphisternus	XII	89
Amphistoros	III	518
Amphix	XII	98
Amphizoa	I	409
AMPHIZOÏDES	I	409
Amphœcus	IX	367
Amphotis	II	308
Amphysus	V	443
AMYCTÉRIDES	VI	308
Amycterus	VI	310
Amycdetes	IV	334
Amymoma	IX	469
AMYMOMIDES	IX	468
Anaballus	VII	93
Anacamptorhina	III	518
Anacantha	IV	220
Anacanthus	VIII	147
Anacerastes	VII	556
Anachalcos	III	80
Anaches	IX	564
Anacolus	VIII	174
Anacypta	II	347
Anæctochilus	II	372
Anædus	V	396
Anæmerus	VI	84
Anærea	IX	832
Anæretes	III	242
Anæsthetis	IX	634
Anætia	IX	880
ANAGLYPTIDES	IX	84
Anaglyptus	IX	84
Anaides	III	153
Analampis	IV	47
Analcis	VII	97
Analestesa	IV	241
Analotes	VII	526
Anamera	IX	382
Anammesis	III	79
Anancylus	IX	372
Anandra	IX	700
Anapausa	IX	472
Anaplasta	III	533

	Tomes.	Pages.
Anarhynchus	IV	300
ANASPIDES	V	612
Anaspis	V	613
Anastetha	IX	221
Anathrotus	IV	180
Anatis	XII	182
Anatisis	VIII	383
Anatista	III	321
ANATISTIDES	III	321
Anatolica	V	41
Anatona	III	530
Anatrichis	I	394
Anaulacus	I	309
ANAUXÉSIDES	IX	462
Anauxesis	IX	463
Anchastus	IV	176
Ancholæmus	V	624
ANCHOMÉNIDES	I	338
Anchomenus	I	349
ANCHONODÉRIDES	I	373
Anchonoderus	I	375
Anchonus	VI	362
Anchopthalmus	V	240
Anchylorhynchus	IV	519
Anchytarsus	IV	266
Ancistria	II	398
Ancistropterus	VI	621
Ancistrosoma	III	253
Ancistrotus	VIII	82
Ancita	IX	390
Ancognatha	III	398
Ancylocera	IX	136
ANCYLOCÉRIDES	IX	135
Ancylocheira	IV	40
Ancylodonta	VIII	375
Ancylognathus	V	86
ANCYLONOTIDES	IX	391
Ancylonotus	IX	394
Ancylonycha	II	284
Ancyloprotus	VIII	57
Ancylopus	XII	105
Ancylosternus	IX	203
Ancylotropis	VII	508
Ancyronyx	II	512

	Tomes.	Pages.
Ancystronycha	IV	353
Anelastes	IV	116
Anemia	V	283
Anemophilus	VI	195
Anepsius	V	324
Aneurhinus	VII	570
Anhammus	IX	306
Aniara	I	13
Aniara	V	336
Anidrytus	XII	122
Anillus	I	380
Anisarthria	II	231
Anisarthron	IX	55
Anisocera	II	291
ANISOCÉRIDES	IX	716
Anisocerus	II	396
Anisocerus	IX	722
Anisocheira	III	357
Anisochelus	III	192
Anisocnemus	I	294
ANISODACTYLIDES	I	268
Anisodactylus	I	278
Anisodera	XI	295
ANISODÉRITES	XI	294
Anisogaster	VIII	351
Anisognatha	X	130
Anisognathus	VII	411
Anisomera	I	421
Anisonchus	III	328
Anisonyx	III	178
Anisoplia	III	325
Anisopodus	IX	769
Anisopus	IX	769
Anisorhina	III	485
Anisorhynchus	VI	352
Anisorus	VIII	438
Anisosticta	XII	173
Anisotarsus	I	279
Anisotelus	IV	348
Anisotoma	II	216
ANISOTOMIDES	II	213
Anisoxia	V	551
ANOBIIDES	IV	518
Anobium	IV	519

	Tomes.	Pages.
Anocerastes	VII	556
Anochilia	III	514
Anodesis	V	21
Anodocheilus	I	416
Anodus	III	463
Anodus	II	79
Anogcodes	V	705
Anomæa	X	118
Anomala	III	328
ANOMALIDES	III	322
Anomalipus	V	257
Anomalocera	III	485
Anomalochilus	III	258
Anomiopsis	III	69
Anomiopus	III	94
Anommatus	II	376
Anomocerus	VII	133
Anomœoarthria	VII	234
Anomœocera	II	291
Anomœsia	IX	585
Anomœus	I	108
Anomognathus	II	155
Anomostomus	II	522
Anoncodes	V	705
Anophthalmus	I	372
Anoplis	IV	40
Anoplistes	IX	180
Anoplitis	XI	316
Anoplium	VIII	355
Anoplochilus	III	529
Anoplocnemus	III	22
Anoplodera	VIII	445
Anoploderma	VIII	27
ANOPLODERMITES	VIII	25
Anoplogenius	I	304
ANOPLOGNATHIDES	III	367
ANOPLOGNATHIDES VRAIS	III	368
Anoplognathus	III	369
Anoplomerus	VIII	279
Anoplophora	IX	310
Anoplosiagum	III	263
Anoplosternus	III	372
Anoplostethus	III	372
Anoplostheta	IX	400

	Tomes.	Pages.
Anoplus	VI	492
Anorops	V	456
Anoxia	III	293
Antarctia	I	336
ANTARCTIIDES	I	336
Antedon	III	453
Anteros	V	450
Anteros	VIII	511
Anthaxia	IV	49-563
Antherophagus	II	423-537
Anthia	I	277
ANTHIADES	I	175
ANTHICIDES	V	588
Anthicus	V	596-735
Anthobates	V	613
Anthobium	II	145-530
Anthobius	VI	504
Anthoboscus	IX	68
Anthocomus	IV	390
Anthodromius	IV	411
ANTHONOMIDES	VI	575
Anthonomus	VI	580
Anthophagus	II	135
Anthophilax	VIII	443
Anthores	IX	317
Anthoxenus	IV	400
Anthracias	V	342
Anthracophora	III	540
Anthrenus	II	470
ANTHRIBIDES	VII	476
Anthribosomus	VII	546
Anthribus	VII	574
Anthryboscyla	IX	378
Anthypna	III	163
Antichira	III	345
ANTICHIRIDES	III	341
Antimachus	V	330
Antinoe	IX	227
Antipa	X	116
Antipha	XI	233
ANTIPHITES	XI	232
ANTLIARHINIDES	VII	180
Antliarhinus	VII	182
Antodice	IX	900

	Tomes.	Pages.
Anubis	IX	25
Anypotactus	VI	71
Aocnus	VI	621
Aomus	VI	202
Aonychus	VII	114
Aoplocnemis	VI	475
Aoria	X	270
Aorus	VII	337
Aosseterus	VI	623
Apalochrus	IV	383
Apalonychus	III	137
Apalotrius	XI	113
Apalus	V	686
Apamanta	IX	674
Aparoprion	VII	329
Apato	IV	537
Apatelartron	IX	504
Apatenia	VII	538
Apatetica	II	206
Apateum	IV	27
APATOPHYSIDES	IX	234
Apatophysis	IX	234
Apatura	IV	47
Apechtes	IX	828
Apeistus	II	380
Apelocera	IX	89
Apenes	I	108
Aphanarthrum	VII	375
Aphanasium	VIII	369
Aphanisticus	IV	88
Aphanobius	IV	207
Aphelorhina	III	479
Aphies	IX	713
Aphiocephalus	VII	277
Aphioramphus	VII	36
Aphiorhynchus	VIII	411
Aphneope	VIII	422
APHODIIDES	III	112
Aphodius	III	115-579
Aphorista	XII	112
Aphotistus	IV	209
Aphrastus	VI	209
Aphricus	IV	233
Aphrodisium	IX	11

	Tomes.	Pages.
Aphthona	XI	11
APHTHONITES	XI	69
Aphylax	IX	165
Apiodera	I	72
Apiogaster	IX	98
Apion	VI	533
APIONIDES	VI	531
Aplagiognathus	VIII	125
Aplasta	III	533
Aplectrus	IX	133
Aplemonus	VI	539
Aplidia	III	290
Aplocentrus	I	278
Aplochile	I	185
Aplocnemus	IV	400
Aplodema	III	235
Aploderus	II	117
Aploglossa	IV	278
Aplognathus	III	365
Aplonycha	III	230
Aplopsis	III	231
Aploscelis	XII	96
Aplosonyx	XI	226
Aplotarsus	IV	182-193
Aplothorax	I	58
Apocellus	II	119
Apocinocera	XI	340
Apocoptoma	IX	686
Apocrypha	V	433
Apocyrtus	VI	143
Apodasya	IX	628
APODASYIDES	IX	623
Apoderus	VI	544-628
Apogonia	III	276
Apolecta	VII	555
Apolepis	X	325
Apolia	IX	248
Apolopha	IV	481
Apomecyna	IX	580
APOMÉCYNIDES	IX	579
Apomempsis	IX	278
Apomœa	X	140
Apophylia	XI	183
APOPHYLITES	IX	182
Apophrena	IX	702
Aporhina	VI	527
Aporocera	X	189
Aposites	VIII	365
Apostasimerus	VII	242
Apotomoderes	VI	81
Apotomopterus	I	54
Apotomorhinus	VII	226
Apotomus	I	172
Appula	VIII	322
Aprepes	VI	202
Apriona	IX	356
Apristus	I	123
Aproida	XI	265
Aprophata	IX	548
Aprosictus	VIII	382
Aprosopus	IX	705
Aprosterna	III	328
Aprostoma	VII	413
Apsectra	I	269
Apsectus	III	575
Apsis	VI	371
Aptema	I	11
Apteraucolus	VIII	43
Apteranilla	II	527
Apterœssa	I	24
Apteropeda	XI	132
Aptinus	I	98
Aptolemus	VI	206
Aptopus	IV	193
Aracanthus	VI	391
Arcastes	XI	191
Arachnobas	VII	159
Arachnodes	III	82
Arachnoideus	I	323
Arachnopus	VII	159
Arachnosphærus	X	303
Aræcerus	VII	590
ARÆOCÉRIDES	VII	588
Aræocerus	VII	590
Aræocerus	II	102
Aræocnemis	II	66
Aræocorynus	VII	590
Aræosarus	VII	590

	Tomes.	Pages.
Aræoschizus	V	103
Aræotis	VIII	398
Aratea	X	151
Aratharea	I	384
Arathymus	I	242
Archarias	VII	38
Archetypus	VIII	129
Archidyce	IX	305
Archon	III	446
Arcopagus	II	176
Arctodium	III	161
Arctylus	V	211
Arcyphorus	IX	71
Ardistomis	I	206
Areoda	III	365
ARÉODIDES	III	364
ARESCITES	XI	298
Arescus	XI	298
Argaleus	VIII	439
Argalia	IX	832
Argutor	I	323
Argolis	X	312
Argopistes	XI	136
Argopus	XI	133-135
Argyrodines	IX	118
Arhines	VI	214
Arhipis	IV	114
Arhopalus	IX	64
Aridœus	IX	122
Arima	XI	217
Arimaspes	VIII	114
Aristobia	IX	327
Aristogitus	VIII	367
Aristopus	II	524
Aristus	I	167
Arithmema	V	667
Armideus	III	144
Arnidius	I	192
Aromia	IX	14
Arpedium	II	139-530
Arrhenocœla	XI	53
Arrhenodes	VII	429
Arrhenoplita	V	302
Arrhenotus	IX	247
Arsinoe	I	125
Arsipoda	XI	38
ARSIPODITES	XI	37
Arsysia	IX	480
ARSYSIIDES	IX	479
Artelida	VIII	436
ARTÉMATOPIDES	IV	260
Artematopus	IV	261
Artemis	XII	197
Arthmius	II	176
Arthrobrachus	IV	409
Arthroconus	V	67
Arthrodeis	V	19
Arthromacra	V	571
Arthroplatus	V	426
Arthropterus	II	9
Arthrostenus	VII	62
Arthrostomus	VII	179
Arthrotus	XI	250
Artia	III	271
Articerus	II	181
Artimpaza	IX	99
Artipus	VI	129
Asaphes	IV	198
Asbolus	V	138
Asceparnus	VI	189
Asclera	V	710
Asemum	VIII	206
Asida	V	160-725
ASIDIDES	V	153
Asilaris	VIII	452
Asmedia	IX	8
Aspasia	I	126
Asphæra	XI	77
Aspicela	XI	76
ASPICÉLITES	XI	75
Aspicephalus	V	107
Aspidimerus	XII	238
Aspidimorpha	XI	407
ASPIDIMORPHITES	XI	406
Aspidiotes	VI	93
Aspidiphorus	IV	556
Aspidispa	XI	307
Aspidocephalus	V	107

	Tomes.	Pages.
Aspidoglossa	I	205
Aspidolopha	X	122
Aspidosoma	IV	326
Aspisoma	IV	326
Asporina	I	223
Asporinus	I	223
Astæna	III	208
Astathes	IX	873
Astena	XI	190
Astenorhina	III	482
Astenus	II	99
Asteriza	XI	387
Asthræus	IV	43
Astrapæus	II	86
Astycus	VI	94
Astygis	I	315
Astylbus	II	29
Astylus	IV	405
Astynomus	IX	789
Atalasis	X	43
Ataxia	IX	599
ATAXIDES	IX	577
Atelais	IX	614
Atelechira	X	110
Ateledera	X	85
Atelestus	IV	393
Atelicus	VI	410
Atelodesmis	IX	625
Atelopteryx	VIII	473
Atelemes	II	42
Atenizus	VIII	399
ATERPIDES	VI	410
Aterpus	VI	412
Atesta	VIII	306
ATEUCHIDES	III	65
ATEUCHIDES VRAIS	III	66
Ateuchus	III	66
Atharsus	VIII	323
Athemistus	IX	270
Athlia	III	218
Athous	IV	180
Athylia	IX	576
Athyreus	III	140
Atimeta	XI	174

	Tomes.	Pages.
Atimia	IX	144
Atimura	IX	613
Atimuropsis	IX	604
Atimus	III	134
Atlantis	VI	198
Atmetonychus	VI	85
Atmodes	IX	529
Atomaria	II	427-537
Atopa	IV	269
Atopida	IV	275
Atossa	IX	497
ATOSSIDES	IX	496
Atractocerus	IV	501
Atractodes	IV	173
Atractonota	I	180
Atractopterus	IV	209
Atractosomus	IV	173
Atractus	V	497
Atranus	I	228
Atropidius	X	175
Atrypanius	IX	773
Attagenus	II	463-537
Attalus	IV	389
ATTELABIDES	VI	542
Attelabus	VI	548
Atybe	IX	568
Atylostagma	VIII	257
Atyphus	XI	115
Atyporis	IX	553
Atys	III	289
Atysa	XI	192
ATYSITES	XI	192
Aubeonymus	VI	473
Auchenia	X	67
Auchmeresthes	VI	621
Auchmobius	V	68
Augasmosomus	I	253
Auge	IV	313
Augoderia	III	397
Augomela	X	431
Augosoma	III	445
Aulacia	X	335
Aulacium	III	84
Aulacocerus	VIII	85

	Tomes.	Pages.
Aulacoderus	X	596
Aulacocheilus	XII	50
Aulacochilus	XII	50
Aulacodus	III	384
Aulaconotus	IX	693
Aulacolepis	X	327
Aulacopalpus	III	375
Aulacophora.	XI	158
AULACOPHORITES	XI	158
Aulacopus.	VIII	100
Aulacoscelis	X	54
AULACOSCELITES	X	54
Aulacosternus.	II	255
Aulacus	V	217
Auladera	V	173
Aulametopus	VI	264
Aularhinus	VII	75
Auletes	VI	559
Aulexis	X	276
Aulicus	IV	451
Aulis	XII	223
Aulocnemis	III	114
Aulonium	II	372
Aurigena	IV	27
Australica	X	429
AUSTRALICITES	X	428
Autalia	II	27
Authades	IX	458
Autocera	V	280-727
Autocrates	VIII	3
Auxa	IX	269
AUXÉSIDES	IX	463
Auxesis	IX	464
Axima	IV	437
Axinidium	I	249
Axinillium	IX	577
Axinopalpus	I	118
Axinophorus	VII	297
Axinopsophus	I	125
Axinotarsus	IV	385
Axinotoma	I	274
Axiothea	IX	526
Axumia	V	51
Axyra	II	305

	Tomes.	Pages.
Azoria	XII	208
Azya	XII	240

B

	Tomes.	Pages.
Babia	X	147
BABIITES	X	141
Bacanius	II	471
Bacchisa	IX	840
Bacis	XII	68
Badister	I	234
Bæoglossa	I	178
Bæocera	II	240
Bagous	VI	485
Baladeva	VIII	51
Balanephagus	VI	518
BALANINIDES	VI	573
Balaninus	VI	574
Balanomorpha	XI	42-131
Balius	XII	92
Baralipton	VIII	153
Barathræa	X	114
Bardistus	VIII	371
BARIDIIDES	VII	214
Baridius	VII	225
Baripus	I	246
Baris	VII	225
Barissinus	IX	779
BAROEIDES	IX	439
Baroeus	IX	442
Barybæna	X	117
Barybas	III	260
Barycerus	VII	222
Barymerus	VII	259
Barymorpha	III	350
Barymorphus	I	221
Barynotus	VI	42
Barypeithes	VI	59
Baryrhynchus	VII	428
Barysomus	I	290
Barystethus	VII	287
Barytopus	XII	61
Basiprionota	XI	368
Basipta	XI	379

	Tomes.	Pages.
Basiptera	IX	199
BASIPTITES	XI	379
Basitoxus	VIII	119
BASITROPIDES	VII	566
Basitropis	VII	567
Basodonta	IV	127
Basoleia	I	187
Bassareus	X	184
Bastactes	VI	247
Bathycolpus	X	341
Bathyscia	II	208
Batocera	IX	354
BATOCÉRIDES	IX	353
Batonota	XI	377
BATONOTITES	XI	377
Batophila	XI	74
Batoscelis	I	261
Batrisus	II	171
Batulius	V	340
Batyle	IX	131
Bebelis	IX	610
Bebius	VIII	387
Bedresia	IV	209
Belania	IV	204
Belenognatha	I	142
Beleopterus	I	141
BÉLIDES	VI	522
Belionota	IV	71
Beliophorus	IV	162
Belodera	IX	625
Belœsthes	IX	760
Belonuchus	II	80
Belophorus	VII	435
Belopœus	VII	299
Belorhinus	VII	281
Belorhynchus	VII	437
Beltista	IX	780
Belus	VI	524
Bembegenius	III	374
BEMBIDIIDES	I	379
Bembidium	I	382
Berecyntha	XI	226
Berosus	I	458
Bethelium	VIII	347
Biasmia	IX	629
Bicellonycha	IV	338
Bicon	VIII	536
Bimia	VIII	467
Biolus	V	239
Biophlœus	II	413
Bioplanes	V	242
Biphyllocera	III	237
Biphyllus	II	447
Bisaltes	IX	606
Bisnius	II	80
Bitoma	II	363
Bityle	IX	617
Biurus	IV	368
Bius	V	384
Bixorestes	VIII	541
Blaberus	VII	584
Blabia	IX	642
Blabicentrus	IX	817
Blabinotus	IX	625
Blabinotus	VIII	214
Blacodes	V	259
Blæsia	III	495
Blapida	V	425
Blaps	V	143
Blapsilon	IX	250
Blapstinus	V	250
BLAPTIDES	V	139
Blastanus	V	580
Blastophagus	VII	360
Blattomorpha	IV	388
Blauta	IV	171
Blax	IX	254
Blechrus	I	122
Bledius	II	114-529
Blemmya	VIII	526
Blenosia	V	259
Blepephæus	IX	339
Blepharida	XI	32
BLEPHARIDITES	XI	26
Blepharotoma	III	264
Blepharymenus	II	156
Blepisanis	IX	869
Blepusa	V	499

	Tomes.	Pages.
Blethisia	I	46
Blosyrus	VI	29
Bœoscelis	IV	346
Boisduvalia	XI	250
Bolax	III	382
Bolboceras	III	142
Boletaria	II	444
Boletobius	II	57-528
Bolitochara	II	30-527
BOLITOPHAGIDES	V	292
Bolitophagus	V	294
Bombodes	III	510
Bomius	I	120
Bonesia	XI	168
Borborocœtes	VI	300
Boreaphilus	II	137
Boromorphus	V	386
Boros	V	385
Boscia	IV	241
BOSTRICHIDES	IV	531
Bostrichoides	IV	433
Bostrichus	IV	539
Botanebius	VI	579
Botanochara	XI	396
Bothrideres	II	378
BOTHRIDÉRIDES	II	376
Bothriopterus	I	323
Bothriophorus	IV	554
Bothrobatys	VII	117
Bothrorhina	III	478
Bothynoderes	VI	424
Bothynorhynchus	VI	320
Bothynus	III	413
Botryonopa	XI	291
BOTRYONOPITES	XI	291
Brachidia	IV	387
Brachidius	I	261
BRACHINIDES	I	97
Brachinus	I	99
Brachonyx	VI	506
Brachopsis	VIII	417
Brachyarthron	IX	105
Brachyacantha	XII	228
Brachyaspistes	VI	95
Brachybamus	VI	489
Brachycaulus	X	188
BRACHYCÉRIDES	VI	283
Brachycerus	VI	284
Brachychilus	IX	665
Brachycnemis	VII	43
Brachycœlus	I	276
Brachycopris	III	97
Brachycrepis	IV	177
Brachydactyla	X	77
Brachyderes	VI	60
BRACHYDÉRIDES	VI	25
Brachydirus	II	76
Brachygenius	V	116
Brachygnathus	I	210
Brachymerus	XII	62
Brachymorphus	IV	478
Brachynotus	IV	352
Brachyolus	VI	621
Brachyomus	VI	130
Brachypalpus	I	455
Brachypeplus	II	297
Brachyphylla	III	204
BRACHYPTÉRIDES	II	291
Brachypteroma	VIII	488
Brachypterus	II	292
Brachypus	VI	470
Brachyropala	IX	41
Brachys	IV	86
Brachyscelis	XI	143
Brachysphænus	XII	56
BRACHYSTERNIDES	III	372
Brachysternus	III	374
Brachystylus	VI	207
Brachyta	VIII	439
Brachytarsus	VII	587
Brachytrachelus	VI	228
Brachytria	VIII	530
Braderochus	VIII	74
Bradybænus	I	292
Bradybatus	VI	581
Bradycellus	I	294
Bradyscelis	III	401
Bradytoma	IV	277

	Tomes.	Pages.
Bradytus	I	332
Bradyus	V	36
Brahmina	III	290
Brathinus	II	190
BRENTHIDES	VII	399
BRENTHIDES VRAIS	VII	404
Brenthus	VII	442
Brevicolaspis	X	276
Bricoptis	III	514
Brimus	IX	295
Brithycera	IV	278
Bromiades	VIII	506
BROMIITES	X	304
Bromius	X	304
Brongniartia	IV	241
Brontes	II	408
BRONTIDES	II	406
Broscosoma	I	242
Broscus	I	239
Brotheus	VI	329
Brothylus	VIII	290
Brototyche	IX	181
Bruchela	VII	601
BRUCHIDES	VII	597
BRUCHIDES VRAIS	VII	602
Bruchus	VII	603
Brumus	XII	248
Bryaxis	II	174
Bryobius	I	323
Bryocharis	II	58
Bubas	III	103
Bubastes	IV	44
Bucerus	V	375
Bucharis	X	178
BUCOLITES	XII	237
Bucolus	XII	239
Bucynthia	IX	651
Bulæa	XII	176
Bulbifer	VII	322
Bulbocerus	III	147
Bulbogaster	VII	467
Bulis	IV	42
Bumetopia	IX	477
BUMETOPIDES	IX	477

	Tomes.	Pages.
Buphonida	XI	223
BUPRESTIDES	IV	1
BUPRESTIDES VRAIS	IV	33
Buprestis	IV	40-563
Buprestomorpha	IX	244
Bura	XII	198
Bustomus	VI	226
Butocrysa	IX	893
Byastus	VII	515
Bybe	IX	276
Byblitea	XI	249
Byctiscus	VI	554
BYRRHIDES	II	479
BYRRHIENS	II	474
Byrrhus	II	481
Byrsopages	VI	337
Byrsopolis	III	364
Byrsops	V	296
BYRSOPSIDES	VI	293
Bystus	XII	128
Bythinus	II	176
Bythoprotus	VII	503
Byturus	II	459

C

	Tomes.	Pages.
Cabirus	V	246
Cacia	IX	374
Cacicus	V	112
Cacidula	XII	219
Caciomorpha	IX	718
Cacodacnus	VIII	142
Cacodæmon	XII	89
Cacoplia	IX	338
Cacosceles	VIII	64
Cacoscelis	XI	62
Cacostola	IX	687
Cacostomus	III	22
Cadmus	X	188
Cædius	V	261
Cænia	IV	299
Cæporis	XI	68
Cærosternus	II	274
Cafius	II	63
Cagosima	IX	832

	Tomes.	Pages.
Calais	IV	151
Calamobius	IX	699
Calandra	VII	301
CALANDRIDES	VII	267
Calanthemis	IX	80
Calasia	V	585
Calaspidea	XI	393
Calathus	I	342
Calcar	V	383
Calchœnesthes	IX	182
Calendyma	IV	460
Calenus	XII	71
Calipeges	XI	118
Calleida	I	105
Callia	IX	908
Callianthia	IV	350
Calliaspis	XI	363
Callicerus	II	32
Callichloris	III	377
Callichroma	IX	15
CALLICHROMIDES	IX	1
Callichromopsis	IX	31
Callicnemis	III	422
Callidema	I	16
Callidemum	X	349
Callideriphus	IX	131
CALLIDIIDES	IX	43
Callidiomorphus	VIII	530
Callidiopis	VIII	356
Callidium	IX	52
Calligrapha	X	383
CALLIIDES	IX	905
Callima	XI	240
Callimosoma	I	66
Callimation	IX	421
Callimoxys	VIII	489
Callimus	VIII	489
Callinotus	VII	44
Callipechis	III	493
Callipero	IX	794
Callipogon	VIII	92
Callipason	VIII	414
Callipyrga	IX	352
Callirhinus	III	337

	Tomes.	Pages.
Callirhipis	IV	249-568
Callirhoe	VIII	307
Callirhopalus	VI	232
Callisina	X	264
CALLISINITES	X	263
Callispa	XI	272
CALLISPITES	XI	269
Callisphyris	VIII	472
Callisthenes	I	60
Callistethus	III	328
Callistola	XI	288
Callistus	I	374
Callitheres	IV	430
Callizonus	VI	120
Calloctenus	VIII	192
Callona	IX	170
Calloodes	III	369
Callopisma	IX	137
Calloplophora	IX	361
Callyntra	V	169
Calochroa	I	17
Calochromus	IV	302
Caloclytus	IX	68
Calocnemis	III	422
Calocomus	VIII	178
Calocosmus	IX	894
Calodactylus	III	246
Calodema	IV	60
Calodera	II	36
Caloderus	IV	193
Calodromus	VII	407
Calodus	IX	212
CALOGNATHIDES	V	85
Calognathus	V	86
Calolymus	IV	503
Calomela	X	429
Calometopus	III	566
Calomicrus	XI	186
Calomorpha	X	267
Calonota	III	224
Calopepla	XI	370
Calophæna	I	81
Calopteron	IV	297
Calopterus	I	323

	Tomes.	Pages.
Calopus	V	702
Caloscelis	XI	64
Calosoma	I	58
Calostega	V	402
Calothyrsa	IX	439
Calpazia	VIII	162
Calvia	XII	183
Calydon	IX	48
Calymmaderus	IV	526
Calymmaphorus	V	211
Calymmophis	IX	337
Calyptobium	II	435
Calyptocephala	XI	366
Calyptocephalus	IV	315
Calyptocerus	IV	115
Calyptops	VI	162
Calyptopsis	V	45
Calyptorhina	X	130
Camæna	XI	124
Camaragnathus	I	48
Camaria	V	423
Camaroderes	VII	553
CAMAROTIDES	VII	25
Camarotus	VII	26
Camenta	III	212
Camira	IX	582
Campa	I	382
Camphonota	V	188
Campsia	V	424
Campsiura	III	543
Campsosternus	IV	157
Camptocerus	VII	368
Camptocheirus	VI	599
Camptocnema	IX	532
Camptodes	II	319
Camptodontus	I	199
Camptognathus	II	403
Camptolenes	X	113
Camptomyne	IX	315
Camptorhina	III	205
Camptorhinus	VII	86
Camptoscelis	I	328
CAMPTOSOMES	X	78
Camptotoma	I	376
Camptotropis	VII	541
Campulipus	III	560
CAMPYLIDES	IV	223
Campylocnemis	I	182
CAMPYLOSCÉLIDES	VII	264
Campyloscelus	VII	265
Campylus	IV	226
Canidia	IX	774
Canistra	XI	375
CANTHARIDES	V	662
Cantharis	V	676
CANTHAROCNÉMIDES	VIII	31
Cantharocnemis	VIII	32
Cantharoctenus	VIII	33
Cantharodema	IV	350
Cantharoplatys	VIII	33
Canthidium	III	96
Canthon	III	77
Caphora	I	309
Capnisa	V	36
Capnodis	IV	31
Capnolymma	VIII	433
CARABIDES	I	48
CARABIQUES	I	34
Carabus	I	54
Caranistes	II	75
Caranistes	VII	589
Carcinobæna	X	201
Cardanus	III	35
Cardiaderus	I	367
Cardiapus	XI	42
Cardigenius	V	163
Cardiomera	I	354
Cardiophorus	IV	193
Cardiophthalmus	I	245
Cardiorhinus	IV	203
Cardoria	IX	860
Carenostylus	I	323
Carenum	I	192
Caria	XII	194
Carida	V	551
CARIITES	XII	190
Carilia	VIII	442
Carpalimus	II	118

	Tomes.	Pages.
Carphoborus	VII	362
Carphurus	IV	396
CARPOPHAGITES	X	36
Carpophagus	X	37
CARPOPHILIDES	II	293
Carpophilus	II	295
Cartallum	VIII	532
Carterica	IX	827
Carteromerus	VI	495
Carteronyx	III	249
Carterus	I	169
Caryedon	VII	603
Caryoborus	VII	603
Caryopemon	VII	603
Carystea	X	379
Cascelius	I	245
Casmena	X	284
Casnoidea	I	73
Casnonia	I	72
Cassida	XI	388
CASSIDIDES	XI	311
CASSIDITES	XI	383
Cassidomorphus	IV	309
Cassignetus	III	11
Castalia	IV	53
Castiale	VIII	320
Castiarina	IV	57
Catachænus	VI	382
Catadromus	I	321
Catalalus	VI	169
Catalasis	III	293
Catamonus	VI	117
Cataphagus	IV	215
Cataphorticus	VI	133
Cataphronetis	V	335
Catapiesis	I	187
Catapiestus	V	381
Catapionus	VI	42
Catapycnus	VII	129
Catapyges	VII	303
Catasarcus	VI	249
Catascopus	I	145
Caterectus	VI	180
Cateretes	II	291

	Tomes.	Pages.
Cathammistes	II	491
Catharsius	III	96
Cathexis	IX	826
Cathormiocerus	VI	194
Catoclastus	III	363
Catogenus	II	396
Catolethrus	VII	338
Catops	II	209
Catopsimorphus	II	210
Catoptes	VI	39
Catoptria	I	17
Catorama	IV	525
Catoxantha	IV	17
Catypnes	VIII	62
Caulobius	III	231
Caulophilus	VII	346
Caulostrophus	VI	61
Caulotrupis	VII	346
Causima	V	676
Cebrio	IV	241
CEBRIONIDES	IV	235
CEBRIONIDES VRAIS	IV	238
Cechenus	I	54
Cecractes	VI	381
Cedius	II	166
Cedus	VII	515
Celadonia	IV	250
Celebia	VI	128
Celenæphes	I	138
Celetes	VI	479
Celeuthetes	VI	149
Celia	I	332
Celiasis	IV	296
Celidota	III	524
Celina	I	417
Celosterna	IX	328
Cenocephalus	VII	393
Cenodocus	IX	535
Centemerus	VI	479
Centor	VI	459
Centrinus	VII	232
Centrioptera	V	136
Centrocerum	VIII	302
Centrocheila	I	11

	Tomes.	Pages.
Centrodera	VIII	432
Centroglossa	II	48
Centrognathus	III	545
Centronipus	V	360
Centronopus	V	360
Centrophorus	VII	451
Centroscelis	X	434
Centrotoclytus	VIII	527
Centrotoma	II	164
Centrura	IX	268
Ceocephalus	VII	451
Ceophyllus	II	165
Cephalalges	VI	403
Cephalobarus	VII	441
Cephalodendron	IV	125
Cephalodesmius	III	83
Cephalodonta	XI	323
CÉPHALODONTITES	XI	313
Cephaloleia	XI	277
CÉPHALOLÉITES	XI	277
Cephaloon	V	683
Cephalophis	VIII	25
Cephalostenus	V	124
Cephalotes	I	239
Cephalotrichia	III	304
Cephax	III	34
Cephennium	II	188
Cepurus	VI	398
Ceracis	IV	553
Ceragenia	IX	158
Ceralces	X	402
CÉRAMBYCIDES	VIII	192
CÉR. ABERRANTS	VIII	194
CÉR. VRAIS	VIII	200
CÉR. VRAIS SYLVAINS	VIII	200
CÉR. VRAIS SOUTERRAINS	IX	232
Cerambyrhynchus	VII	492
Cerambyx	VIII	258
Ceramis	XII	111
Cerandria	V	322
Ceranota	II	32
Cerapterus	II	8
Cerasphorus	VIII	285
CÉRASPIDES	III	250

	Tomes.	Pages.
Ceraspis	III	252
Ceratorhina	III	479
Ceratistes	IV	385
Ceratites	IX	430
Ceratobasis	X	129
Ceratoderus	II	10
Ceratodirus	III	147
Ceratognathus	III	41
Ceratogonys	IV	125
Ceratophyus	III	144
CÉRATOPIDES	VI	589
Ceratopus	VI	591
Ceratorhina	IV	561
Ceratupis	V	330
Cercoptera	IX	137
Cerchanotus	II	364
Cercidocerus	VII	291
Cercopeus	VI	192
Cercus	II	291
Cercyon	I	473
Cerenopus	V	135
Cereopsius	IX	333
Ceresium	VIII	353
Cerichrestus	XI	117
Cerobates	VII	418
Cerochroa	XI	157
Cerocoma	V	666
Ceroctenus	VIII	186
Cerœgidion	IX	266
Ceroglossus	I	54
Ceropachys	II	357
Cerophorus	II	307
Cerophysa	XI	181
CÉROPHYSITES	XI	181
CÉROPHYTIDES	IV	244
Cerophytum	IV	245
CÉROPLÉSIDES	IX	425
Ceroplesis	IX	428
Ceropogon	VIII	285
Ceropria	V	307
Cerostena	V	170
Cerosterna	IX	328
Cerotoma	XI	229
CÉROTOMITES	XI	229

	Tomes.	Pages.
Ceruchus	III	40
Cerylon	II	383
CÉRYLONIDES	II	381
Cestrinus	V	276
Cetonia	III	534
CÉTONIDES	III	464
CÉTONIDES VRAIES	III	469
CÉTONIDES VRAIES	III	522
CEUTORHYNCHIDES	VII	191
Ceutorhynchidius	VII	200
Ceutorhynchus	VII	198
Chæridiona	XI	309
Chærodes	V	287
Chærodrys	VI	78
Chærorhinus	VI	621
Chætanes	IX	783
Chætarthria	I	461
Chætectetorus	VII	112
Chætocnema	XI	48
Chætodes	III	136
Chætophorus	II	480
Chætopisthes	III	123
Chætosoma	II	399
Chalænus	XI	45
Chalastinus	IX	720
Chalcanthis	III	353
Chalcas	IV	404
Chalcimon	III	11
Chalcochrous	I	323
Chalcocopris	III	96
Chalcodermus	VII	70
Chalcoderus	III	107
Chalcodes	III	22
Chalcoides	XI	53
Chalcolampra	X	425
CHALCOLÉPIDIIDES	IV	153
Chalcolepidius	IV	154
Chalcolyne	IX	904
Chalcomela	X	404
Chalconotus	III	80
Chalcophana	X	258
CHALCOPHANITES	X	256
Chalcophora	IV	21
CHALCOPHORIDES	IV	14

	Tomes.	Pages.
Chalcophyma	X	235
Chalcoplacis	X	233
Chalcoplethis	III	357
Chalcosoma	III	448
Chalcothea	III	505
Chalepus	III	403
Chalepus	XI	325
Chalicorus	IV	394
Chalybe	I	378
Chamærhipis	IV	254
Chanopterus	V	731
Chaodalis	VIII	517
Charactus	IV	297
Charadronota	III	539
Charidotis	XI	384
Chariea	VIII	189
Charientopterus	IX	184
Chariergus	IX	39
Chariessa	IV	478
Charinotes	IX	207
Chariodema	III	255
Charis	VIII	507
Charistena	XI	317
Charitophyllus	IV	155
Charopus	IV	392
Chartopteryx	V	412
CHASMATOPTÉRIDES	III	220
Chasmatopterus	III	220
Chasmo	III	178
Chasmodia	III	343
Chasolium	II	129
Chauliognathus	IV	350
Cheilomenes	XII	192
Cheilonycha	I	17
Cheilotoma	X	126
Cheiloxena	X	34
Cheirispa	XI	338
Cheirodes	V	283
Cheirolasia	III	479
Cheirolonus	III	315
Cheiroplatys	III	411
Chelidonium	IX	19
Cheloderus	VIII	462
CHELONARIIDES	II	487

	Tomes.	Pages.
Chelonarium	II	488
Chelonodema	I	130
Chelorhina	III	479
Chelotonyx	VI	590
Chelymorpha	XI	394
CHÉLYMORPHITES	XI	402
Chennium	II	164
Chenoderus	IX	40
Cheporus	I	323
Chereas	IX	906
Cherrus	VI	251
Chevrieria	II	135
Chevrolatia	II	184
Chiasmetes	VIII	128
Chiasmus	VIII	128
CHIASOGNATHIDES	III	10
Chiasognathus	III	12
CHILOCORITES	XII	242
Chilocorus	XII	244
Chiloloba	III	530
Chilomenes	XII	192
Chiloneus	VI	54
Chilotomus	I	170
Chirida	XI	405
CHIRIDITES	XI	405
Chiron	III	125
Chiroscelis	V	403
Chirotenon	VII	563
Chitona	V	715
Chlænius	I	224
Chlænobia	III	265
CHLAMYDES	X	193
Chlamydicadmus	X	191
Chlamys	X	202
CHLÉNIDES	I	215
Chlœbius	VI	230
Chlorethe	VIII	398
Chlorida	VIII	289
Chloridolum	IX	18
Chlorima	VI	114
Chlorisanis	IX	845
Chlorophanus	VI	104
Chloropholus	VI	400
Chlorophorus	IX	68

	Tomes.	Pages.
Chloroplisma	X	189
Chloropterus	X	335
Chlorota	III	347
Chnaunanthus	III	221
Chnoodes	XII	222
CHNOODITES	XII	221
Chnootriba	XII	255
Chœridium	III	93
Chœromorpha	IX	376
Chœropsis	VIII	499
Choleva	II	209
CHOLIDES	VII	32
Cholus	VII	37
Choragus	VII	593
Chordodera	III	484
Chorea	IV	245
Chorina	XI	204
Chorotyse	VIII	479
Chremastodus	III	246
Chreonoma	IX	876
Chromoderus	VI	420
Chromonotus	VI	420
Chromoptilia	III	510
Chromosomus	VI	420
Chrysanthia	V	714
Chrysesthes	IV	25
Chrysina	III	359
Chrysobalus	V	409
Chrysobothris	IV	75-564
Chrysochares	X	342
Chrysochloa	X	382
Chrysochroa	IV	18
Chrysochus	X	341
Chrysodema	IV	21
Chrysodina	X	232
Chrysolampra	X	237
Chrysolopus	VI	451
Chrysomela	X	379
CHRYSOMÉLIDES	X	351
CHRYSOMÉLITES	X	366
Chrysophora	III	358
Chrysopida	X	299
Chrysoprasis	IX	125
Chrysostigma	I	58

	Tomes.	Pages.
Chthoneis	XI	185
Chtonobius	III	550
Chydœopsis	IX	798
Cibdelis	V	362
Cicindela	I	17
CICINDÉLÈTES	I	1
CICINDELIDES	I	14
Cicones	II	367
Cidnorhinus	VII	196
Cilibe	V	349
Cillenum	I	382
Cillœus	II	297
Cimbus	VI	98
Cinyra	IV	45
CIONIDES	VI	616
CIONUS	VI	618
Ciopera	VIII	222
Circellium	III	70
Cirrhicera	IX	892
Cirsa	V	724
Cis	IV	551
Cisseis	IV	78
Cisseis	XII	177
CISSIDES	IV	543
Cissites	V	665
Cistela	V	504
CISTÉLIDES	V	490
CISTÉLIDES VRAIES	V	496
Cladeyterus	VI	216
Cladione	VII	474
Cladiscus	IV	427
Cladispa	XI	276
Cladocera	XI	25
Cladodes	IV	313
Cladognathus	III	22
Cladon	IV	276
Cladophorus	IV	279
Cladotoma	IV	276
Clæoderes	VII	440
Clambus	II	222
Clamophora	XI	56
Clanis	XII	214
Clanoptilus	IV	385
Clastocnemis	III	560
Clavifer	II	180
Claviger	II	180
CLAVIGÉRIDES	II	178
CLAVIPALPIDES	III	267
Clavipalpus	III	268
Cleadne	IX	103
Cleis	XII	185
Clemmus	XII	145
Clemnus	XII	145
Cleobora	XII	184
Cleodoxus	IX	763
Cleogonus	VII	67
Cleomenes	IX	101
CLEOMÉNIDES	IX	97
Cleonaria	IX	875
CLEONIDES	VI	416
Cleonis	VI	430
Cleonus	VI	430
Cleopus	VI	618
Cleothera	XII	231
Cleptometopus	IX	702
CLÉRIDES	IV	415
CLÉRIDES VRAIS	IV	422
Cleroides	IV	445
Cleronemus	IV	444
Clerota	III	504
Clerus	IV	446
Clidicus	II	189
CLIDONOTITES	X	414
Clidonotus	X	414
Clinia	IX	425
Clinidium	II	388
CLINIIDES	IX	424
Clinocranion	V	200
Clinops	V	623
Clinteria	III	501
Clisithera	X	238
Clitena	XI	203
Clitopa	III	309
Clivina	I	204
Clodia	IX	812
Clœotes	III	158
CLONIOCÉRIDES	IX	590
Cloniocerus	IX	592

	Tomes.	Pages.
Closteromerus	IX	26
Closteropus	IX	18
Closterus	VIII	151
Clunipes	III	147
Cluvia	VIII	236
Clynis	XII	182
Clysomedus	IX	386
Clytanthus	IX	68
Clytellus	IX	94
Clytemnestra	IX	669
Clythraschema	IX	883
CLYTIDES	IX	57
Clytosaurus	IX	70
Clytra	X	120
CLYTRIDES	X	95
Clytrites	X	99
Clytumnus	IX	67
Clytus	IX	67
Clyzomedus	IX	386
Cnecodes	XI	250
CNEMACANTHIDES	I	237
Cnemacanthus	I	240
Cnemalobus	I	240
Cnemargus	VII	128
Cnemeplatia	V	263
Cnemida	III	351
Cnemidophorus	VI	571
Cnemocœlus	VII	140
Cnemopachus	VI	579
Cnemoplites	VIII	112
Cneoglossa	IV	267
Cneorane	XI	179
Cneorhinus	VI	34
Cnodalon	V	419
CNODALONIDES	V	414
Cobelura	XI	795
Cobria	IX	547
Coccidula	XII	219
COCCIDULITES	XII	219
Coccimorphus	XII	54
Coccinella	XII	178
COCCINELLIDES	XII	149
COCCIN. APHIDIPHAGES	XII	166
COCCIN. PHYTOPHAGES	XII	252
COCCINELLITES	XII	171
Coccoderus	VIII	243
Cochleoctonus	IV	372
Cochleopalpus	IX	433
Codocera	III	131
Cœculus	IV	32
Cœdomæa	IX	655
Cœlænomenodera	XI	304
CŒLARTHRIDES	IX	138
Cœlarthron	IX	142
Cœleburia	VIII	293
Cœliodes	VII	194
Cœlocephalus	XI	110
Cœlocnemis	V	363
Cœlocratus	III	564
Cœlodera	III	312
Cœlodes	III	135
Cœlodon	VIII	249
Cœlogaster	VII	208
Cœlomera	XI	198
CŒLOMÉRITES	XI	196
CŒLOMÉTOPIDES	V	358
Cœlometopus	V	364
Cœlophora	XII	195
Cœloprosopus	I	147
Cœlopterus	XII	213
Cœlorhina	III	479
Cœloscelis	III	76
Cœlosis	III	436
Cœlosternus	VII	123
Cœlostoma	I	461
Cœlostomus	I	315
Cœlus	V	219
Cœnobius	X	177
Cœnochilus	III	547
Cœnopsis	VI	183
Cœnoptera	VIII	487
Cœnorhinus.	VI	554
Coilodes	III	135
Colabus	VI	472
Colaphus	X	365
Colaspidea	X	324
Colaspidema	X	365
COLASPIDÉMITES	X	364

	Tomes.	Pages.
Colaspis	X	248
COLASPITES	X	245
Colaspoides	X	346
Colasposoma	X	301
Colastus	II	294
Colecerus	VI	385
Colenis	II	218
Coleomerus	VII	218
Collabismus	VII	116
Collapteryx	IX	280
Colliuris	I	29
Collops	IV	383
Colloramphus	VII	63
COLLYRIDES	I	27
Collyris	I	20
Collyrodes	IX	95
Colobicus	II	365
Colobodera	IV	278
Colobodes	VII	57
Colobogaster	IV	73
Colobopterus	III	115
Coloborhombus	IX	7
Colobostoma	III	230
Colobothea	IX	824
COLOBOTHÉIDES	IX	821
Colobura	IX	656
Colobus	IX	7
Colon	II	211
Colophon	III	21
Colophotia	IV	335
Colopterus	II	294
Colorhinus	III	422
Colotes	IV	395
Colpochila	III	230
Colpodes	I	361
Colpoderus	VIII	136
Colporhina	III	260
Colposcelis	V	37
Colpotus	V	246
COLYDIENS	II	352
COLYDIIDES	II	370
Colydium	II	372
Colymbetes	I	422
COLYMBÉTIDES	I	417
Colyphus	IV	444
Combe	IX	344
Combocerus	XII	28
Cometes	IX	229
Comphosida	V	52
Compsa	VIII	333
Compsidia	IX	832
Compsocephalus	III	474
COMPSOCÉRIDES	IX	30
Compsocerus	IX	36
Compsomira	IX	7
Compsomorphus	V	433
Compsosoma	IX	660
COMPSOSOMIDES	IX	659
Compsus	VI	116
Comusia	VIII	224
Conchopterus	VIII	486
Condylops	IV	397
Coniatus	VI	404
Conibius	V	251
Coniocleonus	VI	420
CONIONTIDES	V	217
Coniontis	V	221
Coniophagus	IV	529
Coniopholis	III	302
Coniopoda	XII	116
Conizonia	IX	862
Conocephalus	VII	277
Conoderes	VII	174
Conognatha	IV	57
Cononotus	V	434
Conopalpus	V	559
Conophorus	VII	174
Conoproctus	VII	255
Conorhinus	VI	621
Conorhynchus	VI	420
Conotelus	II	298
Conothorax	VI	277
Conotrachelus	VII	54
Contipus	II	259
Contodera	IX	809
Conurus	II	53
Copelatus	I	425
Cophosus	I	323

	Tomes.	Pages.
COPRIDES	III	61
COPRIDES VRAIS	III	86
Coprides vrais	III	95
Coprimorphus	III	115
Copris	III	96
Coprobas	III	88
Coprobius	III	77
Copræcus	III	85
Coprophilus	II	120
Coptengis	XII	23
Coptia	I	213
Coptocephala	X	127
Coptocephalus	VIII	244
Coptocereus	VIII	307
Coptocycla	XI	390
Coptodactyla	III	97
Coptodera	I	140
Coptogaster	VII	386
Coptognathus	III	423
Coptolabrus	I	54
Coptomia	III	516
Coptomma	IX	222
COPTOMMIDES	IX	221
Coptops	IX	384
Coptoptera	I	122
Coptopterus	VIII	385
Coptorhina	III	90
Coptorhinus	IV	292
Coptorhynchus	VI	152
Coptosia	IX	862
Coptostethus	IV	196
Coptotomus	I	420
Copturus	VII	152
Coræbus	IV	79
Coraia	XI	211
Corax	I	323
Cordistes	I	81
Cordus	VII	422
Cordylocera	IV	348
Cordylomera	VIII	311
Cordylaspis	II	73
Coremia	IX	42
Corethrogaster	VIII	223
Coretrophora	IX	374

	Tomes.	Pages.
Cormia	IX	571
Cornallis	IX	609
Corotoca	III	570
Corrhecerus	VII	548
Corrhenes	IX	573
Corsyra	I	111
Corthylus	VII	385
Corticaria	II	537
Corticius	II	357
Cortodera	VIII	445
Corycia	X	257
CORYLOPHIDES	XII	259
Corymbites	IV	209
Coryna	V	667
Corynephorus	VII	84
Corynetes	IV	489
Corynodes	X	337
CORYNODITES	X	336
Corynœides	X	337
CORYNOMALITES	XII	97
Corynomalus	XII	98
Corynophyllus	III	426
Corynoscelis	III	414
Coryphe	III	485
Coryphium	II	137
Coryphocera	III	485
Coryptius	III	34
CORYSSOMÉRIDES.	VI	594
Coryssomerus	VI	596
Coryssopus	VII	163
Corystes	XII	249
Corysthea	X	257
Corythoderus	III	123
Coscinia	I	167
Coscinoptera	X	139
Coscinopterus	I	323
Cosmema	I	26
Cosmesus	IV	214
Cosmiocomus	IV	400
Cosmiomorpha	III	482
Cosmisoma	IX	112
Cosmius	IX	112
Cosmocerus	IV	374
Cosmocerus	IX	157

	Tomes.	Pages.
Cosmogramma	X	387
Cosmonota	V	305
Cosmorhinus	VI	173
Cosmotoma	IX	780
COSSONIDES	VII	319
Cossonus	VII	339
COSSYPHIDES	V	351
Cossyphodes	II	362
Cossyphus	V	352
Cotalpa	III	366
Cotaster	VII	330
Cotidia	III	229
Cotinis	III	497
Coxelus	II	361
Crabronites	X	113
Craniotus	V	28
CRANOPHORITES	XII	217
Cranophorus	XII	218
Crasodactylus	I	279
Craspedoderus	IX	607
Craspedonta	XI	370
Craspedophorus	I	210
Craspedotus	VII	189
Cratacanthus	I	288
Crathoplus	III	363
CRATOCÉRIDES	I	257
Cratocerus	I	263
Cratogaster	I	323
Cratognathus	I	271
Cratohærea	I	17
Cratomerus	IV	49
Cratomorphus	IV	325
Cratonychus	IV	183
Cratoparis	VII	579
Cratopomorphus	VI	624
Cratopopsis	VI	624
Cratopus	VI	123
Cratoscelis	III	161
Cratosomus	VII	145
Cratotragus	IX	332
CRÉMASTOCHILIDES	III	541
Cremastochilus	III	551
Cremnodes	XII	129
Cremys	IX	81

	Tomes.	Pages.
Creobius	I	245
Creophilus	II	76
Crepicardus	IV	145
Crepidodera	XI	53
CRÉPIDODÉRITES	XI	51
Crepidogaster	I	101
Crepidomenus	IV	213
Crepidophorus	IV	195
Crepidotus	VII	284
Crigmus	IV	208
Crimissa	XI	23
Crinosoma	VIII	162
CRINOTARSIDES	IX	475
Crinotarsus	IX	476
Criocephalus	VIII	210
CRIOCÉRIDES	X	63
Crioceris	X	76
Criodion	VIII	270
Criodule	IX	804
Crioprosopus	IX	170
Criopsis	IX	755
Crocidastus	VIII	315
Cronodagus	VIII	130
Crossidius	IX	191
Crossotarsus	VII	389
CROSSOTIDES	IX	505
Crossotus	IX	508
Cryllis	IX	846
Crymodes	V	526
Cryobius	I	323
Cryphæus	V	341
Cryphalus	VII	378
Crypta	II	414
Cryptadius	V	68
Cryptarcha	II	326
Cryptarchus	II	326
Crypticus	V	223
Cryptobatis	I	126
Cryptobias	IX	155
Cryptobium	II	89
CRYPTOCÉPHALIDES	X	153
CRYPTOCÉPHALITES	X	183
Cryptocephalus	X	184
Cryptochile	V	88

	Tomes.	Pages.
CRYPTOCHILIDES	V	87
Cryptocranium	IX	534
Cryptodon	III	463
Cryptodontes	III	463
CRYPTODONTIDES	III	462
Cryptodus	III	460
Cryptogenius	III	152
Cryptoglossa	V	138
Cryptognatha	XII	236
Cryptogonus	XII	238
Cryptohypnus	IV	190
Cryptolæmus	XII	211
Cryptomma	I	201
CRYPTONYCHITES	XI	286
Cryptonychus	XI	287
CRYPTOPHAGIDES	II	418
Cryptophagus	II	424
Cryptopleurum	I	475
Cryptoplus	VI	491
Cryptops	V	340
Cryptorhopalum	II	469
CRYPTORHYNCHIDES	VII	48
Cryptorhynchus	VII	121
Cryptostetha	X	393
Cryptostoma	IV	125
CRYPTOSTOMES	XI	250
Crypturgus	VII	373
Crypturus	II	266
Cteisa	V	516
Ctenicera	IV	150
Ctenidia	V	619
Ctenidion	IV	371
Cteniopus	V	510
Ctenipus	I	341
Ctenistes	II	165
Ctenochira	XI	409
Ctenodactyla	I	78
CTENODACTYLIDES	I	76
Ctenodes	IX	151
Ctenognathus	I	353
Ctenomerus	I	293
Ctenomerus	VI	496
Ctenoncus	I	112
Ctenonychus	IV	183

	Tomes.	Pages.
Ctenopus	V	689
Ctenoscelis	VIII	87
Ctenostoma	I	32
CTÉNOSTOMIDES	I	30
Ctesias	II	469
Cubicorhynchus	VI	314
Cubicosomus	VI	255
CUCUJIDES	II	400
CUCUJIPES	II	390
Cucujus	II	401
Cupes	IV	506
CUPÉSIDES	IV	505
Cuphisia	IX	578
Curimus	II	481
Curis	IV	51
Curius	VIII	352
Curtonotus	I	332
Curtos	IV	335
Cyamobolus	VII	110
Cyanophthalmus	VIII	207
Cyanastus	IX	877
Cyanauges	XII	137
Cyanippeus	VI	298
Cyardium	IX	533
Cyathodera	IV	171
CYBÉBIDES	VI	539
Cybebus	VI	540
Cybister	I	427
Cybocephalus	II	322
CYCHRAMIDES	II	318
Cychramus	II	321
Cychrea	X	258
CYCHRIDES	I	60
Cychrus	I	62
Cyclidius	III	553
Cyclinus	I	439
Cycliopleurus	VIII	300
CYCLIQUES	X	209
Cycliscus	VI	170
Cyclocephala	III	398
CYCLOCÉPHALIDES	III	393
CYCLOCÉPHALIDES VRAIES	III	395
Cyclodema	III	69
Cyclodera	IX	177

	Tomes.	Pages.
Cycloderus	V	709
Cycloloba	I	178
Cyclomaurus	VI	621
Cyclomela	X	403
Cyclomera	IV	559
Cyclomorphus	XII	53
Cyclomus	VI	324
Cycloneda	XII	201
Cyclonotum	I	471
Cyclopeplus	IX	726
Cyclophthalmus	III	22
Cyclopus	VI	56
Cyclosomus	I	258
Cycloteres	VI	366
Cyclotoma	XII	134
Cyclotrachelus	I	323
Cyclous	I	439
Cycnoderus	IX	112
Cycos	IX	345
Cydianerus	VI	279
Cydippa	XI	215
Cydonia	XII	191
Cydros	IX	684
CYLADES	VI	529
Cylanca	IX	392
Cylas	VI	529
Cylicasta	IX	682
Cylichnus	III	192
Cylidrus	IV	424
Cylindera	I	17
Cylindra	VII	391
Cylindrepomus	IX	457
Cylindrinotus	V	450
Cylindrocerus	VII	235
Cylindrocorynus	VII	125
Cylindroderus	IV	230
Cylindromorphus	IV	564
Cylindronotum	I	107
Cylindrophora	IV	51
CYLINDRORHINIDES	VI	339
Cylindrorhinus.	VI	341
CYLINDROTHORIDES	V	494
Cylindrothorus	V	495
Cylistus	II	256

	Tomes.	Pages.
Cyllene	IX	62
Cyllidium	I	461
Cyllodes	II	320
Cyllœpus	II	510
Cylloramphus	VII	63
Cylloscelis	I	289
Cymathotes	V	476
Cymatodera	IV	432
Cymatura	IX	444
Cymbachus	XII	96
Cymbalia	IX	897
Cymindis	I	108
Cymindoidea	I	108
Cymophorus	III	544
Cynegetis	XII	257
Cyno	X	349
Cynthia	I	318
Cyparium	II	239
Cypha	II	51
Cyphagogus	VII	410
CYPHALÉIDES	V	407
Cyphaleus	V	409
Cyphicerus	VI	221
Cyphirhinus	VII	225
Cyphocleonus	VI	420
Cyphogenia	V	120
Cyphogenius	I	271
Cypholoba	I	179
Cyphometopus	VI	621
Cyphometopus	IX	887
Cyphomorpha	XI	402
Cyphon	IV	271
Cyphonistes	III	434
Cyphonocephalus	III	477
Cyphonota	IV	32
Cyphonotus	V	479
Cyphorhynchus	VII	54
Cyphoscelis	VI	198
Cyphoscyla	IX	537
Cyphosoma	IV	32
Cyphosterna	IX	188
Cyphus	VI	114
Cypriola	IX	359
Cypturus	II	266

	Tomes.	Pages.
Cyria	IV	19
Cyriocrates	IX	325
Cyriodera	III	524
Cyriopalus	VIII	251
Cyrta	V	724
CYRTINIDES	IX	818
Cyrtinus	IX	819
Cyrtocephalus	II	222
Cyrtoderes	V	202
Cyrtoderus	I	329
Cyrtognathus	VIII	51
Cyrtomon	VII	161
Cyrtomorphus	XII	45
Cyrton	XI	122
CYRTONITES	X	416
Cyrtonops	VIII	162
Cyrtonota	XI	372
Cyrtonus	X	417
Cyrtophorus	IX	86
Cyrtops	VI	53
Cyrtorhinus	VII	292
Cyrtoscelis	II	198
Cyrtosoma	V	418
Cyrtosphærus	XI	144
Cyrtosternus	VIII	51
Cyrtosus	IV	385
Cyrtotrachelus	VII	271
Cyrtusa	II	217
Cysteodemus	V	661
Cytilus	II	483

D

	Tomes.	Pages.
Dachrys	X	146
Dacne	XII	21
Dacoderus	V	100
Dactylocrepis	VII	258
Dactylosodes	IV	56
Dactylotus	VI	31
Dadoychus	IX	895
Dæmon	IV	278
Dailognatha	V	38
Dailonotus	I	86
Dalila	VIII	523
Damasus	X	321
Damaster	I	61
Damatris	V	421
Damelia	X	271
Damia	X	125
Damicerus	VII	392
Danacea	IV	400
Danae	XII	114
Daphisia	IX	846
Dapsa	XII	106
Daptomorphus	I	271
Daptus	I	261
DASCYLLIDES	IV	257
DASCYLLIDES VRAIS	IV	262
Dascyllus	IV	269
Dasycerus	II	438
Dasychæta	III	162
Dasycorynus	VII	560
Dasydema	VI	236
Dasyerrus	IX	274
Dasygnathus	III	428
Dasylinda	IX	870
Dasyo	IX	632
Dasysterna	III	271
Dasytes	IV	400
Dasyus	III	250
Daulis	XII	108
Daxata	IX	560
Decamera	III	195
Decamerus	II	465
Decataphanes	VII	557
Decatoma	V	667
Dectes	IX	774
Deilus	VIII	537
Deinopsis	II	48
Dejanira	VIII	460
Dejeania	III	255
Deleaster	II	122
Deliathis	IX	323
Deliphrum	II	142
Delocheilus	VIII	158
Delocrania	XI	358
Delognatha	V	315
Delophorus	III	91
Delopleurus	IV	335

	Tomes.	Pages.
Delopyrus	IV	335
Deloyala	XI	385
Delphus	XII	56
Deltaspis	IX	172
DELTOCHILIDES	III	78
Deltochilium	III	79
Deltosoma	IX	163
Demacidia	VIII	373
Dematochroma	X	348
Demetrida	I	116
Demetrias	I	115
Democrates	III	396
Demodema	III	258
Demodocus	IV	255
Demomisis	VIII	413
Demonassa	IX	499
Demophoo	IX	725
Demotina	X	281
Demotispa	XI	274
Dendarus	V	241
Dendrobias	IX	200
Dendroblàptus	VIII	124
Dendroblax	III	15
Dendrocellus	I	80
Dendrocharis	IV	106
Dendroctonus	VII	360
Dendroides	V	603
Dendropæmon	III	102
Dendropemon	VII	564
Dendrophagus	II	407
Dendrophilus	II	271
Dendrotrogus	VII	564
Denops	IV	425
Deporans	VI	554
Depsages	IX	562
Deracanthus	VI	257
Derancistrus	VIII	181
Derataphrus	II	377
Dercylus	I	217
Dere	IX	100
DÉRÉLOMIDES	VII	9
Derelomus	VII	10
Dereodus	VI	100
Derestenus	IV	443

	Tomes.	Pages.
Dermatodes	VI	109
Dermatoma	IV	400
Dermestes	II	461
DERMESTINS	II	453
Dermestoides	IV	483
Dermorhytis	X	252
Dermoxanthus	X	347
Derobrachus	VIII	73
Deroconus	VI	268
Deromecus	IV	187
Deromma	IV	412
Deroplia	IX	626
Derosphærus	V	374
Desera	I	80
Desisa	IX	566
Desmiphora	IX	621
DESMIPHORIDES	IX	620
Desmidophorus	VII	55
Desmocerus	VIII	459
Desmoderus	IX	196
Desmogramma	X	400
Desmonota	IX	374
Desmopachria	I	416
Deucalion	IX	257
Deuterocampta	X	392
Deuteromma	VIII	221
Dexithea	IX	65
Dia	X	324
Diabasis	III	348
DIABATHRARIIDES	VI	407
Diabathrarius	VI	408
Diabrotica	XI	165
DIABROTICITES	XI	165
Diacantha	IV	209
Diacanthus	IV	209
Diacheila	I	46
Diachromus	I	277
Dialeges	VIII	263
Dialithus	III	564
Diamerus	VII	367
Diamesus	II	200
Diamphidia	XI	25
DIAMPHIDIITES	XI	24
Diana	IV	47

	Tomes.	Pages.
Diandichus	X	165
Dianous	II	107
Diapelmus	VI	586
Diapericera	X	131
DIAPÉRIDES	V	298
Diaperis	V	301
Diaphanes	IV	330
Diaphanops	X	38
Diaphonia	III	519
Diaphoromerus	I	273
Diaphoroncus	I	112
Diaphoropsophus	I	221
Diaphorus	I	88
Diaphylla	III	237
Diaplochelus	III	186
Diaprepes	VI	120
Diapromorpha	X	121
Diaprosomus	VI	273
Diapus	VII	397
Diasomus	III	125
Diaspis	X	200
Diastamerus	IX	391
Diastatropis	VII	520
Diastellopterus	IX	162
Diastictus	III	121
Diastocera	IX	426
Diastochelus	VI	421
Diastoleus	V	128
Diastrophus	VII	425
Diastomocephala	VIII	354
Diatylus	IX	565
Dibolia	XI	138
DIBOLIITES	XI	137
Dibolochilus	I	222
Diboma	IX	646
Dicenopsis	X	189
Dicentrines	III	197
Dicerea	IV	35
Dicerca	IV	35
Dicerodores	V	356
Diceros	III	485
Dices	V	667
Dicheirus	I	277
Dichelhoplia	III	194
Dichelonycha	III	242
Dichelus	III	186
Dicherosis	XI	134
Dichista	III	537
Dichodontus	III	436
Dichomma	V	46
Dichostathes	IX	509
Dichotomius	III	96
Dichotrachelus	VI	334
Dicœlindus	I	366
Dicœlus	I	232
Dicordylus	VI	523
Dicrædon	III	136
Dicrania	III	249
DICRANIDES	III	248
Dicranocemus	III	190
Dicranocephalus	III	477
Dicranoderes	IX	202
Dicranognathus	VI	561
Dicranoncus	I	358
Dicranops	VIII	371
Dicranorhina	III	479
Dicrepidius	IV	170
Dicrochile	I	344
Dicronochilus	I	344
Dicronychus	IV	225
Dictineis	X	319
Dictyalotus	IV	549
Dictyopterus	IV	295
Dicyrtus	V	482
Didetus	I	389
Didymeus	IX	196
Didymocantha	VIII	343
Diesia	V	179
Diestecopus	V	461
Dietopsis	V	502
Diexia	IX	543
Diglobicerus	IV	384
Diglossa	II	47
Diglossotrox	VI	86
Digrapha	IV	297
Dihammophora	IX	108
Dihammus	IX	314
Dila	V	147

	Tomes.	Pages.
Dilychnia	IV	318
Dima	IV	199
Dinarda	II	41
Dinema	VII	585
Dineutes	I	439
Dinocentrus	VII	506
Dinoderus	IV	540
Dinodes	I	224
DINOMORPHIDES	VI	291
Dinomorphus	VI	292
Dinomus	V	444
Dinophorus	V	543
Dinophthalma	X	145
Dinoptera	VIII	441
Dinorhina	III	325
Dinorhopala	VII	166
Dinoscelis	V	406
Diochares	IX	313
Diochus	II	65
Dioclides	VIII	115
Dioctes	I	238
Diodesma	II	358
Diodontes	V	21
Diodontolobus	II	460
Diodyrhynchus	VI	560
Diœdes	XII	96
Dionychus	VII	41
Dionyx	II	165
Dioria	XII	224
Diorus	VIII	273
Dioryctus	X	176
Diorymerus	VII	219
Diospides	VIII	303
Diosyris	VIII	418
Diotima	VIII	372
Dioxyppe	IX	268
Diozodes	VIII	361
Dipelicus	III	424
Diphaulaca	XI	127
Diphucephala	III	213
DIPHUCEPHALIDES	III	212
Diphucrania	IV	78
Diphyllocera	III	237
Diphyllocera	X	424
Diphyllomorpha	III	485
Diphyllus	II	447
Diphyrhynchus	V	309
Dipieza	VII	572
Diplocheila	I	233
Diplocœloma	XI	304
Diplocœlus	II	447
Diplognatha	III	538
Diploharpus	I	349
Diploschema	VIII	240
DIPLOTAXIDES	III	275
Diplotaxys	III	275
Diplotoma	II	366
Dipropus	IV	170
Diprosopus	IV	413
Dircæa	V	550
Dircema	XI	201
Dirhagus	IV	110
Dirhina	III	514
Dirosis	V	722
Dirotus	I	312
Disaulax	IX	112
Dischyrius	II	519
Discoderes	IV	80
Discoderus	I	392
Discoloma	II	384
Discomorpha	XI	375
Discopeltis	III	525
Discopleurus	V	105
Discopus	IX	752
Discotenes	VII	502
Discotoma	XII	189
DISCOTOMITES	XII	187
Disidœma	VIII	521
Disonycha	XI	67
Disopus	X	184
Disphæricus	I	249
Dissacanthus	VIII	295
Dissossira	IX	377
Dissosternus	VIII	53
Distenia	IX	227
DISTÉNIDES	IX	225
Disterna	IX	501
DISTERNIDES	IX	500

	Tomes.	Pages.
Distichocera	VIII	514
Distipsidera	I	24
Distolaca	XI	305
Distrigus	I	316
Ditoma	II	363
DITOMIDES	I	165
Ditomus	I	168
Ditropidus	X	181
Ditylus	V	703
Diurus	VII	471
Divales	IV	400
Dodecatoma	IV	377
Dodecosis	VIII	398
Dœothena	VII	582
Dœsus	VIII	161
Dohrnia	V	717
Dolicaon	II	91
Dolichocera	VII	494
Dolichochtis	I	136
Dolichoderus	V	388
Dolichosoma	IV	402
Dolichotoma	XI	376
Dolichus	I	344
Doliops	IX	550
Dolocerus	VIII	488
Dolopius	IV	215
Domitia	IX	329
Donacia	X	57
DONACIDES	X	55
Dorasomus	VI	604
Dorcacephalum	IX	280
DORCACÉRIDES	IX	192
Dorcacerus	IX	193
Dorcadida	IX	260
DORCADIDIDES	IX	257
Dorcadion	IX	282
DORCADIONIDES	IX	251
DORCADIONIDES VRAIS	IX	281
Dorcaschema	IX	459
DORCASCHÉMIDES	IX	456
Dorcasomus	VIII	457
Dorcasta	IX	705
Dorcatoma	IV	524
Dorcatypus	IX	296
Dorcus	III	27
Dorthesia	V	630
Dorx	VIII	138
Dorycera	VIII	70
Dorydea	XI	248
Doryida	XI	239
Dorynota	XI	377
Doryphora	X	395
Doryscelis	III	507
Dorysterna	X	399
Dorysthenes	VIII	53
Dorytomus	VI	477
Doryxena	XI	207
Downesia	XI	329
Dozocolletus	IV	442
Drapetes	IV	93
Drasterius	IV	190
Drepanius	IV	237
Drepanocerus	III	111
Drepanoderes	VI	215
Drepanus	I	151
DRILIDES	IV	368
Drilus	IV	372
Drimostoma	I	313
Driopea	IX	799
Dromica	I	26
Dromius	I	119
Dromoceryx	I	122
Dromochorus	I	9
Drosochrus	V	460
Drusilla	II	29
Dryala	V	543
Drycothea	IX	908
Drymo	VIII	292
Drymochares	VIII	213
Dryocœtes	VII	381
Dryoctenes	IX	744
Dryophilus	IV	519
Dryophthorus	VII	322
Dryops	V	711
Drypta	I	79
Dryptelytra	IV	314
Dryptomorpha	IV	338
Dryusa	IX	574

	Tomes.	Pages.
Duboulaia	X	33
Dularius	IX	49
Dulichium	IX	389
Dumerilia	IV	241
Dupontiella	IV	493
Dyctyoptera	IV	295
Dyemus	IX	575
Dyenmonus	IX	869
Dylobolus	IX	900
Dymascus	IX	581
Dymasius	VIII	261
Dymasia	III	485
Dymonus	V	205
Dynamostes	VIII	196
DYNAMOSTIDES	VIII	196
Dynastes	III	444
DYNASTIDES	III	387
DYNASTIDES VRAIS	III	442
Dyoriche	I	300
Dyorichoderus	I	323
Dyrphia	IX	867
Dyschirius	I	202
Dyschromus	I	311
Dyscolus	I	356
Dysides	IV	527
Dysidius	I	323
Dysis	XII	198
Dysmathes	V	60
Dysmorphocerus	IV	355
Dysmorphognathus	IV	222
Dysnos	VII	592
Dysphaga	IX	467
Dystasia	IX	568
Dysthœta	IX	492
Dystus	IX	855
Dyticus	I	428
DYTISCIDES	I	403
DYTISCIDES	I	426
Dytiscus	I	428

E

	Tomes.	Pages.
Earinis	VIII	491
Ebæides	IX	577
Ebæus	IV	392

	Tomes.	Pages.
Eburia	VIII	293
Eburida	VIII	343
Eburiola	IX	129
Eburiphora	IV	456
Eburodacrys	VIII	296
Eburophora	VIII	538
Eccoptogaster	VII	386
Eccoptogenius	I	320
Eccoptomenus	I	227
Ecelonerus	VII	565
Echiaster	II	98
Echimathus	I	127
Echinocerus	IX	68
Echinocnemus	VI	470
Echinodera	VII	95
Echinosoma	VI	375
Echinotus	V	203
Echoma	XI	386
Echthistatus	IX	261
Echyra	III	195
Ecnomæus	II	299
Ecphoroma	V	188
Ecranus	X	349
Ectatops	VI	32
Ectatorhinus	VII	53
Ectatosia	IX	709
ECTATOSIDES	IX	708
Ectatropis	VII	490
ECTEMNORHINIDES	VI	562
Ectemnorhinus	VI	563
Ecthœa	IX	685
Ectinogonia	IV	27
Ectinogramma	IX	700
Ectinoschema	IX	318
Ectinus	IV	215
Ectosemus	VII	434
Ectopria	IV	274
Ectosticta	IX	91
Ecyroschema	IX	503
ECYROSCHÉMIDES	IX	503
Ecyrus	IX	651
Eczemotes	IX	524
Eczesaris	VII	520
Edrotes	V	31

	Tomes.	Pages.
Edusa	X	307
Edusella	X	309
Edusina	X	309
EDUSITES	X	306
Ega	I	378
Egesina	IX	576
Egius	XII	245
Egleis	XII	183
Egolia	II	335
EGOLIIDES	II	334
Elais	IX	246
Elaphidion	VIII	300
Elaphinis	III	525
Elaphocera	III	310
Elaphodes	X	180
ELAPHRIDES	I	43
Elaphrosis	IX	114
Elaphrus	I	44
Elaptus	VIII	150
Elasmocerus	IV	426
Elasmorhinus	VII	249
Elassonyx	VI	367
Elater	IV	187
ELATÉRIDES	IV	130
ELATÉRIDES VRAIS	IV	166
Elateroides	IV	502
Elatoropsis	VIII	183
Elattocerus	VII	175
Elattoderes	IV	360
Eleala	IX	374
Eleale	IV	461
Eleanor	IX	178
Eledona	V	296
Elenchus	V	646
ELÉNOPHORIDES	V	111
Elenophorus	V	113
Eleodes	V	148
Elephastomus	III	142
Elete	VIII	310
Eletica	V	672
Eleusis	II	127
Eleutho	VIII	292
Eligmoderma	VIII	338
Elithia	XI	22

	Tomes.	Pages.
ELITHIITES	XI	21
Elithiotes	IX	572
Elleschus	VI	603
Ellescus	VI	605
Ellimenistes	VI	172
Ellipolampis	IV	321
Ellipotoma	IV	472
Ellipsodes	V	224
Ellipticus	XII	71
Ellopia	XI	218
Ellychnia	IV	321
ELMIDES	II	506
Elmidomorphus	VI	485
Elmis	II	508
Elodes	IV	271
Elonium	II	120
Elophorus	I	465
Elosoma	V	738
Elpis	XII	193
Elytrocallus	VI	253
Elytrodon	VI	197
Elytrogona	XI	404
ELYTROGONITES	XI	403
Elytrogonus	VI	148
Elytrosphæra	X	407
ELYTROSPHÆRITES	X	406
Elytroxys	VI	274
Elytrurus	VI	147
Emalodera	V	130
Emathea	XI	234
Emathion	IV	120
Embaphion	V	152
Embates	VI	513
Embrithes	VI	170
Emenadia	V	627
Emeopedus	IX	816
Emidopterus	I	191
Emmaglæus	II	369
Emmalus	V	266
Emmenastus	V	59
Emmepus	IV	494
Emmesa	V	558
Empecta	III	277
Emphania	III	205

	Tomes.	Pages.
Emphiastes	VI	511
Emphilus	II	424
Emphytœcia	IX	714
EMPHYTŒCIDES	IX	713
Emplectus	IV	300
Empleurus	VII	74
Emus	II	76
Emyon	V	459
Enaphalodes	VIII	278
Enaphorus	I	89
Enaptorhinus	VI	92
Enaretta	IX	589
Enaria	III	279
Encaustes	XII	47
ENCAUSTITES	XII	46
Enceladus	I	164
Encephalus	V	345
Enchoptera	VIII	416
Encya	III	298
Encyclops	VIII	455
Encymon	XII	95
Encyophanes	III	186
Endæus	VI	603
Endalus	VI	488
Endecatomus	IV	549
Endemia	V	597
ENDOCEPHALITES	X	343
Endocephalus	X	344
ENDOMYCHIDES	XII	77
ENDOMYCHITES	XII	130
Endomychus	XII	135
Endophlœus	II	360
Endustomus	V	353
Enedreutes	VII	536
Enedreytes	VII	536
Enema	III	439
Enes	IX	810
ENGIDITES	XII	49
Engis	XII	27
Engonius	XII	91
Engyum	VIII	335
Enhydrus	I	438
Enicocerus	I	468
Enicodes	IX	484

	Tomes.	Pages.
Enicopus	IV	400
Enicotarsus	III	102
Enipeus	X	294
Enispia	IX	575
Enneadesmus	IV	539
Ennearthron	IV	542
Enodius	IV	400
Enopleurus	I	458
Enoplia	IX	309
Enopliides	IV	474
Enoplium	IV	483
Enoplocerus	VIII	75
Enoploderes	VIII	430
Enoplopus	V	449
Enops	VI	550
Enotes	IX	487
ENOTIDES	IX	487
Enteles	VII	128
Entelopes	IX	838
Enthora	III	298
Entimetopus	VI	480
Entimus	VI	281
Entius	VI	239
Entomochilus	V	208
Entomoderes	V	173
Entomogonus	V	445
Entomoscelis	X	419
ENTOMOSCELITES	X	418
Entomosterna	IX	187
Eoporis	IX	797
Epagrius	VI	133
Epania	VIII	484
Epantius	V	134
Epaphra	IX	710
Epectaris	IX	649
Epectinaspis	III	326
Epepeotes	IX	312
Ephebus	XII	125
Ephies	VIII	453
Ephimeropus	VI	486
Ephimerus	VI	621
Ephistemus	II	428
Epianthe	IX	102
Epicærus	VI	132

	Tomes.	Pages.
Epicalus	VI	218
Epicanta	V	676
Epicasta	IX	491
EPICASTIDES	IX	490
Epicedia	IX	304
Epichloris	III	374
Epichrysus	III	372
Epichthomus	VI	325
Epiclines	IV	463
Epicometis	III	531
Epicosmus	I	211
Epicyrtus	IV	261
Epierus	II	269
Epilachna	XII	253
ÉPILACHNITES	XII	252
Epilampus	V	307
Epilasium	V	275
Epilissus	III	82
Epilysta	IX	614
Epimetopus	I	467
Epinectus	I	438
EPIPÉDIDES	VII	186
Epipedocera	IX	93
Epipedonota	V	169
Epipedorhinus	VII	120
Epipedus	VII	186
Epiphaneus	VI	204
Epiphanis	IV	123
Epiphlœus	IV	467
Epiphylax	VII	266
Epiphyma	X	249
Epiphysia	V	30
EPIPHYSIDES	V	29
Epiphyta	IV	412
EPIPOCITES	XII	120
Epipocus	XII	121
Epirhynchus	VI	425
Epirhinus	III	81
Episcapha	XII	22
Episomus	VI	175
Epistemus	II	428
Epistictia	XI	371
Epistomentis	IV	38
Episus	VI	22

	Tomes.	Pages.
Epithora	VIII	306
EPITRAGIDES	V	75
Epitragus	V	79
Epitrix	XI	53
Epixanthis	III	512
Eplophorus	IX	89
Epodus	IX	85
Epomis	I	223
Epopea	IX	585
Epopterus	XII	123
Epuroa	II	302
Epytus	XII	34
Erana	IX	901
Ereis	IX	337
Erelus	V	330
Eremasus	III	126
EREMNIDES	VI	220
Eremnus	VI	226
Eremœcus	V	69
Eremon	IX	583
Eremotes	VII	344
Erepsimus	VI	336
Eretes	I	429
Eretmotus	II	267
Ergates	VIII	95
Ericatus	I	305
Erichsonia.	VIII	24
ERICHSONIIDES	VIII	23
Eriesthis	III	181
Erigenes	X	340
Erioderus	VIII	99
Erionispa	XI	301
ERIONISPITES	XI	301
Eriopeltastes	III	561
Eriopis	XII	168
Eriopsilus	IX	631
Erioscelis	III	401
Eriosoma	IX	205
Eriphus	IX	190
Eriphyle	X	258
Eripus	I	251
ERIRHINIDES	VI	464
Erirhinoides	VI	468
Erirhinus	VI	476

	Tomes.	Pages.
Erirhipis	III	525
Eris	IX	337
Eristethus	II	109
Eriulis	III	538
Ernoporus	VII	378
ERODIIDES	V	17
ERODISCIDES	VI	566
Erodiscus	VI	567
Erodius	V	20
Eros	IV	300
Eroschema	VIII	516
Erosida	VIII	295
EROTYLIDES	XII	18
EROTYLIENS	XII	1
EROTYLITES	XII	48
Erotylus	XII	62
Erphœa	IX	79
Ersachus	II	486
Erymanthus	IV	457
Erythrestes	VIII	522
Erythrolychnia	IV	321
Erythroplatys	VIII	511
Erythrus	VIII	521
Eryx	V	504
Eryxia	X	283
Escharodes	IX	525
Eschscholtzia	IV	180
Esmeralda	VIII	178
Esmia	IX	630
Esocus	VII	527
Essostrutha	IX	895
Estenomenus	III	543
Estenorhinus	VII	431
Esthesopus	IV	218
Esthlogena	IX	600
Estigmena	XI	296
Estola	IX	643
ESTOLIDES	IX	636
Etaxalus	IX	524
Ethemon	IX	39
Ethneca	VII	521
Ethon	IV	77
Ethra	IV	316
Etymestia	IX	334

	Tomes.	Pages.
Euæstethus	II	109
Eubaptus	X	53
Eublepharus	VI	413
Eubractus	VII	456
Eubria	IV	283
EUBRIADES	IV	283
Eubrichius	VII	205
Eucærus	I	393
Eucallia	I	16
Eucalosoma	IV	111
Eucalus	VII	229
Eucamptognathus	I	322
Eucamptus	IV	155
Eucanthus	III	142
Eucephalus	I	271
Eucheila	I	148
Euchilia	III	513
EUCHIRIDES	III	314
Euchirus	III	315
Euchlamys	I	322
Euchlora	III	328
Euchœtes	IX	623
Euchroa	I	319
Euchrœa	III	523
Euchroma	IV	20
EUCINÉTIDES	IV	281
Eucinetus	IV	282
Eucirrus	III	301
Eucladiscus	IV	316
Euclea	IX	528
EUCNÉMIDES	IV	95
EUCNÉMIDES VRAIS	IV	101
Eucnemis	IV	108
Eucolus	V	237
Eucomatocera	IX	707
Eucorynus	VII	564
Eucranium	III	69
Eucteanus	XII	131
Euctenia	V	625
Eucyphus	II	484
Eucyrtus	V	417
Eudactylus	IV	185
Eudema	I	210
Euderes	VII	18

	Tomes.	Pages.
EUDÉRIDES	VII	18
Euderus	IX	89
Eudesmus	IX	681
Eudiagogus	VI	389
Eudicella	III	479
Eudinopus	III	74
Eudipnus	VI	78
Eudius	VI	388
Eudmetes	VI	266
Eudocimus	VI	453
Eudora	III	34
Eudorus	IV	116
Eudoxilus	IX	172
Eudromus	I	323
Eueides	VI	272
Eugastra	III	580
Eugenysa	XI	393
Eugensis	IV	376
Eugigas	VII	494
Euglenes	V	584
Eugnamptus	VI	556
Eugnathus	I	388
Eugnathus	VI	383
Eugnomus	VI	500
Eugnoristus	VII	298
Eugonus	VII	571
Eugonycha	X	389
Eulabis	V	133
Eulachus	II	373
Eulampra	I	17
Eulasia	III	165
Euleptus	I	353
Eulina	X	425
Eulissus	II	68
Eumathes	IX	914
Eumerops	VI	423
Eumerus	IV	81
Eumicrus	II	184
Eumimesis	IX	904
Eumœa	XI	249
EUMOLPIDES	X	220
EUMOLPITES	X	299
Eumolpus	X	300
EUMORPHITES	XII	87
Eumorphus	XII	92
Eumycterus	VII	251
Eunectes	I	429
Eunidia	IX	585
Eunostus	I	85
Euomma	V	573
Euomus	VI	316
Eupages	VI	328
Eupalea	XII	204
Euparia	III	119
Eupatorus	III	447
Eupeges	XI	104
Eupezus	V	472
Euphanistes	XII	52
Euphemus	IV	149
Euphenges	XI	98
Eupholus	VI	128
Euphoria	III	525
Euplectus	II	177
Eupleurus	III	115
Euplynes	I	131
Eupocus	IV	438
EUPODES	X	25
Eupœcila	III	519
Eupogonius	IX	631
Euporus	IX	28
Euprionota	XI	320
Eupromera	IX	648
Euprosopus	I	27
Eupsalis	VII	430
Eupsenius	II	175
Eupyga	III	339
Euramphus	VI	463
Eurea	IV	274
Eurhin	VII	221
Eurhinus	VII	221
Eurhipis	IV	254
Eurhopalus	II	467
EURHYNCHIDES	VI	526
Eurhynchus	VI	526
Euraspis	X	317
Eurispa	XI	268
EURISPITES	XI	264
Euristhea	VIII	321

	Tomes.	Pages.
Europa	IX	67
Euryarthron	I	17
Euryarthrum	VIII	526
Euryaspis	III	259
Eurybatus	IX	32
Eurybia	IV	44
Eurycardius	XII	65
Eurycephalus	IX	174
Eurychelus	III	233
Eurychile	I	28
Eurychirus	VI	404
Eurychora	V	95
Euryclea	IX	176
Eurycoleus	I	129
Eurycorynus	X	340
Eurycranus	IV	463
Eurydactylus	I	224
Eurydemus	X	333
Eurydera	I	143
Euryderus	I	266
Eurygenius	V	578
Eurygonus	V	217
Eurylobus	VI	276
Eurymerus	VIII	233
Eurymetopon	V	66
Eurymetopum	IV	463
Eurymetopus	VI	45
Eurymorpha	I	17
Eurynassa	VIII	110
Eurynotus	V	238
Euryoda	I	17
Euryomia	III	525
Euryommatus	VI	597
Euryomus	VI	275
Euryope	X	303
EURYOPITES	X	302
Euryoptera	IX	56
Eurypalpus	II	499
Eurypepla	XI	384
Euryphagus	IX	174
Euryphylla	III	306
Eurypoda	VIII	148
Euryporus	II	86
Euryprosopus	IX	38
Euryptera	VIII	454
Euryptychus	IV	122
Eurypygon	IX	146
Eurysaces	VI	387
Euryscelis	IX	75
Euryscopa	X	140
Eurysoma	I	210
Eurysops	IX	434
Euryspilus	IX	44
Eurysternus	III	105
Eurythyrea	IV	40
Eurytrichus	I	279
Eurytus	X	289
Eusarca	V	448
Eusattus	V	220
Euscapus	VI	268
Euscepes	VII	100
Euschatia	V	443
Euschides	V	162
Euschizomerus	I	212
Eusebis	IX	468
Eusoma	III	234
Eusommatus	VI	55
Eusomus	VI	55
Eusphærium	IX	661
Eustales	VI	118
Eustalis	VI	118
Eustathes	IX	875
Eustetha	XI	239
Eustolus	VI	78
Eustra	I	161
Eustrophus	V	541
Eustylus	VI	207
Eutocheus	VI	621
EUTÉLIDES	V	354
Eutelocera	V	216
Eutelus	V	355
Eutheia	II	188
Euthorax	II	156
Euthoron	VI	587
Euthuorus	IX	704
Euthyastus	IX	349
Euthyreus	VI	268
Euthyrhinus	VII	111

	Tomes.	Pages.
Euthysanius	IV	233
Eutogeneius	I	235
Eutoma	I	192
Eutomus	VII	369
Eutornus	XI	89
Eutoxus	VII	254
Eutrachelus	VII	439
Eutrapela	V	570
Eutroctes	I	330
Eutrypanus	IX	792
Euxestus	XII	26
Evagora	IV	68
Evander	IX	160
Evaniocera	V	625
EVANIOCÉRIDES	V	618
EVANIOSOMIDES	V	73
Evaniosomus	V	74
Evanos	III	385
Evarthrus	I	399
Evenus	IV	469
Evethis	IX	585
Evides	IV	21
Evolenes	I	395
Exarrhenus	IX	525
Exartematopus	XI	114
Exechesops	VII	543
Exema	X	204
Exeræta	VIII	386
Exilia	VIII	358
Exillis	VII	583
Exocentrus	IX	805
Exochomus	XII	246
Exophthalmus	VI	120
Exopioides	IV	536
Exoplectra	XII	241
Exops	IV	534
Exopsoides	IV	536

F

	Tomes.	Pages.
Falacer	V	466
Falagria	II	28
Faronus	II	168
Fatua	XII	15
Faula	III	253
Febra	XI	81
Feronia	I	323
FERONIDES	I	317
Feronomorpha	I	323
Fidia	X	275
FIGULIDES	III	33
Figulus	III	35
Filotarsus	V	213
Formicilla	V	591
Formicomus	V	591
Fornax	IV	110
Foucartia	VI	51
Frea	IX	506
Freadelpha	IX	408
Frixus	IX	585

G

	Tomes.	Pages.
Gabrius	II	80
Galba	IV	105
Galbella	IV	104
Galbodema	IV	107
Galerita	I	82
GALÉRITIDES	I	79
Galeruca	XI	221
Galerucida	XI	227
GALÉRUCIDES	XI	1-145
GALÉRUCITES	XI	220
Galissus	IX	186
Gama	III	264
Gambria	IX	189
Gambrinus	IV	182
Gametis	III	525
Gasterocercus	VII	118
Gastraulacus	IV	107
Gastrodus	VI	41-252
Gastrœidea	X	369
Gastrogyna	XI	212
Gastrolina	X	376
Gastrophysa	X	369
Gastrorhopalus	II	154
Gaulodes	II	315
Gaurotes	VIII	442
Gavirga	X	436
Gedeon	V	186

	Tomes.	Pages.
Geloharpya	IX	405
Geloptera	X	253
Gemmatis	III	380
Gemylus	IX	620
Genethila	VII	509
Geniates	III	386
GÉNIATIDES	III	381
Genomecus	IV	221
Gentinadis	V	484
Genuchus	III	548
Genyocerus	VII	398
Genyodonta	III	485
Geobænus	I	272
Geobatus	III	215
Geobius	I	213
Geoborus	V	77
Geodromus	I	300
Geonemiotes	VI	243
Geonemus	VI	131
Geonomus	VI	131
Geopinus	I	260
Geopyris	IV	332
Georgia	IX	148
GEORYSSINS	II	490
Georyssus	II	490
Geoscopus	V	622
Geotragus	VI	90
Geotrogus	III	281
Geotrupes	III	144
GEOTRUPIDES	III	138
Geranorhinus	VI	627
Geronia	IV	38
Geta	I	189
Geteuma	IX	509
Gethosynus	XI	116
Gibbium	IV	516
Gisostola	IX	913
GLAPHYRIDES	III	159
Glaphyrus	III	164
Glaresis	III	154
Glaridorhinus	VI	621
Glaucytes	IX	119
GLAUCYTIDES	IX	118
Glenea	IX	843

	Tomes.	Pages.
GLÉNÉIDES	IX	841
Glenidion	XI	103
Globaria	I	460
Globicornis	II	466
Glochinorhinus	VII	103
Glycia	I	110
Glyciphana	III	525
Glyphiderus	III	69
Glyphodactyla	I	114
Glypthaga	IX	673
Glyptina	XI	71
Glyptoderus	I	224
Glyptoma	II	148
Glyptopterus	I	323
Glyptoscelis	X	322
Glytosomus	VI	190
Glyptotus	V	729
Glyptus	I	255
Gnaphalodes	VIII	278
Gnaphatoryx	III	27
Gnaptor	V	142
Gnathaphanus	I	299
Gnathium	V	692
Gnathocera	III	518
Gnathocerus	V	322
Gnathœnia	IX	431
Gnatholabis	III	325
Gnatholea	VIII	284
Gnathophorus	VIII	22
GNATHOSIIDES	V	33
Gnathosia	V	38
Gnathoxis	I	196
Gnathymenus	II	153
Gnoma	IX	366
GNOMIDES	IX	363
Gnomidolon	VIII	530
Gnophota	V	56
Gnorimus	III	563
Gœrius	II	79
Goes	IX	330
Golgia	XII	110
GOLIATHIDES	III	471
Goliathus	III	472
Golofa	III	443

	Tomes.	Pages.
Golsinda	IX	370
Goniadera	V	392
Goniages	IX	393
Goniaspidius	III	190
Gonioctena	X	432
GONIOCTÉNITES	X	432
Goniophthalma	IV	88
Goniopleura	XI	248
GONIOPLEURITES	XI	247
Goniotropis	I	157
GONIPTÉRIDES	VI	391
Gonipterus	VI	393
Gonocephalum	V	267
Gonocnemis	V	469
Gonodera	V	504
Gonogenius	V	129
Gonophora	XI	300
GONOPHORITES	XI	303
Gonopus	V	256
Gonyacantha	IX	212
Gorgus	VII	145
Gorybia	VIII	325
Gracilia	VIII	358
Graminea	IX	909
Grammicosum	VIII	280
Grammicus	V	104
Grammœchus	IX	498
Grammographus	IX	71
Grammophorus	IV	187
Grammoptera	VIII	445
GRAPHIPTÉRIDES	I	173
Graphipterus	I	174
Graphisurus	IX	786
Graphoderus	I	431
Graphorhinus	VI	133
Graptodera	XI	59
Griburius	X	166
Gromilus	VI	621
Gromphas	III	100
Gronops	VI	304
Gryllica	IX	903
GRYLLICIDES	IX	902
Grypidius	VI	474
Guioperus	VII	78

	Tomes.	Pages.
Guaritus	IX	577
GYMNÉTIDES	III	496
Gymnetis	III	499
GYMNÉTRIDES	VII	6
Gymnetron	VII	7
Gymnocerus	IX	721
Gymnocheilis	II	346
Gymnochila	II	346
GYMNOCHILIDES	II	344
Gymnodus	III	557
Gymnogaster	III	291
Gymnognathus	VII	525
Gymnoloma	III	189
GYMNOPLEURIDES	III	72
Gymnopleurus	III	73
Gymnopterion	VIII	487
Gymnurus	II	103
Gymnusa	II	48
Gynandrocerus	VII	568
Gynandromorphus	I	283
Gynandrophthalma	X	125
Gynandropus	I	284
Gynandrorhynchus	VII	450
Gynandrotarsus	I	283
Gyretes	I	440
GYRINIDES	I	433
Gyrinus	I	438
Gyriodera	X	118
Gyriosomus	V	166
Gyrohypnus	II	63
Gyrophæna	II	43

H

	Tomes.	Pages.
Habrissus	VII	547
Habrocerus	II	56
Habrodactylus	XII	58
Habrophora	X	278
Habrotoma	II	466
Hadrocerus	III	313
Hadromerus	VI	102
Hadroplontus	VII	198
Hadropus	VI	112
Hadrorhinus	VI	168
Hadrus	V	274

	Tomes.	Pages.
Hæmatodes	II	72
Hæmonia	X	60
Halecia	IV	23
Halictophagus	V	646
HALIPLIDES	I	410
Haliplus	I	411
Hallomenus	V	543
Hallothamus	IX	644
Haltica	XI	59
HALTICIDES	XI	6
HALTICITES	XI	58
Halyzia	XII	180
Hamadryades	VIII	188
Hamaxobium	IV	282
Hammoderus	IX	324
Hammonia	IV	241
Hammaticherus	VIII	255
Hamotus	II	171
Hapaloderus	IV	365
Hapalonychus	III	137
Hapheniastus	IX	588
Haplochile	I	185
Haplocœlus	I	323
Haplonycha	III	230
HAPLONYCIDES	VII	16
Haplonyx	VII	17
Haplopeza	I	133
Haplopisthius	I	269
Haplopus	VI	394
Haptoderus	I	323
Hargium	VIII	428
Harminius	IV	120
Harmonia	XII	179
Harpacterus	VII	315
Harpactes	I	238
HARPALIDES	I	285
Harpalus	I	295
Harpina	III	197
Harpognathus	II	137
Harposcelis	III	398
Haruspex	VIII	326
Hastatis	IX	907
Hathlia	IX	542
Hathliodes	IX	542
Hazis	XII	215
Hebascus	II	314
Hebecerus	IX	514
HÉBÉSÉCIDES	IX	510
Hebesecis	IX	514
Hebestola	IX	911
HÉBESTOLIDES	IX	910
Hechinoschema	IX	318
Hecphora	IX	874
Hectarthrum	II	396
Hecyra	IX	518
Hecyrida	IX	518
HÉCYRIDIDES	IX	517
Hedobia	IV	512
Hedybius	IV	390
Hedypathes	IX	749
Hedyphanes	V	453
Hegemona	V	448
Hegeter	V	55
Heilipus	VI	457
Helæus	V	347
HELÉIDES	V	343
Helichus	II	506
Heliobletus	XII	119
Heliocantharus	III	66
Heliocopris	III	96
Heliodromus	V	50
Heliomanes	VIII	486
Heliopathes	V	248
Heliophilus	V	248
Heliophugus	V	443
Heliotaurus	V	511
Helisteres	V	443
Helixœa	IX	379
Helladia	IX	861
Helluo	I	92
Helluodes	I	92
Helluomorpha	I	95
HELLUONIDES	I	90
Helobia	I	50
Helobius	I	452
Helochares	I	456
Helodes	X	372
Helœotrechus	I	149

	Tomes.	Pages.
Helonychus	VI	28
HELOPHORIDES	I	465
Helophorus	I	465
HÉLOPIDES	V	429
HÉLOPINIDES	V	457
Helopinus	V	460
Helops	V	450
Helota	XII	16
HÉLOTIDES	XII	15
Helvina	IX	688
Helymœus	IX	26
Hemesthocera	VIII	542
Hemicera	V	308
Hemicladus	IX	906
Hemicodes	IX	484
Hemicrepidius	IV	198
Hemicyclus	V	411
Hemideres	VII	135
Hemigaster	VII	154
Hemilissa	VIII	327
Hemilophus	IX	884
Hemiops	IV	228
HEMIPÉPLIDES	II	404
Hemipeplus	II	404
Hemipharis	III	519
Hemiplatys	X	282
Hemipyxis	XI	79
HÉMIRHIPIDES	IV	148
Hemirhipis	IV	148
Hemisphærota	XI	361
Hemiteles	I	186
Henicodes	IX	484
Henous	V	661
Hephæstion	VIII	474
Hephebocerus	VII	416
Hephialtes	VIII	146
Heplamera	III	227
Heptadonta	I	17
Heptarthrius	X	173
Heptaulacus	III	115
Hermæophaga	XI	125
Hermerius	VIII	112
Herpiscius	V	125
Herpisticus	VI	89

	Tomes.	Pages.
Hesperophanes	VIII	275
Hesperophilus	II	114
Hesthesis	VIII	512
Hestima	IX	478
Hesycha	IX	673
Hesychotypa	IX	672
Hetærius	II	268
Heteracantha	I	307
Heterachtes	VIII	333
Heterarthron	IV	534
Heteraspis	X	284
HÉTÉRASPITES	X	282
Heterispa	XI	321
HÉTÉROCÉRIDES	II	513
Heterocerus	II	515
Heterocheira	V	335
Heterochelus	III	186
Heteroclita	III	491
Heteroclytomorpha	IX	475
Heterocnemis	III	531
Heterocrepidius	IV	170
Heterodactylus	I	275
Heteroderes	IV	187
Heterodromia	II	409
Heterogaster	VIII	351
Heterogomphus	III	437
Heterolepis	VIII	381
Heteromorpha	I	151
HETERONYCHIDES	III	225
Heteronychus	III	406
Heteronyx	III	231
Heteropalpus	IX	230
Heterophaga	V	333
Heterophana	III	492
Heterophthalmus	III	381
Heterophylus	V	311
Heteroplia	III	328
Heterops	IX	127
HETEROPSIDES	IX	121
Heteropus	IV	171
Heterorhina	III	485
Heteroscelis	I	182
Heteroschoinus	VI	40
Heterosoma	III	491

	Tomes.	Pages.
Heterosternus	III	360
Heterostomis	X	138
HETEROTARSIDES	V	392
Heterotarsus	V	398
Heterothops	II	83
Heterotoxus	VII	283
Heterotrichus	X	316
Hexagonia	I	69
Hexagonochilus	V	106
Hexaphyllum	III	38
Hexaphyllus	III	22
Hexatricha	IX	256
HEXATRICHIDES	IX	254
Hexarthrius	III	22
Hexarthrum	VII	344
Hexodon	III	392
HEXODONTIDES	III	391
Hexoplon	VIII	330
Hierogyna	IX	398
Hilarianus	III	270
Hilarolea	IX	890
HILÉTIDES	I	47
Hiletus	I	48
Himantocera	IX	364
HIMATIDIITES	XI	361
Himatidium	XI	362
Himantismus	V	80
Himera	X	292
Hinda	XII	232
Hipomelus	V	195
Hippaphesis	IX	587
Hippodamia	XII	168
HIPPODAMIITES	XII	167
Hippolœtis	I	305
Hippomelas	IV	27
Hippopsicon	IX	694
HIPPOPSIDES	IX	690
Hippopsis	IX	698
HIPPORHINIDES	VI	323
Hipporhinus	VI	325
Hispa	XI	333
Hispalis	I	301
Hispella	XI	334
HISPIDES	XI	251
HISPITES	XI	332
Hispodonta	XI	284
HISPODONTITES	XI	284
Hispoleptis	XI	283
HISPOLEPTITES	XI	283
Hispopria	XI	297
Hippuriphila	XI	53
Hister	II	260
HISTÉRIDES	II	252
HISTÉRIENS	II	243
Histerotarsus	IX	770
Holacanthus	VIII	314
Holciophorus	I	401
Holcorhinus	VI	181
Holisus	II	64
Holobus	II	155
Holocephalus	III	96
Holocnemis	II	205
Hololeius	I	227
Hololepta	II	249
HOLOLEPTIDES	II	248
Hololissus	I	187
Holonotus	VIII	185
Holonychus	VI	28
Holoparamecus	II	435
Holopterus	VIII	394
Holoscelis	I	163
Holotrichia	III	285
Holotrochus	II	113
Homæotarsus	II	90
Homala	V	46
Homalirhinus	V	530
Homalispa	XI	279
Homalisus	IV	303
Homalocerus	VI	526
Homalochilus	III	270
Homaloderes	V	92
Homalolachnus	I	220
Homalomelas	VIII	525
Homalomorpha	I	187
Homalonotus	VII	39
Homalopterus	X	90
Homalorhinus	VI	338
Homalota	II	32

	Tomes.	Pages.
Homalotrichus	II	153
Homapterus	VI	77
Homelix	IX	436
Homethes	I	118
Homocerus	II	67
Homocopsis	III	97
Homocyrtus	V	479
Homœomorphus	III	426
Homœmota	IX	90
Homonea	IX	473
HOMONÉIDES	IX	469
Homonyx	III	361
Homopterus	II	10
Homotyphus	XI	106
Hoplarion	V	271
Hoplia	III	195
Hoplideres	VIII	67
HOPLIDES	III	174
HOPLIDES VRAIES	III	185
Hoplionota	XI	357
HOPLIONOTITES	XI	357
Hopliopsis	III	194
Hoplistocerus	IX	729
Hoplitopales	VII	29
Hoplitotrachelus	VI	295
Hoplitus	I	411
Hoplocerambyx	VIII	260
Hoplocneme	VI	621
Hoplogenius	I	227
Hoplognathus	III	365
Hoplolenus	I	229
Hoplonotus	IX	270
Hoplonyx	V	468
Hoploparoxus	VII	23
Hoplopteryx	VIII	184
Hoplopus	III	328
Hoploscelis	III	184
Hoploscelis	VIII	138
Hoplosia	IX	633
Hoplosternus	III	297
Hoplostomus	III	546
Horatoma	V	89
Horatopyga	X	412
Horia	V	663
Hormocerus	VII	447
Hormotrophus	VI	211
Horonotus	III	421
Hostilina	III	233
Hotarionomus	IX	342
Hucus	VII	539
Hyagnis	IX	584
Hyas	IV	313
Hybalus	III	128
Hybauchenia	VI	251
Hyboma	III	79
Hybomorphus	VII	141
Hybonotus	V	421
Hybophorus	VII	66
Hybosa	XI	381
HYBOSITES	XI	380
HYBOSORIDES	III	132
Hybosorus	III	133
Hyclœus	V	667
Hydaticus	I	431
Hydera	II	502
Hydmosyne	XI	115
Hydnobius	II	216
Hydnocera	IV	471
Hydrachna	I	412
Hydræna	I	469
Hydraschema	IX	899
Hydrium	I	382
HYDROBIITES	I	454
Hydrobius	I	455
Hydrocanthus	I	419
Hydrocharis	I	452
Hydrochus	I	466
Hydrodema	I	450
Hydronomus	VI	484
HYDROPHILIDES	I	447
Hydrophilus	I	450
HYDROPORIDES	I	413
Hydroporomorpha	II	519
Hydroporus	I	415
Hydrosoma	I	450
Hydrous	I	452
Hygrobia	I	412
Hygronoma	II	38

	Tomes.	Pages.
Hygrotus	I	415
Hylaia	XII	111
Hylaspes	XI	237
HYLASPITES	XI	237
Hylastes	VII	358
Hylecthrus	V	645
Hylesinus	VII	362
Hylethus	IX	787
Hylithus	V	62
Hyllisia	IX	696
HYLOBIIDES	VI	442
Hylobius	VI	454
Hylobrotus	IX	538
Hylocharos	IV	114
Hylodromus	XI	109
Hylœcetus	IV	502
Hylonoma	V	325
Hylorus	IX	34
Hylotorus	II	15
Hylotrupes	IX	45
Hylurgus	VII	359
Hymelania	V	504
Hymenesia	XI	199
Hymenontia	III	203
Hymenophorus	V	504
Hymenoplia	III	203
Hymenorus	V	504
Hymetes	X	204
Hypantherus	XI	103
Hypatium	IX	13
Hypera	VI	400
Hyperantha	IV	54
Hyperaspis	XII	229
HYPÉRASPITES	XII	226
Hyperaxis (1)	X	279
HYPÉRIDES	VI	395
Hyperion	I	182
Hyperis	III	195
Hypermallus	VIII	302
HYPÉROPIDES	V	60
Hyperops	V	61

	Tomes.	Pages.
Hyperplatys	IX	776
Hyphænia	XI	242
Hyphæreon	I	284
Hyphantus	XI	160
Hypharpax	I	282
Hypherpus	I	323
Hyphus	VIII	226
Hyphydrus	I	414
Hypnoidus	IV	190
Hypnophila	XI	131
Hypoborus	VII	379
Hypocalis	V	427
HYPOCÉPHALIDES	VIII	28
Hypocephalus	VIII	30
Hypoceras	XII	225
Hypocœlus	IV	118
Hypocolobus	VI	299
Hypocoprus	II	426
Hypocyphtus	II	51
Hypocyptus	II	51
Hypodesis	I	202
Hypœschrus	VIII	218
Hypogena	V	336
Hypoglyptus	VI	482
Hypolampsis	XI	120
Hypolithus	I	295
Hypomares	VIII	223
Hypomeces	VI	99
Hypomia	IX	716
Hypophlœus	V	338
Hypopholis	III	299
Hypoptus	VI	271
Hyporhagus	V	737
Hyporhiza	III	261
Hyposarothra	VII	290
Hypotelus	II	130
Hypothenemus	VII	374
Hypselogenia	III	473
Hypselomus	IX	669
Hypselonotus	XII	62
Hypselops	V	83
Hypselotropis	VII	488
Hypselus	VI	501
Hypseus	VII	529

---

(1) Au lieu de METAXIS déjà employé.

	Tomes.	Pages.
Hypsioma	IX	675
Hypsiophthalmus	IV	204
Hypsomus	VI	469
Hypsonotus	VI	268
Hypsophorus	VII	132
Hypsosoma	V	49
Hypulus	V	553
Hysia	XII	175
Hystatus	VIII	134
HYSTÉRARTHRIDES	IX	231
Hysterarthron	IX	232
Hystrichopus	I	114

I

	Tomes.	Pages.
Ialissus	VIII	88
Ibidiomorphum	IX	450
Ibidion	VIII	331
Ichnea	IV	476
Ichnodes	V	682
Ichthiosoma	IX	246
Ichthiosomus	IX	248
Ichthydion	V	578
Ichthyurus	IV	361
Icosium	VIII	236
Ictinus	I	156
Idacantha	XI	161
Idalia	XII	175
Idiocephala	X	189
Idiocnema	III	338
Idiomorphus	I	254
Idiopus	VII	511
Igenia	VIII	344
Igualda	IX	914
Ileomus	VI	440
Illœna	IX	816
Illops	IV	388
Ilybius	I	424
Imantocera	IX	364
Imatidium	XI	361
Imatismus	V	80
Imatium	XI	121
Imbrus	VIII	261
Inca	III	556
Indalmus	XII	103

	Tomes.	Pages.
Inesida	IX	436
Iniopachys	I	54
Ino	II	405
Inopeplus	II	405
Involvulus	VI	544
Iœsse	IX	449
Iole	IX	839
Ionthocerus	VII	414
Ionthodes	IX	6
Iotherium	VIII	190
Iothocera	IX	308
Iphiastus	IX	562
Iphicerus	V	406
Iphiclus	XII	59
Iphidea	XI	188
Iphimeis	X	240
IPHIMÉITES	X	230
Iphiote	IX	451
Iphipus	VI	509
Iphis	IV	151
Iphitrea	XI	55
Iphius	V	405
Iphthimus	V	370
IPIDES	II	326
Ipidia	II	304
Ipochira	IX	808
Ipochus	IX	276
Ipocregyes	IX	373
Ipomoria	IX	92
Ipothalia	IX	27
Ips	II	327
Irenes	X	280
Iresia	I	15
Iresioides	IX	120
Irichroa	I	62
Irœnus	II	127
Isacantha	VI	524
Isalium	VIII	385
Isaniris	VI	179
Isarthron	VIII	208
Isarthrus	IV	110
Iscadida	X	412
Ischæna	II	306
Ischasia	VIII	508

	Tomes.	Pages.
Ischiocentra	IX	673
Ischioloncha	IX	711
ISCHIOLONCHIDES	IX	709
ISCHIOPACHITES	X	151
Ischiopachys	X	153
Ischioplites	IX	553
Ischnocerus	VII	505
Ischnochelus	III	188
Ischnocnemis	IX	185
Ischnodes	IV	187
Ischnodora	IX	72
Ischnolea	IX	623
Ischnomera	V	710
Ischnomerus	VII	414
Ischnophygas	IX	902
Ischnopoda	II	31
Ischnoscelis	III	489
Ischnosoma	II	59
Ischnostoma	III	490
ISCHNOSTOMIDES	III	488
Ischnotrachelus	VI	76
Ischyromerus	VII	446
Ischyropalpus	V	596
ISCHYROSONYCHITES	XI	382
Ischyrosonyx	XI	382
Ischyrus	XII	35
Isocerus	V	246
Isochnus	VI	588
Isodon	III	411
Isomalus	II	128
Isomerida	IX	887
Isomerinthus	VI	152
Isomerus	VI	420
Isomira	V	504
Isonotus	II	396
Isonychus	III	247
Isopleurus	I	332
Isopteron	V	262
Isora	XII	201
Isorhipis	IV	100
ISORHYNCHIDES	VII	172
Isorhynchus	VII	176
Isosceles	IX	864
Isosoma	IV	234

	Tomes.	Pages.
Isotarsus	I	211
Isotoma	V	572
Isotomus	IX	68
Isse	IX	806
Isthmiade	VIII	504
Itamus	I	160
Itheum	IX	715
Ithocritus	IX	448
ITHYCÉRIDES	VI	405
Ithycerus	VI	406
Ithyporus	VII	57
Ithystenus	VII	467
Ixais	IX	536
Ixodina	III	111

J

Jamesia	IX	669
Jauravia	XII	258
Javeta	XI	339
Jodamus	IV	430
Julodia	VIII	445
JULODIDES	IV	10
Julodis	IV	12
Jumnos	III	482

K

Korynetes	IV	489
Kunzea	II	176

L

Labidognatha	X	128
Labidomera	X	394
Labidostomis	X	106
Labocephalus	I	144
Laccobius	I	457
Laccophilus	I	420
Laccoproctus	VI	460
Laccoptera	XI	408
Lachenus	I	200
Lachnabothra	X	191
Lachnæa	X	112
Lachnocrepis	I	394
Lachnodera	III	302
Lachnogya	V	59
Lachnophorus	I	377

	Tomes.	Pages.
Lachnopterus	VIII	264
Lachnopus	VI	122
Lachnosterna	III	285
Lachœrus	IX	683
Lacon	IV	141
Lacpatica	XI	124
Lactica	XI	124
LACTICITES	XI	123
Ladoria	XII	222
Læmophlœus	II	411
Læmosaccus	VII	13
Læna	V	439
Lætana	XI	162
Lagarus	I	323
Lagenoderus	VI	547
Lagocheirus	IX	762
Lagochile	III	343
Lagochirus	IX	762
Lagopezus	VII	540
Lagosterna	III	305
Lagostomus	VI	109
Lagria	V	569
LAGRIIDES	V	563
LAGRIIDES VRAIES	V	568
Lairus	IV	261
Laius	IV	384
Lalagetes	VI	171
LAMELLICORNES	III	48
LAMELL. LAPAROSTICTIQUES	III	59
LAMELL. PLEUROSTICTIQUES	III	167
Lamia	IX	297
LAMIIDES	IX	238
LAMIIDES VRAIES	IX	287
LAMIIDES VRAIES	IX	293
Lampetis	IV	27
Lampra	IV	36
Lamprias	I	127
Lamprigera	IV	329
Lamprima	III	17
LAMPRIMIDES	III	14
Lamprinus	II	52
Lamprocantha	VIII	314

	Tomes.	Pages.
Lamprocera	IV	311
Lamprocleptes	IX	878
Lamprodes	IV	321
Lamprolina	X	426
Lampromerus	VIII	350
Lampronetes	IV	330
Lampropterus	VIII	489
Lampropus	III	401
Lamprorhiza	IV	330
Lamprosoma	X	216
LAMPROSOMIDES	X	212
Lamprosphærus	X	234
Lamprotomus	IV	330
LAMPYRIDES	IV	304
Lampyris	IV	330
Lamus	V	387
Lamyrus	VI	595
Langelandia	II	433
Languria	XII	12
LANGURIDES	XII	11
LANGURITES	XII	14
Laparocerus	VI	198
Laphris	XI	238
Laphyra	I	17
Lara	II	501
Laricobius	IV	487
Larinus	VI	437
Larœsima	IX	663
Larvica	IX	681
Lasconotus	II	367
Lasia	XII	256
Lasiocala	III	362
Lasiocera	I	376
Lasiocnemus	VI	268
Lasiodactylus	II	317
Lasiodera	IV	479
Lasioderus	V	238
Lasionota	IV	55
Lasiopsis	III	280
Lasiopus	VI	270
Lasiorhynchites	VI	544
Lasiorhynchus	VII	469
Lasiostola	V	181
Lasius	IV	400

	Tomes.	Pages.
LATHRIDIENS	II	430
Lathridius	II	436
Lathrimæum	II	141
Lathrium	II	142
Lathrobium	II	93
Lathrœus	IX	764
Lathropus	II	412
Latipalpis	IV	30
Latiphronus	VI	584
Latometus	V	297
Latona	II	91
Latrinus	II	435
Laziopezus	IX	395
Lebasiella	IV	488
Lebia	I	127
LEBIIDES	I	102
Lebioderus	II	12
Lecanomerus	I	280
Lecriops	VII	149
Leichenum	V	278
Leiestes	XII	139
LEIESTITES	XII	137
Leiochiton	I	238
Leiocnemis	I	332
Leioderes	IX	51
Leiodes	II	219
Leionota	II	250
Leiophlœus	VI	41
Leiopus	IX	775
Leiosomus	VI	357
Leipommata	VII	333
Leirus	I	332
Leis	XII	200
Leistostrophus	II	76
Leistus	I	52
Leja	I	382
Lema	X	72
Lembodes	VII	99
Lemidia	IV	470
Lemnia	XII	197
Lemodes	V	604
LEMOSACIDES	VII	12
Lemphus	IV	396
Leocœta	III	304

	Tomes.	Pages.
Leontium	IX	19
Leontochæta	III	304
Lepargus	IX	633
Leperina	II	345
Lepidiota	III	301
Lepidodus	III	22
Lepidophorus	VI	399
Lepidopteryx	II	346
Lepina	X	326
Lepisia	III	193
Lepisomus	VII	362
Lepispilus	V	413
Lepitrix	III	180
Leprodera	IX	305
Lepromoris	IX	271
Lepronida	X	255
Lepronota	X	241
Lepropus	VI	94
Leprosoma	IX	271
Leprosomus	VI	362
Leprotes	X	279
LEPROTITES	X	268
Leptacinus	II	69
Leptaleus	V	592
Leptarthra	XI	227
Leptia	IV	45
Leptidea	VIII	481
Leptinotarsa	X	390
Leptinus	II	207
Leptispa	XI	270
Leptobaris	VII	247
Leptocera	IX	119
Leptocerus	VI	66
Leptochirus	II	125
Leptocnemus	IX	185
Leptodactyla	I	146
LEPTODÉRIDES	II	195
Leptoderus	II	196
Leptodes	V	109
Leptoridus	II	196
Leptognathus	III	463
Leptomorpha	V	150
Leptonemus	VII	555
Leptonota	IX	485

	Tomes.	Pages.
LEPTONOTIDES	IX	483
Leptonychus	V	18
Leptophyllus	IV	163
Leptops	VI	253
LEPTOPSIDES	VI	232
Leptopus	III	310
Leptorhynchus	VII	467
Leptoscelis	IX	769
Leptoschoinus	VII	237
Leptosomus	VI	63
Leptostethus	VI	259
Leptostylus	IX	771
Leptotrachelus	I	76
Leptotrichus	XI	108
Leptura	VIII	445
Lepturges	IX	777
LEPTURIDES	VIII	424
Leptus	II	414
Leptynoderes	V	127
Leptynopterus	III	27
Lepyrus	VI	452
Lesteva	II	137
Lesticus	I	312
Lestignathus	I	345
Lethonymus	V	707
Lethrus	III	147
Leucastea	X	94
Leucispa	XI	266
Leucocelis	III	531
Leucocera	X	388
Leucochromus	VI	422
Leucomigus	VI	427
Leucopholis	III	300
Leucorea	I	414
Leucosomus	VI	426
Leucothyreus	III	384
Leuretra	III	308
Lia	I	130
Lichas	IV	267
Lichenophagus	VI	188
Lichnanthe	III	166
Lichnia	III	162
Lichnus	VII	245
LICINIDES	I	231
Licinus	I	233
Ligniperda	III	43
Lignyodes	VI	604
Ligyrus	III	408
Limenta	X	438
Limnebius	I	460
LIMNICHIDES	II	485
Limnichus	II	486
Limnius	II	509
Limobius	VI	402
Limonius	IV	182
Limozota	VIII	339
Lina	X	375
Linda	IX	870
Linomius	VIII	486
Linozosta	XI	125
Liocleonus	VI	431
Lioderes	IX	51
Liodes	II	219
Liogenys	III	268
Lionychus	I	123
Liophlœus	VI	41
Lioplacis	X	437
Liopterus	I	424
Liopus	IX	775
Liostraca	III	512
Liparetrus	III	227
Liparocephalus	II	529
Liparochrus	III	154
Liparoderus	V	596
Liparthrum	VII	376
Liparus	VI	356
Lispinus	II	126
Lispodemus	VII	244
Lissauchenius	I	217
Lissodema	V	529
Lissodes	IV	93
Lissogenius	III	550
Lissomus	IV	93
LISSONOTIDES	IX	208
Lissonotus	IX	209
Lissonotypus	IX	210
Lissopterus	I	291
Lissorhinus	VI	80

	Tomes.	Pages.
Lissotarsus	I	323
Listrocerum	IX	465
Listrochelus	III	287
Listroderes	VI	344
Listronyx	III	240
Listroptera	IX	107
Litargus	II	445
LITHINIDES	VI	349
Lithinus	VI	351
Lithocharis	II	94
Lithocrus	II	286
Lithodus	VI	307
Lithonoma	XI	90
Lithophilus	XII	76
Litoborus	V	247
Litocerus	VII	514
Litodactylus	VII	205
Litomerus	VII	43
Litopus	IX	23
Litorhynchus	VII	273
Litosomus	VII	305
Litosonycha	XI	145
Liturgus	VII	212
Lixus	VI	439
Lobederus	IV	169
Lobetorus	VI	224
Lobetus	IV	362
Lobiopa	II	309
Loboderes	VII	223
Lobodontus	I	142
Loboglossa	V	718
Lobopoda	V	500
Lobops	VII	59
Lobotrachelus	VII	173
Læmosthenes	I	341
Lomaptera	III	503
Lomechusa	II	42
Lonchophorus	VI	578
Lonchosternus	I	231
Lonchotus	III	418
LONGICORNES	VIII	5
Longipalpus	VIII	363
Longitarsus	XI	69
Lopha	I	382
Lophea	X	316
Lophidius	I	335
Lophobasis	X	109
Lophocephala	VII	117
Lophodes	VI	413
Lophoglossus	I	401
Lophoma	V	46
Lophonocerus	IX	156
Lophopœum	IX	765
Lophoptera	IX	317
Lophosternus	VIII	51
Lophotus	VI	413
Lordites	II	316
Lordops	VI	263
Loricera	I	214
Lotis	XII	235
Loxandrus	I	401
Loxocrepis	I	362
Loxomerus	I	275
Loxopleurus	X	186
Loxoprosopus	XI	111
Loxopyga	III	382
Lubentia	IX	348
LUCANIDES	III	4
LUCANIDES VRAIS	III	19
Lucanus	III	22
Lucernuta	IV	317
Lucidota	IV	318
Lucio	IV	311
Luciola	IV	335
Ludius	IV	207
Luperca	I	163
LUPÉRITES	XI	185
Luperodes	XI	187
Luperus	XI	186
Lutochrus	II	503
Lybas	XII	44
Lycaneptia	IX	884
Lycaria	X	420
LYCARIITES	X	420
Lychnacris	IV	309
Lychnebius	IV	330
Lychnogaster	IV	318
Lychnophæs	X	218

	Tomes.	Pages.
Lychnuris	IV	318
Lychrosis	IX	541
LYCIDES	IV	289
Lycidius	II	102
Lycidola	IX	884
Lycoides	IV	341
Lycomedes	III	452
Lycoperdina	XII	109
LYCOPERDINITES	XII	99
Lyctus	IV	547
Lycus	IV	293
Lydepta	IX	672
Lydus	V	681
Lygerus	IV	363
Lygesis	VIII	386
Lygistopterus	IV	295
Lylibæum	VIII	334
Lymantes	VII	331
Lymexylon	IV	503
LYMEXYLONES	IV	497
Lymnæum	I	382
Lyperophorus	I	323
Lyperus	I	323
Lypesthes	X	273
Lyprops	V	397
Lypsimena	IX	653
Lyrosoma	II	532
Lyrothorax	I	323
Lystronychus	V	514
Lyterius	VII	250
Lytta	V	676

M

	Tomes.	Pages.
Macaria	XII	188
Macetes	X	293
Machla	V	155
Machozetus	I	238
Macracanthus	I	265
Macrarthria	V	579
Macraspis	III	345
Macratria	V	579
Macrispa	XI	297
Macrobamon	VII	158
Macrocheilus	I	93
Macrocheirus	VII	272
Macrochirus	III	315
Macrocnema	XI	140
Macrocoma	X	292
Macrocorynus	VI	213
Macrocrates	III	27
MACRODACTYLIDES	III	243
MACRODACTYLIDES VRAIS	III	244
Macrodactylus	III	244
Macroderes	III	88
Macrodes	IV	223
Macrodontia	VIII	78
Macrogaster	IV	501
Macrognathus	III	27
Macrolampis	IV	321
Macrolema	X	78
Macrolenes	X	110
Macroma	III	543
Macromalocera	IV	231
Macromelea	XII	15
Macromerus	VII	126
Macronemus	IX	742
Macrones	VIII	415
Macronota	III	506
MACRONOTIDES	III	504
Macronychus	II	511
Macropalpus	II	137
Macrophthalmus	V	732
Macrophylla	III	303
MACROPHYLLIDES	III	302
Macroplœa	X	60
Macropoda	VI	622
Macropogon	IV	400
Macropoides	III	360
Macropophora	IX	734
Macroprion	II	467
Macrops	VI	622
Macropterus	VI	103
Macropus	IX	734
Macrorhinus	VII	221
Macrosiagon	V	627
Macrosoma	III	239
Macrosternus	II	253
Macrostethus	V	365

	Tomes.	Pages.
Macrostylus	VI	56
Macrotarsus	VI	345
Macrotelus	IV	426
Macrotoma	VIII	97
Macrotops	III	201
Madarus	VII	256
Madopterus	VII	244
Mæchidius	III	215
Mæmactes	VII	115
MAGDALINIDES	VI	570
Magdalinus	VI	572
Magdalis	VI	572
Malachius	IV	385
MALACODERMES	IV	285
Malacogaster	IV	371
Malacomacrus	VIII	227
Malacopterus	VIII	227
Malacoscylus	IX	886
Malacosoma	XI	171
Mallaspis	VIII	175
Mallocera	VIII	320
Malloderes	VIII	83
Malloderma	IX	842
Mallodon	VIII	125
Mallodonhoplus	VIII	117
Mallodonopsis	VIII	118
Mallogaster	III	262
Mallonia	IX	438
Mallosia	IX	863
Mallosoma	IX	123
Mallotarsus	III	266
Malonotus	VI	243
Malthacus	IV	352
Malthesis	IV	367
Malthinus	IV	364
Malthodes	IV	365
Malthonea	IX	641
Malthoptera	IV	367
Mandalotus	VI	231
Manopus	III	255
Manticora	I	6
MANTICORIDES	I	5
Mantura	XI	42
Margarinotus	II	260

	Tomes.	Pages.
Margus	V	323
Marmarina	III	499
Marmaroglypha	IX	350
Marmaropus	VII	203
Marnax	II	169
Marolia	V	554
Marsæus	X	296
Marseulia	XI	219
Marsyas	I	319
Mascalodonta	IX	711
Masoreus	I	134
Massicus	VIII	260
Mastacanthus	X	164
Mastax	I	101
Mastigocera	IX	438
Mastigus	II	189
Mastinocerus	IV	347
Mastododera	VIII	435
Mastogenius	IV	85
Mastostethus	X	89
Matus	I	422
Maypa	III	240
Mecaspis	VI	429
Mecaspis	IX	12
Mecedanum	II	371
MECHIDIIDES	III	214
Mechistocerus	VII	83
Mecinus	VI	481
Mecistes	X	322
Mecistostylus	VII	136
Mecocerus	VII	496
Mecocorynus	VII	52
Mecoglossa	IV	405
Mecolenus	V	541
Mecomastyx	VII	137
Mecometopus	IX	85
Meconemus	VII	505
Mecopselaphus	V	710
Mecopus	VII	157
Mecosarthron	VIII	89
Mecosaspis	IX	12
Mecostethus	X	184
Mecotagus	IX	319
Mecotarsus	VII	517

	Tomes.	Pages.
Mecothorax	IV	187
Mecotropis	VII	495
Mecynapus	IX	580
Mecynodera	X	45
MÉCYNODÉRITES	X	44
Mecynopus	VIII	492
Mecynorhina	III	479
Mecynotarsus	V	595
Mecysmoderes	VII	201
Medon	II	94
Medonia	XI	144
MÉGABASIDES	IX	657
Megabasis	IX	658
Megacantha	V	467
MÉGACANTHIDES	V	467
Megacephala	I	11
MÉGACÉPHALIDES	I	9
Megacera	IX	697
Megaceras	III	435
Megacerus	VII	434
Megacetes	VII	196
Megacnemius	IV	204
Megacœlus	VIII	458
Megæriodes	IX	357
Megacronus	II	58
MÉGADÉRIDES	IX	215
Megaderus	IX	216
Megadeuterus	IV	383
MÉGAGÉNIIDES	V	27
Megagenius	V	27
Megagnathus	II	398
Megaladerus	II	188
Megalocera	V	573
Megalometis	VI	244
Megalomma	I	23
Megalonychus	I	352
Megalophrys	V	71
Megalophthalmus	IV	335
MÉGALOPIDES	X	86
Megalops	II	111
Megalopus	X	91
Megalorhina	III	479
Megalorhipis	IV	160
Megalosoma	III	449
Megalostomis	X	135
MÉGALOSTOMITES	X	131
Megalostylus	VI	111
MÉGAMÉRITES	X	30
Megamerus	X	32
Megaproctus	VII	281
Megaprotus	XII	58
Megapyga	XI	369
Megarhinus	VI	593
Megarhipis	IV	253
Megarthrus	II	147
MÉGASCÉLIDES	X	82
Megascelis	X	83
Megasoma	III	449
Megasternum	I	474
Megathopa	III	75
Megatrachelus	V	685
Megilla	XII	169
Megischia	V	509
Megistomela	X	398
Megistops	XI	139
Megodontus	I	54
Megopis	VIII	155
Megops	VII	211
Meilichius	XII	133
Meira	VI	185
Meladema	I	422
Meladeras	V	248
Melænas	I	166
Melalgus	IV	534
Melambia	II	342
Melambius	V	273
Melanactes	IV	146
MÉLANACTIDES	IV	144
Melanauster	IX	326
Melancrus	V	57
Melandrya	V	555
MÉLANDRYIDES	V	533
MÉLANDRYIDES VRAIES	V	537
Melanesthes	V	260
Melanispa	XI	339
Melanius	I	323
Melanophila	IV	47
Melanophorus	V	74

	Tomes.	Pages.
Melanopterus	V	235
Melanostola	V	186
Melanotus	I	267
Melanoxanthus	IV	187
Melanterius	VII	65
Melantho	IV	145
Melaphorus	V	74
Melasia	V	322
MÉLASIDES	IV	99
Melasis	IV	99
Melasoma	X	375
Melchus	VII	300
Meleus	VI	358
Meligethes	II	313
Melina	X	345
Melinopterus	III	115
Melisodera	I	186
Melitonoma	X	124
Melixanthus	X	175
Melobasis	IV	46
Meloe	V	658
MÉLOIDES	V	648
Meloides	V	666
MÉLOIDES VRAIS	V	657
Melolontha	III	295
MÉLOLONTHIDES	III	169
MÉLOL. VRAIS	III	274
MÉLOL. VRAIS	III	292
Melospila	XI	227
MÉLYRIDES	IV	378
Melyris	IV	407
Melyrosoma	IV	406
Menederes	V	462
MÉNÉMACHIDES	VII	27
Menemachus	VII	28
Menephilus	V	378
Menillus	IX	555
Menippus	XI	222
Menius	X	332
Menoscelis	XII	233
Mephritus	VIII	316
Meracantha	V	466
MÉRACANTHIDES	V	464
Merges	IX	311

	Tomes.	Pages.
Merium	IX	53
Merilia	X	112
Merimnetes	VI	204
Merionœda	VIII	490
Merionus	VI	42
Meriphus	VI	503
Merismoderus	II	11
Merista	XI	228
Merizodus	I	369
Meroda	X	328
MÉRODITES	X	327
Merodontus	VI	266
Meropachys	VIII	379
Meroscelisus	VIII	47
Merostenus	VIII	396
Meryx	II	368
Mesagroicus	VI	72
Mesites	VII	341
Mesocanthicus	I	450
Mesoclastus	VIII	30
Mesocordylus	VII	314
Mesodonta	XI	205
Mesolampis	IV	318
Mesolita	IX	277
Mesophalacrus	X	45
Mesomphalia	XI	394
MÉSOMPHALIIDES	XI	392
MÉSOPTILIDES	VI	563
Mesoptilius	VI	564
Mesosa	IX	372
MÉSOSIDES	IX	368
Mesostena	V	52
Mesotopus	III	22
Mesoxenus	VII	325
Mestorus	VI	34
Metabletus	I	122
Metachroma	X	296
MÉTACHROMITES	X	295
Metacynops	VI	218
Metacycla	XI	212
MÉTACYCLITES	XI	212
Metadupus	VII	101
Metalepta	XI	214
Metallactus	X	167

	Tomes.	Pages.
Metallites	VI	77
Metallonotus	V	402
Metallophilus	I	323
Metascelis	III	313
Metastyla	X	400
Metaxidius	I	87
Metaximorphus	I	113
Metaxis	X	279
Metaxycera	XI	326
Metaxymorpha	IV	57
Metaxyonycha	X	246
Metius	I	337
Methia	IX	466
METHIIDES	IX	465
METON	IX	388
METONIDES	IX	387
Metonius	IV	86
Metopias	II	169
Metopides	IX	358
Metopocoelus	VIII	244
Metopocoilus	VIII	244
Metopodonthus	III	22
Metopon	VI	559
Metriopus	V	26
Metriorhynchus	IV	297
Metriotes	XI	119
Metrius	I	51
Meximia	IX	619
Mezium	IV	516
Miaenia	IX	813
Miarus	VII	8
Micaria	XII	188
Miccotrogus	VI	607
Micipsa	V	53
Micracantha	IX	554
Micralymma	II	134
Micrantereus	V	458
Micraspis	XII	186
Micrelus	VII	198
Microcephalus	I	318
Microcera	II	37
MICROCÉRIDES	VI	20
Microcerus	VI	23
Microchaetes	II	480

	Tomes.	Pages.
Microcheila	I	310
Microchilus	III	385
Microdema	II	188
Microdera	V	48
Microderes	I	259
Microdonta	XI	328
Microdoris	III	198
Microlarinus	VI	435
Microleptes	IX	272
Microlestes	I	119
Microlestia	I	179
Microlipus	IV	398
Micronyx	VI	490
Micropeltis	III	514
Micropeplus	II	150
Microplia	IX	778
Microplophorus	VIII	164
Microplus	III	198
Microps	VI	301
Micropsalis	VIII	43
Microrhagus	IV	112
Microrhipis	IV	253
Microrhophala	XI	315
Microsaurus	II	84
Microschatia	V	157
Micrositus	V	272
Microspiloma	IX	129
Microsporus	II	224
Microstrates	VII	252
Microstylus	VII	20
Microtelus	V	104
Microtheca	X	427
Microtragus	IX	266
Microtrogus	VI	607
Microxylobius	VII	326
Microzoum	V	277
Micrus	II	232
Migadops	I	274
Migdolus	VIII	28
Milothris	IX	529
Miltina	XI	172
Mimastra	XI	179
MIMASTRITES	XI	178
Mimaulus	VI	33

	Tomes.	Pages.
Mimela	III	333
Mimetes	VI	39
Mimistena	IX	102
Mimographus	VI	69
Mimolochus	IX	325
Minaderus	VIII	439
Minorus	V	239
Minota	XI	131
MINTHOPHILIDES	III	80
Minthophilus	III	84
Minturnia	X	136
Minurus	VI	556
Minyops	VI	301
Minyrus	VI	583
Miochira	X	123
Miolispa	VII	421
Miopristis	X	107
Miopteryx	VIII	317
Miotemna	III	210
Miscelus	I	146
Miscodera	I	238
Misetes	VI	622
Misolampus	V	442
Mispila	IX	574
Misthosima	VII	591
Mitocera	X	187
Mitomermus	VI	192
Mitophorus	VI	57
Mitophyllus	III	41
Mitorhynchus	VII	182
Mitosoma	VII	395
Mitrælabrus	V	581
Mitragenius	V	172
Mitrephorus	VII	61
Mitrophorus	VII	61
Mitua	V	276
Mnematium	III	66
Mnemea	IX	380
Mneside	IX	247
Mniophila	XI	130
MNIOPHILITES	XI	129
Mochtherus	I	137
Mœcha	IX	429
Mœchotypa	IX	519
Molobrus	I	191
Molops	I	323
Molorchus	VIII	486
Molosoma	II	112
Molpus	I	148
MOLURIDES	V	190
Moluris	V	194
Molychnus	IV	364
Molytes	VI	356
MOLYTIDES	VI	352
Momisis	IX	877
Momœa	XI	208
Monacantha	VIII	232
MONACHITES	X	172
Monachus	X	174
Monapus	III	107
Moneilema	IX	280
MONEILÉMIDES	IX	279
Monius	VI	498
Monocerus	V	594
Monocesta	XI	200
Monochamus	IX	314
Monochelus	III	188
MONOCHIRITES	XI	330
Monochirus	XI	330
Monocrania	III	249
Monocrepidius	IX	177
Monodesmus	VIII	158
MONOHAMMIDES	IX	299
Monohammus	IX	314
Monolepta	XI	235
MONOLEPTITES	XI	234
Monolobus	I	362
Monomacra	XI	124
Monomma	V	737
Mononychus	VII	193
Monophylla	IV	426
Monopis	II	375
MONOPLATITES	XI	91
Monoplatus	XI	96
Monoplia	IX	92
Monoplius	II	267
Monotoma	II	434
Monotropus	III	281

	Tomes.	Pages.
Monoxia	XI	193
Mordella	V	609
MORDELLIDES	V	604
MORDELLIDES VRAIES	V	608
Mordellistena	V	611
Morimidius	IX	297
MORIMOPSIDES	IX	289
Morimopsis	IX	290
Morimus	IX	297
Morio	I	183
MORIONIDES	I	180
Mormolyce	I	144
Morœgamus	IX	854
Moron	IX	546
Morphoides	XII	60
Morphosphæra	XI	170
Morychus	II	483
Muisca	IV	451
Mulciber	IX	471
Musaria	IX	858
Muscidora	IX	186
Myas	I	322
Mycella	XII	104
Mycerinopsis	IX	583
Mycerinus	IX	541
Mycetæa	XII	144
Mycetina	XII	117
Mycetochares	V	507
Mycetoma	V	538
MYCÉTOPHAGIDES	II	441
Mycetophagus	II	444
Mycetoporus	II	59
Mycophthorus	XII	34
Mycotretus	XII	32
Mycteis	VII	528
MYCTÉRIDES	V	718
Mycteristes	III	475
Mycterus	V	720
Mydasta	IX	100
Mygalobas	IX	89
Mylabris	V	667
Mylacus	VI	187
Mylaris	V	371
Mylassa	X	184

	Tomes.	Pages.
Myllæna	II	48
Mylloccrus	VI	213
Myllorhinus	VI	493
Mynonebra	IX	646
Mynonoma	IX	616
MYOCHROITES	X	314
Myochrous	X	318
Myoderma	III	559
Myodes	V	630
Myodites	V	630
MYODITIDES	V	630
Myorinus	VI	371
Myosodus	I	323
Myoxinus	IX	742
Myoxomorpha	IX	745
Myrcina	XI	126
Myrmacicelus	VI	530
Myrmechixenus	II	439
Myrmecilla	I	33
Myrmecinomus	II	426
Myrmecobius	II	451
Myrmecoptera	I	25
Myrmecosoma	V	591
Myrmecoxenus	II	439
Myrmedonia	II	29
Myromeus	IX	809
Myrrha	XII	183
Myrsus	VIII	368
Mysia	XII	180
Mysopsis	IX	742
Mystaxus	V	553
Mysteria	VIII	25
Mystroceros	III	485
Mystropomus	I	156
Mystrops	II	294
Mystropterus	I	172
Mystrosa	VIII	366
Mythergates	IX	608
Mythodes	VIII	419
Myzomorphus	VIII	172

N

Nacerdes	V	705
Nadrana	XI	190

	Tomes.	Pages.
Naemia	XII	170
Nalassus	V	450
Nanarcta	III	309
Nanniscus	III	191
Nanodes	VI	619
Nanophyes	VI	619
Nanos	III	82
Nanus	VII	179
Narycius	III	476
Nascio	IV	38
Nastus	VI	182
Natalis	IV	440
Natrirrica	V	611
Naupactus	VI	66
Navomorpha	IX	224
NAVOMORPHIDES	IX	223
Navosoma	VIII	94
Nebalis	VII	609
Nebria	I	50
Necrobia	IV	490
Necrobora	II	200
Necrodes	II	200
Necrophila	II	200
Necrophilus	II	205
Necrophorus	II	198
Necticus	I	424
Neculla	X	274
Necydalis	VIII	477
Necydalopsis	VIII	493
Neda	XII	199
Nedine	IX	636
NEDINIDES	IX	635
Neissa	IX	807
Neliocarus	VI	49
Nelites	V	303
Nemaglossa	I	363
Nomaphorus	IV	60
Nemaschema	IX	486
Nemasoma	IV	220
Nematidium	II	374
Nematocerus	VI	58
Nematodes	IV	117
Nematoplus	V	582
Nemocephalus	VII	462

	Tomes.	Pages.
Nemognatha	V	691
Nemoicus	VI	210
Nemonyx	VI	561
Nemophas	IX	307
Nemosoma	II	339
Nemotarsus	I	390
NEMOTRAGIDES	IX	461
Nemotragus	IX	461
Nemotrichus	VII	548
Neocerambix	VIII	250
Neocles	X	320
Neoclytus	IX	75
Neocorus	VIII	336
Neoleptura	VIII	450
Neomida	V	302
Neoprion	VIII	131
Neostenus	VIII	364
Neoxantha	IX	839
Nephalius	VIII	319
Nephelotus	IX	318
Nephithea	VIII	481
Nephodes	V	454
Nephrella	X	277
Nepiodes	VIII	156
Nepius	XI	308
Nepytis	III	236
Nerissus	X	286
Nerthomma	VII	554
NERTHOPIDES	VII	19
Nerthops	VII	21
Nertus	VII	240
Nesiotes	VI	376
Nesioticus	V	475
Nesis	XII	176
Nesomomus	IX	815
Nessia	VII	537
Nessiara	VII	537
Nestinus	XI	202
Netrodera	I	180
Nettarhinus	VII	77
Nicarete	IX	712
Nicea	XI	209
Nicias	VIII	156
Nicippe	IX	502

	Tomes.	Pages.
Nicomia	IX	536
Nicotelea	IX	851
Nida	IX	104
Nigidius	III	34
Nilio	V	519
NILIONIDES	V	518
Niophis	VIII	399
Niphona	IX	530
NIPHONIDES	IX	519
Niptus	IV	513
Nirœus	IX	10
Nisotra	XI	41
Nessiara	VII	537
Nitidula	II	303
NITIDULAIRES	II	287
NITIDULIDES	II	300
Nitocris	IX	867
Nivellia	VIII	445
Noda	X	240
Noda	XII	201
Nodina	X	262
Nodostoma	X	261
NODOSTOMITES	X	261
Noemia	IX	228
Nogrus	I	429
Nomaretus	I	398
Nomius	I	161
Nonarthra	XI	142
NONARTHRITES	XI	141
Nonyma	IX	804
Nortia	VIII	234
Noserius	VIII	219
NOSODENDRIDES	II	478
Nosodendron	II	478
Nosoderma	V	92
Nosognatha	X	117
Nosophlœus	IX	155
Nossidium	II	235
Notaphus	I	382
Notaris	VI	476
Noterus	I	418
Nothogaster	VII	450
Nothophysis	VIII	137
Nothopleurus	VIII	125

	Tomes.	Pages.
Nothopœus	IX	7
Nothopus	I	266
Nothopygus	IX	22
Nothorhina	VIII	207
Nothrodes	VI	348
Nothrus	VIII	358
Nothus	V	561
Notibius	V	252
Notiobia	I	281
Notiodes	VI	488
Notionomus	VI	488
Notiophilus	I	43
Notioxenus	VII	594
Notoclea	X	442
Notocorax	V	237
Notodoma	II	266
Notolophia	IX	539
Notostenus	IV	487
Notoxus	V	549
Notozona	XI	27
Novius	XII	212
Nupserha	IX	854
Nycteis	I	141
Nyctelia	V	167
NYCTÉLIIDES	V	165
Nycterinus	V	150
Nycteropus	V	390
Nycteus	IV	282
Nyctimene	IX	468
NYCTIMÉNIDES	IX	467
Nyctipates	V	146
Nyctipeta	VIII	354
Nyctobates	V	371
Nyctocharis	IV	313
Nyctocrepis	IV	313
Nyctonympha	IX	912
Nyctopais	IX	421
Nyctopetus	V	78
Nyctophanes	IV	326
Nyctoporis	V	131
Nyctozoilus	V	350
Nyphasia	VIII	308
Nyssicus	VIII	314
Nyssodrys	IX	788

O

	Tomes.	Pages.
Obages	IX	264
Oberea	IX	864
Obercopsis	IX	867
Oberopa	IX	880
Obrida	VIII	533
Obrium	VIII	361
Ocalea	II	36
Ocalemia	VIII	452
Occylotrachelus	VI	321
Ocheutes	IX	532
Ochina	IV	521
Ochodæus	III	131
Ochralea	XI	236
Ochrestes	IX	65
Ochrocesis	IX	876
Ochræstes	IX	65
Ochrosis	XI	53
Ochrosopsis	X	189
Ochrus	VIII	225
Ochthebius	I	468
Ochthedromus	I	382
Ochthenomus	V	597
Ochthephilum	II	89
Ochymus	IX	106
Ochyropus	I	194
Ocladius	VII	80
Oclandius	VI	622
Ocnera	V	184
Ocnoscelis	XI	143
Ocnus	X	349
Octocladiscus	XI	276
Octodonta	XI	289
Octoglossa	IV	268
Octogonotes	XI	113
Octoplon	VIII	331
Octotemna	III	210
Octotemnus	IV	554
Octotoma	XI	311
OCTOTOMITES	XI	310
Ocybatus	I	219
Ocydromus	I	219
Ocypus	II	79

	Tomes.	Pages.
Ocys	I	382
Ocythoe	III	46
Odacantha	I	74
ODACANTHIDES	I	71
Odogenius	I	169
Odontæus	III	144
Odontium	I	382
Odontocera	VIII	503
Odontocerus	IV	292
Odontocheila	I	22
Odontocnemus	VI	257
Odontocorynus	VII	228
Odontoderes	VII	44
Odontognathus	III	355
Odontolabis	III	22
Odontomachus	VI	480
Odontomus	IV	75
Odontonyx	IV	267
Odontopus	V	401
Odontorhina	III	528
Odontorhinus	VI	241
Odontoscelis	I	240
Odontota	XI	318
Odontria	III	234
Œbaceres	IX	652
Œdecerus	VII	572
Œdecnema	VIII	445
Œdemera	V	712
ŒDÉMÉRIDES	V	693
ŒDÉMÉRIDES VRAIES	V	698
Œdemerina	V	712
Œdenoderus	IX	61
Œdiarthrus	XII	114
Œdicerus	XI	182
Œdichirus	II	104
Œdionychis	XI	84
ŒDIONYCHITES	XI	81
Œdiopalpa	XI	274
Œdostethus	IV	196
Œdudes	IX	890
Œme	VIII	222
Œmona	VIII	343
Œnas	V	680
Œneis	XII	237

	Tomes.	Pages.
Œnemona	IX	82
Œnopia	XII	198
Œstodes	IV	229
Ogcoosoma	V	193
Oiceptoma	II	200
Oides	XI	156
Oideterus	VIII	173
Olbius	IX	132
Olenocamptus	IX	458
Olenus	XII	92
Olesterus	IV	455
Olethrius	VIII	116
Olibrus	II	285
Oligocara	V	328
Oligocorynus	XII	64
Oligœnoplus	IX	86
Oligomerus	IV	521
Oligopsis	IX	805
Oligorus	V	397
Oligota	II	39
Olisthærus	II	131
Olisthœna	V	412
Olisthopus	I	352
Olmotega	IX	802
Olocrates	V	248
Olœssa	IX	819
Ologlyptus	V	158
Olophrum	II	140
Olorus	X	311
Olotelus	IV	209
Omacantha	IX	447
OMACANTHIDES	IX	447
Omadius	IV	465
Omala	I	382
OMALIIDES	II	132
Omalium	II	143
Omalisus	IV	303
Omalodera	I	370
Omalodes	II	257
Omalomorpha	I	126
Omaloplia	III	204
Omalosoma	I	323
Omalotrichus	I	220
Omammatus	XI	106

	Tomes.	Pages.
Omaseus	I	323
Omaspides	XI	399
Ombrozaga	IX	811
Ometis	III	344
Omias	VI	186
Omma	II	416
Ommata	VIII	502
Ommatolampus	VII	278
Omocera	XI	373
Omocrates	III	190
Omocyrias	IX	343
Omoderisus	IX	803
Omodon	X	340
Omoides	VII	610
Omoionotus	VI	275
Omoiotelus	XII	71
Omophæna	VIII	531
Omophlus	V	511
Omophoita	XI	83
Omophorus	VI	622
Omophron	I	42
OMOPHRONIDES	I	41
Omoplata	XI	398
OMOPLATITES	XI	397
Omopsides	IX	518
Omorgus	III	150
Omosarotes	IX	820
Omoscylon	IX	281
Omosita	II	309
Omostenus	I	125
Omotagus	VIII	133
Omoteina	XI	377
Omototus	XI	118
Omphra	I	94
Omphreus	I	365
Omus	I	8
Onalcidion	IX	768
Onchomerus	VIII	350
Onchoscelis	VII	119
Onchosoma	X	188
Oncideres	IX	677
ONCIDÉRIDES	IX	666
Oncinotus	VIII	143
Oncocephala	XI	308

	Tomes.	Pages.
ONCOCÉPHALITES	XI	308
Oncoderus	I	238
Oncognathus	II	144
Oncomera	V	711
Oncoptera	VIII	297
Oncorhinus	VI	361
Oncotus	V	231
Oncylotrachelus	VI	321
Oniticellus	III	110
ONITIDES	III	103
Onitis	III	104
Onocephala	IX	689
ONOCEPHALIDES	IX	688
Onochæta	III	304
Ontherus	III	97
Onthocharis	III	94
Onthœcus	III	102
ONTHOPHAGIDES	III	105
Onthophagus	III	107
Onthophilus	II	279
Onychocerus	IX	728
Onychodon	IV	110
Onycholips	VII	347
Onyctenus	V	689
Onypterygia	I	358
Oochrotus	V	225
Oocyanus	XII	34
Oodemas	VII	328
Oodes	I	229
Oodoscelis	V	229
Oogaster	V	108
Oogaster	XII	61
Oogenius	III	367
Ooidius	I	292
Oomorpha	IV	64
Oomorphus	X	218
Oontelus	IV	360
Oophorus	IV	177
Oopiestus	V	337
Oops	VI	232
Oopsis	IX	618
Oopterus	I	243
Oosomus	VI	172
Ootheca	XI	173

	Tomes.	Pages.
Ootoma	III	268
Opades	VIII	288
OPATRIDES	V	253
Opatrinus	V	240
Opatroïdes	V	269
Opatrum	V	267
Opetiopalpus	IV	493
Opheltes	VIII	127
Ophiomorphus	II	91
Ophionea	I	73
Ophistomis	VIII	451
Ophites	II	99
Ophonus	I	295
Ophrida	XI	31
Ophryastes	VI	256
Ophryodactylus	I	356
Ophryops	VIII	378
Ophthalmoborus	VI	504
Opilus	IV	438
Opisognathus	VIII	51
Opisthius	I	44
Oplatocera	VIII	231
Oplocephala	V	302
Oplocheirus	V	468
Oplocnemus	VII	31
Oplomerus	V	469
Oplophora	IX	325
Oploptera	V	486
Oplosia	IX	633
Oplosternus	III	297
Opsidota	VIII	383
Opsies	IX	262
Opsila	IX	858
Opsimus	VIII	212
Opsiolus	IX	803
Ora	XI	144
Orcesis	IX	612
Orchesia	V	542
Orchestes	VI	587
Orcus	XII	247
Orectochilus	I	441
Oreda	VII	113
Oregostoma	VIII	501
Oreina	X	382

	Tomes.	Pages.
Oreodera	IX	737
Oreoderus	III	567
Oreophilus	I	323
Orestia	XII	72
Oricopsis	IX	492
Orimus	VI	237
Orinœmo	IX	479
Oriœthus	IX	293
Orion	VIII	299
Ormiscus	VII	552
Ornithia	IX	117
ORNITHOGNATHITES	XI	176
Ornithognathus	XI	176
Orobitis	VII	71
Oroderes	VIII	416
Orophius	IV	553
Oropterus	VI	622
Orphilus	II	472
ORPHNIDES	III	127
Orphnus	III	129
Orsidis	IX	359
Orsilochus	III	417
Orsodacna	X	48
ORSODACNITES	X	47
Ortalia	XII	206
ORTALIITES	XII	205
Orthocerus	II	356
Orthochætes	VI	334
Orthocnemus	VI	267
Orthogenium	I	299
Orthognathus	VII	311
Orthogonius	I	269
Orthogonoderes	V	214
Orthomegas	VIII	77
Orthomus	I	323
Orthopleura	IV	482
Orthopterus	II	9
Orthorhinus	VI	462
Orthoschema	IX	35
Orthosoma	VIII	145
Orthostethus	IV	207
Orthostoma	IX	35
Orthoxia	XI	202
Orychodes	VII	432
Oryctes	III	430
ORYCTIDES	III	404
ORYCTIDES VRAIS	III	427
Oryctoderus	III	401
ORYCTOMORPHIDES	III	424
Oryctomorphus	III	425
Oryssomus	XII	218
Oryx	III	429
Osdara	V	445
Osmoderma	III	557
Osorius	II	112
Osphranteria	IX	29
Osphya	V	561
Ossonis	IX	857
Ostedes	IX	796
Ostoma	II	349
Otarionomus	IX	342
Othelais	IX	482
Othius	II	63
Otiartes	VIII	61
OTIDOCEPHALIDES	VI	568
Otidocephalus	VI	569
Otidoderes	VI	343
Otidognathus	VII	273
Otiocephalus	VI	569
OTIORHYNCHIDES	VI	144
Otiorhynchus	VI	155
Otophorus	III	115
Otrœa	IX	463
Otteissa	VIII	434
Ovipalpus	IV	220
Oxathres	IX	784
Oxilus	VIII	397
Oxoides	I	121
Oxoplus	IX	179
Oxura	V	198
Oxycara	V	57
Oxycephala	XI	288
Oxycheila	I	10
Oxycleidius	IV	147
Oxycnemus	II	324
Oxycoleus	VIII	484
OXYCORYNIDES	VI	521
Oxycorynus	VI	522

	Tomes.	Pages.
Oxycrepis	I	314
Oxyderces	VI	113
Oxyglossus	I	358
Oxygnathus	I	198
Oxygona	XI	44
Oxygonia	I	16
OXYGONITES	XI	43
Oxygonus	XI	44
Oxylæmus	II	375
Oxylia	IX	857
Oxyglymma	VIII	500
Oxymagis	VIII	388
Oxymerus	IX	204
Oxymirus	VIII	443
Oxynodera	XI	375
OXYNOPTÉRIDES	IV	158
Oxynopterus	IV	159
Oxynychus	XII	258
Oxyomus	III	115
Oxyophthalmus	VI	231
Oxyopisthen	VII	282
Oxyops	VI	392
Oxypeltus	VIII	463
Oxypleurus	VIII	214
Oxypoda	II	35
Oxyporus	II	87
Oxyprosopus	IX	20
Oxypselaphus	I	349
Oxypygus	VII	281
OXYRHYNCHIDES	VII	308
Oxyrhynchus	VII	309
Oxysternon	III	100
Oxysternus	II	251
Oxystoma	VI	533
Oxystomus	I	198
OXYTÉLIDES	II	109
Oxytelus	II	116
Oxythyrea	III	531
Ozæna	I	156
OZÉNIDES	I	155
Ozineus	IX	770
Ozodocerus	VII	466
Ozodera	IX	206
Ozodes	IX	116

	Tomes.	Pages.
Ozotomerus	VII	572
Ozotroctes	IX	743

P

Pachnæus	VI	106
Pachnephorus	X	323
Pachnoda	III	534
Pacholenus	VI	445
Pachotelus	IV	528
Pachrodema	III	269
PACHYBRACHITES	X	163
Pachybrachys	X	168
Pachycarus	I	171
Pachycerus	VI	428
Pachychile	V	46
Pachychirus	V	706
Pachycnema	III	183
PACHYCNÉMIDES	III	177
Pachycœlia	V	413
Pachycolus	III	311
Pachycrærus	II	262
Pachycranion	I	54
Pachydema	III	271
Pachyderes	IV	185
Pachydissus	VIII	265
Pachygaster	VI	155
Pachygastra	III	311
PACHYLIDES	III	394
Pachylocerus	VIII	519
Pachylomera	III	68
Pachylopus	II	276
Pachylotoma	III	271
Pachylus	III	395
Pachylychnia	IV	318
Pachymerus	III	164
Pachymesia	IV	359
Pachymorpha	I	176
Pachymorphus	I	323
Pachynotelus	V	89
Pachynotus	VI	90
Pachyonychis	XI	100
Pachyonyx	VII	88
Pachypeza	IX	692
Pachypleura	VIII	155
PACHYPODIDES	III	307

	Tomes.	Pages.
Pachypterus	V	265
Pachypus	III	312
Pachyra	VI	524
Pachyrhinus	VII	206
Pachyrhynchus	VI	142
Pachyscelis	V	185
Pachyschelus	IV	86
Pachysoma	III	68
Pachystethus	III	328
Pachystola	IX	437
Pachyta	VIII	439
Pachyteles	I	157
Pachyteria	IX	10
Pachyticon	IX	235
Pachytoma	XI	207
Pachytrachelus	I	259
Pachytricha	III	217
PACHYTRICHIDES	III	217
Pachytrichus	VI	626
Pachyura	VI	524
Pacuvia	III	269
Pæderus	II	100
Paipalesomus	VI	444
Palæstes	II	403
Palæstra	V	684
Palæstrida	V	687
Palæstrinus	II	74
Palame	IX	778
Palaminus	II	104
Pales	X	256
Palimna	IX	392
Pallena	X	291
Pallenis	IV	430
Pallodes	II	323
PALPICORNES	I	443
Palpoxena	XI	246
PAMBORIDES	I	65
Pamborus	I	66
Panagæus	I	212
PANAGÉIDES	I	209
Panamomus	XII	140
Panchrestus	XI	109
Pandarinus	V	242
Pandarus	V	241
Pandeleteius	VI	74
Pandrosos	VIII	510
Panegyrtes	IX	639
Pangus	I	295
Pannychis	IX	889
Panolcus	VII	85
Panomœa	XII	134
Panoptes	VII	162
Panscopus	VI	235
Pansmicrus	VI	407
Pantheropterus	XII	29
Pantocometis	X	129
Pantodinus	III	462
Pantolia	III	514
Pantomallus	VIII	286
Pantomorus	VI	70
Pantoplanes	VI	68
Pantopœus	VI	347
Pantoteles	VII	213
PANTOTÉLIDES	VII	212
Panus	VI	572
Paphora	VIII	346
Parablops	VII	584
Paracœrius	VI	331
Paracairus	VI	331
Parachilia	III	513
Paracrusis	III	333
Paraglenea	IX	843
Paragnoma	IX	313
Paralina	X	377
Parallelomorphus	I	195
Parallelosomus	VII	246
Paramecops	VI	456
Paramecosoma	II	425
Paramecus	I	289
Parandra	VIII	22
Parandrides	VIII	21
Paranomus	I	355
Paranonca	III	199
Paraphus	VIII	51
Paraspondus	VI	268
Parastasia	III	350
Paria	X	331
Paristemia	IX	161

	Tomes.	Pages.
PARISTÉMIDES	IX	159
Parmena	IX	275
PARMÉNIDES	IX	263
Parmenonta	IX	273
PARNIDES	II	493
PARNIDES VRAIS	II	500
Parnus	II	503
Paroderus	V	243
Parœcus	IX	770
Paromalus	II	272
Paromia	II	328
Paropsides	X	445
Paropsis	X	442
PAROPSITES	X	441
Parygrus	II	505
Paryphus	II	362
Parysatis	IX	599
Pascoea	IX	245
Pasimachus	I	190
PASSALIDES	III	44
Passalus	III	46
Passandra	II	395
PASSANDRIDES	II	393
Pasyphile	VIII	508
Patrobus	I	367
Patrus	I	441
Pausiris	X	290
PAUSSIDES	II	1
Paussus	II	14
Paxillus	III	46
Pecteropus	IV	388
PECTINICORNES	III	1
Pectocera	IV	161
Pedanus	XII	94
Pedaria	III	89
PEDÉRIDES	II	88
Pedetes	IV	180
Pediacus	II	413
Pedilia	XI	144
PEDILIDES	V	574
PEDILIDES VRAIS	V	576
Pedilophorus	II	483
Pedilus	V	577
PÉDINIDES	V	226

	Tomes.	Pages.
Pedinus	V	244
Pedonœces	V	251
Pedrillia	X	94
Pegylis	III	279
Pelargoderus	IX	312
Pelecina	V	561
Pelecium	I	253
Pelecophorus	IV	410
Pelecopselaphus	IV	25
Pelecotoides	V	620
Pelocotoma	V	622
Pelecyphorus	V	159
Pelenomus	VII	206
Peleropus	VII	23
Pelidnota	III	355
PELIDNOTIDES	III	354
Pelina	XII	200
Peliusa	II	44
Pella	II	29
Pelmatopus	V	557
Pelobatus	I	330
PELOBIDES	I	412
Pelobius	I	412
Pelonia	XI	64
Pelonium	IV	479
Pelonomus	II	503
Pelophila	I	49
Pelor	I	339
Pelororhinus	VI	415
Pelorurus	II	264
Pelorus	II	264
Pelosoma	I	473
Pelossus	IX	115
Peltarium	V	146
Peltastica	II	535
PELTIDES	II	347
Peltidion	II	349
Peltis	II	349
Peltoides	V	337
Peltolobus	V	71
Peltonotus	III	402
Peltophorus	VII	151
Pelyocypas	I	116
Pempsamacra	VIII	530

	Tomes.	Pages.
Penessada	IX	664
Penestes	VI	491
Penestica	VII	577
Peneta	V	319
Penia	IV	200
Pentacosmia	IX	808
Pentagonica	I	133
Pentaphyllus	V	312
Pentaplatarthrus	II	11
Pentaria	V	614
Pentarthrum	VII	324
Pentatemnus	VII	326
Penthe	V	456
Penthea	IX	559
Penthicus	V	269
Penthus	I	171
Pentilia	XII	234
Pentispa	XI	322
Pentodon	III	410
PENTODONTIDES	III	405
Pentomacrus	VIII	397
Peperonota	III	349
Peploptera	X	122
Perarthrus	IX	191
Percosia	I	332
Percus	I	323
Periaptodes	IX	358
Peribasis	IX	344
Peribleptus	XI	112
Peribleptus	VI	441
Peribœum	VIII	319
PERICALIDES	I	137
Pericallus	IV	155
Pericalus	I	147
Pericompsus	I	382
Pericoptus	III	418
Perideræus	VII	47
PÉRIDNÉTIDES	VII	209
Peridnetus	VII	210
Perieges	VI	306
Periergates	IX	679
Perigona	I	134
Perilopa	II	302
Perilypus	IV	430

	Tomes.	Pages.
Perimachelus	VI	137
Perimecus	IV	183
Periommatus	VII	394
Periorges	VI	386
Perissus	IX	79
Peritelus	VI	184
Peritrichia	III	179
Peritrox	IX	682
Perma	IX	690
Peronomerus	II	520
PÉROTHOPIDES	IV	128
Perothops	IV	129
Perotis	IV	27
Perperus	VI	348
Perrisia	XII	102
Peryphus	I	382
Pesomacha	IX	282
PETALOCHILIDES	VI	517
Petalochilus	VI	517
Petalodes	VIII	383
Petalon	IV	269
Petalophora	II	373
Petauristes	X	72
Petrobius	V	142
Petrognatha	IX	447
Petrophilus	I	323
Pezichus	VII	126
Pezodontus	V	401
Pezoporus	IV	442
Phacecerus	VII	458
Phacecorynes	VII	289
PHACELLIDES	IX	664
Phacellocera	IX	718
Phacellopterus	VI	584
Phacellus	IX	664
Phacelobarus	VII	230
Phacemastyx	VI	515
Phacephorus	VI	87
Phacodes	VIII	277
Phæa	IX	878
Phæapate	IX	640
Phædimus	III	475
Phædinus	IX	198
Phædon	X	371

	Tomes.	Pages.
Phædra	X	235
Phædromus	XI	101
Phædropus	VI	282
Phænicodera	X	117
Phænicus	IX	174
Phænidnus	IX	211
Phænithon	VII	550
Phænognatha	III	218
Phænognathus	VI	93
Phænomeris	III	339
Phænomerus	VII	334
Phænops	IV	47
Phæochrous	III	134
Phæocrotes	VII	523
Phailomerinthus	VI	217
Phaiona	V	544
PHALACRIDES	II	282
Phalacrus	II	284
Phalangogonia	III	370
Phalantha	XII	108
Phaleria	V	286
Phalidura	VI	313
Phalops	III	107
Phalota	VIII	496
Phamisus	II	168
Phanæus	III	100
Phanerentoma	V	195
Phanerops	V	339
Phanophorus	IV	124
PHANTASIDES	IX	285
Phantasis	IX	286
Phantazoderus	VIII	466
Phaolus	VIII	191
Pharaonus	III	336
Pharsalia	IX	347
Pharus	XII	250
Phaula	IX	897
Phaulimia	VII	551
Phausis	IV	321
Phelipara	IX	700
Phelister	II	263
Phelocalocera	IX	231
Phemone	IX	381
Phengodes	IV	345

	Tomes.	Pages.
Phenolia	II	310
PHENOMÉRIDES	III	338
Pherocoma	III	179
Pheropsophus	II	99
Phesates	IX	571
Phidola	IX	630
Philagathes	IX	176
Philax	V	272
Philematium	IX	16
Philernus	VI	471
PHILEURIDES	III	454
Phileurus	III	456
Philhydrus	I	456
Philhyra	IV	479
Philistina	III	475
Philocalus	IV	425
Philochlænia	III	257
PHILOCHLÉNIDES	III	256
Philocthecnus	I	108
Philocthus	I	382
Philogeus	I	213
Philolithus	V	157
Philonthus	II	80
Philopedon	VI	34
Philophlœus	I	139
Philorea	V	207
Philorhizus	I	119
Philothermus	II	382
Philus	VIII	159
Phlegon	IV	122
Phlexys	III	271
Phligra	V	202
Phlœobium	II	148
Phlœobius	VII	576
Phlœoborus	VII	372
PHLŒOCHARIDES	II	130
Phlœocharis	II	131
Phlœocopus	IV	437
Phlœodalis	II	364
Phlœonæus	II	117
Phlœonomus	II	367
Phlœonomus	II	143
Phlœopemon	VII	487
Phlœophagus	VII	342

	Tomes.	Pages.
Phlœophilus	VII	519
Phlœophthorus	VII	363
Phlœopora	II	38
Phlœops	VII	533
Phlœostichus	II	413
Phlœotribus	VII	364
Phlœotrupes	VII	371
Phlœotrya	V	550
Phloiotrya	V	550
Phlyarus	IX	814
Phlyctenodes	VIII	373
Phlyctinus	VI	164
Phobelius	V	395
Phoberus	III	150
Phodaga	V	674
Phœbe	IX	892
Phœnicocerus	VIII	241
Phœnops	IV	47
Phœoxantha	I	12
Pholicodes	VI	203
Pholidochlamys	VII	473
Pholidotus	III	11
Phonius	IV	444
Phoracantha	VIII	303
Phormesium	VIII	335
Phosphænus	IV	332
Phosphuga	II	200
Phosphorus	IX	418
Photinus	IV	321
Photuris	IV	338
Photuronta	IX	888
Phoxomela	III	525
Phratora	X	435
PHRATORITES	X	435
Phrenapates	V	313
PHRÉNAPATIDES	V	312
Phrepates	V	313
Phrynocolus	V	201
Phrissoma	IX	291
PHRISSOMIDES	IX	290
Phryganophilus	V	556
Prynesthis	IX	440
Phryneta	IX	435
PHRYNÉTIDES	IX	432

	Tomes.	Pages.
Phrynidius	IX	262
Phrynocepha	XI	62
Phrynocris	VIII	226
Phtora	V	324
Phygopoda	VIII	509
Phyla	I	382
Phylacticus	XI	105
Phylax	V	272
Phylax	V	272
Phylethus	V	306
Phylira	XII	106
Phyllecthris	XI	164
Phyllecthrus	XI	164
Phyllobænus	IV	466
Phyllobius	VI	210
Phyllobrotica	XI	163
PHYLLOBROTICITES	XI	163
Phyllocerus	IV	124
Phyllocharis	X	423
PHYLLOCHARITES	X	422
Phyllocnema	IX	13
Phyllodecta	X	435
Phyllodroma	I	23
Phyllognathus	III	429
Phylloma	II	250
Phyllomorpha	VIII	169
Phyllopertha	III	327
Phyllophaga	III	284
Phyllophila	X	425
Phyllophorus	IV	165
PHYLLOTOCIDES	III	201
Phyllotocus	III	201
Phyllotrox	VI	505
Phymaphora	XII	141
Phymasterna	IX	422
Phymatioderus	VIII	287
Phymatisoma	V	487
Phymatoderus	IX	627
Phymatodes	V	394
Phymatodes	IX	53
Phymatopterus	II	9
Physauchenia	X	128
Physea	I	160
Physomus	III	576

	Tomes.	Pages.
Physetops	II	79
Physimerus	XI	102
Physobrachys	IX	648
Physocnemus	IX	49
Physocœlus	V	466
Physocoryna	XI	312
Physocrotaphus	I	181
Physodactyla	XI	88
PHYSODACTYLIDES	IV	236
Physodactylus	IV	237
Physodera	I	130
Physodeutera	I	23
Physodroma	VIII	406
Physogaster	V	208
PHYSOGASTÉRIDES	V	206
Physognathus	II	152
Physolœstus	I	235
Physoma	XI	87
Physomerus	VII	259
Physonota	XI	386
Physonychis	XI	86
Physopleurus	VIII	120
Physoproctus	VII	260
Physopterus	VII	498
Physorhinus	IV	175
Physosterna	V	23
Physotorus	VII	107
Phytalus	III	287
Phytobœnus	V	584
Phytobius	VII	206
Phytodecta	X	432
Phytœcia	IX	858
PHYTŒCIIDES	IX	847
PHYTOECIIDES VRAIES	IX	849
Phytolæma	III	226
Phyton	VIII	361
Phytonomus	VI	400
PHYTOPHAGES	X	1
Phytophilus	V	82
Phytoscaphus	VI	229
Phytosus	II	34
Phytotribus	VI	478
Phyxelis	VI	225
Phyxium	IX	512

	Tomes.	Pages.
Piazocnemis	VII	453
Piazomias	VI	90
Piazorhinus	VI	601
Piazurus	VII	147
Picnopsis	IX	430
Picnoseus	V	674
Pidonia	VIII	445
Piesarthrius	VIII	384
Piesmus	I	323
PIESTIDES	II	124
Piestocera	IV	121
Piestognathus	V	724
Piestus	II	127
Piezia	I	175
Piezocera	VIII	326
Piezocorynus	VII	581
Piezoderes	VI	167
Piezonotus	VI	151
Piezophyllus	IV	168
Piezorhopalus	VII	384
Piezotrachelus	VI	535
Pilemia	IX	861
Pileophorus	VI	446
Pilinurgus	III	547
Pilioloba	V	70
Pimelia	V	187
PIMÉLIDES	V	174
PIMÉLOPIDES	III	416
Pimelopus	III	419
Pinarus	VII	146
PINOPHILIDES	II	101
Pinophilus	II	102
Pinotus	III	97
Piodes	VIII	441
Piœnia	VII	578
Piomera	X	278
Pionycha	I	77
Piosoma	I	277
Pissodes	VI	461
Pithiscus	IV	57
Pithocles	VIII	72
Pithodia	IX	617
Pithomictus	IX	801
Pityobius	IV	179

	Tomes.	Pages.
Pityophagus	II	327
Pityophilus	II	102
Pityphilus	IX	653
Placocerus	IV	441
Placoderes	VI	321
Placodes	II	254
Placusa	II	45
Plæsius	II	254
Plagiodera	X	374
Plagiogonus	III	115
Plagionotus	IX	66
Plagiopisthen	XII	22
Plagiopyga	I	115
Plagiorhytis	I	71
Plagiotelum	I	117
Plagithmysus	IX	82
Plagiocorynus	VII	98
Planetes	I	94
Plangone	VIII	537
Planodema	IX	496
Planodes	IX	336
Plastocerus	IV	232
Plastologus	VI	305
Platamodes	V	58
Platamus	II	408
Plateia	V	381
Platesthes	V	215
Platisus	II	402
Platyarthron	IX	142
Platyaspistes	VI	105
Platyauchenia	XI	360
Platycerus	III	32
Platychelus	III	186
Platychile	I	7
Platychora	II	308
Platychrus	I	54
Platyclerus	IV	450
Platycnemus	II	72
Platycœlia	III	371
Platycœlus	I	323
Platycopes	VI	48
Platycorynus	X	337
Platycycla	XI	385
Platydema	V	304
Platyderus	I	323
Platygenia	III	558
Platygnathus	VIII	141
Platygonium	II	25
Platyholmus	V	215
Platylampis	IV	309
Platymela	X	430
Platymerus	VII	183
Platymetopus	I	300
Platymopsis	IX	558
Platynaspis	XII	251
Platynocephalus	IV	561
Platynocera	XI	250
Platynodes	I	184
Platynomerus	I	341
Platynoptera	IV	477
Platynotus	V	236
Platynus	I	349
Platyomicus	VI	177
Platyomida	VI	622
Platyomopsis	IX	558
Platyomus	VI	115
Platyomus	XII	215
Platyonyx	VII	236
Platyope	V	178
Platyphanes	V	410
PLATYPIDES	VII	387
Platypria	XI	336
Platyprosopus	II	63
Platypterus	I	323
Platypus	VII	391
Platyrhinus	VII	532
Platyrhopalus	II	13
Platyscelis	V	229
Platysma	I	323
Platysoma	II	255
PLATYSTERNIDES	IX	720
Platysternus	IX	730
Platystes	IV	338
Platystethus	II	116
Platytarsus	VI	52
Platytarus	I	108
Platytoma	II	72
Platytrachelus	VI	222

	Tomes.	Pages.
Platyxantha	XI	244
PLATYXANTHITES	XI	243
Plaxomicrus	IX	876
Plecamocera	IV	468
Plecomera	X	111
Plectes	I	54
Plectonycha	X	70
Plectris	III	259
Plectrocerum	IX	135
Plectrodera	IX	360
Plectromerus	VIII	352
Plectroscelis	XI	48
PLECTROSCÉLITES	XI	47
Plectrosternus	IV	227
Plectrotetra	XI	65
Plectrura	IX	258
Plegaderus	II	278
Pleomorpha	X	181
Pleomorphus	X	182
Pleonomus	IV	222
Pleophylla	III	207
Plerodia	IX	670
Plesia	V	506
Plesianaspis	V	613
Plesiophthalmus	V	477
Plesispa	XI	290
Pleuracanthus	I	96
Pleuraulaca	X	346
Pleurochroma	XI	108
Pleurocleonus	VI	420
Pleurophora	X	76
Pleurophorus	III	121
Pleuropterus	II	10
Pleurosoma	I	354
Plintheria	VII	522
Plinthus	VI	360
Plistonax	IX	747
Plocæderus	VIII	254
Plocamocera	IV	468
Plochiocera	I	22
Plochionus	I	135
Plocia	IX	610
Plœsiorhina	III	478
Plusiotis	III	357

	Tomes.	Pages.
Plutonesthes	VIII	522
Pnesthes	X	146
Pneumida	VIII	353
Pocadius	II	317
Podabrus	IV	352
Podagrica	XI	40
Podalgus	III	408
Podhomala	V	187
Podionops	VI	76
Podischnus	III	438
Podispa	XI	335
Podistra	IV	366
Podonema	IV	221
Podonta	V	509
Podontia	XI	29
Pœbates	XI	120
Pœcilaspis	XI	396
Pœcilesthus	V	483
Pœciloderma	IX	132
Pœcilomorpha	X	93
Pœcilonota	IV	36
PŒCILOPÉPLIDES	IX	147
Pœcilopeplus	IX	147
Pœcilosoma	VIII	187
Pœcilum	IX	53
Pœcilus	I	402
Pœcnia	IX	98
Pœmenesperus	IX	420
POGONIDES	I	364
Pogonobasis	V	96
Pogonocerus	V	603
POGONOCHÉRIDES	IX	650
Pogonocherus	IX	653
Pogonophorus	I	52
Pogonostoma	I	31
Pogonotarsus	III	517
Pogonus	I	368
Polemius	IV	359
Polimeta	IX	797
Polischnus	III	438
Pollendera	VI	215
Polloclasis	IV	315
Polpocara	V	207
Polpochila	I	320

	Tomes.	Pages.
Polpogenia	V	187
Polposipus	V	357
Polyacantha	IX	515
Polyarthron	VIII	45
Polybothris	IV	27
Polybolus	II	157
Polycaon	IV	534
Polycesta	IV	62
Polychalca	XI	372
Polychroma	IV	57
Polyclada	XI	25
Polyclæis	VI	98
Polyclasis	IV	315
Polycomus	VI	119
Polycorynus	VII	569
Polydacrys	VI	75
Polyderces	VII	39
Polydius	VI	280
Polydrosus	VI	78
Polydrusus	VI	78
Polygraphus	VII	365
Polyhirma	I	179
Polylophus	VII	60
Polymus	XII	118
Polyodontus	II	95
Polyopsia	IX	880
Polyoptilus	X	35
Polyozoa	VIII	152
Polyphrades	VI	250
Polyphylla	III	294
Polyphyllum	III	306
Polypleurus	V	359
POLYRHAPHIDES	IX	731
Polyrhaphis	IX	732
Polyschisis	IX	5
Polyscopus	V	99
Polysitus	I	330
Polyspila	X	383
Polystichus	I	86
Polysticta	X	382
Polystoma	II	40
Polyteles	VI	280
Polytomus	IV	251
Polyxo	IX	247
Polyzonus	IX	21
Pomachilius	IV	174
Poophagus	VII	202
Popilia	III	334
Poria	XII	204
PORIITES	XII	203
Porithea	VIII	347
Porocleonus	VI	420
Poropleura	X	205
Poropterus	VII	91
Pororhynchus	VI	386
Porpacus	VI	166
Porphyraspis	XI	361
Porphyronota	III	538
Porropus	III	315
Porrorhynchus	I	440
Porrostoma	IV	296
Porthetes	VII	336
Porthmidius	IV	171
Porus	II	29
Potaminus	II	505
Potamophilus	II	502
Potemnemus	IX	357
Poteriophorus	VII	290
Pothyne	IX	694
Præugena	V	488
PRAOCIDES	V	210
Praocis	V	212
Praonetha	IX	539
Prasocuris	X	372
Prasona	XI	57
Prasonotus	X	177
Praxithea	VIII	241
Prepodes	VI	120
Prepopharus	XII	67
Prepusa	I	17
Pretilia	IX	909
Pria	II	312
Prinobius	VIII	97
Prinotheca	V	183
Priobium	IV	519
Priocera	IV	436
Priognathus	V	526
Prionapterus	VIII	48

	Tomes.	Pages.
Prionesthis	X	33
Prionetha	IX	539
Prionetopsis	IX	570
PRIONIDES	VIII	16
PRIONIDES ABERRANTS	VIII	19
PRIONIDES VRAIS	VIII	35
PRION. VRAIS SOUTERRAINS	VIII	37
PRION. VRAIS SYLVAINS	VIII	55
PRION. VRAIS PŒCILOSOMES	VIII	170
Prionidium	VIII	25
Prionispa	XI	337
Prionocalus	VIII	41
Prionocerus	IV	412
Prionocheilus	XII	70
Prionodera	X	248
Prionognathus	I	229
PRIONOMÉRIDES	VI	598
Prionomerus	VI	600
Prionomma	VIII	58
Prionophora	IV	23
Prionophorus	IV	495
Prionopleura	X	188
Prionoplus	VIII	166
Prionopus	VI	622
Prionotheca	V	183
Prionus	VIII	60
Prionychus	V	504
Prioptera	XI	368
PRIOPTÉRITES	XI	367
Priopus	V	405
Prioscelida	V	732
Prioscelis	V	405
Priotelus	XII	70
Priotyrannus	VIII	65
Priscilla	IX	823
Pristilophus	IV	209
Pristimerus	VII	24
Pristiptera	IV	23
Pristodactyla	I	343
Pristodorus	II	359
Pristonema	XII	190
Pristonychus	I	341
Proagosternus	III	300
Probatius	IX	781
Probatodes	IX	511
Probosca	V	715
PROCALITES	XI	175
Procalus	XI	175
Procas	VI	467
Procephalus	I	32
Procerus	I	52
Prochelyma	III	311
Prochoma	V	42
Procirrus	II	105
Procrustes	I	53
Procrusticus	I	54
Proctocera	IX	425
Proctophana	X	141
Proctophysus	X	184
Procula	XII	198
Prodector	VII	470
Prodilis	XII	207
Prodontia	IX	165
Prœces	VII	339
Prœcha	IX	598
Proictes	VI	48
Promeces	IX	24
Promechilus	V	700
Promechus	X	405
Promecoderus	I	244
Promecognathus	I	252
PROMÉCOPIDES	VI	384
Promecops	VI	389
Promecoptera	I	131
Promecotheca	XI	300
PROMÉCOTHÉCITES	XI	300
Prometopia	II	306
Pronomœa	II	46
Pronuba	IX	128
Prophanes	V	410
Prophthalmus	VII	427
Propomacrus	III	317
Propylea	XII	185
Prorhinus	VI	136
Prosacantha	IX	515

	Tomes.	Pages.
Prosayleus	VI	46
Proscarabœus	V	658
Proscephaladeres	VI	30
Proscoporhinus	VII	545
Prosicela	X	394
Prosodes	V	156
Prosomenes	V	356
Prosopocera	IX	397
PROSOPOCÉRIDES	IX	396
Prosopocoilus	III	22
Prosopodonta	XI	310
Prospelates	VI	95
Prosphilus	VIII	253
Prostenus	V	513
Prosternodes	VIII	181
Prosternon	IV	209
Prostomis	II	398
Prostomus	VI	136
Prosymnus	IV	486
Prosype	VIII	219
Protædus	VII	581
PROTÉINIDES	II	145
Proteinus	II	146
Protemnemus	IX	357
Protenomus	VI	86
Prothema	VIII	526
Protocerius	VII	274
Protœlia	III	534
Protomantis	VI	24
PROTONARTHRIDES	IX	452
Protonarthron	IX	452
Protopalus	VII	132
Protorhopala	IX	455
PROTORHOPALIDES	IX	455
Prymnopsis	IX	642
Prymnopteryx	IX	641
Prypnus	VI	137
Psalicerus	III	27
Psalidium	VI	139
Psalidocoptus	VIII	38
Psalidognathus	VIII	40
Psalidonota	XI	390
Psalidostomus	III	27
Psalidura	VI	313

	Tomes.	Pages.
Psammæchus	II	414
Psammetichus	V	126
Psammebius	III	121
Psammodes	V	195
Psammodius	III	121
Psammotrupes	III	69
Psapharochus	IX	750
Psaromaia	IX	339
Psaryphis	V	98
Psathyrocerus	X	66
Psathyrus	IX	465
Psaumis	IX	491
Psebium	VIII	480
Psectrapus	V	231
Psectrascelis	V	170
Psectrocera	IX	365
Pselaphacus	XII	31
PSÉLAPHIDES	II	163
PSÉLAPHIENS	II	158
Pselaphus	II	169
Psenocerus	IX	634
PSÉPHÉNIDES	II	497
Psephenus	II	499
Psepholax	VII	72
Psephus	III	131
Pseudagrilus	IV	82
Pseudaptinus	I	88
Pseudispa	XI	328
Pseudoblaps	V	237
Pseudochlamys	X	199
Pseudocholus	VII	253
Pseudocolaspis	X	288
PSEUDOCOLASPITES	X	287
Pseudodera	XI	52
PSEUDO-FERONIDES	I	306
Pseudohelops	V	441
Pseudoleptura	VIII	521
Pseudolychnuris	IV	318
Pseudolycus	V	708
Pseudomaseus	I	323
Pseudomela	X	402
Pseudomorpha	I	151
PSEUDOMORPHIDES	I	149
Pseudomus	VII	102

	Tomes.	Pages.
Pseudophonus	I	295
Pseudopsis	II	149
Pseudorthomus	I	323
Pseudoserica	III	259
Pseudosteropus	I	323
Pseudexycheila	I	11
Pseudozœna	I	157
Psilapha	XI	128
Psilax	III	107
Psilocera	I	31
Psilocladus	IV	315
Psilocnemis	III	552
Psilodema	III	165
Psilodon	III	38
Psilomerus	IX	70
Psilomorpha	VIII	393
Psiloptera	IV	27
Psilopyga	II	315
Psilorhinus	VII	11
Psilorhynchus	IV	349
Psiloscelis	II	258
Psilothrix	IV	400
Psilotus	II	307
Psoa	IV	536
Psomeles	VI	154
Psorodes	V	465
Psychidium	II	428
Psychobius	I	323
Psydrus	I	184
Psygmatocerus	VIII	241
Psylliodes	XI	140
PSYLLIODITES	XI	140
Psyllobora	XII	184
Psyllotoxus	IX	680
Ptenidium	II	234
Pteracantha	IX	152
Pteracanthus	VI	514
Pteraulus	V	460
Pterichthya	IX	594
PTÉRICOPTIDES	IX	602
Ptericoptus	IX	605
Pteridotelus	IX	751
Pterochaos	IX	403
PTEROCOLIDES	VII	190

	Tomes.	Pages.
Pterocolus	VII	190
Pterocoma	V	182
Pteroglossus	I	292
Pterohelæus	V	346
Pterolasia	V	189
Pteroloma	II	205
Pterolophia	IX	539
Pterophorus	IV	503
Pteroplatus	IX	164
Pteroplectus	VII	72
PTEROPLIIDES	IX	595
Pteroplius	IX	596
Pterostichus	I	400
Pterotarsus	IV	103
Pterotragus	IX	507
Pterotropis	VI	70
Pterygostomus	VII	448
Ptichopterus	IV	441
Ptilinus	IV	522
Ptiliola	II	232
Ptilium	II	233
Ptilodactyla	IV	279
PTILODACTYLIDES	IV	275
Ptilophorus	V	625
Ptilophyllum	III	41
Ptilopus	VI	122
Ptinella	II	232
PTINIDES	IV	512
PTINIORES	IV	508
Ptinus	IV	513
Ptochidius	VI	218
Ptochus	VI	188
Ptomaphila	II	200
Ptosima	IV	65
Ptychoderes	VII	488
Ptychodes	IX	321
Ptycolœmus	IX	139
Ptychophorus	III	544
Ptyocerus	IV	255
Purpuricenus	IX	177
Pyanisia	V	476
Pycnidium	II	451
PYCNOCÉRIDES	V	399
Pycnocerus	V	406

	Tomes.	Pages.
PYCNOMÉRIDES	II	379
Pycnomerus	II	379
Pycnomorphus	IX	740
Pycnopus	VII	78
Pycnosiphorus	III	31
Pyctoderes	VI	165
Pyesia	XI	169
Pygidiphorus	V	728
Pygolampis	IV	321
Pygora	III	514
Pygurus	III	91
Pylarus	VII	30
Pylus	IV	485
Pyramis	I	205
Pyrectomena	IV	321
Pyrectosoma	IV	321
Pyresthes	VIII	520
Pyrgops	VI	153
Pyrgotes	VIII	326
Pyrobolus	IX	900
Pyrocalymma	VIII	516
Pyrochroa	V	601
PYROCHROIDES	V	599
Pyrodes	VIII	177
Pyrogaster	IV	338
Pyronota	III	224
Pyrophorus	IV	204
Pyropida	X	298
PYROPIDES	VII	187
Pyropterus	IV	300
Pyropus	VII	188
Pyropyga	IV	321
Pyrota	V	676
Pyrotrichus	VIII	455
Pyrracita	IX	622
Pyrrhidium	IX	53
Pyrrocis	V	456
Pythais	IX	660
Pytheus	VIII	529
PYTHIDES	V	520
PYTHIDES VRAIS	V	524
Pytho	V	524
Pyticera	IV	477
Pytiophorus	VII	381
Pyxis	X	439
PYXITES	X	438

Q

	Tomes.	Pages.
Quedius	II	84
Quimalanca	IX	408
Quirinus	XII	127

R

	Tomes.	Pages.
Rabdota	IV	335
Rachidion	IX	212
Rachiodes	VI	493
RAMPHIDES	VII	170
Ramphorhina	IV	561
Ramphus	VII	171
Ranova	IX	516
Rantus	I	422
Ranzania	IV	561
Raphidopis	IX	423
Raphiptera	IX	596
Raphirhynchus	VII	436
Raphirus	II	84
Raphuma	IX	72
Raptor	I	368
Ratbymus	I	329
Rayacheila	II	25
Raymondia	VII	331
Rechodes	II	359
Rembus	I	233
Remphan	VIII	107
Remus	II	80
Repsimus	III	370
Retilla	IX	512
Rhabdium	VIII	431
Rhabdorhynchus	VI	420
Rhabduchus	XII	114
Rhacopus	IV	566
Rhadalus	IV	495
Rhadia	IX	618
Rhadine	I	347
Rhadinocerus	VII	174
Rhadinosomus	VI	63
RHÆBITES	X	49
Rhæboscelis	IV	81
Rhæbus	X	51

	Tomes.	Pages.
Rhagiomorpha	VIII	406
Rhagium	VIII	428
Rhagocrepis	I	76
Rhagodactylus	I	281
Rhagodera	II	358
Rhagonycha	IV	353
Rhagopteryx	III	544
Rhamnusium	VIII	430
Rhamses	IX	312
Rhanis	XII	140
Rhaphidopalpa	XI	160
Rhaphidopis	IX	423
Rhaphipodus	VIII	106
Rhatymoscelis	VIII	476
Rhesus	VIII	105
Rhexius	II	174
Rhigmaphorus	IV	111
Rhigus	VI	278
Rhina	VII	316
Rhinaria	VI	415
Rhinaspis	III	262
Rhinastus	VII	34
Rhinobatus	VI	437
Rhinobrachys	VII	586
Rhinochenus	VII	130
Rhinocœta	III	494
Rhinocyllus	VI	434
Rhinodes	VI	572
Rhinolaccus	VI	530
Rhinomacer	VI	560
RHINOMACÉRIDES	VI	551
Rhinoncus	VII	207
Rhinophthalmus	VIII	391
Rhinoplia	III	328
Rhinopteryx	VII	449
Rhinoscapha	VI	126
Rhinosimus	V	530
Rhinotia	VI	525
Rhinotragus	VIII	500
Rhinotmetus	XI	99
Rhinusa	VII	7
Rhinyptia	III	324
Rhipicera	IV	251
RHIPICÉRIDES	IV	247

	Tomes.	Pages.
RHIPIDIIDES	V	631
Rhipidius	V	632
Rhipidocerus	VIII	165
Rhipidophorus	IV	313
RHIPIPHORIDES	V	616
RHIPIPHORIDES VRAIS	V	626
Rhipiphorus	V	629
Rhizobius	XII	216
Rhizonemus	III	257
Rhizopertha	IV	541
RHIZOPHAGIDES	II	329
Rhizophagus	II	330
Rhizoplatys	III	459
Rhizotrachelus	I	220
RHIZOTROGIDES	III	278
Rhizotrogus	III	281
Rhodocharis	VIII	49
RHODOPIDES	IX	450
Rhodopis	IX	450
Rhombodera	I	139
Rhombonyx	III	328
Rhombopalpa	XI	156
Rhomborhina	IV	482
Rhombosternus	X	187
Rhopalizus	IX	17
Rhopalobrachium	V	699
Rhopalocerus	II	380
Rhopalodontus	IV	550
Rhopalomelus	I	339
Rhopalomerus	VI	502
Rhopalopachys	IX	74
Rhopalopalpus	I	224
Rhopalophora	IX	110
RHOPALOPHORIDES	IX	109
Rhopalopus	IX	50
Rhopalotoma	XI	72
Rhopea	III	297
Rhostax	V	44
Rhyephenes	VII	107
Rhygmacera	II	25
Rhymbus	XII	128
Rhynchites	VI	554
Rhynchuchus	VI	212
Rhyncodes	VII	108

	Tomes.	Pages.
Rhyncolus	VII	343
Rhyncophorus	VII	275
Rhyncostomis	X	38
Rhyparida	X	296
Rhyparophilus	VI	622
RHYPAROSOMIDES	VI	327
Rhyparosomus	VI	332
Rhypochares	II	258
Rhysium	VIII	342
Rhysodes	II	387
RHYSODIDES	II	385
Rhyssemus	III	120
Rhyssocarpus	VI	137
Rhyssomatus	VII	68
Rhyticephalus	VII	446
Rhytideres	VI	421
Rhytiderus	I	124
Rhytidodera	VIII	468
Rhytidoderes	VI	421
Rhytidophœus	VI	350
Rhytidosomus	VII	200
Rhytiphora	IX	561
Rhytirhinus	VI	302
Rhyxiphlœa	III	493
Ripidius	V	632
Rizalus	V	243
Robopus	IV	321
Rodalia	XII	208
Roïcus	XI	97
Romaleum	VIII	302
Rondibilis	IX	797
Ropica	IX	590
Rosacantha	IX	515
Rosalba	IX	601
Rosalia	IX	33
Rupilia	XI	216
RUPILIITES	XI	213
Rutela	III	352
RUTÉLIDES	III	318
RUTÉLIDES VRAIES	III	340
RUTÉLIDES VRAIES	III	348
Rutidosoma	VII	200
Rygmodus	V	477
Ryparus	III	118

	Tomes.	Pages.
Rypochromus	VI	622
Ryssematus	VII	68
Ryssochiton	V	425
Ryssonotus	III	16
Rytinota	V	51

S

	Tomes.	Pages.
Saccomorphus	XII	56
Sæpiseutes	IX	912
Særangodes	V	484
Sagra	X	40
SAGRIDES	X	26
Sagridola	VIII	435
SAGRITES	X	39
Salamis	XI	208
Salax	V	70
Salius	VI	588
SALPINGIDES	V	527
Salpingus	V	528
Samia	IX	385
Sandalus	IV	253
Saperda	IX	832
SAPERDIDES	IX	831
Saperdopsis	IX	557
Saphanus	VIII	213
Saprinus	II	274
Saragus	V	348
Sarapus	II	212
Sarda	XI	180
Sarmydus	VIII	150
Sarocesthes	IX	63
Sarophorus	III	90
Sarothrocera	IX	308
Sarothrocrepis	I	129
Sarrotrium	II	356
Sastra	XI	206
Saula	XII	113
Sauriodes	II	63
Saxinis	X	150
Scales	I	233
Scalidia	II	397
Scalidion	I	135
Scambus	VII	231
Scapanes	III	433

	Tomes.	Pages.
Scapha	V	613
Scaphidema	V	303
SCAPHIDILES	II	236
Scaphidium	II	238
Scaphidomorphus	XII	66
Scaphigenia	X	137
Scaphinotus	I	63
Scaphinus	VIII	199
Scaphiodactylus	I	346
Scaphisoma	II	240
Scaphium	II	239
Scaphodius	X	179
Scaphomorphus	VI	439
Scapomegas	II	265
Scapterus	I	197
Scaptobius	III	549
Scaptodera	III	110
Scaptolenus	IV	243
Scaptophilus	III	412
Scaraphites	I	193
Scarites	I	194
Scaritidea	I	240
SCARITIDES	I	189
Scatimus	III	92
Scatobius	V	129
SCATONOMIDES	III	87
Scatonomus	III	94
SCAURIDES	V	121
Scaurus	V	123
Sceleocantha	VIII	34
SCÉLEOCANTHIDES	VIII	34
Sceliages	III	71
Scelida	XI	184
SCÉLIDITES	XI	184
Scelodonta	X	266
SCÉLODONTITES	X	266
Scelænopla	XI	323
Scelophysa	III	193
Scelosodis	V	64
Schematiza	XI	195
SCHEMATIZITES	XI	195
Schidonycha	I	78
Schidonychus	I	78
Schimatocheilus	VII	571

	Tomes.	Pages.
Schizochelus	III	246
Schizochilus	II	76
Schizogenius	I	207
Schizognathus	III	373
Schizonycha	III	288
Schizopleurus	VIII	535
Schizorhina	III	519
SCHIZORHINIDES	III	508
Schizotrachelus	VII	454
Schizotus	V	602
Schœnherria	VII	611
Schœniocera	IX	458
Schœnionta	IX	868
Sciaca	V	62
Sciades	IX	814
Sciaphilus	VI	53
Sciobius	VI	163
Scirtes	IV	273
Scitala	III	229
Sciuropus	III	253
Sclerocardius	VII	318
Sclerocerus	VIII	222
Sclerococcus	VI	240
Sclerognathus	III	27
Scleron	V	263
Scleronotus	IX	754
Sclerostomus	III	27
Sclerum	V	263
Sclethrus	IX	80
Scolecobrotus	VIII	390
Scoliocerus	VI	195
Scolochrus	X	166
SCOLOPTÉRIDES	VI	565
Scolopterus	VI	566
SCOLYTIDES	VII	349
SCOLYTIDES VRAIS	VII	356
Scolytus	VII	386
Scopadus	IX	821
Scopæus	II	95
Scopodes	I	148
Scortizus	III	27
Scotæus	V	417
Scotasmus	VI	237
Scotias	IV	516

	Tomes.	Pages.
Scotinus	V	164
Scotochares	V	728
Scotodes	V	557
Scotœborus	VI	342
Scraptia	V	585
SCRAPTIIDES	V	583
Scrobiger	IV	454
Scutopterus	I	422
Scydmænus	II	185
SCYDMÉNIDES	II	183
Scymbalium	II	92
SCYMNITES	XII	210
Scymnus	XII	213
Scyphophorus	VII	294
Scyrtes	IV	273
Scytalinus	II	67
Scytasis	IX	856
Scython	IV	127
SCYTHROPIDES	VI	380
Scythropus	VI	383
Scytropopsis	IX	754
Sebaris	III	305
Sebæthe	XI	79
Sebasius	VII	409
Sebasmia	VIII	272
Sebasteos	III	66
Seladia	XII	187
Selagis	IV	51
Selas	IV	311
Selasia	IV	375
Selatosomus	IV	209
Selenepistoma	V	238
Selenis	XI	400
Selenites	XII	192
Selenocopris	III	97
Selenodon	IV	241
Selenopalpus	V	704
Selenophorus	I	295
Selenopistoma	V	238
Selenoptera	VIII	162
Selinus	V	241
Semanotus	III	461
Semanotus	IX	47
Semiotus	IV	155

	Tomes.	Pages.
Semiris	II	34
Semnus	VIII	376
Senodonia	IV	201
Sepidium	V	204
Serica	III	205
Sericesthis	III	229
SÉRICIDES	III	200
SÉRICIDES VRAIES	III	202
Sericoda	I	124
Sericogaster	IX	106
SÉRICOÏDES	III	216
SÉRICOÏDES VRAIES	III	238
Sericoides	III	239
Sericosomus	IV	217
Sericus	IV	217
Seriphus	IX	786
Seriscius	V	226
Serixia	IX	839
Sermyla	XI	224
SERMYLITES	XI	224
Serriger	IV	441
Serrocerus	IV	524
Serropalpus	V	547
Sesiosia	IX	533
Sestyra	IX	96
SESTYRIDES	IX	95
Siagona	I	162
SIAGONIDES	I	162
Sibynes	VI	615
Sibynia	VI	615
Siderodactylus	VI	101
Sidis	VIII	346
Sidomenia	VI	621
Sigerpes	II	377
Silaria	V	613
Silenus	IV	116
Silis	IV	357
Silopa	III	231
Silpha	II	200
SILPHALES	II	192
SILPHIDES	II	197
Silphodes	III	134
Silphoides	II	444
Silphomorpha	I	153

	Tomes.	Pages.
Silusa	II	45
SILVANIDES	II	409
Silvanus	II	415
Simætha	XI	143
Simianus	IV	249
Simodontus	I	323
Simplocaria	II	485
Sinamora	IX	914
Singalia	IX	834
Singhala	III	334
Singilis	I	110
SINODENDRIDES	III	43
Sinodendron	III	43
Sinolus	VIII	486
Sinoxylon	IV	538
Sintor	VII	510
Siola	XII	224
SIPALIDES	VII	310
Sipalus	VII	313
Sisyphus	III	72
Sisyrium	VIII	344
Sitarida	V	689
Sitaris	V	688
Siteytes	VI	146
Sitona	VI	73
Sitones	VI	73
Sitophagus	V	387
Sitophilus	VII	301
Skeletodes	VIII	310
Smeia	X	109
Smermus	IX	696
Smicorhina	III	479
Smicronyx	VI	490
Smilax	II	73
Smilecerus	IX	171
SMODICIDES	IX	143
Smodicum	IX	145
Sodus	IX	574
Sogines	I	323
Solenophorus	VIII	282
Solenoptera	VIII	182
Solenorhinus	VI	369
Solenosternus	VII	225
Solimnia	VIII	369
Soluta	IX	657
Solymus	IX	507
Somanecus	IV	221
Somaticus	V	197
Somatida	IX	259
Somatodes	VI	321
SOMATODIDES	VI	319
Somoplatus	I	264
Sophræna	XI	46
Sophron	IX	103
Sophronica	IX	632
Sophrorhinus	VII	82
Sorbia	IX	380
Sormea	IX	473
Soronia	II	304
Sospita	XII	182
Sosylus	II	378
Sotades	IX	523
SPALACOPSIDES	IX	701
Spalacopsis	IX	704
Sparactus	II	361
Sparedrus	V	703
Sparmannia	III	304
Sparna	IX	828
Sparnus	XI	122
Spartecerus	VI	298
Spartophila	X	432
Spartycerus	II	380
Spastica	V	679
Spathidicerus	VII	393
Spathomeles	XII	90
Spathoptera	IX	828
Spathopygus	VIII	239
Spavius	II	424
SPERCHÉIDES	I	462
Spercheus	I	464
Spermologus	VI	472
Spermophagus	VII	602
Sphadasmus	VII	161
Sphænocorynus	VII	280
Sphænognathus	III	13
Sphæracra	I	76
Sphærelytrus	III	158
Sphæridium	I	472

	Tomes.	Pages.
Sphæriestes	V	528
Sphærion	VIII	315
Sphærites	II	212
Sphærius	II	224
Sphærocephalus	IV	120
SPHÆROCHARIDES	X	206
Sphærocharis	X	208
Sphæroderma	XI	135
Sphæroderus	I	63
Sphærogaster	VI	142
Sphærolina	X	378
Sphærometopa	XI	80
Sphæromorphus	III	158
Sphæromus	VI	149
SPHÆROPALPITES	XI	359
Sphæropalpus	XI	360
Sphærophorus	II	450
Sphæropterus	VI	152
Sphærorhinus	VI	152
Sphærosoma	II	270
Sphærotus	V	446
Sphærula	VI	619
Sphallomorpha	I	152
Sphecogaster	VIII	471
Sphegestes	IX	67
Sphenaria	V	81
Spheniscus	V	480
Sphenogenius	V	350
Sphenoma	II	35
Sphenophorus	VII	294
Sphenoptera	IV	68
Sphenoraia	XI	249
Sphenosoma	V	426
Sphenosthenus	VIII	184
Sphenoxus	XII	60
Sphenura	IX	493
SPHÉRIDIIDES	I	470
SPHÉRIENS	II	224
Sphindus	IV	529
Sphingnotus	IX	240
Sphodrus	I	340
Sphœnothecus	IX	184
Sphyracus	II	264
Spilispa	XI	285

	Tomes.	Pages.
Spilophora	XI	365
SPILOPHORITES	XI	364
Spilophorus	III	545
Spilopyra	X	260
SPILOPYRITES	X	259
Spilota	III	328
Spintheria	IX	220
SPINTHERIIDES	IX	219
Spirachtha	III	570
SPONDYLIDES	VIII	197
Spondylis	VIII	198
Spongopus	I	279
Sponsor	IV	64
Sporetus	IX	785
Sporus	VII	175
Stagobius	II	196
Stalagmosoma	III	525
STAPHYLINIDES	II	61
STAPHYLINIENS	II	17
Staphylinus	II	76
Stasimus	X	271
Statira	V	571
Steatoderus	IV	208
Stegenus	IX	336
Stegopterus	III	562
Steira	V	97
Steirastoma	IX	747
Stelidota	II	310
Stellognatha	IX	404
Stemmoderus	II	389
Stenalia	V	611
STENASPIDES	IX	166
Stenaspidius	III	141
Stenaspis	IX	171
Stenaxis	V	714
Stene	V	323
Stenelmis	II	510
Stenhomalus	VIII	362
Stenidea	IX	625
STÉNIDES	II	106
Stenidia	I	75
Stenidius	V	596
Stenispa	XI	273
Stenobia	IX	442

	Tomes.	Pages.
Stenocara	V	25
Stenocarus	VII	194
Stenocephalus	VI	371
Stenocera	I	31
Stenocerus	VII	523
Stenocheila	I	74
Stenochia	V	484
Stenocnema	III	182
Stenocnemus	I	365
Stenocolus	IV	265
Stenocorus	VIII	428
Stenocorynus	VI	252
Stenocrates	III	404
Stenocylidrus	IV	431
Stenodactylus	III	74
Stenodera	V	685
Stenoderus	VIII	406
Stenodontes	VIII	123
Stenogaster	IV	32
Stenoglossa	I	141
Stenognathus	I	348
Stenolampra	X	251
Stenolis	IX	777
Stenolophus	I	303
Stenomela	X	421
STÉNOMÉLITES	X	421
Stenomera	IV	536
Stenometopus	VII	491
Stenomorpha	V	162
Stenomorphus	I	365
Stenonotum	I	107
Stenoparmena	IX	274
Stenopelmus	VI	498
Stenopeplus	VIII	287
Stenophantes	VIII	394
Stenoplatys	XI	246
Stenopterus	VIII	485
Stenorhinus	VI	268
Stenorhopalus	VIII	475
Stenoria	V	688
Stenoscelis	VII	345
Stenosida	V	62
STÉNOSIDES	V	101
Stenosides	V	158

	Tomos.	Pages.
Stenosis	V	102
Stenosoma	IX	599
Stenosphenus	IX	130
Stenostethus	II	177
Stenostola	IX	863
Stenostoma	V	716
Stenotarsia	III	511
STÉNOTARSITES	XII	125
Stenotarsus	VI	330
Stenotarsus	XII	127
Stenotherium	VI	62
Stenotis	VII	336
Stenotrachelus	V	733
Stenura	VIII	445
Stenuris	IV	35
Stenus	II	107
Stenygra	IX	140
Stephanocleonus	VI	423
Stephanorhina	III	479
Stephanucha	III	525
Steraspis	IV	15
Sterculia	II	66
Steremnius	VI	364
Stereocerus	I	323
Stereodermus	VII	419
Stereoma	X	148
Stereonychus	VI	618
Stereopalpus	V	579
Stereorhynchus	VI	371
Stereosomus	VII	454
Steriphus	VI	346
STERNACANTHIDES	IX	154
Sternacanthus	IX	154
Sternaspis	III	100
Sternechus	VI	447
Sternocera	IV	11
Sternodes	V	177
Sternoglossus	X	164
Sternolobus	XII	59
Sternolophus	I	453
Sternoplistes	IX	179
STERNOTOMIDES	IX	401
Sternotomis	IX	406
Sternuchus	II	222

	Tomes.	Pages.
Steropes	V	580
Steropus	I	323
Stesilea	IX	543
STÉTHASPIDES	III	222
Stethaspis	III	222
Stethispa	XI	327
Stethodesma	III	502
Stethomela	X	431
Stethopachys	X	71
Stethotes	X	334
Stethoxus	I	450
Sthelenus	VIII	494
Sthenias	IX	563
Sthereus	VI	374
Stibara	IX	851
Stictosomus	VIII	144
Stigmatium	IV	464
Stigmodera	IV	57
Stigmatrachelus	VI	110
Stilodes	X	390
Stilicopsis	II	97
Stilicus	II	96
Stilpnus	IV	204
Stiphilus	IX	214
Stizocera	VIII	322
Stizopus	V	260
STOMIDES	I	247
Stomion	V	43
Stomis	I	250
Stomodes	VI	155
Stomphax	III	131
Storeus	VI	494
Strabala	XI	124
Strabus	VII	164
Strangalia	VIII	450
Strangalyodes	VI	245
Strategus	III	440
Stratioceros	IX	303
Stratiotes	I	200
Streptocerus	III	18
Streptolabis	IX	153
Streptoloma	IV	362
Strichosa	X	401
Strigia	I	327
Strigidia	III	355
Strigoderma	III	336
Strigoptera	IV	53
Stringophorus	III	560
Stripsipher	III	560
Stromatium	VIII	282
STROMBOSCÉRIDES	VII	306
Stromboscerus	VII	306
Strongylurus	VIII	385
Strongylaspis	VIII	100
STRONGYLIIDES	V	478
Strongylium	V	484
Strongylomorphus	IV	309
Strongylopterus	VII	74
Strongylorhinus	VI	409
Strogylosomus	XII	54
Strongylotes	VII	239
Strongylus	II	319
Strophosomus	VI	49
Strumatophyma	X	415
Stychus	IX	265
Stygnesis	IX	594
Styliceps	VIII	291
Styliscus	VI	216
STYLOSOMITES	X	162
Stylosomus	X	162
Styne	IX	648
Styphlus	VI	333
Stypotrupes	III	433
Sulenus	IX	638
Sumelis	IX	811
Sunius	II	99
Suphis	I	419
Syagrus	X	331
Sybaris	V	682
Sybilla	VIII	465
Sybra	IX	615
Sydonia	IX	639
Syessita	IX	586
Sygeum	VIII	526
Syllitus	VIII	413
Symbiotes	XII	143
Symbius	V	632
Symmathetes	VI	37

	Tomes.	Pages.
Symmela	III	208
Symmerus	VII	395
Symmorphocerus	VII	424
Symperosmus	IX	750
Symperga	IX	711
Symphiletes	IX	556
Sympiezocera	IX	46
Sympiezopus	VII	166
Sympiezorhynchus	VI	174
Sympiezoscelus	VII	129
Synaphœta	IX	383
Synapte	IX	383
Synaptonyx	VI	372
Synaptus	IV	215
Synarmostes	III	159
Syncalypta	II	480
Synchita	II	366
SYNCHITIDES	II	354
Synchroa	V	544
Synchyzopus	IX	822
SYNDÉSIDES	III	37
Syndesus	III	37
Synelasma	IX	544
Syneta	X	67
Synia	XII	196
Synodita	XI	231
Synonycha	XII	193
Synophthalmus	VI	516
Synopticus	V	470
Synosomus	VI	622
Synthaphocerus	VI	178
Synthlibonotus	VI	134
Synthliborhynchus	VII	52
Synthocus	VI	297
Syntomium	II	123
Syntomus	I	122
Synuchus	I	343
Syphaxia	XI	204
Sypilus	VIII	26
Syrichtus	III	456
Syricta	X	267
Syrrhopeus	IX	378
Sysspilotus	IX	555
Systaltocerus	VII	531

	Tomes.	Pages.
Systellocerus	VII	531
Systellorhynchus	VII	527
Systena	XI	57
Systene	IX	704
Systenoderes	IV	444
Systolosoma	I	369

T

	Tomes.	Pages.
Tachinus	II	55
Tachyerges	VI	587
TACHYGONIDES	VII	167
Tachygonus	VII	168
Tachyopus	VII	168
TACHYPORIDES	II	49
Tachyporus	II	54
Tachypus	I	381
Tachyta	I	382
Tachys	I	382
Tachyusa	II	31
Tælosilla	IX	644
Tæniodera	III	506
Tæniotes	IX	322
Tænodema	II	103
Tænosoma	II	118
Tagenia	V	102
Tagona	V	141
Talasius	IX	685
Talæpora	IX	593
Tanaos	VII	610
Tanarthus	V	587
Tanuria	V	454
Tanybeta	IX	835
Tanycerus	VI	58
Tanychilus	V	498
Tanygnathus	II	60
Tanymecus	VI	96
Tanyproctus	III	273
Tanyrhinus	V	531
TANYRHYNCHIDES	VI	368
Tanyrhynchus	VI	370
Tanysphirus	VI	487
Tapeina	IX	489
TAPÉINIDES	IX	488
Tapenopsis	V	110

	Tomes.	Pages.
Taphos	VIII	539
Taphria	I	343
Taphrocerus	IV	86
Taphroderes	VII	411
Taphrorhynchus	VI	90
Tapinolachnus	VIII	265
Tapinopsis	VI	242
Tapinotarsus	XII	69
Tapinotus	VII	203
Tarandus	III	40
Taraxis	X	67
Taricanus	IX	680
Tarphius	II	362
Tarsostenus	IV	452
Tarus	I	108
Tasgius	II	79
Taurhina	III	479
Tauroceras	V	371
Taurolema	IX	727
Tauroma	XI	372
TAUROMITES	XI	372
Taurorcus	IX	756
Taurotagus	VIII	249
Tautoclines	IX	594
Taxicerus	VII	222
Teaspes	X	244
Technites	VI	622
Teflus	I	66
Tegrodera	V	675
Teinocera	X	108
Teinodactyla	XI	70
Teispes	VIII	111
Telaugis	III	342
Telephanus	II	409
TÉTÉPHORIDES	IV	341
Telephoroides	IV	388
Telephorus	IV	353
Tellena	X	144
Telmatophilus	II	422
Telocera	VIII	535
Telopes	II	463
Telura	III	236
Temnaspis	X	92
Temnochila	II	340
Temnodera	II	171
Temnolaimus	VII	459
Temnopis	VIII	220
Temnoplectron	III	86
Temnopterus	I	450
Temnorhopalon	II	383
Temnorhynchus	III	421
Temnoscelis	IX	441
Temnoscheila	II	340
Temnosternus	IX	250
Temnostoma	IV	292
Tenebrio	V	379
TÉNÉBRIONIDES	V	1
TÉNÉBRIONIDES VRAIS	V	365
Tenerus	IV	475
Tenosis	XI	54
Tenthras	IX	146
Tentyria	V	50
TENTYRIIDES	V	32
TENTYRIIDES VRAIES	V	39
Tephantes	VIII	349
Tephræa	III	533
Tephrocoma	IX	847
Teramocerus	VII	465
Terapopus	VII	610
Teraschema	VIII	253
Terchætes	IX	623
Teredus	II	374
Teretrius	II	277
Terillus	X	243
Teropalpus	II	154
Terpnissa	VIII	324
Tessarecphora	IX	661
Tessarodon	III	83
Tessaromma	V	726
Tessaromma	VIII	379
Tessaropa	IX	467
Tesserocerus	VII	392
Tethystola	IX	608
Tetrabothinus	VI	121
Tetracantha	VIII	379
Tetracanthicus	I	450
Tetracha	I	12
Tetradia	IX	516

	Tomes.	Pages.
Tetræchma	III	77
Tetraglenes	IX	703
Tetragonoderus	I	132
Tetragonops	VII	165
Tetragonopterus	VII	528
Tetragonotes	XI	99
Tetragonus	III	501
TETRALOBIDES	IV	163
Tetralobus	IV	164
Tetralophus	VI	317
Tetralychnia	IV	338
Tetraodorhina	III	514
Tetraommatus	VIII	221
Tetraonyx	V	673
Tetraopes	IX	879
Tetraophthalmus	IX	873
TETRAOPIDES	IX	871
Tetraphyllus	V	421
Tetrarpages	IX	606
Tetratoma	V	536
TETRATOMIDES	V	536
Tetromma	V	61
Tetrophthalmus	III	12
Tetropium	VIII	208
Tetrops	IX	880
Tetrorea	IX	645
Teuchestes	III	115
Thalassa	XII	234
Thalassobius	I	380
Thallis	XII	27
Thalpius	I	89
Thalpophila	V	54
Thalusia	IX	43
Thalycra	II	311
Thamiocolus	VII	198
Thamnobius	VI	582
Thamnophilus	VI	572
Thamnurgus	VII	382
Thanasimus	IV	445
Thanatophilus	II	200
Thaneroclerus	IV	449
Tharops	IV	100
Thasycles	X	254
THAUMASIDES	VIII	194
Thaumastomerus	X	350
Thaumasus	VIII	195
Thoa	XII	185
Theano	IV	493
Thecacerus	V	420
Thecesternus	VI	307
Thelgetra	IX	163
Thelxiope	IX	227
Themesia	X	138
Themistonoe	IX	884
Themognatha	IV	57
THÉOCRIDES	IX	494
Theocris	IX	495
Theogenes	III	444
Theopea	XI	242
THEOPÉITES	XI	241
Therates	I	28
Thercladodes	IX	591
Therius	IV	270
Thermistis	IX	837
Thermonectus	I	431
Thermophila	I	176
Thersalus	VIII	302
Thestus	IX	329
Theticus	IX	537
Theumorus	X	339
Thia	IX	466
THINOBATIDES	V	63
Thinobatis	V	65
Thinobius	II	119
Thinopinus	II	75
Thonius	XII	51
Thoracispa	XI	335
Thoracophorus	V	436
Thoraxophorus	II	148
Thorectes	III	144
THORICTIDES	II	449
Thorictus	II	450
Thoris	VIII	308
Thranius	VIII	470
Thranodes	IX	79
Thrasygæus	XI	104
Threcticus	VI	588
Thriptera	V	185

	Tomes.	Pages.
Thronistes	III	420
THROSCIDES	IV	90
Throscus	IV	92
Thryallis	IX	719
Thyada	IX	501
Thyamis	XI	70
Thylacites	VI	88
Thylacoderes	V	209
Thylactus	IX	445
Thylodrias	IV	568
Thymalus	II	350
Thyreocephalus	II	67
Thyreopterus	I	143
Thyridium	III	347
Thyrsia	IX	896
Thysanodes	IX	563
Thysanotus	I	144
Thysbe	X	301
Thysia	IX	427
Thysiotes	IX	427
Tiarocera	III	497
Tibesia	IV	241
Tibionema	IV	147
Tillicera	IV	440
Tilloidea	IV	428
Tillomorpha	IX	90
TILLOMORPHIDES	IX	88
Tillus	IV	428
Tilosis	IX	181
Timarcha	X	409
TIMARCHITES	X	408
Timorus	VII	154
Tinopus	IX	110
Tiphysa	XII	232
Tiresias	II	469
Titæna	V	428
Titanus	VIII	80
Tithoes	VIII	68
Tithonus	IX	760
Titoceres	IX	430
Titubœa	X	115
Tlepolemus	IX	627
Tmesidera	V	684
Tmesiphorus	II	166

	Tomes.	Pages.
TMÉSISTERNIDES	IX	242
Tmesisternus	IX	248
Tmesorhina	IV	561
Tolyphus	II	285
Tomarus	III	409
Tomicephalus	IV	204
Tomicus	VII	382
Tomochilus	I	222
Tomoderus	V	593
Tomometopus	VI	268
Tomopterus	VIII	509
Tomorhinus	VI	268
Tomoxia	V	609
Tomyris	X	265
TOMYRITES	X	264
Tophoderes	VII	499
Torneuma	VII	104
Torneutes	VIII	238
Toronœus	IX	790
Tostegoptera	III	285
Toxeutes	VI	568
Toxeutes	VIII	143
Toxicum	V	341
Toxonotus	VII	575
Toxorhinus	VII	304
Toxosterna	IX	328
Toxotus	VIII	438
Trachelia	IX	143
Trachelizus	VII	419
Trachelœum	V	200
Trachelolabus	VI	551
Trachelophora	IX	471
Trachelorachis	VIII	373
TRACHÉLOSTÉNIDES	V	567
Trachelostenus	V	567
Trachelus	IV	517
Trachodema	VI	335
Trachodes	VI	374
Trachyderes	IX	201
TRACHYDÉRIDES	IX	194
Trachyderma	V	184
Trachymerus	VII	241
Trachynotus	V	199
Trachypachis	I	47

	Tomes.	Pages.
Trachyphlœus	VI	192
Trachypholis	II	365
Trachyplatys	I	382
Trachypteris	IV	47
Trachys	IV	88
TRACHYSCÉLIDES	V	281
Trachyscelis	V	284
Trachysomus	IX	677
Trachystola	IX	292
Trachytoxus	IX	684
Tragicoschema	IX	422
Tragidion	IX	173
Tragiscus	IV	557
Tragocephala	IX	419
TRAGOCÉPHALIDES	IX	417
TRAGOCERIDES	IX	217
Tragocerus	IX	218
Tragomorphus	IX	722
Tragopus	VII	92
Tragosoma	VIII	167
Tranes	VI	508
Trapezidera	XII	14
Traphecorynus	VII	57
Trechichus	I	393
Trechus	I	370
Trematodes	III	284
Trenetica	IX	362
Trestonia	IX	686
Tretus	VII	52
Triacanus	II	325
Triacus	II	76
Triammatus	IX	346
Triarthron	II	215
Tribalus	II	269
Tribax	I	54
Tribolium	V	323
Tribolocara	V	72
TRIBOLOCARIDES	V	69
Tribostethus	III	376
Tribotropis	VII	490
Trichcops	VIII	372
Trichestes	III	285
TRICHIDES	III	554
Trichis	I	111

	Tomes.	Pages.
Trichispa	XI	331
TRICHISPITES	XI	331
Trichius	III	564
Trichocanthus	II	528
Trichocerastes	XI	242
Trichochrysea	X	285
Trichocleonus	VI	420
Trichocnemis	VIII	95
Trichocnemus	VI	264
Trichocoryne	II	127
Trichoderes	VIII	168
Trichoderma	II	79
Trichodes	IV	459
Trichoferus	VIII	275
Trichognathus	I	84
Trichogomphus	III	432
Tricholepis	III	301
Trichomallus	VIII	338
Trichomela	X	399
Trichomesia	VIII	499
Trichonius	IX	784
Trichonotus	III	115
Trichonyx	II	172
Trichophorus	IV	223
Trichophorus	VIII	315
Trichophyus	II	57
Trichoplus	III	549
Trichopoda	I	473
Trichops	III	137
Trichopselaphus	I	286
TRICHOPTERYGIENS	II	226
Trichopteryx	II	233
Trichopygus	II	83
Trichostetha	III	534
Trichostola	X	294
Trichotarsia	III	510
Trichotheca	X	272
Trichoton	V	275
Trichoxys	IX	63
Trichrous	IX	126
Tricondyla	I	28
Tricondyloides	IX	279
Tricorynus	IV	525
Trictenotoma	VIII	3

	Tomes.	Pages.
Trictenotomides	VIII	1
Trielasmus	IV	171
Trientoma	V	35
Triglorhynchus	VI	159
Trigonarthris	VIII	445
Trigonocheilus	I	140
Trigonocolides	VI	592
Trigonocolus	VI	593
Trigonodactyla	I	70
Trigonodactylides	I	69
Trigonodera	V	620
Trigonoderus	IV	241
Trigonogenius	IV	515
Trigonopeltastes	III	564
Trigonopeplus	IX	717
Trigonophorus	II	76
Trigonops	VI	150
Trigonoptera	IX	480
Trigónopterus	VII	247
Trigonopus	V	234
Trigonorhinus	VII	579
Trigonoscelis	V	180
Trigonoscuta	VI	36
Trigonostomum	III	379
Trigonotarsis	VIII	445
Trigonotarsus	V	281
Trigonotarsus	VII	288
Trigonotoma	I	314
Trigonotomides	I	309
Trigonurus	II	123
Trilychnia	IV	318
Trimium	II	177
Trimorphus	I	234
Trimytis	V	73
Trinodes	II	471
Triodonta	III	203
Triodontus	III	129
Triœna	I	332
Trionychus	III	459
Trioplus	III	458
Triorophus	V	34
Triotemnus	VII	376
Tripanidius	IX	772
Triphyllus	II	445

	Tomes.	Pages.
Triplacites	XII	30
Triplatoma	XII	25
Triplax	XII	40
Triplectrus	I	278
Triplogenius	I	312
Triplonycha	IV	338
Trirachis	VIII	257
Trirammatus	I	323
Trirhabda	XI	194
Tritocosmia	VIII	407
Tritoma	XII	43
Tritomacrus	VIII	396
Tritonus	I	455
Trixagus	IV	92
Trochalonota	X	440
Trochalus	III	207
Trochoidéites	XII	146
Trochoideus	XII	147
Trogides	III	148
Trogides vrais	III	149
Troglops	IV	394
Troglorhynchus	VI	159
Trogodendron	IV	453
Trogoderma	II	467
Trogophlœus	II	118
Trogosita	II	343
TROGOSITAIRES	II	332
Trogositides	II	336
Trogus	I	427
Tropidema	IX	493
Tropideres	VII	535
Tropidérides	VII	484
Tropidopterus	V	438
Tropidosoma	IX	150
Tropidosomides	IX	149
Tropimetopa	IX	874
Tropinota	III	531
Tropiorhynchus	III	325
Tropiphorus	VI	237
Tropipygus	VII	491
Tropirhinus	VI	273
Tropis	VIII	410
Tropisternus	I	452
Tropocalymma	VIII	409

	Tomes.	Pages.
Tropopsis	I	159
Tropopterus	I	363
Trotomma	V	586
Trox	III	150
Trycherus	XII	92
Trypaneus	II	276
Trypetes	VII	178
TRYPÉTIDES	VII	177
Trypherus	IV	363
Tryphocaria	VIII	303
Trypocladus	IV	538
Trypodendron	VII	377
Trypogeus	IX	236
Trypopitys	IV	521
Trysibius	VI	356
Trysimia	IX	319
Tubicenus	VI	559
Tybalmia	IX	670
TYCHIIDES	VI	602
Tychius	VI	607
Tychus	II	170
Tylocerus	IV	348
Tyloderes	VI	158
Tylodes	VII	96
Tylomus	VI	448
Tylonotus	VIII	396
Tylotarsus	IV	143
Tymnes	X	310
Tympanopalpus	IX	339
Tympanophorus	II	176
Typhæa	II	446
Typhœus	III	144
Typhocesis	VIII	540
Typocephalus	XII	56
Typocerus	VIII	445
Typocœta	IX	494
Typodryas	IX	228
Typophaula	IX	604
TYPOPHORITES	X	329
Typophorus	X	330
Tyrinthia	IX	887
Tyrus	II	167
Tytthonyx	IV	363
Tyttosoma	II	188

U

	Tomes.	Pages.
Udamina	IX	913
Udeterus	VIII	173
Uleda	V	322
Uleiota	II	408
ULOCÉRIDES	VII	473
Ulocerus	VII	474
Ulochætes	VIII	478
Ulodes	V	296
Uloma	V	322
ULOMASCIDES	VII	184
Ulomascus	VII	185
Ulomenes	III	261
ULOMIDES	V	316
Ulonotus	II	359
Uloptera	III	540
Ulosomia	V	336
Ulosomus	VII	100
Ultiolemur	IX	408
Uneleus	IX	627
Unxia	IX	37
Upinella	V	502
Upis	V	374
Upocoprus	II	426
Uracanthus	VIII	390
Uragus	VIII	245
Urda	V	98
Urocalymma	IX	474
Urodera	X	149
Urodon	VII	601
URODONTIDES	VII	600
Urœcha	IX	335
Uroplata	XI	319
Uropterus	VII	457
Uroxys	III	91
Uterosomus	VII	499
Utopia	VIII	252

V

Vadonia	VIII	445
Valgus	III	567
Variopalpis	I	121
Vatellus	I	414

	Tomes.	Pages.
Vedalia	XII	209
Velleius	II	73
Volleda	IX	294
Velora	IX	513
Verania	XII	203
Vertagus	I	219
VESPÉRIDES	IX	236
Vesperus	IX	237
Vesta	IV	316
Vibidia	XII	185
Vieta	V	205
Vocula	IX	587
Vodella	XII	258
Volumnia	IX	853
Volvoxis	II	216
Volvulus	I	459
Vulda	II	67

W

Wallacea	XI	282
WALLACÉITES	XI	281
WESTWOODIA	VIII	382

X

Xanthesta	IV	348
Xanthispa	XI	280
Xanthoceros	IV	453
Xanthochroa	V	705
XANTHOLINIDES	II	62
Xantholinus	II	68
Xanthomus	V	450
Xanthonia	X	273
Xanthopachys	X	350
Xantophœa	I	106
Xaurus	VIII	121
Xenapta	IX	812
Xenarthra	XI	249
Xenidia	XI	51
Xenispa	XI	281
Xenocerus	VII	659
Xenoderus	III	441
Xenodorum	IX	46
Xenolea	IX	460

	Tomes.	Pages.
XÉNOLÉIDES	IX	460
Xenorchestes	VII	595
XÉNORCHESTIDES	VII	595
Xenos	V	645
Xenodermus	VII	307
Xestia	VIII	271
Xestobium	IV	519
Xestonotus	I	392
Xestus	XII	39
Xiphodontus	III	34
Xiphomela	X	418
Xiphonotus	II	278
Xiphoscelis	III	495
Xiphotheata	IX	529
Xixuthrus	VIII	90
Xoanodera	VIII	269
Xuthea	XI	129
Xyaste	IX	841
Xyleborus	VII	380
Xylergates	IX	792
Xyletinus	IV	523
Xylinades	VII	561
Xylita	V	548
Xylobius	IV	119
Xylocharis	IX	205
Xylodromus	II	143
Xylœcus	IV	119
Xylographus	IV	549
Xylomimus	IX	684
Xylonotrogus	II	450
Xylonychus	III	291
Xylopemon	VII	507
Xylopertha	IV	539
Xylophilus	V	584
Xylorhiza	IX	445
XYLORHIZIDES	IX	443
Xyloryctes	III	432
Xylosteus	VIII	431
Xyloteles	IX	255
Xyloterus	VII	378
Xylotrechus	IX	77
Xylotretus	IV	461
Xylotribus	IX	723
Xylotrogus	IV	547

Tomes. Pages.
Xylotrupes III 446
Xynenon IX 567
Xypeta VIII 305
Xysta V 148
Xystœna VIII 496
Xystrocera VIII 229
Xystronia V 514
Xystropus V 515

Y

Yliotis IV 485
Yokostyla IX 477

Z

Zabrus I 330
Zadenas V 238
Zaæra IX 547
Zalates IX 399
Zamium VIII 215
Zanthæmia III 281
Zarax VIII 132
Zathecus VIII 230
Zatrephus VIII 267
Zeale IX 893
Zemina IV 55
Zemioses VII 408
Zenicomus IX 889
Zenithicola IV 457
Zenoa IV 251
Zenoria XII 207
Zetophloeus VII 460
Zeugophora X 67
Zidalus V 241

Tomes. Pages.
Zilora V 549
Zirophorus II 125
Zodinus V 241
Zoedia VIII 423
Zographus IX 402
Zolodinus V 380
Zonarius XII 64
Zonitis V 685
Zonopterus IX 9
Zonyptilus II 25
Zoodes VIII 281
ZOPHÉRIDES V 90
Zopherus V 91
Zophius V 444
Zophobas V 376
ZOPHOSIDES V 15
Zophosis V 15
Zorion VIII 423
Zorolispe IX 612
Zosmotes IX 545
Zosne IX 836
Zosterius IX 105
Zotale IX 647
Zuphium I 85
Zygænodes VII 543
Zygia IV 407
Zygocera IX 499
ZYGOCÉRIDES IX 498
Zygogramma X 386
ZYGOPIDES VII 142
Zygops VII 150
Zygrita IX 566
Zyras II 29

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

ÉPILOGUE

La rédaction d'une Histoire naturelle des Coléoptères avait été, en 1851, confiée à notre Maître regretté, Théodore Lacordaire, professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université de Liége, et à M. Edouard Carreño de Valdès, membre de l'Académie des sciences de Barcelone.

Le plan général de l'ouvrage, que devaient renfermer dix volumes, n'était pas encore définitivement arrêté, que la mort enlevait le collaborateur de Lacordaire. Celui-ci restait seul devant cette immense entreprise; il nous explique dans la Préface de son premier volume, paru en 1854, les aspects divers sous lesquels pouvait être traitée l'Histoire naturelle des Coléoptères. On connaît le plan adopté; il témoigne du jugement droit et de la haute intelligence de l'auteur. Traitée par Lacordaire, l'histoire des mœurs des Coléoptères nous eût donné un ouvrage très-intéressant sans doute, mais au point de vue scientifique, le Genera est éminemment supérieur; il est en même temps l'expression de la science à une époque donnée et le point de départ des recherches ultérieures.

L'auteur n'a pas eu la satisfaction de terminer la tâche à laquelle il a travaillé assidument pendant les dix-huit dernières années de sa vie.

En douze tomes, formant quatorze volumes accompagnés de cent trente-quatre planches, le Genera renferme la description détaillée d'environ six mille genres, et chaque volume est suivi, selon la coutume, d'une table alphabétique de ceux dont il traite. Nous avons cru faire chose utile de refondre en une seule ces tables partielles, afin de faciliter la recherche d'une description, le nom du genre étant donné.

La table générale qui termine le tome XII est le résultat d'un travail très-long et fastidieux au possible. Pour donner toute l'utilité dont elle est susceptible, elle doit être complète et exacte; afin de la rendre telle, nous avons prié nos amis qui ont souvent en mains l'ouvrage de Lacordaire de vouloir bien nous signaler les erreurs ou les omissions qu'ils avaient constatées dans les tables partielles; MM. Candèze, de Borre, Dohrn, Putzeys et Sallé ont bien voulu répondre à notre demande et grâce à leurs indications la table sera moins imparfaite. Mais l'illusion n'est pas possible, il y a encore des erreurs, des omissions et de fausses indications. Pour les découvrir, il faudrait reprendre chaque volume, en vérifier laborieusement la table et s'assurer ensuite que chacune de ces tables partielles se trouve intégralement reproduite dans la table générale. Je prie les entomologistes qui y découvriraient des fautes de vouloir bien me les signaler.

En examinant cette table générale, on remarquera facilement qu'à diverses reprises le même nom a été donné à des types très-différents; ces noms ont été changés ou doivent l'être.

En effet, la nomenclature zoologique est livrée à l'anarchie; chacun invente des noms à sa guise et afin de se garer d'un double emploi, il les forme de la façon la plus extravagante. N'est-il pas déplorable d'accorder la consécration à des noms de *Skeletodes*, d'*Aliboron*, de *Xixuthrus*; de permettre des transpositions bizarres comme celles de *Niptus*, de *Tipnus*, dérivés de *Ptinus*, etc. Les règles de la nomenclature ont été discutées; elles ont même été plus ou moins formulées, mais l'application n'en a pas été faite; espérons qu'un prochain congrès reprendra ce sujet pour en assurer l'exécution.

Un dernier mot. Le manuscrit des tomes XI et XII a été livré à l'éditeur au commencement de 1875. Le temps qui s'est écoulé depuis a été employé à l'impression typographique, à l'exécution des dessins, de la gravure, de l'impression en couleur et du coloris des planches. A la fin de 1874, nous n'avions pas encore reçu les publications de notre malheureux ami, Crotch, ni les derniers mémoires du Dr Baly ; à notre regret, nous n'avons pu ni les citer, ni utiliser les savantes recherches qu'ils renferment.

F. C.

Verviers, mars 1876.

BAR-SUR-SEINE. — IMP. SAILLARD.

lois leur attribuent. Mais cette loi ne concerne que les greffiers des tribunaux de première instance, car les greffiers des justices de paix ne reçoivent aucune remise dans aucun cas. On a dit aussi que le papier du plumitif est une charge des greffiers, comme celui de leurs répertoires; mais on a répondu judicieusement, « qu'il n'y a » aucune analogie entre le répertoire » et la feuille d'audience. Le répertoire est un registre personnel au » greffe, c'est le tableau de ses écritures et actes; la feuille d'audience, » au contraire, appartient à tous les » justiciables qui peuvent demander vacations, est intéressé dans la cause et ne peut en connaître. Lorsque le greffier a obtenu un jugement de condamnation, il le fait exécuter par les voies ordinaires; mais il doit être remplacé par un commis-greffier tant à l'audience qu'à l'expédition du jugement.

Au surplus, « les greffiers doivent, » sur un registre spécial, coté et paraphé par le juge de paix, inscrire par » ordre de date et sans aucun blanc, » toutes les sommes qu'ils reçoivent » pour leurs déboursés et émolumens, » sans exception. » (Article 2, même ordonnance.) Ce registre est vérifié par

qualité ni pour le domicile du défendeur. L'article 60 du code de procédure dispose expressément que les demandes formées pour frais, par les officiers ministériels, seront portées au tribunal où les frais ont été faits.

4° *Sur la taxe des témoins et des experts.* — La valeur de la journée de travail se réglait autrefois par le préfet. (Loi du 6 octobre 1791.) A présent,

§ Ier. — *Principes relatifs à la Procédure du Possessoire.*

1° Celui qui ne jouit pas *animo domini*, mais seulement d'une manière précaire, de l'objet contentieux, n'est pas recevable à intenter l'action possessoire en complainte. Ainsi, un fermier qui ne jouit ou ne possède que pour le

générales
ordinaires
ans excep-

ncipale se
n dans les
personnes
jugement
he cepen-
t ne soit

quelles tendent, non au rapport du jugement qu'il attaque, mais seulement à ce que son exécution ne puisse lui préjudicier et qu'il en soit ainsi ordonné par un nouveau jugement, sauf à donner pleine et entière exécution au premier jugement contre la partie condamnée. (Arrêt du 12 janvier 1814.) Si, au contraire, la tierce-opposition est rejetée, celui qui l'a formée

dence de la cour suprême, et suivant plusieurs jurisconsultes.

Citons d'abord M. Henrion de Pansey : « Il est étonnant que dans » l'ouvrage le plus remarquable de » notre époque (répertoire de M. » Merlin), on ait professé l'opinion » que la requête civile n'est pas recevable en justice de paix. On ne peut » se le dissimuler, fermer la requête » civile dans ces justices, ce serait » sanctionner le vol et commettre la » plus criante des injustices. Aussi, » voyons-nous que l'art. 480 est conçu » dans les termes les plus généraux et » les plus absolus. »

qui doivent
cles 485,
du code de

CH

Du Bu

Nous ex
1° pour qu
au bureau
tation à do
à dresser.
Pour qu
au bureau

DIVISION DE L'OUVRAGE

et Noms des Collaborateurs.

Zoologie générale (Supplément à Buffon), par M. H. Geoffroy St-Hilaire, membre de l'Institut, professeur au Muséum.

Cétacés, par M. F. Cuvier, membre de l'Institut, professeur au Muséum.

Reptiles, par M. C. Duméril, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de Médecine et au Muséum, et M. Bibron, aide-naturaliste au Muséum, Professeur d'histoire naturelle.

Poissons, par M. Aug. Duméril, professeur à la Faculté de médecine et au Muséum.

Entomologie (Introduction à l'Étude de l'), par M. Th. Lacordaire, professeur à l'Université de Liége.

Insectes Coléoptères, par M. Th. Lacordaire, professeur à l'Université de Liège et M. Chapuis, membre de l'Académie royale de Belgique.

Insectes Orthoptères, par M. Audinet-Serville, membre de la Société Entomologique.

Insectes Hémiptères, par MM. Amyot et Serville, membres de la Société Entomologique.

Insectes Lépidoptères, par MM. Boisduval et Guenée, membres de la Société Entomologique.

Insectes Névroptères, par M. Rambur, membre de la Société Entomologique.

Insectes Hyménoptères, par M. Lepelletier de St-Fargeau, membre de la Société Entomologique, et M. A. Brullé, doyen de la Faculté des Sciences de Dijon.

Insectes Diptères, par M. Macquart, recteur du Muséum de Lille.

Aptères (Arachnides, Scorpions, etc.), par M. Walkenaer, membre de l'Institut, et M. P. Gervais, professeur à la Faculté des Sciences de Paris.

Crustacés, par M. Milne-Edwards, membre de l'Institut, professeur au Museum.

Mollusques (*En préparation*).

Helminthes, par M. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes.

Annelés marins et d'eau douce, par M. De Quatrefages, membre de l'Institut, professeur au Muséum, et M. Léon Vaillant, professeur d'histoire naturelle.

Zoophytes Acalèphes, par M. Lesson, correspondant de l'Institut, pharmacien en chef de la marine, à Rochefort.

Zoophytes Échinodermes, par M. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes, et M. Hupé, aide-naturaliste au Muséum.

Zoophytes Coralliaires, par M. Milne-Edwards, membre de l'Institut, professeur au Muséum, et M. J. Haime, aide-naturaliste au Muséum.

Zoophytes Infusoires, par M. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes.

Botanique (Introduction à l'Etude de la), par M. De Candolle, professeur d'histoire naturelle à Genève.

Végétaux Phanérogames, par M. Spach, aide-naturaliste au Muséum.

Végétaux Cryptogames (*En préparation*).

Géologie, par M. Huot, membre de plusieurs Sociétés savantes.

Minéralogie, par M. Delafosse, membre de l'Institut, professeur au Muséum et à la Faculté des Sciences de Paris.

Prix du texte (Chaque volume d'environ 500 pages) :

Pour les souscripteurs à toute la collection :	6 fr.
Pour les acquéreurs par parties séparées :	7 fr.

Le prix des volumes imprimés sur papier grand-raisin (*format des planches*) est *double* de celui des volumes imprimés sur papier carré vergé.

Prix des planches :

Chaque livraison d'environ 10 planches noires :	3 fr. 50
— — coloriées :	7 fr.

Les personnes qui veulent souscrire pour toute la Collection peuvent prendre par partie séparée jusqu'à ce qu'elles soient au courant de tout ce qui a paru.

Bar-sur-Seine. — Imp. Saillard.

CONSERVATION
REVIEW: 3/93
NO ACTION JUL -- 1987